

***RESTAURATION DE LA
FAMILLE PAR L'AUTORITÉ ;
DE L'ÉPOUX, DU PÈRE.***

**ÉTUDE SUR LE MARIAGE,
LA FAMILLE, ET SON AUTORITÉ**

~
DE L'

**ŒUVRE POUR LA RESTAURATION DE LA FAMILLE
PAR L'AUTORITÉ ; DE L'ÉPOUX, DU PÈRE.
(Œ. R. F. A. E. P.)**

~
**PULVÉRISATION D'ESCOQUERIES EN LA FAMILLE,
RÉCENTES ET PARTICULIÈREMENT MALICIEUSES**

~
**NOTRE SITE : [RESTAURATION DE LA FAMILLE PAR L'AUTORITÉ](#),
COMMENCÉ DÉBUT 2008, ACHEVÉ LE ... (EN COURS)**

0- **PRÉLIMINAIRE & TABLE DE CE DOCUMENT.**

*Vous trouverez le préliminaire à tous nos documents (manu-
tention, renvois, astérisques, etc.) ici : [[Lisez-moi](#)]*

0.A.1.A - **NOTRE DOCUMENT PRINCIPAL ('DP')...**

*... est le document de notre étude proprement dite, les autres
types de documents (CN, RH, LF) sont des développements sur
base de ce document et d'actualité ou de questions de Lecteurs
de notre site¹.*

Pour : les autres types de documents (CN, RH, LF) :

CN, Compilation des Nouvelles, développements plus
spécifiques et souvent en relation avec un fait d'actuali-
té.

RH, Réponses aux Hommes, reprend des réponses,
ou des dénonciations particulières, à l'égard des
Hommes.

LF, Lettres aux femmes, reprends des réponses, ou
des dénonciations particulières, à l'égard des femmes.

1 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/>

0.B -

TABLE DU DOCUMENT PRINCIPAL, DP-...

0-Préliminaire & table de ce document..... <u>3</u>	2-Les Prêtres de l'Église catholique..... <u>547</u>
1-Présentation de cette étude..... <u>5</u>	10-Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I)..... <u>593</u>
2-La Loi, le Droit..... <u>27</u>	11-Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (II)..... <u>633</u>
3-Le Mariage, son origine, sa Mission divine..... <u>53</u>	12-Index et sources..... <u>685</u>
4-Le Mariage, définition, célébration, règles et usage. <u>119</u>	13-Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (III)..... <u>695</u>
5-Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) <u>233</u>	14-La Vérité, les mensonges.... <u>739</u>
6-Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II) <u>291</u>	15-L'enfant..... <u>763</u>
7-Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) <u>389</u>	16-La santé de la Famille..... <u>785</u>
8-Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)..... <u>451</u>	17-Les médias..... <u>787</u>
	18-Textes divers..... <u>795</u>

1- PRÉSENTATION DE CETTE ÉTUDE.

Du : 11.03.2008, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Table de ce chapitre de notre Document principal, DP-...

1- Présentation de cette étude.

<u>1.A- Note de la rédaction.....</u>	<u>7</u>
<u>1.A.1.a- Préliminaire à tous nos documents.....</u>	<u>7</u>
<u>1.B- Le But intermédiaire à atteindre.....</u>	<u>8</u>
<u>1.B.1- S'il y a un but intermédiaire, quel est donc le But ultime, final ?.....</u>	<u>8</u>
<u>1.B.1.a- La mort, début de la Vie ?.....</u>	<u>8</u>
<u>1.B.1.b- Quel est donc le but intermédiaire envisagé en premier ?.....</u>	<u>8</u>
<u>1.B.1.c- Tout s'écroule !.....</u>	<u>2</u>
<u>1.B.1.d- Mais, il faut quoi au juste ?.....</u>	<u>2</u>
<u>1.B.1.e- Alors que quelque chose de bien primordial s'écroule.....</u>	<u>2</u>
<u>1.B.1.f- Erreurs funestes, la Famille est la base de tout !.....</u>	<u>10</u>
<u>1.B.1.g- Mais non !, on veut restaurer la société civile, l'État avec :.....</u>	<u>10</u>
<u>1.B.1.h- Qu'est-ce que la Famille ?.....</u>	<u>11</u>
<u>1.B.1.i- La Famille, base de toute la société !.....</u>	<u>12</u>
<u>1.B.1.j- Donc pour restaurer la société ?.....</u>	<u>12</u>
<u>1.B.1.k- Par la suite, pour parler de l'Homme en sa Famille :.....</u>	<u>13</u>
<u>1.C- Avertissements bien nécessaires !.....</u>	<u>14</u>
<u>1.C.1- Aucun mépris pour la femme, bien au contraire !.....</u>	<u>14</u>
<u>1.C.1.a- Cette étude.....</u>	<u>14</u>
<u>1.C.1.b- Ce n'est qu'une métaphore :.....</u>	<u>14</u>

1 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/03/prliminaires.html>

<u>1.C.1.c</u> - <i>Son enseignement</i>	<u>15</u>
<u>1.C.1.d</u> - <i>À nos contempteurs</i>	<u>15</u>
<u>1.C.1.e</u> - <i>Ce document est fait pour la Vérité</i> ,.....	<u>15</u>
<u>1.C.1.f</u> - <i>Une guerre totale, avec en 1ère ligne dans le camp ennemi</i>	<u>16</u>
<u>1.C.1.g</u> - <i>Le temps n'est plus à la romance, mais à la ré-action, à la re- conquête !</i>	<u>17</u>
<u>1.C.2</u> - <i>Aucun mépris pour le prêtre, bien au contraire !</i>	<u>18</u>
<u>1.C.3</u> - <i>Aucun mépris pour ceux qui sont ou seraient nos agresseurs</i>	<u>19</u>
<u>1.C.3.a</u> - <i>Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent</i>	<u>20</u>
<u>1.C.4</u> - <i>Ce document ne veut pas de tout réécrire, mais</i>	<u>21</u>
<u>1.C.5</u> - <i>Ce document est mis sous la protection de la Sainte Famille !</i>	<u>22</u>

<u>1.D</u> - <i>Informations sur la présentation de ce document</i>	<u>23</u>
<u>1.D.1</u> - Certains mots sont écrits avec une majuscule.....	<u>23</u>
<u>1.D.2</u> - Définition contextuelle de mots importants.....	<u>23</u>
<u>1.D.3</u> - A la fin du document.....	<u>26</u>

1.A -

NOTE DE LA RÉDACTION.

1.A.1.A - PRÉLIMINAIRE À TOUS NOS DOCUMENTS

*Vous trouverez le préliminaire à tous nos documents (manu-
tention, renvois, astérisques, etc.) ici : [[Lisez-moi](#)]*

1.B -

LE BUT INTERMÉDIAIRE À ATTEINDRE.

1.B.1 -

S'IL Y A UN BUT INTERMÉDIAIRE, QUEL EST DONC LE BUT ULTIME, FINAL ?

*Le But ultime, **nos fins dernières**, est celui qui va nous être présenté, au moment où nous fermerons les yeux pour la dernière fois. Bien que beaucoup n'y croient pas, qu'ils disent, ou vivent tout comme, cette mort est bien le début de la Vie² qui nous jettera soit dans les Bras de Dieu pour un petit nombre³, soit dans les griffes de Lucifer pour tous les autres.*

1.B.1.A - **LA MORT, DÉBUT DE LA VIE ?**

Dans le sein maternel, nous étions bien inconscient, et notre naissance venant un certain temps après notre création (conception), nous a jetée 'conscient' sur le sein de notre Père, de notre mère.

Ici-bas nous sommes malheureusement, peu ou prou, tout aussi 'inconscient' de ce qui nous attend ; et la mort nous jettera, totalement conscient, aux Pieds de notre Très Juste Juge, pour ensuite nous diriger, nous même, vers le Ciel ou l'enfer, pour l'Éternité.

1.B.1.B - **QUEL EST DONC LE BUT INTERMÉDIAIRE ENVISAGÉ EN PREMIER ?**

Ce document vise tous 'les Hommes⁴ de bonne volonté' ; pour le chrétien qui ne doit pas oublier son But final, le Ciel,

2 - Mort = Naissance à la Vie éternelle de fait. voyez : « La vie n'est pas la Vie – 1868 - Mgr Gaume »

3 - Voir : 9.B.1, Où nous devons réaborder le Petit nombre relatif des Élus ! ; et divers autres endroits...

4 - Voir : DP-1.D.1, Certains mots sont écrits avec une majuscule...

ce but intermédiaire ne l'en écarte pas du tout, bien au contraire : il sera décisif.

Ce but intermédiaire que vise cette étude, la 'Restauration de la Famille par l'Autorité ; de l'Époux, du Père', ne peut que nous rendre Juste.

1.B.1.c - TOUT S'ÉCROULE !

Tout s'écroule, tout est ruiné, c'est une évidence qui crève les yeux, sauf pour ceux qui obstinément veulent rester aveugles.

Ceux que disent, 'souvent en l'air', les catholiques de diverses 'obédiences', les 'royalistes', ou les autres 'bonne volonté', c'est que 'il faut !'

1.B.1.d - MAIS, IL FAUT QUOI AU JUSTE ?

→ Il faut, pour les catholiques de diverses 'chapelles', restaurer la messe, ou... et, que de luttes intestines, de coups bas, de mensonges et de crimes !

→ Il faut, pour les royalistes, restaurer le Roy⁶, chacun ayant le sien plus ou moins 'légitime' bien sûr, de fait plus ou moins suspect, ayant plus que moins pactisé avec l'ennemi, quelle cacophonie !

→ Il faut, pour les laïcs 'bien pensant', restaurer l'État, et c'est évidemment son parti qui a la vérité, quelle foire d'empoigne. À ne plus s'y retrouver !

→ Il faut, etc...

1.B.1.e - ALORS QUE QUELQUE CHOSE DE BIEN PRIMORDIAL S'ÉCROULE...

Pour tout restaurer, ne faut-il pas commencer par le début, la base, et la fin ne viendra-t-elle pas d'elle-même ?

5 - Même en cas de célibat, car le drame actuel dans lequel se débat le mariage implique évidemment toute l'humanité.

6 - Idem que la note précédente, pour uniformiser roi sera écrit Roy. Aussi il sera écrit avec un 'y' pour respecter l'orthographe initiale.

Ce primordial qui s'écroule, c'est la Famille⁷. Eh chacun de dire que si l'on restaure..., qui 'l'Église', qui 'le Roy', qui 'l'État', l'on pourra ainsi restaurer la Famille !

1.B.1.f - ERREURS FUNESTES, LA FAMILLE EST LA BASE DE TOUT !

C'est bien faux !, c'est vouloir reconstruire la famille-État et la famille-Église, sans aucune fondation, sans arrêter le travail de sape de nos Familles qui se fait le plus souvent de l'intérieur même.

Loin de vouloir minimiser la nécessité de l'État et surtout de l'Église, comment peut-on reconstruire s'il n'y a plus de Familles ? L'État et l'Église ne trouvent leur image que dans la Famille, et ne reposent que sur Elle. L'État et l'Église ne recrutent-ils pas leurs membres uniquement dans les rangs de la Famille ?

1.B.1.g - MAIS NON !, ON VEUT RESTAURER LA SOCIÉTÉ CIVILE, L'ÉTAT AVEC :

→ Un président de la France⁸ qui ne sait même plus où il en est dans ses divagations 'amoureuses' et 'légales', et qui ne pense qu'à détruire la famille-France, et la Famille base de cette France.

→ Ou, l'on place tous ses espoirs dans un 'sauveur de la France', 'au secours Untel...' qu'ils disent, alors qu'il vit en concubinage, ayant subi un divorce, et dit qu'il ne supprimera ni le divorce, ni l'avortement, donc 'rien', et qu'il se dit démocrate (France) !

→ Ou, dans une femme, divorcée et 'remariée', qui serait la

⁷ - Monseigneur Jean-Joseph Gaume, Voir : 11.C.9, Reprenons : la Famille est l'unique Base de toutes les sociétés !

⁸ - Écrit en 2008. Ceci est transposable pour quiconque d'un autre pays. Sachons que notre Patrie est au Ciel, et que notre Royaume terrestre est notre Famille, le reste n'étant qu'une association de Familles, puis de villages, de provinces, pour aboutir au pays, etc.

‘sauveur’⁹, prenant la relève son Père, avec un programme encore plus libéral, bien pire ! En effet, qui n’avance pas, recule !

→ Ou, un Roy qui ferme hypocritement les yeux, ‘trois petits tours et puis s’en vont’, ‘claquez des mains et puis me revoilà’, pendant la promulgation de chaque loi-crime (avortement...), et qui se dit démocrate (Belgique).

→ Ou, dans un ‘Roy’ qui a ‘épousé’ une divorcée (Espagne), et pour le reste idem ci-dessus.

→ Etc., etc., etc.

1.B.1.ii - QU’EST-CE QUE LA FAMILLE ?

Le Mariage d’Adam et Ève fut la constitution par Dieu, du Sacrement de Mariage, et donc de la Famille.

Cette Famille est déjà une Société, formée d’un Chef, Époux et Père, et de ses membres, ses sujets : épouse et enfants. La Famille a son propre Droit, de Droit divin, formé pas ses Lois.

Dans ce document, la Famille n’est envisagée qu’à travers ce Chef de Famille.

Cette première Famille, cette première Société, produisit des rejetons Mâles¹⁰ qui formèrent eux-mêmes des Familles.

L’association de ces premiers Chefs de Famille constitua la première grande Société, la Société des Pères de Famille, l’État.

La Société, l’État, a une autorité qui émane que des Pères de Famille. Cette émanation n’est pas une cession mais une délégation limitée dans le temps et l’étendue ! Elle n’est là que pour le Bien commun et ne peut ni oblitérer ni obérer le Droit de la Famille.

9 - Mot qui n’existe qu’au Masculin, comment une femme peut-elle ‘sauver’ ? Au sens premier, aucunement !, bien au contraire comme nous le verrons dans cette étude.

10 - Et Dieu créa l’homme à son image ; il le créa à l’image de Dieu : il les créa mâle et femelle.

Puisqu'il est parlé de cession, et comme il sera dit que nulle Puissance sur terre et au ciel ne peut contrecarrer l'Autorité du Chef de Famille, pas même Dieu qui ne le veut du reste pas, nous devons anticiper sur cette définition de l'Autorité du Chef.

Le Chef n'est pas investi d'une Autorité qui pourrait donc Lui être retirée, Le Chef est Autorité : Dieu a fait cession de Son Autorité en Adam.

Adam exerce cette Autorité, étant l'Autorité en Sa Maison, sans possibilité d'amiabilité, de session ou d'abdication, sur Son épouse et Ses enfants !

1.B.1.1 - LA FAMILLE, BASE DE TOUTE LA SOCIÉTÉ !

Le Chef de Famille est donc la base exclusive de la Famille, qui est Elle-même la base exclusive de l'État et de l'Église¹¹.

Ce n'est pas le Chef qui sert l'État ou l'Église, c'est les Sociétés État et Église, qui sont au service des Chefs de Famille.

→ L'État est au service des besoins d'organisation de ces Chefs de Famille,

→ L'Église est au service de ces Chefs soucieux de leur Âme, et conséquemment, comme c'est Lui qui enseigne et discipline Sa Maison, de Celles de sa Maison.

1.B.1.2 - DONC POUR RESTAURER LA SOCIÉTÉ ?

Le fondement exclusif, absolu de la Famille étant l'Homme, et la Famille étant la base de cette société, pour restaurer la société, État ou Église, il faut forcément restaurer la Famille. Et pour cela il faut restaurer l'Homme en tant qu'Époux-Père, en tant que Chef qui est le principe et la fin de cette Famille.

¹¹ - Ici, est mis État avant Église, uniquement pour respecter la chronologie. Le premier État (Société de Familles) vint dès le Mariage des enfants d'Adam et Ève, l'Église fut fondée bien plus tard par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

1.B.1.k - **PAR LA SUITE, POUR PARLER DE L'HOMME EN SA FAMILLE :**

→ *par rapport à Son épouse, sera dit : l'Époux ;*
→ *par rapport à Ses enfants, sera dit : le Père ;*
→ *par rapport à l'ensemble de sa Famille, sera dit : le Chef, à la place de Chef de Famille pour faire plus court.*

*Ce document veut donc bien **Tout restaurer dans le Christ** car il veut restaurer la Famille, par son passage obligé, L'Homme ! Ce document veut donc en premier **restaurer l'Époux-Père dans le Christ !***

1.C -

AVERTISSEMENTS BIEN NÉCESSAIRES !

1.C.1 -

AUCUN MÉPRIS POUR LA FEMME, BIEN AU CONTRAIRE !

1.C.1.A - **CETTE ÉTUDE...**

Cette étude ne fait nullement montre de mépris pour la femme, bien au contraire, elle ne l'inspirera pas non plus, elle veut la restaurer dans toute sa si belle plénitude, dans toute sa dignité !

Que la femme soit vraiment soumise en toutes choses est le devoir, la Mission de l'Homme, afin que nous ayons de plus en plus de Saintes femmes sur terre, puis au Ciel.

Cette étude, et ceci vous paraîtra de plus en plus évident, s'adresse exclusivement aux Hommes ! Par exemple, va être envisagé la nécessité de discipliner l'épouse, croyez-vous que cela s'adresse à elle ? Non bien sûr !, mais à l'Époux qui devra l'enseigner dans la mesure qu'Il considère nécessaire.

1.C.1.B - **CE N'EST QU'UNE MÉTAPHORE :**

La notice d'utilisation n'est pas destinée à la machine, mais au propriétaire de la dite machine, n'est-ce pas ! Pour cette étude, idem...

Supposons qu'à votre tout-petit, qui rampe partout et veut explorer l'armoire, vous vouliez lui enseigner la nécessiter d'obéir à l'ordre 'de ne pas ouvrir cette armoire', allez-vous lui donner le catéchisme où il est écrit que 'l'enfant doit être soumis à ses parents', alors qu'il ne sait pas encore lire, mais 'sait' déjà bien désobéir ? Ou, parce que vous êtes raisonnable et revêtu des grâces nécessaires, ne lui enseigneriez-vous pas vous-même cette nécessité avec des mots à sa portée ?

Pour apprendre l'obéissance à cet enfant :

→ allez-vous lui donner le catéchisme à lire ?, ou

→ allez-vous le catéchiser, l'enseigner de vos lèvres ?

Pour l'épouse, il s'agit de la même démarche, toutes proportions gardées. Lorsque Saint Paul dit que **la femme doit être soumise à son Mari¹² en toutes choses**, ceci ne s'adresse¹³ pas du tout à la femme, il s'agit uniquement d'elle. Saint Paul s'adresse à l'Époux, au sujet de Son épouse, pour qu'Il lui enseigne cette soumission, qu'Il réalise effectivement cette soumission, 'de gré' ou 'de force' !

1.C.1.c - **SON ENSEIGNEMENT.**

Nous allons voir ensuite, qu'une femme ne peut être qu'assujettie à un Homme, en particulier dans l'enseignement ; aussi, ce document qui est un '**manuel d'enseignant**', une '**notice d'utilisation**', s'adresse au Maître et non au sujet, l'enseignée.

Sera étudié aussi, qu'il lui est, pour la femme, des sciences, des études interdites, ce document rentre bien évidemment dans cas.

1.C.1.d - **À NOS CONTEMPTEURS...**

À ceux qui, hypocritement, aiment à se scandaliser, variablement il s'entend, nous disons : ne venez pas insulter ce document ou ses auteurs ; inutile de nous dire que ce document est misogyne, terme du reste purement dialectique, qu'il considère la femme comme une 'sous-espèce', ou que sait-on d'autre ? Nous leur disons : Circulez !

1.C.1.e - **CE DOCUMENT EST FAIT POUR LA VÉRITÉ,**

Pour relever les Hommes qui auraient le genou à terre, ou

12 - Qui lui-même dans cette redoutable et nullement enviable responsabilité est soumis à notre Dieu. S'il ne soumet pas sa femme, c'est qu'il est insoumis à Dieu, et c'est lui alors qui est le révolté.

13 - En effet, Saint Paul ne se serait pas permis de s'adresser à la femme, Voir : entre autres CN-2009-04, La petite Sainte Thérèse, une femme !, docteur de l'Église...

les deux, ou pire, qui seraient complètement aplatis, soit :

→ par 'courtoisie' bien incomprise¹⁴ devant leur donzelle,

→ soit parce que 'terrassés' par leur mégère¹⁵,

→ soit parce que tétanisés, 'informés' ou plutôt véritablement déformé par 'les médias'.

Cette étude est écrite **parce que nous estimons** à leur juste valeur nos épouses, et toutes les femmes, et que nous les aimons en toute Vérité...

I.C.I.f - **UNE GUERRE TOTALE, AVEC EN 1^{ÈRE} LIGNE DANS LE CAMP ENNEMI...**

Comme envisagé précédemment et développé ensuite : il est fait à l'Homme une 'guerre totale', 'sans quartier', 'à mort', par Lucifer et ses acolytes 'du monde'¹⁶. Le but de cette guerre, que l'Homme subit, est la destruction de la Famille, de Sa Famille, de Lui.

L'angle d'attaque que ses ennemis ont choisi est la femme¹⁷, et plus particulièrement l'épouse, que ce monde depuis Ève a trop souvent séduit.

Ce monde là, l'a même retournée contre son propre Époux. Et bien bien souvent, maintenant, l'épouse se trouve même carrément en première ligne dans le camp du Grappin¹⁸, en face

14 - La véritable courtoisie est de dire la Vérité. C'est cela, d'être courtois avec une personne. Ce document veut être aussi courtois avec les Hommes, pour les aider à être, véritablement, dans la Vérité, courtois avec leurs épouses.

15 - Voir : CN-2008-15, La mégère apprivoisée, une épouse mise au pas !

16 - Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartiendrait en propre. Mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela, le monde vous hait. (Évangile selon saint Jean Chapitre XV, 19)

17 - L'Apocalypse : par la femme et le commerce.

18 - Lucifer, le prince des ténèbres, notre ennemi par excellence. Nom donné dans de nombreuses régions au démon et plus particulièrement à Lucifer. Le Saint curé d'Ars parlait des tourments que lui procurent (suite → 17

de son Époux, après avoir elle-même sapé la forteresse Maison et livré les Clefs. C'est même elle-même qui de sa haine, dirige la charge contre son Époux. Inimaginable, et pourtant Vrai !

Rien de plus cruel pour le pauvre Époux, le Mari..., surtout s'il est complètement désorienté, ayant perdu la notice, ou ne l'ayant jamais lue, ou encore pire, n'en ayant jamais eu connaissance !

1.C.1.G - **LE TEMPS N'EST PLUS À LA ROMANCE, MAIS À LA RÉ-ACTION, À LA RE-CONQUÊTE !**

*Oui, le temps n'est plus du tout à **la romance**, mais à la ré-action ; **il faut absolument** remettre les pendules à l'heure ! Les codes étant brouillés, il faut rétablir la Vérité. Notre Salut à nous les Hommes, et donc à Nos épouses et Nos enfants, de Notre Famille, est à ce prix !*

*Dans ce document, il sera parlé sans équivoque, sans **langue de bois** ! de la discipline, de la correction due en toute Charité et Justice à l'épouse :*

En effet, soit l'épouse :

- est soumise, ou soit il faut la soumettre,
- est tendre, ou soit il faut l'attendrir,
- entend raison, ou soit il faut lui faire entendre¹⁹ raison !

Si Votre épouse n'est pas corrigée voici ce qui attend votre Maison : une femme insensée la renverse de ses propres

← début16 rait le Grappin...

19 - Elles doivent entendre raison.

Elles ont des yeux, et ne voient point.

Elles ont des oreilles, et n'entendent point !

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Anaclæt_II.

*Qu'est-ce à dire **ont des oreilles, et n'entendent point** ? Que l'on n'entend pas comme quelqu'un de sourd physiquement, que l'on ne voit pas comme un bébé qui vient de naître ?*

Non ! Qui ne veut pas de volonté certaine entendre raison, qui ne veut pas voir !

mains²⁰ ...

Nous aimons considérablement²¹ Nos épouses, et c'est pour elles et Nos enfants que ce combat est mené !, pour notre Dieu !

1.C.2- AUCUN MÉPRIS POUR LE PRÊTRE, BIEN AU CONTRAIRE !
--

Ce document ne méprise pas du tout le prêtre, bien au contraire, il veut même, accessoirement, le restaurer, mais à sa place !

Les auteurs de ces lignes ne méprisent pas du tout les prêtres, bien au contraire, ils savent : qu'ils sont 'des autres Christ' ; qu'ils ont le pouvoir et le devoir extraordinaire de réaliser la transsubstantiation du pain et du vin en le Corps et le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; qu'ils ont le pouvoir de remettre les péchés ; etc.

Pour préserver nos Familles va être mené dans cette étude des contre-attaques très violentes²², au moins aussi violentes

20 - Voir : DP-8.D.1, L'épouse insensée renverse sa Maison de ses propres mains...

21 - *Que veut dire aimer considérablement ? En premier, beaucoup diront c'est aimer très très fort ; soit, alors voyons :*

-📖- Considérablement : D'une manière considérable.

-📖- Considérable : [En parlant d'une pers.] Qui doit être considéré, dont on doit faire cas. [En parlant de choses abstr. ou concr.] Qui, pour une raison quelconque (valeur, importance) mérite d'être pris en considération.

Oui, nous les Hommes, nous ne méprisons pas nos épouses, au contraire nous les considérons, nous les aimons considérablement, avec considération.

22 - *Inutile de nous traiter de violents, notre violence est loin d'équivaloir celle des nos ennemis, et de plus la nôtre est défensive et sans haine.*

Pas de tartufferie, pensez à Notre-Seigneur Jésus-Christ prenant un fouet pour chasser les marchands du Temple (Évangile selon saint Jean ~ Chapitre 2, 13-17) :

La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem.

Et Il trouva dans le temple des marchands de bœufs, de bre- (suite → 19

que les attaquent et les violations que subissent, de ces très très mauvais prêtres²³, Nos Maisons, Nos Familles. Le petit, tout petit nombre ≡ qui de fait n'existe même pas du tout comme vous pourrez bien le voir en cette étude (Cf. N. D. de La Salette, ajoute du 23.02.2011) ≡ de bons prêtres n'en sortira que grandi.

1.C.3 - AUCUN MÉPRIS POUR CEUX QUI SONT OU SÉRAIENT NOS AGRESSEURS.
--

Nous sommes attaqués en nos Familles, et ici nous les défendons, nous nous défendons ; et bien que cette défense par nos contre-attaques soit menée avec la plus totale détermination et la plus grande énergie, nous pouvons assurer nos ennemis de la disposition de notre cœur qui est la suivante :

Envers nos agresseurs, aucune haine, mais un immense amour en Notre-Seigneur Jésus-Christ, non pas de vos crimes mais de vos personnes à cause de vos Âmes, sachant que chacun de vous, et à lui seul, a coûté, comme pour nous aussi, tout le Sang Très Précieux de notre Sauveur.

Si vous ne voulez pas croire à cette Rédemption cela ne change rien, Elle est ! Et en considération de ce Sang, vous avez de nous un amour infini et comparable au Prix de votre Rédemption.

Aussi, considérez notre amour pour vous en ces contre-at-

← début 18 bis et de colombes, et des changeurs assis.

Et ayant fait un fouet avec des cordes, Il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; et Il jeta par terre l'argent des changeurs, et renversa leurs tables.

Et Il dit à ceux qui vendaient des colombes : Ôtez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de Mon Père une maison de trafic.

Or Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de Votre maison Me dévore.

Sachant que ce n'est pas une attaque, mais une contre-attaque bien défensive. Voir : CN-2008-08, Peut-on discréditer un ennemi...

23 - Voir : <VCpm>.

taques qui vont être menées, considérez que nous demandons dans le Notre Père ceci : **Pardonnez-nous** nos offenses **comme nous pardonnons** à ceux qui nous ont offensé.

Où, comme le pardon qui sortit de la bouche de Saint Étienne (Les Actes des Apôtres ~ Chapitre 7, 59-60) : Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit. Et s'étant mis à genoux, il cria à haute voix : Seigneur, ne leur imputez pas ce péché. Et quand il eut dit cela, il s'endormit dans le Seigneur. Or Saul consentait à sa mort.

1.C.3.A - AIMEZ VOS ENNEMIS, PRIEZ POUR CEUX QUI VOUS PERSÉCUTENT.

Ton Seigneur te commande de prier pour cet ennemi pervers : que feras-tu ? L'ordre vient du Seigneur, l'ordre est sévère, mais grande est la récompense promise. Quel est l'ordre sévère : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent. » Voilà qui est difficile. Mais « à cause des paroles sorties de votre bouche, j'ai marché par de difficiles voies (Ps. XVI, 4.). » Et comment aurais-tu la force de marcher par de difficiles voies, si sa miséricorde n'était devant tes yeux ? Voilà l'ordre sévère, difficile ; considère [la] main, tenant la récompense promise.

« Priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux (Matt. V, 44, 45.). » S'il te disait : Prie pour ton ennemi, afin que tu sois l'enfant de ton père, afin que ce père charnel ne te déshérite pas, car il veut te laisser ce qu'il ne peut emporter ; tu craindrais et tu obéirais. Pour cet ordre sévère on te permet d'être le fils du Très-haut. Songe à ton Père, pense à son héritage. Dis donc, commence à prier pour ce grand ennemi, qui t'a fait tant de mal, qui t'a causé tant de chagrins ; commence à prier pour lui et surveille les résistances de ton cœur. Quand tu le veux, quand il te plaît de te soumettre, quand tu en éprouves intérieurement de la joie, quand tu obéis à ton Sauveur et que tu pries pour ton ennemi, c'est l'or. Au contraire, quand après avoir

commencé à prier, tu commences à sentir les résistances de la faiblesse charnelle, ce sont les scories dont Dieu veut te purifier dans le creuset.²⁴

*Aimer nos ennemis, ce n'est pas accepter qu'ils continuent à détruire nos Foyers, c'est lutter pour protéger Nos Familles en priant pour ceux qui vous persécutent*²⁵.

1.C.4 - CE DOCUMENT NE VEUT PAS DE TOUT RÉÉCRIRE, MAIS...
--

Ce manuel ne réécrira pas tout sur le Mariage, loin de nous cette prétention, il ne citera pas tout non plus.

Ce 'manuel du Maître' veut re-produire, re-définir des textes qui ont été cachés, 'oubliés', tels que celui-ci :

→ obéir en toutes choses... (Concile de Trente)

Ce manuel veut que vous vous rappeliez comment elle doit être soumise en toutes choses :

→ [La femme doit avoir une soumission entièrement et pleine de crainte] Non point une crainte pleine de terreur, mais pleine de respect ; non point une obéissance servile, mais une obéissance amoureuse (Exégèse par un catéchisme d'un passage de Saint Paul)

Ce manuel veut aussi combler des non-dits, tels que :

→ [L'épouse] doit obéir encore dans les choses qui lui semblent le plus déraisonnables. (Saint Benoît)

Ce manuel veut redire votre devoir d'Époux qui vous est occulté :

→ S'il [l'Époux] devait compatir à sa femme, il devait la discipliner, puisqu'elle était son inférieure, car l'homme est le chef de la femme. (Saint Bernard)

24 - Saint Augustin d'Hippone, Sermons sur l'Ancien Testament. Sermon xv. Beauté de l'église dans le mélange des bons et des méchants. http://jesusmarie.free.fr/augustin_sermon_15.html

25 - (Re)Voyez note 22, ch. 1.C.2, page 18.

Ce manuel veut encore contrecarrer énergiquement des fables tétanisantes telles que 'les femmes battues' :

→ ... [si] après avoir été plusieurs fois avertie, votre femme ne s'est pas corrigée ; seulement alors vous pouvez la châtier.
(Saint Alphonse de Liguori)

Etc...

<p>I.C.5 - CE DOCUMENT EST MIS SOUS LA PROTECTION DE LA SAINTE FAMILLE !</p>

Que Saint Joseph, Chef de la Très-Sainte Famille, nous aide à détruire l'orgueil et l'égoïsme²⁶, que sont souvent l'apanage jalousement gardé des femmes.

Que Notre Dame du Bon Conseil²⁷, épouse humble et doucement soumise à son Chef Saint Joseph, attire sur nous les Lumières de Son divin Époux le Très-Saint Esprit.

*Que le divin Enfant Jésus, si adorablement²⁸ soumis à ses parents, nous donne à travers cette étude de **Restaurer la Famille**, afin de pouvoir **Tout restaurer dans le Christ** !*

26 - Prière pour obtenir l'entente familiale, ici : [Prières en Famille](#)

27 - Prière à Notre-Dame du Bon Conseil, ici : [Prières en Famille](#)

28 - Oui, l'Enfant Jésus est vraiment Dieu, et donc adorable. Étant Dieu, et faisant toutes choses dans une Pureté toute divine :

Ses faits et gestes étaient adorables,

Ses Pieds posant leurs premiers pas étaient adorables,

Ses premiers mots prononcés étaient adorables,

Ses lèvres qui les prononçaient étaient adorables,

Que notre Âme, son épouse, ne donnerait pour y poser ses lèvres !

1.D - INFORMATIONS SUR LA PRÉSENTATION DE CE DOCUMENT.

1.D.1 - CERTAINS MOTS SONT ÉCRITS AVEC UNE MAJUSCULE...

Lorsque nous parlons de l'Église institution, nous mettons une majuscule ! Aussi, lorsque nous parlons de l'État, nous mettons une majuscule !

Lorsqu'il sera parlé de la Famille, 'famille' sera écrit avec une majuscule, car c'est l'institution de base fondée par Dieu même.

Idem pour la liste qui suit...

1.D.2 - DÉFINITION CONTEXTUELLE DE MOTS IMPORTANTS.

*Dans la colonne centrale, un 'M' présent indique que le terme de gauche sera écrit dans ce document avec une majuscule en premier à cause de sa noblesse, par exemple **Homme et femme, Père et mère, Garçon ou fille, etc.***

Terme utilisé	?	Définition
Accoucheur	M	Uniquement pour nommer Dieu dans son action de tirer Ève du sein d'Adam.
Aîné(s)	M	Mâle héritier de l'Autorité du Chef de Famille, sauf disposition contraire de celui-ci.
Âme(s)		
Autorité	M	L'autorité mais venant de Droit divin. l'autorité, mais sacrée...
Chef, Tête, Maître, M		
Roy		
Croix	M	

Terme utilisé	?	Définition
Directeur		
Droit	M	<i>Ce qui est absolument conforme, dans la droite ligne de la volonté de Dieu. L'opposé, étant « ce qui est opposé à la Volonté de Dieu ! », ce qui est tordu, fourbe, mensonger, révolté, hypocrite, insoumis...</i>
Droit de l'Église	M	
Droit de l'État	M	
Droit du Chef de Famille		
Droit naturel	M	<i>Droit énoncé par la Loi naturelle.</i>
Droit religieux	M	
Église	M	<i>Mis pour Église catholique.</i>
Église catholique	M	<i>Véritable Église de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui pour l'instant est bien éclipsée, mais bien réelle.</i>
Épouse	M	<i>Lorsqu'il s'agit, de la Très-Sainte Vierge Marie, ou de l'Église.</i>
Famille, Foyer	M	<i>Institution divine qui se compose du Chef de Famille ayant sous son Autorité une épouse et les enfants que Dieu leur aura donné d'avoir. Voir aussi Maison, Patriarcat.</i>
Femelle		<i>Principe tiré du Mâle par Dieu pour toute la création sexuée, hommes et animaux.</i>
Fille		<i>Enfant femelle, engendrée par le Père.</i>
Foyer(s)	M	<i>Voir, Famille, Maison...</i>
Garçon	M	<i>Enfant Mâle engendré par le Père, héritier de la paternité.</i>
Géniteur	M	<i>Celui qui a engendré, voir aussi Semeur, Père.</i>
Héritier	M	<i>Fils aîné héritier de l'Autorité du Chef, dans le cas où celui-ci mourrait ou l'établirait avant.</i>
Homme(s)	M	<i>L'homme, mais pas en temps que membre de l'humanité, mais en tant que Mâle dépositaire de la Paternité.</i>
Hommelette		<i>Homme émasculé, ayant capitulé, faisant par 'devoir', la 'femme', les devoirs de la femme, les tâches ménagères...</i>
Juste(s)	M	<i>Personne justifiée, déclarée Juste par son Juste Juge, Dieu. Personne sauvée, bénéficiaire de Ciel. Personne qui dès ici-bas vie en conformité à ce But à atteindre.</i>

Terme utilisé	?	Définition
Loi naturelle	M	<i>Loi unique formant le Droit naturel, voir sa définition ensuite.</i>
Lois de l'Église	M	<i>Lois multiples détaillant la Loi naturelle, sans La diminuer, mais pour La parfaire en l'illuminant.</i>
Lois de l'État	M	<i>Lois multiples devant recopier les Lois de l'Église, et les protéger.</i>
Lois du Chef de Famille		
Maison	M	<i>Notion attachée au Nom : Maison « Untel ». Ensemble de personnes vivant sous une même Autorité. Mais par rapport à Famille, se terme englobe tous les membres de la Famille et la Patrimoine : ses terres, et tous les biens qui y sont : immeubles et meubles, etc... Soit le Royaume de base.</i>
Malin, Lucifer	Grappin, M	<i>Lucifer, le prince des ténèbres, notre ennemis par excellence</i>
Mariage	m	<i>Union sacramentelle naturelle (et religieuse), indissoluble d'un Homme et d'une femme.</i>
Mégère, harpie	virago,	<i>Mégère, virago, Insensée...</i>
Mère	M	<i>Lorsqu'il s'agit de la Très-Sainte Vierge Marie.</i>
Mère(s)		<i>Épouse féconde...</i>
Mission		<i>Dans le cas où ce mot est utilisé pour l'épouse qui a notamment la mission d'aimer et de servir son Époux.</i>
Mission	M	<i>Dans le cas où ce mot est utilisé pour le Chef qui a par ex. la Mission de gouverner.</i>
Œuvre pie	M	<i>Œuvre pieuse, comme de punir un enfant afin de l'amender, de le corriger.</i>
Patriarcat	M	<i>Famille pouvant englober les familles fondées auprès de ce Patriarche et sous son Autorité par les Mâles de sa descendance, et leur aides. La famille de base est déjà un Patriarcat.</i>
Patriarche	M	<i>Chef du Patriarcat.</i>
Patrie	M	<i>Lieu où vivent les sujet du Patriarche.</i>
Patrimoine	M	<i>Ensemble des biens quelconque du Chef de Famille, et héritable par l'Héritier...</i>

Terme utilisé	?	Définition
Père(s)	M	<i>Époux ayant engendré un enfant.</i>
Procédure civile		<i>Acte appelé scandaleusement, tant pour le Mariage naturel que celui de l'Église, « mariage civil ». De fait enregistrement anticipatif du Mariage.</i>
Puissance	M	<i>Quant à l'Homme, conformément à la définition qui suit, c'est la capacité d'engendrer, de commander, de se diriger et de diriger, de juger, de corriger, discipliner :</i> <i>-📖- Puissance : Faculté de produire un effet, capacité ; la force ou le caractère qui en résulte.</i>
Puissance'	M	<i>Uniquement au sujet de la Très-Sainte Vierge Marie, ce mot est utilisé pour définir son pouvoir d'intercession auprès de Son Fils Jésus, sur le Cœur duquel Elle est même Toute-Puissante :</i> <i>-📖- Puissance : Pouvoir d'exercer de l'influence.</i>
Puissant	M	
Puissante	M	<i>Voir Puissance', au sujet de la Très-Sainte Vierge Marie.</i>
Sauveur, Salut	M	<i>Voir sanctification...</i>
Semence	M	
Semur	M	
Terre	M	

1.D.3 -

A LA FIN DU DOCUMENT.

À la fin du document **PDF** (ici : ND) vous trouverez :

→ DP-12.A.1, Liste descriptive des sources.

→ DP-12.A.2, Les abréviations ou symboles utilisés dans ce document.

→ DP-12.A.3, Index lexical



2- LA LOI, LE DROIT.

Du : 12.03.2008, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Table de ce chapitre de notre Document principal, DP-...

2- La Loi, le Droit.

2.A- Propos préliminaires.....	29
2.A.1- Avertissement.....	29
2.A.2- Il existe cinq formes de Loi, de Droit qui sont empilées.....	29
<hr/>	
2.B- Dieu, Source de tout bien.....	30
2.B.1.A- <A développer, compléter, corriger>.....	30
<hr/>	
2.C- La Loi naturelle déposée en Adam, le Droit naturel.....	31
2.C.1- Définition de la Loi naturelle.....	31
2.C.2- Ce que Mgr H. Convert dit de la Loi naturelle.....	31
2.C.2.A- Vous devez savoir..., alors étudions.....	32
2.C.2.B- Les commandements de Dieu ont été donnés à qui ?.....	32
2.C.2.C- Donc, elle devait obéir aveuglément, et ce sans avoir besoin de comprendre.....	33
2.C.2.D- Ne n'avons pas dit que la femme n'a aucune sorte d'intelligence..	34
2.C.2.E- Comment détruire votre foyer, ce vu par Lucifer ?.....	35
2.C.2.F- Comment donc peut-Il, Lucifer, détruire votre foyer ?.....	36
2.C.2.G- L'Homme, peut-il faire sa volonté propre ?.....	37
2.C.2.H- Et, si l'Époux devait désobéir à Son Dieu ?.....	37
<hr/>	
2.D- La Loi naturelle, le Droit du Chef, sa primauté absolue.....	39

1 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/03/la-loi-le-droit.html>

28

2.A -

PROPOS PRÉLIMINAIRES.

2.A.1 -

AVERTISSEMENT.

Sous peine d'incompréhension, ou pour éviter le risque de 'choquer', il est nécessaire d'apporter la précision suivante :

Nous allons utiliser à partir d'ici le terme 'la femme' pour nommer Ève, ce afin de respecter la chronologie des noms successifs qu'elle a porté.

→ Elle fut nommée 'la femme', par Adam, lors son engendrement, avant de l'épouser, comme nous le verrons plus loin ; Voir : 3.C, L'Homme, épouse la femme, Il est son Maître.

→ Elle fut re-nommée Ève, par Adam, après qu'Il fut chassé du Jardin d'Éden, et alors qu'elle était déjà son épouse, comme nous le verrons. Voir : 3.C.4, Adam qui a tout pouvoir sur sa femme, la renomme Ève.

2.A.2 -

IL EXISTE CINQ FORMES DE LOI, DE DROIT QUI SONT EMPILÉES.

Nous allons étudier les cinq formes de Droit dans l'ordre d'importance :

- 1. Dieu, Source de tout bien.*
- 2. La Loi Naturelle déposée en Adam, formant le Droit naturel.*
- 3. Les Lois données à Moïse, confirmant le Droit naturel.*
- 4. Les Lois de l'Église, parfaissant le Droit naturel.*
- 5. Les lois de l'État, soumises aux précédentes, son Droit.*

2.B -

DIEU, SOURCE DE TOUT BIEN.

2.B.1.A - <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.

*Ajoute du mercredi 16 mars 2011 : Voyez un bon début,
Voir : CN-2010-16, La Paternité Est, éternelle ; la maternité,
qu'une fontaine, souvent malicieuse.*

2.C - LA LOI NATURELLE DÉPOSÉE EN ADAM, LE DROIT NATUREL.

2.C.1 - DÉFINITION DE LA LOI NATURELLE.

La Loi naturelle vient de Dieu qui est Droit, Elle dit ce qui est Droit, Elle fixe donc le Droit naturel.

Tout le reste n'est pas Droit, pas honnête ; tout le reste n'est que mensonge, que négation, révolte.

Ce qui n'est pas Droit est tordu et vient du Crochu², de Lucifer qui a ses 'lois', ou plutôt 'ses négations' de la Loi.

Cette Loi naturelle a été déposée en Adam par Dieu, c'est sa Conscience, chaque membre de l'humanité, dès son engendrement, en hérite en même temps que son Âme qui en est du reste l'Écrin, le Siège.

La connaissance d'Adam a été fortement diminuée par la faute originelle, mais il Lui reste immanquablement sa Conscience qui Lui dira sans erreur possible le Bien pour Lui faire éviter le mal.

Par ex. Adam se cachant dans le Paradis terrestre après la faute originelle, Caïn fuyant 'éternellement' sa Conscience, etc.

2.C.2 - CE QUE MGR H. CONVERT DIT DE LA LOI NATURELLE...

Citant le Saint Curé d'Ars, Jean-Marie Vianney, Monseigneur H. Convert dit :

[...] Vous devez savoir aussi les commandements de Dieu et de l'Église. « Les commandements de Dieu ont été donnés à

2 - Appellation que le Saint Curé d'Ars utilisait pour nommer Lucifer ou un de ses satellites.

Adam en le créant, c'est-à-dire que Dieu les grava dans son cœur. Après qu'Adam eut péché, Dieu les écrivit sur des Tables de pierre, et les donna à Moïse sur le mont Sinaï. Ce sont les mêmes que Jésus-Christ renouvela, lorsqu'Il vint sur la terre pour nous sauver tous ».³

2.C.2.A - **VOUS DEVEZ SAVOIR..., ALORS ÉTUDIONS...**

→ Les commandements de Dieu ont été donnés à Adam en le créant.

2.C.2.B - **LES COMMANDEMENTS DE DIEU ONT ÉTÉ DONNÉS À QUI ?**

Les commandements de Dieu ont-ils été donnés Adam et à la femme ?, non !, à Adam.

Ceci va être très important pour la suite, lorsque nous allons examiner le 'obéir en toutes choses', pour l'épouse.

Dieu est-il revenu plus tard pour donner le même enseignement à la femme, une fois tirée d'Adam ? Non !

Non, Adam étant son Maître, l'ayant engendrée, c'était à Lui d'enseigner son inférieure⁴, la femme. Pas à quelqu'un d'autre, pas au prêtre (comme nous allons l'étudier ensuite), même pas à Dieu (idem) qui ne pouvait le vouloir !

La femme n'a pas écouté l'enseignement de son Chef, et ainsi devant nécessairement écouter quelqu'un, elle écouta inmanquablement le Serpent.

***Nécessairement** ? oui, en effet, quoiqu'en répète bêtement les MLFs de toutes obédiences, et qui le confirme donc ainsi, les femmes ne peuvent agir qu'impulsées par une Tête, n'en étant pas elles-mêmes (voir ensuite), elles doivent être nécessairement commandées (dans le cas des viragos, des furies, des*

3 - Des commandements de Dieu et de l'Église. « Le Saint Curé d'Ars et la famille - ± 1830 », réf. page 686.

4 - Voir : DP-6.C.2, À tout prix !, même dans le plus déraisonnable et impossible ! ; et 6.C.5.a, S'il devait compatir à sa femme, il devait la discipliner !

harpies, nous devrions dire télé-commandées) par un Chef !

La femme n'avait aucune possibilité de vérifier :

→ si Adam avait incompris ce qu'il Lui avait été dit par Dieu,

→ si la mémoire d'Adam ne flanchait pas,

→ si Adam, au pire, n'avait pas trafiqué ce commandement !

2.C.2.c - **DONC, ELLE DEVAIT OBÉIR AVEUGLÉMENT, ET CE SANS AVOIR BESOIN DE COMPRENDRE.**

Si Adam lui avait nommé un autre arbre à ne pas toucher, intentionnellement ou par négligence coupable, et si à cause de cela la femme avait mangé le Fruit défendu par Adam, aurait-elle été punie ? Non, c'est Adam, comme Chef, qui l'aurait été.

Ainsi, comme nous allons le voir plus loin⁵, la faute originelle est qu'Adam devez corriger, châtier la femme parce qu'elle avait désobéi à son Chef, son Époux, et que ne l'ayant fait, Il avait ainsi désobéi à Son Dieu.

La suite de notre étude va faire magistralement voler en éclats la fable, l'escroquerie démoniaque de 'la femme battue' ! Escroquerie soutenue même par les prêtres de la soi-disante Église catholique, et encore plus fanatiquement par les prêtres-gourous des sectes qui se réclament de la 'Tradition'⁶.

Reprenons, une épouse faisant scrupuleusement ce que son Chef, son Époux, lui enseigne, est assurée de ne pas encourir

5 - Voir : DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point DP-3.C.4, Adam qui a tout pouvoir sur sa femme, la renomme Ève.

6 - Prononcer **Trahition**. Les prêtres de la **Trahition**, sont des prêtres qui reconnaissent la soi-disante Église catholique, mais qui ne Lui obéissent pas ! Où, l'on revient au problème qui n'est pas un choix entre la messe 'nouvelle' ou 'tridentine', mais bien de savoir où est l'Autorité !

Si l'on dénonce l'apostasie, ou les graves errances de la 'romaine', c'est donc que ce n'est pas l'Église. L'Église se trouve où se trouve l'Autorité ! Cherchons l'Autorité et nous trouverons l'Église, et ainsi nous pourrions Lui obéir quètement quant à la messe qui ne sera plus un problème.

de réprobation de son Dieu, **il lui ‘suffit’ tout simplement, en toute soumission : d’obéir⁷**, avec joie et empressement, toute pleine de crainte amoureuse⁸, sans avoir aucunement besoin de comprendre.

De plus en plus, et de plus en plus frénétiquement, les épouses veulent **vérifier** !, mais comme par leurs propres moyens elles en sont incapables, n’ayant ni la Tête, ni la notice, et de plus n’ayant pas les grâces pour savoir la lire, elles errent de drames en drames, jusqu’à la destruction du Foyer par leurs propres mains. Pauvres insensées⁹, elles font leur propre malheur en y plongeant toute la Maison qu’elles ont l’honneur d’habiter, et dont elles étaient reines ; reines uniquement parce qu’épouses de Roys !...

Voir : LF-2010-09, Lettre à nos filles : Dame Isabelle, oui, la religion est une affaire d’Hommes ! ; point LF-2010-9D5, affirmation 4 : **Les femmes devaient être considérées comme les reines du foyer.**

2.C.2.D - **NE N’AVONS PAS DIT QUE LA FEMME N’A AUCUNE
SORTE D’INTELLIGENCE.**

Le premier couple, Adam et la femme (Ève), était à détruire du point de vue de Lucifer, n’est-ce pas ? Comment s’y prendre, par où l’attaquer ? Par Adam ? Impossible, Satan ne pouvait rien contre Lui ! Car l’Homme, nous ne parlons pas des hommelettes, sait que l’on ne discute pas ! L’on ne discute pas tout court, encore moins avec une femme, encore moins avec une femme dans l’erreur. On ne discute jamais avec l’erreur ! Il ne faut jamais se mesurer avec le Père du mensonge,

7 - Du reste, amusez-vous avec votre bien-aimée, comme avec votre enfant du reste, faites-lui prendre un papier et un crayon et dites-lui « je te demande d’écrire les trois plus belles lettres de l’alphabet avec ta plus belle écriture, voilà je te les dicte : O... B... I... ! »

8 - Voir : DP-7.D, **La femme, comme épouse, ce qu’elle doit.**

9 - Voir : DP-8.D.1, **L’épouse insensée renverse sa Maison de ses propres mains...**

avec Lucifer... On ne dîne pas avec le Diable, même avec une longue cuiller !

Alors, à Lucifer, il Lui fallait attaquer la Famille par le maillon faible, par la curieuse, l'intrigante voulant se 'hausser' à la connaissance de l'Homme, voir bien au-delà, la femme, en la troublant, en lui faisant miroiter plein de choses dont elle était tout à fait incapable de discerner le vrai du faux, car elle ne devait, et ne pouvait utiliser son intelligence qu'à la stricte obéissance, sans avoir nécessairement besoin de 'comprendre' !

Puis, Satan, de pousser la femme dans les pattes d'Adam, qui préféra ne pas réagir, être lâche et céda à la femme, et non à Satan ! Ainsi Il, Adam, ne commit point la faute originelle¹⁰, mais ne fit que, par lâcheté, l'entériner !, la valider ! Et donc la prit sur Lui et la transmet à toutes les générations !

2.C.2.1 - COMMENT DÉTRUIRE VOTRE FOYER, CE VU PAR

LUCIFER ?

Par l'Époux ? Impossible, il est recouvert d'un bétonnage incroyable de grâces attachées à l'Homme en tant que tel, à l'Époux de surcroît, et au Père pour couronner le tout, et certainement proportionnellement au nombre de ses enfants : clairvoyance, détermination, force, puissance, etc...

Par l'épouse, alors ! Impossible ! tant qu'elle utilise son intelligence, car elle en a une, à l'appliquer en toutes choses, strictement à la volonté exprimée ou implicite, de son Époux !

Comment donc détruire votre foyer ? En troublant l'épouse ! Et là encore, impossible tant qu'elle obéit strictement ! Tant qu'elle reste scrupuleusement dans l'ombre de son Époux, tant qu'elle reste l'ombre de son Époux.

Saint Jean Chrysostome dit¹¹ : Ce fut ainsi qu'il [Lucifer]

10 - Voir : DP-3.C.4.a, Parce que vous avez écouté la voix de votre femme...

11 - Voir : DP-7.B.1, Les démons n'attaquent que les femmes affranchies de l'Homme !

attaqua Ève **autrefois**, lorsqu'il la vit seule et séparée d'Adam.

Dès que comme la femme-Ève, la femme-épouse s'écarte de l'Intelligence de son Époux, qu'elle rompt le lien qui attache l'ombre à l'objet qui la projette, la femme devient alors la proie facile, fatale devrions-nous dire, de Lucifer.

2.C.2.F - **COMMENT DONC PEUT-IL, LUCIFER, DÉTRUIRE VOTRE FOYER ?**

*En troublant votre épouse de façon à lui faire faire sa **volonté** propre, et voici ce que disait¹² sainte Catherine de Gênes : [La volonté propre] est si subtile, si fine, si malicieuse, si intime et si profondément enracinée en nous ; elle se couvre de tant de moyens et se défend par tant de raisons, qu'il semble en vérité que ce soit un démon. Quand nous ne pouvons l'accomplir d'une façon, nous l'accomplissons d'une autre, sous une foule de beaux prétextes : nous mettons en avant la charité, la nécessité, la justice, la perfection, le désir de souffrir pour l'amour de Dieu, de trouver quelque consolation spirituelle, de donner le bon exemple au prochain, etc.*

Voici aussi ce que disait¹³ Sainte Thérèse d'Avila pour mettre en garde son Provincial, le P. Gratien, dans une lettre du 1^{er} septembre 1582 : Tenez, mon Père ! Souffrez que je vous donne un avis : c'est de ne jamais vous fier à des femmes... lorsque vous verrez de la vivacité dans leurs désirs, car leur envie de réussir leur fera imaginer cent mauvaises raisons, qu'elles croiront admirables.

*C'est le **seul** levier que Satan a ! Il n'en a pas d'autre ! Le seul moyen pour détruire votre Foyer, c'est de troubler l'épouse afin de lui faire faire sa **volonté propre** sur un tout petit détail, 'avançons prudemment' se dit-Il, le reste suivra fatalement et très rapidement. À Satan, Il ne lui reste plus qu'à*

12 - Voir : CN-2008-11, La volonté propre, notre pire ennemie ! ou... le paravent derrière lequel s'avance le 'non serviam !'

13 - Voir : DP-6.F.2.d, Sainte Thérèse d'Avila : la malhonnêteté de ses larmes.

tirer doucement sur le fil et à tout débobiner.

C'est pour cela que Saint Alphonse de Liguori disait¹⁴ : que les femmes sachent bien que toutes les fois qu'elles désobéissent à leurs maris elles commettent un péché mortel.

Un péché mortel ! ? Oui en effet, en désobéissant à son Époux, c'est à Dieu, que frontalement elle désobéit !

Car votre épouse n'a pas du tout, de Disposition divine, de discernement : de politique, de gestion, d'orientation, de choix, etc. Mais uniquement un discernement applicable au fait de savoir si ce qu'elle fait correspond exactement à l'ordre reçu, implicite ou explicite, auquel elle doit une obéissance totale, 'en toutes choses', à 'ce que son Époux lui a marqué' implicitement ou explicitement !

2.C.2.g - L'HOMME, PEUT-IL FAIRE SA VOLONTÉ PROPRE ?

Non, l'Époux, comme l'Homme en général, pas plus que son épouse, ou que la femme en général, ne peut faire sa volonté propre ! Il doit être entièrement soumis à son Dieu dans une crainte amoureuse et obéir avec joie et empressement.

Et donc, la différence entre l'Homme et la femme, est la capacité pour l'Homme de connaître la volonté de son Dieu afin de pouvoir s'y soumettre.

Celui qui marque la soumission à l'Homme est : son Dieu.

Celui qui marque la soumission à la femme est : son Homme (Père ou Époux, ou tuteur...).

Et c'est pour cela que Dieu dit à Adam l'interdit, et qu'Il laissa à Adam de l'interdire à la femme.

2.C.2.h - ET, SI L'ÉPOUX DEVAIT DÉSObÉIR À SON DIEU ?

Ceci n'est point une clause 'limitative', 'suspensive' ou 'annulative' quant à l'obligation d'obéissance de l'épouse envers son Époux, comme nous le verrons plus loin, et plus en profondeur. L'épouse garde donc en toutes circonstances l'obligation de soumission en toutes choses envers son Époux.

14 - Voir : DP-7.E, La femme, comme insoumise, ce qu'elle encoure...

C'est ce que dit Saint Pierre : Femmes, soyez de mêmes soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée.

De plus, comment pourrait-elle, la pauvre, savoir que son Époux désobéit à l'Ordre qu'elle n'a forcément pas entendu ? Comment peut-elle connaître l'ordre qu'elle ne peut connaître que par son Époux ? Elle ne l'entendra jamais d'une autre bouche ! Il, cet ordre, ne lui sera dit que par l'Autorité, son Époux !

L'ordre a toujours été donné qu'au Chef, Époux ou Père, par exemple :

→ Adam recevant l'ordre de ne pas toucher au fruit défendu,

→ Abraham devant sacrifier son fils Isaac,

→ Saint Joseph devant prendre la femme et l'Enfant pour fuir en Égypte,

→ etc.

**2.D - LA LOI NATURELLE, LE DROIT DU CHEF,
SA PRIMAUTÉ ABSOLUE.**

2.D.1 - LES LOIS FORMANT LE DROIT FAMILIAL.

Les Lois formant le Droit familial n'ont pas à être citées, explicitées, elles ne regardent que le Chef de Famille comme vu au chapitre 6, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II) ..., et les suivants... Pour ce qui est du tronc commun¹⁵, elles sont identiques. Dans le détail, elles sont ce que le Chef, seul Législateur¹⁶ en sa Maison, en aura fait !

**2.D.2 - LE BRAS DU CHEF, DEVANT FAIRE APPLIQUER
CE DROIT FAMILIAL.**

Idem ci-dessus.

**2.D.3 - L'ÉGLISE CONFIRME QUE L'ÉPOUX EST LE
BRAS DE SON DROIT.**

Enfin il doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir.¹⁷

**2.D.3.A - EST-IL BIEN NÉCESSAIRE DE COMMENTER CECI ?, OUI
MALHEUREUSEMENT !**

Arrêtons de pratiquer la langue de bois !

15 - Voir : DP-3.A, L'Homme est établi Propriétaire, Maître de toute la création !

16 - Voir : DP-5.C.10, L'autorité du Père plus large que celle du Législateur.

17 - « Concile de Trente - 1545 - Le Mariage », réf. page 685

→ Enfin... Le **enfin**, veut dire quoi ?, **enfin** veut dire **finale-ment, en fin de compte, au-dessus de tout ce qui a été dit avant, quoi que l'on dise d'autre, bref, etc...**

→ Enfin **il**... Qui est-ce qui doit ? ; **Il** : l'Époux, le Mari, le Père, le Chef...

→ Enfin **il doit**... **IL**... quoi ? ; **Il doit** ! Il est obligé sous peine de sanction due à sa défection, sa désertion, sa lâcheté, etc. Le Chef devra rendre un compte rigoureux et sévèrement pesé de cette obligation redoutable et si honorable. Il doit, comme Saint Joseph qui restait à son poste de chef de famille et ne négligeait aucune des obligations que lui imposait ce titre¹⁸.

→ Enfin **il doit régler**... ; **régler**, c'est poser, établir des règles, les imposer, dire une Loi et La faire respecter !

→ Enfin **il doit régler sa Famille**... ; **Sa Famille**, l'épouse est de **Sa Famille** ? oui ou non ? les enfants sont de **sa Famille** ? oui ou non ?

→ ... **corriger** et former les mœurs... ; **corriger**, c'est bien réformer, châtier, améliorer, réviser !

→ ... **corriger** et **former** les mœurs... ; **former**, c'est bien façonner, instruire, éduquer, dresser !

→ ... **de tous** ceux qui la composent ; **tous**, veut dire uniquement les enfants ?, uniquement l'épouse ?, **non tous** ceux qui la [Famille] composent !, épouse et enfants, et toute la gent de la Maison.

→ ... **et contenir** chacun dans son devoir ; **contenir**, veut bien dire **re-tenir**, renfermer, réprimer, maîtriser, etc. ?

Et tout ceci, s'obtient avec le **dialogue**, le **consensus** ?

Non, l'Époux **doit** enseigner, et l'épouse **doit** assimiler la nourriture que son Époux lui dispense, la semence que son Époux lui donne ; et s'il le faut, si Son enseignement n'est pas entendu, assimilé, Il **doit**, d'Obligation divine, user de son Bras !

18 - (Re)Voyez DP-18.C.2, Pie XII, allocution aux jeunes mariés, 10 septembre 1941

Arrêtons de pratiquer la langue de bois !, si l'Époux n'est pas 'entendu', alors Il doit énergiquement et héroïquement retrousser ses manches pour se faire entendre, ce sous le Regard de son Dieu qui Le bénit : Il fait ainsi Œuvre pie, et doit en être louangé par quiconque !

Toute Puissance, d'Église ou civile, ne peut que L'appuyer et Lui prêter main forte si Il le réclame !

2.E -

LES LOIS DONNÉES À MOÏSE, CONFIRMANT LE DROIT NATUREL.

2.E.1 -

LES DIX COMMANDEMENTS.

Il [Dieu] promulgua son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, savoir les dix commandements, et il les écrivit sur deux tables de pierre.¹⁹

1. Un seul Dieu tu adoreras et aimera parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.
4. Père et mère tu honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras, de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras sciemment.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras, qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne désireras, pour les avoir injustement.²⁰

Les Dix commandements sont le développement de la Loi naturelle, qui est de Dieu, et que Dieu donna à Moïse sur le Mont Sinai.

Les Dix commandements ne sont donc pas une abolition de

19 - Deutéronome, 1923 - Crampon, Chapitre 4, verset 13. Ancien Testament à la page [Livres & sources](#).

20 - Les dix commandements de Dieu. (Crampon)

la Loi naturelle mais son premier perfectionnement²¹, nécessité par l'incompréhension obstinée de Son peuple.

Aucune loi ne peut être en opposition à ces Commandements, sinon elle est nulle et non avenue, et doit être combattue jusqu'à la dernière extrémité.

²¹ - *Notre-Seigneur Jésus-Christ* : Je ne suis pas venu abolir, mais parfaire.

2.F -

LES LOIS DE L'ÉGLISE, PARFAISANT LE DROIT NATUREL.

Les Lois de l'Église furent données par son Fondateur, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Les Apôtres en étaient les dépositaires avec Pierre comme Chef.

Le dépôt de la Foi mis par écrit par les Apôtres fut clos par la mort de Saint Jean le dernier à avoir été rappelé par Son Maître.

L'Église, depuis, ne fait que rappeler, magnifier, manifester, révéler, protéger jalousement ce Dépôt.

2.F.1 -

NE PENSEZ PAS QUE JE SOIS VENU ABOLIR LA LOI...

Saint Mathieu dit :

2 Alors, prenant la parole, il [Notre-Seigneur Jésus-Christ] se mit à les enseigner, en disant :

17 Ne pensez pas **que je sois venu abolir la Loi** ou les Prophètes ; **je ne suis pas venu abolir, mais parfaire.**

18 Car, **je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, un seul iota ou un seul trait de la Loi ne passera pas**, que tout ne soit accompli.

19 Celui donc **qui aura violé un de ces moindres commandements**, et **appris aux hommes à faire de même**, sera tenu pour le moindre dans le Royaume des cieux ; mais **celui qui les aura pratiqués et enseignés**, **sera tenu pour grand** dans le Royaume des cieux.

20 Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le

Royaume des cieux.²²

→ Ne pensez pas que je sois venu abolir...

Notre-Seigneur Jésus-Christ dit Je ne suis pas venu abolir, mais parfaire, n'est-ce pas ?

-📖- Abolir : Mettre fin à l'existence de quelque chose, supprimer.

-📖- Parfaire : Mener à son terme un processus, un ouvrage déjà commencé. Synon. achever, finir.

Donc, ce qui vient parfaire ne peut aucunement modifier, ni abolir le fondement de la doctrine du Mariage contenue dans la Loi naturelle.

→ qui aura violé un de ces moindres commandements...

Si l'Époux ne commande pas, Il viole un de ces commandements.

Si l'épouse n'obéit pas, elle viole un de ces commandements.

→ ... et appris aux hommes à faire de même

L'Époux qui ne commande pas, apprend à l'épouse à faire de même, par son mauvais exemple, Il apprend aussi aux autres Époux à faire de même.

L'épouse qui n'obéit pas, apprend, par contagion, aux autres épouses à faire de même.

→ sera tenu pour le moindre dans le Royaume des cieux ;

De fait, pire, lisons plus loin :

→ si votre justice ne surpasse celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux.

Sera tenu pour le moindre, *ne veut pas dire qu'il n'aura que la dernière place, mais bien que vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux.*

Reprenons, en la Famille, le qui aura violé un de ces moindres commandements :

→ pour l'Époux : ***ne pas commander à son épouse, et***

22 - Notre-Seigneur Jésus-Christ - Évangile selon Saint Matthieu, Chapitre 5, verset... Nouveau Testament page [Livres & sources](#)

→ pour l'épouse : *ne pas obéir en toutes choses à son Époux,*

→ ou, et pour tous deux : appris aux hommes à faire de même sera non pas tenu pour le moindre dans le Royaume des cieux, mais bien n'entrera point dans le Royaume de cieux !

→ ... mais celui qui les aura pratiqués et enseignés, sera tenu pour grand dans le Royaume des cieux.

Si, héroïquement, l'Époux a soigneusement commandé en Sa Maison, Il sera tenu pour grand dans le Royaume des cieux.

Si, scrupuleusement, l'épouse a obéi à son Époux, elle sera tenu[e] pour grand[e] dans le Royaume des cieux.

Et si un prêtre, ne parlons même pas des autres personnes, dit le contraire de ce qui précède, alors il fait partie des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans sont des loups rapaces, et il n'entrera point dans le Royaume de cieux !

**2.G - LES LOIS ET LE DROIT DE L'ÉGLISE, SONT
IMMUABILITÉ.**

Comme pour les Dix Commandements, les Lois et le Droit de l'Église sont le développement de la Loi naturelle. Aucune loi ne peut être en opposition aux Lois de l'Église, sinon elle est nulle et non avenue, et doit être combattue jusqu'à la dernière extrémité.

**2.G.1 - MGR GAUME : LES LOIS DE L'ÉGLISE, SONT
IMMUABLES.**

Les siècles passent, et avec les siècles les hommes changent. Lois, habitudes, modes, langage, manières de voir et de juger : tout se modifie. Seule, l'Église ne change pas. Immuable comme la vérité, dont elle est la maîtresse, ce qu'elle enseignait, ce qu'elle faisait hier, elle l'enseigne, elle le fait aujourd'hui, elle l'enseignera, elle le fera demain et toujours.²³

L'Église, Épouse Immaculée de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ne change pas ! en effet, parce qu'Elle se pose sur la Loi Naturelle qui est la Loi de Dieu.

Aussi, ceux qui disent que, par ex. : oui..., la femme doit être soumise à son Époux, mais c'est une vue de l'esprit, il faut adapter ceci à son temps...

Et si des prêtres, et même parmi les 'moins mauvais'²⁴, viennent vous dire que vous êtes musulman²⁵ parce que vous vous en tenez résolument à ce qu'a dit Saint Paul, en toutes

23 - Troisième lettre, Quatrième préjugé, « Le Signe de la Croix au dix-huitième siècle – 1869 - Mgr Gaume », réf. page 687

24 - Comme si l'on pouvait être moins mauvais ! Expression bien dangereuse, qui nous apprend à relativiser nos jugements.

25 - Nous pouvons citer au moins un exemple.

choses, *c'est uniquement parce que ce sont des Loups déguisés en brebis.*

Époux, gardez-vous bien fort, Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans sont des loups rapaces !

Rappelons aussi le mot du Pape Grégoire VII :

S'il en est quelques-uns qui, pour l'amour de la loi chrétienne, osent résister en face aux impies, non seulement ils ne trouvent pas d'appui chez leurs frères, mais on les taxe d'imprudence et d'indiscrétion, on les traite de fous.

2.G.2- MGR GAUME : AUTRES TEMPS, AUTRES MŒURS ?
--

Autres temps, autres mœurs, disent-ils. Ce qui était utile, nécessaire même dans les premiers siècles de l'Église, ne l'est plus aujourd'hui. Les temps sont changés ; il faut vivre avec son siècle.

Saint Paul leur répond : **Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, et il sera le même aux siècles des siècles. Tertullien ajoute : le Verbe incarné s'appelle la vérité et non pas la coutume. Or, la vérité ne change pas. Ce que les apôtres, les chrétiens de la primitive Église, les vrais chrétiens de tous les siècles ont tenu pour utile, et jusqu'à un certain point nécessaire, n'a pas cessé de l'être. J'ose même affirmer qu'il l'est aujourd'hui plus que jamais.**[...]

Quelle était la position de nos pères de la primitive Église ? Ils étaient en face d'un monde qui n'était pas chrétien, qui ne voulait pas le devenir, qui ne voulait pas qu'on le fût, et qui persécutait à outrance ceux qui s'obstinaient à l'être. Et nous, ne sommes-nous pas en face d'un monde qui cesse d'être chrétien, qui ne veut pas le redevenir, qui ne veut pas qu'on le soit, et qui persécute tantôt par la ruse, tantôt par la violence, ceux

qui s'obstinent à l'être ?²⁶

Est-il bien nécessaire de commenter ceci ?

Ce qui était nécessaire au temps de Saint Paul, et au temps de Mgr Gaume en 1869, osons l'affirmer, l'est aujourd'hui encore bien plus que jamais !

2.G.3 - **LES LOIS DE L'ÉGLISE OBLIGENT.**

<À développer, compléter, corriger>.

2.G.4 - **PROTÈGE ET GUIDE LE DROIT INVOLABLE DU
CHEF DE FAMILLE.**

Toutes les citations que nous donnons ici le prouve aisément...

2.G.5 - **ELLES PRIMENT SUR CELLE DE L'ÉTAT.**

<À développer, compléter, corriger>.

2.G.6 - **LE BRAS CHARGÉ DE FAIRE APPLIQUER LE
DROIT DE L'ÉGLISE.**

<À développer, compléter, corriger>.

La force chargée faire appliquer le Droit dans l'Église, son Bras séculier, est dévolu maintenant à l'État, et Il le doit. Ce Droit de l'Église ne prévaut pas à celui du Chef de la Famille, puisque tous les deux sont de Dieu (contradiction interne).

26 - Début de la Quatrième lettre du « Le Signe de la Croix au dix-huitième siècle – 1869 - Mgr Gaume », réf. page 687

2.H - **LES LOIS DE L'ÉTAT, SOUMISES AUX PRÉCÉDENTES, SON DROIT.**

2.H.1 - **PROTÈGE ET GARANTI LE DROIT INVOLABLE DU CHEF DE FAMILLE.**

<À développer, compléter, corriger>.

2.H.2 - **LES LOIS DE L'ÉTAT SONT ASSUJETTIES À CELLES DE L'ÉGLISE.**

<À développer, compléter, corriger>.

2.H.3 - **LES LOIS CONTRAIRES À CELLES DE L'ÉGLISE SONT NULLES !**

<À développer, compléter, corriger>.

Explication de Saint Thomas d'Aquin.

2.H.4 - **QUELLES SONT LES BONNES LOIS DE L'ÉTAT.**

<À développer, compléter, corriger>.

2.H.5 - **QUELLES SONT LES MAUVAISES LOIS DE L'ÉTAT.**

<À développer, compléter, corriger>.

Émancipation de la femme, contraception, avortement, prise en main de l'enfant à tous âges, école obligatoire, enseignement par l'État, divorce et séparation, concubinage appelé scandaleusement 'remariage', placages contre-nature divers, limitation de naissances, viols de tous ordres de l'Autorité du Chef, l'Époux-Père...

2.H.6 - LE BRAS CHARGÉ DE FAIRE APPLIQUER LE DROIT DE L'ÉTAT.
--

<À développer, compléter, corriger>.

La force chargée de faire appliquer le Droit dans l'État est son Bras séculier, et il le doit. Ce Droit de l'État ne peut prévaloir sur celui de l'Église et encore moins sur celui de la Famille.



3- **LE MARIAGE, SON ORIGINE, SA MISSION DIVINE.**

Du : 03.04.2008, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Table de ce chapitre de notre Document principal, DP-...

3- Le Mariage, son origine, sa Mission divine.

<u>3.A- <i>L'Homme est établi Propriétaire, Maître de toute la création !.</i></u>	<u>57</u>
<u>3.A.1-Propos préliminaires.....</u>	<u>57</u>
<u>3.A.2- Définition des termes nommer et appartenir.....</u>	<u>57</u>
<u>3.A.2.A- Le terme nommer.....</u>	<u>57</u>
<u>3.A.2.B- Le terme appartenir.....</u>	<u>58</u>
<u>3.A.2.C- Mais aussi.....</u>	<u>58</u>
<u>3.A.3- Adam est engendré, formé par Le Seigneur Dieu.....</u>	<u>59</u>
<u>3.A.4- Adam, établi maître de toute la création, nomme les animaux.....</u>	<u>61</u>
<u>3.A.4.A- Revenons à cette phrase : Il les amena devant Adam.....</u>	<u>62</u>
<u>3.A.5- Saint Jean Chrysostome raconte la nomination des animaux.....</u>	<u>63</u>
<u>3.A.6- Dieu donne à Adam d'enseigner la femme encore inexistante.....</u>	<u>64</u>
<u>3.A.6.A- Saint Jean Chrysostome dit bien que c'est L'Homme qui enseigne sa femme :.....</u>	<u>64</u>
<u>3.B- <i>L'Homme, engendre la femme, Il est son Maître.....</i></u>	<u>66</u>
<u>3.B.1-Propos préliminaires.....</u>	<u>66</u>
<u>3.B.2- Il ne se trouvait point d'aide pour Adam qui lui fût semblable.....</u>	<u>66</u>
<u>3.B.2.A- Commençons par une digression nécessaire.....</u>	<u>66</u>

1 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/04/le-mariage-son-origine-sa-mission.html>

<u>3.B.2.B -</u>	<u>Revenons à notre propos.....</u>	<u>67</u>
<u>3.B.3 -</u>	<u>Voilà maintenant l'os de mes os, et la chair de ma chair.....</u>	<u>68</u>
<u>3.B.3.A -</u>	<u>Os de mes os, chair de ma chair.....</u>	<u>68</u>
<u>3.B.3.B -</u>	<u>Il doit être bien remarqué que, et ce en toute pudeur :.....</u>	<u>69</u>
<u>3.B.3.C -</u>	<u>Nous devons anticiper quelque peu sur le moment où la femme, de fille d'Adam devient son épouse.....</u>	<u>69</u>
<u>3.B.3.D -</u>	<u>Ceci dit, lisons l'Évangile selon Saint Luc, au chapitre 8 :.....</u>	<u>69</u>
<u>3.B.3.E -</u>	<u>Maintenant, voici où nous devons arriver.....</u>	<u>70</u>
<u>3.B.3.F -</u>	<u>Laissons ici la parole à Saint Jean Chrysostome.....</u>	<u>71</u>
<u>3.B.3.G -</u>	<u>Reprenons le cheminement de notre raisonnement.....</u>	<u>72</u>
<u>3.B.3.H -</u>	<u>Et, c'est ainsi que sera béni l'Homme qui craint le Seigneur :.....</u>	<u>72</u>
<u>3.B.4 -</u>	<u>Nous allons parler de fontaine.....</u>	<u>73</u>
<u>3.B.4.A -</u>	<u>Notre épouse est un jardin fermé, une fontaine scellée.....</u>	<u>75</u>
<u>3.B.4.B -</u>	<u>Aussi, en considération de ce qui vient d'être énoncé :.....</u>	<u>76</u>
<u>3.B.4.C -</u>	<u>Mais, revenons à la semence qui tomba.....</u>	<u>77</u>
<u>3.B.4.D -</u>	<u>Maintenant, parlons du Plan de Dieu lorsqu'Il se réalise.....</u>	<u>78</u>
<u>3.B.5 -</u>	<u>Iconographie du Moyen-Âge chrétien, Adam engendre la femme..</u>	<u>78</u>
<u>3.B.5.A -</u>	<u>Répétons-nous quelque peu.....</u>	<u>79</u>
<u>3.B.5.B -</u>	<u>Les parents ne 'font' pas un enfant, ils le pro-créent.....</u>	<u>80</u>
<u>3.B.5.C -</u>	<u>Dans l'acte conjugal les parents sont co-créateurs avec Dieu, ils pro-créent avec Dieu :.....</u>	<u>82</u>
<u>3.B.6 -</u>	<u>Manuscrit juif, montrant Adam engendrant la femme.....</u>	<u>82</u>
<u>3.B.7 -</u>	<u>Miniature italienne représentant la génération de la femme.....</u>	<u>83</u>
<u>3.B.7.A -</u>	<u>Sans langue de bois : poursuivons le raisonnement.....</u>	<u>83</u>
<u>3.B.8 -</u>	<u>Quelques autres tableaux anciens.....</u>	<u>84</u>
<u>3.B.9 -</u>	<u>Saint Jean Chrysostome dit aussi qu'Adam a engendré la femme....</u>	<u>85</u>
<u>3.B.10 -</u>	<u>Homélie sur la Genèse de Saint Jean Chrysostome.....</u>	<u>86</u>
<u>3.B.10.A -</u>	<u>Avant cet astérisque.....</u>	<u>86</u>
<u>3.B.10.B -</u>	<u>Après cet astérisque.....</u>	<u>86</u>
<u>3.B.10.C -</u>	<u>Avertissement à ceux qui n'ont pas encore été touchés, croient-Ils...</u>	<u>87</u>
<u>3.B.10.D -</u>	<u>Lisons comment ce damné de Lucifer s'y prend :.....</u>	<u>88</u>
<u>3.B.11 -</u>	<u>Adam a engendré la femme, comme le Christ a engendré l'Église. 88</u>	
<u>3.B.12 -</u>	<u>Anne-Catherine Emmerich voit la femme engendrée par Adam.... 89</u>	
<u>3.C -</u>	<u>L'Homme, épouse la femme, Il est son Maître.....</u>	<u>91</u>
<u>3.C.1 -</u>	<u>Propos préliminaires.....</u>	<u>91</u>
<u>3.C.2 -</u>	<u>Adam, reconnaît la femme, sa fille, la nomme et l'épouse.....</u>	<u>91</u>
<u>3.C.2.A -</u>	<u>Dieu fait venir la femme tirée du sein d'Adam à Adam pour qu'il la reconnaisse et la nomme.....</u>	<u>92</u>
<u>3.C.3 -</u>	<u>Et ils seront deux dans une seule chair.....</u>	<u>93</u>

3.C.3.a- <i>L'Homme quittera son père et sa mère.....</i>	93
3.C.3.b- <i>Ils seront deux dans une seule chair.....</i>	94
3.C.4- <i>Adam qui a tout pouvoir sur sa femme, la renomme Ève.....</i>	95
3.C.4.a- <i>Parce que vous avez écouté la voix de votre femme.....</i>	95
3.C.4.b- <i>Adam donna à Sa femme le nom d'Ève.....</i>	96
3.C.4.c- <i>Reprenons, résumons notre dernier propos.....</i>	96
3.C.4.d- <i>Mais, il existe bien des Maris 'violents'.....</i>	98
3.C.4.e- <i>Et c'est la femme qui se plaint du mal entré en ce monde !.....</i>	99
<hr/>	
3.D- <i>L'Homme, engendre Son enfant, Il est son Maître.....</i>	101
3.D.1- <i>Propos préliminaires.....</i>	101
3.D.1.a- <i>Tout ce chapitre est très important !.....</i>	101
3.D.1.b- <i>Ci-dessus, nous avons écrit en cas de 'différent'.....</i>	101
3.D.1.c- <i>Confirmons encore, aucun mépris pour la femme, l'épouse.....</i>	103
3.D.2- <i>Je fléchis les genoux devant le Père.....</i>	104
3.D.3- <i>À Abraham, Dieu dit qu'Il va avoir un fils et devra le nommer.....</i>	105
3.D.3.a- <i>Au chapitre 17, verset 19 :.....</i>	105
3.D.3.b- <i>À Sara, ne lui revient que :.....</i>	106
3.D.3.c- <i>Au chapitre 21, verset 3 :.....</i>	106
3.D.4- <i>Abraham offre Son fils en holocauste.....</i>	107
3.D.4.a- <i>Dieu dit : Abraham, Abraham.....</i>	107
3.D.5- <i>Zacharie engendre un fils qu'Il nomme 'Jean'.....</i>	109
3.D.5.a- <i>Ta femme T'enfantera un fils auquel que Tu donnera le nom de Jean :.....</i>	109
3.D.6- <i>Saint Joseph, Père putatif, nomme Son fils 'Jésus'.....</i>	110
3.D.6.a- <i>Un cas extraordinaire qui confirme en tous points ce qui précède :.....</i>	110
3.D.7- <i>Des 'aberrations' incroyables, inouïes, en la Très-Sainte Famille..</i>	112
3.D.7.a- <i>Généalogie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ou, à qui appartient l'enfant ?.....</i>	112
3.D.7.b- <i>De plus, voyons de plus près le texte : de laquelle est né Jésus.....</i>	113
3.D.7.c- <i>La TSVM était, comme toute femme, totalement incapable de se gouverner !.....</i>	114
3.D.7.d- <i>La TSVM dénuée de toute Puissance est pourtant 'Toute Puissante' !.....</i>	115
3.D.7.e- <i>La TSVM étant totalement incapable de se gouverner, devait être confiée !.....</i>	116
3.D.7.f- <i>Reprenons, suivons les Maîtres successifs de la TSVM :.....</i>	116
3.D.7.g- <i>La TSVM, pour aller chez Saint Jean, devait nécessairement obéir !.....</i>	117
3.D.7.h- <i>Puisque nous parlons de la Très-Sainte Vierge Marie.....</i>	117

3.A - **L'HOMME EST ÉTABLI PROPRIÉTAIRE,
MAÎTRE DE TOUTE LA CRÉATION !**

3.A.1 - **PROPOS PRÉLIMINAIRES.**

Dans cette partie, nous allons étudier la création d'Adam, la donation de toute la création qui est antérieure à Adam, et la prise de possession de celle-ci par Adam.

3.A.2 - **DÉFINITION DES TERMES NOMMER ET
APPARTENIR.**

À qui appartient tout ce qui a été créé avant Adam, est-ce pour Lui, pour Lui servir d'écrin ?

Comme nous allons le voir ensuite, toute la création appartient à Adam ! Elle Lui a été formellement donnée par Dieu même dans le paradis terrestre, ainsi que la femme qu'Il a engendré ultérieurement assisté de Dieu son Accoucheur, et qui est donc Sa fille. Ensuite, Il épousera la femme, qu'Il re-nommara Ève encore plus tard.

Nous allons souvent employer les termes 'nommer' et 'appartenir', aussi, nous devons au préalable les bien définir selon le contexte de cette étude, et pour cela, nous devons légèrement anticiper sur les développements ultérieurs.

3.A.2.A - **LE TERME NOMMER.**

 - **Nommer** : Attribuer un nom à quelqu'un, à quelque chose.

Nommer est donc un acte d'autorité que l'on exerce sur quelqu'un ou quelque chose qui vous appartient.

Nommer, c'est re-connaître sa possession, c'est prendre possession de quelque chose ou de quelqu'un qui vous appar-

tient déjà, c'est un acte d'Autorité.


Qui a nommé tous les êtres vivants de la création, que Son Dieu Lui donna, compris la future femme et les enfants qu'elle aura porté pour Adam ? Comme nous allons le voir : Adam !

La possession des personnes sus-nommées implique des obligations :

→ intellectuelles : moraliser, enseigner, guider, commander, reprendre, gouverner, etc.

→ matérielles : nourrir, protéger, habiller, défendre, entretenir, etc.

3.A.2.b - LE TERME APPARTENIR.

- Appartenir : • v. impers. Être du devoir de qqn : Il ne vous appartient pas de prendre des mesures. (© Larousse 1996).

Il n'appartient qu'au Chef, et à Lui seul, de guider Son épouse et Ses enfants, et de gérer tous Ses biens. Conséquemment, il n'appartient à personne de dire ou de faire quoi que ce soit envers ou contre ce qui appartient au Chef. En effet, l'on ne peut appartenir qu'à une personne.

En Sa Maison, l'épouse doit être pour son Époux une aide dans la mesure où elle reste parfaitement sous Son Autorité.

3.A.2.c - MAIS AUSSI,

- Appartenir : Être la propriété de qqn : Ce livre m'appartient. (© Larousse 1996).

Ce qui va être bien confirmé dans l'étude qui suit, et qui du reste est la vraie définition d'appartenir, l'épouse et les enfants appartiennent physiquement au Chef, et à Lui seul. À Lui seul, il appartient donc de les instruire, les guider, les corriger, et les contraindre le cas échéant.

3.A.3 - **ADAM EST ENGENDRÉ, FORMÉ PAR LE
SEIGNEUR DIEU.**

Version Fillion : 2,7. - Le Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre ; Il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme devint vivant et animé.²

Version Glaire : 2,7. - Le Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et Il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante.³

Saint Paul : Je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom.⁴

Ces deux traductions de la Genèse et la citation de Saint Paul, sont mises intentionnellement ensembles, car elles sont complémentaires.

Adam a été formé par Dieu, engendré pourrions-nous dire, et Il reçu son Âme et son Esprit du Seigneur Dieu lorsque Dieu Lui souffla sur son visage un souffle de vie.

Ainsi, Adam est le Fils, non par engendrement comme Notre Seigneur Jésus-Christ mais par création (Notre Père qui êtes aux cieux...⁵), du Seigneur Dieu, Il est Son Image ! Adam participe tellement à la Puissance de Dieu que tous les Attributs de la Paternité Lui ont été cédés sans possibilité d'aucun retrait, sans risque d'aucune diminution, et comme le dit si

2 - Genèse..., « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page [Livres & sources](#).

3 - Genèse..., « La sainte Bible selon la Vulgate – Traduction de l'abbé J. B. Glaire. Édition 1947. », réf. page 683

4 - Saint Paul Ep 3, 14, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page [Livres & sources](#).

5 - Prière du Notre Père enseignée par NSJC : C'est donc ainsi que vous priez : Notre Père, qui êtes aux Cieux, que Votre nom soit sanctifié ; que Votre règne arrive ; que Votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

Évangile selon saint Matthieu ~ Chapitre 6, 9-10... que vous trouverez à la page [Livres & sources](#)

bien Mgr Delassus⁶ parmi tous les autres, le pouvoir du père est celui qui, dans l'ordre naturel, offre au plus haut degré les caractères d'une institution divine. Nous verrons même plus loin que Le Chef de Famille est une Image encore plus parfaite de la Puissance divine que ne l'est le Souverain Pontife, le Pape.

La femme, renommée plus tard Ève, ne reçut pas d'esprit de Dieu, le Seigneur Dieu ne souffla pas sur son visage un souffle de vie. La femme a reçu son esprit d'Adam ; elle a reçu un esprit ordonné à sa mission. Elle ne reçut aucune puissance d'aucune sorte, pas même la maternité qui n'est et ne sera jamais une cause mais bien une conséquence ; sa mission est de servir.

Ainsi, le terme 'fille de Dieu' n'existe pas. La femme est la fille de l'Homme.

La Paternité existe, Elle est ; la maternité n'existe pas, elle n'est pas. La Paternité existe en tant que Puissance, cause ; la maternité 'existe', nous devrions dire est constatée, en tant que conséquence de la Paternité.

*C'est tellement vrai, que la maternité n'existe pas, que Saint Paul **ne dit pas** que le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de qui toute paternité et maternité, au ciel et sur la terre, tire son nom.*

La Paternité existera toujours, puisqu'Elle existe aussi au Ciel, comme nous le rappelle Saint Paul, étant la Puissance même de Dieu, et que la maternité n'existera jamais, même au Ciel en tant que Puissance, mais toujours en tant que conséquence.

*C'est tellement Vrai, que la Très-Sainte Vierge Marie, tout-
en étant la Reine du Ciel, Reine des Anges, Reine des Saints,
tout en étant si haute, mais en dessous de Notre-Seigneur
Jésus-Christ, Vrai Dieu et **Vrai Homme**, ne sera jamais qu'un
Canal, une conséquence, comme l'épouse ici bas l'est pour son*

6 - Voir : DP-18.C.6, « L'esprit familial... - Mgr Delassus »

époux.

La Très-Sainte Vierge Marie est un Canal, un Jardin et une Fontaine (voir ensuite) de toute splendeur certes, mais qu'un Canal, qu'un Jardin, qu'une Fontaine, Elle ne sera jamais une Source.

De Dieu, tout passe par la T-S Vierge Marie, Son Canal :

→ en descente, Ses grâces, Son Amour, etc.

→ en montée, notre adoration et nos prières, etc.

De l'Époux, Idem, tout passe par l'épouse, Son canal :

→ en descente, la vie en son sein, l'enseignement, les ordres, les bénédictions, etc.

→ en monté, le fruit restitué, les demandes de la Maison, leurs louanges, etc.

La femme n'est pas l'Image de Dieu, elle est l'image de L'Homme.

Résumons :

On fléchit les genoux devant la Paternité qui est une Puissance, l'on ne peut pas fléchir les genoux devant la maternité, pour la simple raison qu'elle n'existe pas en tant que Puissance, mais que l'on la constate uniquement comme servitude, conséquence.

Voir la suite de l'étude pour plus de développement.

3.A.4 - ADAM, ÉTABLI MAÎTRE DE TOUTE LA CRÉATION, NOMME LES ANIMAUX.

Genèse :

2,15. Le Seigneur Dieu prit donc l'homme, et le mit dans le paradis de délices, afin qu'il le cultivât et qu'il le gardât.

2,19. Le Seigneur Dieu ayant donc formé **de la terre** tous les animaux terrestres et tous les oiseaux du ciel, **il les amena devant Adam, afin qu'il vît comment il les appellerait.** Et le

nom qu'Adam donna à chacun des animaux est son nom véritable.

2,20. Adam appela tous les animaux d'un nom qui leur était propre, tant les oiseaux du ciel que les bêtes de la terre. Mais il ne se trouvait point d'aide pour Adam qui lui fût semblable.⁷

→ Dieu ayant donc formé de la terre tous les animaux...

Formé de la terre..., comme Adam ensuite. Nous verrons, qu'il les forma Mâles, et que comme pour la femme ensuite, les femelles furent tirées de leur Principe, chacune selon sa race.

→ Il les amena devant Adam.

Quel cadeau, quelle déférence de ce Dieu d'Amour qui présente à Adam Son héritage...

→ Afin qu'il vît comment il les appellerait.

Adam accepta le présent de Son Dieu. Il prit possession de toute la création, qui du reste ne fut réalisée que pour servir d'écrin à Adam Son Chef-d'œuvre, en les nommant. Par cette nomination, Il devient le Roy, le Maître de toute celle-ci.

→ Et le nom qu'Adam donna à chacun des animaux est son nom véritable. Adam appela tous les animaux d'un nom qui leur était propre,

Adam, leur dit certainement à chacun, Je te nomme... Et Dieu regardait cela paternellement. Adam, de science, comme nous allons le lire ensuite, appelle chaque animal par un nom qui est effectivement son nom. Admirons la science qu'Adam reçut de Son Dieu.

Adam, par cette nomination re-connaît ces animaux, comme Il reconnaîtra la femme ensuite. Comme un Père reconnaît Son enfant en le nommant.

⁷ - Genèse..., « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page Livres & sources.

3.A.4.a - **REVENONS À CETTE PHRASE : IL LES AMENA DEVANT ADAM.**

Dieu les amena devant Adam et la femme ?

Dieu les amena devant Adam, puis plus tard devant la femme ?

Non !, Dieu les amena devant Adam et à Lui seul !

Non !, pour la bonne et simple raison, que la femme fut engendré après toute la création, après le septième jour, et après que celle-ci fut donnée à Adam ; et après qu'Adam en prit possession en la nommant !

Seul, Adam nomma les animaux qui Lui furent présentés et donnés, et devint ainsi le seul Maître de toute la création de son Dieu.

Tout a été fait pour Adam et que pour Lui seul, et même la femme comme nous allons le voir ensuite.

3.A.5 - SAINT JEAN CHRYSOSTOME RACONTE LA NOMINATION DES ANIMAUX...
--

5. Le récit de Moïse nous révèle en effet combien était étendue la science du premier homme. Le Seigneur, dit-il, fit venir devant Adam tous les animaux, afin qu'Adam vît comme il les nommerait. Dieu en agit ainsi pour lui donner occasion de faire usage de ses vastes connaissances. Aussi l'Écriture ajouta-t-elle que le nom qu'Adam donna à chaque animal est son propre nom.

Mais ici, outre la science d'Adam, nous voyons dans cette imposition du nom une preuve de son domaine sur les animaux. Car c'est ainsi, qu'en signe de son autorité, un maître change le nom de l'esclave qu'il achète. Le Seigneur amena donc à Adam tous les animaux afin qu'il les nomma comme étant leur maître.

Ne passez pas légèrement sur ce fait, mon cher frère ; mais considérez combien devait être vaste et profonde la science

d'Adam pour qu'il donnât un nom propre et convenable aux oiseaux et aux reptiles, aux bêtes féroces et aux animaux domestiques ou sauvages, aux poissons qui vivent dans les eaux et aux insectes que produit la terre.

L'Écriture nous dit en effet que le nom qu'Adam donna à chaque animal, est son propre nom.

N'est-ce pas ici un acte formel de puissance et de suprême autorité ? Mais observez encore que les lions et les léopards, les vipères et les scorpions, les serpents et tous les monstres s'étant présentés humblement devant Adam pour rendre hommage à son empire, et en recevoir un nom, celui-ci n'en parut nullement effrayé.⁸

Inutile de développer ce commentaire d'un Saint si bien versé dans cette science. Saint Jean Chrysostome confirme tout ce qui a été dit précédemment.

3.A.6 - DIEU DONNE À ADAM D'ENSEIGNER LA FEMME ENCORE INEXISTANTE...

Et le Seigneur, Dieu prit l'homme qu'il avait formé, et le plaça dans le jardin de délices pour le cultiver et le garder.

3. Il remarque ensuite que le travail fut imposé à l'Homme comme un préservatif contre l'oisiveté, mais que ce travail n'était qu'une douce occupation, et non une pratique. — (La défense que le Seigneur fit à Adam à manger du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, avait pour objet d'exercer son obéissance et de le tenir dans la dépendance et la soumission ; et quoique la femme ne fût pas encore créée, Dieu la comprit dans cette défense, afin qu'Adam la lui fit ensuite connaître.)⁹

⁸ - Homélie XIV, « Œuvres complètes – 881 - Saint Jean Chrysostome », réf. page 684.

⁹ - Homélie XIV, « Œuvres complètes – 881 - Saint Jean Chrysostome », réf. page 684.

3.A.6.a - **SAINT JEAN CHRYSOSTOME DIT BIEN QUE C'EST
L'HOMME QUI ENSEIGNE SA FEMME :**

La femme n'est pas encore engendrée, mais nous devons anticiper à cause de l'anticipation de Dieu !

Quoique la femme ne fût pas encore créée, Dieu la comprit dans cette défense, afin qu'Adam la lui fît ensuite connaître.

Est-ce Dieu, dont vient la défense de manger du Fruit d'un certain arbre, qui informe la femme de cette défense ?

Non ! Dieu aurait bien pu, après avoir tiré la femme du sein d'Adam, l'informer de cette interdiction, comme Il le fit avec Adam... Mais, ayant cédé irrévocablement Son Autorité sur le genre Humain en les mains d'Adam, Il ne pouvait et voulait reprendre ce qu'Il avait abandonné. Dieu n'a qu'une Parole !

C'est en effet au Maître de la femme d'interdire ce qui doit lui être interdit. C'est au Maître de la femme de l'enseigner, c'est au Maître de la femme de la gouverner, la guider, et ce en commençant par son Âme...

Ainsi, le salut de l'Âme et du corps de la femme dépendait de son respect pour l'interdit venant d'Adam !

Le fait d'interdire quelque chose à la femme, de par le Devoir et le Pouvoir qu'Adam a reçu, était bien de la direction spirituelle, n'est-ce pas ?

Il s'en suit que l'Époux a tout Pouvoir de direction sur l'épouse, et en premier sur son Âme. l'Époux est bien le Directeur spirituel de son épouse de Droit divin. Et comme une direction, une Autorité, ne peut être exercée par deux personnes, comme vu précédemment¹⁰, ceci est la preuve que le prêtre n'a aucun pouvoir de direction et de conseil de quelque ordre que ce soit à donner à l'épouse ; dans le cas contraire, il y a bien adultère ou viol avéré selon son consentement ou pas.

L'Époux est Chef de la femme au sens le plus plein du

¹⁰ - Un corps ne peut être dirigé par deux têtes, une Tête peut diriger deux corps !

terme ! Il a tout Pouvoir sur Sa Maison, Il est Tout-Puissant en Sa Maison, sur toute Sa Maison !

3.B - **L'HOMME, ENGENDRE LA FEMME, IL EST
SON MAÎTRE.**

3.B.1 - **PROPOS PRÉLIMINAIRES.**

Comme nous allons le voir ensuite, la femme, qui ne sera renommée Ève qu'ensuite, fut créée pour être une aide pour Adam..., particulièrement comme épouse.

Donc, de par sa génération, la femme est déjà potentiellement Son épouse bien qu'elle ne soit qu'à ce moment, que Sa fille. Elle ne sera Sa femme, que lorsqu'Adam prendra la femme pour telle, la choisira pour telle, l'agréera pour telle.

Pour les besoins de cette étude, nous avons voulu bien scinder ceci en deux étapes, deux sous-chapitres :

→ La femme est engendrée par Adam, elle n'est que sa fille, c'est ce que nous allons voir en premier, puis,

→ La femme est prise par Adam pour femme, elle est sa femme, son épouse, mais pas encore Ève, ce qui sera vu ensuite.

3.B.2 - **IL NE SE TROUVAIT POINT D'AIDE POUR ADAM
QUI LUI FÛT SEMBLABLE.**

2,18. Le Seigneur Dieu dit aussi : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; faisons-lui une aide semblable à lui.

2,20. ... Mais il ne se trouvait point d'aide pour Adam qui lui fût semblable.¹¹

3.B.2.A - **COMMENÇONS PAR UNE DIGRESSION NÉCESSAIRE...**

Le Seigneur Dieu dit [...] faisons-lui une aide.

¹¹ - Genèse, « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page Livres & sources.

-📖- Aider : Prêter son concours à quelqu'un pour lui faciliter l'accomplissement d'un acte, la réalisation de quelque chose ; secourir une personne dans le besoin.

Celui qui actionne, commande, impulse, est l'Époux, et s'Il en ressent le besoin il se fait aider par l'aide, la femme, sa servante... L'Homme peut agir seul, ou se faire aider par : son aide, sa servante, son adjointe, son auxiliaire...

Le Seigneur Dieu dit [...] **semblable** à lui.

-📖- Semblable : Qui a en commun avec une autre/d'autres entité(s) des caractéristiques essentielles, d'aspect ou de nature, au point de pouvoir être considéré comme appartenant au même type.

Le mot 'semblable', vient de 'sembler'...

-📖- Sembler : attribut/inf. (à qqn). Avoir telle ou telle apparence aux yeux de quelqu'un. Synon. Paraître.

Donc la femme ressemble à l'Homme, elle a son apparence, mais en... plus petit, elle est l'image de l'Homme, qui Lui est l'Image de Dieu.

3.B.2.n - REVENONS À NOTRE PROPOS...

De dire que Dieu prit, comme nous allons le voir ensuite, une côte à Adam pour en former une femme est une image.

En effet, le passage mais il ne se trouvait point d'aide pour Adam qui lui fût semblable, le confirme à fortiori.

Dieu qui sait tout aurait oublié qu'Il n'avait pas créé d'aide pour Adam qui lui fût semblable ?

Dieu qui voit tout en tous lieux, sans avoir besoin de se déplacer et encore moins de chercher, aurait éprouvé le besoin de devoir constater qu'Il n'y avait pas d'aide pour Adam qui lui fût semblable ?

Le 'Mais il ne se trouvait point d'aide' et le 'tira une de ses côtes', et le 'forma la femme de la côte' sont des images...

De fait la femme fut formée dans le côté d'Adam, en Son Sein, d'où Dieu la tira. Voyons ensuite, pour confirmation...

3.B.3 - **VOILÀ MAINTENANT L'OS DE MES OS, ET LA
CHAIR DE MA CHAIR.**

Le Seigneur Dieu envoya donc à Adam un profond sommeil ; et lorsqu'il était endormi, **Il tira une de ses côtes**, et **mit de la chair à la place**.

Et le Seigneur Dieu forma la femme de la côte qu'il avait tirée d'Adam, et il l'amena à Adam.

Alors Adam dit : Voilà maintenant l'**os de mes os**, et la **chair de ma chair**. Celle-ci s'appellera d'un nom qui marque l'homme, parce qu'**elle a été prise de l'homme**.¹²

3.B.3.A - **OS DE MES OS, CHAIR DE MA CHAIR.**

*Os de mes os, correspond bien avec Il tira une de ses côtes, mais la chair de ma chair vient d'où ? En effet, l'on dit que Dieu tira une côte, mais pour la chair, rien ! Pas de chair créée, ou arrachée d'ailleurs et posée sur la côte d'Adam. Et pourtant Adam dit bien **chair de ma chair** ! Donc la chair de la femme vient de la chair d'Adam, elle est de Sa chair, comme elle est de Ses os.*

*Ce qui confirme bien que le **Il tira une de ses côtes**, d'Adam, est une image.*

Oui, la femme a bien été tirée du côté d'Adam, c'est Adam Lui-même qui nous le dit. Sans diminuer Adam aucunement, tout ce qu'elle a vient de son Époux.

*Adam nous le confirme bien en disant **elle a été prise de l'homme**. Il ne dit pas partiellement de l'Homme, non, mais bien entièrement de l'Homme. Et Adam, ajoute-t-il **en me diminuant** ? Non, et donc c'est bien un engendrement...*

*Le passage où la Bible dit que Dieu **mit de la chair à la place**, ne veut pas dire que Dieu fabriqua de la chair dont Il boucha le trou nécessité par l'Opération, en effet d'où serait venue cette chair ? D'ailleurs ?, alors Dieu aurait dû faire un*

12 - Genèse 2,21-23, « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page Livres & sources.

trou pour en boucher un autre ? Non, Dieu repoussa les chairs, les lèvres de la plaie, l'une contre l'autre afin d'obtenir une cicatrisation miraculeuse du côté d'Adam.

3.B.3.b - IL DOIT ÊTRE BIEN REMARQUÉ QUE, ET CE EN TOUTE PUDEUR :

→ *La femme est née d'au-milieu de deux lèvres du côté droit d'Adam ouvert par la Main de Dieu.*

→ *L'Église est née d'au-milieu de deux lèvres de la plaie du côté droit de Notre-Seigneur Jésus-Christ ouvert par la lance du soldat, afin de percer le cœur.*

→ *L'enfant naît d'au-milieu de deux lèvres ouvertes¹³ par son Père pour sa génération !*

3.B.3.c - NOUS DEVONS ANTICIPER QUELQUE PEU SUR LE MOMENT OÙ LA FEMME, DE FILLE D'ADAM DEVIENT SON ÉPOUSE.

Qu'il nous soit permis d'ajouter quelque chose qui trouve sa place ici ; et comme nous désirons agir avec une grande réserve dans cette étude, autant liquider tout de suite le sujet :

Nous venons de parler de deux lèvres. Ces deux lèvres sont bien les bords d'un sillon, n'est-ce pas ?

→ *Sillon dans le sein d'Adam.*

→ *Sillon dans le sein de Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

→ *Sillon dans le sein de l'épouse.*

3.B.3.d - CECI DIT, LISONS L'ÉVANGILE SELON SAINT LUC, AU CHAPITRE 8 :

8,4. Or, comme une grande foule s'était assemblée, et qu'on accourait des villes auprès de Lui, Il dit en parabole :

8,5. **Celui qui sème** alla semer **sa semence**. Et tandis qu'il **semait**, **une partie tomba le long du chemin** ; et **elle fut foulée aux pieds**, et les oiseaux du ciel la mangèrent.

8,6. **Une autre partie tomba sur la pierre** ; et ayant levé,

13 - Porte, passage... Voir : DP-3.B.4, Nous allons parler de fontaine...

elle sécha, parce qu'elle n'avait pas d'humidité.

8,7. Une autre tomba au milieu des épines ; et les épines, croissant avec elle, l'étouffèrent.

8,8. Une autre partie tomba dans une bonne terre, et, ayant levé, elle porta du fruit au centuple. En disant cela, Il criait : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

3.B.3.E - **MAINTENANT, VOICI OÙ NOUS DEVIONS ARRIVER.**



Remarquons pour commencer, que le paysan qui laboure sa terre, ouvre bien un sillon avec son socle, et que les deux bords de ce sillon forment bien deux lèvres.

Remarquons aussi que c'est bien le paysan, laboureur-sèmeur, qui a le travail le plus noble¹⁴. Il est actif, la terre se donne, elle est passive, elle est docile à la volonté du paysan. C'est le paysan qui pénètre et ensemeence sa terre, sa terre qui est son bien, et par là-même à sa disposition.

Dans l'acte conjugal, celui qui sème, c'est bien l'Époux, qui dans Son sillon y introduit, y enfouit Sa Semence, ce, afin d'en récolter un fruit pour Lui¹⁵.

Ici encore, point de mépris pour la femme, l'épouse. Avez-vous déjà vu un paysan, laboureur-sèmeur, mépriser sa terre ? Avez-vous vu comment le paysan aime sa terre, comment celle-ci reçoit toutes sa sollicitude, son attention ?

Pareillement, avez-vous vu, dans Son Travail, un Époux mépriser son épouse ? Comme le paysan, l'Époux aime passionnément Sa terre, Son épouse, qui Lui donne abondamment de si beaux et bons Fruits.

14 - Cf. Saint Thomas d'Aquin.

15 - Un fruit pour lui, voyez : plus loin.

3.B.3.F - **LAISSONS ICI LA PAROLE À SAINT JEAN
CHRYSOStOME.**

**Or le Seigneur Dieu avait dans Éden, vers l'Orient,
un jardin de délices, et il y plaça l'homme qu'il
avait formé. (Gen. II, 8.)**

Le laboureur qui a trouvé un champ gras et fertile, le cultive avec le plus grand soin ; il travaille le sol, le laboure et en arrache les épines ; il l'ensemence ensuite largement, et, tout rempli de confiance et d'espoir, il attend chaque jour le développement du grain qu'il a confié à une terre féconde.¹⁶

Ici, Saint Jean Chrysostome compare son auditoire à une terre qu'Il ensemence généreusement de ses paroles ; auditoire qui est captif, suspendu à ses lèvres.

Reportons cela à l'épouse, sur deux plans :

→ *Intellectuel* : L'Époux qui a trouvé un champ gras, c'est à dire une épouse bien généreuse, bien disposée, et fertile, désireuse de porter du fruit, le cultive avec le plus grand soin, avec une application très amoureuse ; il travaille le sol, le laboure, la discipline, la rend malléable, et en arrache les épines, ses mauvaises habitudes ; il l'ensemence ensuite largement, par l'enseignement, et, tout rempli de confiance et d'espoir, il attend chaque jour le développement du grain qu'il a confié à une terre féconde : *une belle et sainte maisonnée.*

→ *Physique* : l'Époux qui a trouvé un champ gras, c'est-à-dire une épouse de robuste et bonne santé, et fertile, désirant ardemment porter de beaux et bons Fruits, le cultive avec le plus grand soin, en y trouvant tous ses délices ; il travaille le sol, le laboure et en arrache les épines, la prépare et l'assainit ; il l'ensemence ensuite largement, et, tout rempli de confiance et d'espoir, il attend chaque jour le développement du grain qu'il a confié à une terre féconde : *Son Fruit, Son enfant.*

16 - Treizième homélie, « Œuvres complètes – 881 - Saint Jean Chrysostome », réf. page 684.

3.B.3.g - **REPRENONS LE CHEMINEMENT DE NOTRE
RAISONNEMENT.**

Nous devons bien remarquer que c'est l'épouse qui est pénétrée et qui doit se donner très généreusement pour être ensemencée. Elle doit être toute pénétrée de l'ensemencement de son Époux. Elle doit le désirer avec joie et empressement, dans une crainte toute amoureuse, crainte de ne pas être fertile, de ne pas rendre de fruit au centuple.

Elle doit désirer son ensemencement :

→ intellectuel, par l'enseignement qu'elle reçoit de son Époux, qui doit la trouver féconde, et dont les fruits seront particulièrement l'éducation des tout-petits entre-autres.

→ corporel, qui devra la trouver féconde, **pour** son Époux, et dont les nombreux fruits de cette vigne seront sa couronne, couronne par laquelle elle se sauvera, **si** elle reste fidèle¹⁷.

3.B.3.h - **ET, C'EST AINSI QUE SERA BÉNI L'HOMME QUI
CRAINT LE SEIGNEUR :**

Ta femme sera comme une vigne féconde dans l'intérieur de **ta** maison. **Tes** enfants seront autour de ta table comme de jeunes plants d'olivier. C'est ainsi que **sera béni l'homme** qui craint le Seigneur.¹⁸

Qui est béni par le Seigneur ? L'Homme, et non la femme ! Il sera béni l'Homme qui craint le Seigneur, si Ta femme est une vigne féconde en l'intérieur de Ta Maison, et que Tes enfants seront...

Remarquons au passage, car ceci sera repris ensuite, que Ta

17 - En effet, à quoi lui servira-t-il d'avoir porté de nombreux enfants, si elle vient à se perdre éternellement en désertant le foyer et en traînant son Époux devant les tribunaux ?, ce comme les nombreux exemples que nous connaissons ici... À rien !, bien au contraire, dans ce cas sa peine éternelle sera bien bien pire, de par les dégâts faits parmi les enfants et dans tout l'entourage, et de par l'immense scandale, et de par son apostasie effective.

18 - Psaume 127, 3-4. Ancien Testament, réf. page [Livres & sources](#).

femme est bien **dans l'intérieur** de Ta Maison, mais non à l'extérieur. Cette redondance des termes **dans** et **intérieur** est particulièrement à remarquer pour la suite de notre étude¹⁹, le **dans** amplifie, si cela était possible le **intérieur**. Ainsi le doigt est déjà mis sur la nécessité de ne pas sortir de la Maison de l'Époux, pour l'épouse...

Remarquons aussi que tout est bien reporté à l'Époux : **Ta** femme, **Ta** maison, **Tes** enfants, et que c'est uniquement l'Époux qui **sera béni**.


Et la femme, l'épouse, n'est-elle pas bénie ?

Si !, nous verrons cela au chapitre : (Re)Voyez DP-6.A.5, Le Chef peut donner et retirer Sa bénédiction en Sa Maison.

3.B.4 -

NOUS ALLONS PARLER DE FONTAINE...

Nous allons parler de fontaine, et ainsi nous évoquons donc la source de cette fontaine. Qu'est-ce qu'une fontaine :


-- Fontaine : Eau vive qui vient d'une source et se répand à la surface du sol ; lieu où surgit cette eau.

La fontaine est l'endroit d'où surgit, sourd²⁰ l'eau vive, elle est l'orifice, le trou d'où sort cette eau, et qui dans nos cités est souvent aménagé, orné.

Ce n'est pas la fontaine qui génère l'eau, la fontaine est l'orifice d'où sort l'eau qui passe de l'intérieure de la terre vers l'extérieur.

La fontaine est traversée par l'eau : Source (intérieur) → fontaine (passage) → ruisseau (extérieur).

¹⁹ - Voir : DP-7.D.3, L'épouse ne peut aucunement sortir sans permission.

²⁰ - - Sourdre : Sortir du sol. Synon. jaillir. Entendre sourdre l'eau. L'eau était rare, mais partout où sourdait une fontaine, croissait un figuier (Chateaubr., Mém., t. 1, 1848, p. 264).

Conjugaison du verbe sourdre :

<http://www.leconjugueur.com/la/conjugaison/du/verbe/sourdre.html>

*Lisons : La vie immense qui est cachée en lui [Dieu], cette vie fontale et originelle...*²¹

-- **Fontal** : Fontal, ale, adj. Qui est la source, l'origine.

La Source, l'Origine de tout est Dieu, Source de Vie, Source d'eau vive, Semence trois fois Sainte.

La fontaine, est l'endroit d'où sourd la vie...

En ce qui touche le Mariage, notre propos, considérons :

→ *que c'est l'Homme qui porte la Vie, la Semence, Puis-
sance que Dieu Source de Vie Lui a cédé lorsqu'Il souffla sur
son visage un souffle de vie. Considérons donc :*

→ *que l'Homme est donc bien Source de Vie.*

→ *que l'Homme fait sourdre la Vie par la fontaine, son épouse.*

Voici un tableau reprenant tout ce qui vient d'être dit :

	la source	la fontaine	le fruit
L'eau	source	fontaine	ruisseau
L'Homme	Souffle de Vie	limon de terre formé	Adam
La femme	Adam	côté ouvert	la femme
Incarnation	Esprit-Saint	Vierge Marie	Jésus
Rédemption	Jésus	Côté ouvert	Église
Procréation	Époux	épouse	enfant

La génération passe par l'épouse qui est fermée et dont seul l'Époux à la Clef, l'usage, comme nous allons le voir :

21 - Bremond, *Hist. sent. relig.*, t. 3, 1921, p. 495.
<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/fontaine>

3.B.4.A - NOTRE ÉPOUSE EST UN JARDIN FERMÉ, UNE FONTAINE
SCELLÉE.

4,12. Ma sœur, mon épouse est un jardin fermé ; elle est un jardin fermé, une fontaine scellée.²²

Remarquons bien que l'épouse est un jardin fermé ; elle est un jardin fermé, et que son giron²³, son vase est une fontaine scellée :

→ *L'épouse est un jardin fermé ; elle est un jardin fermé, comme toute jeune épousée, elle est une fontaine scellée par son hymen.*

→ *L'épouse est un jardin fermé ; elle est un jardin fermé, comme toute épouse fidèle, elle est une fontaine scellée par son innocence et sa grande vertu.*

→ *L'épouse est un jardin fermé ; elle est un jardin fermé, comme toute épouse féconde, elle est une fontaine scellée par le bouchon muqueux.*

→ *L'épouse est un jardin fermé ; elle est un jardin fermé, comme toute épouse doucement soumise, elle est une fontaine scellée par sa crainte amoureuse.*

→ *Toujours et résolument, en toutes choses, même pour sa direction spirituelle et intellectuelle, l'épouse est un jardin fermé ; elle est un jardin fermé, pour quiconque hors son Époux, le Propriétaire, le Maître, elle est une fontaine scellée pour tout ce qui vient de l'extérieur...*

22 - « Cantique des cantiques. - Traduction catholique de Fillion », Ancien Testament que vous trouverez en la page [Livres & sources](#).

23 - -📖- Giron : [Fréquemment à propos d'une femme] Partie du corps comprise entre la ceinture et les genoux, chez une personne assise. *Le giron maternel*.

Parmi tous les spectacles que peut offrir le genre humain, en est-il un plus aimable, plus doux, plus touchant que l'enfant en prières ? Sa mère l'a mis à genoux dans son **giron**, le tient embrassé et joint ses petites mains sous les siennes. Elle lui fait redire, une à une, les paroles de la courte oraison.

(Coppée, *Bonne souffrir*, 1898, p. 175.) <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/giron>

Ce qui va être récolté, c'est le fruit qui va traverser le jardin fermé, sourdre de la fontaine scellée, le fruit de la terre, de la vigne :

→ *Adam est le Fruit des entrailles de la terre, du limon de la terre du jardin d'Éden ; sur cette formation jaillit de cette fontaine scellée, Il, le Seigneur Dieu, souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme devint vivant et animé.*

→ *Jésus est le Fruit, du Jardin fermé, des Entrailles de la Très-Sainte Vierge Marie, jaillit de la Fontaine scellée et toujours virginale et immaculée.*

→ *Le paysan récolte le fruit de son jardin des entrailles de sa terre, de son jardin fermé par une clôture et un portail.*

→ *l'Époux récolte le fruit des entrailles de Sa terre, Son épouse, Son jardin, Sa fontaine.*

→ *Nous re-naîtrons des entrailles de la terre où nous aurons été enfouis !*

Le laboureur, l'Époux, avant de semer doit délier les cordons de Sa bourse.

Mais n'anticipons pas, nous allons voir cela dans le détail plus loin : DP-6.A.6, Seul, l'Époux peut porter et délier la bourse.

3.B.4.a - **AUSSI, EN CONSIDÉRATION DE CE QUI VIENT D'ÊTRE ÉNONCÉ :**

Évidemment hormis son Époux, au sujet de l'épouse :

→ *Toute pénétration extérieure, du jardin fermé, de la fontaine scellée : est un viol !*

→ *Toute pénétration extérieure du jardin fermé, de la fontaine scellée consentie par l'épouse : est un adultère.*

→ *Le prêtre ou quiconque qui 'pénètre' l'épouse, le jardin fermé, la fontaine scellée, de sesdits conseils, de sadite direction spirituelle forcément démoniaque, ou de quelconque autre façon que ce soit : est un violeur.*

→ *L'épouse, le jardin fermé, la fontaine scellée, qui*

demande ou recherche desdits conseils, unedite direction spirituelle forcément démoniaque, ou quelque autre chose, à un prêtre ou quiconque, et de quelque façon que ce soit : commet l'adultère avec cette personne !

*→ L'épouse, le **jardin fermé**, la **fontaine scellée**, qui demande ou recherche undit secours, unedite aide, undit soutien, undit conseil, unedite protection, ou quelque autre chose que ce soit, à quiconque que ce soit, et de quelque façon que ce soit : commet l'adultère avec cette personne !*

3.B.4.c - **MAIS, REVENONS À LA SEMENCE QUI TOMBA...**

*Si cette semence tombe **le long du chemin** ; ceci veut dire que le Semeur a volontairement mal fait son travail, Il l'a saboté criminellement comme Onan²⁴ : **et elle fut foulée aux pieds**. Ceci est un péché mortel, un comportement contre-nature, que l'on appelle onanisme.*

*Si cette semence tombe **sur la pierre où ayant levé, elle sécha**, parce qu'elle n'avait pas d'humidité ; ou bien, si elle tombe **au milieu des épines** ; ceci est imputable à la terre, à l'épouse. Dans ce cas là l'on dit comme de la terre, que l'épouse est stérile, aride, infertile...*

Cette infertilité est le plus souvent de la faute de l'épouse, à cause de :

→ Sa crainte criminelle d'être enceinte, son manque de générosité.

→ Son manque de soumission amoureuse et empressé, et joyeuse pour se donner à son Époux.

→ Son manque de désir de remplir sa mission qui est de porter un fruit.

*24 - Onan qui, refusant de féconder son épouse, a préféré **laisser sa semence se perdre dans la terre**, de fait il la piétina, la foula au pied ! Rentre dans ce cas les relations scandaleuses parce que criminelles : la connaissance de son épouse avec préservatifs divers ; la connaissance de son épouse qu'en dehors des périodes fécondes (calcul, méthode des températures) ; etc.*

→ *Son impréparation du terrain : peu ou pas de prières, alimentation défectueuse ou inappropriée, nervosité, vie trépigante, colères, dureté de caractère...*

→ *Son irresponsabilité : chocs, médicaments interdits, etc.*

Nous n'avons pas voulu parler ici des autres crimes, tels contraception et avortement. Il en sera parlé plus loin, (chapitre à venir) DP-14.G, Mensonge : la nécessité de gérer les naissances.

C'est souvent de la faute de l'épouse disions-nous, ce qui veut dire que parfois cela ne l'est pas en tant que péché. En effet, le Bon Dieu permet cette épreuve, en certains cas, pour notre sanctification, voyez par exemple : Abraham et Sara, Joachim et Anne, etc.

Remarquez que dans l'un ou l'autre cas, faute ou épreuve, l'on dit de l'épouse, comme de la terre, qu'elle est : stérile, aride, infertile, inféconde, ingrate...

3.B.4.d - **MAINTENANT, PARLONS DU PLAN DE DIEU LORSQU'IL SE RÉALISE.**

Celui qui sème, l'Époux, alla semer sa semence qui tomba dans une bonne terre, et, ayant levé, elle porta du fruit au centuple. Au centuple, nous pourrions même dire ici des milliers de fois plus.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, en disant cela, criait : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

Finissons ainsi : Et Dieu vit que cela était bon.

3.B.5 - ICONOGRAPHIE DU MOYEN-ÂGE CHRÉTIEN, ADAM ENGENDRE LA FEMME.
--

Le coup de lance ouvrant le côté du Christ en croix d'où sort du sang et de l'eau est considéré aussi symboliquement comme la naissance de l'Église.

Cette scène est l'occasion de rappeler la naissance d'Ève du côté d'Adam ;

La 3^e scène est la source d'eau que Moïse fait jaillir d'un rocher dans le désert.²⁵



Au moyen-âge, on savait ce que maintenant l'on ne sait plus, ou plus exactement ce que l'on ne veut plus savoir, car cela dérange notre conformisme et notre lâcheté, et effondre l'égalité des sexes !

C'est un véritable assassinat du Chef, avec son consentement. C'est donc son suicide.

Ce tableau en sa partie de gauche présente la naissance de la femme qui sort du Sein d'Adam, Dieu le Père est l'Accoucheur...

D'un trait, Dieu perce Adam au côté, comme le coup de lance dans le côté du Christ, Il plonge Sa main dans cette 'blessure' et en sort la femme, comme l'Église sortit du Sein du Christ (partie de droite du tableau) !

3.B.5.A - RÉPÉTONS-NOUS QUELQUE PEU...

Nos Pères savaient très bien cela, ils ne dessinaient pas Dieu, une côte à la main, en train de la revêtir de chair ! De plus, cette chair d'où serait-elle venue, la côte venant d'Adam ? Dieu ne l'aurait pas créée, ou sinon, Il aurait aussi créé la côte ! Donc seule la côte serait d'Adam, et pas la chair ? Alors comment expliquer ceci :

Et Adam dit : Celle-ci, cette fois, est os de mes os et chair de ma chair !

Adam aurait reconnu Ses os en les os de la femme qu'Il

25 - <http://monnier.jeanpierre.free.fr/art/adam1.htm>

Image : <http://monnier.jeanpierre.free.fr/art/coeurevel.jpg>

découvre, et Sa chair, alors que celle-ci ne viendrait pas Sa propre chair !

Non, comme nous allons le voir ensuite mieux détaillé, la femme a bien été tirée, toute entière, toute formée du côté d'Adam, comme l'Église du côté de Christ. À ce moment précis, elle reçu de Dieu son Âme, comme l'enfant La reçoit dans le sein de sa mère au moment de sa conception par son Père !

3.B.5.b - **LES PARENTS NE 'FONT' PAS UN ENFANT, ILS LE PRO-CRÉENT.**

Nous devons commencer par définir le verbe créer :

-📖- Créer : Donner l'existence à quelqu'un ou à quelque chose en les tirant du néant.

*Il est assez 'étonnant', de fait non si l'on connaît bien notre Ennemi, doté de ses innombrables courroies de transmission, un véritable Siva : **que l'humain moderne crée.***

Il crée même à tout va, il crée 'une œuvre', il crée le dessin d'une voiture, une recette, un programme, un robot, une technologie... Bref il crée tout, et l'orgueilleux veut de plus toucher des droits de créateur : droits d'auteur, droits de création, droits de brevet, etc.

*C'est faux !, l'humain²⁶ ne **crée rien**, il ne fait qu'exploiter ce que Son Créateur a mis à sa disposition à travers la donation qui fut faite à Adam... Il ne fait que péniblement découvrir par-ci, par-là, l'un ou l'autre vestige de la science incommensurable que Son Créateur avait déposée en Adam lorsqu'Il souffla sur son visage un souffle de vie. Science qu'Adam per-*

26 - Ajouté le 20-03-2011 : Voulant bien distinguer l'Homme de la femme à l'intérieur de l'Humanité, alors que 'homme' est souvent utilisé comme terme générique pour nommer l'Un et/ou l'autre, nous avons décidé de dire Homme, pour le Mâle, femme pour la femelle, et humain comme terme générique pour nommer indifféremment l'Un et/ou l'autre.

-📖- Humain : Il se dit quelquefois familièrement pour Homme, C'est l'humain le moins humain qui soit. C'est un de ces humains débonnaires qui se laissent mener facilement.

dit par Sa désobéissance qui était de ne point avoir corrigé la femme.

Par contre, il est bien quelque chose que l'humain crée, mais pour cette 'chose', scandaleusement, ils disent 'qu'ils font' : ils 'font' un enfant !

Véritable subversion, une inversion totale des valeurs :

→ L'humain révolté 'crée' alors qu'il est incapable de créer !

→ L'humain révolté ne veut pas créer alors qu'il doit créer !

Que l'on veuille se l'avouer ou non, l'Homme crée, ou plus exactement Il pro-crée... Mais si l'on crée, l'on pro-crée, c'est que l'on est pas seul, il y a quelqu'Un qui crée avec vous, et ce quelqu'Un qui crée avec les époux, qui pro-crée avec les époux, c'est Dieu !

Évidemment, ainsi, il devient impossible de jeter la 'chose', de se débarrasser des 'ratés', des 'malformés', des 'surnuméraires', des 'indésirés', des 'malvenus', des 'venus à contre-temps', des 'mal-sexués', etc.

*Si l'on 'fait', c'est forcément qu'une **chose**, et l'on en est l'unique faiseur. Cette chose, l'on la dit non-humaine, inhumaine, c'est une chose... Cette chose, on a donc le 'droit' de la détruire, de l'arracher, dans faire des pièces détachées, des 'médicaments', ou même des lubrifiants !...*

Mais si l'on pro-crée, ce n'est plus une chose, c'est un être. Et pour cette pro-crée, un quelqu'Un a eu aussi son Action et aussi son mot à dire ; alors, il devient sérieusement impossible de liquider cette création, cette co-crée, cette pro-crée.

Du reste, tout se teint, les ennemis des Hommes, les homme-lettes assistés des manipulées, haïssent !, ils haïssent les Hommes, le Patriarcat, le mot procréer (lu sur un site de discussion), ils haïssent la soumission, sauf dans la perversion évidemment, etc. Et pour en arriver là, ils tordirent, ils détournent.

nèrent les mots ; et le mot créé en est un bon exemple...

3.B.5.c - DANS L'ACTE CONJUGAL LES PARENTS SONT CO-CRÉATEURS AVEC DIEU, ILS PRO-CRÉENT AVEC DIEU :

→ Dieu se penche paternellement²⁷ sur l'Union sacrée des époux, et donne l'Âme.

*→ l'Époux, dans cet acte d'Amour intense et sacré, dépose la vie dans Son **jardin fermé**, Sa **fontaine scellée**.*

→ l'épouse, pleine de servitude amoureuse et empressée, offre sa terre bien grasse, bien humide, toute pleine de générosité...

Nous parlerons plus loin d'une autre expression aussi affreuse que de 'faire un enfant', celle qui nomme l'acte sublime dont nous venons de parler, l'union conjugale, ou l'acte conjugal, sous le regard attendri de notre Dieu, et que les mêmes personnes ont détourné, dégradé en la faisant nommer ainsi : 'faire l'amour'.

3.B.6 - MANUSCRIT JUIF, MONTRANT ADAM ENGENDRANT LA FEMME.

Ce manuscrit juif se lit bien sûr de droite à gauche. Dieu n'est jamais représenté. **Ève sort du côté d'Adam**, puis tous deux mangent le fruit de l'arbre autour duquel s'enroule le serpent sur fond de ciel étoilé. Puis ils se retrouvent derrière leur



arbre, tenant des feuilles pour cacher leur nudité. Enfin, vêtus simplement, Adam travaille la terre avec une houe, tandis que

*27 - Heureux époux qui ont placés un Crucifix à la tête du lit conjugal. Ils sont assurés que **chaque fois** qu'ils s'unissent, le Chef de l'Homme, le Christ, 'détache' Son bras Droit, et penchant son infini Amour, son Chef adorable, Il les bénit !*

son épouse file avec une quenouille ; le fond est rouge, rempli d'entrelacs jaunes.²⁸

Dieu, n'est pas représenté, mais est bien là !

Ce manuscrit ne montre pas une côte sortant d'Adam et se couvrant, comme par enchantement, de chair pour obtenir la femme.

la femme, encore ici est engendrée par Adam, et Dieu le Père est l'Accoucheur, non représenté ici.

3.B.7 - **MINIATURE ITALIENNE REPRÉSENTANT LA GÉNÉRATION DE LA FEMME...**

Dans cette miniature italienne, Le Christ Verbe Créateur, marqué de l'auréole cruciforme, tient dans ses bras un Adam qui lui ressemble par le visage, la chevelure, la barbe et ne va pas tarder à prendre vie ; Ce manuscrit du Vatican garde à Dieu le visage du vieillard éternel à barbe blanche, mais le jeune Adam endormi lui ressemble avec une chevelure et des traits plus jeunes ; De son flanc sort une jolie petite fille Ève pudiquement habillée d'un voile.²⁹



Dans tous les pays, l'on savait cela !

La femme a été engendrée par Adam, et Dieu le Père procède à l'accouchement.

3.B.7.A - **SANS LANGUE DE BOIS : POURSUIVONS LE RAISONNEMENT.**

Nous demandons :

28 - <http://monnier.jeanpierre.free.fr/art/adam3.htm>

Image : <http://monnier.jeanpierre.free.fr/art/adamjuif.jpg>

29 - <http://monnier.jeanpierre.free.fr/art/adam3.htm>

Image : <http://monnier.jeanpierre.free.fr/art/eve1.jpg>

Une aide médicale totalement 'créationniste' vue par une personne, un médecin très chrétien (vraiment catholique de préférence, de vraie 'bonne volonté' en tous les cas). Pour confirmer et développer, ce que nous avons entendu sous forme d'aveu : que c'est bien à l'Homme qu'appartient l'enfant.

Le système XY de détermination sexuelle est le système de détermination sexuelle de la majorité des mammifères et, en particulier, chez les humains. Dans le système XY de détermination sexuelle, les femelles ont deux chromosomes sexuels semblables (XX), alors que les mâles en ont deux distincts (XY). C'est la présence du gène SRY = Sex Region of Y sur le chromosome Y qui détermine le sexe gonadique mâle puis, en conséquence, le développement des caractères secondaires mâles (organes génitaux, internes et externes, mâles).³⁰

C'est l'Homme qui détermine le sexe de l'enfant.

La femme est engendré sans avoir aucunement diminué Adam qui reste xy. La femme n'a que sa féminité, elle n'est pas l'égale de l'Homme. L'Homme est complet, la femme est Sa fille.

*La femme est, sans **langue de bois**, un être ordonné à sa mission de servante, elle : n'est que xx, et est sans Puissance, elle est nettement plus petite, et nettement moins musclée, moins forte, moins intelligente. Sa mission n'est point de pénétrer physiquement ou intellectuellement, etc.*

3.B.8 -

QUELQUES AUTRES TABLEAUX ANCIENS.

Idem pour ces deux tableaux³¹, la femme est bien tirée

30 - http://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_XY_de_d%C3%A9termination_sexuelle.

31 - Tableau de gauche : www.answers.com/topic/eve-bible.

Tableau de droite :

[http://wpcontent.answcdn.com/wikipedia/commons/thumb/b/ \(suite → 85](http://wpcontent.answcdn.com/wikipedia/commons/thumb/b/ (suite → 85)



*d'Adam, par
Dieu le Père,
l'Accoucheur.
Aucun ne
montre Dieu le
Père avec une
côte en main.*



3.B.9 -	SAINT JEAN CHRYSOSTOME DIT AUSSI QU'ADAM A ENGENDRÉ LA FEMME.
---------	--

Catéchèse baptismale III - L'Église est formée du côté du Christ.

17. « Et il jaillit du côté de l'eau et du sang » Ne passe pas indifférent, bien-aimé, à côté du mystère. Car j'ai encore une autre interprétation mystique à te donner. J'ai dit que cette eau et ce sang étaient le symbole du baptême et des mystères. Or c'est de ces deux sacrements qu'est née l'Église, par ce « bain de la renaissance et de la rénovation dans l'Esprit saint » par le baptême, et par les mystères. Or les signes du baptême et des mystères sont issus du côté. C'est de son côté par conséquent que le Christ a formé l'Église, comme il a formé Ève du côté d'Adam.^{S-1, 32}

Toujours la même explication, Il a formé Ève du côté d'Adam. Dieu est l'Accoucheur qui vit que cela était bon.

La femme est tirée du côté d'Adam comme l'Église est tirée du côté du Christ.

← [début84 b4/Creation-IMG_4784.jpg/220px-Creation-IMG_4784.jpg](#)

S-1 La plupart des manuscrits de l'Évangile de Jean disent « le sang et l'eau », ce qui n'enlève pas du symbolique des deux éléments, attesté par de nombreux Pères.

32 - <http://www.pagesorthodoxes.net/liturgie/baptême-chrysostome.htm>

3.B.10 - **HOMÉLIES SUR LA GENÈSE DE SAINT JEAN
CHRYSTOSTOME.**

3. Et le Seigneur Dieu **produisit la femme** (84) de la côte qu'il avait ôtée à Adam. Admirez l'exactitude de l'Écriture ! Elle ne dit pas, Dieu forma, **mais produisit, parce qu'il prit une portion d'une chair déjà formée, et qu'il ne fit que l'augmenter**, Dieu produisit donc la femme, non par l'acte d'une création nouvelle, **mais en ôtant à Adam une portion de chair**, et produisant de cette faible portion un être complet en toutes ses parties. Combien donc est grande la puissance du Créateur qui, avec si peu de matière, a formé les membres souples et élégants de la femme*, et **a produit cet être si parfait, qui est doué d'une exquise sensibilité et qui procure à l'homme une douce société et une grande consolation !** Car c'est pour la consolation de l'homme que la femme a été formée ; aussi l'Apôtre dit-il que **l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.** (I Cor. II, 9.)³³

Nous avons placé un astérisque dans le texte, en effet, après celui-ci, ce texte paraît surréaliste par rapport à ce que nous vivons maintenant.

3.B.10.a - **AVANT CET ASTÉRISQUE.**

Le texte ne fait que confirmer tous les énoncées précédentes.

3.B.10.b - **APRÈS CET ASTÉRISQUE.**

C'est beau, même magnifique, dans la belle droite ligne du Cantique des cantiques.

***L'on croit rêver**, lorsque l'on voit les femmes, monstres 'unisexués' et 'libérés' déambuler en se déhanchant jusque dans nos campagnes les plus reculées, 'moulées' scandaleuse-*

33 - *Saint Jean Chrysostome Homélies sur la Genèse HOMELIES TOME 5*

http://jesusmarie.free.fr/jean_chrysostome_homelies_sur_la_genese_1.htm

ment dans un 'Jeans' et compagnie, et croyant ainsi jouer à l'Homme.

Il est vrai que comme elles ne peuvent que s'appuyer sur des prothèses branlantes, que l'Homme a nommées talons aiguilles, et qu'ainsi elles n'arrivent même pas à singer Sa hauteur, l'Homme les y a aidées en faisant les neuf-dixième de cette monstruosité : il s'est réduit à l'état d'hommelette !

3.B.10.c - **AVERTISSEMENT À CEUX QUI N'ONT PAS ENCORE ÉTÉ TOUCHÉS, CROIENT-ILS...**

Vous en pleurerez, même amèrement, lorsque votre propre épouse, que vous aviez cru préservée de cette contamination, monstre qu'elle aura voulu devenir, vous traînera 'au nom de l'obéissance à un prêtre-gourou', devant les tribunaux en vous calomniant³⁴ : disant par ex. que vous l'auriez violée... Violier votre épouse, pensez donc, quel non-sens ! Oui, oui ! alors qu'elle doit se donner, et que vous avez même le Devoir, et donc le Pouvoir de l'y contraindre en cas de refus. On appelle cela, du reste, le Devoir conjugal !

Nous connaissons de très nombreux cas ici, et nous pouvons même vous dire que ces pauvresses ne s'arrêtent pas là, qu'elles auront ajouté, pauvres moulins répétiteurs de ce que Lucifer leur a susurré malicieusement, le Malin, depuis ses confessionnaux criminels, ses 'cellules psychologiques', ses 'centres d'aides aux femmes 'violentées'', ses postes de police ou de gendarmerie 'transformés en centre d'accueil pour venir en d'aide aux femmes révoltées' : que vous auriez eu des comportements vicieux avec Vos enfants, 'même si vous ne les avez pas vus madame, réfléchissez bien...', vous vous en rappellerez maintenant...'. Avec Vos enfants !, tirés de Votre propre chair ; etc.

34 - Nous connaissons de très nombreux cas si dramatiques, jusque dans les 'meilleures' familles...

3.B.10.b - **LISONS COMMENT CE DAMNÉ DE LUCIFER S'Y**

PREND :

De plus en plus de femmes se font battre !... Elles se font battre parce qu'elles résistent... Elles résistent parce qu'elles savent que nous les soutenons !³⁵

*Décryptons ce qui vient d'être cité : Nous, les professionnels de la révolte, les fils du Révolté, après leur avoir distillé la rebellion en leur faisant miroiter le fruit défendu, à travers leurs études qui les ont si bien imbibées, la confession aussi, les lectures, et tous nos multiples canaux..., nous soutenons vos épouses dans leur révolte contre l'Autorité que nous leur faisons refuser, selon notre cri de haine multiséculaire : **ni Dieu, ni maître !***

Ainsi nous, les Époux, nous sommes obligés de les corriger parce qu'elles ne font plus que de nous résister, parce qu'elles sont devenues carrément ingérables, ingouvernables, parce que la révolte s'étend à vos filles, et que vos garçons sont touchés... Et alors 'ils', les pervers précités, n'ont plus qu'à cueillir le fruit de leur, de son adultère !

3.B.11 - ADAM A ENGENDRÉ LA FEMME, COMME LE CHRIST A ENGENDRÉ L'ÉGLISE.
--

C'est cette heureuse société des justes [L'autre monde que le monde visible, le Ciel, monde invisible], et celui qui a bien voulu eu être le chef, le sanctificateur, le père et l'époux, qui sont le grand objet et le dernier terme de tous les desseins de Dieu. Dès le commencement du monde, et avant même que le péché en eût perverti l'ordre, il a eu l'un et l'autre en vue. **Saint Paul nous déclare, en termes précis, que le premier Adam était la figure du second**, qui est forma futuri (Rom. 5, 14. Eph. 5, 25, etc.) ; **et il nous insinue qu'Eve, tirée du côté d'Adam pen-**

35 - **Président** **e** de la commission à la condition de la femme, attachée au ministère de l'intérieur sur Europe I début mars (2001 ?) vers 19.05.

dant son sommeil mystérieux, était une image naturelle de l'Église, sortie du côté de Jésus-Christ endormi sur la croix pour nous y enfanter.³⁶

Charles Rollin célèbre professeur et écrivain français, recteur d'Université dit que :

Saint Paul nous déclare, en termes précis [...] Jésus-Christ endormi sur la croix pour nous y enfanter, à l'Église.

Jésus-Christ nous a enfanté, nous l'Église, et pareillement l'auteur dit bien que la femme a été tirée, enfantée, par Adam pendant son sommeil.

La femme a été tirée par Dieu le Père, l'Accoucheur : ... il nous insinue qu'Ève, tirée du côté d'Adam pendant son sommeil mystérieux..., et non retiré une côte à habiller ensuite de chair !

3.B.12 -

**ANNE-CATHERINE EMMERICH VOIT LA FEMME
ENGENDRÉE PAR ADAM.**

Je vis Adam près d'une colline, allongé près de l'eau sous un arbre, le bras gauche replié sous la joue Dieu fit tomber le sommeil sur lui et, souriant très doucement, Adam fut ravi en extase.

Alors Dieu tira Ève du côté droit d'Adam, à l'endroit où Jésus fut plus tard percé par la lance.

Je vis Ève fine et petite elle devint rapidement plus grande, jusqu'à atteindre sa taille définitive et être parfaitement belle.³⁷

Avec les réserves habituelles, voyons ce très beau texte.

Cet endroit où Dieu introduisit sa Main est la base du sein droit d'Adam, juste sous les côtes ; et comme la lance qui perça Notre-Seigneur Jésus-Christ, cette ouverture se dirigeait

36 - Tome I, page 232 « Traité des études – 1845 - Rollin », réf. page 687.

37 - Vous en trouverez un plus large extrait : XI.6.i.a - Adam engendre sa fille Ève, puis l'épouse. « Révélation d'Anne-Catherine Emmerich - 1824 », réf. page 686.

vers le cœur.

Nous venons de bien constater que l'expression 'Dieu retira une côte d'Adam et qu'Il l'habilla de chair' était bien malheureuse, bien inexacte, somme toute bien trompeuse...

Cette 'côte' était une malheureuse représentation, une bien mauvaise image.

Cette dite 'côte' que Dieu accoucheur tenait en retirant sa Main du côté d'Adam, d'auprès de son cœur, c'était ce tout petit joyau, la femme toute formée, notre mère à tous, celle qui sera ensuite renommée Ève.

3.C - **L'HOMME, ÉPOUSE LA FEMME, IL EST SON MAÎTRE.**

3.C.1 - **PROPOS PRÉLIMINAIRES.**

Nous avons vu qu'Adam, avant d'épouser la femme, n'avait 'que' le pouvoir de Père sur elle, Sa fille !

Nous allons voir qu'en épousant la femme, Adam a maintenant le pouvoir d'engendrer en elle. Et pour cela en premier³⁸, la femme doit être à son entière disposition, en toute soumission amoureuse, avec joie et empressement³⁹.

Nous verrons aussi que la femme n'a pas été tirée de la Tête, elle ne pouvait être Chef ; pas du pied, elle n'est pas l'esclave ; mais du Sein d'Adam. La femme est le 'cœur' au service l'Homme.

Nous verrons ensuite qu'en l'épousant, Adam n'a fait que de faire retourner la femme à sa première place, d'où elle avait été tirée, auprès de Son cœur, en Son cœur.

Nous verrons même que les époux, ce sont deux Âmes dans un même corps, dans une seule chair, dont évidemment la Tête en est le Chef : L'Époux.

3.C.2 - **ADAM, RECONNAÎT LA FEMME, SA FILLE, LA NOMME ET L'ÉPOUSE.**

2.22 Et le Seigneur Dieu forma la femme de la côte qu'il avait tirée d'Adam, et il l'amena à Adam.

2.23 Alors Adam dit : Voilà maintenant l'**os de mes os**, et la **chair de ma chair**. Celle-ci s'appellera d'un nom qui marque

38 - Voir : DP-4.H, Les trois fins du Mariage.

39 - Voir : DP-3.D.1.b, Ci-dessus, nous avons écrit en cas de 'différent'.

l'homme, parce qu'elle a été prise de l'homme.⁴⁰

3.C.2.A - **DIEU FAIT VENIR LA FEMME TIRÉE DU SEIN D'ADAM À ADAM POUR QU'IL LA RECONNAISSE ET LA NOMME.**

Depuis ces premiers temps les accoucheuses, les sage-femmes, agissent comme Dieu : au sortir du sein de l'épouse, elles présentent l'enfant au Père pour qu'Il le reconnaisse et le nomme !

Il l'amena à Adam, remarquons bien que c'est la femme qui est emmenée à Adam et non l'inverse. C'est la femme qui est présentée par Dieu à Adam afin qu'Il puisse la reconnaître comme étant Sa fille !

Alors Adam dit :

Celle-ci cette fois est os de mes os et chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée femme, parce qu'elle a été prise de l'Homme.

Ce n'est pas Dieu, car Il n'avait pas ce Pouvoir, qui nomme la femme : femme. C'est Adam, l'Homme qui nomme la femme engendrée par Lui, et reconnue comme étant sa fille : femme.

Il est remarquable que Dieu demanda à Adam s'Il reconnaît la femme pour sa fille, Dieu ne demande pas à la femme si elle reconnaît Adam pour Père !

En nommant la femme : femme, Adam ne fait pas que reconnaître cette femme comme étant sa fille, Il la prend, par la même Puissance, d'Autorité, pour épouse !

C'est l'Homme qui choisit⁴¹ une épouse, la femme, ne fait qu'accepter (ou décliner). L'Homme choisit, la femme est choisie !

L'épouse de tout Époux est la fille de son Époux, en effet elle a été tirée de Lui à travers Adam. Elle n'est que femme, et a trouvé sa féminité en son Époux qui lui est complet. C'est

40 - Genèse, « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page Livres & sources.

41 - Voir : DP-4.I, Autour de la célébration du Mariage.

*pour cela du reste, qu'il n'y a pas si longtemps, les Maris disaient à leur femme : **ma fille, ou ma petite... !***

Résumons :

- Adam a 'accouché' de la femme
- la femme est présentée par Dieu l'Accoucheur à Adam
- Adam reconnaît la femme comme étant sa fille
- Adam nomme sa fille 'femme'
- Adam prend d'autorité la femme, sa fille pour épouse.

3.C.3 -

ET ILS SERONT DEUX DANS UNE SEULE CHAIR.

2,24. C'est pourquoi l'**homme quittera son père et sa mère,** et s'attachera à sa femme, et **ils seront deux dans une seule chair.**⁴²

Ici, deux bons commentaires sont bien nécessaires.

3.C.3.A - **L'HOMME QUITTERA SON PÈRE ET SA MÈRE.**

En effet, fondant un foyer, avec la permission de son Père comme nous les verrons ensuite, le jeune Homme quitte la tente de Son Père, pour en fonder une nouvelle auprès de Celui-ci. Il fonde ainsi une nouvelle branche à l'Arbre patriarcal.

Là-dessus, pas de problème, et si cela devait être nécessaire, pour une raison quelconque, le Fils peut éloigner, selon ce qu'il faut : Sa tente.

Là où est le problème, c'est l'épouse, encore elle, toujours elle !

*Voici, supposons que cela se passe mal entre l'Époux et la Famille dont est sortie l'épouse. L'Époux décide alors, d'Auto-rité, de 'prendre des distances', voire même de couper littérale-ment tout contact avec la Famille dont elle voulu sortir par son oui. Mais là, Sa petite peste Lui jette à la figure : **vous n'avez***

⁴² - Genèse, « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page Livres & sources.

pas le droit de me couper de **MA** famille.

Elle vous ajoute même triomphalement que du reste le Bon Dieu est bien d'accord avec elle, puisqu'Il a dit à l'Homme : l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme.

Pour elle, c'est clair, net et précis, pas d'erreur possible. Pour elle, cela veut tout simplement dire que : l'homme quittera son père et sa mère, afin de pouvoir s'approcher de la famille d'où elle est née et s'attachera à sa femme. CQFD !

Ceci est bien évidemment faux !

Pauvrette, l'on te demande pas de quitter ton père et ta mère, personne ne te le demande, c'est toi qui l'a voulu et c'est toi qui l'a fait par ton Mariage.

Maintenant, tu appartiens littéralement et dans tous les sens du terme qu'à ton Époux ; et, point à la ligne.

Le conseil, de quitter son Père et sa mère, s'adresse à l'Homme, pour qu'Il acquière une certaine autonomie vis à vis de Ses parents afin de préserver Son Mariage.

L'épouse, elle, elle doit suivre son Époux partout où il Lui plaît d'aller habiter.

3.C.3.a - ILS SERONT DEUX DANS UNE SEULE CHAIR.

Ce sont, l'Époux et l'épouse, de par leur Mariage, deux Âmes, deux personnes dans un même chair. Ce qui confirme donc notre 'découverte' précédente, que le Mariage ne faisait que de faire retourner la femme-cœur dans le sien d'Adam.

*Ce qui confirme aussi notre découverte précédente, que l'épouse suit forcément l'Époux, là où Il veut habiter. En effet, ce 'un seul corps', **une seule chair**, est mu par une seule et même volonté, et le siège de cette Volonté, l'Autorité, est bien dans la tête, dans le Chef ! La volonté imprime un ordre au corps qui va là où la Tête, le Chef le veut. L'épouse-cœur, bien qu'il puisse influencer très doucement et très respectueusement la Tête, le Chef, se rangera de toutes les façons à l'ordre*

venant de la Raison, venant du Chef.

3.C.4 - **ADAM QUI A TOUT POUVOIR SUR SA FEMME, LA
RENOMME ÈVE.**

3,17. Il dit ensuite à Adam : Parce que vous avez écouté la voix de votre femme, et que vous avez mangé du fruit de l'arbre dont je vous avais défendu de manger, la terre sera maudite à cause de ce que vous avez fait, et c'est à force de travail que vous en tirerez de quoi vous nourrir pendant toute votre vie.

3,20. Et Adam donna à sa femme le nom d'Eve, parce qu'elle était la mère de tous les vivants.

3,23. Le Seigneur Dieu le fit sortir ensuite du jardin délicieux, pour travailler à la culture de la terre dont il avait été tiré.⁴³

3.C.4.A - **PARCE QUE VOUS AVEZ ÉCOUTÉ LA VOIX DE VOTRE
FEMME...**

Qui est Il ? : Dieu !

Dieu dit ensuite à Adam, comme nous l'avons étudié avant, Dieu dit-Il à Adam et à la femme ?, ou à Adam, puis à la femme ?, non, à Adam, le Chef de la femme. Jamais Dieu ne s'adresse à une femme sous tutelle, Il respecte toujours le Chef !

Parce que vous avez écouté la voix de votre femme, et non parce qu'Adam a mangé du fruit défendu. Et donc, Saint Paul de dire et ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression⁴⁴.

Et que conséquemment, ensuite donc, vous avez mangé du

⁴³ - Genèse, « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page Livres & sources.

⁴⁴ - Première Lettre de Saint Paul à Timothée, chapitre 2, 14 ; voir plus loin DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point 7.B.3, Saint Paul : dit la révolte, la transgression de la femme !

fruit de l'arbre dont je vous avais défendu.

*Parce qu'Adam a écouté la voix de la femme, et qu'ainsi Il n'a pas discipliné la femme⁴⁵, et a mangé du fruit interdit que la femme, et non le Serpent, lui donna : Le Seigneur Dieu **le** fit sortir ensuite du jardin délicieux...*

*Ce n'est pas la femme qui est chassée, bien qu'elle soit l'unique coupable, Dieu ne le pouvait pas n'ayant pas Autorité sur elle, c'est **le**, c'est Adam, car c'est Lui le Chef de la femme, et comme Il ne l'a pas châtiée, disciplinée, Il est **pour cela uniquement** : réprouvé, chassé.*

La femme doit suivre Adam, non parce que chassée, mais parce que devant suivre son Époux !

Résumons :

→ Adam fut réprouvé uniquement pour ne pas avoir exercé Son Autorité, en utilisant Son Bras pour discipliner la femme !

→ La femme ne fut pas réprouvée par Dieu qui n'en avait pas le Pouvoir, mais dut suivre son Époux, parce que devant le suivre !

→ **Le péché originel** est la désobéissance de l'Homme à Son Dieu : **ne pas avoir, par lâcheté, châtié la femme sur laquelle Il avait Autorité.**

3.C.4.b - ADAM DONNA À SA FEMME LE NOM D'ÈVE.

Adam étant le maître de Sa femme, après l'avoir nommée 'femme' en la reconnaissant pour être Sa fille, et l'avoir prise ensuite pour épouse, avait le pouvoir de la renommer.

En quittant le Paradis terrestre, de par Sa Puissance, son Autorité : Adam donna à sa femme le nom d'Ève.

3.C.4.c - REPRENONS, RÉSUMONS NOTRE DERNIER PROPOS.

Dieu dit à Adam de ne pas manger du Fruit de l'arbre

45 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.B, La femme, son insoumission, origine de tous nos maux...

défendu.

→ Dieu ne dit pas à Adam de transmettre l'interdiction, bien qu'Il comprit la femme dedans.

→ Dieu n'a pas dit à Adam : Toi seul, tu ne devras pas manger de ce Fruit.

→ Dieu ne dit pas l'interdit à la femme, car Il n'en avait pas le Pouvoir, n'étant pas le Chef de la femme et des descendants d'Adam.

→ La femme a été tentée parce qu'elle s'est éloignée d'Adam, voulant échapper à sa surveillance, à son Autorité : Ce fut ainsi qu'il attaqua Ève autrefois, lorsqu'il la vit seule et séparée d'Adam⁴⁶.

→ La femme, en mangeant le fruit, n'a donc pas désobéi à Dieu qui ne lui avait rien interdit, mais à Adam qui le lui avait interdit.

→ Il ne pouvait y avoir de faute originelle par une femme...

→ Le péché mortel⁴⁷ de la femme est sa désobéissance à l'Autorité d'Adam à qui elle devait obéir aveuglément et en toutes choses.

→ Adam, en mangeant le Fruit défendu, ne fut pas séduit⁴⁸ par le démon, mais céda lâchement aux instances d'une femme !

→ Adam ne commit donc pas la faute originelle, parce qu'Il avait transgressé l'ordre que Dieu au sujet du Fruit défendu.

→ Adam, ne fut puni que parce qu'il n'avait pas discipliné⁴⁹

46 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.B.1, Les démons n'attaquent que les femmes affranchies de l'Homme !

47 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.E, La femme, comme insoumise, ce qu'elle encoure...

48 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.B.3, Saint Paul : dit la révolte, la transgression de la femme !

49 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.C.6, Saint Bernard : Adam n'avait pas faim et soif de Jus-

la femme confié à Son Autorité, et qu'ainsi Il avait désobéi à Son Dieu.

→ *La faute originelle est donc la désobéissance d'Adam : non d'avoir mangé le Fruit, mais de n'avoir pas discipliné la femme.*

→ *La faute originelle est donc que la femme ne fut point corrigée par Adam parce qu'elle Lui avait désobéi !*

→ *La faute originelle est donc que par lâcheté Adam n'avait pas corrigé, la femme !*

Ainsi, nous commençons à toucher au gigantesque mensonge de 'la femme battue'.

En effet, nous savons que Lucifer est le contre-pied de Dieu :

→ *Dieu a puni Adam parce qu'Il n'avait pas corrigé (battu) la femme alors que c'était nécessaire.*

→ *Le monde, asservit à Satan vous puni parce que vous corrigez (battez) votre femme si nécessaire.*

3.C.4.d - **MAIS, IL EXISTE BIEN DES MARIS 'VIOLENTS'...**

Cette partie est surtout destinée à nos contempteurs...

Dans cette étude nous aborderons plus loin le 'problème' de l'Homme qui serait 'violent', problème plus que marginal toutefois et n'obérant jamais, au grand jamais, l'Autorité de l'Époux. Nous verrons que Dieu est Juste et veille à Tout.

Dieu voit tout, même les choses les plus cachées :

4.5. C'est pourquoi ne jugez point avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière les choses cachées dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs ; et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.⁵⁰

*Qu'il soit rappelé à la femme **vraiment** 'innocente' ce que*

50 - Première Épître de Saint Paul aux Corinthiens, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page *Livres & sources.*

Notre-Seigneur Jésus-Christ a dit :

21,18. Mais pas un cheveu de votre tête ne périra.

21,19. C'est par votre **patience** que vous **sauverez vos vies**.⁵¹

3.C.4.e - **ET C'EST LA FEMME QUI SE PLAINT DU MAL ENTRÉ EN CE MONDE !**

*Ne nous faites pas dire que le mal n'existe pas dans l'humanité ! Oui, il existe bel et bien, et c'est la femme, qui après avoir corrompu son propre cœur, voulut corrompre celui d'Adam. **Le malheur est entré dans le monde par la femme.** C'est elle qui rendit Adam, pécheur, et pécheur 'violent'.*

Comme nous l'avons vu précédemment, la femme n'a pas de Puissance, elle ne peut engendrer. Par contre, il est assez piquant que nous l'entendions pas revendiquer le seul 'engendrement' qu'elle réalisa : cette vallée de larmes, pour les enfants d'Ève !

*Lisons : Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre consolation, notre espoir, salut ! **Enfants d'Ève, de cette terre d'exil** nous crions vers vous ; vers vous **nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.** Ô vous, notre Avocate, tournez vers nous vos regards compatissants. Et, après cet exil, obtenez-nous de contempler Jésus, le fruit béni de votre sein, ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie ! (Salve Regina)*

*Alors, après cela, de parler d'Homme 'violent', et de 'femme battue', deviens carrément cocasse, surréaliste. Sur-tout, lorsque nous étudierons plus loin que la 'violence' de l'Homme est une défense dérisoire devant la violence insidieuse et lancinante de l'épouse qui de volonté, dans sa révolte, veut renverser la maison, qu'elle a l'honneur d'habiter, et ce de ses propres mains : **une femme insensée la [sa Mai-***

51 - Évangile selon Saint Luc, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page [Livres & sources](#).

son] renverse de ses propres mains⁵².

52 - Prov., XIV, I.

3.D - **L'HOMME, ENGENDRE SON ENFANT, IL EST SON MAÎTRE.**

3.D.1 - **PROPOS PRÉLIMINAIRES...**

3.D.1.A - **TOUT CE CHAPITRE EST TRÈS IMPORTANT !**

En effet, par exemple, quel Époux n'a pas reçu en pleine figure, de son épouse : c'est mon (mes) enfant(s) ! Quel Époux n'a pas eu son épouse, qui en cas de 'différent', ce qui est déjà une révolte, car les femmes doivent être soumises à leur Mari en toutes choses, lui a jeté : j'ai aussi mon mot à dire, au sujet de..., car notre enfant, c'est l'enfant de nous deux !

Et combien de divorces, ou de séparations toutes aussi interdites comme nous le verrons ensuite, et quoiqu'en disent des prêtres-gourous, corrompus et camouflés sous des vêtements de brebis, ainsi que les Hommes déjà bien conditionnés, combien ont vu la femme utiliser, manipuler 'ses' enfants ; et ce, il va sans dire, pour 'les protéger' de leur Père !

Que d'exemples si déchirants, nous avons ici, et combien en connaissez-vous vous-même, toujours le même dramatique refrain.

3.D.1.B - **CI-DESSUS, NOUS AVONS ÉCRIT EN CAS DE 'DIFFÉRENT'.**

L'importance des mots !, faisons très très attention à eux !, ne scions pas nous-même la branche sur laquelle est posée notre Autorité de Droit divin !

Vous, Chefs, comment pouvez-Vous avoir un différent avec Votre épouse ? Puisqu'à Vous, elle doit être soumise, en toutes choses (Saint Paul), et qu'elles sont tenues qu'elles sont obli-gées [...] de leur être soumises et de leur obéir avec joie et

empressement (*Concile de Trente*), et que l'épouse craigne son mari (*Eph.*, v. 32.), et avoir non point une crainte pleine de terreur, mais pleine de respect ; non point une obéissance servile⁵³, mais une obéissance amoureuse⁵⁴ ?

Vous, Chefs, comment pouvez-Vous avoir un différent avec Votre épouse ? Alors que Vous devez assujettir votre épouse (Gen 3, 16), car, maris, vous avez été investis de l'autorité. Dans vos foyers, chacun de vous est le chef, avec tous les devoirs et toutes les responsabilités que comporte ce titre. N'hésitez donc point à exercer cette autorité ; ne vous soustrayez point à ces devoirs, ne fuyez point ces responsabilités. La barre de la nef domestique a été confiée à vos mains : que l'indolence, l'insouciance, l'égoïsme et les passe-temps ne vous fasse pas abandonner ce poste (Pie XII).

Comment peuvent-elles, ces pauvres petites, avoir un différent avec leur Époux, alors que Pie XII dit, ou plutôt rappelle : Épouses et mères chrétiennes, que jamais ne vienne à vous saisir la soif d'usurper le sceptre familial !

Plus loin, Pie XII ajoute gravement : Ne vous contentez pas

53 - L'importance des mots, servile est mis ici dans son sens péjoratif, comme voulant dire : obéissance rampante, obséquieuse, flagorneuse, avec une âme d'esclave, fausse, etc.

Ne confondez pas avec la définition visible dans ces quelques extraits de citations (vous trouverez dans ce document les textes en entiers) :

Elle [l' épouse] se montre sa servante assidue et dévouée. Saint Astère.

J'ai honte de voir des femmes assez simples pour offrir la guerre là où elles devraient demander la paix à genoux, et pour prétendre au pouvoir, à la suprématie et au gouvernement, là où elles sont tenues de servir, d'aimer et d'obéir. Shakespeare, La mégère apprivoisée.

Et tout en s'occupant, il aura toujours son regard et son cœur à vous et à votre amoureux service. Il abandonnera toute autres maisons, toutes autres femmes, tous autres services et intérieurs. L. de la Brière, la jeune Mariée.

Ainsi, l'auteur, l'abbé Joseph Hoppenot, aurait pu, aurait dû écrire : non point une obéissance servile, mais une obéissance de servante amoureuse.

54 - Voir : DP-7.D.8, Une soumission pleine de crainte et de respect, amoureuse.

d'accepter et presque de subir l'autorité de votre époux à qui Dieu vous a soumises par les dispositions de la nature et de la grâce. Dans votre sincère soumission, vous devez aimer l'autorité de votre mari, l'aimer avec l'amour respectueux que vous portez à l'autorité même de Notre-Seigneur, de qui descend tout pouvoir de chef.⁵⁵

Ceci dit, direz-Vous encore, chers Chefs de Famille, qu'un différent est possible entre Vous et Votre épouse ?

Dans le même registre, ne dites pas non plus 'J'ai un différent avec Mon fils', ou pire 'avec Ma fille'. Vous pouvez avoir un différent avec votre voisin, et non avec son épouse qu'il ne sait pas tenir !

Confirmons maintenant le fait que l'enfant est Votre enfant, à Vous, Chef, Époux et Père, et non point celui des époux...

3.D.1.c - CONFIRMONS ENCORE, AUCUN MÉPRIS POUR LA FEMME, L'ÉPOUSE.

Précisons ce qui est bien sous-jacent dans tout ce document, aucun mépris pour la femme, bien au-contraindre !

→ Quel Époux n'est pas si fier de présenter l'épouse qui Lui a donné de si beaux enfants ?

→ Quel époux n'est pas ému au plus profond de Lui-même en les lui donnant ?

→ Comment l'Époux ne répète-t-il pas si souvent à Ses enfants, qu'ils doivent aimer respectueusement leur mère qui les porta neuf mois, qui les a nourri plusieurs mois de son généreux lait maternel, qui les a tenu sur ses genoux, en les pressant contre son sein, pour leur apprendre leurs premiers mots : pour les chrétiens, Jésus, Marie, etc. ; et pour tous, Papa, maman, etc.

Non, aucun mépris pour la femme !,

→ au sens premier, entier, les enfants sont les enfants de

⁵⁵ - Entre-autres, Pie XII, Discours aux jeunes époux, 30 juillet 1941.
<http://www.clerus.org/bibliaclerusonline/fr/bw1.htm>

l'Époux uniquement.

→ au sens second, mais de façon ordonnée, ils le sont des deux époux.

3.D.2 -

JE FLÉCHIS LES GENOUX DEVANT LE PÈRE...

Je fléchis les genoux devant le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, duquel toute paternité dans les Cieux et sur la terre tire son nom.⁵⁶

Ceci vient quelque peu répéter ce que nous avons dû aborder ; Voir : DP-3.A.3, Adam est engendré, formé par Le Seigneur Dieu.

Duquel toute paternité..., et la maternité ?

La maternité n'existe pas en tant qu'action, Mission ou Puissance, la maternité est passive, pas de puissance. La maternité est la sou-mission⁵⁷ de l'épouse envers son Époux, elle doit être sou-mise, mise en-dessous.


La maternité est un état d'attente. Attente d'être fécondée, attente de la fructification, attente du temps de la restitution de ce fruit dans les douleurs, c'est sa sou-mission d'épouse.

Ce n'est pas elle qui vient chercher la Semence, elle doit La désirer et attendre qu'Elle lui soit donnée en étant sous-mise.

56 - Épître de Saint Paul aux Éphésiens 3, 14. « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

57 - Depuis quand la subordination est-elle une marque dégradante ?

*Les entreprises dépendent du client ! Elles sont subordonnées ! Considèrent-elles cette dépendance-subordination comme infamante ? Lorsqu'elles répondent à un appel d'offre, elles remettent un document que l'on appelle **une soumission** !*

 **Soumission** : Déclaration écrite par laquelle une entreprise s'engage à respecter le cahier des charges d'une adjudication au prix fixé par elle-même. © Larousse 1996.

*Est-ce que les entreprise qui soumissionnent se sentent haïes, méprisées ? Non, elles sont honorées de faire soumission ! **Et elles ne désirent qu'une chose : que leur soumission soit acceptée** ! Et ceci s'appelle, entre un Homme et femme : **le mariage** !*

La Paternité est active, l'Époux, le Père génère, c'est Sa Mission, Il porte en lui la Vie, Il est à la suite de Dieu le Père, la Vie. C'est l'Époux, qui par un acte d'Autorité, de volonté, dépose cette Vie dans les entrailles de son épouse qui L'attend.

Saint Thomas d'Aquin dit que dans l'acte conjugal, c'est l'Homme qui a l'action la plus noble⁵⁸ car c'est Lui qui donne la Vie.

Dieu qui donne la Vie a cédé cette Puissance à l'Homme lorsqu'Il souffla sur son visage un souffle de vie, et c'est pour cela que Saint Paul dit : Je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom.⁵⁹

3.D.3 - **À ABRAHAM, DIEU DIT QU'IL VA AVOIR UN FILS ET DEVRA LE NOMMER.**

17,19. Dieu dit encore à Abraham : Sara votre femme vous enfantera un fils que vous nommerez Isaac, et Je ferai un pacte avec lui, et avec sa race après lui, afin que Mon alliance avec eux soit éternelle.

21,3. Abraham donna le nom d'Isaac à son fils qui lui était né de Sara ;⁶⁰

3.D.3.A - **AU CHAPITRE 17, VERSET 19 :**

Dieu dit à qui ?, parle-t-il à Abraham et à Sara ?

Non, Dieu ne dit qu'à Abraham, car c'est une affaire entre Dieu et Abraham le Semeur, et qui ne regarde aucunement Sara.

Dieu dit encore, cela veut dire que Dieu lui a parlé souvent, mais jamais, au grand jamais à Sara !

58 - Voir : DP-4.H.5, 3ème fin - peut-on refuser l'acte conjugal ?

59 - Saint Paul Ep 3, 14, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

60 - Genèse - « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

Dieu dit à Abraham : Sara **votre** femme **vous** enfantera un fils..., le **vous** veut-il dire 'vous et elle' ? Non, le **vous** de Dieu est adressé qu'à Adam, en effet Dieu dit : Sara **votre** femme ! C'est un **vous** de déférence, le **votre** le prouve.

Idem, ci-dessus, Dieu dit : **que vous** nommerez Isaac, le **vous** ne considère qu'Abraham. En effet Isaac n'appartient qu'à **vous**, Abraham, et il n'appartient qu'à **vous**, Abraham, de le nommer !

Isaac est le fils qu'Abraham a donné de porter à Sara. Lorsque Sara livre le Fruit de son **jardin**, elle le rend à Abraham qui le reconnaît et le nomme !

Je ferai un pacte avec lui, Isaac donc, et sa race après lui, donc les descendants Mâles d'Isaac !

Qui est l'héritier du Père, d'Abraham en l'occurrence : l'Aîné, et ici, Isaac. Qui sont les héritiers dans sa race, sa descendance : un fils, fils d'un fils, etc..., un des descendants Mâles d'Isaac.

3.D.3.b - **À SARA, NE LUI REVIENT QUE :**

→ le devoir de se donner pour recevoir cette semence afin de concevoir ;

→ d'être féconde en faisant tomber la semence du semeur dans une bonne terre ;

→ d'éviter les épines (péchés) qui pourraient étouffer le fruit et les rocailles (chocs) qui pourraient abîmer son (celui qu'elle porte, et non venant d'elle ou à elle) fruit ;

→ de le faire fructifier, par une nourriture choisie, spirituelle et matérielle ;

→ puis de le rendre 'au centuple', dans les douleurs (punition de la femme) au Père de ce fruit : son Époux.

3.D.3.c - **AU CHAPITRE 21, VERSET 3 :**

Dieu ne peut se tromper, ni tromper. Ce Dieu, qui est infiniment Bon et qui ne peut nullement mépriser la femme, dit bien :

[Fillion] Abraham donna le nom d'Isaac à son fils qui lui était né de Sara ;

[Crampon] Abraham donna au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté, le nom d'Isaac

Le 'qui lui était né' et le 'que Sara lui avait enfanté' confirment bien que cet enfant est bien né (source, origine, semence) non de Sara mais bien d'Abraham, et que ce fils avait été enfanté par elle, la fontaine scellée d'Abraham, et non pour elle, mais pour Abraham : Sara lui avait enfanté.

Puis Abraham reconnu son fils, que Sara lui tendait, en le nommant d'Autorité : Isaac.

3.D.4 - ABRAHAM OFFRE SON FILS EN HOLOCAUSTE.

22,1. Après cela, Dieu tenta Abraham, et lui dit : Abraham, Abraham. Abraham lui répondit : Me voici.

22,2. Dieu ajouta : Prenez Isaac, votre fils unique qui vous est si cher, et allez en la terre de vision, et là vous Me l'offrirez en holocauste sur une des montagnes que Je vous montrerai.⁶¹

3.D.4.A - DIEU DIT : ABRAHAM, ABRAHAM...

Dieu dit-Il : Abraham et Sara ? Non !, Dieu dit : Abraham, Abraham !

Une chose qui appartient à deux personnes, ne vous appartient donc pas en propre ! Vous ne pouvez disposer de cette chose sans en demander la permission à la personne à qui elle appartient aussi ! De fait appartenir à deux personnes est un non-sens.

De fait, en appartenant à deux personnes, un enfant n'appartient à personne ! Il est impossible d'appartenir à plusieurs personnes, ceci défait l'entendement ! En 'appartenant' à Abraham et à Sara, Isaac n'appartiendrait ni à l'un, ni à l'autre ; ainsi, il est orphelin de Père et de mère, il n'aurait pas de

⁶¹ - Genèse, « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

généalogie, ni d'héritage, il n'aurait pas de nom !

De plus, comment Dieu peut-Il demander à Abraham seul de décider d'offrir Isaac qui ne lui appartiendrait pas en propre, puisque Isaac appartiendrait aussi à Sara ? Le Bon Dieu qui est la Justice même demanderait à Abraham de faire une injustice : Lui offrir ce qui ne Lui appartient pas ?

*Non, Dieu dit prenez **votre** fils unique qui **vous** est si cher. Comme Dieu ne s'adresse qu'à Abraham, le **votre** et le **vous** sont la confirmation par Dieu que cet enfant n'appartient qu'à son Père.*

Puis Dieu continu en disant et là vous Me l'offrirez en holocauste.

-📖- Holocauste : Sacrifice religieux, pratiqué notamment par les Hébreux aux temps bibliques, et au cours duquel la victime (uniquement animale chez les Hébreux) était entièrement consumée par le feu.

Cette définition est quelque peu limitée, en effet, c'était toujours un animal, mais ce qui n'est pas précisé c'est que c'est toujours un Mâle. Si l'on nous dit qu'un holocauste est fait avec une femelle, ceci est un mensonge.

Dieu, étant Dieu, Il pouvait demander cet Holocauste d'Isaac, et Dieu ne le demanda que pour éprouver, tester nous dirions maintenant, l'obéissance et l'esprit de sacrifice d'Abraham : Dieu tenta Abraham. Une fois cette soumission éprouvée, Dieu envoya un Ange arrêter la main d'Abraham.

Uniquement animale chez les Hébreux, dit le dictionnaire !, non, de fait, parmi les Hébreux il y eut un holocauste humain : Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et justement, l'holocauste demandé par Dieu à Abraham est la préfiguration de l'Holocauste offert par Dieu, 'Père, Fils et Saint-Esprit' pour notre rachat... L'holocauste d'Isaac est la préfiguration de l'Holocauste de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

3.D.5 - **ZACHARIE ENGENDRE UN FILS QU'IL NOMME 'JEAN'.**

1,11. Et un Ange du Seigneur **lui apparut**, se tenant debout à droit de l'autel de l'encens.

1,12. Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur le saisit.

1,13. Mais l'Ange lui dit : Ne crains point, Zacharie, car **ta prière** a été exaucée, et **ta femme** Élisabeth **t'enfantera un fils**, auquel **tu donneras** le nom de Jean.⁶²

3.D.5.A - **TA FEMME T'ENFANtera UN FILS AUQUEL QUE TU DONNERA LE NOM DE JEAN :**

Ta prière [...] **Ta femme** [...] **t'enfantera** [...] **tu** donneras.

L'Ange du Seigneur apparut, et dit-Il à Zacharie et à Élisabeth ?, non : qu'à Zacharie.

L'Ange du Seigneur dit-Il : ta prière et celle d'Élisabeth ?, non, uniquement la tienne qui est regardée, et a été exaucée. Celle d'Élisabeth n'a pas à être considérée ici.

L'Ange du Seigneur dit : ta femme. Le ta, veut dire dont tu es le Propriétaire, le Maître.

L'Ange du Seigneur dit-Il : ta femme enfantera, pour toi et elle ?, non, t'enfantera, enfantera pour toi, car c'est ton fils et non le sein

L'Ange du Seigneur dit-Il : un fils, auquel vous donnerez ?, non, Tu donneras, Toi, le Chef, le Maître, Zacharie, en le reconnaissant comme tien, le nom de Jean.

Le Père, Zacharie ici, par cette nomination, reconnaît Son fils qu'Il a donné à porter à Sa femme.

L'on dit bien re-connaît. En effet le Père le connaissait bien, puisqu'il vient de Lui. L'Époux l'a déposé en son épouse, et une fois le Fruit mûr, Il le reçoit dans Ses bras, le re-connaît et en re-prend possession en le nommant !

62 - Évangile selon saint Luc, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

Dieu confirme bien, que Jean est bien le fils que Zacharie a donné de porter à Élisabeth. Lorsque la fontaine scellée, est décelée pour livrer le Fruit qu'Élisabeth portait en son jardin fermé, elle le tend, le rend à Zacharie qui le reconnaît et le nomme !

3.D.6 - **SAINT JOSEPH, PÈRE PUTATIF, NOMME SON FILS 'JÉSUS'.**

7-... Elle enfantera un fils, « lui dit-il, » à qui vous donnerez le nom de Jésus. « Car bien que cet enfant soit conçu du saint-Esprit, ne croyez pas néanmoins que vous soyez dispensé d'en prendre soin, et de le servir en toutes choses. Quoique vous soyez étranger à sa naissance, et que Marie soit toujours demeurée parfaitement vierge, je vous donne néanmoins à l'égard de cet enfant la qualité de père en tout ce qui ne blessera point celle de vierge, et je vous laisse le pouvoir de le nommer. Ce sera vous qui lui donnerez son nom ; et quoiqu'il ne soit pas votre fils, vous, ne laisserez pas d'avoir pour lui l'affection et le soin d'un père. C'est pour cette raison que je vous permets de le nommer vous-même, afin de vous unir d'abord très étroitement avec cet enfant. »...⁶³

3.D.6.A - **UN CAS EXTRAORDINAIRE QUI CONFIRME EN TOUS POINTS CE QUI PRÉCÈDE :**

Elle enfantera un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus.

À Abraham et Zacharie, Dieu a dit t'enfantera, soit enfante-ra pour toi, à toi.

L'ange a dit à Saint Joseph, de Marie : Elle enfantera un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Ce qui veut dire que ce fils ne vient pas de Lui, tout en étant bien Son fils, en effet l'Ange n'a pas dit : Elle t'enfantera, mais Elle enfantera !

63 - Homélie de saint Jean Chrysostome, Vigile de Noël. <https://mail.google.com/mail/?ui=1&attid=0.1&disp=vah&view=att&th=10faeed77a6b8fea>

L'ange confirme en disant : Car bien que cet enfant soit conçu du saint-Esprit,... quoique vous soyez étranger à sa naissance... je vous donne néanmoins à l'égard de cet enfant la qualité de père..., et je vous laisse le pouvoir de le nommer. Ce sera vous qui lui donnerez son nom... c'est pour cette raison que je vous permets de le nommer vous-même.

Voyons en premier ceci : je vous donne néanmoins à l'égard de cet enfant la qualité de père [...] c'est pour cette raison que je vous permets de le nommer vous-même. Parce qu'Il est Père, Il peut nommer ! Voyez-vous, même l'Ange confirme bien que c'est parce que l'on est Père, et uniquement pour cela, et que ce n'est que Lui, à qui il appartient de nommer l'Enfant. Pourquoi ne revient-il qu'à Lui de le nommer ?, parce que l'Enfant n'appartient qu'à Lui !

Il est aussi remarquable que l'Ange ne s'adresse pas à la Très-Sainte Vierge Marie, mais à Saint Joseph l'Autorité, pour nommer l'Enfant dont Il n'est pour rien dans la génération (Opération du Très Saint-Esprit).

Ce passage prouve l'exclusivité de la Paternité, même si elle n'est que putative comme dans ce cas là !


L'Autorité du Père du Ciel devait être déposée en une personne, sur terre, pour s'occuper de l'Enfant Jésus. Or, même dans ce cas extraordinaire, le Bon Dieu n'a pas évoqué une 'suppléance' quelconque pour en investir très exceptionnellement une femme, fut-elle La Très-Sainte Vierge Marie ! Non, Il se choisit, de nécessaire nécessité, un Homme, Saint Joseph.

Et pour marquer encore une fois que Saint Joseph n'est que le Père putatif de l'Enfant, mais a bien toute Autorité sur Lui, l'Ange dit à Saint Joseph : je vous permets. Alors qu'à Abraham et à Zacharie il avait été dit : vous nommerez ou vous donnerez !

3.D.7 - **DES 'ABERRATIONS' INCROYABLES, INOÛÏES, EN
LA TRÈS-SAINTE FAMILLE.**

3.D.7.A - **GÉNÉALOGIE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST,
OU, À QUI APPARTIENT L'ENFANT ?**

Redéfinissons le verbe appartenir :

-- Appartenir : v. impers. Être du devoir de qqn : Il ne vous appartient pas de prendre des mesures. (© Larousse 1996).

L'enfant n'appartient qu'à l'Époux, et à Lui seul il revient de l'élever comme vu précédemment. L'épouse doit Lui être une aide dans la mesure où elle reste parfaitement dans Son Autorité de Droit divin !

-- Appartenir : Être la propriété de qqn : Ce livre m'appartient. (© Larousse 1996).

Et maintenant, lisons ensemble le propre du 27 juillet. Dans le rituel monastique, c'est Saints Joachim et Anne. Dans ce rituel, l'évangile est le même que celui du 16 août, la St Joachim.

Relisons-le bien avant de poursuivre, voici la fin sur laquelle nous allons travailler :

1,15. Eliud engendra Eléazar ; Eléazar engendra Mathan ; Mathan engendra Jacob ;

1,16. Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.⁶⁴

Développons, raisonnons :

→ *Notre Seigneur Jésus-Christ (NSJC) est le fruit déposé par l'Opération du Saint-Esprit en le Sein de la Très-Sainte Vierge Marie (TSVM).*

→ *Saint Joseph n'est carrément pour rien dans ce dépôt*

64 - Évangile selon Saint Mathieu. « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

d'une vie dans le Sein de la TSVM, son Mariage est Virginal.

→ *Saint Joseph n'est 'que' le Père putatif.*

-📖- Putatif : Qu'on suppose légal, légitime, malgré l'absence d'un fondement juridique réel. (© Larousse 1996)

→ *L'on pourrait donc dire que NSJC n'a qu'une généalogie, selon les 'canons' actuels, celle de sa Mère la TSVM !*

→ *Or, lors de la lecture de la généalogie de NSJC, et alors que de surcroît l'on fête les parents de la TSVM, Saints Joachim et Anne, l'on suit celle de Saint Joseph qui n'est pour rien dans l'éclosion de ce Fruit sacré !*

→ *Il faut donc que la Paternité soit si importante, si exclusive, si unique en sa cause, si indispensable pour que dans ce cas incroyable et 'aberrant' l'on suive la généalogie du Mâle, du Père, de Saint Joseph !*

3.D.7.B - DE PLUS, VOYONS DE PLUS PRÈS LE TEXTE : DE LAQUELLE EST NÉ JÉSUS.

→ *Il n'est pas dit que c'est un Fils pour Joseph, comme déjà développé auparavant.*

→ *Il est dit encore moins, assurément, que c'est un Fils pour Elle !*

→ *Il est écrit de laquelle, uniquement pour marquer que c'est la TSVM qui fut la Terre féconde et gracieusement couverte par l'Ombre de la vertu du Très-Haut, pendant que l'Esprit-Saint survenait en elle :*

1,35. L'Ange Lui répondit : L'Esprit-Saint surviendra en Vous [TSVM], et la vertu du Très-Haut Vous couvrira de Son ombre ; c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de Vous sera appelé le Fils de Dieu.⁶⁵

Remarquons bien que pour être couverte par la vertu du Très-Haut afin que l'Esprit-Saint puisse survenir en Elle, comme nous venons de le lire, il fallait que la TSVM fut sou-

⁶⁵ - Évangile selon Saint Luc, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

mise !

→ Pour la TSVM, s'agissant d'une Opération divine qui préserva sa Virginité 'de toute éternité', il Lui suffisait d'être sou-mise que de volonté et de cœur afin d'être couverte (Vous couvrira) et pénétrée (surviendra en Vous) pour recevoir ce Fruit qui naîtra de Vous !

→ Pour l'épouse, s'agissant d'une opération naturelle lui enlevant (primo-pénétration) sa virginité, il lui faut être sou-mise, de volonté et de cœur, mais aussi physiquement afin d'être couverte et pénétrée pour recevoir ce Fruit qui naîtra d'elle !

3.D.7.c - **LA TSVM ÉTAIT, COMME TOUTE FEMME,
TOTALEMENT INCAPABLE DE SE GOUVERNER !**

L'évangile de la fête de Saints Joachim et Anne amène une autre réflexion, La TSVM était, et est de Toute Éternité dans le Plan divin, une Femme Toute Revêtue de Toute la Grâce divine et de la Toute-Puissance de ce Juste Dieu d'Amour ! Et ce, comme nulle autre personne⁶⁶ au monde, sauf NSJC qui est Vrai Dieu et Vrai Homme.

Or, malgré l'immensité 'inabordable' de la TSVM, le Bon Dieu, dans son Éternel Amour, a voulu qu'Elle ait besoin d'un chef, Saint Joseph, qui ne lui 'arrivait même pas à la cheville' si l'on peut s'exprimer si cavalièrement de ce très grand Saint !

Il faut donc que le Chef soit si important et si nécessaire, pour que de Disposition divine, la TSVM, femme, en ait eu besoin ! En effet, la TSVM était, de cette même Disposition divine, totalement incapable de se diriger, de se gouverner, de s'orienter !

66 - Et après cela l'on pourra encore nous jeter à la figure que nous considérerions la femme comme une sous-espèce ?

3.D.7.D - **LA TSVM DÉNUÉE DE TOUTE PUISSANCE EST
POURTANT 'TOUTE PUISSANTE' !**

Au terme Puissance⁶⁷, nous accordons ici, non point une Puissance effective, mais d'influence, comme l'épouse l'a du reste sur le cœur de son Époux.

Voici la puissance de la Très-Sainte Vierge Marie comme Instrument de la Puissance de Dieu :

3,14. Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes de la terre : tu ramperas sur le ventre, et tu mangeras la terre tous les jours de ta vie.

3,15. Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta race et la sienne. Elle te brisera la tête, et tu tâcheras de la mordre par le talon.⁶⁸

C'est ce que la TSVM redit à Fatima : À la fin mon Cœur Immaculé triomphera.

Mais aussi, voici la puissance de la Très-Sainte Vierge Marie comme Canal de la Puissance de Dieu :

Selon saint Bernard, Dieu a comblé Marie de toutes les grâces, afin que tous les biens destinés aux hommes leur arrivent par elle comme un canal céleste : « Pareil à un aqueduc plein jusqu'au bord, elle donne à tous sa plénitude ». Le saint fait en outre une réflexion bien remarquable ! Si, dit-il, avant la naissance de la bienheureuse Vierge, on ne voyait pas dans le monde ce courant de grâces qui s'épanchent aujourd'hui sur tous les hommes, c'est qu'alors cet Aqueduc si désirable y manquait. Marie a été donnée au monde afin que, par ce canal de grâces, les dons célestes descendent continuellement jusqu'à nous.⁶⁹

67 - 'Puissance', Voir : 1.D.2, Définition contextuelle de mots importants.

68 - Genèse, « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

69 - Chapitre V, « Les Gloires de Marie - 1787 - Saint (suite → 116

Ce Canal qui fonctionne en descente vers l'humanité, fonctionne aussi en monté, des humains vers Jésus, Lui-même unique Canal pour aller au Père :

Personne, a dit Jésus, ne peut venir à moi si d'abord mon Père qui m'a envoyé, ne l'attire par sa grâce. Or, selon Richard, il dit pareillement : « **Personne ne peut venir à moi si ma Mère ne l'attire par ses prières** »⁷⁰

Ainsi, nos ennemis ne pourront dire que nous méprisons la femme...

3.D.7.E - LA TSVM ÉTANT TOTALEMENT INCAPABLE DE SE GOUVERNER, DEVAIT ÊTRE CONFIÉE !

19,26. Ayant donc vu Sa Mère, et, auprès d'Elle, le disciple qu'Il aimait, Jésus dit à Sa Mère : Femme, voilà Votre fils.

19,27. Puis Il dit au disciple : Voilà ta Mère. Et, à partir de cette heure, le disciple **La prit chez lui**.⁷¹

*De son adorable Croix, NSJC, ayant le souci de Sa Mère, donne la TSVM comme mère à Saint Jean, afin que celui-ci **La prit chez lui**, chez Saint Jean, et non l'inverse. Ainsi Saint Jean est devenu le protecteur de la TSVM, son Chef ! La TSVM est passée sous l'Autorité de Saint Jean ! Nous avons bien lu, **La prit chez lui**, dans Sa maison !*

*Remarquons bien que NSJC ne demande pas si cette disposition plaît à la TSVM ; non, NSJC agit d'Autorité, étant son Chef : Il **dispose** de la TSVM !*

3.D.7.F - REPRENONS, SUIVONS LES MAÎTRES SUCCESSIFS DE LA TSVM :

→ *Sous l'Autorité de son père Saint Joaquin, en la Maison saint Joaquin, à sa mort la TSVM passe...*

← début 115 , réf. page 685.

70 - Chapitre V, « Les Gloires de Marie - 1787 - Saint Alphonse de Liguori », réf. page 685.

71 - Évangile selon Saint Jean, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

→ *Sous l'Autorité de saint Joseph de par son Mariage virginal, en la maison de Saint Joseph Son Époux, à sa mort Elle passe...*

→ *Sous l'Autorité de NSJC, en Sa Maison qu'Il hérita de Son Père putatif, voyant sa dernière heure arrivée, d'Autorité, étant Son Chef, Il confie Sa Mère à Saint Jean, Elle passe...*

→ *Sous l'Autorité de Saint Jean qui est maintenant son Chef (La prit chez lui), en la Maison de Saint Jean !*

3.D.7.G - **LA TSVM, POUR ALLER CHEZ SAINT JEAN, DEVAIT NÉCESSAIREMENT OBÉIR !**

Remarquons bien que Saint Jean :

→ *ne dit pas : Et, à partir de cette heure, Elle alla, d'elle-même, de par sa volonté, chez Lui.*

→ *mais dit : Et, à partir de cette heure, le disciple La prit chez lui.*

En effet, même là, la TSVM, ne pouvait d'Elle-même aller chez Saint Jean, car pour ceci, il eût fallu que la TSVM eut une autonomie, une Volonté. Or, comme toute femme, de Disposition divine, la TSVM n'avait pas de Volonté, mais une soumission en toutes choses, et ainsi, il fallait que d'Autorité le disciple, Saint Jean, La prit chez Lui, afin qu'Elle puisse de soumissions, Le suivre !

3.D.7.H - **PUISQUE NOUS PARLONS DE LA TRÈS-SAINTÉ VIERGE MARIE...**

Dans le Je vous salue Marie, l'on dit Vous êtes bénie entre toutes les femmes...

Voulez-vous remarquer :

→ *que la TSVM n'est pas bénie entre tous les humains, Hommes et femmes, parmi l'humanité !*

→ *mais, que la TSVM est bénie entre toutes les femmes, uniquement !*



4- LE MARIAGE, DÉFINITION, CÉLÉBRATION, RÈGLES ET USAGE.

Du : 03.05.2008, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Table de ce chapitre de notre Document principal, DP-...

4- Le Mariage, définition, célébration, règles et usage.

4.A- <i>Propos préliminaires</i>.....	<u>123</u>
4.A.1- <i>Préambule à l'étude du Mariage</i>.....	<u>123</u>
4.A.2- <i>Est-il bien nécessaire de re-dire</i>.....	<u>125</u>
4.A.2.A- <i>Comment pouvons-nous toucher à des prêtres, à ces Hommes d'Église ?</i>.....	<u>126</u>
4.B- <i>Le Mariage naturel, définition et caractéristiques</i>.....	<u>128</u>
4.B.1- <i>Définition de l'expression 'Mariage naturel'</i>.....	<u>128</u>
4.B.1.A- <i>Le Mariage naturel est le Mariage religieux à part entière</i>.....	<u>128</u>
4.B.1.B- <i>Constitution du Mariage, naturelle ou religieux</i>.....	<u>129</u>
4.B.2- <i>Avant la donation du Sacrement de Mariage, les Fiançailles</i>.....	<u>130</u>
4.B.2.A- <i>Le Mariage est un commerce entre l'Époux et le Père de la demoiselle</i>.....	<u>130</u>
4.B.2.B- <i>L'importance des mots, qui épouse, qui est épousé ?</i>.....	<u>131</u>
4.B.2.C- <i>Voyons Abraham qui fait chercher une femme pour son fils Isaac</i>.....	<u>132</u>
4.B.2.D- <i>Les Fiançailles, ce qu'elles sont</i>.....	<u>135</u>
4.B.2.E- <i>Revenons à Isaac et Rébecca qui sont maintenant fiancés</i>.....	<u>138</u>
4.B.3- <i>Le ministre du Sacrement de Mariage est l'Homme, non le prêtre !</i>	

1 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/05/le-mariage-dfinition-clbration-rgles-et.html>

.....	140
<u>4.B.3.A</u> - Et là est le viol du Sacrement : la demande du prêtre !.....	141
<u>4.B.3.B</u> - C'est absolument faux !, le prêtre n'existe pas du tout dans ce Sacrement.....	141
<u>4.B.3.C</u> - Vérifions ceci avec les autres Sacrements :.....	141
<u>4.B.3.D</u> - Et pour le Mariage, il n'y aurait pas deux mais trois intervenants ! ?.....	142
<u>4.B.3.E</u> - Or, pour le Sacrement de Mariage, il ne faut être que deux !.....	144
<u>4.B.3.F</u> - L'Homme est l'officiant, forcément unique, du Sacrement de Mariage.....	144
<u>4.B.4</u> - Revenons maintenant à la vraie conclusion de cette transaction....	145
<u>4.B.5</u> - Le Mariage naturel a tous les caractères de celui de l'Église.....	147
<u>4.B.6</u> - Le Curé d'Ars parle du Mariage naturel.....	148
<u>4.B.7</u> - Le Mariage naturel, est un Sacrement indissoluble.....	149
<u>4.B.8</u> - Fusion indissoluble de deux vies dans un même corps.....	150
<u>4.B.9</u> - Extension au sujet du Sacrement de Mariage.....	151
<hr/>	
<u>4.C</u> - <i>L'Église confirme, et parfait le Mariage naturel</i>.....	152
<u>4.C.1.A</u> - 'Devant l'Église' ne dit pas 'dans l'église'.....	152
<u>4.C.1.B</u> - Voici une définition des Fiançailles pour l'Église.....	154
<u>4.C.1.C</u> - Pour le chrétien, voici maintenant au sujet du Mariage.....	156
<u>4.C.1.D</u> - Reprenons, en nous basant sur l'histoire d'Isaac et Rébecca.....	157
<hr/>	
<u>4.D</u> - <i>L'État inscrit ce Mariage et en garantit sa paisible jouissance.</i>	
.....	158
<u>4.D.1.A</u> - Mariez-vous privément, et faites enregistrer ensuite votre Mariage !	
.....	158
<hr/>	
<u>4.E</u> - <i>Aberrations diverses dans l'État et l'Église</i>.....	161
<u>4.E.1.A</u> - Seul l'Époux n'aurait pas les moyens de son Autorité ?.....	161
<u>4.E.1.B</u> - La fable sidérante, abrutissante de la femme battue.....	162
<u>4.E.1.C</u> - Le Concile de Trente dit que l'époux doit discipliner l'épouse.....	163
<u>4.E.1.D</u> - Leur définition du Mariage, est une redoutable bombe à retardement.....	164
<u>4.E.1.E</u> - On ne peut dire une chose et son contraire, pour l'Église.....	165
<u>4.E.1.F</u> - Qu'auprès de l'Époux, l'Église doit reconnaître la toute puissance de Celui-ci en Sa Famille, et point final.....	168
<u>4.E.1.G</u> - On ne peut dire une chose et son contraire, pour l'État.....	168
<hr/>	
<u>4.F</u> - <i>Aberrations diverses dans l'Église</i>.....	170
<u>4.F.1</u> - Graves aberrations lors de la cérémonie du Mariage !.....	170
<u>4.F.1.A</u> - Aberration, quant à la chronologie.....	170

4.F.1.B-	<i>Aberration, Il [le prêtre] demande solennellement.....</i>	<i>171</i>
4.F.1.c-	<i>Quels sont les ministres du Sacrement de Mariage ?.....</i>	<i>173</i>
4.F.1.d-	<i>Pie XII dit exactement la même chose de ces ministres.....</i>	<i>174</i>
4.F.1.E-	<i>Aberration, le prêtre prétend être le ministre du Sacrement.....</i>	<i>174</i>
4.F.1.F-	<i>Concluons, tant d'aberrations prouvent le sabotage de la Famille par l'Église aussi.....</i>	<i>176</i>

4.G-	<i>Aberrations diverses en l'État.....</i>	<i>178</i>
4.G.1-	<i>Au sujet de l'âge minimum légal pour contracter Mariage.....</i>	<i>178</i>

4.H-	<i>Les trois fins du Mariage.....</i>	<i>180</i>
4.H.1-	<i>Les trois fins du Mariage sont :.....</i>	<i>180</i>
4.H.2-	<i>Peut-on se marier pour une seule de ces fins du Mariage ?.....</i>	<i>180</i>
4.H.3-	<i>1ère fin - Le petit catéchisme du Mariage, l'abbé Joseph Hoppenot.</i>	<i>181</i>
4.H.3.a-	<i>Croissez et multipliez-vous, et remplissez la terre.....</i>	<i>182</i>
4.H.3.b-	<i>Essayons, tels des fils candides, de 'comprendre' Dieu !.....</i>	<i>183</i>
4.H.3.c-	<i>Revenons au Mariage naturel qui est constitué par un Sacrement !</i>	<i>184</i>
4.H.4-	<i>2ème fin - Entraide des époux.....</i>	<i>185</i>
4.H.5-	<i>3ème fin - peut-on refuser l'acte conjugal ?.....</i>	<i>186</i>
4.H.5.a-	<i>Les époux jouissent-ils des mêmes droits pour l'acte conjugal ?..</i>	<i>186</i>
4.H.5.b-	<i>Saint Paul interdit le refus du devoir conjugal afin de 'prier'.....</i>	<i>187</i>
4.H.5.c-	<i>Y a-t-il obligation de rendre le devoir conjugal un jour de fête ?..</i>	<i>188</i>
4.H.5.d-	<i>Encore au sujet du refus de l'acte conjugal.....</i>	<i>188</i>
4.H.5.e-	<i>Attentions conjugales de l'épouse envers l'Époux.....</i>	<i>189</i>
4.H.5.f-	<i>Revenons sur la consolation de l'Homme :.....</i>	<i>192</i>
4.H.5.g-	<i>Et dans les ébattements et privautés, qui est béni ?.....</i>	<i>194</i>
4.H.5.h-	<i>Et le lendemain, chemise et vêtements nouveaux.....</i>	<i>194</i>
4.H.5.i-	<i>Pourquoi tant de déchets traînent dans nos rues ?.....</i>	<i>195</i>
4.H.5.j-	<i>Peut-on évoquer la sanctification du dimanche pour 'éviter' le devoir conjugal ?.....</i>	<i>196</i>

4.I-	<i>Autour de la célébration du Mariage.....</i>	<i>198</i>
4.I.1-	<i>Qui prend, qui est pris, qui porte l'anneau nuptial ?.....</i>	<i>198</i>
4.I.1.A-	<i>Qui est pour qui ?, ou qui est lié, enchaîné et à qui ?.....</i>	<i>198</i>
4.I.1.B-	<i>Faisons une digression avec cette métaphore.....</i>	<i>199</i>
4.I.1.C-	<i>Seule l'épouse reçoit un lien, et de son Époux.....</i>	<i>200</i>
4.I.1.D-	<i>L'alliance, cet anneau, a trois très importantes missions à remplir.</i>	<i>201</i>

4.J-	<i>Exclusivité du lien du Mariage, surtout pour l'épouse.....</i>	<i>203</i>
------	--	-------------------

<u>4.J.1-</u>	<u>Oublie ton peuple et la maison de ton père.....</u>	<u>203</u>
<u>4.J.2-</u>	<u>Napoléon s'adressait à Metternich, qui lui répond.....</u>	<u>203</u>
<u>4.J.3-</u>	<u>Pourquoi plus particulièrement : un lien exclusif pour l'épouse ?.</u>	<u>204</u>
<u>4.J.4-</u>	<u>Catastrophe !, lorsque l'épouse ne regarde pas son Époux.....</u>	<u>205</u>
	<u>4.J.4.a- Catastrophe ?, voyons cela avec Adam et Sa femme.....</u>	<u>205</u>
	<u>4.J.4.b- Catastrophe ?, voyons cela avec Loth et Sa femme.....</u>	<u>206</u>
	<u>4.J.4.c- Il existe bien d'autres exemples.....</u>	<u>208</u>
<u>4.J.5-</u>	<u>La Vierge Marie ne fait plus partie de la Maison de son Père.....</u>	<u>209</u>
	<u>4.J.5.a- Joseph fait inscrire Marie dans sa maison.....</u>	<u>209</u>
<u>4.J.6-</u>	<u>Le Mariage, l'emporte sur les liens les plus sacrés.....</u>	<u>209</u>
<u>4.J.7-</u>	<u>L'un ou l'autre ne peut se séparer de soi-même.....</u>	<u>210</u>

4.K-	<i>L'Église catholique, principal ennemi du Sacrement de Mariage ?!</i>.....	<i>212</i>
	<i>4.K.1.a- Préliminaire.....</i>	<i>212</i>
4.K.2-	<i>Ce que nous allons voir en ce chapitre.....</i>	<i>212</i>
	<i>4.K.2.a- Pour commencer, rappelons que dans notre étude.....</i>	<i>213</i>
	<i>4.K.2.b- L'Église catholique ne peut se tromper, mais qu'en son champ de compétence !.....</i>	<i>214</i>
	<i>4.K.2.c- Si quiconque annonce un autre évangile qu'il soit anathème !.....</i>	<i>214</i>
	<i>4.K.2.d- L'Église catholique ne peut toucher au Sacrement de Mariage !.....</i>	<i>216</i>
4.K.3-	<i>Léon XIII : Mariage naturel ou religieux, même Sacrement !.....</i>	<i>217</i>
	<i>4.K.3.a- Relisons ensemble ce que nous dit Léon XIII.....</i>	<i>218</i>
	<i>4.K.3.b- Reconnaissance absolue du caractère sacramentel du Mariage naturel !.....</i>	<i>220</i>
	<i>4.K.3.c- Volonté malade de vouloir mettre la main sur le Sacrement de Mariage.....</i>	<i>220</i>
4.K.4-	<i>Certainement par l'éviction du Chef de Famille, l'Église a reculé partout !.....</i>	<i>222</i>
	<i>4.K.4.a- La GFGM, avec plus d'acharnement, détruit malicieusement des Mariages ?.....</i>	<i>224</i>
	<i>4.K.4.b- Où l'on en vient à reparler d'un cloaque d'impureté, l'abbé Hervé Belmont.....</i>	<i>227</i>
	<i>4.K.4.c- Un exemple parmi tant d'autres.....</i>	<i>228</i>
	<i>4.K.4.d- L'abbé Hervé Belmont fait partie de l'immense cohorte de mauvais prêtres.....</i>	<i>230</i>

4.A -

PROPOS PRÉLIMINAIRES.

4.A.1 -

PRÉAMBULE À L'ÉTUDE DU MARIAGE.***Reconquête !, du Sacrement de Mariage.***

*Pourquoi **reconquête**² ?, parce que le Sacrement de Mariage a été détourné par des personnes parfaitement identifiables, les codes ont été complètement brouillés par les ennemis de la Famille. Pour pouvoir Restaurer nos Familles, il faut impérativement redéfinir, parfaire comme Notre-Seigneur Jésus-Christ le disait Lui-même, le Sacrement de Mariage.*

Nous n'inventerons rien, nous n'innoverons encore moins, nous nous contenterons simplement de relire des textes irréfutables parce que présentés par l'Église catholique Elle-même. Nous les mettrons sous le nez des ennemis du Mariage qui sont

2 - L'importance des mots ! Voici un bel exemple de désinformation :

-📖- Reconquête : La Reconquista (mot espagnol, en français **Reconquête**) correspond à la **conquête** des royaumes musulmans de la péninsule Ibérique par les souverains chrétiens.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Reconqu%C3%AAt>

*Alors, messieurs de wikipedia, pris la main dans le sac, en pleine contradiction interne, en plein mensonge. Vous définissez **re-conquête** en disant **conquête**, re-manger en disant manger, re-trouver en disant trouver, re-voir en disant voir ! **Reconquête** veut dire **re-conquête** !*

*L'on ne peut **re-conquérir**, que ce que l'on avait au préalable **conquis** !, ce qui vous appartenait donc déjà avant que cela vous soit volé ! L'on ne peut re-goûter qui si l'on a déjà goûté !*

*Ces territoires de la péninsule ibérique étaient chrétiens, ils ont été spoliés lors de la guerre 'sainte' du croissant contre la Croix, et les peuples chrétiens les ont **re-conquis** !*

*Donc wikipedia en disant **conquête**, entend que ces territoires étaient au préalable musulmans, et qu'ils ont été ensuite volés par les chrétiens ! Mensonge !*

***exclusivement**, les autres ne pouvant rien sans l'assentiment des premiers, des membres de cette même Église.*

Il y a plusieurs façons de mentir au sujet du Sacrement de Mariage, on peut mentir en :

1. Disant une contre-vérité : la femme est l'égale de l'Homme ; alors qu'elle est Son inférieur, et que l'Homme est le Chef de la femme.

2. Relativisant une vérité : c'est une façon de s'exprimer que de dire que la femme doit être soumise à l'Homme, de fait dans le foyer les décisions doivent se prendre à deux ; alors que dans le meilleur des cas elle ne peut qu'influencer doucement et révérencieusement son Époux.

3. Cachant une partie de la vérité : la femme doit obéir ; alors qu'elle doit obéir en toutes choses.

4. Donnant une définition qui rend impossible le but proposé : la femme doit obéir en toutes choses, sauf bien entendu, le cas où le mari lui demanderait des choses que sa conscience à elle lui interdit³ ; alors que l'on s'empresse de ne pas définir ce que sa conscience pourrait lui reprocher, et qu'en plus ceci est faux comme nous allons le voir.

5. Donnant une définition différente selon la personne à qui on s'adresse : en s'adressant à la femme, elle doit obéir en toutes choses, sauf... ; alors que l'on dit dans le même temps à ses propres membres, qu'ils doivent obéir encore dans les choses qui lui semblent le plus déraisonnables⁴.

6. Posant une question, condition, etc. que l'on n'a pas le Droit d'énoncer : voulez-vous prendre Unetelle pour épouse ; alors que c'est l'Époux qui doit poser la question, la demande à la future épouse.

7. Etc. : comme nous allons le découvrir ensuite.

Pour cette reconquête, dans ce chapitre, nous allons étudier

3 - Voir ensuite...

4 - Voir : DP-02, [La Loi, le Droit](#) ; point DP-6.C.2, À tout prix !, même dans le plus déraisonnable et impossible !

le Mariage selon les trois Droits :

1. Le Droit naturel, défini, codifié par la Loi naturelle, le Chef étant l'archétype de tous les Droits, **Église comprise**.

2. Le Droit de l'Église, défini, codifié par les Lois de l'Église. Il explicite, appuie Le Droit naturel, sans aucunement en diminuer ou en augmenter ses prérogatives. Il ne fait qu'éclairer et faire resplendir le Droit naturel. Il surajoute des grâces connexes au Mariage naturel auquel Il ne change rien. Sinon, nous en parlerons pour dénoncer la trahison d'Hommes d'Église, mais non de l'Église qui est infailible.

3. Le Droit de l'État, défini, codifié par les Lois de l'État ; Il est applicable dans la mesure où Il vient appuyer le Droit de l'Église, qui Lui-même ne fait qu'appuyer le Droit naturel. Sinon, nous en parlerons pour le dénoncer et dire qu'Il est nul et non avenu, et qu'Il est à combattre avec la plus totale détermination.

Puis, nous verrons les règles et l'usage du Mariage.

4.A.2 -

EST-IL BIEN NÉCESSAIRE DE RE-DIRE...

Est-il bien nécessaire de re-dire ce que dit ce document depuis ses premiers mots ?

Notre propos est de défendre, bec et ongles, le Mariage. Le Mariage naturel, et ainsi, donc, le Mariage catholique, de remettre le Mariage à sa hauteur.

Au fond, donc, en défendant radicalement le Mariage naturel, cette Œuvre se veut exclusivement catholique, bien qu'Elle veuille toucher et aider quiconque.

Nous sommes actuellement, et plus que jamais, sur un champ de ruines où jonchent sur le sol des cadavres de Mariages naturels et catholiques au point de ne plus savoir où poser les pieds... Tous ces Mariages sont détruits uniquement à cause de la perte de la notice d'utilisation, de la perte des codes...

Perte, avons-nous dit ?, non pas perte !, mais escamotage

volontaire de ceux-mêmes qui devaient, qui devraient défendre le Mariage, car il s'agit bien d'une action calculée et systématiquement exécutée par des Hommes d'Église en premier !

Ce qui est d'autant plus grave, ce qui augmente incroyablement la responsabilité des Hommes d'Église, c'est que par ricochet, par contagion, Ils détruisent avec la même efficacité toute surnaturellement démoniaque, le Mariage naturel dans des sociétés qui à priori n'ont pas de contact spécial avec cette Église. En effet, pourquoi se gênerait-on, si cela se fait aussi dans l'Église.

Nous ne parlerons guère de l'État, car Celui-ci n'aurait rien pu faire sans le silence satisfait des Hommes d'Église, au moins dans nos pays de culture chrétienne.

Oui, à l'intérieur même de cette Église catholique, ce sont toujours les Hommes d'Église, qui les premiers devaient défendre ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu parfaire, qui sont les plus acharnés à détruire ces Mariages, et ce, avec une haine toute 'scientifique', un 'zèle' tout démoniaque, il est impossible qu'une telle concordance, une telle efficacité ne corresponde point à un plan !

4.A.2.A - COMMENT POUVONS-NOUS TOUCHER À DES PRÊTRES, À CES HOMMES D'ÉGLISE ?

Déjà, disons bien que ce ne sont pas des vaches sacrées, ce sont des Hommes, et eux aussi des 'victimes' d'Ève !

Comme nous le verrons plus en avant, ces prêtres sont les premiers destructeurs, et même les destructeurs exclusifs de la société chrétienne, et jusque dans ses parties les plus 'protégées', les plus 'pures', les plus 'traditionnelles⁵'. Pour éviter

*5 - Ici, nous pensons à la 'Trahition' ('tradition'), qui dit être fidèle à une 'Église' ayant elle-même apostasié, et qui dans le même temps joue malignement à la marge de celle-ci ; et qui, de façon troublante, utilise les mêmes méthodes que les sectes les plus fanatiques : manipulation de l'épouse et des enfants afin d'inféoder, ou d'évincer l'Époux, etc. Voir : DP-09, Les Prêtres de l'Église catholique ; point DP-9, **Les Prêtres** de*

de scandaliser, car nous devons voir cela que plus loin, sachez dès maintenant que nous ne ferons que répéter ce que plusieurs Saints⁶ ont dit eux-mêmes : ce sont les prêtres qui sont toujours les premiers fossoyeurs de la société chrétienne !, et donc du Mariage particulièrement, mais attendons...

6 - En voici quelques-uns de ces Saints : Bernard de Clairvaux, Thomas d'Aquin, Grégoire, Vincent de Paul, Jean-Marie Vianney, Alphonse-Marie de Liguori, Basile, Jean Chrysostome, Cyrille, Thérèse de l'Enfant Jésus ; et enfin Notre-Seigneur Jésus-Christ à Catherine de Sienne, et la Très-Sainte Vierge Marie à la Salette.

4.B - LE MARIAGE NATUREL, DÉFINITION ET CARACTÉRISTIQUES.

4.B.1 - DÉFINITION DE L'EXPRESSION 'MARIAGE NATUREL'.

4.B.1.A - LE MARIAGE NATUREL EST LE MARIAGE RELIGIEUX À PART ENTIÈRE.

Le Mariage fut institué par Dieu même dans le Paradis terrestre pour consacrer l'union de la femme à Adam⁷, Il est un Sacrement naturel. Tous les 'autres' Mariages sont l'exaltation du Mariage naturel, pour le Mariage catholique par exemple, ou sa plus ou moins pâle image.

Aussi, par simplicité nous l'appelons, sans en diminuer le caractère sacré : 'Mariage naturel', bien qu'il soit de fait religieux, pour le distinguer du 'Mariage religieux' de l'Église catholique ou orthodoxe, etc.

Courte reprise de ce que nous avons vu au chapitre 3, Le Mariage, son origine, sa Mission divine. :

→ Qu'est-ce que le Mariage ? L'Union sacramentelle et indissoluble d'un Homme et d'une femme.

→ Par qui a-t-Il été institué ? Par Dieu Lui-même.

→ Quand a-t-Il été institué ? Au berceau du monde, juste après la génération de la femme.

→ Où a-t-Il été institué ? Dans le Paradis terrestre, avant le

7 - Renommée Ève ensuite, comme nous l'avons vu, Voir : DP-03, [Le Mariage, son origine, sa Mission divine](#) ; point DP-3.C.4, Adam qui a tout pouvoir sur sa femme, la renomme Ève. Nous continuerons, lorsque nous parlerons du Mariage d'Adam de dire 'avec la femme' pour respecter la chronologie des événements : engendrement de la femme, mariage avec la femme, re-nomination de la femme en Ève.

péché originel.

→ *En qui, pour qui a-t-Il été institué ?* Pour Adam et la femme, nos premiers parents.

→ *Pourquoi a-t-Il été institué ?* En vue de (re-)peupler⁸ le ciel par la génération.

→ *Par quelle parole a-t-Il été scellé ?* Et Dieu les bénit, et Il leur dit : Croissez et multipliez-vous, remplissez la terre, et assujettissez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui se remuent sur la terre.⁹

4.B.1.a - CONSTITUTION DU MARIAGE, NATURELLE OU RELIGIEUX.

Dans tous les cas, ce sont les futurs époux qui se donnent le Sacrement de Mariage.

Cette donation du Sacrement de Mariage, pour sa bonne forme doit être réalisée :

→ *en publique, devant au moins deux témoins Hommes, qui seuls peuvent attester¹⁰.*

→ *par deux personnes, un Homme et une femme,*

→ *en plein consentement vérifié des deux futurs mariés,*

→ *ayant chacun au moins 14 ans pour l'Homme et 12 pour la demoiselle (voir coutume locale légitime),*

8 - *En effet, l'on dit communément pour repeupler le Ciel ; or, voici une autre opinion qui nous semble bien plus noble :*

Saint Anselme accorde à l'Homme une place essentielle dans la création. Dans le Cur Deus Homo, Anselme refuse l'idée communément admise selon laquelle l'Homme aurait été créé par Dieu pour remplacer les anges déchus après la révolte de Lucifer. Anselme affirme que, de toute façon, la nature humaine a été créée par Dieu parce qu'elle le méritait. L'être humain n'est donc pas une créature de remplacement, il a été prévu de toute éternité par Dieu qui, en s'incarnant, a donné une autre dimension à l'humanité.

D'après Wikipédia, sujet à creuser. Demande d'aide. Source http://fr.wikipedia.org/wiki/Renaissance_du_xiie_si%C3%A8cle)

9 - *Genèse 1,28. « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.*

10 - *Voir : DP-5.B.4, L'Homme juge, jure, atteste, certifie, témoigne...*

→ *ayant pour l'Homme, la capacité à faire effectivement face à ses responsabilités de Chef.*

→ *n'ayant pas de liens prohibitifs, etc. (parenté trop proche, libre quant au Mariage, etc.¹¹)*

4.B.2 - AVANT LA DONATION DU SACREMENT DE MARIAGE, LES FIANÇAILLES.
--

Avant ce Mariage, existe une étape, les Fiançailles qui sont une mise de côté de la demoiselle, avec promesse de conclusion.

4.B.2.A - **LE MARIAGE EST UN COMMERCE ENTRE L'ÉPOUX ET LE PÈRE DE LA DEMOISELLE.**

Expressions utilisées dans ce point 4.B.2 :

→ **Homme** est mis pour le demandeur en Mariage.

demoiselle est mis pour la demandée en Mariage, l'enjeu du commerce.

→ **Père** est mis pour le Père de la demoiselle.

→ **Commerce** est mis pour la transaction entre l'Homme et le Père de la demoiselle.

-📖- **Commerce** : Relations sociales, amicales ou affectives entre plusieurs personnes. Être en commerce avec, entretenir un commerce avec, lier commerce d'amitié avec.

Le commerce, la relation sociale, est ici la demande de la demoiselle, qui est l'enjeu, par l'Homme au Père de celle-ci en vu de Mariage.

-📖- **Enjeu** : Ce que l'on peut gagner ou perdre dans n'importe quelle entreprise.

L'enjeu de la requête de l'Homme est bien la demoiselle désirée en Mariage.

-📖- **Épouser** : Prendre pour époux, pour épouse. S'adapter parfaitement à. *Épouser une courbe, un contour, un modèle.*

11 - *Pour cela voyez la sagesse de l'Église pouvant pour quiconque servir de cadre, Voir : DP-4.C, L'Église confirme, et parfait le Mariage naturel.*

La première définition, prendre pour époux, pour épouse, est totalement fausse comme nous allons le voir. La deuxième est de façon troublante l'exacte définition.

4.B.2.a - **L'IMPORTANCE DES MOTS, QUI ÉPOUSE, QUI EST ÉPOUSÉ ?**

- *Qui demande à prendre ?, c'est l'Homme !*
- *Qui accepte d'être prise ?, c'est la demoiselle.*
- *Qui est épousé ?, c'est l'Époux, l'Homme.*
- *Épousé par qui ?, par l'épouse !*

Celui qui demande à prendre est l'Homme, celle qui accepte d'être prise est la demoiselle.

*L'Époux est statique, Il est **la** référence, **la** cause¹², l'épouse ne peut, et elle le doit, qu'épouser l'Époux, **en toutes choses**, pour toutes choses ! Elle prend la forme de l'Époux tant physiquement, et au plus intime de sa personne, qu'intellectuellement jusqu'au plus intime de son cœur et de sa volonté. On dit de l'épouse qu'elle est toute pénétrée de son Époux !*

*Celui qui offre de guider, de protéger, c'est l'Époux, celle qui offre sa **soumission en toutes choses** c'est l'épouse.*

Lors de la demande en Mariage, la demoiselle a la possibilité d'exposer très respectueusement des souhaits contraires à son Père (autre vocation, parti, etc.), mais dans tous les cas elle ne manquera pas de bien peser la Sagesse de son Père s'Il lui demanderait de prendre ce parti.

Si son Père le veut bien, et que la demoiselle accepte, la transaction est scellée, elle va alors avec les biens qui lui ont été donnés en la Maison de son Époux, car elle est Sa promise, pour sceller définitivement cette Union sous le Regard de Dieu.

12 - ... l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme (Cor. 11,9). Voir :

- DP-3.B.10, Homélie sur la Genèse de Saint Jean Chrysostome.
- DP-4.I.1, Qui prend, qui est pris, qui porte l'anneau nuptial ?
- DP-7.D.1, L'épouse doit servir son époux, et non point Dieu.

4.B.2.c - **VOYONS ABRAHAM QUI FAIT CHERCHER UNE FEMME
POUR SON FILS ISAAC.**

Ce texte un peu long est plein d'enseignements, il a été césuré pour aller à l'essentiel. Les commentaires sont faits au fur et à mesure pour en faciliter la lecture.

Voici, Abraham parle à son vieux serviteur :

24,4. Mais que tu iras au pays où sont mes parents, afin d'y prendre une femme pour mon fils Isaac.¹³

Remarquons pour commencer que c'est Abraham, le Père d'Isaac, qui s'inquiète de trouver une femme pour Son fils Isaac.

24,9. Ce serviteur mit donc la main sous la cuisse d'Abraham son maître, et s'engagea par serment à faire ce qu'il lui avait ordonné.

Pour avoir l'explication très très importante de ceci, sous la cuisse, Voir : DP-05, Restaurer L'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.B, Restaurer L'Homme en général, sa Puissance...

Très très peu de personnes sont capables d'en donner toute l'extraordinaire signification ! Extraordinaire, pour notre époque qui est décadente depuis bien plus de 200 ans.

24,15. A peine avait-il achevé de parler ainsi en lui-même, qu'il vit apparaître Rébecca, fille de Bathuel, fils de Melcha, femme de Nachor, frère d'Abraham, qui portait une outre sur son épaule.

24,16. C'était une jeune fille très agréable, et une vierge parfaitement belle, et inconnue à tout homme : elle était déjà venue à la fontaine, et ayant rempli sa cruche, elle s'en retournait.

Remarquons bien cette redondance, cette accumulation : une vierge, et inconnue, et à tout homme. Inconnue veut bien

13 - (idem ensuite) Genèse, « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

dire non-connue, n'est-ce pas ?

-📖- Connaître : Accepter, admettre quelqu'un ou quelque chose comme ayant de l'autorité. *Littér., p. euphém., domaine des relations charnelles.* [P. réf. à la **lang. de la Bible**] **Connaître une femme**. Avoir avec elle, des relations intimes.

Comme quoi la virginité pour une future épousée est tellement essentielle dans le Mariage. Rébecca était vierge, et si nous n'avions pas bien réalisé l'importance de ce qui vient d'être dit, la Bible insiste en disant et inconnue, et Elle insiste encore plus, des fois que l'on voudrait ergoter, à tout homme !

*La Bible dit : Rébecca, était vierge et inconnue et à **tout** homme.*

Poursuivons...

24,21. Cependant le serviteur la considérait sans rien dire, voulant savoir si le Seigneur avait rendu son voyage heureux, ou non.

24,23. Et il lui dit : **De qui êtes-vous fille ?** Indiquez-le moi. Y a-t-il dans la maison de votre père de la place pour me loger ?

Comme de Droit, le serviteur du Maître demande, non à la femme 'voulez-vous être l'épouse de...', mais 'où est votre Père'.

24,24. Elle répondit : Je suis fille de Bathuel, fils de Melcha et de Nachor son mari.

24,28. La jeune fille courut donc à la maison de sa mère, et lui raconta tout ce qu'elle avait entendu.

Rébecca, fille bien soumise et réservée, cesse ici toute conversation, ayant répondu à l'essentiel, la jeune fille courut donc à la maison, chez les siens toute pleine de révérencieuse soumission, soupçonnant bien le bonheur et l'honneur qui l'attendent.

24,29. Or Rébecca avait un frère nommé Laban, qui sortit aussitôt pour aller trouver cet homme près de la fontaine.

24,31. Et il lui dit : Entrez, vous qui êtes béni du Seigneur ;

pourquoi demeurez-vous dehors ? J'ai préparé la maison, et un lieu pour vos chameaux.

Il est à remarquer que ce n'est pas Rébecca qui fait suivre le serviteur pour l'emmener dans la Maison qu'elle habite ; elle, elle s'en est allée en courant et sans mot dire ! C'est son Frère Laban qui vient chercher l'étranger pour le faire entrer, car visiblement son Père est mort et c'est donc son Frère qui en est le Chef.

24,34. Et il dit : Je suis serviteur d'Abraham.

24,36. Sara, la femme de mon maître, lui a enfanté un fils dans sa vieillesse, et mon maître lui a donné tout ce qu'il avait.

24,50. Laban et Bathuel répondirent : C'est Dieu qui parle en cette rencontre ; nous ne pouvons vous dire autre chose que ce qui paraît conforme à Sa volonté.

24,51. Rébecca est entre vos mains ; prenez-la, et l'emmenez avec vous, afin qu'elle soit la femme du fils de votre maître, selon que le Seigneur S'en est déclaré.

Il est à remarquer aussi que l'affaire est traitée entre Hommes, et que Rébecca n'est point encore consultée, bien que ses sentiments inclinent fortement vers cette proposition qui visiblement l'honore, comme nous allons le voir ensuite.

24,52. Le serviteur d'Abraham ayant entendu cette réponse, se prosterna contre terre, et adora le Seigneur.

24,55. Les frères et la mère de Rébecca lui répondirent : Que la jeune fille demeure au moins dix jours avec nous, et après elle s'en ira.

24,56. Je vous prie, dit le serviteur, de ne point me retenir davantage, parce que le Seigneur m'a conduit dans tout mon chemin. Permettez-moi de retrouver mon maître.

24,57. Ils lui dirent : Appelons la jeune fille, et sachons d'elle-même son sentiment.

Il est bien normal que cette séparation coûte aux siens, encore, de Rébecca, et que ceux-ci essayent de la garder au moins dix jours... Mais devant le désir du serviteur de rendre

bien vite compte de sa mission et de ne pas laisser son Maître dans une attente que l'on peut envisager comme bien désireuse, les Hommes de la Maison de Rebecca décident, avant de scellée définitivement la transaction, d'appeler la jeune fille pour connaître, comme de Droit, son sentiment.

24,58. On l'appela donc, et étant venue, ils lui demandèrent : Voulez-vous bien aller avec cet homme ? Je le veux bien, répondit-elle.

Rebecca se rend bien compte de l'honneur qui lui est fait, et l'accepte en disant je le veux bien. De fait son désir était déjà très bien marqué, mais elle ne pouvait le dire que seulement lorsque l'on l'aurait interrogée, que l'on lui aurait demandé de s'exprimer ! Elle est donc, ici, fiancée devant témoins, avec le fils d'Abraham, Isaac.

4.B.2.0 - LES FIANÇAILLES, CE QU'ELLES SONT.

Interrompons quelques peu notre étude de texte pour définir ce que sont les Fiançailles.

Les Fiançailles sont une promesse irrévocable d'un Mariage futur, sans possibilité de cohabitation et donc de consommation.

Les Fiançailles, comme le Mariage du reste, ne peuvent se réaliser, exister, qu'entre un Homme et une demoiselle (ou veuve, bien que..., mais nous verrons cela plus tard). Tout-autre collage tel entre deux hommelettes est impossible, contre-nature, et est à ce titre une révolte¹⁴ contre Dieu même.

14 - Les villes de Sodome et Gomorrhe furent détruites par le Seigneur Dieu à cause de ce péché, la sodomie, qui est un comportement aberrant et même bien répandu dans le couple :

Gn 19,4. Mais avant qu'ils se fussent retirés pour se coucher, la maison fut assiégée par les habitants de cette ville, depuis les enfants jusqu'au vieillards ; tout le peuple s'y trouva.

Gn 19,5. Alors ayant appelé Lot, ils lui dirent : Où sont ces hommes qui sont entrés ce soir chez vous ? Faites-les sortir, afin que nous les connaissions.

Nous venons de dire 'dans le couple', or on nous présente une paire, formée d'un pervers et d'un autre pervers comme étant un (suite → 136

L'âge minimum du Mariage étant 14 ans révolus, et 12 pour la demoiselle¹⁵, l'âge minimum des Fiançailles est l'âge de raison, 7 ans révolus.

Ceci est une métaphore :

Les Fiançailles sont comme une promesse d'achat qu'un client (l'Homme) fait au boulanger (le Père de la demoiselle) qui l'accepte et dont l'objet est une séduisante pâtisserie (demoiselle consentante) vierge parce que non croquée.

Dans cette comparaison, les Fiançailles sont la mise de côté, la réservation de cette pâtisserie promise, la promesse donc, en attendant que le client règle, finalise cette affaire. Il est à remarquer que la mise de côté de la pâtisserie doit se faire pour un temps raisonnablement court, sous peine que

← début 135 couple, ce qui est absolument faux, c'est une couple !

L'importance des mots ! Voici les deux définitions du mot couple (Pt Robert 1967) :

- COUPLE [kupl(a)]. n. (Copte, 1190 ; lat. copula « lien, liaison »).

I. N. f. • 1° Vén. Lien servant à attacher ensemble deux ou plusieurs animaux de même espèce. • 2° Vx. Deux choses de même espèce. « Une bonne couple de soufflets » (SÉV.). Je m'arrêterai « à Nancy une couple de journées » (DUHAM.).

II. N. m. • 10 (xne). Le mari et la femme, un homme et une femme réunis...

Et donc, s'il s'agit d'un Homme et d'une femme, dites bien un couple ; mais ne dites certainement pas un couple pour un assemblage de pervers, dites une couple, ainsi les choses seront claires !

Aussi, ne dites pas le couple Franco-Allemand lorsque vous parlez du 'moteur de l'Europe', mais la couple Franco-Allemand !

15 - Can. 88 : § 1 La personne qui a fini la vingt et unième année de son âge est dite majeure ; en dessous de cet âge, elle est dite mineure.

§ 2 Le mineur homme est considéré comme pubère à partir de quatorze ans accomplis ; la femme, à partir de douze ans.

§ 3 L'impubère, avant son septennat accompli, est dit 'infans', 'puer' ou 'parvulus', et il n'est pas considéré comme étant en possession de lui-même ; une fois atteint l'âge de sept ans, il est présumé avoir l'usage de la raison. Sont assimilés à l'enfant tous ceux qui sont privés de l'usage de la raison.

celle-ci ne devienne inconsommable.

Pendant la réservation de la pâtisserie, le boulanger ne peut la promettre à un autre client. Le client de son côté ne peut croquer, consommer la pâtisserie que lorsqu'il aura effectivement réalisé la transaction par l'achat (Mariage).

Nous remarquons aussi, que toutes les pâtisseries non promises, sont offertes au regard honnête des clients (Hommes). C'est eux qui regardent et choisissent, puis demandent à qu'elles soient mises de côté. Les pâtisseries attendent donc bien d'être regardées, choisies, réservées pour enfin être ensuite consommées.

La seule différence entre les pâtisseries et les femmes, c'est qu'à ces dernières on demande leur acquiescement pour la réservation.

Reprenons :

→ *La demande en Mariage est une démarche commerciale de l'Homme vers le Père de la demoiselle qui en est l'objet.*

→ *La conclusion de ce commerce futur est validée par l'acceptation de la demoiselle qui en est l'objet et à qui le Père a demandé son consentement.*

→ *Les Fiançailles sont donc la promesse irrévocable que fait la demoiselle à l'Homme, elle devient alors la promise en Mariage. Il y a eu échange de consentements :*

→ *Lui propose qu'elle soit sa femme ; elle, consent à l'être.*

→ *Les Fiançailles sont un contrat irrévocable en vue d'un commerce futur : le Mariage ; elles ne permettent pas de consommer ce Mariage non encore réglé, réalisé.*

Les Fiançailles sont donc, un engagement irrévocable laissant aux parties le temps de mieux se connaître, de se préparer à ce bel événement : le retour du cœur-femme en la poitrine de l'Époux, la fusion amoureuse et indissoluble de deux Âmes

dans une seule et même chair dont l'Époux sera la Tête, le Chef.

Les Fiançailles laissent du temps à :

→ l'Homme, pour achever les préparatifs afin de bien recevoir sa promise, son cœur, qu'Il prendra au temps marqué ;

→ la demoiselle, le temps de liquider ses affaires et d'achever son trousseau, afin de pouvoir être totalement libre de se donner au temps marqué.

Contrairement à l'idée répandue depuis plusieurs dizaines d'année, les Fiançailles ne peuvent être rompues, même d'un commun accord ! L'on est tenu de respecter les termes de cet accord, sauf de violer sa parole. <À développer, compléter, corriger>.

4.B.2.F - REVENONS À ISAAC ET RÉBECCA QUI SONT MAINTENANT FIANCÉS.

24,59. Ils la laissèrent donc aller, accompagnée de sa nourrice, avec le serviteur d'Abraham et ceux qui l'avaient suivi ;

Les siens, de Rébecca, la donnent au serviteur d'Abraham, pour qu'il l'emmène enfin qu'elle puisse épouser Isaac. Elle part avec sa nourrice...

24,61. Rébecca et ses suivantes montèrent sur les chameaux, et suivirent cet homme, qui s'en retourna en grande hâte vers son maître.

Admirons le zèle du serviteur qui veut ramener une toute-belle vierge, une bien-aimée au fils de son Maître.

24,62. En ce même temps, Isaac se promenait dans le chemin qui mène au puits appelé le Puits de Celui qui vit et qui voit, car il demeurerait au pays du midi.

24,63. Il était alors sorti dans les champs pour méditer, le jour étant sur son déclin. Et ayant levé les yeux, il vit de loin venir les chameaux.

L'attente d'Isaac est bien belle, il médite...

24,64. Rébecca, ayant aussi aperçu Isaac, descendit de des-

sus son chameau,

24,65. Et elle dit au serviteur : Quel est cet homme qui vient le long des champs au-devant de nous ? C'est mon maître, lui dit-il. Elle prit aussitôt son voile, et se couvrit.

Voyant Isaac, Rébecca descend du chameau, par déférence, pour être abordable, et elle demande si c'est bien celui à qui elle est promise. Et devant la réponse affirmative du serviteur, elle se couvre la tête de son voile¹⁶, pour montrer son désir de respectueuse soumission en toutes choses.

24,66. Le serviteur alla cependant dire à Isaac tout ce qu'il avait fait.

24,67. Alors **Isaac la fit entrer** dans la tente de Sara sa mère, **et la prit pour femme** ; et l'affection qu'il eut pour elle fut si grande, qu'elle tempéra la douleur que la mort de sa mère lui avait causée.¹⁷

Après que le serviteur ait fait son rapport, Isaac prit Rébec-

16 - Ici, qu'il nous soit permis de parler du voile dont on nous bassine les oreilles depuis un bon moment. Nous parlons du voile, de la coiffe, du foulard, et non casque de scaphandrier ou du masque d'apiculteur. On nous bassine avec ce voile, alors que toutes les femmes devraient être voilées comme le recommande Saint Paul (Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.D.1, L'épouse doit servir son époux, et non point Dieu.) : La femme doit, à cause des anges, avoir sur la tête un signe de sujétion.

C'est tellement plus beau, dans tous les sens du terme, une femme voilée, couverte, regardons la Très-Sainte Vierge Marie pour voir cette beauté...

Regardons ces pauvresses du 'grand monde', ces 'bobotes' lamentables qui essayent dans leurs 'soirées' de ce donner de l'allure, alors qu'elles l'ont définitivement perdue, avec un ample chapeau jurant copieusement avec leur pantalon griffé par Machin !

Pourquoi instrumente-t-on le foulard des musulmanes ?, mais ici nous sortons de notre étude, et pourtant il y aurait tant à dire. Toujours est-il que ces braves femmes musulmanes plaisent très certainement bien plus à Dieu, en cela, que nos pauvresses de ce qui s'appelait chrétienté.

17 - Genèse 24,... « Ancien Testament - Traduction catholique de Filion, réf. page 683.

ca pour femme. Elle fut si affectueuse en l'épousant en toutes choses, que l'affection qu'elle inspira combla Isaac.

4.B.3- **LE MINISTRE DU SACREMENT DE MARIAGE
EST L'HOMME, NON LE PRÊTRE !**

*Nous allons voir une très grave 'erreur' dont à notre avis les Hommes d'Église sont les premiers responsables. Cette erreur est retrouvée dans l'État aussi, quand par ex. le Maire joue au curé à demandant aux époux **Untel, voulez-vous, etc.** Aussi, la charge que nous allons faire quant à la procédure de donation du Sacrement de Mariage, va être faite en regardant l'Église, mais elle doit être transposée pour n'importe quelle institution prétendant interférer dans ce Sacrement.*

***Le seul Ministre du Sacrement de Mariage,
c'est l'Époux !***

*La formule 'acceptée', de fait imposée par 'eux', les Hommes d'Église, est : le **consentement**, ou l'échange des **consentements** !*

Oui, le prêtre procède au viol du Sacrement de Mariage, comme nous allons mieux le voir ensuite, par sa demande : Puis, aux fiancés debout devant lui, il [le prêtre] demande solennellement, en les appelant par leur nom de baptême et de famille¹⁸.

*Nous rappelons, et nous le reverrons encore ensuite, que le prêtre n'est **que** témoin pour l'Église ! Or, cette formule est un exemple spectaculaire de la mainmise des prêtres, de fait l'État à travers le Maire fait de même, sur le Mariage.*

Que fait-il, le prêtre ? Il intervient, se hausse au premier plan, devient même l'acteur principal de ce Sacrement qui ne lui appartient ni de près ni de loin ! Il devient même la clef, la condition sine qua non du Mariage, le législateur !

18 - Voir : votre missel, et un peu plus loin.

4.B.3.a - **ET LÀ EST LE VIOL DU SACREMENT : LA DEMANDE DU PRÊTRE !**

Cette formule, il demande solennellement, laisse entendre qu'il y a trois intervenants dans le Sacrement de Mariage :

- 1. le prêtre, qui serait l'opérateur de l'échange, le déclencheur du Sacrement,*
- 2. l'Homme, qui consentirait dans les mains du prêtre et serait ainsi qu'un sujet,*
- 3. la demoiselle, qui consentirait comme l'Homme, dans les mains du prêtre et serait ainsi au même rang que l'Homme.*

4.B.3.b - **C'EST ABSOLUMENT FAUX !, LE PRÊTRE N'EXISTE PAS DU TOUT DANS CE SACREMENT.**

Les intervenants légitimes, et l'illégitime en le Sacrement de Mariage :

- 1. le prêtre n'existe pas, ni de près ni de loin et à quelque titre que ce soit, dans la réalisation du Sacrement de Mariage,*
- 2. l'Homme est l'officiant du Sacrement, car c'est Lui qui demande à la demoiselle son consentement, c'est Lui qui formule,*
- 3. la demoiselle qui est le sujet de cette opération, permet par son acception la réalisation du Sacrement.*

4.B.3.c - **VÉRIFIONS CECI AVEC LES AUTRES SACREMENTS :**

Permettez qu'ici nous n'utilisions pas forcément les termes exactes, ceux qui riraient de notre 'maladresse' prouveront ainsi leur mauvaise foi ; ceux qui nous aideraient à rendre ce document plus Vrai, plus pertinent, eux, prouveraient leur charité et leur 'bonne volonté'.

Pour qu'un sacrement soit réalisé, il faut :

- 1. un officiant, un opérateur qui dispense le Sacrement,*
- 2. un sujet qui, par son acception, permet que le Sacrement soit dispensé.*

Voyons, vérifions ceci avec ces sacrements :

Sacrement	<i>l'officiant, l'opérateur du Sacrement</i>	<i>le sujet permettant la réalisation du Sacrement</i>
Baptême	<i>Père¹⁹, prêtre, ou quiconque même non baptisé²⁰</i>	<i>l'aspirant au baptême, implicite ou explicite</i>
Confirmation	<i>l'Évêque, ou son délégué</i>	<i>l'aspirant à la confirmation</i>
Eucharistie	<i>le prêtre</i>	<i>le pain et le vin (demande d'aide, pour une meilleure formulation)</i>
Pénitence	<i>le prêtre</i>	<i>le pénitent</i>
Extrême-onction	<i>le prêtre</i>	<i>le malade ou mourant</i>
Ordre	<i>L'Évêque, ou son délégué</i>	<i>le diacre postulant</i>

*Dans cette liste, nous remarquons bien qu'il n'y a pas de confusion, **il n'y a que deux intervenants** : un dispensateur du Sacrement, et un bénéficiaire du Sacrement.*

4.B.3.b - ET POUR LE MARIAGE, IL N'Y AURAIT PAS DEUX MAIS TROIS INTERVENANTS ! ?

En nous basant sur l'énoncée de l'Église, pour ce, voyez votre missel notamment...

Refaisons le même tableau pour le Mariage :

Sacrement	<i>l'officiant, l'opérateur du Sacrement</i>	<i>le sujet permettant la réalisation du Sacrement</i>	<i>le sujet permettant la réalisation du Sacrement</i>
-----------	--	--	--

19 - Père de Famille il s'entend, Père de l'enfant. Attention, ne dites pas au prêtre 'mon père', ceci est gravissime, et participe hautement à la perte des codes, voyez : <Vcpm>.

20 - (Ajouté le 05/10/2011) Pour éclaircissement, Voir : CN-2011-05, Site 'Réponses catholiques' – Vous persistez à vous prétendre catholiques !, alors poursuivons... et particulièrement CN-2011-05B1c, Un seul baptisé constitue à lui seul l'Église catholique.

Mariage	le prêtre, par sa demande « voulez-vous... »	l'Homme, futur Époux, par son oui	la demoiselle, future épouse, par son oui
---------	---	--------------------------------------	--

Ainsi, seulement pour le Sacrement de Mariage, alors qu'Il n'appartient qu'aux époux, il y aurait trois intervenants : le prêtre, et l'Homme, et la demoiselle ! ?

→ Et ainsi, par ce tour de passe-passe, le prêtre s'est haussé à la première place, il est devenu la pièce maîtresse, le pivot, la tête, le centre du Mariage, le législateur, pouvant même, au nom de l'obéissance, oui oui oui !, commander à l'épouse d'abandonner son Époux, et au nom de cette même obéissance l'obliger à porter plainte contre son Époux²¹ !

→ Et ainsi, dans le cerveau de l'Homme est entré le fait que le prêtre est le, et le seul, législateur du Mariage ; et que même, il est partie prenante dans ce Mariage ! L'Homme a ainsi accepté son émasculatation, un Mariage à trois !

→ Et ainsi, dans le cerveau de la femme est entré, et rassurez-vous elle a reçu le message 5 sur 5, que le prêtre est l'unique garant et législateur du Mariage. Elle ne manquera jamais, et même quelques instants seulement après son Mariage, voir même dès le premier baiser un peu passionné de son Époux, mais déplacé selon elle, de consulter le gourou afin d'ajuster, de recentrer son Époux ! Elle est devenue ainsi et aussi : l'épouse du prêtre !

²¹ - Plusieurs cas sont en notre possession, oui !, cela fait au nom de l'obéissance au prêtre !

Alors que, lisons : Soumises à qui ? Peut-être seulement à l'Église hiérarchique, à l'Église enseignante ? Non : « si elles veulent s'instruire sur quelque point », poursuit St Paul, « qu'elles interrogent leurs maris à la maison ; il est, en effet, inconvenant pour une femme de prendre la parole dans une assemblée ».

Voir : CN-2009-04, La petite Sainte Thérèse, une femme !, docteur de l'Église..., entre autres.

4.B.3.e - OR, POUR LE SACREMENT DE MARIAGE, IL NE FAUT ÊTRE QUE DEUX !

Comme il était depuis le commencement, où le Seigneur Dieu tenait la place du témoin...

Voici le vrai tableau du Sacrement de Mariage :

Sacrement	<i>l'officiant, l'opérateur du Sacrement</i>	<i>le sujet permettant la réalisation du Sacrement</i>
Mariage	<i>l'Homme, futur Époux, par sa demande : Unetelle voulez-vous devant Dieu et les Hommes être mon épouse ?</i>	<i>la demoiselle, future épouse, par son : Je le veux bien !</i>

La donation du Sacrement de Mariage, naturel ou autre, se fait uniquement ainsi :

→ La question de l'Homme à la demoiselle, voulez-vous être mon épouse devant Dieu et les Hommes, 'active', 'enclenche' le Sacrement.

→ La réponse de la demoiselle à l'Homme, Oui je le veux bien, permet la réalisation de ce Sacrement.

4.B.3.f - L'HOMME EST L'OFFICIANT, FORCÉMENT UNIQUE, DU SACREMENT DE MARIAGE.

Voici la confirmation qu'en effet l'Homme est l'officiant, forcément unique, du Sacrement de Mariage :

*L'Homme, et non la femme, peut être prêtre de l'Église, mais aussi, l'Homme est prêtre en son foyer, il est **le** prêtre de sa Maison. Et, lors de Son Mariage, Il **est** prêtre pour la première fois, Il est bien le seul et unique officiant de Son Mariage, en effet : Il est revêtu de la double autorité du **sacerdoce** et de l'empire²² ; et, Il régnait parmi eux [son épouse et ses enfants] Souverainement : il y exerçait toutes les fonctions*

22 - Voir : DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.C.9, L'autorité du Père est la plus complète : sacerdoce et empire.

de la puissance publique et aussi de l'autorité **sacerdotale**²³.

4.B.4 - **REVENONS MAINTENANT À LA VRAIE
CONCLUSION DE CETTE TRANSACTION.**

→ *Au moment du Mariage, c'est le futur Époux, qui en public et distinctement, devant les témoins²⁴ et normalement au seuil de Sa Maison (Cf. Isaac et Rébecca), demande à la demoiselle :*

[Prénom Nom], ici présente, voulez-vous être devant Dieu et les Hommes ma légitime épouse.

Par cette parole le futur Époux vient de proposer à la demoiselle d'être Son épouse, de ne faire qu'une chair avec leurs deux Âmes unies amoureusement en celle-ci, et dont Il sera le Chef.

Par cette parole, Il vient de permettre la future réalisation du Sacrement de Mariage, Il vient d'activer, d'enclencher la procédure du Sacrement de Mariage, Il vient aussi de lui dire :

Écoute, ma fille, regarde et prête l'oreille : oublie ton peuple et la maison de ton père (Psaume XLV, 11).

→ *La demoiselle, spontanément et distinctement, doit accepter ainsi :*

Oui, (éventuellement [Prénom Nom]) je le veux bien !

Pour la demoiselle, devant être effacée, un Oui, je le veux !, ou même un simple Oui ! est largement suffisant. Et par ce simple oui, elle vient de permettre la réalisation effective du Sacrement de Mariage qui lui était proposé par l'Homme devant les trois (ou...) témoins.

Pour réaliser une Union, un Mariage, il faut deux étapes :

23 - Voir : DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.C.7, Le Chef n'est pas revêtu de l'Autorité, elle lui est inhérente.

24 - Les Hommes témoins : Un pour l'Homme, Un pour la demoiselle ; et selon, le prêtre pour l'Église ou le dignitaire de la religion des mariés, un représentant de l'État...

une demande en Mariage, puis ensuite le Sacrement de Mariage :

→ Pour la demande en Mariage :

- 1. il faut que l'Homme demande (initiative),*
- 2. que la demoiselle accepte (validation).*

La demoiselle ne peut demander, et elle ne peut, non plus, accepter une demande qui n'existe pas ! La demande de l'Homme doit forcément précéder l'acceptation de la demoiselle.

→ Pour le Sacrement de Mariage :

- 1. il faut que l'Homme demande (initialise),*
- 2. que la demoiselle accepte (validation).*

*L'Homme officie, Il demande la demoiselle pour permettre son acceptation, et par son **Oui**, elle scelle à ce moment-là le Sacrement qui était proposé par l'Homme !*

Donc, dans tous les cas, la demande de l'Homme doit forcément précéder l'acceptation de la demoiselle.

*Et par cet acquiescement elle vient de dire, et pour toujours : **Oui j'oublie mon peuple et la maison de mon père, je suis, ô mon Époux de Vôte maison, Vôte Maison est ma maison, Vôte peuple est mon peuple. Je désire, et j'y suis obligée, Vous être soumise et obéir avec joie et empressement, en toutes choses.***

Depuis la nuit des temps, un anneau est mis à l'annulaire droit de la jeune-épouse par l'Époux pour lui marquer son 'enchaînement', à Lui²⁵.

Alors l'Époux doit entraîner 'immédiatement' Sa belle épouse à l'intérieur de Sa Maison qui est maintenant la Maison de Son épouse, comme étant celle qu'elle a l'honneur d'ha-

25 - L'alliance, qui est un signe d'asservissement, mise au doigt de l'Époux est une erreur gravissime et très récente, et ayant des conséquences insoupçonnées, Voir : DP-4.I.I.c, Seule l'épouse reçoit un lien, et de son Époux.

biter, et ce, sans plus de possibilité de retour, l'épouse ayant effectivement oublié son passé...

→ Une fois dans Sa Maison, il est hautement souhaitable que l'Époux dise à Sa jeune épouse : *ma fille, regarde et prête l'oreille, sache que dans la mesure où tu Me seras bien soumise, où tu M'obéiras bien, avec joie et empressement, en toutes choses, et si tu Me crains amoureusement et respectueusement, dis-toi bien alors que ton Roi sera épris de ta beauté, et donc maintenant, car Il est ton Seigneur : rends-Lui tes hommages*²⁶.

4.B.5 - LE MARIAGE NATUREL A TOUS LES CARACTÈRES DE CELUI DE L'ÉGLISE...

C'est pourquoi, *bien que le mariage puisse exister sans le sacrement* — c'est le cas du mariage entre infidèles, — il doit, même alors, puisqu'il est un mariage véritable, garder — et il garde, en effet — ce caractère de lien perpétuel qui, depuis l'origine, est de droit divin, tellement inhérent au mariage *qu'aucune puissance politique n'a de prise sur lui*. Aussi bien, quel que soit le mariage que l'on dit contracté, ou bien ce mariage est contracté en effet de façon à être effectivement un mariage véritable, et alors *il comportera ce lien perpétuel inhérent, de droit divin*, à *tout vrai mariage* ; ou bien on le suppose contracté sans ce lien perpétuel, et alors ce n'est pas un mariage, mais une union illicite incompatible comme telle avec la loi divine : union dans laquelle, en conséquence, on ne peut ni s'engager ni demeurer.²⁷

Bien que le mariage puisse exister sans le sacrement, *de l'Église catholique il s'entend. Ce Mariage institué par le Seigneur Dieu Lui-même est bien Sacrement naturel.*

²⁶ - Voir : DP-18.E.2, Psaume 44, XLV, (hébreu 45).

²⁷ - Pie VI, Rescript. ad Episc. Agriens. 11 juillet 1789, cité par « Casti Connubii - 1930 - Pie XI », réf. page 688.

Pie XI à la suite de Pie VI (et bien d'autres du reste comme nous allons le lire ensuite) précise bien que comme le Mariage catholique :

- Il est un mariage véritable,
- Il est le même lien perpétuel,
- qu'aucune puissance politique n'a de prise sur lui,
- Il est de droit divin, comme tout vrai mariage.

4.B.6 - LE CURÉ D'ARS PARLE DU MARIAGE NATUREL.
--

Si je demandais à un enfant ce que c'est que le sacrement de mariage, il me répondrait : c'est un sacrement qui a été institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ et qui donne les grâces nécessaires pour sanctifier ceux qui se marient selon les lois de l'Église.

Le mariage est un contrat établi par Dieu lui-même.

C'est pour tous, infidèles et chrétiens, un contrat indissoluble que la mort seule peut briser.

Il confère aux époux un droit réciproque sur leur corps en vue de la génération et de la propagation de l'espèce.

Il les oblige à se garder une fidélité mutuelle et inviolable, à cohabiter, à bien élever leurs enfants et à s'entraider.

Pour les chrétiens ce contrat, avec ses caractères et ses obligations, est de plus le signe productif de la grâce, car il a été transfiguré par le Christ qui l'a élevé à la dignité de sacrement.²⁸

Le Saint Curé d'Ars qui ne peut être taxé de libéralisme dit que le Mariage naturel est bien un contrat religieux puisqu'Il a été établi, institué par Dieu même.

Le Mariage naturel, est un contrat religieux, il est sacré, il est formé par un Sacrement naturel.

28 - Chapitre I, « Nature et effets du sacrement de mariage », « Le Saint Curé d'Ars et la famille - ± 1830 », réf. page 687

Il est donc indissoluble et porte en lui toute l'étendue du Mariage religieux.

Le Mariage confère des droits et implique des devoirs (cité ci-dessus) à tous, infidèles et chrétiens ; mais aux chrétiens il est de plus le signe productif de la grâce, car il a été transfiguré par le Christ qui l'a élevé à la dignité de sacrement de l'Église.

Donc pour tous : infidèles et chrétiens, mêmes buts, mêmes devoirs, mêmes Droits, même indissolubilité !

Et tout ceci, un enfant le serait !

Pour les chrétiens, la seule différence entre ces 'deux' Mariages, c'est l'offre nullement négligeable de l'Église : un puissant additif mis dans le moteur 'Mariage naturel' : le signe productif de la grâce.

4.B.7 -

**LE MARIAGE NATUREL, EST UN SACREMENT
INDISSOLUBLE.**

Q. Qu'est-ce que le mariage ?

R. D'une façon générale, comme contrat naturel et religieux, le mariage peut se définir : l'union de l'homme et de la femme, établie par Dieu pour la propagation du genre humain.

Q. Le mariage ainsi défini, est-il ancien ?

R. Il remonte au berceau du monde.

Q. L'institution du mariage est-elle rapportée dans quelque document authentique ?

R. Oui, dans la Bible, au chapitre II de la Genèse. La voici racontée aux versets 14 et suivants : « Et le Seigneur Dieu dit Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui. »²⁹

L'abbé Joseph Hoppenot en parle-t-il différemment ?

Non, il dit que le Mariage, d'une façon générale, donc le

²⁹ - « Le petit catéchisme du mariage – 1920 - abbé Joseph Hoppenot » , réf. page 688.

Mariage naturel aussi, est un contrat naturel et religieux établi par Dieu même, indissoluble et remontant au berceau de monde !

4.B.8 - FUSION INDISSOLUBLE DE DEUX VIES DANS UN MÊME CORPS.

Q. Ne voit-on pas déjà, dès les origines du monde, que le mariage doit être indissoluble ?

R. Oui, car cette **fusion des deux vies** de nos premiers parents ne dépend pas seulement de leur volonté propre : Adam et Ève sont encore liés par une **puissance supérieure** qui **consacre** cette **union**.

Q. Quelle est cette puissance supérieure ?

R. C'est la puissance même de Dieu, auteur de notre nature et maître souverain ; en sorte que les hommes ne peuvent rien changer à l'union conjugale, une fois formée selon les conditions du droit qu'a fixées l'autorité légitime.³⁰

La femme (Ève) est sortie du Sein³¹ d'Adam, et son Mariage avec Adam l'a fait retourner là d'où elle venait³². Idem pour l'épouse, elle ne fait que retourner dans le sein de son Époux, elle devient l'épouse-cœur, et ainsi ils ne font plus, tous deux, qu'une seule chair.

Comme nous l'avons vu ; Voir : DP-3.B, L'Homme, engendre la femme, Il est son Maître., et DP-3.C, L'Homme, épouse la femme, Il est son Maître., l'épouse est asservie à son Époux, en Sa chair elle est Son cœur !

30 - *Idem ci-dessus.*

31 - *Voir : DP-3.B, L'Homme, engendre la femme, Il est son Maître.*

32 - *Voir : DP-3.C.3.b, Ils seront deux dans une seule chair.*

4.B.9 -	EXTENSION AU SUJET DU SACREMENT DE MARIAGE
---------	---

Ajoute de fin mars 2010... Afin de ne pas chambouler la numérotation des chapitres, vous trouverez en fin de ce point : DP-4, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage., une augmentation notoire de ce comparatif : Sacrement naturel et Sacrement religieux, quant au Mariage.

Cette extension se trouve au point : DP-4.K, Préliminaire.

4.C -

L'ÉGLISE CONFIRME, ET PARFAIT LE MARIAGE NATUREL.

Vous pouvez revoir le point : DP-2.F.1, Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi...

L'Église confirme et embellit le Mariage naturel, notamment avec la messe de Mariage et la bénédiction nuptiale, Elle y attache des grâces supplémentaires qu'Elle accorde comme nous allons le voir...

Tout autre Mariage religieux est, à une échelle plus ou moins grande, le même Mariage religieux que celui de l'Église catholique pour autant qu'il ne s'écarte pas de la définition du Mariage naturel.

Reconquête !, du Sacrement de Mariage.

4.C.1.A - 'DEVANT L'ÉGLISE' NE DIT PAS 'DANS L'ÉGLISE'.

Avant de continuer, distinguons 'devant l'Église' et 'dans l'église' :

→ devant l'Église veut dire en présence de membres de l'Église, Institution divine,

→ dans l'église veut dire dans le bâtiment servant de lieu de culte.

Par exemple l'on dit hors de l'Église point de salut, mais un catholique mourant hors de l'église peut bien sûr se sauver ! Ne confondons pas l'institution qui se nomme Église, et le bâtiment qui se nomme église !

Pour tout chrétien le Mariage doit être célébré devant l'Église, car il ne doit pas être secret, mais pas obligatoirement dans l'église ! Nous allons même voir que cela devrait être hautement évité...

Ce n'est qu'assez 'tardivement'³³ que les futurs époux se sont engagés devant l'Église, à l'église. Cet engagement devant l'Église à l'église est venu, quant à nous, brouiller très fortement les codes, pour le moins, il laisse penser que c'est l'Église qui donne le Sacrement de Mariage, et que le prêtre en est l'acteur principal. Or, rien de plus faux, ce sont les époux qui se donnent ce Sacrement, tant naturel que religieux.

Pour les époux chrétiens, il doit se faire certes devant

33 - D'après le site sous-mentionné :

1. Histoire de la cérémonie - Le mariage à l'époque des "pères de l'Église" (du II^e au VI^e siècle)

A l'origine, il n'y a pas de rite spécifique du mariage dans l'Église. Les chrétiens se marient selon les modalités de leur différentes cultures et les traditions locales : rôle du père, dot, don d'un anneau, entrée de la femme dans la maison de son mari. En Orient, on tient une couronne de fleurs au dessus des mariés. En Occident, il s'agit généralement d'un voile. La présence du prêtre n'est pas obligatoire et peu pratiquée. Il ne célèbre pas le mariage.

2. Histoire de la cérémonie - Rites spécifiques du mariage chrétien au XI^{ème} siècle

Ce n'est qu'au XI^{ème} siècle en Occident que l'Église institue un rite spécifique du mariage religieux. L'échange des consentements pouvait se faire à la porte de l'église avant la bénédiction nuptiale et la messe. Puis au XII^{ème} le tout se fait dans une même cérémonie.

3. Histoire de la cérémonie - Le Concile de Trente (24^e session en 1563)

Le concile de Trente a mis au premier plan la célébration religieuse du mariage.

Avant le concile de Trente, le mariage était normalement accompagné de rites religieux (bénédiction des anneaux...), mais ceux-ci n'étaient pas requis pour la validité. Les mariages conclus par le seul échange des consentements en l'absence de témoin n'étaient pas autorisés, mais ils étaient considérés comme des mariages valides.

Pour lutter contre ces "unions clandestines", le concile de Trente a décrété que le mariage n'est valide et sacramentel que s'il est fait en présence du curé compétent et de deux témoins.

http://catholique-nanterre.cef.fr/faq/mariage_sens.htm#p%E8res

Ceci mérite fort d'être creusé, une aide serait appréciée. Toujours est-il que le Concile de Trente pour lutter contre des 'unions clandestine' a ouvert la porte à une dérive encore plus grave : la captation du Mariage par le clergé, la mainmise de l'Église (cf notre étude) sur un Sacrement qui, bien qu'incorporé légalement aux siens, ne Lui appartient pas de (suite → 154

***L'Église**, mais certainement de préférence **hors l'église**, c'est une question de salut, pour le Sacrement de Mariage !*

Ainsi, des Hommes d'Église en viennent à dire, et de quoi je me mêle, et de pire en pire : que le Mariage doit (selon qui ?) se faire dans la paroisse de la fiancée ! Ce qui n'est pas sans très graves conséquences psychologiques pour l'être faible qu'est la femme.

Nombre d'épouses croient que le gérant, le garant de l'orthodoxie du Mariage est le prêtre, et fatalement, avec cette confusion, le Mariage finit par un véritable ménage à trois, où le prêtre à la position dominante, le fin mot ! C'est lui qui dit le Droit, et non plus l'Époux comme de Droit ! Ceci sera vu plus loin lorsque nous parlerons :

- 1. de certaines aberrations,*
- 2. de la puissance exclusive de l'Homme,*
- 3. de la soumission de la femme non à l'Église mais à l'Homme,*
- 4. des mauvais prêtres.*
- 5. Etc.*

Nous venons de déclarer une main-mise des Hommes d'Église sur le Mariage, une aussi grave va être vue ensuite, celle de l'État.

4.C.1.B - VOICI UNE DÉFINITION DES FIANÇAILLES POUR L'ÉGLISE.

Les jeunes gens peuvent se faire « la promesse réciproque et sérieuse de s'épouser un jour ». C'est dans cette promesse que consistent essentiellement les fiançailles.

Pour la soustraire au danger de surprise, d'imprudence et de péché, trop facile à concevoir en l'absence de témoins, l'Église ne reconnaît la valeur des fiançailles que si elles se font **par écrit, signées par les deux fiancés** et, de plus, par **le curé (ou l'évêque) ou par deux autres témoins**. Si les fiancés (ou l'un

← début 153 fait, puisqu'il appartient aux époux qui se le donnent depuis la nuit des temps !

des deux) ne savaient ou ne pouvaient écrire, on devrait le relater dans l'acte écrit, et à la signature, soit du curé (ou de l'évêque) soit des deux témoins, un autre témoin encore devrait ajouter la sienne. (Can. 1017.)

Ainsi échangée, la promesse de mariage oblige en conscience, et seules de graves raisons déterminées par la théologie peuvent en faire cesser l'obligation.³⁴

La promesse de mariage, **soit unilatérale, soit bilatérale** ou fiançailles, est nulle au double for, si elle n'est pas faite **par écrit signé des parties et, ou bien** du curé ou de l'Ordinaire du lieu, **ou bien au moins de deux témoins**.³⁵

Reconquête !, des fiançailles.

Cette promesse de Mariage selon le Droit canon peut être unilatérale, ceci nous semble carrément surréaliste ! Nous pourrions envisager que seule la demoiselle soit liée, mais même cela nous choque ! À quel amour peut prétendre un Homme qui serait incapable de s'engager et qui ensuite exige-rait de la demoiselle une obéissance en toutes choses !

Par contre le Droit canon vient bien confirmer que, pour au moins les fiançailles, la présence du prêtre n'est pas nécessaire, en effet Il dit bien par écrit signé des deux parties ce qui semble raisonnable, quoi que ce soit une sérieuse dévaluation de la Parole, et, ou bien du curé... ou bien au moins deux témoins ! Le Droit canon dit donc bien par écrit signé des deux parties et par au moins deux témoins !

Tout ceci confirme donc ce que nous avons déjà vu au sujet des fiançailles.

34 - Chapitre IV, De la préparation au mariage, « Le petit catéchisme du mariage – 1920 - abbé Joseph Hoppenot », réf. page 688.

35 - N° 1017, §1, « Droit canonique - 1917 », réf. page 688.

4.C.1.c - **POUR LE CHRÉTIEN, VOICI MAINTENANT AU SUJET DU MARIAGE.**

1103 §1 - Le mariage une fois célébré, le curé, ou celui qui le remplace, **inscrira dès que possible** sur le registre des mariages le nom des conjoints et des témoins, **le lieu** et le jour de la célébration du mariage et d'autres indications selon les modalités prescrites par les livres rituels et par l'Ordinaire propre ; et cela, même si un autre prêtre délégué par lui ou par l'Ordinaire assiste au mariage.

1109 §2 - Les Ordinaires de lieu ne **peuvent permettre le mariage dans les maisons privées** que dans un cas extraordinaire et pour un motif juste et raisonnable.³⁶

***La célébration du Mariage,
en la Maison de l'Époux !***

C'est bien ce que dit le Droit canon, les Ordinaires peuvent permettre le mariage dans les maisons privées dans un cas extraordinaire et pour un motif juste et raisonnable.

Or³⁷, devant la confusion des codes du Mariage, orchestrée du reste en premier par les Hommes d'Église, voir tout le document pour précision, il devient bien urgent, le cas est bien extraordinaire, c'est bien un motif juste et raisonnable, de réaligner le Mariage en la Maison de l'Époux.

Ce qui n'empêche pas les jeunes mariés, le même jour, d'aller processionnellement assister à une Messe de Mariage et de recevoir la bénédiction nuptiale.

36 - « Droit canonique - 1917 », réf. page 688.

37 - *De fait, l'Église n'aurait pas le Droit de légiférer sur la donation du Sacrement de Mariage... Ceci est pour nous trop aventureux actuellement, une discussion pour valider ou invalider cette proposition est ouverte !*

4.C.1.b - **REPRENONS, EN NOUS BASANT SUR L'HISTOIRE
D'ISAAC ET RÉBECCA.**

Fiançailles :

Demande :

1. Abraham fait demander une femme pour son fils Isaac par son serviteur, qui scelle cette transaction avec le Chef de Famille de Rébecca.

2. L'Homme va demander au Père et en sa Maison, la demoiselle.

Acceptation :

1. Rébecca accepte avec émotion cette transaction en la Maison de son Père, elle est la promise, ce sont les fiançailles.

2. La demoiselle, si elle l'accepte devient la promise. Les fiançailles se feront à la Maison qu'elle habite encore, celle de son Père.

Mariage :

Demande :

1. Rébecca, suit le serviteur vers la Maison d'Isaac, avec ses biens, sa dote et ses gens.

2. la demoiselle va vers la Maison de son futur Époux, avec sa dote, accompagnée de son cortège nuptial.

Acceptation :

1. Rébecca se voile et épouse Isaac en sa Maison devant témoins.

2. la demoiselle se couvre de son voile de marié et à la porte de la Maison de son futur Époux, répond par un oui distinct à la demande de son Époux, d'être Son épouse.

4.D - **L'ÉTAT INSCRIT CE MARIAGE ET EN
GARANTIT SA PAISIBLE JOUISSANCE.**

L'État ne peut que reprendre point par point la définition de l'Église qui ne fait que confirmer la définition du Mariage naturel.

Si l'État à une autre définition, ce n'est qu'une définition plus ou moins mensongère et qui est à combattre avec la plus totale détermination, quitte à mourir martyr !

L'État n'est là que pour garantir l'usage quiet de ce Mariage naturel ou religieux.

4.D.1.A - **MARIEZ-VOUS PRIVÉMENT, ET FAITES ENREGISTRER
ENSUITE VOTRE MARIAGE !**

***Reconquête !,
du Sacrement de Mariage.***

*L'État est depuis longtemps illégal, et en premier pour tout ce qui touche la Famille. Il est contre la Famille alors qu'**Il ne tient son pouvoir que de ces Chefs**, et qu'Il doit être au service de ces Chefs !*

Nous avons vu, et le verrons encore, que ce sont les époux qui se confèrent le Sacrement de Mariage, pour les catholiques ou pour quiconque.

Pourquoi donc les époux accepterez-t-ils qu'un représentant de cet 'État' profane, avilisse ce jour sacré de leur Union devant Dieu et les Hommes ? Pourquoi, devant les témoins nécessaires, ne se marieraient-ils pas, et feraient ensuite enregistrer leur Mariage par la procédure civile devant le maire, comme devant le prêtre, ou le dignitaire religieux.

***Pour les chrétiens**, leurs pasteurs étant plus que timorés, pourquoi les époux ne se marieraient-ils pas privément en la*

Maison de l'Époux ou du Père de celui-ci, comme cela se faisait dans le temps, devant les témoins³⁸ des époux et devant le prêtre témoin, uniquement comme de Droit, pour l'Église ?

Pourquoi ensuite les époux n'iraient-ils faire plaisir au Maire, en habits de semaine de préférence, juste avec les deux témoins, pour qu'il 'réalise' ce Mariage..., et ainsi il serait enregistré.

L'État condamne le prêtre qui officie un Mariage avant la procédure civile. Or, comme nous l'avons vu, ce n'est pas le prêtre, ni de près ni de loin qui réalise ce Mariage. Nous avons vue aussi, que pour ce Mariage, le consentement de la demoiselle, pour les chrétiens, devait se faire devant l'Église mais non forcément dans l'église. Donc, rien de plus simple, mariez-vous devant l'Église en la Maison de l'Époux, et faites enregistrer (signature des registres) votre Mariage ensuite par l'Église³⁹ et l'État.

38 - Remarquez bien qu'une 'témoinne' ou une 'témoinne', cela n'existe pas ! Les féministes ont cru contourner le problème en disant par ex. : 'madame le témoin' !!! Voir : DP-5.B.4, L'Homme juge, jure, atteste, certifie, témoigne...

Ceci est aussi cocasse que de dire 'madame le maire', en effet si l'on disait 'madame la maire', cela ferait trop penser à 'la mère Michel' ! Comme de dire 'Maître Unetelle', quelle aberration contre-nature, mais ils ne peuvent pas dire 'Maîtresse Unetelle', alors, on leur demanderait 'maîtresse de qui ?' ! C'est comme celles qui 'jugent' avec si peu de jugeote, plus malin de se faire dire du 'madame le juge' ou du 'madame le président' ; ou celles qui se disent 'médecin', 'chauffeur de bus', etc.

Tout cela pour dire que nous sommes de Droit divin, dans une société d'Hommes, et non pas dans une société voulue par les hommes.

39 - Rappelez-vous :

Le mariage une fois célébré, le curé, ou celui qui le remplace, inscrira dès que possible sur le registre des mariages le nom des conjoints et des témoins, le lieu et le jour de la célébration du mariage.

voyez : 4.C Pour le chrétien, voici maintenant au sujet du Mariage., page 156.

Dès que possible, voyez-vous, soit le jour même, après la cérémonie en la Maison de l'Époux, ou lors de la messe de Mariage par ex., ou ensuite. Nous remarquons aussi qu'il est dit le lieu, et non l'église !

L'État ne peut rien contre nous, en effet, alors, il devrait poursuivre le concubinage, ou l'union libre qui sont bien un simili contrat à durée indéterminée, et ce, sans passer devant le Maire. L'État ne peut rien contre le prêtre, n'ayant pas officié, mais assisté, comme de fait il ne peut que faire, comme simple témoin à une cérémonie strictement privée, d'un événement strictement familial !

Pour les non-baptisés, c'est encore plus simple, que les futurs époux se donnent le Sacrement de Mariage comme vu précédemment, qu'ils fêtent largement cela sous le regard de Dieu, et qu'ils fassent enregistrer leur union indissoluble ensuite en mairie.

Pour les chrétiens ou quiconque, cette procédure civile qui nous est imposée par l'occupant n'est et ne sera jamais un Mariage, elle n'est qu'un enregistrement d'un Mariage déjà réalisé de préférence, ou avenir au pire !

4.E - **ABERRATIONS DIVERSES DANS L'ÉTAT ET L'ÉGLISE.**

Dans cette partie, nous allons 'attaquer', de fait nous défendre en contre-attaquant⁴⁰, surtout les Hommes d'Église, car sans la complicité de ces Hommes d'Église, l'État ne pourrait rien contre la Famille !

En effet, c'est Eux, les Hommes d'Église, qui ont installé sciemment une contradiction interne ou exploité malicieusement des failles ou des imprécisions de la doctrine catholique quant au Mariage, voyons cela.

4.E.1.A - **SEUL L'ÉPOUX N'AURAIT PAS LES MOYENS DE SON AUTORITÉ ?**

En effet, de dire Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur⁴¹, et de rester criminellement en silence pour ce qui vient à la bouche de quiconque : et ensuite !, et ensuite dites-moi, si elle ne veut pas obéir, je fais quoi ?

Soyons enfin réalistes, cessons de nous 'culpabiliser', brisons la langue de bois !

***Considérons l'Église** (la vraie évidemment, pas la fausse), si un humain désobéit, Elle le signalera sans hésiter, et si celui-ci persiste, il sera mis hors l'Église, excommunié. Les moyens que l'Église, la vraie, utilise sont légitimes, et nous ne les*

⁴⁰ - Que notre Dieu d'Amour ne permette pas que dans le feu de l'action, ne sachant trop peu où porter nos coups, devant la détresse où se trouve nos propres Mariages, qu'en défendant nos foyers, dans les contre-attaques que nous menons contre ces prêtres corrompus, ces **cloaques d'impureté**, nous fassions erreur ! Nous voulons être catholique !, et si des Âmes honnêtes et assoiffées de Vérité, voulaient nous aider en nous corrigeant et/ou en nous encourageant, qu'Elles en soient déjà remerciées et bénies.

⁴¹ - Voir ensuite.

contestons pas !

***Considérons l'État**, si un humain contrevient à la réglementation, viennent immédiatement, et même automatiquement avec les radars automatés, l'amende, la prison, etc. Les moyens que l'État, légitime il s'entend, utilise sont légitimes, et nous ne les contestons pas !*

***Considérons l'Époux** maintenant, Lui seul serait complètement démuné de moyens ? Or, les moyens que l'Époux utilise sont forcément légitimes, et l'Église et l'État voudraient les contester !*

La Famille est la base des sociétés Église et État, et alors que toutes deux ne tiennent leur légitimité la plus basique que de la Famille, toutes deux se retournent contre la Famille dont Elles tiennent leurs propres membres !

Si l'Église et l'État veulent subsister, perdurer, Ils doivent protéger la Famille, qui est leur première, seule et unique finalité !, et pour cela soutenir le Pouvoir du Chef qui englobe nécessairement la punition ! Le Chef a la légitimité la plus haute et la plus sûre, la plus étendue, car venant de l'Essence même de Dieu le Père, et étant antérieure à toutes deux !

L'Église et l'État ne peuvent dénier au Chef ce qu' Ils revendiquent eux-mêmes pour leur propre gouvernement, alors que de plus Ils sont tous deux inféodés aux Chefs de Famille.

4.E.1.B - LA FABLE SIDÉRANTE, ABRUTISSANTE DE LA FEMME BATTUE.

La punition engendre forcément une grande émotion en celui qui punit et en celui qui est puni. La punition, normalement, est d'abord une peine pour celui qui punit.

En la Famille, elle est même, nous pouvons le dire sans hésiter, une peine bien plus lourde pour celui qui punit que pour celui qui est puni. Quel est le Père, ou la mère, qui n'a pas hésité à sévir devant l'entêtement d'un enfant récalcitrant ?

La punition n'est pas un but, mais un moyen douloureux et

secondaire, l'avertissement étant le premier moyen.

Or, la fable de la femme battue est utilisée pour sidérer, culpabiliser les Hommes, afin de détruire la Famille.

En effet, si vous enlevez la punition comme moyen de discipliner l'enfant, que vous reste-t-il après l'avertissement ?, certainement pas la discussion ou le 'dialogue', sortant tous deux de la hotte du Dialogueur maître, le Serpent ! On ne dialogue pas, on ne discute pas avec l'Erreur.

4.E.1.c - LE CONCILE DE TRENTE DIT QUE L'ÉPOUX DOIT DISCIPLINER L'ÉPOUSE.

Le Concile de Trente dit au sujet de l'Époux : Enfin il doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir.

Relisons, il, l'Époux donc, doit, il est donc obligé sous peine de punition pour Lui-même et venant de Dieu auprès de qui Il devra rendre compte de Son gouvernement, régler, corriger, former, contenir, chacun de sa famille, et donc son épouse comprise !

Et comme Il le doit, après de raisonnables avertissements, dont Il n'a à rendre compte à quiconque, il ne reste plus à l'Époux que de devoir remonter courageusement ses manches et de faire plier la récalcitrante.

Oui, si il faut la 'battre'⁴², alors, le Chef doit le faire, c'est une œuvre pie et Il doit être soutenu et magnifié par l'Église et l'État ! Ceci sera plus amplement développé ensuite⁴³...

⁴² - Voir : DP-3.C.4.d, Mais, il existe bien des Maris 'violents'... Et voici un bon mot que Patrick Gofman a eu en parlant de Bernard Cantat, 'mari' violent et de son meurtre de Marie Trintignant : On t'a dit de la battre, Ducon, pas de l'abattre ! (Voir son pamphlet « Bats ta femme tous les jours »).

Voir aussi : http://fr.wikipedia.org/wiki/Patrick_Gofman

⁴³ - Voir : DP-6.C.8, Concile de Trente : Il doit contenir son épouse dans son devoir.

4.E.1.d - **LEUR DÉFINITION DU MARIAGE, EST UNE
REDOUTABLE BOMBE À RETARDEMENT.**

De fait très peu à retardement, comme nous allons le voir.

*En effet, que faites-Vous, Chefs de Famille, si votre épouse ne veut pas obéir, sachant que **La barre de la nef domestique a été confiée à vos mains**⁴⁴ et que Votre gouvernement n'a de compte à rendre à quiconque ?, devant gouverner, comme nous venons de le voir, vous remontrez héroïquement vos manches pour **contenir chacun dans son devoir** !*

*Il est patent que ces Hommes d'Église se sont réservé un fond de commerce, un 'service après vente' en le Mariage, comme ces industriels qui conçoivent et fabriquent des machines volontairement fragiles afin de permettre une 'rente' à travers leur SAV (service après-vente). De fait, ces **cloaques d'impureté**, ces prêtres se sont réservé des possibilités de viol ou d'adultère...*

*Nous venons de dire 'leur définition du Mariage', et là nous touchons déjà au cœur du problème : **de quoi je me mêle** !, le Mariage ne leur appartient pas, ni de près ni de loin, et ni dans sa définition, et ni dans le Sacrement et ni dans son utilisation. Et aussi, comment peuvent-ils légiférer sur quelque chose pour lequel Ils n'ont aucune, mais alors aucune compétence !*

Pire, Ils veulent légiférer sur quelque chose qu'Ils, ces Hommes d'Église, ne pratiquent pas, Ils ne sont même pas 'expérimentalement parlant' au courant des problèmes auxquels est confronté le Chef en Sa Maison. Et ainsi, dans ce qu'Ils essayent de 'définir', Ils sont dès le premier mot en contradiction caractérisée avec Eux-mêmes comme nous allons le voir.

Pourquoi prétendent-Ils définir, Eux qui sont les seuls responsables de l'apostasie généralisée et du recul sans précédent de l'Église dans le monde, ce qui fut défini au berceau de ce

44 - Voir : DP-18.C.2, Pie XII, allocution aux jeunes mariés, 10 septembre 1941

monde par Dieu même, quant au Mariage. Les Hommes d'Église ne peuvent que répéter la Loi naturelle en ce qui concerne le Mariage, comme Notre-Seigneur Jésus-Christ le leur a dit : Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes ; je ne suis pas venu abolir, mais parfaire⁴⁵.

Cette volonté de ces Hommes d'Église, vouloir définir le Mariage est donc en soit un viol, une escroquerie.

Ils, ces cloaques d'impureté, ne peuvent définir ce que seul le Chef sait et peut définir, car Lui seul est revêtu de la double autorité du sacerdoce et de l'empire⁴⁶ en Son Mariage ; et Il est donc le seul et unique Législateur en Sa Maison comme nous le voyons dans tout ce document.

Nous rappelons que 'en Sa Maison', ne veut pas dire 'en Sa maison', en effet, comme pour la distinction vu précédemment au sujet de 'en l'Église' et 'en l'église', 'en Sa Maison' (institution) veut dire concernant tous les membres de Sa Famille, de 'Sa Maison', épouse et enfants compris, et que ceux-ci soient 'en sa maison' (bâtiment et propriété) ou à l'extérieur de 'Sa maison'.

4.E.1.E - **ON NE PEUT DIRE UNE CHOSE ET SON CONTRAIRE,
POUR L'ÉGLISE.**

Étudions cet exemple, parmi tant d'autres, et se confirmant tous :

Première affirmation, la vérité.

5,22. Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur.

Cette phrase veut-elle dire que les femmes soient soumises à leurs maris et au Seigneur ? Non, car l'on ne peut être soumis à deux personnes en même temps, impossible d'obéir à deux

45 - Notre-Seigneur Jésus-Christ - Évangile selon Saint Matthieu, Chapitre 5, verset 17.

46 - Voir : DP-5.C.9, L'autorité du Père est la plus complète : sacerdoce et empire.

Têtes, à deux Chefs.

Non, le que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur, veut dire étant le représentant du Seigneur. Cela veut dire qu'afin de plaire au Seigneur elles doivent être sou-mises et plaire à leurs Maris.

5,23. car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Eglise, qui est Son corps, et dont Il est le Sauveur.

La lecture de cette phrase confirme bien notre propos précédents, le Christ n'est pas le Chef de la femme, c'est le Mari auquel elle doit être soumise comme l'Eglise l'est au Christ.

Au fait, l'Eglise, vérifie-t-Elle ce que le Christ Lui dit, avant d'obéir ? Non, Elle obéit en toutes choses, car Elle ne peut vérifier ; comme l'épouse Elle doit cette soumission en toutes choses à son Seigneur. Comme la femme (Ève) le devait à Adam qui était son Seigneur, et qui lui avait interdit la pomme, l'épouse doit obéissance sans avoir la possibilité, et donc la nécessité, de comprendre ni de vérifier l'ordre !, comme nous l'avons bien vu⁴⁷ précédemment.

5,24. Or, de même que l'Eglise est soumise au Christ, de même aussi les femmes doivent être soumises à leurs maris en toutes choses.⁴⁸

Oui, de même que l'Eglise est soumise au Christ, en toutes choses sans avoir la possibilité de vérifier et comprendre, de même aussi les femmes doivent être soumises à leurs maris en toutes choses, sans avoir la nécessité, ni la possibilité, de vérifier et comprendre.

Deuxième affirmation, en contradiction avec la première.

Puis de dire, et ce, dans tous les catéchismes, comme ceci, et en pleine contradiction avec la première affirmation :

47 - Voir : DP-2.C.2.b, Les commandements de Dieu ont été donnés à qui ?

48 - Épître de Saint Paul aux Éphésiens, chapitre V, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

Q. La femme doit-elle obéir à son mari en toutes choses ?

R. Oui, en toutes choses ; **sauf**, **bien entendu**, **le cas où le mari lui demanderait des choses que sa conscience à elle lui interdit**. C'est alors qu' « il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes ».⁴⁹

*Ce **sauf** est déjà un boulevard pour la femme, en effet, avec elle ce sera toujours **sauf** !*

*Fielleusement, l'on ajoute **bien entendu** ! Ce **bien entendu**, qu'elle a entendu 5 sur 5 rassurez-vous, est une redoutable bombe à retardement : vois-tu mon chéri l'Église a dit **bien entendu** !*

*Ils ajoutent, dans le cas où le Mari lui demanderait des choses que sa conscience à elle lui interdit. Mais qui va guider, éclairer sa conscience, au sujet de son 'scrupule', le **sauf** en question, son Époux lui ayant commandé quelque chose ? Car fatalement, ne nous faisons pas d'illusions, pour interroger sa conscience, afin de pouvoir l'opposer à son Époux, la femme sait faire, elle est même experte depuis Ève !*

Ainsi, quoique dise son Époux, elle interrogera 'scrupuleusement' sa 'conscience'. Et devant sa raideur, son Époux lui dira : prosterne-toi et obéis ! Alors, toute pleine de 'certitudes' dans sa révolte naissante, la femme étant essentiellement une révoltée, elle ira 'consulter', chercher appui auprès de celui..., vous vous souvenez ?..., celui qui avait posé la question illégale aux fiancés debout devant lui, en les appelant solennellement par leur nom de baptême et de famille⁵⁰, lors de leur Mariage ?, le prêtre !, afin d'obtenir des conseils pour 'éclairer' sa 'conscience'.

*Car enfin, se dira-t-elle : il n'y a que le prêtre qui puisse m'éclairer sur la question du Mariage. Ainsi, **elle se fera péné-***

⁴⁹ - Chapitre VI ~ Devoirs mutuelles des époux. - « Le petit catéchisme du mariage – 1920 - abbé Joseph Hoppenot », réf. page 688.

⁵⁰ - Votre missel, voir plus loin.

trer par le prêtre, et vu son accord, il y aura adultère⁵¹.

4.E.1.f - **QU'AUPRÈS DE L'ÉPOUX, L'ÉGLISE DOIT
RECONNAÎTRE LA TOUTE PUISSANCE DE CELUI-CI EN SA
FAMILLE, ET POINT FINAL.**

Un peu plus haut, nous disions que l'Église ne pouvait définir ce que seul le Chef sait et peut définir, mais comme nous venons de le voir, c'est même pas qu'ils 'définissent', c'est que ces pervers et violeurs sapent positivement l'Autorité de l'Époux, en effet y a plusieurs crimes hautement dévastateurs :

*→ de dire **à l'épouse***⁵² *que : les femmes doivent être soumises à leurs maris en toutes choses ; alors que c'est seul l'Époux qui doit le lui dire.*

*→ de dire **sauf**, bien entendu, le cas où le mari lui demanderait des choses que sa conscience à elle lui interdit ; alors que l'on se garde bien de lister, tout en s'arrogeant le 'droit' de lui dire 'sauf', ce que sa conscience à elle, devrait lui interdire ; et ainsi le SAV est assuré d'avoir du travail : viols et adultères.*

4.E.1.g - **ON NE PEUT DIRE UNE CHOSE ET SON CONTRAIRE,
POUR L'ÉTAT.**

***Au sujet de la femme :** L'État ne s'interdit pas de taper sur nous, et sur la femme aussi, par exemple si nous contrevenons*⁵³

51 - Voir : DP-3.A.6, Dieu donne à Adam d'enseigner la femme encore inexistante...

52 - Nous faisons le pari que telle n'était pas l'intention et le propos de Saint Paul, Il n'aurait pas accepté de parler aux femmes, et de se contredire Lui-même ainsi, car Il a dit : qu'elles interrogent leurs maris à la maison, car, entre autres, il est, en effet inconvenant pour une femme de prendre la parole dans une assemblée. Voir : CN-2009-04, La petite Sainte Thérèse, une femme !, docteur de l'Église...

53 - Dans le cas où une femme (ou un enfant mineur à charge) viole une Loi telle la limitation de vitesse, un État légal doit demander à l'Époux de corriger Son épouse, de la discipliner, mais Lui ne peut en aucun cas agir sur elle. Dans le cas où le Mari n'ait pas mis au pas son épouse, et qu'elle cause des tords hors la maison, l'État doit se retourner non contre l'épouse, mais contre l'Époux, ce qui sous-entend de sérieux moyens (suite → 169

à la limitation de vitesse, ou, crime des crimes, si nous 'touchons' à l'argent dont nos Maîtres nous ont préalablement soulagé. Là : procès, prison, lynchage dans les médias, etc.

Au sujet de l'enfant : L'État ne s'interdit pas d'envoyer ses CRS contre les enfants avec matraques et bientôt des Teasers pour faire rentrer ceux-ci dans le rang.

L'État tape même comme aucun État n'a tapé auparavant. Mais ce droit qu'Il exerce, et qu'Il n'a que très partiellement, mais qu'Il outrepassse continuellement, Il le dénie dans le même temps à l'Époux envers Son épouse, au Père envers Son enfant ! Il met en prison des Chefs 'violents', entendez qui ne sont pas absolument 'cool', permissifs, alors que ce Droit de punition, venant d'un Devoir, ne regarde que le Chef en sa Maison.

Car enfin, si l'État tape, punit, discipline, c'est que cela est nécessaire et bien ! Oui, cela est bien nécessaire, quoi que dans son cas cela soit le plus souvent illégal. Une Loi sans son application spontanée ou forcée est une Loi morte. Tout pouvoir doit se donner les moyens de son pouvoir, l'on appelle cela son Bras justicier.

En la Famille, l'État même légal, qui n'a aucun, mais alors, aucun Droit de regard et de punition, dénie **violemment** (prison, amendes, déchéance, vindicte publique) au Chef son Pouvoir et ses moyens, alors que ceux-ci sont forcément légaux !

L'État, forcément illégalement, s'arroge le Droit de 'battre' la femme en cas d'infraction, mais par contre Il dénie ce pouvoir forcément légal (faîtes-nous grâce de cas extra-extra-ordinaires, et qui seront étudiés ensuite) à l'Époux qui est tout-puissant en sa Maison. Nous verrons plus en profondeur dans le chapitre suivant : DP-5, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I)...

← début168 pour l'Époux à l'encontre de son épouse indisciplinée. Demande d'aide pour <À développer, compléter, corriger>.

4.F -

ABERRATIONS DIVERSES DANS L'ÉGLISE.

Reconquête !, du Sacrement de Mariage.

4.F.1 -

GRAVES ABERRATIONS LORS DE LA CÉRÉMONIE DU MARIAGE !

Le consentement.

Puis, aux fiancés debout devant lui, il [le prêtre] demande solennellement, en les appelant par leur nom de baptême et de famille.

« N., voulez-vous prendre pour légitime épouse N. ici présente, selon le rite de notre mère la sainte église ? • R. oui, je le veux. »

« N., voulez-vous prendre pour légitime époux N. ici présent, selon le rite de notre mère la sainte église ? • R. oui, je le veux. »

Le prêtre confirme l'engagement dont il vient d'être témoin ; il invite les époux à se donner la main droite et dit :

« Je vous unis par le mariage au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen. »⁵⁴

Notons que dans la citation que nous venons de lire, il y a cinq paragraphes, hors le titre : Le consentement.

4.F.1.A - ABERRATION, QUANT À LA CHRONOLOGIE...

Dom Gaspar Lefebvre est en pleine confusion, étudions les 4^{ème} et 5^{ème} §, Il dit :

→ 4^{ème} § : Le prêtre confirme l'engagement dont il vient d'être témoin... ; *ce qui veut dire que le Sacrement est déjà*

54 - La messe de mariage - Missel quotidien présenté, traduit et commenté par Dom Gaspar Lefebvre. – 1960

réalisé ; il dit bien, le prêtre, vient d'en être témoin.

→ 5^{ème} § : Puis, **juste après**, **ensuite** : Je vous unis par le mariage..., ce qui veut dire qu'Il croit réaliser le Sacrement.

Dom Gaspar Lefebvre est vraiment troublé, Il prétend réaliser un Mariage (§ 5) alors qu'il vient tout juste de constater qu'il est déjà réalisé (§ 4) !

Une telle confusion mentale quant à la chronologie des événements que le missel cite, prouve l'action du démon sur ces prêtres, tel Dom Gaspar Lefebvre.

4.F.1.B - ABERRATION, IL [LE PRÊTRE] DEMANDE SOLENNELLEMENT.

Ceci reprend largement ce que nous avons vu précédemment⁵⁵, bien que...

Il [le prêtre] demande solennellement, mais de quoi je me mêle ! Pourquoi est-ce le prêtre qui demande ? Nous sommes en plein accaparement, captation du Sacrement de Mariage, lisons :

Sont seuls valides les mariages qui sont contractés devant le curé ou l'Ordinaire du lieu, ou un prêtre délégué par l'un d'entre eux, et devant deux témoins, selon les règles exprimées dans les canons qui suivent, et sauf les exceptions formulées aux Can. 1098-1099.⁵⁶

Le Mariage est contracté par qui, par le prêtre ? Non, par les époux !

Est-ce le prêtre qui a fait la demande en Mariage auprès de la demoiselle ? Non, c'est l'Homme !

*Pourquoi donc il [le prêtre] demande ?, pourquoi donc il [le prêtre] demande de surcroît solennellement ?, pour laisser penser solennellement qu'il est acteur, et même l'acteur principal, et même exclusif du Sacrement de Mariage ! Non, le prêtre n'est **que** le témoin pour l'Église, comme les deux autres*

55 - Voir : DP-4.B, Le Mariage naturel, définition et caractéristiques.

56 - N° 1094, « Droit canonique - 1917 », réf. page 688.

témoins le sont, l'un pour l'Homme, l'autre pour la demoiselle !

Pourquoi donc il [le prêtre] demande ?, l'Homme ne sait pas poser la question ?, alors qu'il la posa bien lors de la demande en Mariage !

Pourquoi donc, il, le prêtre, demande à la femme, et ainsi la viole, car le prêtre ne doit pas parler à une femme, comme nous l'avons déjà vu et le verrons bien copieusement ensuite ? La demoiselle épouse-t-elle le prêtre, répond-elle à sa demande en Mariage ?, ou bien répond-elle à la demande en Mariage de l'Homme ?

Répétons⁵⁷, c'est l'Homme qui demande la demoiselle, devant le prêtre témoin de l'Église et devant les témoins, Hommes⁵⁸, des époux : si celle-ci veut bien être Son épouse devant Dieu et les Hommes.

Continuons, et voyons que cette accapARATION du Mariage, n'était pas un mot malheureux, mais bien une 'volonté' d'établir un Mariage à trois...

Pourquoi, le prêtre ayant été appelé en la Maison de l'Homme, ne demanderait-il pas : 'Untel, pourquoi m'avez-vous demandé de venir en ce jour ?'

Ce à quoi l'Homme répondrait : 'Je vous ai demandé de venir pour que vous soyez témoin pour l'Église, du Sacrement de Mariage que je vais proposer à Unetelle, ici présente.'

Ensuite, ceci fait, se tournant bien vers la demoiselle afin de n'établir aucune confusion, viendrait la formulation de la question de l'Homme, à laquelle, bien tournée vers Lui, la demoiselle répondrait par un Oui franc, ou un non le cas échéant...

57 - Voir : DP-4.B.4, Revenons maintenant à la vraie conclusion de cette transaction.

58 - Voir : DP-5.B.4, L'Homme juge, jure, atteste, certifie, témoigne...

4.F.1.c - **QUELS SONT LES MINISTRES DU SACREMENT DE MARIAGE ?**

Q. Quels sont les ministres du sacrement de mariage ?

R. L'homme et la femme qui s'épousent sont eux-mêmes les ministres du sacrement.

Q. Le prêtre présent à la cérémonie n'est donc pas le ministre du sacrement de mariage ?

R. **Non**. Sa présence, par la volonté de l'Église est nécessaire à la célébration du mariage, tellement nécessaire que, sans elle, l'engagement pris par les fiancés serait non seulement illícite, mais invalide. **Il n'en est pas moins vrai que le prêtre n'est pas le ministre de cet auguste sacrement** (Concile de Trente, sess. XXIV, Décret de la réforme du mariage.)⁵⁹

Nous avons bien lu, ceci est bien clair, le prêtre présent à la cérémonie n'est pas du tout le ministre du Sacrement de Mariage !

Par contre, en effet, le Mariage serait non seulement illicite, mais invalide, hors la présence du témoin de l'Église, comme il le serait hors la présence des témoins de l'Homme et de la demoiselle. Ces trois témoins sont indispensables. Pour les non-chrétiens se donnant le Sacrement naturel de Mariage, seuls deux témoins suffisent : celui de l'Époux et celui de la demoiselle, et plus selon la juste coutume locale.

De fait, non par désir d'évincer l'Église, bien loin de nous ceci, ne rendons pas la mal pour le mal, mais le Mariage peut être licite et valide, entre deux chrétiens, et ce, sans présence du prêtre, si celui-ci ne peut être là dans un délai raisonnable, moins d'un mois (cf. pendant plus de 400 ans au Japon, entre catholiques)...

Même, et pour quiconque, l'absence de ces deux témoins ne rendra pas le Mariage invalide, par ex. deux naufragés, libres

⁵⁹ - Chapitre II Le mariage sacrement. Ministère de ce sacrement, « Le petit catéchisme du mariage – 1920 - abbé Joseph Hoppenot », réf. page 688.

quant au lien matrimonial, et désirant sur leur île s'unir, sans attendre un hypothétique sauvetage, ce sous le Regard de Dieu.

4.F.I.D - PIE XII DIT EXACTEMENT LA MÊME CHOSE DE CES MINISTRES.

Chers nouveaux mariés, **vous** échangez, il y a quelques jours, sous le regard de Dieu et **en présence du prêtre**, vos solennels et libres engagements ; **devenus vous-mêmes les ministres du grand sacrement** que vous receviez, vous vous engagiez à une indissoluble communauté de vie⁶⁰.

*Le Pape confirme bien que c'est vous, les époux, qui échangez [vos solennels et libres engagements] en **présence** du prêtre, qui n'est que témoin et non acteur, et que vous êtes devenus vous-mêmes les ministres du grand sacrement de Mariage...*

*Le prêtre doit être présent comme témoin et, excuser le mot mais trop c'est de trop : **il la boucle** ! Et en sa **présence** le Mariage est réalisé par l'Homme qui propose le Sacrement et la demoiselle qui permet le Sacrement par son **Oui** !*

Le prêtre n'a pas à 'toucher', à capter le Sacrement de Mariage. Il n'a pas à laisser penser qu'il serait pour quelque chose dans ce Sacrement. Le prêtre, sans ornement spécial, doit être à l'arrière, et bien ouvrir ses oreilles comme simple témoin qu'il est, ce uniquement pour pouvoir ensuite témoigner comme quiconque.

4.F.I.E - ABERRATION, LE PRÊTRE PRÉTEND ÊTRE LE MINISTRE DU SACREMENT.

Nous avons vu en premier l' 'erreur' quant à la chronologie de leur verbiage satanique, voici maintenant l'analyse de ces paroles de serpents.

À nos détracteurs, à ces mauvais prêtres-cloaques d'impure-

60 - Voir : DP-18.C.2, Pie XII, allocution aux jeunes mariés, 10 septembre 1941

té⁶¹, nous avons écrit 'analyse' et non 'ergotage' ou 'chicane-rie', ou voir le mal où il n'existe pas ! Qu'ils viennent, ces porteurs de paroles de serpent⁶², nous contredire courageusement afin que nous puissions publiquement les démasquer, leur arracher leurs vêtements de brebis !

*Vous avez bien lu **Je vous unis** par le mariage au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen (§ 5), et juste avant **Le prêtre confirme** l'engagement dont **il vient d'être témoin**, (§ 4).*

Reprenons, comme vu précédemment ce sont les fiancés qui se donnent le Sacrement de Mariage ! Qui s'unissent eux-mêmes et par eux-mêmes, de Volonté divine, par ce Sacrement tant naturel que chrétien !

*Nous savons que le Sacrement de Mariage appartient uniquement, exclusivement aux époux ! Et nous savons que ce Sacrement, c'est les époux qui se le donnent. Du reste, le comble c'est que Dom Gaspar Lefebvre le dit bien puisqu'il dit au 4^{ème} § : **Le prêtre confirme l'engagement dont il vient d'être témoin...***

*Nous avons bien lu, Dom Gaspar Lefebvre dit bien :... confirme [ce dont] il vient d'être témoin... Or, s'il est témoin, c'est qu'il n'est pas acteur ! Il, le prêtre, n'est **que** le témoin de l'Église !*

*Dom Gaspar Lefebvre confirme bien que c'est quelqu'un d'autre qui a généré le Sacrement, et aussitôt après il dit au 5^{ème} § : **Je vous unis par le mariage...***

Dom Gaspar Lefebvre connaît-il le poids des mots, sait-il que des mots peuvent plomber, 'tuer' la Vérité ?

61 - Voir : tout le point DP-9.C, Les mauvais prêtres, accablante majorité avant Vatican II... ; DP-9.C.13, ±1846 - La Très-Sainte Vierge Marie à La Salette.

62 - Voir : DP-7.B.6, Prenez garde à ces paroles de serpent, dit Pie XII à la femme.

4.F.I.f - **CONCLUONS, TANT D'ABERRATIONS PROUVENT LE
SABOTAGE DE LA FAMILLE PAR L'ÉGLISE AUSSI.**

*Cessons de pratiquer la langue de bois !, qui a provoqué ces
quelques drames uniquement :*

Vers	Le drame	Par qui
1600 au moins	<i>Qui a provoqué le recul général de l'Église ?</i>	<i>l'Église⁶³ !</i>
1892	<i>Qui a prôné le rallie- ment ?</i>	<i>l'Église avec Léon XIII en tête.</i>
1926	<i>Qui a condamné, fort arbitrairement, l'Action française ?</i>	<i>l'Église, avec Pie XI</i>
1926-29	<i>Qui a lâché et désarmé les Cristeros ?</i>	<i>l'Église !</i>
1962-65	<i>Qui a organisé l'apos- tasie de Vatican II ?</i>	<i>l'Église !</i>
9999	<i><À développer, com- pléter, corriger></i>	

*Et pour le Sacrement de Mariage, après le Concile de
Trente (±) : silences coupables, mensonges, tromperies, capta-
tion !*

*Ce n'est pas le prêtre, ni de loin, ni de près, qui est ministre
du Sacrement de Mariage ; Mariage qui de plus existe de tout
temps, ayant été institué par Dieu le Père même !*

*Mensonge donc, confusion fatale qui permettra plus tard à
l'épouse, en qui on a insufflé fielleusement l'idée que le Sacre-
ment était généré par l'Église et que le prêtre en était le
ministre, le garant, le législateur, d'opposer à son Époux, la*

63 - Lorsque nous disons Église, ici, il s'agit des hommes d'Église,
même si c'est carrément le 'Pape' ! Voir : DP-9 Les Prêtres de l'Église
catholique.

'sagesse' du prêtre !

Avec de telles contradictions internes, et doublées d'une confusion mentale toute démoniaque prouvée par l'erreur de chronologie entre-autres, il vient d'être témoin et je vous unis, qui disent sans avoir l'air de le dire, la chose et le contraire de la chose, oui et non⁶⁴, etc., avec ces paroles de serpent, ces faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais qui au dedans sont des loups rapaces, ces prêtres corrompus, véritables cloaques d'impureté, ces prêtres ont fait entrer de la pauvre petite tête des épouses, que l'avis du prêtre, fatalement adultère dans ce cas là, aurait non seulement la primauté, mais même l'exclusivité de l'autorité dans la question du Mariage.

Alors que le prêtre, n'a rien à dire ni de près ni de loin, sur cette question là ! Après de telles paroles, l'Époux n'est plus que géniteur dans le meilleur des cas, mais toujours avec droit de regard du prêtre, et ce jusque qu'au fond du lit conjugal !

Ne trouvez-vous pas que ce que nous venons de découvrir à de quoi fortement nous préoccuper ?

64 - Notre-Seigneur Jésus-Christ dit : Mais que votre langage soit : Oui, oui ; Non, non ; car ce qu'on y ajoute vient du mal. (Mt 5,37.)

4.G -

ABERRATIONS DIVERSES EN L'ÉTAT.

4.G.1 -

AU SUJET DE L'ÂGE MINIMUM LÉGAL POUR CONTRACTER MARIAGE.

<À développer, compléter, corriger>.

L'âge légal du Mariage pour l'Homme est de 18 ans, pour la femme il est de 15 ans encore actuellement.

Or, avec des arguments vicieux, dans la nuit du 24 au 25 janvier 2006 a été adopté une loi non encore appliquée que aliénerait l'âge minimum pour la femme sur celui de l'Homme.

*Cette loi serait passée afin de lutter contre les mariages forcés pour les femmes ! Pile du reste l'argument utilisé par le concile de Trente, **pour lutter contre les unions clandestines**⁶⁵ !*

Où, la plus totale contradiction interne, en effet la femme étant l'égale de l'Homme, qu'ils disent :

- 1. Comment peut-elle être forcée, et pas l'Homme, et*
- 2. pourquoi avant cette loi une différence d'âge ?*

Mais dans le même temps, l'État :

- 1. Fixe la majorité 'sexuelle' à 15 ans pour les deux sexes,*
- 2. mais interdit de se marier avant 18 ans, et*
- 3. distribue gratuitement et à l'insu de parents, la pilule et autres systèmes pervers qui eux sont offert à n'importe quel âge dans les écoles, et aux fillettes plus particulièrement, et enfin si bien lancé,*

4. organise en sous-main un 'débat de société', lisez matraquage médiatique, comme pour l'avortement et l'euthanasie du reste, pour extorquer l'assentiment des masses à l'abaissement

65 - (Re)Voyez la note 33, ch. 4.C, page 153.

de cette majorité 'sexuelle' à 12 ans⁶⁶.

66 - Cf en Hollande, mais aussi bien que moins avancé, en France.

4.H -

LES TROIS FINS DU MARIAGE.

4.H.1 -

LES TROIS FINS DU MARIAGE SONT :

- 1. La procréation d'enfants,*
- 2. le resserrement de l'affection mutuelle,*
- 3. le remède à la concupiscence.*

Ici, sera surtout parlé de la 3^{ème} fin qui avec nos braves épouses pose particulièrement problème. Quel est l'Époux qui n'a pas expérimenté le subit mal à la tête, et l'immense fatigue invalidante ! Alors, qu'elles ont été engendrées pour l'Homme, et donc pour cela aussi.

Les deux premières fins, la procréation et l'entraide des époux, sont suffisamment vues tout au long de ce document.

4.H.2 -

PEUT-ON SE MARIER POUR UNE SEULE DE CES FINS DU MARIAGE ?

Mais si quelques-uns étaient portés par d'autres causes [procréation] à se marier, et si dans le choix d'une épouse ils avaient principalement en vue l'espérance de laisser des héritiers, ou encore les richesses, la beauté, l'éclat de la naissance, la ressemblance des caractères, de tels motifs ne seraient point blâmables pour cela, parce qu'ils ne sont pas contraires à la sainteté du Mariage. Ainsi la Sainte Ecriture ne nous dit pas que le patriarche Jacob ait été coupable pour avoir préféré Rachel à Lia, à cause de sa beauté.⁶⁷

Oui, on peut se marier pour une seule de ces trois fins à condition de ne pas exclure les autres fins. Par ex. on peut se marier 'uniquement' par désir d'une belle épouse (remède à la

⁶⁷ - Des motifs et des fins du Mariage, *Le mariage*, « Concile de Trente - 1545 - Le Mariage », réf. page 685.

concupiscence), mais l'on a aucunement le droit de faire barrage à la procréation et à l'entraide, ni aux charges en découlant.

Un prêtre corrompu, comme il nous le fut cité, qui vous traiterait de musulman⁶⁸ parce que vous désirerez fortement votre épouse pèche très très gravement.

Si tel était vraiment le cas pour ce pauvre Homme, Il doit en être loué pour avoir pris la mesure de sa nécessité. De plus dans le cas cité, ce prêtre abaissait vicieusement la barre, car pour cet Époux, il s'agissait de vrai amour pour son épouse, et non d'un besoin 'pulsionnel'.

4.H.3 - **1^{ÈRE} FIN - LE PETIT CATÉCHISME DU MARIAGE, L'ABBÉ JOSEPH HOPPENOT.**

Q. Comment Dieu, bénit-il ces premiers époux ?

R. Il les bénit et dit : **Croissez et multipliez-vous**, et **remplissez la terre**, et **assujettissez-là à votre empire**. (Gen., I, 28)

Q. Un grand enseignement n'est-il pas renfermé dans cette bénédiction ?

R. Oui, dès l'origine du monde, Dieu veut rappeler à l'homme que si l'essence du mariage consiste dans l'étroite union de deux vies qui se donnent l'une à l'autre, son but premier est la propagation de la race humaine : Croissez, et multipliez-vous. Souhait divin, **injonction** impérieuse qui notifie la loi de l'union matrimoniale et condamnent par avance les malheureux époux qui, dans la suite des âges, par une stérilité calculée, contreviendront aux ordres du Créateur et déformeront son œuvre.

68 - Certifié véridique, avec témoins. De plus nous ne voyons pas pourquoi un musulman aimant sa femme serait un dépravé. Tous les masques vont tomber au Jugement dernier, et nous pensons avec tous les Saints que les chrétiens ne seront pas les moins confus, réprouvés !

Q. Ce premier mariage a-t-il réellement un caractère religieux ?

R. Assurément, puisque c'est Dieu même qui en a l'initiative ; qu'il a pour objet essentiel la procréation et l'éducation des hommes, en vue de les rendre participants de Dieu, leur fin dernière ; et qu'en vertu de l'institution divine primitive il représente, en quelque manière, l'union de Jésus-Christ avec l'Eglise. Ce sont presque les propres paroles du **Souverain Pontife Léon XIII**, dans son Encyclique *Arcanum* du 10 février 1880 : « Le mariage ayant Dieu pour auteur et étant, dès sa première origine, une figure de l'Incarnation, porte en lui-même un caractère sacré et religieux qui ne lui vient point du dehors, mais lui est inné ; qu'il ne tient point des hommes, mais de sa nature même. ⁶⁹ »⁷⁰

4.H.3.A - **CROISSEZ ET MULTIPLIEZ-VOUS, ET REMPLISSEZ LA TERRE.**

Nous pouvons même dire que Le Seigneur Dieu a dit : 'Croyez et multipliez-vous, et remplissez la terre, et Moi l'Éternel, votre Père, Je m'occupe du reste'.

-📖- Injonction : Ordre, commandement précis, non discuté, qui doit être obligatoirement exécuté et qui est souvent accompagné de menaces de sanctions.

L'injonction (2^{ème} réponse ci-dessus), l'ordre, le commandement précis et indiscutable, Croyez et multipliez-vous, ne peut être suspendu par le fait que le but fixé par Dieu, remplissez la terre, serait atteint.

69 - *Note de l'auteur* : Voici le texte de Léon XIII : *Quam matrimonium habeat Deum auctorem fueritque sel a principio qædam Incarnationis Verbi Dei adambatio, idcirco inest in eo sacrum et reliqiosum quiddam, non adventitium sed ingenitum, non ab hominibus acceptum, sed natura insitum... igitur cum mairimonium sit sud vi, sud nalard, sud sponte sacrum... D'où il déduit que l'autorité civile, comme telle, n'a aucun pouvoir sur le lien matrimonial.*

70 - « *Le petit catéchisme du mariage – 1920 - abbé Joseph Hoppenot* », réf. page 688.

Toute l'escroquerie de la surpopulation est là, faire croire que l'Homme, ne parlons même pas des bonnes femmes avec leurs arguments de boniches car nous devons aller à l'essentiel, doit gérer ! Non, l'Homme doit la même obéissance qu'il veut à très juste titre de Son épouse, à Son Dieu !

4.H.3.b - **ESSAYONS, TELS DES FILS CANDIDES, DE
'COMPRENDRE' DIEU !**

*Essayons, pour nous apaiser, de 'comprendre' le Plan Dieu ! L'ordre indiscutable, **Croissez et multipliez-vous**, est là pour peupler⁷¹ le Ciel d'Élus !*

Mais si nous continuerons à procréer, et que dans le même temps nous saborderons nos Familles, et qu'ainsi au lieu de remplir le Ciel, nous enfournons ces pauvres Âmes dans les fours éternels de l'enfer, nous n'atteindrons jamais le Nombre que nous ne pouvons connaître et qui est voulu par Dieu.

Comprenons, la multiplication se fera de toutes les façons, vue qu'il nous faut arriver au Nombre, rien ne pourra contre cela, même les plans les plus révoltants parce que venant des plus révoltés ! Rien ne pourra rien contre cela ! Et donc, nous continuerons à nous multiplier, même frénétiquement, et dans le plus grand désordre, jusqu'à déborder de tous les côtés, et toutes ces vies ne serviront à rien quant au Plan final qui est de remplir le Ciel.

Or, si nous restaurions nos Familles en commençant par nous discipliner nous-mêmes afin de pouvoir bien discipliner nos braves et belles épouses, nous aurions de saints enfants, et ainsi nous peuplerions le Ciel d'Élus. Sûrement, plein de foi, nous pouvons dire que le Nombre serait atteint bien avant que la terre ne déborda !

Il faut, de Volonté divine, que ce Nombre soit atteint, alors, à nous de choisir, soit en faisant 'déborder' la terre, ou soit en

⁷¹ - Peupler, ou peupler et combler les rangs décimés des Anges, voyez : la note 8, ch. 4.B.1.a, page 129.

ne la faisant pas 'déborder' !

**4.H.3.c - REVENONS AU MARIAGE NATUREL QUI EST CONSTITUÉ
PAR UN SACREMENT !**

Dans cette même citation que nous venons de lire, Léon XIII confirme bien que le Mariage naturel est constitué par un Sacrement !

Répétons, répétons... Les prêtres, les mauvais et le plus grand nombre, qui devraient 'protéger' le Mariage en appuyant inconditionnellement l'Époux, sont les premiers à vouloir fanatiquement le détruire. Ils sont dans la plus totale contradiction, voyons cela ensemble :

Ils disent que le Mariage, pour tous, infidèles et chrétiens, à les mêmes buts, mêmes devoirs, mêmes Droits, même indissolubilité, et ils ajoutent bien qu'il est sacré !

Or, dans le même temps, malicieusement, ils ajoutent que Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a élevé à la dignité de Sacrement de l'Église.

Non, l'expression exacte est de dire que NSJC, a confirmé que le Mariage naturel était sacré, qu'Il était constitué par un Sacrement, et qu'Il, NSJC, voulu que Sacrement préexistant à l'Église, soit reconnu par Son Église et incorporé à Ses Sacrements.

Comment pouvons-nous affirmer une telle chose, que le Mariage naturel est constitué par un Sacrement, alors que les Hommes d'Église veulent absolument enseigner que ce Sacrement est de l'Église ?

Pourquoi, voulons-nous absolument 'ergoter' sur le fait que le Sacrement existe ou pas dans le Mariage naturel ? Parce que les Hommes d'Église, par cette supercherie veulent garder la main sur le Mariage, et ainsi, en le captant et en le violant, rentrer jusqu'en dessous de la couette ! Les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté⁷², ce sont des violeurs ou des

72 - Voir : tout le point DP-9.C, Les mauvais (suite → 185 La Salette.

adultères !

Voyons ce que dit le Souverain Pontife Léon XIII, dans son Encyclique Arcanum du 10 février 1880, et que cite l'abbé Joseph Hoppenot à sa 3^{ème} réponse :

Le mariage [...] dès sa première origine, [...] porte en lui-même un caractère sacré et religieux qui ne lui vient point du dehors, mais lui est inné ; qu'il ne tient point des hommes, mais de sa nature même.

Il est bien dit Le mariage dès sa première origine, donc il s'agit bien du Mariage naturel ! ?

Il est dit aussi, par Léon XIII, que ce Mariage porte en lui-même un caractère sacré et religieux, n'est-ce pas ? Et le Mariage naturel porterait un caractère sacré et religieux, et ce sans Sacrement ? !

4.H.4 -	2^{ÈME} FIN - ENTRAIDE DES ÉPOUX
---------	---

Nous pensons que ce point est suffisamment développée tout au long de cette étude.

Résumons :

→ l'Époux doit diriger son épouse avec toutes les obligations en découlant,

→ l'épouse, dans une crainte toute amoureuse, dans une obéissance joyeuse et empressée, doit être à l'entière disposition de son Époux.

4.H.5 - 3^{ÈME} FIN - PEUT-ON REFUSER L'ACTE
CONJUGAL ?

4.H.5.A - **LES ÉPOUX JOUISSENT-ILS DES MÊMES DROITS POUR
L'ACTE CONJUGAL ?**

**Le mari et la femme jouissent-ils des mêmes droits pour
l'acte du mariage ?**

Conclusion :

Il y a deux sortes d'égalités, l'égalité de quantité et l'égalité de proportion. La première existe entre deux quantités de même mesure, par exemple entre deux longueurs de deux coudées chacune. La seconde, entre deux proportions de même espèce, par exemple entre le double et le double. Si on parle de la première égalité, on ne peut pas dire que l'homme et la femme soient égaux dans le mariage, ni dans l'acte conjugal, où le rôle le plus noble appartient au mari, ni dans le gouvernement domestique, où l'homme gouverne et la femme obéit. Si on parle, au contraire, de l'égalité de proportion, alors l'homme et la femme sont égaux sur ces deux points. De même, en effet, que le mari est tenu envers son épouse à remplir son rôle, aussi bien dans l'acte conjugal que dans le gouvernement de la maison, de même la femme est tenue envers son mari à remplir le sien. Voilà pourquoi le texte des Sentences déclare que les époux sont égaux pour rendre et demander le devoir conjugal.

Solutions :

1. Bien qu'il soit plus noble d'agir que de pâtir, il y a cependant la même proportion entre le patient et l'action de pâtir qu'entre l'agent et l'action. Sous ce rapport il y a donc égalité de proportion entre les deux époux.

2. Cela est accidentel, **car le mari, qui a la part la plus noble dans l'acte conjugal**, est ainsi fait qu'il ne rougit pas autant que la femme de le demander. C'est pourquoi l'épouse n'a pas la

même obligation de rendre le devoir conjugal, si son mari ne le demande pas, que ce dernier si sa femme ne lui adresse aucune demande

3. Le texte de la Genèse montre que les deux époux ne sont pas absolument égaux, mais non pas qu'il n'y a entre eux aucune égalité de proportion.

4. Si la tête est le membre principal du corps, elle a cependant un rôle à remplir à l'égard des autres membres, tout comme ceux-ci a son égard. Il y a donc ici encore égalité de proportion.⁷³

<À développer, compléter, corriger>.

Considérons, que l'Époux a un Droit plus grand, et donc que l'épouse a un devoir plus grand dans l'acte conjugal. Et si l'épouse ressent (car elles sont disposées à le ressentir) un désir non exprimé de son Époux qui craindrait à le lui demander, et qu'elle n'aille pas au-devant de Son désir pour Lui en faciliter la démarche, en se livrant sans réserve, elle pêcherait gravement. Alors, pensez donc, le 'mal à la tête' !

Cette obligation est si impérative, que même la messe dominicale n'est pas une excuse ; et si son époux, ainsi privé, devait aller voir une autre femme, elle porterait la responsabilité du péché mortel de son Époux en plus de celui de son refus !

**4.H.5.b - SAINT PAUL INTERDIT LE REFUS DU DEVOIR CONJUGAL
AFIN DE 'PRIER'.**

Saint Paul ne veut pas que les époux s'abstiennent du mariage, même pour un temps, afin de se livrer à la prière, si ce n'est d'un commun accord.⁷⁴

Est-ce nécessaire de développer cette citation ?

⁷³ - *Le Mariage, Question 64, Article 3, « Somme Théologique de Saint Thomas - 1272 - Le mariage », réf. page 684.*

⁷⁴ - *Saint Thomas d'Aquin, Le mariage, T3, Q61, A1, D3.*

**4.H.5.c - Y A T-IL OBLIGATION DE RENDRE LE DEVOIR
CONJUGAL UN JOUR DE FÊTE ?**

Saint Thomas d'Aquin :

L'épouse a pouvoir sur le corps de son mari en ce qui regarde l'acte générateur, et réciproquement. Ils sont donc tenus de se rendre l'un à l'autre le devoir conjugal en tout temps et à toute heure, en respectant cependant la décence qui convient en cette matière, car il ne convient pas de le rendre aussitôt en public.⁷⁵

Est-il vraiment nécessaire de commenter ceci ?

4.H.5.d - ENCORE AU SUJET DU REFUS DE L'ACTE CONJUGAL.

Q. Le mari peut-il, à son gré, refuser à sa femme ou réciproquement la femme à son mari l'acte conjugal ?

R. Non, quand l'un des époux le demande, l'autre le doit en justice. C'est une dette qui découle du mariage même, et qu'aucun ne peut refuser, sans une raison vraiment grave.

Il est permis de demander l'acte conjugal conformément à l'une des fins du mariage : procréation des enfants, resserrement de l'affection mutuelle, remède à la concupiscence (moyen de triompher de tentations dangereuses). Le **demandeur par sensualité**, en excluant toute fin honnête, à condition que l'on ne fasse rien qui puisse empêcher la conception, est un péché véniel.

Il est à propos de prévenir les désirs de l'autre conjoint si l'on sent qu'il est tenté et n'ose pas prendre l'initiative.⁷⁶

Encore fait-il définir : Le demander par sensualité.

→ on doit manger pour se sustenter,

→ on peut manger pour satisfaire ce besoin et aussi par plaisir,

⁷⁵ - III, Q64, Conclusion « Somme Théologique de Saint Thomas - 1272 - Le mariage », réf. page 684

⁷⁶ - Chapitre VI, Devoirs mutuels des époux, « Le petit catéchisme du mariage – 1920 - abbé Joseph Hoppenot », réf. page 688.

→ on peut même manger un quelque chose uniquement par plaisir,

→ mais on ne peut se forcer à manger que pour satisfaire encore plus le palais, alors que dans le même temps l'estomac se révolte⁷⁷ !

Idem donc, pour l'acte conjugal, l'on peut s'unir par désir intense de cette union et pour le plaisir qu'elle procure ; mais non se 'forcer' à cet acte si noble et si saint, uniquement pour encore et encore en jouir !

Il est bien clair que l'on peut désirer se Marier pour une seule de ces trois fins, tel le remède à la concupiscence tout en n'excluant pas du tout les autres. Cette fin est peut-être moins 'noble', mais tout aussi légitime. Quoique..., l'on peut relire le *Cantique des cantiques*⁷⁸..., ou lire aussi ce qui suit⁷⁹.

4.H.5.e - ATTENTIONS CONJUGALES DE L'ÉPOUSE ENVERS L'ÉPOUX.

Du : 21.02.2009, existe⁸⁰ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Veuillez noter :

Ce texte a encore été modifié ce jour, le mercredi 11 mars 2009 (cherchez : '11 mars 2009')...

Tiré des « Conseils donnés en 1393 ».

Vous devez être, belle sœur, attentionnée et soigneuse de la personne de votre mari. Soignez le amoureuxment, tenez son linge bien propre, car c'est là votre affaire. Aux hommes le soin

77 - Cf les orgies romaines avec leur vomitorium attendant.

78 - *« Cantique des cantiques. - Traduction catholique de Fillion »*, Ancien Testament que vous trouverez en notre page [Livres & sources](#).

79 - Ce texte envisage bien les trois fins, et met un sérieux accent sur l'obligation pour l'épouse de satisfaire pleinement son Époux :... **et rassasié des autres joies et ébattements, privautés, amour, et secrets dont je me tais.**

80 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2009/02/attentions-conjugales-de-lepouse-envers.html>

des affaires du dehors ; le mari doit s'en occuper aller, venir, courir de çà et de là, par pluie, vents, neige, grêle ; un jour mouillé et un jour sec ; un jour suant, un jour transi ; mal repu, mal hébergé, mal chauffé, mal couché. Mais rien ne lui fait mal, parce qu'il est réconforté par l'espérance qu'il a des soins que sa femme prendra de lui à son retour... comme de se déchausser devant un bon feu, de se laver les pieds, d'avoir chausses et souliers frais, d'être bien repu, bien abreuvé, bien servi, bien obéi, bien couché en blancs draps avec couvre-chef blanc, bien couvert de bonnes fourrures **et rassasié des autres joies et ébattements, privautés, amour, et secrets dont je me tais**. Et le lendemain, chemise et vêtements nouveaux.

Souveniez vous du proverbe rural qui dit qu'il y a trois choses qui chassent l'homme, de sa maison, savoir : Maison sans toit, cheminée qui fume, femme disputeuse. Et pour cela, chère sœur, je vous prie que, pour vous tenir en amour et en grâce de votre mari, vous lui soyez douce, aimable et débonnaire.

Et tout en s'occupant, il aura toujours son regard et son cœur à vous et à votre amoureux service. Il abandonnera toute autres maisons, toutes autres femmes, tous autres services et intérieurs. Tout ne lui sera que terne en comparaison de vous.⁸¹

Voyez-vous, avons-nous bien lu : et rassasié des autres joies et ébattements, privautés, amour, et secrets dont je me tais.

L'Époux doit être rassasié par son épouse !, et pour que l'Époux soit rassasié, il faut qu'elle Le rassasie n'est-ce pas ?

-📖- **Rassasier : 1. Rassasier qqn de.** Satisfaire les désirs, les aspirations, les passions de quelqu'un. Synon. *combler*.

-📖- **Rassasier (les synonymes) :** Gorger, gaver, satisfaire, **soûler**, nourrir, contenter, combler, bourrer, assouvir, apaiser, blaser, calmer, restaurer, saturer.

Tellement rassasié que l'Époux doit être soûlé par les seins

81 - L. de la Brière, la jeune Mariée. Cité par « Le petit catéchisme du mariage – 1920 - abbé Joseph Hoppenot », réf. page 688.

et dans le sein (voir ensuite) de Son épouse :

Que ta source soit bénie, et mets ta joie dans la femme de ta jeunesse. Qu'elle te soit comme une biche très chère, et comme un faon plein de grâce. **Que ses mamelles t'enivrent** en tout temps ; que son amour fasse à jamais **tes délices**.

Pourquoi, mon fils, te laisser séduire par une étrangère, et **te reposer dans le sein** d'une inconnue ?⁸²

Alors, voyez-vous, mesurez-vous bien l'obligation d'amour et de séduction que de l'épouse doit avoir envers son Époux ? Ce que ce 'Petit catéchisme du Mariage' dit en premier est-il différent de ce que dit le 'Livre des proverbes' ?

Et un Époux qui voudrait, désirerait Se souler, S'enivrer de Son épouse serait un obsédé sexuel ? Un musulman⁸³ fornicateur ?, car c'est bien ce qui fut dit par un sectateur de la FSSPX, par ce prêtre cloaque d'impureté à un Époux que nous connaissons ici (déjà cité ci-avant) !

Et ceci : te reposer dans le sein, de Ta femme au lieu de celui d'une inconnue, n'est pas fort précis ? Il n'est pas dit sur

82 - Le livre des proverbes, chapitre V, 18-20. Ancien Testament que vous trouverez en notre page [Livres & sources](#).

83 - Nous demandons instamment aux musulmans (et non aux musulmanes, car cette étude leur est interdite comme à toute femme, voyez au début de celle-ci) de chercher le terme 'musulman...' dans notre étude, car nous ne voulons pas vous blesser, **bien bien au contraire** !

Vous devez comprendre que nous désirons intensément vous aider aussi, car il semblerait que vous soyez les derniers à flanquer une poussée phénoménale d'urticaire à ceux qui haïssent les vrais Hommes !

Voir :

→ DP-5.B.2.e, Cette virginité qui fait hurler ces succubes et leurs maîtres les incubes.

→ DP-6.D.1, Femme en islam, sujet développé par l'hebdomadaire Rivarol. ; et suivants ;

→ DP-8.B, L'Époux honnête, est forcément musulman !?

*les seins (poitrine⁸⁴), mais **dans le sein**, soit **dans** son giron⁸⁵, ses entrailles⁸⁶ !, en la connaissant, en se répandant en elle ! Du reste ne dit-on pas ordinairement que l'épouse est le repos du guerrier, sa récompense ? C'est aussi ce que disent, entre de nombreux autres :*


Saint Paul : l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme^(I Cor., XI, 7-9).

*Saint Jean Chrysostome : Car **c'est pour la consolation de l'homme** que la femme a été formée⁸⁷.*

*Saint Astère : elle se montre sa servante assidue et dévouée ; elle est attentive à satisfaire à **ses moindres désirs**⁸⁸.*

4.H.5.F - **REVENONS SUR LA CONSOLATION DE L'HOMME :**

*... c'est pour la consolation de l'homme que la femme..., est-ce à dire que la femme devait essuyer les larmes de l'Homme ? Dans ce tableau nous sommes dans le Paradis terrestre avant le péché originel, donc point de larmes !, point d'ombre !, Adam n'avait certainement pas besoin d'être consolé ! Alors, pourquoi **consolation** ?, lisons :*

-- Consolation : se dit aussi d'Un véritable sujet de satisfaction & de joie. C'est une grande consolation à un père, pour un père, de voir ses enfans se porter au bien.⁸⁹

Ajoute du mercredi 11 mars 2009 :

Visiblement nos textes sont bien lus, même scrutés l'on pourrait dire ! En effet, ce présent point, DP-

84 - Ainsi, *Le cantique des cantiques*^(Ch. 4,5) dit Tes deux mamelles sont comme deux faons jumeaux d'une gazelle, qui paissent parmi les lis.

85 - (Re)Voyez la note 23, ch. 3.B.4.a, page 75.

86 - Et Jésus le Fruit de Vos entrailles [*à Vous TSVM*] est béni !

87 - Voir : DP-3.B.10, Homélies sur la Genèse de Saint Jean Chrysostome.

88 - Voir : DP-7.D.2, Servante de son Époux !, Saint Astère, dit-il autre chose ?

89 - <http://www.cnrtl.fr/definition/consolation>

4.H.5.e, *Attentions conjugales de l'épouse envers l'Époux*, a été fortement modifié, et à cause de cela, nous l'avons republié le samedi 21 février 2008 sous forme de 'nouvelle' à l'adresse : Attentions conjugales de l'épouse envers l'Époux ; et les fautes de cette définition alors ajoutée, du mot **Consolation** ci-dessus, sont d'origine !

C'est n'était que par soucis de retranscription exacte de la source que nous les avons laissées. Or, ce jour, nous avons constaté que cette définition avait été modifiée, et l'exemple en italique avait disparu !

→ Avant le péché originel : La femme avait pour mission dès les premiers instants, de **consoler** son Époux en le comblant, en le satisfaisant pleinement, en l'égayant jusqu'à l'enivrer par ses charmes comme nous l'avons vu précédemment !

→ Après le péché originel : Péché originel dont nous nous rappelons qu'elle est la seule responsable comme Saint Paul le dit : ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression⁹⁰ ; alors..., alors que la femme doit être soumise à l'homme comme à son chef naturel, **elle lui est assujettie plus strictement encore**, en ce que, séduite et l'ayant entraîné au mal, **elle a une réparation à lui faire et une punition de son péché à subir**⁹¹.

Ainsi, la femme qui déjà avant la faute originelle devait être tellement totalement amoureuse et serviable pour le **consoler**, combien plus doit-elle maintenant tout faire pour le **consoler**, ayant une **réparation à lui faire et une punition de son péché à subir** !

Le refus ou l'obstruction, du genre 'j'ai mal à la tête ce soir', au devoir conjugal, sachant que celui-ci vient 'exclusivement' de l'épouse, est un péché mortel !

90 - Voir : DP-3.C.4.a, Parce que vous avez écouté la voix de votre femme...

91 - Voir : DP-7.E.9, Allez, une petite dernière pour la route...

4.H.5.G - **ET DANS LES ÉBATTEMENTS ET PRIVAUTÉS, QUI EST BÉNI ?**

L'Époux rassasié par et de Son épouse : Que ta source soit bénie..., vous souvenez-vous que nous avons vu⁹² que c'est l'Homme qui est béni si Son épouse est féconde... Nous voyons une autre confirmation que c'est l'Homme qui donne la vie, et c'est cette source qui est bénie !

L'épouse est là pour Le rassasier, Le saouler dans tous les services que l'Époux lui demande et qu'elle doit Lui rendre ; et ce de Volonté divine, avec joie et empressement^(Concile de Trente).

Ainsi, après avoir mesuré avec nous l'ampleur de l'escroquerie de 'la femme battue'⁹³, nous venons de démontrer ensemble l'escroquerie tout aussi faramineuse du 'viol' de l'épouse par l'Époux !

Elle, l'épouse, est là pour Le, l'Époux, servir en tout !, elle a été donnée à l'Homme par le Seigneur Dieu pour cela !, et si elle ne remplit pas tout son service, soit aussi le consoler spontanément et avec joie et empressement, il ne reste plus à l'Époux qu'à relever héroïquement ses manches et lui apprendre à être pleinement, entièrement soumise en toutes choses, et donc même dans l'intimité, à l'aide de quelques pas de polka⁹⁴ !

4.H.5.H - **ET LE LENDEMAIN, CHEMISE ET VÊTEMENTS NOUVEAUX...**

Après la veille au soir où l'Époux avait trouvé un bon feu pour l'accueillir à sa rentrée chez Lui, où il fut bien repu et bien abreuvé, et bien servi et bien obéi, et bien couché et rassa-

92 - Voir : DP-3.B.3.h, Et, c'est ainsi que sera béni l'Homme qui craint le Seigneur :

93 - Recherchez ce terme 'femme battue' dans toute notre étude et sur notre site <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/>.

94 - Idem ci-dessus, Voir : DP-5.B.2.c, Où l'on en vient à parler d'uri-noirs... ; et DP-6.C.9.a, L'épouse coupable de fornication ou de fornication doit être réprimandée, recevoir des coups !

sié d'ébattements et privautés amoureuses, et bien enivré des mamelles de son épouse et bien reposé dans le sein de son épouse... : l'Époux trouve amoureusement préparés, le lendemain, chemise et vêtements nouveaux ! c'est sa mission, à l'épouse !

4.H.5.1 - POURQUOI TANT DE DÉCHETS TRAÎNENT DANS NOS RUES ?

À cause de l'alcool, de la drogue ou de la prostitution, etc. ? Non, à cause de la femme !, toujours à cause de la femme !

L'humain en effet à besoin de sensations fortes, même très fortes, l'Homme en est même insatiable !

Notre Seigneur Dieu dans Son infinie Bonté le conçu comme cela :

→ Dans l'Éternité, Il doit s'enivrer de son Dieu lors de nos Noces éternelles, et ce, sans risque de lassitude aucune...

→ Sur terre, Dieu lui donna une épouse qui doit, de Volonté divine, l'enivrer de toutes sortes de façons comme nous venons de le voir...

Il n'y a pas de 'drogue' plus forte, il n'y a pas de 'drogue' plus légitime et sans danger aucun que : l'épouse pour l'Époux ! Et si donc un Époux va chercher un 'dérivatif', une 'compensation' (alcool, stupéfiants, courtisane, etc.) c'est que l'épouse a tout simplement trahi son Époux, et donc ainsi son Dieu ! Elle a trahi sa Mission divine !

Pourquoi l'Époux s'est-Il laissé séduire par une étrangère ?, pourquoi est-il allé se reposer dans le sein d'une inconnue ?, parce que Son épouse a trahi sa Mission divin : s'occuper amoureusement que de son Époux !

***Ce n'est qu'elle qui pousse
son Époux à la débauche !***

Nous n'escamotons pas du tout la faute de l'Homme, mais nous pointons sans langue de bois la principale, et même

l'‘exclusive’ responsable des errances de son Époux : l'épouse !

C'est du reste ce qui faisait dire sur France Inter (en 199?), où l'on faisait semblant de s'inquiéter de la prostitution, à une ‘madame Claude’ de service (excusez le propos !) : que si les épouses faisaient leur devoir conjugal, soit à bien veiller à ce qu'au moins le matin l'Époux parte la bourse vide !, il n'y aurait aucune prostituée !

Et nous ajoutons, qu'il n'y aurait aucun ivrogne, aucun drogué, etc., en effet l'Époux trouverait tout cela et en surabondance en Son épouse !



4.H.5.1 - PEUT-ON ÉVOQUER LA SANCTIFICATION DU DIMANCHE POUR ‘ÉVITER’ LE DEVOIR CONJUGAL ?

Rappel sur la sanctification du dimanche : Non-seulement toute œuvre servile est interdite sous peine de péché mortel ; mais Dieu veut encore que tout ce jour, le dimanche, soit sanctifié par des exercices de religion et par la pratique des bonnes œuvres. L'assistance à la messe en fait partie, pour autant que l'on puisse y assister raisonnablement, par ex. : église pas trop éloignée...

Saint Thomas d'Aquin – Le mariage – Tome III, Q64 : Y a-t-il obligation de rendre le devoir conjugal un jour de fête...

CONCLUSION : L'épouse a pouvoir sur le corps de son mari en ce qui regarde l'acte générateur, et réciproquement. Ils sont donc tenus de se rendre l'un à l'autre le devoir conjugal en tout temps et à toute heure, en respectant cependant la décence qui convient en cette matière, car il ne convient pas de le rendre aussitôt en Public [44].

SOLUTIONS : I. Dans cette circonstance, autant qu'il est en lui, l'époux qui rend le devoir ne consent pas au péché d'autrui ; il accorde malgré lui, et avec peine, ce qu'exige son

conjoint ; aussi ne commet-il aucune faute. **A cause des dangers de la passion charnelle, la loi divine demande en effet de rendre toujours le devoir à celui qui le demande, pour ne pas lui donner une occasion de péché.**

2. Il n'y a pas d'heure tellement déterminée pour la prière qu'on ne puisse remplir cette obligation à un autre moment. L'objection n'est donc pas décisive.

[44] - Les théologiens, même ceux qui enseignaient qu'il y avait faute vénielle à demander le devoir conjugal un jour de fête, admettaient en général qu'il n'y avait aucune faute à le rendre. Quelques-uns exceptaient cependant le cas où celui qui le demandait ne le faisait que par passion, quelques autres exceptaient les grandes fêtes, telles que Pâques. **L'opinion de S. Thomas qui veut la reddition du devoir en n'importe quel jour est actuellement universellement admise.**⁹⁵

Il est guère nécessaire de commenter ceci...

⁹⁵ - *Le Mariage*, « *Somme Théologique de Saint Thomas - 1272 - Le mariage* », réf. page 684.

4.I - AUTOUR DE LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE.

4.I.1 - QUI PREND, QUI EST PRIS, QUI PORTE L'ANNEAU NUPTIAL ?

Du : 06.11.2008, existe⁹⁶ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Reprenons très brièvement ce qui a déjà été copieusement développé :

C'est l'Homme qui choisit⁹⁷ une épouse, la femme ne fait qu'accepter ce choix, ou le décliner ; elle peut aussi susciter ce choix en étant avenante mais ce dans une totale modestie⁹⁸. L'Homme choisit, la femme désire être choisie ! L'Homme prend ; elle, désire être prise.

*L'Homme prend une fille en son épouse, car elle a été tirée de Lui à travers Adam. Elle n'est que femme, et a trouvé sa féminité en son Époux qui lui est complet. C'est pour cela du reste, qu'il n'y a pas si longtemps, les Maris disaient à leur épouse **ma fille, ou ma petite !***

4.I.1.A - QUI EST POUR QUI ?, OU QUI EST LIÉ, ENCHAÎNÉ ET À QUI ?

***Reconquête !,
c'est elle qui est liée à Lui !***

⁹⁶ - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/05/le-mariage-definition-clbration-rgles-et.html>

⁹⁷ - Voir : DP-3.C.4, Adam qui a tout pouvoir sur sa femme, la renomme Ève.

⁹⁸ - Voir : tout DP-4.B.2, Avant la donation du Sacrement de Mariage, les Fiançailles.

11,8. Car l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme ;

11,9. et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.⁹⁹

Alors, qui est pour qui ?! La femme est pour l'Homme !

Et donc dans le Mariage de dire que les époux sont liés par le Sacrement de Mariage est faux !

Au sens premier, c'est l'épouse qui est liée à son Époux, car elle a été tirée de Lui et pour Lui.

Au sens second, conséquemment, l'Homme est en effet lié à son épouse.

4.I.1.b - **FAISONS UNE DIGRESSION AVEC CETTE MÉTAPHORE.**

Voici le tableau suivant : un Homme, un chien et une laisse les relie..., que voyons-nous, qui est lié à qui ? Nous pouvons même voir, le chien étant devant, c'est : un chien qui dirige son maître qui est en laisse !

Soyons raisonnables !, la laisse est attachée à un collier que porte le chien, et c'est le chien qui appartient à son maître qui est lié au maître par la laisse-collier. Et au sens second, effectivement le maître est lié au chien à qui il semble appartenir !

Remarquons aussi qu'il n'y a qu'une seule laisse-collier (alliance) qui attache le chien au Maître.

Remarquons qu'il n'y a pas :

1. une laisse tenue par le maître et attachée au collier que le chien porte, et

2. une laisse tenue par le chien et attachée à un collier que le maître porterait !

C'est bien le chien qui porte la laisse-collier, et non le Maître. Le Maître tient en laisse le chien qui lui est tenu.

Pour l'épouse, c'est elle qui appartient à son Maître, son Époux, et qui est liée à Lui, et c'est pour cela qu'elle en porte

⁹⁹ - Saint Paul aux Corinthiens, I, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

le signe, l'alliance au doigt. C'est elle qui est guidée, tenue... par son Maître.

Toutefois, en effet, l'Époux est lié conséquemment, au sens second, à son épouse.

Au sens second, les époux sont liés l'un à l'autre que parce au sens premier l'épouse est liée à son Époux !

La seule différence entre le chien et l'épouse, c'est l'Âme de l'épouse ; et ainsi, c'est que la laisse pour l'épouse n'est que morale, car l'on fait appel à son 'intelligence', à sa conscience qui doit lui dicter son devoir de soumission en toutes choses, et qui lui est constamment rappelé par cet anneau. Veut-elle se sauver, oui ou non ?

4.1.1.c - **SEULE L'ÉPOUSE REÇOIT UN LIEN, ET DE SON ÉPOUX.**

Tu as dit : « Elle est belle. Elle est bonne. Sous l'œil de Dieu, j'unirai ma vie à sa vie. Je mettrai à son doigt l'alliance, ce petit cercle d'or qui attache deux êtres jusqu'à la tombe ». ¹⁰⁰

Le prêtre procède alors à la bénédiction de l'anneau nuptial (alliance) qu'il remet à l'époux. Celui-ci le passe au doigt (annulaire gauche) de son épouse en signe d'amour et de fidélité. ¹⁰¹

Puis il bénit l'anneau :

... [le prêtre procède à la bénédiction de l'anneau.]

Oraison

« Bénissez ✠, Seigneur, cet anneau que nous même nous bénissons en votre nom. Que celle qui le portera, gardant à son époux une fidélité inviolée, demeure en paix dans votre volonté et vive toujours dans l'échange d'un mutuel amour. Par le Christ notre Seigneur • Amen. »

L'époux passe au doigt de son épouse l'anneau qui ne la quittera plus. Le prêtre bénit ce geste et appelle les grâces

100 - *Le combat de la pureté*, p. 162, §1 et s.

101 - P. 74, q. 83, § 2. « Catéchèse catholique du mariage – 1963 – abbé Barbara », réf. page 689.

divines sur l'union irrévocable qui vient de se conclure.¹⁰²

Voyez bien dans ces trois citations il n'est question que d'un seul anneau, pour l'épouse, mis par l'Époux, pour lui montrer, à elle, qu'elle est attachée à son Époux !

Vous remarquez bien que, comme le dit cette première citation, c'est une seule alliance, ce petit cercle d'or qui attache deux êtres, et que Je, son Époux, mettrai à son doigt l'alliance.

Du reste continuons, il est écrit à la troisième citation, gardant à son époux une fidélité inviolée, voyez-vous, toujours la même importance des mots, c'est elle qui, étant faite pour son Époux, doit avoir une fidélité inviolée à son Époux, et qui lui est donc marquée par cette anneau !

Au sens second, l'Époux doit une fidélité inviolée à son épouse, que parce l'épouse doit, au sens premier, une fidélité inviolée à son Époux !

Et en tout, tout est bien rapporté à l'Époux, tout est bien pour l'Époux !

4.I.1.b - **L'ALLIANCE, CET ANNEAU, A TROIS TRÈS IMPORTANTES MISSIONS À REMPLIR.**

*Ce **signe visible**, l'alliance, cet anneau, est un triple garant, une triple protection, une triple forteresse, un triple rempart autour de la pureté, de la vertu de l'épouse.*

*1. Nous avons vu que l'alliance est le **signe visible**, pour l'épouse, du lien qui l'unie à son Époux. Ce **signe visible** doit continuellement lui remettre sous les yeux son attachement, sa sou-mission à son Époux, il doit la maintenir dans une sage et vertueuse réserve.*

*2. L'alliance a une autre et très importante mission à remplir, c'est de témoigner à l'extérieur, d'être le **signe visible** par l'extérieur que cette femme est prise, qu'elle appartient à un Homme qui en est son Maître, son Époux !*

102 - La messe de mariage - Missel quotidien Présenté, traduit et commenté par Dom Gaspar Lefebvre. – 1960

En reprenant notre dernière métaphore, si nous voyons un chien 'errant', la première chose que nous faisons, c'est bien de regarder s'il porte un collier !

*Ce **signe visible** retient donc la femme insensée, écervelée, qui risquerait sans ce **signe visible** de 'batifoler', d'errer plutôt, en effet :*

Elles aimeront aussi à rester chez elles, à moins que la nécessité ne les oblige à sortir, et même alors elles devront avoir l'autorisation de leurs maris¹⁰³.

*3. Ce **signe visible** permet aussi que l'épouse honnête ne soit pas troublée par une demande ne pouvant aboutir. En effet, étant donné que c'est l'Homme qui demande une femme, et non l'inverse, ce **signe visible** permet à l'Homme honnête de ne point s'illusionner, et de risquer de faire un impair en pensant que cette femme peut être demandée en Mariage.*



¹⁰³ - Voir : DP-7.D.3, L'épouse ne peut aucunement sortir sans permission.

4.J - **EXCLUSIVITÉ DU LIEN DU MARIAGE,
SURTOUT POUR L'ÉPOUSE.**

4.J.1 - **OUBLIE TON PEUPLE ET LA MAISON DE TON
PÈRE.**

Écoutez, ma fille, voyez, et prêtez l'oreille, et oubliez votre peuple et la maison de votre père.¹⁰⁴

*Un triste travers existe en l'épouse, la mauvaise il s'entend, mais la plus courante 'évidemment', c'est de parler de la Famille dont elle fut tirée avec son propre consentement, et donc de par sa propre volonté, et par la volonté de son Père, en disant **ma** famille.*

Et ainsi, de comparer son Époux avec 'sa' Famille, et de dire 'mon Père ceci', 'mes Frères cela', 'à la maison l'on faisait comme cela', 'je veux faire ceci, cela, comme l'on me l'a appris', 'tu n'as pas à m'imposer tes habitudes', etc...

Si pour des raisons quelconques son Chef ne veut pas, ou ne veut plus aucune relation avec la Famille dont elle fut tirée, elle rétorque que l'on a pas le droit de la couper de 'sa' Famille.

Mais dites-donc, de par son Mariage où est la Famille de cette petite ? En son Époux uniquement, exclusivement !

4.J.2 - **NAPOLÉON S'ADRESSAIT À METTERNICH, QUI
LUI RÉPOND...**

Voyez-vous, Napoléon pensait que parce l'archiduchesse Marie-Louise, fille de l'empereur d'Autriche, l'avait épousé, que Celui-ci hésiterait à faire partie de la coalition contre la

104 - Psaume XLIV (Ps 44), 11. **Ancien Testament** que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

France.

Napoléon fait donc part de ses réflexions à Metternich, qui Lui répond :

Sire, l'Empereur d'Autriche ne se laissera guider que par ses besoins, sans s'arrêter au sort de sa famille. Il est avant tout un souverain et n'hésitera pas à sacrifier sa famille pour le besoin de son empire !¹⁰⁵

Que nos détracteurs ne nous sortent pas le vieux et éculé registre de 'la raideur autrichienne', c'est simplement du bon sens, et les exemples sont très nombreux à travers tous les époques et dans les peuples. Vous pouvez être sûrs, que comme tout Père responsable, L'Empereur d'Autriche, avait dit à Sa fille, l'archiduchesse Marie-Louise, écoute ma fille, regarde et tends l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père... L'Empereur d'Autriche restait simplement fidèle à Sa parole.

4.J.3 -

**POURQUOI PLUS PARTICULIÈREMENT : UN LIEN
EXCLUSIF POUR L'ÉPOUSE ?**

Pourquoi plus particulièrement, parce que c'est elle qui :

- 1. est le maillon faible du Mariage, et ô combien,*
- 2. cherche maladivement un 'contrepoids' à l'autorité de son Époux,*
- 3. veut toujours regarder en arrière, telle la femme de Loth, revenir vers les liens qu'elle a bien voulu rompre¹⁰⁶, de volonté certaine et devant témoins, vers 'sa' famille,*
- 4. ne doit pas avoir de commerce quel qu'il soit et avec qui-conque, alors que **son Époux** de son côté **doit lier** des liens tels que de travail,*

105 - Le fils de l'Empereur, d'André Castelot page 12, § 7.

106 - Comme l'épouse infidèle qui veut retourner en arrière, furent : Ève qui se retournait vers l'arbre, la femme de Loth, Voir :

→ DP-3.C.4.c, Reprenons, résumons notre dernier propos. et conteste ;
→ DP-4.J.4.a, Catastrophe ?, voyons cela avec Adam et Sa femme. ;
→ DP-4.J.4.b, Catastrophe ?, voyons cela avec Loth et Sa femme.

5. est liée, tandis que l'Époux n'est lié, et que dans une certaine mesure toutefois, qu'en conséquence du lien que Son épouse a avec Lui !

4.J.4 - CATASTROPHE !, LORSQUE L'ÉPOUSE NE REGARDE PAS SON ÉPOUX.

L'épouse ne doit regarder que son Époux, pas ailleurs et certainement pas derrière !

Or, lorsqu'elle regarde vers 'sa' Famille, que fait-elle, si ce n'est de regarder derrière ? Elle regarde derrière, elle se retourne pour voir ce qu'elle laissa de sa propre volonté : son peuple et la Maison de son Père !

Qu'est-ce qui arrive lorsque la femme regarde derrière, pour voir ce que son Époux le Lui avait interdit, de Droit divin ?, une catastrophe :

4.J.4.A - **CATASTROPHE ?, VOYONS CELA AVEC ADAM ET SA
FEMME.**

Adam regardait Son Dieu, et pendant ce temps, la femme (Ève) a été tentée parce qu'elle s'est éloignée d'Adam, voulant échapper à sa surveillance¹⁰⁷, à son Autorité : Ce fut ainsi qu'il attaqua Ève autrefois, lorsqu'il la vit seule et séparée d'Adam¹⁰⁸.

107 - Notons bien que **surveiller** ne veut pas dire espionner, épier, harceler, comme trop souvent on fait accroire malicieusement. **Surveiller** veut dire **sur-veiller**, **veiller au-dessus**, comme notre Père éternel **veille** sur nous, nous **sur-veille**, comme une mère **sur-veille** son bébé, etc. **Sur-veiller**, c'est **veiller** pendant que l'autre est inconscient, vu : son jeune âge, ou qu'il dort, ou qu'il est incapable de se gouverner lui-même comme l'épouse...

*Nous notons aussi que pour que l'Époux puisse **sur-veiller**, **veiller au-dessus**, il faut impérativement que l'épouse soit **sou-mise**, **mise en-dessous** ! Une est **sou-mise**, l'autre **sur-veille**, **au-dessus** ! Chacun à sa place, sinon c'est une révolte et cela fini par un combat de 'coqs', c'est la séparation-divorce...*

108 - Voir : DP-7.B.1, Les démons n'attaquent que les femmes affranchies de l'Homme !

Et voilà ce qui arrive forcément à l'épouse lorsqu'elle s'écarte si peu que ce soit de la surveillance de son Époux, et qu'elle regarde en arrière.

4.J.4.b - **CATASTROPHE ?, VOYONS CELA AVEC LOTH ET SA FEMME.**

19,1. Sur le soir **deux Anges** vinrent à Sodome, lorsque Lot était assis à la porte de la ville. Les ayant vus, il se leva, alla au-devant d'eux, et se prosterna jusqu'en terre.

19,12. Ils dirent ensuite à Lot : Avez-vous ici quelqu'un de vos proches, un gendre, ou des fils, ou des filles ? Faites sortir de cette ville tous ceux qui vous appartiennent ;

19,13. Car nous allons détruire ce lieu, parce que le cri des abominations de ces peuples s'est élevé de plus en plus devant le Seigneur, et Il nous a envoyés pour les perdre.

19,17. L'ayant ainsi fait sortir de la maison, ils **le** conduisirent hors de la ville, et ils **lui** parlèrent de cette sorte : Sauvez votre vie ; **ne regardez point derrière vous**, et ne vous arrêtez point dans tout le pays d'alentour ; mais sauvez-vous sur la montagne, de peur que vous ne périssiez aussi vous-même avec les autres.

19,24. Alors le Seigneur fit descendre du Seigneur qui est au Ciel une pluie de soufre et de feu sur Sodome et sur Gomorrhe,

19,25. Et Il perdit ces villes, et tout le pays d'alentour, et tous les habitants des cités, et tout ce qui avait quelque verdure sur la terre.

19,26. **Or la femme** de Lot **regarda derrière** elle, et elle fut changée en une statue de sel.¹⁰⁹

Nous remarquons bien, vous et nous, que, comme nous le voyons dans toute cette étude :

→ Qu'ils, les deux Anges, ne parlent qu'à Loth.

109 - Genèse, « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

→ *Qu'à Loth est donné l'ordre de sortir de cette ville, et avec tous ceux qui vous appartiennent (19,2).*

→ *Qu'ils, les Anges, le, donc que Loth, conduisirent hors de la ville (19,17). Ce qui veut bien dire que les siens à Loth, tous ceux qui vous appartiennent, ne suivirent non les Anges, mais comme de Droit Loth !*

→ *Qu'ils, les Anges, lui, qu'à Loth, parlèrent de cette sorte : Sauvez votre, que celle de Loth, vie, et à charge pour Loth de le dire à : tous ceux qui vous appartiennent. Ainsi donc, tous ceux qui appartiennent à Loth, et qui voulurent sauver leur vie comme Loth le leur avait dit, ne suivent pas les Anges, mais Loth !*

→ *Qu'ils, les Anges, lui, qu'à Loth, dirent ne regardez point derrière vous, et à charge pour Loth de dire l'ordre à : tous ceux qui vous appartiennent. Ainsi donc, en ne regardant pas derrière, Loth obéit aux Anges, et tous ceux qui appartiennent à Loth obéissent à Loth et non aux Anges !*

Nous nous rappelons¹¹⁰ de ceci, Dieu la, la femme ensuite nommée Ève, comprit dans cette défense, afin qu'Adam la lui fit ensuite connaître, idem pour Loth, les Anges comprenaient les ceux qui vous appartiennent dans cette recommandation.

Comme la femme d'Adam, la femme de Loth n'a pas entendu, elle-même, l'interdit ! Mais cet interdit a bien été donné par Loth à sa femme, comme Adam le fit envers la sienne.

Nous pouvons donc dire avec certitude, que la femme de Lot fut changée en une statue de sel, que parce que la femme de Lot a désobéi à l'ordre de Loth qui était ne regardez point derrière vous !

Reprenons :

1. La femme de Lot fut changée en une statue de sel, parce qu'elle a désobéi à son Époux !

110 - Voir : DP-3.A.6, Dieu donne à Adam d'enseigner la femme encore inexistante...

2. La femme de Lot a désobéi à l'ordre de Loth qui était justement ne regardez point derrière vous !

Cessons de pratiquer la langue de bois ! Regardez :

1. la femme de Loth désobéit à son Époux,
2. elle regarda,
3. elle regarda derrière !

Ceci fait trois erreurs, alors que la femme a soi-disant une 'intelligence' ! Ne trouvez-vous pas que cela fait beaucoup pour un être 'intelligent' ?

Et au long de cette étude, nous prouverons encore plus que la femme, l'épouse n'a pas du tout, de Disposition divine, de discernement : de politique, de gestion, d'orientation, de choix, etc. Mais uniquement un discernement applicable au fait de savoir si ce qu'elle fait correspond exactement à l'ordre reçu, implicite ou explicite, auquel elle doit une obéissance totale, 'en toutes choses', à 'ce que son Époux lui a marqué' implicitement ou explicitement !

4.J.4.c - **IL EXISTE BIEN D'AUTRES EXEMPLES.**

Et toujours la Loi des 80/20¹¹¹ :

→ **80% :** Toujours est-il que dans l'écrasante majorité, à plus de 80% des cas de drames conjugaux, disputes, séparations, divorces, etc., c'est la femme, et toujours elle depuis Ève, qui est l'initiatrice¹¹², la responsable au premier plan, et ce uniquement parce qu'elle regarde ailleurs, et de plus derrière !

→ **20% :** Nous verrons même, que dans les 20% restants, elle est de fait et objectivement responsable au premier plan !

111 - Voir : DP-13, La loi des 80/20 de Vilfredo Pareto et la femme...

112 - Voir : DP-5.C.1, La femme n'est que pour son époux, et non pour les enfants.

4.J.5 - **LA VIERGE MARIE NE FAIT PLUS PARTIE DE LA MAISON DE SON PÈRE.**

2-... Ce premier dénombrement fut fait par Cyrinus, gouverneur de Syrie. Tous allaient pour se faire enregistrer, chacun dans sa ville. Joseph partit aussi de la ville de Nazareth, qui est en Galilée, et se rendit en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire enregistrer avec Marie son épouse, qui était enceinte. (Luc II, 1-17)¹¹³

4.J.5.A - **JOSEPH FAIT INSCRIRE MARIE DANS SA MAISON.**

Relisons :

Joseph [...] se rendit [...] dans la ville de David, [...] parce qu'il était de la Maison et de la famille de David [...] pour se faire enregistrer avec Marie son épouse.

D'où il est bien confirmé que Marie ne fait plus partie de son ancienne Maison (Famille), mais qu'Elle fait bien partie de la Maison de Joseph (Maison de David). Et s'inscrit-Elle Elle-même ? non c'est Joseph son Chef qui l'inscrit.

Même pour être inscrite où que ce soit, la femme n'est pas autonome !, elle ne peut le faire d'elle-même !

4.J.6 - **LE MARIAGE, L'EMPORTE SUR LES LIENS LES PLUS SACRÉS.**

1) sainteté du mariage. - Dieu a lui-même établi le mariage dès les premiers jours de la création de l'homme : il est la suite nécessaire de la distinction des sexes. C'est une union tellement sainte qu'elle doit l'emporter même sur les liens les plus

113 - Saint Jean Chrysostome, Homélie sur la fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ.

<https://mail.google.com/mail/?ui=1&attid=0.1&disp=vah&view=att&th=10fb4f3fca03e1e5>

sacrés, tels que ceux qui unissent un père à ses enfants.¹¹⁴

Nous connaissons le travers dévastateur de l'épouse parlant de 'sa' Famille, en parlant de celle dont elle fut tirée de par sa propre volonté.

Répétons, le Chef, pour quelques raisons que ce soit, peut ne pas (ou ne plus) vouloir quelque relation que ce soit avec quiconque, et en premier, et même surtout avec la Famille dont l'épouse fut tirée.

L'épouse ne peut rétorquer que son Époux n'a pas le droit de la couper de 'sa' Famille. Dans le cas contraire, elle commet l'adultère.

De par son Mariage où est sa Famille, dites-donc ? En son Époux exclusivement, et pour son Époux, car en effet, c'est une union tellement sainte, le Mariage, qu'elle doit l'emporter même sur les liens les plus sacrés, tels que ceux qui unissent un père à ses enfants !

4.J.7 -

L'UN OU L'AUTRE NE PEUT SE SÉPARER DE SOI-MÊME.

L'époux et l'épouse ne font qu'une seule chair ; l'un des conjoints ne peut pas plus se séparer de l'autre, que se séparer d'avec soi-même.¹¹⁵

Si l'on ne peut se séparer de soi-même, c'est que l'on ne peut, pour l'épouse, car c'est toujours elle qui veut se séparer, mais jamais l'Époux¹¹⁶ : regarder ailleurs ! Et encore moins vers ce qu'elle appelle malignement, dans sa révolte naissante, 'sa' Famille.

114 - Louis Veuillot. *Vie de Jésus*, cité par « *L'Évangile expliqué, défendu médité... - 1904 - abbé Dehaut* », réf. page 687.

115 - (Louis Veuillot. *Vie de Jésus*.) - « *L'Évangile expliqué, défendu médité... - 1904 - abbé Dehaut* »

116 - *Attendre la suite de l'étude pour lire ce que de multiples auteurs disent tous, dans un parfait unisson...*

4.J - EXCLUSIVITÉ DU LIEN DU MARIAGE, SURTOUT POUR L'ÉPOUSE.

4.J.7 - L'UN OU L'AUTRE NE PEUT SE SÉPARER DE SOI-MÊME.



4.K - **L'ÉGLISE CATHOLIQUE, PRINCIPAL ENNEMI
DU SACREMENT DE MARIAGE ?!**

NOTEZ : SI VOUS LISEZ CE CHAPITRE 4 SUR LE SITE,
AYANT DÛ LE SCINDER À CAUSE DE SA LONGUEUR, NOUS
VOUS PRIONS DE LIRE LA SUITE, CE POINT 4K ICI : [DP-04K,
L'ÉGLISE CATHOLIQUE, PRINCIPAL ENNEMI DU SACREMENT
DE MARIAGE ?!](#)

Du : 21.03.2010, existe¹¹⁷ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

4.K.1.A - **PRÉLIMINAIRE**

Ce point DP-4.K, L'Église catholique, principal ennemi du Sacrement de Mariage ?!, devrait se trouver au point DP-4.B.9, Extension au sujet du Sacrement de Mariage ; nous l'avons placé là pour ne point chambouler la numérotation des chapitres.

Ce chapitre est confié à la Très-Sainte Vierge Marie dont nous fêtons l'Annonciation le 25 mars 2010, neuf mois avant que, Cette toujours vierge, livra Son Fruit d'Amour, Notre Seigneur Jésus-Christ, Vrai Dieu et Vrai Homme, notre Sauveur.

4.K.2 - **CE QUE NOUS ALLONS VOIR EN CE CHAPITRE**

Nous allons voir magistralement confirmé ce que nous avons déjà vu, et qui est totalement contraire à ce que disent des Hommes d'Église (l'Église Elle-même ne peut ni se tromper ni nous tromper !), jusqu'à des Saints et des Papes.

117 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2010/03/leglise-catholique-principal-ennemi-du.html>

Nous allons voir :

→ *Que le Sacrement de Mariage est absolument le même pour tous, en l'Église ou hors l'Église, pour les fidèles et pour les infidèles !*

→ *Que ce Sacrement de Mariage n'a pas été institué par Notre Seigneur Jésus-Christ (NSJC), mais par Dieu le Père en le Paradis terrestre, pour sceller irrévocablement l'union d'Ève à Adam !*

→ *Que l'Église catholique ne pouvait se L'attribuer ; mais que par contre, qu'Elle se devait d'être le Champion de Sa défense.*

→ *Que, au lieu de cela, Elle accapara ce Sacrement de Mariage pour Le manipuler selon l'intérêt de ces cloaques d'impureté*, ce au point que maintenant, nous pouvons dire, que l'Église catholique est le principal ennemi de ce Sacrement de Mariage !*

→ *Un cas particulier, un cloaque d'impureté faisant partie de la GFGM¹¹⁸, l'abbé Hervé Belmont : qui dit, et fait exactement l'inverse de ce qu'il dit !*

4.K.2.A - POUR COMMENCER, RAPPELONS QUE DANS NOTRE

ÉTUDE...

... lorsque nous 'attaquons' l'Église catholique, c'est ses membres que nous dénonçons, et non l'Église en Elle-même, car Elle ne peut ni se tromper ni nous tromper, comme nous le rappelle l'Acte de Foi : Mon Dieu je crois fermement toutes les vérités que Vous avez révélées et que Vous nous enseigniez par votre Église, parce que Vous ne pouvez ni Vous tromper, ni nous tromper.

De plus, aimant intensément l'Épouse de NSJC, la Très-

* - Pour connaître la raison de cet astérisque et des suivants en nos documents, veuillez lire : Leur mode d'emploi..., point Nos documents comportent des astérisques '*'...

118 - Pour les novices en notre étude : GFGM = Grande Fraternité du Goupillon Malicieux. Recherchez ce sigle en notre étude...

Sainte Église catholique, sachez que c'est avec douleur que nous dénonçons haut et fort les turpitudes de l'écrasant grand nombre de ses membres.

Recherchez en notre étude, principalement cloaques d'impureté et mauvais prêtres*, loup*, etc.*

4.K.2.b - L'ÉGLISE CATHOLIQUE NE PEUT SE TROMPER, MAIS QU'EN SON CHAMP DE COMPÉTENCE !

Si, et ce jusqu'au Pape, des, et même tous les membres, de l'Église disent que le jour est le moment où le soleil n'éclaire plus la terre ; et que la nuit est le moment où l'on y voit parce que le soleil nous prodiguerait ses rayons, il est aisé et Droit de dire que ceux-ci se trompent, ou pire, veulent tromper !

Mais, l'Église ne pouvant nous tromper, pourquoi ne pas croire que le jour est le moment où l'on ne peut pas voir, puisqu'Elle nous le dirait ?, tout simplement, parce que ce qu'Elle nous dit en cette chose ne regarde pas son champ de compétence !, de fait, ce n'est pas l'Église qui le dit, mais bien des Hommes d'Église !, voire même le Pape.

Si l'Église, en la personne de Son Pape, nous dit que dans une autre religion nous pouvons nous sauver, alors qu'en réalité, et ce faisant bien partie de son champ de compétence [en effet : en dehors de l'Église il n'y a point de salut !], c'est signe qu'Elle n'est pas l'Église ! Ce qui est pile la situation depuis au moins ledit Vatican II.

4.K.2.c - SI QUICONQUE ANNONCE UN AUTRE ÉVANGILE QU'IL SOIT ANATHÈME !

Voici ce que disait Saint Paul : Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés à la grâce du Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y en ait un autre ; mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile du Christ. Mais si quelqu'un, fût-ce nous-même ou un Ange du Ciel, vous annonçait un autre évangile

que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème !¹¹⁹

..., fût-ce nous-même ou un Ange du Ciel, [ou le Pape donc,] vous annonçait un autre évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème !

Ainsi, comme l'Église dit que l'on peut séparer ce que Dieu a uni, ce en opposition frontale à ce qu'a dit NSJC, et qui fait partie du dépôt de la Foi, de l'évangile : que nous vous avons annoncé (Saint Paul, ci-dessus) :

***Ce que Dieu a uni,
que l'homme ne le sépare point¹²⁰ !...***

... c'est que :

1. ce n'est pas l'Église qui a parlé ; ou
2. ce qu'Elle a dit ne rentrait pas dans son champ de compétence.

Il n'y a aucune autre explication !

Répetons : *comme l'Église, d'avant ledit Vatican II évidemment, disait que l'on peut se séparer (dans certains cas est-il toujours précisé très hypocritement), et le validait (dans certains cas tout aussi hypocrites), ce en opposition frontale à l'interdit de NSJC vu plus haut, et en opposition frontale à L'Esprit qui tient unies toutes choses^{*121}, c'est qu'Elle, ne pouvant ni se tromper ni nous tromper, s'occupait tout simplement d'une chose n'entrant pas dans son champ de compétence !*

Répetons encore : *en disant que l'on peut se séparer, le*

119 - Épître de saint Paul aux Galates, chapitre 1, 6-8.

120 - Voir : DP-10, Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I) ; point DP-10.B, Non non, je ne divorce pas, je me sépare ! ; et DP-10.C, L'Église catholique et ladite séparation matrimoniale...

121 - Idem note précédente ; point DP-10.B, Non non, je ne divorce pas, je me sépare !

Voir : DP-11, Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (II) ; point DP-11.D, La séparation 'permise', la tarte 'Saint Nicolas de Flue'...

clergé de l'Église catholique dans son ensemble (avez-vous entendu une autre voix ?) annonçait un autre évangile que celui que nous¹²² vous avons annoncé et qui dit : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare donc pas ; donc, ce clergé, comme tous ceux qui le disent, est anathème !

4.K.2.D - L'ÉGLISE CATHOLIQUE NE PEUT TOUCHER AU SACREMENT DE MARIAGE !

Nous allons voir encore mieux que nous l'avons vu depuis le début de notre étude, que l'Église catholique ne peut toucher à un Sacrement que ne Lui appartient aucunement !, et ce : ni de près et ni de loin.

→ *Nous venons de voir que l'Église disait un autre évangile que celui annoncé par les Apôtres : que l'on peut se séparer !, dans certains cas ajoutent-ils toujours très hypocritement. Or, comme l'Église ne peut ni se tromper ni nous tromper, c'est qu'Elle s'occupe d'une chose qui ne la regarde pas : le Sacrement de Mariage !*

→ *Nous avons déjà bien vu, par d'autres chemins, que ce Sacrement de Mariage ne Lui appartenait aucunement, parce que institué par Dieu le Père !, et que Celui-ci n'a jamais eu une quelconque modification, amélioration, etc., venant de NSJC.*

Et pourtant, témérairement, Ils, ces Hommes d'Église, disent le contraire !, par ex. : Le Sacrement de Mariage [...] est un sacrement qui a été institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Voir : DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.B.6, Le Curé d'Ars parle du Mariage naturel. ; et en bien d'autres endroits.

On notera bien que, dans ce même texte dont l'extrait ci-dessus est tiré, le Curé d'Ars précise bien : Il [le Sacrement de Mariage] les oblige à se garder une fidélité mutuelle et invio-

122 - Saint Matthieu 19, 6 et Saint Marc 10, 9

lable, à cohabiter... ; *ce donc, conformément à la Parole de NSJC : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point !*

Il est du reste bien transparent, sauf erreur de notre part qui ne justifierait alors nullement la chose, que dans les écrits de ce Saint, jamais Il n'envisage la permission d'une séparation qui serait 'nécessaire' !

4.K.3 - **LÉON XIII : MARIAGE NATUREL OU RELIGIEUX, MÊME SACREMENT !**

Le Pape Léon XIII, dans sa lettre encyclique Arcanum Divinae Sapientiae du 10 février 1880, dit :

[11] ... En effet, puisque Dieu lui-même a institué le mariage, et puisque le mariage a été dès le principe comme une image de l'Incarnation du Verbe, il s'ensuit qu'il y a dans le mariage quelque chose de sacré et de religieux, non point surajouté, mais inné, qui ne lui vient pas des hommes, mais de la nature elle-même. C'est pour cela qu'**Innocent III** (c. 8 de divort.) et **Honorius III** (c. 11 de transact.), Nos Prédécesseurs, ont pu affirmer sans témérité et avec raison que le sacrement du mariage existe parmi les fidèles et parmi les infidèles. Nous en attestons les monuments de l'antiquité, les usages et les institutions des peuples qui ont été les plus civilisés et qui ont été renommés par la connaissance plus parfaite du droit et de l'équité ; il est certain que, dans l'esprit de tous ces peuples, par suite d'une disposition habituelle et antérieure, chaque fois qu'ils pensaient au mariage, l'idée s'en présentait toujours sous la forme d'une institution liée à la religion et aux choses saintes. Aussi, parmi eux, les mariages ne se célébraient guère sans des cérémonies religieuses, l'autorité des Pontifes et le ministère des prêtres, tant avaient de force sur des esprits, même dépourvus de la doctrine céleste, la nature des choses, le souvenir des origines, la conscience du genre humain ! Le mariage étant donc sacré par son essence, par sa nature, par lui-même, il est raisonnable qu'il soit réglé et gouverné, Non point

par le pouvoir des princes, mais par l'autorité divine de l'Eglise qui, seule, a le magistère des choses sacrées.

4.K.3.A - **RELISONS ENSEMBLE CE QUE NOUS DIT LÉON XIII**

Relisons certains passages de ce que vient de nous dire Léon XIII, et avant Lui donc, Innocent III et Honorius III :

1. Il est évident que lorsque Léon XIII dit : Dieu lui-même a institué le mariage, Il parle de Dieu le Père, ou comme l'on le lit dans l'ancien testament : le Seigneur Dieu. Par ex. : Le Seigneur Dieu forma donc l'homme¹²³, Le Seigneur Dieu prit donc l'homme, et le mit dans le paradis de délices¹²⁴, Le Seigneur Dieu dit aussi : Il n'est pas bon que l'homme soit seul¹²⁵, etc.

Ainsi donc nous pouvons dire que Léon XIII a dit : Dieu le Père lui-même a institué le mariage.

*Or, ceux qui ont voulu accaparer ce Sacrement de Mariage disent : chez les infidèles il y a Mariage, et certains, un peu gênés aux entournures, ajoutent qu'Il est sacré, mais tous s'empressent de dire qu'Il n'y a pas de Sacrement, par ex. Pie VI et Pie XI : C'est pourquoi, bien que le mariage puisse exister sans le sacrement — c'est le cas du mariage entre infidèles¹²⁶. **Faux !**, comme nous allons le voir ensuite encore mieux.*

Ils disent, bêtement ou malicieusement, c'est comme vous le voulez, que seul le Mariage contracté en l'Eglise catholique produit le Sacrement qui aurait été institué par NSJC, par ex. Le Saint Curé d'Ars : c'est un sacrement qui a été institué par

123 - (Re)Voyez, DP : DP-03, *Le Mariage, son origine, sa Mission divine* ; point DP-3.A.3, Adam est engendré, formé par Le Seigneur Dieu.

124 - *Idem ci-dessus* ; point DP-3.A.4, Adam, établi maître de toute la création, nomme les animaux.

125 - (Re)Voyez, DP : DP-03, *Le Mariage, son origine, sa Mission divine* ; point DP-3.B.2, Il ne se trouvait point d'aide pour Adam qui lui fût semblable.

126 - (Re)Voyez, DP : DP-04, *Le Mariage, définition, célébration, règles et usage...* ; point 4.B.5, Le Mariage naturel a tous les caractères de celui de l'Eglise...

Notre-Seigneur Jésus-Christ¹²⁷ ; ou, *le même* : Pour les chrétiens ce contrat, avec ses caractères et ses obligations, est de plus le signe productif de la grâce, car il a été transfiguré par **le Christ qui l'a élevé à la dignité de sacrement**¹²⁸. **Faux !**

Voyez !, et tout est là !, ils disent tous ainsi retranscrit : Oui..., évidemment..., le Mariage naturel, comme le Mariage religieux, est sacré, indissoluble, etc. ; mais, ce n'est pas un Sacrement. Seule l'Église catholique peut produire ce Sacrement qui, ajoutent-ils obstinément, fut institué par Notre Seigneur Jésus-Christ. Faux !

Et ce, pourquoi ?, pour pouvoir mettre la main sur ce Sacrement !, et ainsi, le régenter, l'arranger selon l'air du temps et l'intérêt de ces cloaques d'impureté.*

Attention !, nous ne sommes pas entrain de dire que le Saint Curé d'Ars était un cloaque d'impureté, ou tous les autres tenants de cette très grave erreur, mais il est évident qu'ils répétaient ou répètent sans trop réfléchir ce que l'on leur avait inculqué, 'enseigné', ou, qu'ils désiraient croire de par leur mauvaise éducation.

Les cloaques d'impureté sont ceux qui conscients de cette très très grave erreur se taisent ; ou pire, l'ont inventée pour s'en servir. La nomination de ces pervers ne nous revient pas, c'est à l'Église hiérarchique de faire son ménage en Elle-même ; nous, nous nous contentons du constat, de la dénonciation !*

2. Ce passage suivant, dans le mariage quelque chose de sacré et de religieux, non point surajouté, mais inné, qui ne lui vient pas des hommes, mais de la nature elle-même, a déjà été bien développé.

Voir : DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.H.3, 1ère fin - Le petit

127 - *Idem ci-dessus; point 4.B.6, Le Curé d'Ars parle du Mariage naturel.*

128 - *Idem ci-dessus.*

catéchisme du Mariage, l'abbé Joseph Hoppenot.

4.K.3.b - **RECONNAISSANCE ABSOLUE DU CARACTÈRE
SACRAMENTEL DU MARIAGE NATUREL !**

3. Voici surtout ce qui nous intéresse, et seul Léon XIII, derrière Innocent III et Honorius III, à notre connaissance, l'a dit si clairement : C'est pour cela qu'Innocent III ... et Honorius III ... ont pu affirmer sans témérité et avec raison que le sacrement du mariage existe parmi les fidèles et parmi les infidèles.

Enfin un !, Léon XIII, derrière Innocent III et Honorius III, qui dit bien clairement, sans emberlificotes¹²⁹ particulièrement malicieuses, et qui contredit donc tout aussi clairement ceux qui prétendent que le Sacrement de Mariage n'existe qu'en l'Église catholique : le sacrement du mariage existe parmi les fidèles et parmi les infidèles !

4.K.3.c - **VOLONTÉ MALADIVE DE VOULOIR METTRE LA MAIN
SUR LE SACREMENT DE MARIAGE.**

4. Puis, Léon XIII dérape : Le mariage étant donc sacré par son essence, par sa nature, par lui-même, il est raisonnable qu'il soit réglé et gouverné, Non point par le pouvoir des princes, mais par l'autorité divine de l'Eglise qui, seule, a le magistère des choses sacrées.

Non !, Léon XIII, le Mariage ne doit pas être réglé et gouverné (ingérences, manipulations, viol de l'épouse, de l'Autorité maritale, etc.¹³⁰ !!!), mais défendu plus particulièrement par

129 - Une emberlificote : selon notre site, une tromperie, une énoncée malicieusement alambiquée, voir par ex. le dictionnaire officiel du scrabble : <http://www.funmeninges.com/dicoplus-consulter-mot-EMBERLIFICOTES.html>

130 - La femme doit-elle être soumise à l'Église (au prêtre), enseignée (ensemencée donc !, recherchez ce terme si important en toute notre étude ensemencé*) par Elle ?, non :

[...] Et pourquoi ? « Car il ne leur est pas permis d'y prendre la parole ; mais qu'elles se tiennent dans la soumission, (suite → 221

l'autorité divine de l'Église, qui seule reçoit de Son Époux la Mission de nous enseigner ce que nous dit l'évangile [...] que nous vous avons annoncé (Saint Paul ci-dessus) :

***Ce que Dieu a uni,
que l'homme ne le sépare point¹³¹ !***

*L'Église doit être extrêmement humble, ne pas vouloir régenter (régler et gouverner [...]) par l'autorité divine de l'Église, dit Léon XIII ensuite, se contredisant donc ainsi !) le Sacrement de Mariage, et donc le Mariage, la Famille, etc., mais se mettre radicalement au service des Chefs de Famille, parmi les fidèles **et parmi les infidèles**, pour leur apporter le plus sûr et indéfectible soutien à leur Autorité ; ce que du reste l'État doit dans sa sphère à ces mêmes Chefs de Famille !*

De plus, si, selon Léon XIII, l'Eglise seule a le magistère des choses sacrées, en ce qui regarde le Sacrement de Mariage, comme cela se passe-t-il vu que ce Sacrement existe aussi chez les infidèles ?, comme Il vient de le reconnaître, enfin, Lui-même... Veut-Il, l'Église veut-Elle, régenter (régler et gouverner...) le Sacrement de Mariage des infidèles ?

Voilà où l'on en arrive lorsque l'on veut impérativement s'occuper de ce qui vous regarde ni de près ni de loin !

← **début220 comme le dit aussi la loi** ». Soumises à qui ? Peut-être seulement à l'Eglise hiérarchique, à l'Eglise enseignante ? Non : « **si elles veulent s'instruire sur quelque point** », poursuit St Paul, « **qu'elles interrogent leurs maris à la maison** ; il est, en effet, inconvenant pour une femme de prendre la parole dans une assemblée ».

Voir : CN-2009-04, La petite Sainte Thérèse, une femme !, docteur de l'Église...

131 - Voir : DP-10, Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I) ; point DP-10.B, Non non, je ne divorce pas, je me sépare ! ; et DP-10.C, L'Eglise catholique et ladite séparation matrimoniale...

4.K.4- **CERTAINEMENT PAR L'ÉVICTION DU CHEF DE
FAMILLE, L'ÉGLISE A RECULE PARTOUT !**

Certainement !, par la Restauration de l'Autorité absolue (Saint Paul : en toutes choses) du Chef de Famille et par l'inséparabilité absolue (donc aucune restriction mentale, ni exception exceptionnelle etc.) des époux, que l'Église, qui va ruinée en beaucoup de lieux, pourra faire cesser cette désolation qui ravage l'Église, cette déplorable diminution qu'elle a souffert en tant de lieux¹³² !

Oui, à la suite de Saint Vincent de Paul que nous venons de citer partiellement, nous pouvons dire que l'Église est La seule et unique responsable de Son état actuel qui est bien bien pire qu'en 1655 !

Et c'est ce que nous disons partout en notre étude depuis plus de deux ans, et pour lequel nous nous battons pour certains ici depuis bien plus de trente ans :

→ si l'Église respectait vraiment, totalement l'infrangible Autorité des Époux ; si Elle refusait radicalement tout commerce avec les épouses (Viol ou adultère, ensemencements tels que : conseils, direction dite spirituelle, retraites, etc. ! ;

| (Re)Voyez la note 130, ch. 4.K.3.c, page 220.)

→ si Elle poursuivait de ses foudres celles qui désertent (même 'battues' ou 'violentées', qu'elles disent dans leur errance) ;

*→ oui !, beaucoup d'Hommes n'auraient pas déserté les églises, l'Église ; et ce, bien au contraire, car Elle aurait engrangé de très nombreuses conversions d'infidèles voyant en Elle le **Champion** toutes catégories du **Sacrement de Mariage** !*

L'Église, par sa féminisation¹³³ intellectuelle et morale, par

132 - (Re)Voyez, DP : DP-09, Les Prêtres de l'Église catholique ; point DP-9.C.7, ±1655 - Saint Vincent parle des mauvais prêtres.

133 - Recherchez sur internet : « Église féminisée », etc. ; (suite → 223

sa fornication : est la seule responsable de sa chute !

*Mais, si au lieu de pleurnicher avec les pauvresses, ce selon l'air du temps qui commença voici plus de 500 ans, Elle avait radicalement et indéfectiblement défendu le Sacrement de Mariage **parmi les fidèles et parmi les infidèles**, en défendant vaillamment et effectivement (par ex. : en ces temps-ci, en témoignant en ladite justice civile en faveur uniquement, et comme de Droit, de l'Époux) la seule et totale Autorité de Droit divin de l'épouse : l'Époux ; **oui, l'Église aurait touché, puis infailliblement converti les infidèles** dont Elle se serait fait le plus sûr et vaillant garant, le Champion de leur Sacrement de Mariage¹³⁴ !*

Mais de fait, non seulement Elle ne défend pas le Mariage

← début222 voyez aussi, (avec réserves) :
<http://intransigeants.wordpress.com/2009/10/15/reflexion-le-christianisme-est-il-feminise/#comments>.

Lisez une extension très importante à cette note, Voir : CN-2010-05, Le christianisme moderne, féminisé ! celui de la Tradition, non ?

134 - Voir :

→ DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II),... ; point DP-6.D.1, **Femme en islam, sujet développé par l'hebdomadaire Rivarol**.

→ CN-2008-022 - L'islam est le contraire des droits de l'homme !?

→ CN-2009-008 - Le Salon Beige : De la démocratie en Afghanistan.

→ CN-2009-009 - N'ayant plus de prêtres, c'est un musulman qui nous rappelle Saint Paul et tout un pan du Droit naturel !

→ CN-2009-014 - Valérie Létard, l'insensée renverseuse en chef, empêtrée dans la burqa, lance ses deux dernières sapes.

→ CN-2009-017 - Moi, Moloch, je réclame le non-lieu pour Cheb Mami !

→ CN-2009-021 - Pour Lubna Hussein, non pas 40 coups de fouet !, mais la peine de mort !

→ CN-2009-025 - Un maire d'Italie interdit le "burkini" : les raisons ...

→ CN-2009-030 - Les Intransigeants : 'bien intentionnés', véhiculent le criminel féminisme.

→ CN-2009-031 - Le Salon Beige, E-deo & Cie : mêmes mensonges, mêmes malices, même féminisme au sujet de la Patrie !

des infidèles, mais Elle détruit bien effectivement, au moins par sape, le Mariage des fidèles !; et, la GFGM avec encore plus d'acharnement et de 'science' toute démoniaque !*

Pour le moins, qui dit mot consent !, et donc fait !

4.K.4.A - LA GFGM, AVEC PLUS D'ACHARNEMENT, DÉTRUIT MALICIEUSEMENT DES MARIAGES ?

Notez : GFGM* = Grande Fraternité du Goupillon Malicieux, *recherchez bien ce sigle en tous nos documents !*

Oui !, nous ne pouvons nous entendre plus ici, l'ayant déjà tant fait en notre étude, mais sachez que :

*→ **Tous les Mariages qui tiennent** en ladite Tradition*, sont ceux où l'Époux a 'accepté' de remettre son sceptre*, peu ou prou, entre les mains profanatrices de ces avides et vénaux cloaques d'impureté !*

Nous connaissons une multitude de foyers où l'épouse, appuyée très énergiquement et effectivement par les cloaques d'impureté, surtout en ladite Tradition, a lancé un et deux avertissements, ce jusqu'à destruction totale, parfois avec un vague sursis appelé 'seconde chance' : de l'Époux !*

*Ayant donc ainsi, enfin réussi à se saisir de la bourse de l'Époux et a la Lui arracher ; soit à l'opposé de ce que disait Pie XII : Épouses et mères chrétiennes, que jamais ne vienne à vous saisir la soif d'usurper le sceptre familial*¹³⁵.*

Et malgré cela, certains très rares Époux, rudes pères de famille à l'autorité absolue et incontestée, gardiens fidèles de leur gens¹³⁶, 'non pas voulu comprendre l'avertissement', 'sai-

135 - (Re)Voyez, **ND** :

→ DP-03, *Le Mariage, son origine, sa Mission divine* ; point DP-3.D.1.b, Ci-dessus, nous avons écrit en cas de 'différent' ;

→ DP-05, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I)* ; point DP-5.B.2.j, Pourquoi, au point précédent, avoir mis complémentaires entre guillemets ? ; et en divers autres endroits.

136 - (Re)Voyez, **ND** : DP-11.C.5, 2) Que l'on le lui a enlevée, le sujet ne le pouvant. ; DP-11.C.11, Et bien que Pie XII nous soit pas (*suite* → 225

sir la balle au bond, 'saisir leur seconde chance' (voyez bien cette note 137 !!!), et ont refusé très héroïquement, véritables martyrs du Sacrement de Mariage, de plier devant leur démon en jupon¹³⁸, devant leur Ève voulant se saisir de la pomme interdite comme leur prime aïeule.

Et alors, soutenue à pleins bras, jusqu'à financièrement parlant et ayant en sus des 'conseils' juridiques susurrés du fond du confessionnal, par ces membres de la synagogue de

← début224 si cher, voici un bon texte : ; et divers autres endroits.

137 - Il est frappant qu'elles disent toutes, et vous l'avez certainement entendu vous-mêmes : 'seconde chance'. Or, de dire 'seconde chance', entend donc bien qu'il y a eu 'première chance' !

Ainsi, vu que c'est à la première crise qu'elles nous disent, à nous les Époux !, 'seconde chance', cela veut tout simplement dire qu'au moment où par son Oui* l'épouse valide le Sacrement de Mariage – proposé par l'officiant de ce Sacrement, le Demandeur, futur Époux (Voir : DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point 4B3f, L'Homme est l'officiant, forcément unique, du Sacrement de Mariage.) – , elles pensent toutes qu'elles offrent la 'première chance' à l'Époux !

De faite, pour toutes les filles qui se marient, il s'agit comme d'un Mariage à l'essai ; tous les Époux sont en sursis !, en surveillance !, au moment où ces pauvresses disent 'Oui !', elles disent de fait 'Oui, je veux bien t'offrir une première chance !'

Elles disent (nous parlons en ce moment pour le milieu de ladite Tradition, les autres, nous en parlons même pas !), par leur 'Oui' : 'Je serai soumise en toutes choses à mon Époux' tout en pensant fondamentalement le contraire !, elles disent donc de fait 'Je serai soumise en toutes choses à mon Époux, si Il saisit bien la première chance que je Lui offre magnaniment !'

Elles déclarent donc bien expressément qu'elles sont les maîtresses, et leurs Époux leurs fêaux !, elles se saisissent bel et bien du sceptre familial, ce donc en opposition à ce que rappelait Pie XII : Épouses et mères chrétiennes, que jamais ne vienne à vous saisir la soif d'usurper le sceptre familial !

Ainsi par son 'Oui', véritable 'oui, mais non' – voir CN-2010-11, Oui !, nous disons radicalement non à tous les 'oui mais non' ! –, elles déclarent bien toutes leur révolte : non serviam les Époux !

L'on pourrait même dire et affirmer qu'une telle disposition de l'épouse rend le Sacrement de Mariage nul : vice caché, restriction mentale quant à la promesse d'obéissance qui est un des fondements du Sacre- (suite → 226

Satan*, les cloaques d'impureté* de la GFGM*, elles mirent 'enfin', se dit leur Maître Lucifer : la menace à exécution !

Elles, en opposition frontale à L'Esprit qui tient unies toutes choses*, violèrent leur promesse de fidélité, profanèrent le Sacrement de Mariage, foulèrent au pied l'interdit de Notre Seigneur Jésus-Christ : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare donc pas.

→ Ainsi donc, tous les Mariages qui n'ont pas tenus, où l'épouse a fui (séparations de corps instiguées et même imposées par ces cloaques d'impureté, revoir notre toute étude) sont des Mariages où l'Époux n'hésitait point à exercer Son Autorité¹³⁹ !, et donc à évincer comme de Droit ce qui se mettait en

← début²²⁵ ment de Mariage !

Ainsi donc l'Époux, le plus légitimement possible et sous le Regard de Son Dieu d'Amour, pourrait, étant donc libre, contracter Mariage ; le premier étant dans ce cas nul et non avenu !

Nous ne levons qu'une question !, un jour il va falloir y répondre ! Pour beaucoup, comme le Bon Dieu nous le demande, ces Époux n'attendent que la Très-Sainte Vengeance de leur Dieu d'Amour !

Que de crimes dans le Sacrement de Mariage, et tout cela qu'à cause des prêtres !, qu'à cause des cloaques d'impureté. Quel compte allez-vous rendre, pervers !, cela fait frémir !, que de prêtres en enfer !

Mais aussi, que de palmes à recevoir pour ces pauvres Époux enfin justifiés, magnifiés, consolés au delà de toutes attentes, véritables martyrs du Sacrement de Mariage !

138 - (Re)Voyez, [DP](#) : DP-06, [Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance \(II\)](#)....; point tout DP-6.F.2, La nuit n'avance que parce que le jour recule !

139 - Adaptation d'une parole de Pie XII (allocution aux jeunes mariés, 10 septembre 1941), dont voici un extrait original : Maris, vous avez été investis de l'autorité. Dans vos foyers, chacun de vous est le chef, avec tous les devoirs et toutes les responsabilités que comporte ce titre. **N'hésitez donc point à exercer cette autorité** ; ne vous soustrayez point à ces devoirs, ne fuyez point ces responsabilités. La barre de la nef domestique a été confiée à vos mains.

Voir : DP-3.D.1.b, Ci-dessus, nous avons écrit en cas de 'différent'. ; DP-5.B.2.j, Pourquoi, au point précédent, avoir mis complémentaires entre guillemets ? ; et divers.

travers de Celle-ci, et malheureusement les prêtres en premier !

4.K.4.b - **OÙ L'ON EN VIENT À REPARLER D'UN CLOAQUE
D'IMPURETÉ, L'ABBÉ HERVÉ BELMONT**

Préliminaire :

Nous sommes bien bien conscients des très graves accusations que nous faisons à l'encontre de la GFGM entre autres, c'est pour cela que nous vous demandons de lire notre proposition de confrontation contradictoire, ici, Voir :*

→ DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.E.9.b, Si nous devons avoir fauté... ;

→ et CN-2009-03, Conseils pour réussir une famille chrétienne, selon l'abbé Alain Delagneau de la FSSPX.

→ Voyez un extrait en cette note : ¹⁴⁰.

Voici l'affaire :

En faisant une recherche Google, sur Arcanum Divinae Sapientiae, la Lettre encyclique que nous venons d'analyser, nous sommes tombé sur, à la 3^{ème} position, le site de l'abbé Hervé Belmont : quicumque ¹⁴¹ !

Sur son site, cet abbé Hervé Belmont qui est un fossoyeur de

140 - Passage regardant cette proposition de confrontation contradictoire :

[...] Il peut aussi utiliser notre site...

Par contre, nous nous réservons le droit 'd'appeler' comme témoin tout prêtre de cette secte ou consœurs, et ce jusqu'aux 4 évêques ! Cette condition n'est pas négociable ! L'abbé Alain Delagneau aura le même droit !

Ainsi, tout un chacun pourra vérifier les arguments et juger de la tenue du débat. Si nous devons être confondus, nous nous engageons formellement à faire amende honorable sur tous nos 'errements' par le même canal !

Nous ne pouvons pas être plus honnêtes !

QJSIOJC

141 - <http://www.quicumque.com/article-arcenum-divinae-sapientiae-42035374.html>

Mariages au moins par son silence coupable, a le culot d'écrire en introduction pour cette Lettre encyclique : Le dix-neuvième siècle, en triste héritier de la Révolution, a vu se répandre une vaste entreprise de démolition du saint Mariage.

Oui !, parfait hypocrite, comme tous les cloaques d'impureté, pendant qu'il fait semblant de défendre le Sacrement de Mariage, il participe au moins par son silence criminel à la destruction de ceux qui ne lui conviennent pas !, et ce, pour le moins, pour ménager sa 'clientèle' plus qu'étriquée... Gardez-vous des faux prophètes [...] c'est à leurs fruits que vous les reconnaissez !¹⁴²*

4.K.4.c - UN EXEMPLE PARMI TANT D'AUTRES

Un de nos correspondants, nous ayant permis de parler de son cas sans citer son nom pour ménager Sa pauvre épouse et pour le bien de Ses enfants, a eu Son Mariage mis en l'air par les cloaques d'impureté de la Trahition.*

Ce loup déguisé en brebis, cet abbé Hervé Belmont qui est le gourou patenté de la Famille dont fut tiré l'épouse, ne cria pas au scandale !

Croyez-vous :

*→ qu'il menaça ladite Famille de l'épouse d'exclusion de sa chapelle ?, **comme de Droit !** ;*

*→ qu'il leur refusa l'absolution ?, **comme de Droit !** ;*

*→ qu'il leur refusa la communion ?, **comme de Droit !** ;*

*→ qu'il fit savoir à l'épouse en question qu'il condamnait tout à fait sa procédure de séparation de corps, son crime ?, **comme de Droit !***

¹⁴² - Notre-Seigneur Jésus-Christ - Évangile selon Saint Mathieu, chapitre 7, verset 15-16. **Nouveau Testament** que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

***Ce que Dieu a uni,
que l'homme ne le sépare point¹⁴³ !***

Non !, il valida bien effectivement la longue chaîne de crimes (comme toujours dans ces cas là : profanation du Sacrement de Mariage, déshonneur de l'Époux, séparation si douloureuse, tronçonnage d'un seul et même corps – ... ils seront deux dans une seule chair ? Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.¹⁴⁴ – , flot de calomnies, vol et malheur des enfants, vols de tous les autres biens, scandale pour l'Église, etc. Tous, péchés mortels irrémissibles¹⁴⁵ !) de l'épouse, et de celui de la Famille dont elle fut tirée par son Oui, et des autres prêtres qui la soutiennent, principalement ceux de la secte FSSPX !*

À preuve, c'est que l'épouse en question dit bien haut et bien fort, comme pour se rassurer dans sa fuite en avant, se justifier, ou plutôt pour se tromper, tromper les derniers souffles de remords que sa pauvre Âme pas encore tout à fait assassinée exhale en ses derniers spasmes : tous les prêtres me soutiennent !, ils disent tous que je peux me séparer, etc.

Et l'abbé Hervé Belmont que dit-il ?, rien !, il dit donc qu'elle peut se séparer !, évidemment ! Ayant effective connaissance de la chose et ne disant rien !, il consent bien !

143 - Voir : DP-10, Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I) ; point DP-10.B, Non non, je ne divorce pas, je me sépare ! ; et DP-10.C, L'Église catholique et ladite séparation matrimoniale...

144 - Matt. 19, 5-6. Nouveau Testament que vous trouverez ici : Livres & sources.

145 - La calomnie est un péché mortel aggravé, irrémissible [qui ne peut être remis sans réparation préalable et prouvée] ! Un prêtre qui donne l'absolution [qui donc est nulle] sans que cette réparation ait été prouvée fait retomber sur lui aussi la faute, ce en plus de la confession sacrilège.

Transmis par ce même correspondant : Dom Jean De Monléon et autres.

4.K.4.d - **L'ABBÉ HERVÉ BELMONT FAIT PARTIE DE L'IMMENSE COHORTE DE MAUVAIS PRÊTRES.**

Voici diverses citations au sujet de ces prêtres (pour les sources et bien d'autres citations, Voir : DP-09, [Les Prêtres de l'Église catholique](#) ; point DP-9.B.3, Les prêtres damnés, relativement plus ou moins nombreux ?) :

→ *Saint Jean Chrysostome* : Je ne parle point témérairement et sans fondement, ce n'est pas par exagération que je m'en explique, mais je m'explique suivant mes sentiments et suivant la conviction et la persuasion où je me trouve ; **je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de prêtres sauvés et je crois qu'il y en a beaucoup plus de ceux qui se damnent que de ceux qui se sauvent.**

→ *Saint Bernard* : Hélas ! Seigneur mon Dieu, les plus ardents à vous persécuter, ce sont ces mêmes prêtres que vous comblez d'honneur dans votre Église !

→ *Notre Seigneur Jésus-Christ* : Plus lourde est sa [du prêtre] responsabilité que celle de tout autre. Aussi, la même faute est-elle punie plus sévèrement en lui que dans les hommes du monde.

→ *Maurice Pinay* : ... ce danger interne [les mauvais prêtres], danger souvent bien plus destructeur et plus mortel que celui présenté par les ennemis du dehors.

→ *Notre Seigneur Jésus-Christ* : Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans sont des loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez : *instiguent-ils des séparations de corps, soutiennent-ils ces épouses révoltées, valident-ils au moins par leur silence criminel leur révolte ?*

→ *Notre Seigneur Jésus-Christ parle de l'écrasante majorité des prêtres* : Du temple de leur âme, de la sainte Eglise qui est un jardin, ils ont fait un repaire d'animaux. [...] Tous répandent l'infection de leurs péchés mortels !

→ *Saint Vincent de Paul* : ... l'Église, qui va ruinée en beaucoup de lieux par la mauvaise vie des prêtres ; car ce sont eux qui la perdent et qui la ruinent...

→ *Saint Alphonse-Marie de Liguori* : Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Mais **cette prière ne compte pas pour les mauvais prêtres** ; elle est bien plutôt leur condamnation, car ils savent parfaitement ce qu'ils font.

→ *Bourdal* : **Les plus grands persécuteurs** qu'ait Jésus-Christ ne sont pas les laïques, mais **les mauvais prêtres**.

Etc., etc., etc., voilà ce qu'est toute la GFGM dont fait ô combien partie cet abbé Hervé Belmont.*

Évidemment, au sujet de ce qui va suivre, il dira qu'il s'agit des modernistes, ou de la FSSPX, mais aucunement de lui !, cela ne fait rien, rappelons à ce cloaque d'impureté* d'Hervé Belmont, ce que disait Notre Dame à La Salette : Les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. Malheur aux prêtres et aux personnes consacrées à Dieu lesquelles par leurs infidélités et leur mauvaise vie crucifient de nouveau mon Fils !*

*Donnons à ce cloaque d'impureté, cet abbé Hervé Belmont, une dernière chance, rappelons-lui ce que Saint Jean-Marie Vianney disait : **Si un pasteur reste muet** [ce qui est exactement son cas en l'affaire dont nous nous sommes fait l'écho] **en voyant Dieu outragé** [profanation du Sacrement de Mariage, interdiction de se séparer] et les âmes s'égarer, malheur à lui ! S'il ne veut pas se damner, il faut que, s'il y a quelques désordres dans sa paroisse, il foule aux pieds le respect humain et la crainte d'être méprisé ou haï de ses paroissiens ; et serait-il sur d'être mis à mort après être descendu de chaire, cela ne doit pas l'arrêter. Un pasteur qui veut remplir son devoir doit toujours avoir l'épée à la main pour défendre les innocents, il poursuivra les pécheurs jusqu'à ce qu'ils soient revenus à Dieu ; cette poursuite ne doit cesser qu'à sa mort. S'il ne se*

conduit pas de cette manière, **c'est un mauvais prêtre, qui perd les âmes au lieu de les conduire à Dieu.**¹⁴⁶

Cette prière peut l'aider : Dieu qui montrez aux égarés la lumière de votre vérité pour qu'ils puissent rentrer dans la voie de la justice, accordez à tous ceux qui professent d'être chrétiens de repousser ce qui s'oppose à ce nom et de s'attacher à ce qui lui convient. (*Collecte, 3^{ème} dimanche après Pâques*)

L'expression de notre espoir : ... Mes frères, si l'un de vous s'écarte de la vérité et qu'un autre l'y ramène, sachez que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'égarait sauvera son âme de la mort et fera disparaître une multitude de péchés. (*Saint Jacques*)

Ainsi soit-il.



146 - (Re)Voyez, [DP](#) : DP-09, *Les Prêtres de l'Église catholique* ; point DP-9.C.12, ±1840 - Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars..

5- RESTAURER L'HOMME, L'ÉPOUX, LE PÈRE, SA PUISSANCE (I)...

Du : 06.08.2008, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Table de ce chapitre de notre Document principal, DP-...

5- Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I)

...

<u>5.A - <i>Propos préliminaires</i>.....</u>	<u>236</u>
<u>5.A.1.A - <i>L'Homme plus grand que la femme ! même dans ou contre le sein de sa mère !</i>.....</u>	<u>236</u>
<u>5.A.1.B - <i>Une émission sur Europe I, vers 2003</i>.....</u>	<u>236</u>
<u>5.A.1.C - <i>Le Masculin l'emporte toujours sur le féminin, Il l'inclut, Il est son référent</i>.....</u>	<u>237</u>
<u>5.A.1.D - <i>Maintenant étudions la Puissance de l'Homme en général</i>.....</u>	<u>238</u>
<u>5.B - <i>Restaurer L'Homme en général, sa Puissance</i>.....</u>	<u>239</u>
<u>5.B.1.A - <i>Nous réitérons formellement notre avertissement :</i>.....</u>	<u>239</u>
<u>5.B.2 - <i>L'Homme seul porte la bourse, donc seul Il la remplit et la vide...</i>.....</u>	<u>239</u>
<u>5.B.2.A - <i>Madame ne peut demander à son Homme d'être Puissant que selon sa volonté propre</i>.....</u>	<u>240</u>
<u>5.B.2.B - <i>Les sexes ne sont nullement égaux, mais seulement 'complémentaires' !</i>.....</u>	<u>241</u>
<u>5.B.2.C - <i>Où l'on en vient à parler d'urinoirs</i>.....</u>	<u>242</u>
<u>5.B.2.D - <i>Où nous devons parler de la virginité de la femme</i>.....</u>	<u>244</u>
<u>5.B.2.E - <i>Cette virginité qui fait hurler ces succubes et leurs maîtres les</i>.....</u>	

1 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/08/restaurer-lhomme-lpoux-le-pre-sa.html>

<i>incubes.....</i>	<i>244</i>
5.B.2.F - Autres qualités essentielles pouvant rendre le Mariage invalide ..	251
5.B.2.G - La virginité les fait hurler, mais 'eux' veulent une 'première main' !	251
5.B.2.H - Nous disions que la femme a été faite pour et à cause de l'Homme...	253
5.B.2.I - Seul l'Homme porte la bourse, seul donc Il peut la remplir et la vider.....	254
5.B.2.J - Pourquoi, au point précédent, avoir mis complémentaires entre guillemets ?.....	254
5.B.3 - L'Homme soigne, comme Époux, Père, Prêtre, Médecin.....	256
5.B.3.A - L'Homme soigne, comme Époux.....	256
5.B.3.B - La femme peut soigner, que comme épouse.....	257
5.B.3.C - L'Homme soigne, comme Père.....	257
5.B.3.D - La femme peut soigner, comme mère.....	257
5.B.3.E - L'Homme soigne, comme prêtre de l'Église.....	257
5.B.3.F - La femme ne peut soigner, comme Prêtre.....	258
5.B.3.G - L'Homme soigne, comme Médecin.....	259
5.B.3.H - La femme ne peut pas soigner, comme Médecin.....	259
5.B.4 - L'Homme juge, jure, atteste, certifie, témoigne.....	259
5.B.4.A - L'Homme juge.....	259
5.B.4.B - La femme ne peut juger.....	260
5.B.4.C - L'Homme jure.....	261
5.B.4.D - Quelle différence dans ces deux touchements de bourse ?.....	263
5.B.4.E - Reprenons notre étude entre les deux touchements de bourse :.....	264
5.B.4.F - Une femme ne peut donc jurer, mais elle peut promettre.....	265
5.B.4.G - Voyons la confirmation de ceci dans le film Brigadonn.....	265
5.B.4.H - Voyons ce que librairiecatholique.com dit du livre Femme en Islam de Siblini Marwan.....	266
5.B.4.I - L'Homme atteste, certifie, témoigne.....	267
5.B.4.J - Sur le même sujet, voici un extrait d'article parut dans Rivarol....	268
5.B.5 - L'Homme commande, dirige, gère, défend, attaque.....	270
5.B.5.A - L'Homme commande, dirige.....	270
5.B.5.B - La femme, elle, ne peut ni commander, ni diriger.....	270
5.B.5.C - L'Homme gère.....	271
5.B.5.D - L'Homme défend, attaque.....	271
5.B.5.E - Protéger, c'est mettre un bouclier, n'est-ce pas ?.....	272

5.C - Restaurer l'Homme en tant que Chef de Famille, sa Puissance.
..... 274

5.C.1 - La femme n'est que pour son époux, et non pour les enfants.....	274
5.C.1.A - Voyons donc ce que ce prêtre disait, voici des notes prises par l'un de nous :.....	275

<u>5.C.1.b</u> - <i>L'Homme seul porte et délie la bourse, la remplit et la vide</i>	277
<u>5.C.2</u> - Il y a trois types de sociétés sur terre.....	277
<u>5.C.3</u> - Petit démontage de la démocratie, l'anti-monarchie.....	278
<u>5.C.4</u> - Ayant trois types de sociétés, il y a donc trois monarques.....	280
<u>5.C.5</u> - Ces prêtres qui inventèrent le 'devoir d'ingérence'.....	280
<u>5.C.6</u> - Léon XIII : l'Homme est le Prince.....	282
<u>5.C.6.a</u> - <i>Léon XIII dit bien que</i> :.....	283
<u>5.C.7</u> - Le Chef n'est pas revêtu de l'Autorité, elle lui est inhérente.....	283
<u>5.C.8</u> - Mgr Delassus : Le Chef est au-dessus de toutes autorités.....	286
<u>5.C.8.a</u> - <i>Ils' disent que l'ennemi, c'est le Patriarcat !</i>	287
<u>5.C.9</u> - L'autorité du Père est la plus complète : sacerdoce et empire.....	288
<u>5.C.10</u> - L'autorité du Père plus large que celle du Législateur.....	288
<u>5.C.11</u> - Mgr Gaume : l'Autorité du Père est la plus noble.....	289

5.A -

PROPOS PRÉLIMINAIRES.

Maintenant, nous allons étudier la Puissance de l'Homme en tant qu'Époux et Père car c'est la Famille qui nous préoccupe, mais auparavant, nous devons voir la Puissance de l'Homme, du Mâle, en général.

Par ex., l'Époux est physiquement plus grand que Son épouse, non parce qu'Il est son Époux, mais parce que l'Homme est généralement plus grand que la femme.

**5.A.1.A - L'HOMME PLUS GRAND QUE LA FEMME ! MÊME DANS
OU CONTRE LE SEIN DE SA MÈRE !**

Oui l'Homme est plus grand que la femme, et même sous certains aspects lorsqu'Il est tout-petit enfant. En effet, considérez-Le fragile qu'Il est au sein de sa mère toute émerveillée de tenir ainsi un Homme.

Pour imager, agrémenter ce que vient de prétendre ce dernier propos, nous allons lire une histoire vraie que voici :

5.A.1.B - UNE ÉMISSION SUR EUROPE I, VERS 2003...

Laissait intervenir des auditeurs, et le sujet était 'votre petit enfant'. Dans ce genre d'émission de manipulation, de ré-éducation, seules les femmes appellent... Une auditrice sortant notoirement du lot se met à parler de son enfant qui a 20 mois avec beaucoup d'amour et d'enthousiasme, puis elle dit : et lorsque je le sors du bain, et qu'à genoux sur le carrelage, j'essuie mon fils [seulement là, elle dit que c'est un garçon] je le trouve tellement beau ! La ré-éducatrice de service, redresse immédiatement le tir et dit : oui, et si cela avait été une fille, vous auriez eu la même admiration. L'auditrice reprend la parole et aggrave son cas en disant, avec une voix où s'entend très bien une vive émotion : non madame, je puis vous assurer que lorsque je le vois là debout, je ne puis que penser qu'il y a

évidemment une différence, je suis incapable de l'expliquer, mais il est beau parce que c'est un petit Homme, c'est tellement différent d'une fille, je le sais comme femme... *Inutile de dire que le téléphone fut coupé, et que la 'psy' de service se mit à expliquer que garçon ou fille, c'était tout comme...*

5.A.1.c - **LE MASCULIN L'EMPORTE TOUJOURS SUR LE FÉMININ, IL L'INCLUT, IL EST SON RÉFÉRENT.**

Garçon ou fille c'est tout comme ? Du tout !, et ce n'est point un lavage de cerveau organisé par les Hommes !, de tous temps les femmes ont toujours été si fières de mettre un Homme au monde. Les pauvres femmes qui n'avaient mis que des filles au monde ressentaient ceci comme une réelle souffrance. L'inverse, que des garçons, n'étant jamais ressenti de la même façon par elles, et que l'on ne vienne pas nous promener avec la veille tarte à la crème du regard culpabilisant des Époux sur leurs épouses.

*Par ex., dans des pays qui agissent si criminellement comme en Chine, que désirent les femmes qui, les pauvres, ne 'peuvent' garder qu'un enfant ?, voici : **un petit Mâle !***

Dans notre histoire précédente, cette mère pressentait la Vérité, elle ne savait pas comment l'exprimer car on La lui avait cachée, mais rien à faire, la Vérité est inscrite de façon indélébile en notre conscience, et aucun lavage de cerveau ne pourra l'effacer, au point que même au tréfonds de l'enfer, cette Vérité travaillera comme une vrille infiniment cruelle notre conscience, mais sans remède possible alors.

Oui, toutes les femmes de tous les temps doivent céder le pas à un seul tout-petit Homme, qui est leur référent et qui les inclut toutes car Il est générique, Il les a générées ! Le féminin, depuis Ève, dérive du Masculin. Le féminin est le Masculin en plus petit, et ce, en toutes choses !

Le Masculin l'emporte toujours et en tout sur le féminin au point que :

*→ l'on doit écrire : **Mon épouse (f) et Mes filles (f) et Mon***

chien (M) se promènent, ils (M) vont bientôt rentrer !

→ *par contre on écrira* : Mon épouse (f) et Mes filles (f) promènent Mon chien (M), elles (f) vont bientôt rentrer !

Une femme savait bien cela et mieux qu'aucune autre, c'est la Très-Sainte Vierge Marie qui comme cette brave mère vue précédemment, lorsqu'Elle lavait le Petit-Jésus devait adorer, comme nous le verrons au ciel où nous vous donnons rendez-vous, de façon incroyablement intense et pure cet Enfant, Le plus beau des Hommes, et donc à plus forte raison des femmes.

5.A.1.b - **MAINTENANT ÉTUDIONS LA PUISSANCE DE L'HOMME EN GÉNÉRAL...**

... puis ensuite, dans le Mariage, en tant qu'Époux et Père.

Est-il nécessaire de rappeler que lorsque nous disons l'Homme il s'agit bien du Mâle, lorsque nous parlons de l'homme et/ou de la femme, de l'humain, nous disons l'homme ou humain.

De fait, les sujets que traitent ce présent chapitre l'Homme..., et le suivant, la femme..., sont difficilement dissociables, en effet lorsque l'on dit que la femme doit être soumise en toutes choses, on le dit à l'Homme, mais il s'agit de la femme... Toutefois, nous avons essayé de scinder ceci en deux chapitres.

5.B - RESTAURER L'HOMME EN GÉNÉRAL, SA PUISSANCE...

5.B.1.A - NOUS RÉITÉRONS FORMELLEMENT NOTRE AVERTISSEMENT :

Nous rappelons ce que nous disions au début de cette étude², que La notice d'utilisation n'est pas destinée à la machine, mais au propriétaire de la dite machine, n'est-ce pas ! Pour cette étude, idem..., et que donc tout ceci s'adresse bien qu'aux Hommes. Si une femme lisait cela, elle serait très gravement fautive et en très grand danger de se perdre. Nous déclinons donc le plus formellement possible toute responsabilité quant à son Âme, son Salut éternel.

5.B.2 - L'HOMME SEUL PORTE LA BOURSE, DONC SEUL IL LA REMPLIE ET LA VIDE...

L'on entend de plus en plus des expressions bien vulgaires comme : avoir des couilles, ou : t'as rien dans le pantalon, ou : bon !, pas de coups-bas ! Et ainsi l'on dit quoi au juste ? Sur-tout si c'est une femme qui dit cela d'une autre femme, ceci devient carrément cocasse !

Le terme honnête à la place de c...s est testicules, qui sont au nombre de deux et contenues dans une bourse que seul l'Homme porte devant et entre les jambes, là où notre Père qui fit tout beau et bon, les plaça.

Commençons par définir le mot testicule, qui se trouvent donc au nombre de deux dans cette bourse.

*-📖- Testicule : Latin *testiculus*, dérivé de *testis*, « testicule ». Apparenté à *témoin*, *tester*, *attester* etc, c'est ce qui*

2 - Voir : DP-01, Présentation de cette étude. ; point DP-1.C.3, Aucun mépris pour ceux qui sont ou seraient nos agresseurs.

atteste (de la virilité) !³

Sont apparentés :

-📖- Tester : Faire son testament, exprimer par écrit, et selon les formes requises, ses dernières volontés. *Capacité, droit de tester.*

Sont apparentés aussi, testament, attester et attestation, témoigner et témoignage :

-📖- Témoigner : **Attester** ; donner des preuves tangibles de la réalité, de la vérité ou de la véracité d'une chose.

Sont apparentés : garant et garantir, prouver et approuver, vérifier, certifier, jurer, etc...

Et pour tout ceci, il faut donc être porteur d'une Puissance dont la partie la plus visible, après la hauteur physique, est la bourse qui contient ces testicules.

Cette bourse est la partie visible de la Puissance de l'Homme, qui transpire aussi en sa hauteur, sa musculature, sa maîtrise de soi, son intelligence, sa capacité à se déterminer, s'orienter, et surtout à pénétrer tant physiquement qu'intellectuellement ; etc.

5.B.2.A - **MADAME NE PEUT DEMANDER À SON HOMME D'ÊTRE PUISSANT QUE SELON SA VOLONTÉ PROPRE.**

La Puissance donne à l'Homme de dominer, de pénétrer et ensemençer..., et cette Puissance est insécable, indivisible, Elle ne peut être abdiquée ! Il faut que les femmes l'acceptent, c'est ainsi et personne ne peut quoique ce soit contre ; la révolte ne change rien mais rend la vie en société impossible de par son unique faute, et plus particulièrement dans le Mariage !

La femme moderne, elle :

→ *ne veut aucunement être dominée, sauf dans la perversion (somasochisme) ; alors qu'elle trouverait son véritable*

3 - Dictionnaire de l'Académie française (8^e édition, 1932-1935).
<http://fr.wiktionary.org/wiki/testicule>

et quiet bonheur dans cette sainte soumission à la sainte domination de son Époux...

→ ne veut aucunement être pénétrée, sauf pour 'jouir' ; alors qu'elle trouverait la véritable jouissance d'être offerte à son Époux pouvant ainsi la fertiliser tant moralement que physiquement.

→ ne veut aucunement être ensemencée, sauf pour 'faire' un enfant selon sa volonté propre.

Elle veut bien être pénétrée et que très rarement ensemencée, mais que lorsqu'elle veut et avec ce qu'elle veut, et que pour ce qu'elle veut !

5.B.2.a - LES SEXES NE SONT NULLEMENT ÉGAUX, MAIS SEULEMENT 'COMPLÉMENTAIRES' !

Oui, si l'on veut l'égalité des sexes, il va falloir couper tous les Hommes, en effet, on peut couper ce qu'un Homme porte, mais impossible de donner à une femme ce que Dieu dans sa Très-Charitable Providence ne voulut lui donner : augmenter sa taille, lui donner une Puissance, etc. : Qui de vous, en se tourmentant, peut ajouter une coudée à sa taille ? (Mt 6,27.)

C'est cela que tente désespérément de faire le communisme et toutes les idéologies qui prônent l'égalité en tout. Comme il est impossible que tout le monde soit également intelligent, beau, fort..., il leur faut niveler vers le plus petit commun dénominateur : rendre tout le monde stupide, vilain, faible..., ainsi ils sont tous égaux, et à 'raz les marguerites'.

Comme il est impossible que les femmes aient une Puissance, alors, 'ils', les ennemis de l'humanité, arrachent cette Puissance aux Hommes. C'est ce que fait ce monde moderne : des minets, des lavettes, des hommelettes à talons aiguille ou décalés, avec des breloques dans tous les coins, tous les orifices, quitte à en faire de nouveaux !

Impossible à la femme d'être l'égale de l'Homme ? qu'à cela ne tienne !, il suffit de rabaisser l'Homme au niveau de la femme, et pour ceci les 'coupeurs de bourses' sont lancés

depuis bien longtemps : révolter la femme et culpabiliser l'Homme, convaincre la femme qu'elle égale son Époux et crier continuellement à l'Homme qu'Il est violent, pousser la femme à sortir de sa Maison et faire passer l'aspirateur à l'Homme, etc.

5.B.2.c - **OÙ L'ON EN VIENT À PARLER D'URINOIRS...**

Voyez-vous, cela devient tellement agaçant, que cette 'égalité des sexes', et puisque nous sommes entre Hommes, nous allons vous raconter une histoire réelle que nous narra le témoin direct de la scène :

Il y a de cela environ une vingtaine d'années, lors d'un repas d'affaire mêlant comme maintenant scandaleusement⁴ hommes et femmes, vers la fin de celui-ci, **une** 'psychologue' pas mal échauffée et toute pleine d'arrogance inspirée par le 'savoir' qu'on lui a fait croire qu'elle détenait, vient à dire hargneusement : 'je ne vois aucune différence entre un homme et une femme, nous sommes tout-à-fait égaux'.

Un des convives, ami de notre rapporteur, bien agacé par cette péronnelle, placidement lui rétorqua, 'moi j'en connais une !', à quoi elle répliqua bêtement 'laquelle ?' Notre placide, finissant calmement sa part de tarte lui dit d'une façon fort détachée '**madame ! un Homme ça pisse, et une femme ça fuit**, et pour vous en convaincre, nous pouvons tous sortir et devant un buisson je vous propose de le constater !'

Le silence qui s'en suivit fut si glacial, que notre garce verte et écumante sortit et disparut pour toujours, et même de cette entreprise ! Un fort applaudissement de la salle vient détendre l'atmosphère et permettre enfin une fin de repas paisible et cha-

4 - Scandaleusement, parce qu'en dehors de la cellule familiale, la femme ne peut que vagabonder, saper et ruiner. Par ex. si elle travaille, elle n'apporte strictement rien au foyer, si ce n'est la misère morale et matérielle. De plus elle vient prendre effectivement le pain d'un honnête Homme, tirer l'efficacité de l'entreprise vers le bas, et débaucher les autres Chefs.

leureuse.

Alors, pour en revenir à notre titre, voici pourquoi avoir parlé d'urinoirs, parce que : un Homme ça pisse debout, 'noblement', et une femme doit se plier, s'abaisser pour pouvoir 'fuir' : c'est ce que tous, nous pouvons constater. Et si l'on en est révolté, il faut voir cela avec 'dame nature' pour les essentiellement négationnistes, ou notre Père du Ciel pour les croyants (révoltés)...

Un Homme utilise un urinoir, comme un buisson ou un arbre, et Il lui suffit de se retourner après s'être éloigné raisonnablement.

Une femme doit, désespérément pour sa vessie de petite capacité, chercher un endroit 'praticable', où se trouve les buissons appropriés et 'atteignables' où elle pourra se dégager tout le bas, se mettre accroupie et fuir tout son soûl. Dans la voiture, depuis 'belle lurette' son Époux et ses fils attendent : elle, l'épouse, et les filles...

***Elles doivent comprendre**, ces pauvresses, que **jamais** un Homme ne pensera que Sa Mère et Sa sœur, Son épouse et Sa fille fuient, si elles sont douces, totalement et amoureuxment soumises. Ce mépris, 'elle fuit', ne vient que du fait que la femme regimbe ! Il ne faut pas provoquer les vrais Hommes (pas les minets !), sinon la femme recevra une remarque acerbe quant à sa position accroupie, et risque fort de trouver en son foyer un bon professeur qui sera tout disposé à lui apprendre à danser la polka histoire de la dégourdir quelque peu !*

-📖- Polka : s. f. Correction, danse, dans l'argot des faubouriens. Faire danser la polka à quelqu'un. Le batte.⁵

Comment corriger cette 'injustice' criante du Créateur ? Comment empêcher les Hommes de pisser debout vue qu'il n'y aura jamais, au grand jamais moyen de le faire faire aux femmes ; et quoi qu'on invente de plus débile et avilissant comme prothèse (entonnoir et autres débilités du même genre).

Comment corriger cette 'injustice' criante du Créateur ? En coupant tous les Hommes pour les obliger à fuir accroupis !

Notre solution ironique, 'couper tous les Hommes pour les obliger à fuir accroupis' vous paraît exagérée ?, alors, lisez :

5.B.2.D - **OÙ NOUS DEVONS PARLER DE LA VIRGINITÉ DE LA FEMME.**

Michel Fourniret, ce monstre fabriqué par nos Maîtres, était « en quête de virginité », et pour cela il lui 'fallut' déflorer, violer et tuer ensuite de très nombreuses pauvres petites filles.

Devinez alors qu'elle fut l'avis de 'spécialiste', tous plus mabouls les uns que les autres, mais tous 'psy-tout-ce-que-vous-voulez', c'est qu'il fallait supprimer l'hymen à toutes les filles à la naissance, ainsi il n'y aurait plus de viols parce que plus de la virginité à quêter pour de tels vicieux !

5.B.2.E - **CETTE VIRGINITÉ QUI FAIT HURLER CES SUCCUBES ET LEURS MAÎTRES LES INCUBES.**

[Notez : Tout ce point a été réécrit et complété, suite à un commentaire de Sieur Luryio (voir ensuite). Il se peut donc que ce que nous avons écrit antérieurement ailleurs soit quelque peu à réécrire selon ce que nous allons dire maintenant.]

Une affaire a défrayé la chronique, ainsi nommée dans les-dits médias : l'affaire de l'annulation de mariage pour cause de mensonge sur la virginité de l'épouse.

Cette affaire a été montée en sauce en mai 2008 par Eux pour faire avancer la révolution, voici les faits selon L'Express :

L'épouse avait menti sur sa virginité, le tribunal annule le mariage.

En avril, le tribunal de grande instance de Lille a annulé un mariage car l'épouse avait menti sur sa virginité, a-t-on appris ce jeudi auprès de l'avocat du mari. La cour a estimé que l'époux avait conclu cette union "sous l'empire d'une erreur objective". [...]

Alors que sa fiancée lui avait affirmé qu'elle était chaste, une valeur essentielle pour lui, l'homme, musulman comme elle, avait découvert le soir de leurs noces, le 8 juillet 2006, qu'elle ne l'était pas. (...]

Le tribunal a annulé l'union car il a estimé que l'époux l'avait conclu "sous l'empire d'une erreur objective" et qu'"une telle erreur était déterminante dans son consentement", selon le jugement publié dans la revue juridique le "Recueil Dalloz". [...]

Ce que dit le Droit naturel :

<À développer, compléter, corriger>.

L'hymen⁷, cette porte scellée, cette obstruction partielle, a été réalisée (voulue) par Dieu dans Son infinie Bonté et Justice. Elle est là pour garantir que la femme que l'Homme désire épouser est une vierge [...] inconnue à tout homme.


DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point 4.B.2.c, Voyons Abraham qui fait chercher une femme pour son fils Isaac.

N'en déplaise à ces suppôts de Satan, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais bien la femme de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme.

DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point 5.B.5, L'Homme commande, dirige, gère, défend, attaque...

Par défaut, cette porte, cette virginité est une condition sine qua non des épousailles, pour une femme, sauf :

6 - Par L'EXPRESS.fr, mis à jour le 29/05/2008 à 12 :42 - publié le 29/05/2008

7 -  - Hymen : subst. masc. **A.** – *ANAT.* Mince membrane de forme variable, qui obstrue partiellement le vagin des vierges. *L'hymen, repli membraneux, plus ou moins large (...) qui forme une cloison incomplète entre le vagin et la vulve, et rétrécit plus ou moins l'entrée du premier* (Cuvier, *Anat. comp.*, t. 5, 1805, p. 122).

→ *de prouver, car à tout péché miséricorde, que le Futur en ait été dûment informé et qu'Il a accepté devant témoins de passer sur ce très grave manquement, ou*

→ *évidemment, s'Il savait que la jeune épousée était veuve et donc potentiellement connue, ou*

→ *si par 'accident'⁸ toutefois 'incroyable', ou viol, ou autre, et qu'Il en ait été dûment informé devant témoins et qu'Il l'a accepté.*

Ce que dit l'Église :

<À développer, compléter, corriger>.

Can. 1083

§ 1 L'erreur sur la personne rend le mariage invalide.

§ 2 L'erreur sur une qualité de la personne, même si elle est cause du contrat, rend le mariage nul seulement :

1° Si l'erreur sur une qualité se ramène à une erreur sur la personne ;

2° Si une personne libre contracte avec une personne qu'elle croit libre, alors que celle-ci est de condition servile dans l'acception propre du terme.⁹

L'Église dit que s'il y a erreur sur une qualité de la personne, ceci rend le mariage invalide ; ce, donc, conformément au Droit naturel.

Ce que dit la Médecine :

<À développer, compléter, corriger>

Nous avons lu (et aussi entendu dire), sans avoir retenu la source, qu'une femme vierge est magnétisée, marquée de façon indélébile par la (les) première(s) pénétration(s). Elle est mar-

8 - Et c'est justement pour éviter ces 'accidents', que la morale catholique, et même la morale tout court, interdisait aux femmes de :

→ *monter à cheval, sauf dans certaines circonstances (grand-ouest), mais alors qu'en amazone,*

→ *de faire de la gymnastique, et des exercices violents,*

→ *de faire de la bicyclette, etc.*

9 - Droit canon de 1917

quée comme au fer rouge par une empreinte indélébile autre que cette défloration qui est le témoin visible, sensible de cette virginité.

Ainsi, une femme adultère commet un acte contre-nature à cause de cette empreinte en plus de son (ses) infidélité(s) (péché(s)-mortel(s)). Cette étude avançait que c'est pour cela que dans l'ancien peuple juif une veuve devait être prise par le Frère du défunt afin de préserver le marquage. (Une aide médicale et scientifique sérieuse est hautement souhaitée).

Concluons :

Les médias, première et irremplaçable courroie de transmission de nos Maîtres, mentent copieusement, évidemment :

1. L'Époux en question ne semble pas avoir avancé le défaut de virginité (qu'il aurait put, et même préféremment dû toutefois avancer), mais bien le mensonge sur cette virginité. Ce qui veut donc dire qu'il a demandé au préalable à la donzelle si elle était bien vierge !

*2. Selon nous, cet argument manque de courage, car en effet, la virginité est une qualité essentielle, pourquoi ? Pourquoi cette virginité a-t-elle été voulu par Dieu (ou ladite dame nature dirons les essentiellement négationnistes) ?, voyons !, pour que l'Homme puisse vérifier qu'elle est **une vierge [...]** **inconnue à tout homme !***

3. Ils disent que cette course à la virginité poussent ces femmes musulmanes (et d'autres aussi, car le mensonge règne sur toute la terre) à recourir à la chirurgie pour soi-disant se refaire un (faux) hymen (Hymenoplastie). Ce qui revient à dire que c'est l'enquête de police qui pousse le malfaiteur au crime ! Cette réfection d'un pseudo d'hymen est un crime aggravant le premier péché mortel : la perdre cet hymen ! Et là, il y a tromperie encore plus grande, double, sur une qualité essentielle de la femme.

4. L'Homme n'avait point à poser la question ! En effet, comment, finalement, démarrer une union indissoluble, de

*confiance, sur une telle méfiance, étant donné que **la promise, la donzelle doit être vierge !** Si elle ne l'est pas, c'est qu'elle a caché un Mariage, car, une union charnelle (pénétration) hors Mariage est impossible parce que criminelle ! Si elle n'est plus vierge, elle a donc bien caché un crime, et à ce compte là il y a bien dissimulation, comme l'Homme qui tairait un meurtre perpétré avant son Mariage !, encore que là ! c'est bien différent et bien probablement non dirimant !*

Pour : et bien probablement non dirimant :

Ces définitions sont à lire !, et surtout la seconde...

-📖- **DIRIMANT**, ANTE, adj.

A.— DR. (canon. et civil). *Empêchement dirimant.* Empêchement absolu qui met obstacle à un mariage ou l'annule de plein droit, qu'il soit contracté de bonne ou de mauvaise foi. *Pouvoir de dispenser d'un empêchement dirimant. Le mariage ne peut être conféré qu'à des personnes non liées par des empêchements dirimants* (Théol. cath.t. 14, 1, 1939, p. 636).¹⁰

-📖- (Droit) Qui emporte la nullité d'un acte et particulièrement d'un mariage.

*Il en résulte que **la consommation du mariage demeure une notion clef.** C'est pourquoi, outre l'impuberté, l'impuissance de l'un ou l'autre des époux constitue un empêchement **dirimant**, absolu et est une cause incontestable d'annulation. — (Revue historique de droit français et étranger, CNRS, 1988, page 529)¹¹*

Pour : l'impuissance de l'un ou l'autre des époux :

Pour l'épouse comme pour l'Époux nous, l'CERFAEP, contestons formellement cette assertion !, un jour très prochain des États Généraux de la Famille pourront bien le prouver et l'annuler !

10 - <http://www.cnrtl.fr/definition/dirimant>

11 - <http://fr.wiktionary.org/wiki/dirimant>

Infertilité de l'épouse :

Considérez déjà que l'épouse dite ici impuissante est totalement impropre, voire même mensonger ! ; c'est infertile qu'il faut dire ; car l'épouse est fondamentalement impuissante !, comme toute notre étude le dit et le prouve !

Aussi, la chose, l'infertilité, ne peut se vérifier que plusieurs mois après !, sauf que, comme pour Sainte Anne cette fertilité peut bien apparaître que très tardivement, voire même miraculeusement (demandez et vous obtiendrez !). Ce qui revient à dire que l'on ne pourrait déclarer l'épouse infertile qu'à sa mort !, et encore !, si elle avait vécu plus longtemps, peut-être aurait-elle pu être enceinte !

Par contre il existe manifestement un préjudice pour l'Époux : la privation d'une progéniture qu'Il est en Droit d'attendre de Son épouse, et surtout une progéniture Mâle ! Cf. le Roi Henri VIII d'Angleterre !

*Nous avons en préparation depuis un bon moment un document dont le titre pourrait être : **Henri VIII, Roy très-chrétien, poussé scandaleusement à la rebellion par les Ecclésiastiques de l'Église Catholique !***

*Selon nous il existe une possibilité très charitable et droite, **il est Droit que** : la prise par l'Époux d'une seconde épouse, ce qui permet de conserver la première qui ne peut qu'être aimée, et d'attendre de cette seconde cette progéniture légitiment désirée. Surtout que souvent le fait que la seconde soit enceinte rendait comme miraculeusement la première enfin fertile !*

*Par cette assertion, vous aurez peut-être remarqué que nous avons progressé, dans le sens du Doit divin par rapport à ce document, CN-2008-18, Le drame d'Anne-Lorraine, le martyre de la pureté, le viol..., où nous écrivions erronément donc : **Rentrent dans ces cas les mar-***

tyrs : [...] Tomas More, mort pour ne point avoir voulu valider le viol du Sacrement de Mariage de son prince : Henri VIII.

Impuissance procréatrice de l'Époux !

Vous considérerez que ladite impuissance procréatrice de l'Époux n'est que procréatrice !, l'Époux conserve donc toute la puissance sur Sa Maison, ici, que l'épouse en ce cas !

Ainsi donc, la femme est effectivement le plus souvent déflorée !, et donc incommercable ailleurs !, elle est marquée irrémédiablement par cette pénétration !

De plus, réfléchissez !, comme pour l'épouse, l'on ne peut qu'attendre, et encore comme pour elle, que la mort de l'Époux pour Le déclarer effectivement impropre à procréer !, sauf cas de tromperie manifeste comme l'absence d'organe génital masculin rendant effectivement impossible une simple pénétration <À développer, compléter, corriger>.

Donc si l'Époux est impuissant à procréer, Il garde bien effectivement sa Puissance sur Son épouse. Par contre il serait dans ce cas là scandaleux qu'Il s'octroya une autre épouse ! ; sauf que !, et sauf absence notoire d'organe masculin comme vu précédemment, il se peut que cetteditte impuissance de l'Époux ne soit qu'une infertilité de l'épouse que la fertilité de la seconde épouse pourrait alors prouver !, pour ce, revoyez plus haut !

Ajoute autour de la virginité de l'épouse.

Suite à une demande de Sieur Luryio nous avons fait un document de développement sur cette question très essentielle : la virginité de l'épousée : <document devant venir>

5.B.2.f - **AUTRES QUALITÉS ESSENTIELLES POUVANT RENDRE LE MARIAGE INVALIDE :**

→ *Un époux qui a caché, non son impuissance qui ne peut être prouvée que dans le Mariage du reste (épreuve dans le Mariage), mais une malformation génitale évidente. Etc.*

→ *Une épouse qui a caché, non son infertilité qui ne peut être prouvée que dans le Mariage du reste (épreuve dans le Mariage), mais une malformation génitale évidente. Ou par ex. qui aurait caché par prothèse la perte d'un sein, une calvitie, etc.*

5.B.2.g - **LA VIRGINITÉ LES FAIT HURLER, MAIS 'EUX' VEULENT UNE 'PREMIÈRE MAIN' !**

-  *Main : De première main. (Acquis) directement à la source, sans intermédiaire.*

Leur voiture, à 'eux', doit être une 'première main', mais pour nos épouses 'ils' nous interdisent de rechercher une 'première main' !

N'écoutez pas la fulgurante et géniale remarque : Et pour l'Homme, on ne parle pas de 'première main', de virginité ! ? Pour commencer, combien d'Hommes, et ce, sans 'héroïsme' (encore que !), sont arrivés vierges dans le Mariage ?

La virginité de la femme n'a pas la même importance que pour l'Homme. Pourquoi ?, parce que la femme est faite pour l'Homme, et qu'elle est marquée par sa pénétration, son ensemençement tant intellectuel que physique. Ainsi une veuve, à laquelle Saint Paul conseille fortement de ne point se remarier, ne peut le faire en blanc¹².

¹² - Nous profitons de ceci pour rappeler qu'une fille qui arrive non vierge dans le Mariage, parce qu'ayant péché mortellement, ne peut se marier en blanc, même si cela ne devait dater que de la vielle de ce Mariage et donc ne pas se voir. Dans le cas contraire il y a bien un mensonge très grave et publique ; sinon, évidemment de se marier d'une autre couleur est un acte qui lui fera monter la honte au front mais qui lui sera hautement salvateur.

*La femme est faite **pour** et **à cause** de l'Homme et non l'inverse ! Ainsi, l'on ne demande pas au chien, comme à la voiture du reste, s'il veut bien pour maître une 'seconde main', car l'un et l'autre sont fait pour l'Homme et non l'inverse.*

L'Homme veut une 'première main', pour :

→ Sa voiture, pour bien la roder selon Son goût et Ses critères ;

→ Son chien, afin de pouvoir bien le dresser selon Ses critères, l'avoir bien en main ;

→ Son épouse, afin qu'elle soit pure, vierge et marquée et formée par Lui selon Ses désirs !

Pour son Époux, elle se doit vierge !

Plus haut nous disions que la femme était 'magnétisée', marquée physiquement par ses premières pénétrations. La femme n'a pas été créée (engendrée) pour Dieu, mais à cause de l'homme ; et elle doit être à son Époux : soumise en toutes choses, ce qui veut bien dire qu'elle est aussi marquée intellectuellement, moralement, en son éducation et ses habitudes, etc. par l'Homme qui le premier la connue !

Ce qui faisait dire, dans le temps pas si lointain où nous étions pas encore 'éclairés' par 'les lumières' que l'éducation des filles est bien moins importante que celle des garçons, en effet c'est à l'Époux d'achever l'éducation¹³ de sa toute belle ! Nous reverrons cela plus loin dans le détail.

Donc la femme est en effet toute marquée de ses premières pénétrations de tous ordres ! Or, si elle se remarie (et c'est

13 - C'est pour cela que la dés-éducation nationale est si destructrice de la femme, car cette 'éducation' est une pénétration, un viol de la femme, une programmation perverse, on peut être sûr que l'Époux n'arrivera jamais à la rattraper. Ce poison hautement mortifère, véritable bombe à retardement explosera le moment voulu, et pas si lointain que cela, en pleine figure de l'Époux, et entraînera la ruine de la Famille, séparation, etc. : une femme insensée la [maison] renverse de ses propres mains.

pour cela que Saint Paul le déconseille fortement pour elle) elle devra être 'reprogrammée' (nouvelles habitudes, cuisine, latitudes, contraintes de son Époux, etc.), ce qui est quasiment impossible, par son nouvel Époux. Mais pire, ayant été magnétisée précédemment, et ne pouvant l'être de nouveau car le marquage est indélébile, elle portera les enfants de son nouvel époux dans un utérus qui ne serait pas 'celui de leur Père', mais 'celui d'un autre Homme'¹⁴ ! Ce qui reviendrait à faire la soupe au pot familial dont le pot du voisin qui en aurait fait on ne sait trop quoi avant !, ce n'est vraiment pas ragoûtant¹⁵ ! Et ainsi, plus de pot vierge et plus de soupe sûre ; plus de femme vierge plus d'honnêtes Mariages, car renfermant en Eux le Ver Rongeur qui sape, sape le foyer...

Ainsi donc, vous commencez à mesurer l'escroquerie gigantesque qui se cache derrière cette affaire, montée intentionnellement par 'eux', de 'défaut de virginité' !

5.B.2.ii - **NOUS DISIONS QUE LA FEMME A ÉTÉ FAITE POUR ET À CAUSE DE L'HOMME...**

L'Homme a été créé pour Dieu, et la femme ? La femme n'a pas été créée (engendrée) pour Dieu, mais à cause de l'homme, et donc pour l'Homme.

Et ainsi en va-t-il dans toute la création, le Mâle domine la femelle qui a été tirée de Lui, à cause de Lui, pour Lui, ce qui nous fait voir le Lion rugissant, et la lionne craintive et tapie devant son Mâle, sou-mise. Et ainsi que l'épouse, c'est la lionne qui dresse la table pour son maître !

'Ils', les ennemis de la famille, nos 'Maîtres', hurlent lorsque l'on dit que la femme doit, d'Obligation divine, être à ses fourneaux et non à l'extérieur de la Maison de son Époux,

14 - Voir : DP-5.B.2.e, Cette virginité qui fait hurler ces succubes et leurs maîtres les incubes., « Ce que dit la Médecine : ».

15 - Ainsi, vous n'irez pas dormir dans des draps non 'vierges', c'est-à-dire non changé.

*comme le confirme très bien le Concile de Trente : Elles aimeront aussi à rester chez elles, à moins que la nécessité ne les oblige à sortir, et même alors elles devront avoir l'autorisation de leurs maris (voir plus loin). Ce n'est que là, sûrement, que la femme (fille, épouse, sœur, etc.) peut trouver le véritable Bonheur, la véritable Liberté, et par cela **uniquement** l'éternelle jouissance de Dieu !*

En effet, elle ne peut aller à Dieu qu'en passant par l'Homme, étant faite pour l'Homme (sa Fin première ou intermédiaire) et non pour Dieu (sa Fin seconde et dernière). Pour atteindre la Fin dernière, Dieu, elle doit obligatoirement passer par la Fin première, l'Homme, et par cet intermédiaire inévitable, et que dans la mesure où elle l'aura parfaitement remplie, et pour laquelle elle fut engendrée, atteindre la Fin seconde et dernière : Dieu !

5.B.2.i - SEUL L'HOMME PORTE LA BOURSE, SEUL DONC IL PEUT LA REMPLIR ET LA VIDER

Et c'est pour cela que seul l'Homme peut donner et que la femme ne peut que recevoir, et c'est ce qui fait dire à Saint Thomas d'Aquin que dans l'acte conjugal, [comme dans tous le reste,] le rôle le plus noble appartient au mari.

Nous remarquons bien que la bourse que l'Homme porte et délie est devant et entre ses jambes.

5.B.2.j - POURQUOI, AU POINT PRÉCÉDENT, AVOIR MIS COMPLÉMENTAIRES ENTRE GUILLEMETS ?

Parce que, si nous sommes complémentaires, les Hommes et les femmes, cette complémentarité est :

→ une complémentarité de 'confort' pour l'Homme en général, et plus particulièrement pour l'Époux :

→ L'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme. (I Cor., XI, 7-9).

*→ Car c'est pour la **consolation** de l'homme que la*

femme a été formée¹⁶... (Saint Jean Chrysostome, développé ensuite).

→ une complémentarité de 'servitude' pour la femme, qu'elle soit fille, épouse (ou religieuse) ou mère :

→ la femme doit être soumise à son Mari [ou à l'Homme en général] en toutes choses¹⁷,

→ et l'aimer avec l'amour respectueux que vous portez à l'autorité même de Notre-Seigneur, de qui descend tout pouvoir de chef¹⁸.

Par exemple, il ne s'agit donc pas d'une obligation pour l'Époux de demander son avis à l'épouse ! Comme si cette complémentarité était une obligation d'utiliser ce complément afin d'obtenir l'assentiment en vue de l'achat d'une Maison, du choix d'école, etc.

Oui, comme pour tout Homme, c'est une complémentarité de confort pour l'Époux, s'il en ressent le besoin :

→ pour Son bien-être : repas, affection, porter et élever Ses enfants, etc.

→ obtenir l'avis de Son épouse afin de vérifier **par devers Lui** son choix.

→ pour avoir une occasion d'enseigner son épouse par rapport à sa réponse erronée ou pas.

Cette complémentarité n'est pas un partage de l'Autorité de l'Époux par l'épouse, ni à 49.9%, ni à 30%, ni à 10%, ni même à 1% de l'Autorité ! Cette complémentarité est pour l'Époux, une aide selon sa demande, point à la ligne !

Relisons Pie XII :

N'hésitez donc point à exercer cette autorité ; ne vous sous-

16 - Voir : DP-3.B.10, Homélie sur la Genèse de Saint Jean Chrysostome.

17 - Eph. V, 23-24. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

18 - Voir : DP-18.C.2, Pie XII, allocution aux jeunes mariés, 10 septembre 1941

trayez point à ces devoirs, ne fuyez point ces responsabilités. La barre de la nef domestique a été confiée à vos mains. [...]
Épouses et mères chrétiennes, que jamais ne vienne à vous saisir la soif d'usurper le sceptre familial !

La complémentarité en la Famille.

Les Hommes et les femmes sont en effet complémentaires ; en la Famille cette complémentarité est que :

→ l'Un, l'Homme, doit gouverner, ensemer, alimenter et défendre son foyer...

→ l'autre, la femme, doit s'occuper en premier (voir ensuite) de son Époux, être fertile dans tous les sens du terme, porter de beaux et bons fruits de tous ordres, soigner joyeusement sa Maison...

5.B.3 - L'HOMME SOIGNE, COMME ÉPOUX, PÈRE, PRÊTRE, MÉDECIN...
--

5.B.3.A - L'HOMME SOIGNE, COMME ÉPOUX...

Seul l'Époux, Lui-même, est responsable de la santé morale et physique de son épouse, et en cela il n'a de compte à rendre à personne¹⁹.

Il décide s'Il doit être aidé, et par qui : prêtre, sage-femme, médecin, conseil... Cette demande d'aide n'est pas une cession d'Autorité, Il garde continuellement la main sur les soins de tous ordres. De cette responsabilité, il n'a de compte à rendre à quiconque, sauf à Son Dieu.

19 - Ainsi, il est positivement scandaleux s'ingérer dans le Gouvernement d'un Chef musulman en se moquant de Lui parce qu'il veut tout-à-fait légitimement une accoucheuse pour procéder à l'accouchement de son épouse, ce au nom des dogmes de la Ripublique. Si l'on trouve que ce n'est pas nos coutumes, il ne fallait pas le laisser rentrer. De plus, il est prouvé que presque toujours la césarienne pourrait être évitée, sauf pour le tiroir-caisse de ces escrocs de la 'médecine' !

5.B.3.b - **LA FEMME PEUT SOIGNER, QUE COMME ÉPOUSE...**

Comme épouse, elle soignera son Époux selon le conseil qu'Il lui donnera ou lui fera donner.

Comme épouse de Notre-Seigneur Jésus-Christ (Âme consacrée, par ex. Les Filles de la Charité, appelées Sœurs de Saint Vincent de Paul), elle pourra sous tutelle porter les soins ordinaires même à des Hommes... Les femmes qui déshabillent un Homme alors qu'elles ne sont point consacrées commettent l'adultère, elles ne peuvent être infirmières, et sont évidemment incapables, dans le sens exacte du terme, d'être médecin (absence d'intelligence, de maîtrise, et pire de grâces d'état). Nous énonçons des principes découlant de la Loi naturelle, que l'on ne vienne pas nous mettre dans les pieds que s'il n'y a plus d'infirmières, qui soignera ?, ce n'est pas nous, ici, qui avons généré ce monde de fous, contrairement à ceux qui par ex. votent²⁰.

5.B.3.c - **L'HOMME SOIGNE, COMME PÈRE...**

Idem, DP-5.B.3.a, L'Homme soigne, comme Époux...

5.B.3.d - **LA FEMME PEUT SOIGNER, COMME MÈRE...**

Comme épouse, elle soignera les enfants de son Époux selon le conseil qu'Il lui donnera ou lui fera donner.

Comme épouse de Notre-Seigneur Jésus-Christ, idem le point précédent.

5.B.3.e - **L'HOMME SOIGNE, COMME PRÊTRE DE L'ÉGLISE...**

Seul, l'Homme, comme prêtre, est habilité à ausculter et prescrire pour soigner l'Âme, avec les restrictions vues aux points précédents, sachant surtout que le Chef est prêtre en sa Maison, et qu'à Lui reviennent : la moralisation, la direction spirituelle, les conseils de tous ordres, la bénédiction et malé-diction, les vœux, etc., et ce, pour toute Sa Maison.

20 - Voir : plus loin DP-5.C.3, Petit démontage de la démocratie, l'anti-monarchie., et DP-14.I, Mensonge : la démocratie.

5.B.3.f - **LA FEMME NE PEUT SOIGNER, COMME PRÊTRE.**

Pourquoi ? Parce qu'elle ne peut être prêtre ! Nous savons très bien la distinction qu'il existe entre pouvoir et pouvoir :

→ *Pouvoir, comme ayant la capacité de le faire, mais pas forcément la possibilité :*

1. *Le malade pourrait se lever si sa très grande faiblesse ne le lui interdisait pas.*

2. *L'estropier pouvait marcher, mais ne le peut plus maintenant.*

→ *Pouvoir, comme volonté de faire tout ce que l'on voudrait : Les humains ne peuvent voler comme les oiseaux (avant le Jugement dernier !) quand bien même le voudraient-ils.*

C'est pour cela qu'il est scandaleux de dire, et ce jusque dans les sphères élevées de l'Église' (apparemment), que l'Église ne veut pas que les femmes soient prêtres ; alors que ces Hommes d'Église devraient avoir le 'courage' de dire que les femmes ne peuvent pas être prêtre.

Il s'agit en effet, non d'une impossibilité due :

→ *à l'absence de permission, par ex. : je ne vous permets pas de,*

→ *mais d'une impossibilité inhérente à la nature, par ex. : absence d'ailes pour pouvoir voler ;*

... en l'occurrence, ici, l'impossibilité de représenter un Homme, Notre-Seigneur Jésus-Christ, parce que n'étant pas des Hommes (absence de testicules) !

Si Dieu, qui peut tout, voulait par impossible que la femme soit prêtre, Lui-même ne le pourrait pas, car il ne peut changer la nature de ce qu'Il a fait ; en effet, Dieu Est !

L'Homme peut dominer l'Homme (chef d'atelier...), et l'Homme doit dominer la femme ; et la femme ne peut même pas dominer la femme²¹, alors, dominer l'Homme, pensez

21 - Nous attendons avec impatience celui qui osera venir s'embourber en volant rétorquer que si !, que la femme peut dominer la (suite → 259

donc !

Saint Paul dit bien : Je ne permets point à la femme d'enseigner ni de dominer sur l'homme (I Tim. II, 12).

5.B.3.G - **L'HOMME SOIGNE, COMME MÉDECIN...**

Seul l'Homme, comme médecin, est habilité à ausculter et prescrire pour soigner le corps, avec les restrictions vues aux points précédents.

5.B.3.H - **LA FEMME NE PEUT PAS SOIGNER, COMME MÉDECIN.**

Elle ne peut (capacité) ausculter un Homme, ni poser un jugement médical (capacité), en plus elle n'en aurait évidemment pas les grâces d'état, et cet acte serait éminemment contre-nature et suicidaire pour le malade.

Par contre, comme servante de Notre-Seigneur Jésus-Christ, elle le peut comme vu précédemment avec Les Filles de la Charité, pour assister un Médecin (Médecin = substantif Masculin !).

5.B.4 - L'HOMME JUGE, JURE, ATTESTE, CERTIFIE, TÉMOIGNE...

Au chapitre DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.G, vous trouverez un tableau présentant l'«Évolution» ?, non régression du statut de la femme ! Vous verrez ainsi que cette 'évolution' du statut de la femme est une régression due à une révolte relativement récente.

5.B.4.A - **L'HOMME JUGE.**

Étant le Chef, Il jugera les gens de sa Maison : épouse et enfants, et le cas échéant les serviteurs de sa Maison.

Comme Juge, Il peut juger son semblable (un autre Homme), sous réserve de légitimité. Mais Il ne peut juger la

← début258 femme, car même dans un couvent, la supérieure n'est que le 'prête nom' du supérieur... !

Maison d'un autre Homme. Ainsi, si une femme devait être répréhensible (vol dans l'épicerie du village) c'est forcément vers l'Époux que l'épicier portera sa plainte, il reviendra à l'Époux de rembourser puis de corriger de main de Maître son épouse. En cas de contestation, c'est à l'Époux, assisté d'un avocat²² s'il le doit, de se défendre en Justice, pour laver l'honneur de son épouse.

5.B.4.b - LA FEMME NE PEUT JUGER.

Toujours la même chose, la femme ne peut (capacité) juger, même sa semblable ! Du reste, il n'y a qu'à voir comment elles se 'jugent' si charitablement entre-elles, comment elles se comportent dans les bureaux ou les ateliers, où il faut immanquablement, sans le dire ouvertement à cause de l'air du temps dévoyé, avoir un Homme, comme dans les couvents de femmes du reste, derrière la 'responsable' de ce groupe de femmes pour impulser et diriger, départager.

Mais comme nous sommes dans une société qui se meut plus que contre-naturellement, nous voyons maintenant la 'magistrature' presque exclusivement aux mains de viragos. Et ainsi, dans des drames conjugaux, instigués pratiquement exclusivement par les femmes (et avec des prêtres derrière dans certains milieux²³), et portés devant des tribunaux forcément incompétent car rien ne peut contre l'Autorité de ce Chef, nous voyons des femelles assurément dépourvues de jugeote 'juger' un Homme, un Époux et Père, et ainsi humilier l'Autorité qu'Il

22 - Voir : DP-5.B.5, L'Homme commande, dirige, gère, défend, attaque...

23 - Voir : DP-9.C.13, ±1846 - La Très-Sainte Vierge Marie à La Salette. : Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes.

Nous parlerons plus loin du 'devoir d'ingérence' qui fut utilisé en premier, justement, par ces prêtres vis-à-vis de la Famille, Voir : DP-5.C.5, Ces prêtres qui inventèrent le 'devoir d'ingérence'.

détient de Dieu-même²⁴ !

5.B.4.c - **L'HOMME JURE...**

Ici, nous ne parlons pas du jurement qui fut tant combattu par le Saint curé d'Ars, et qui est une profération, un péché mortel, telle que 'nom de D...', etc. Même l'invective 'putain' sortie hors sens est un jurement... Nous parlons du jurement pour une chose grave, tel que : de jurer de dire la vérité en Justice...

Vous vous souvenez²⁵ que nous avons dit que nous verrions l'explication très très importante de ceci, 'sous la cuisse', nous y voici, reprenons la citation :

24,1. Or Abraham était vieux et fort avancé en âge, et le Seigneur l'avait béni en toutes choses.

24,2. Il dit donc au plus ancien de ses serviteurs, qui avait l'intendance sur toute sa maison : **Mets ta main sous ma cuisse,**

24,3. Afin que je te fasse jurer par le Seigneur, le Dieu du ciel et de la terre, que tu ne prendras aucune des filles des Chananéens parmi lesquels j'habite, pour la faire épouser à mon fils ;

24,9. **Ce serviteur mit donc la main sous la cuisse d'Abraham** son maître, et **s'engagea par serment** à faire ce qu'il lui avait ordonné.²⁶

Voyez-vous, dans le temps où la société n'était pas encore culbutée, renversée, on pourrait penser qu'il y a de cela bien bien longtemps, la subversion et la sidération étant si totales dans l'esprit des Hommes, mais de fait il y a moins de 60 ans,

24 - Saint Paul : Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés ; mais laissez agir la colère de Dieu ; car il est écrit : « A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. » (Romain 12.19)

25 - DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.B.2.c, Voyons Abraham qui fait chercher une femme pour son fils Isaac.

26 - Genèse, « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

soit vers les années 1950, lorsque la société était encore une société d'Hommes, l'on savait cela.

Du temps où la 'téloche' n'avait pas encore nivelé, par la bas évidemment, les populations de nos campagnes 'arriérées', qu'ils disent, sur les marchés aux bestiaux, ou lors de toute transaction un peu importante, pour sceller une entente, l'on se serrait la main droite et en même temps, avec les trois doigts de la main gauche, pouce index et majeur, l'on se touchait (fugacement) la bourse.

Voyez-vous, il y a de cela 3 ans (2005), même pas, nous parlions avec un prêtre italien qui nous certifia avoir encore vu cela dans des transactions en son pays, il nous disait que c'était encore courant dans certaines régions.

Bien sûr, afin de nous mettre au banc des femmes, au niveau des femmes, l'on va pousser des cris d'orfraies, et vous verrez que les plus excités seront des prêtres qui taxeront ce geste qui est un geste de Puissance : d'obscénité !

*En effet, ces **cloaques d'impureté** veulent l'Homme émasculé, enfin de pouvoir régenter le Mariage par la femme, et c'est pour cela qu'ils cachent tous les textes que nous donnons ici, comme ceux-ci :*

→ Mets ta main sous ma cuisse, afin que je te fasse jurer par le Seigneur.

→ Ce serviteur mit donc la main sous la cuisse d'Abraham son maître, et s'engagea par serment.

Dans ce texte précité, nous remarquons bien que contrairement à ce qui se passait pour la transaction sur un marché aux bestiaux :

1. ce n'est pas Abraham et le serviteur qui se touchent leur propre bourse ;

2. mais uniquement le serviteur qui touche la bourse ;

3. et qu'il ne touche non pas sa propre bourse, mais celle d'Abraham !

5.B.4.b - **QUELLE DIFFÉRENCE DANS CES DEUX TOUACHEMENTS
DE BOURSE ?**

La différence entre ces deux touchements de bourse :

*1. touchement réciproque de sa propre bourse sur le marché
aux bestiaux, et*

2. touchement par un Homme de la bourse d'un autre.

*C'est simple, déjà, nous savons parfaitement que les femmes
sont inférieures à l'Homme et en toutes choses, subordonnées
est plus heureux à cause de l'émotion scandaleuse que génère
le mot 'inférieur' dans nos sociétés dépravées, dégénérées.*

*Nous savons aussi que la femme la plus 'intelligente' ou la
plus 'élevée', la mieux 'instruite', est inférieure à l'Homme le
plus 'simple'. Ainsi, si une titrée Duchesse venait à épouser un
charbonnier, elle devra être sou-mise à son époux en toutes
choses. C'est ce qu'exprime aussi le proverbe qui dit bien : **Le
charbonnier est maître dans sa maison, et donc en premier
Maître de Sa Duchesse** ; laquelle Duchesse ne devra pas jouer
à la 'duchesse' avec Lui, sinon gare à la trique... !*

*De Volonté divine, nous sommes dans une société
d'Hommes, et dans cette société d'Hommes, une hiérarchie
existe, et est nécessaire.*

*Une hiérarchie existe : certains Hommes sont plus forts,
d'autres plus intelligent, d'autres plus sages, etc²⁷.*

*27 - C'est ce qui dit Saint Paul dans sa 1re Épître aux Corinthiens, XII,
7-12 :*

*Or la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité com-
mune.*

*En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre,
une parole de science, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même
Esprit ; à un autre, la grâce des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le
don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discerne-
ment des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interpré-
tation des langues.*

*Or c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, les distri-
buant à chacun comme Il veut.*

Car comme le corps est un et a beaucoup de membres, et (suite → 264

***Une hiérarchie est nécessaire** : ces Chefs de famille doivent s'organiser, nommer : des Chefs de village, des gardes, des organisateurs, et aussi, et il y a une très grande noblesse dans cela, des serviteurs.*

5.B.4.e - **REPRENONS NOTRE ÉTUDE ENTRE LES DEUX
TOUCHEMENTS DE BOURSE :**

1. Touchement réciproque de sa propre bourse sur le marché aux bestiaux.

Ici, il s'agit de deux Hommes 'égaux', qui s'entendent d'égal à égal sur une transaction future, car souvent la livraison ou l'enlèvement se faisait qu'ensuite. Et donc chacun scelle cette entente sur une transaction future en se touchant, en même temps que le serrement de main, sa propre bourse.

Du reste, nous nous souvenons que nous avons vu le commerce entre le Père de la demoiselle et l'Homme, futur Époux, la pâtisserie mise de côté²⁸. Ainsi, il est tout à fait envisageable qu'une telle 'cérémonie' existe au moment où le Père de la demoiselle, après son consentement (fiançailles), scelle son accord avec le futur Époux !

2. Touchement par un Homme de la bourse d'un autre.

Là, nous n'assistons pas à une transaction, mais à un serment que fait un serviteur à son Maître de remplir une mission donnée. Et donc le serviteur est invité par le Maître à jurer non sur sa propre bourse, mais sur celle de son Maître ; et de là la demande d'Abraham : Mets ta main sous ma cuisse, afin que je te fasse jurer par le Seigneur, et ce serviteur mit donc la main sous la cuisse d'Abraham son maître, et s'engagea par serment.

← début263 comme tous les membres du corps, quoique nombreux, ne forment néanmoins qu'un seul corps : ainsi en est-il du Christ.

28 - Voir : DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point 4.B.2.d, Les Fiançailles, ce qu'elles sont.

5.B.4.f - **UNE FEMME NE PEUT DONC JURER, MAIS ELLE PEUT PROMETTRE.**

Nous venons de voir que pour jurer, faire un serment, un engagement, il fallait être Puissant, et donc ainsi il est évident que la femme ne peut jurer, faire un serment ou être assermentée, s'engager ou engager, etc, n'ayant pas de Puissance, de bourse !

Cela, dans une époque 'antédiluvienne', pensez-donc, moins de 100 ans, on le savait ! Les Hommes étant des Hommes, jamais ils n'auraient demandé à une femme de jurer. Les femmes étant encore des femmes sou-mises, belles de leur humilité, jamais elles n'auraient eu la folie de vouloir le prétendre.

C'est pour cela aussi, du reste, que l'engagement de la demoiselle à convoler en juste noces, les fiançailles, s'appelaient aussi 'promesse de Mariage' !

5.B.4.g - **VOYONS LA CONFIRMATION DE CECI DANS LE FILM BRIGADONN.**

*Dans ce film de 1954, **Brigadonn**, à la 70 mn, il y a une scène de Mariage, et l'Homme dit : Je jure de t'aimer fidèlement, la femme lui répond : je promets de t'aimer fidèlement. Ne dites pas que c'est accidentel, c'est ainsi, de Droit divin, l'Homme peut jurer, la femme ne peut que promettre, et les preuves et les exemples foisonnent !*

Alors, lorsqu'en 'Justice' l'on demande à une femme de jurer, ceci est un acte hautement subversif, contre-nature et par là impossible, aberrant, et son jurement n'a aucune valeur. Elle peut mettre ses trois doigts principaux de la main gauche entre ses jambes tout en levant la main droite, elle ne touchera que son vide !

Alors aussi, lorsqu'en 'Justice' une femme demande un serment à un Homme, le fait jurer puis le 'juge', elle ne fait qu'étaler lamentablement son néant, et ainsi insulte et avilie toutes les braves et honnêtes femmes, en commençant par la

Très-Sainte Vierge Marie !

5.B.4.ii - VOYONS CE QUE LIBRAIRIECATHOLIQUE.COM DIT DU
LIVRE *FEMME EN ISLAM* DE *SIBLINI MARWAN*.

Pour s'en moquer bien sûr !, mais non pour dénoncer ce qui pourrait être critiquable.

Lisons : Donc, la femme est inférieure sur le plan intellectuel et sur le plan religieux. Jamais son intellect ne pourra atteindre le niveau de celui d'un homme, et il faut le témoignage de deux femmes pour équivaloir à celui d'un homme. N'étant pas destinée à l'exécution des ordres divins.²⁹

Ainsi donc³⁰, cette femme vient en effet de bien prouver sadite égalité et sadite intelligence, elle se scandalise qu'il faille le témoignage de deux femmes pour équivaloir à celui d'un homme !

Mais non !, femme stupide, vous pouvez en mettre autant que vous le voulez, des témoignages de femmes, ceci ne changera jamais rien à la Vérité ! Un Homme peut jurer, témoigner sous serment, une femme ne le peut ! Et même si une 'loi' le lui 'permet', ceci est inconséquent, en effet cette impossibilité, répétons-nous, ne découle pas de l'absence de permission, mais de l'absence de possibilité venant de la nature même de la femme ! Et si elles veulent s'en plaindre, donc se révolter, qu'elles s'adressent au Bon Dieu, Nous, les Hommes, ni pouvons rien et nous n'y sommes pour rien !

La scribouillard(e) est choquée que le Coran³¹ dise (nous

29 - Recension de Jacqueline Picoche,
http://www.librairiecatholique.com/livres/autres_religions/islam/femme_en_islam.asp.

30 - Voir : DP-6.D.1, *Femme en islam*, sujet développé par l'hebdomadaire Rivarol.

31 - Ici, nous sommes pas du tout musulmans, nous sommes rien que catholique, vraiment catholique. Or, si l'on veut convertir les musulmans, l'on ne peut le faire qu'en condamnant ce qu'ils font de mal et non en se moquant de ce qu'ils font de bien !

nous fions à ce qu'elle nous annonce) que la femme est inférieure sur le plan intellectuel et sur le plan religieux. Alors, il va falloir condamner l'Église catholique aussi !, et le Droit naturel en premier, et encore avant tout notre Créateur !

Mais elle, cette pauvre, ne s'arrête pas en si bon chemin, pensant être intelligente, elle s'offusque que la femme soit considérée par le Coran comme inférieure à l'Homme, et nous citons : N'étant pas destinée à l'exécution des ordres divins. Pauvre petite, malheureusement cette étude vous est interdite, autrement vous auriez su que ceci est vrai de Volonté divine et en soit n'a rien à voir avec le Coran qui ici ne fait que rapporter la Loi naturelle. Ce que nous lui souhaitons, c'est qu'un Homme puisse la détromper, l'enseigner, la discipliner, pour la sauver !

Voyez-vous, c'est comme le mot d'ordre de nos 'Maîtres' « il faut sauver la nature, la respecter », ainsi donc :

→ ils 'respectent' la nature, en admettant que la lionne se tapisse craintivement devant son Chef le Lion, et reçoive la cas échéant un coup de patte pour la remettre à sa place ;

→ mais de fait ils ne la respectent pas du tout, puisque pour l'humain, qui est le sommet de la nature, ils n'admettent pas que l'épouse craigne son Époux, et que Celui-ci lui donne un coup de patte, soit la corrige, afin de la contenir dans son devoir (Concile de Trente) !

5.B.4.1 - L'HOMME ATTESTE, CERTIFIE, TÉMOIGNE...

De fait, juger ou jurer, ou attester ou certifier, témoigner, etc., nécessite la même Puissance. Une simple tentative ou prétention d'une femme vers cette Puissance est une action contre-nature et donc qui ne peut aboutir, une révolte, une subversion, un mensonge. Un Homme qui dirait qu'une femme peut juger, etc., est à mettre au ban de la société pour acte contre-nature, pour révolte contre son Dieu.

Que cette pauvre femme se scandalise n'est pas étonnant, car maintenant tout ce qui est normal ou conforme au Droit

naturel est devenue 'anormal' ; et tout ce qui était anormal, ou contre-nature, est devenu 'normal' ! Tout se tient !

5.B.4.a - **SUR LE MÊME SUJET, VOICI UN EXTRAIT D'ARTICLE
PARUT DANS RIVAROL.**

On peut rappeler que nos compagnes **durent attendre** le 29 avril 1945 pour voter la première fois... Que les femmes mariées **durent attendre** la loi du 2 février 1938 pour être relevées de l'incapacité juridique qui les frappaient jusqu'alors... Qu'en 1848, l'une des premières décisions de la Constituante de la II^{ème} République fut d'**interdire aux femmes de participer aux réunions politiques**...³²

Rivarol est un journal tenu par des femmes, un journal féministe de 'droite', certains disent d'extrême-droite pour faire peur, nous, nous disons extrêmement libéral, anti-naturel, mais qui se dit 'bien pensant', les Hommes qui y écrivent sont plus ou moins châtrés. Toutefois, il faut reconnaître que dans l'état actuel de la presse, ce journal remet tout de même certaines pendules à l'heure, et donne des informations que vous ne trouverez pas ailleurs.

*Rivarol serait condamné, dans une société vraiment chrétienne, pour libéralisme, relisons : **durent attendre**, et ce sans le dénoncer.*

*En effet, ces scribouillard(e)s, n'auraient pas écrit au sujet de l'avortement, étant apparemment violemment (?) contre : elles **durent attendre** 1975 pour pouvoir disposer de leur corps et avorter, mais : cette loi infanticide fut votée en 1975.*

*Donc, le fait de dire : **durent attendre** le 29 avril 1945 pour voter la première fois... et : être relevées de l'incapacité juridique qui les frappaient jusqu'alors, etc., est un acquiescement, par silence pour le moins, à ces dispositions, en effet, elles ne les ont point condamnées ! Nous pensons même qu'elles les*

32 - Rivarol, n° 2336 du 25/04/97, p. 3, "Droits de l'homme et de la femme".

approuvent et seraient choquées de ce que nous écrivons, elles sont donc féministes 'modérées' !, des démons 'modérés' !

Quant à ce passage : interdire aux femmes de participer aux réunions politiques, ceci est absolument nécessaire et obligatoire.

Nécessaire et obligatoire ?, voici :

***Obligatoire** : notre société est de Droit divin une société d'Hommes, et en excluant le fait que la femme parle souvent à contre-temps et à contre-sens, et ce, sans comprendre un traître mot de son propre babillage, elle est irresponsable dans le sens où elle n'est pas responsable, responsable de quoique ce soit, si ce n'est de bien faire ce que son Époux lui aura marqué. Et donc, si elle prend la parole en publique, c'est forcément contre un Homme, voire même contre son Homme ! Et c'est aussi ce qui dit Saint Paul : si elles veulent s'instruire sur quelque point, qu'elles interrogent leurs maris à la maison ; il est, en effet, **inconvenant pour une femme de prendre la parole dans une assemblée**. Et donc, à quoi servirait-il qu'elle puisse participer aux réunions publiques ? Si !, nous nous en connaissons une : brouiller les cartes !*

***Nécessaire** : comme prudent ! Voici une histoire qui nous fut racontée : Quatre paysans décidèrent, pour s'affranchir d'une coopérative dévoreuse de fermes, d'acheter entre-eux une moissonneuse, et s'entendaient pour l'utiliser à tour de rôle et l'entretenir. Tout allait bien, et les épouses se plaignirent d'être tenues à l'écart. Alors, ils laissèrent venir ces donzelles ; et ce qui devait arriver immanquablement arriva, nos braves paysans furent à la limite du 'divorce' entre-eux, en pleine mésentente !*

*S'étant réunis en 'cachette' ils décidèrent de virer ces perturbatrices, et du jour au lendemain tout revint dans l'ordre. **Mettez des bonnes femmes dans une organisation quelconque, et le crêpage de chignon est lancé, et la zizanie est mise entre les Hommes.***

5.B.5 -	L'HOMME	COMMANDE,	DIRIGE,	GÈRE,	DÉFEND, ATTAQUE...
---------	----------------	------------------	----------------	--------------	---------------------------

5.B.5.A - L'HOMME COMMANDE, DIRIGE.

C'est évident, comme l'enseigne expressément saint Paul, à la suite de la Genèse, L'homme est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme. En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais bien la femme de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme (I Cor., XI, 7-9).

La parole même de Dieu nous apprend bien que les rapports de l'Homme et de la femme consistent en une subordination hiérarchique.

Ce que confirme tous les textes que nous avons déjà étudié et que Saint Paul résume ainsi : la femme doit être soumise à son Mari en toutes choses.

Ceci est confirmé jusqu'à Pie XII qui dit : Ne vous contentez pas d'accepter et presque de subir l'autorité de votre époux à qui Dieu vous a soumises par les dispositions de la nature et de la grâce. Dans votre sincère soumission, vous devez aimer l'autorité de votre mari, l'aimer avec l'amour respectueux que vous portez à l'autorité même de Notre-Seigneur, de qui descend tout pouvoir de chef³³.

5.B.5.B - LA FEMME, ELLE, NE PEUT NI COMMANDER, NI DIRIGER.

Comme déjà développé plus haut, à cause de l'absence de Puissance voulue par la Providence divine, les femmes ne peuvent ni commander ni diriger, et c'est ce que confirme entre autres Saint Paul qui dit : Je ne permets point à la femme d'enseigner ni de dominer sur l'homme (I Tim. II, 12).

Commander, diriger, c'est bien dominer n'est-ce pas ?, donc

33 - Voir : DP-18.C.2, Pie XII, allocution aux jeunes mariés, 10 septembre 1941

cela leur est interdit sur l'Homme. Et comme la femme ne veut pas être dirigée par sa semblable, elle ne peut non plus dominer la femme. Voyez déjà une mère et ses filles qui ne s'entendent que pour faire bloc contre l'Époux. Voyez aussi dans les ateliers, où elles ne s'entendent que pour contester une autorité, une ordre, sinon quelle cacophonie !, que des piailllements, des jérémiades...

5.B.5.c - **L'HOMME GÈRE...**

Oui, la femme :

1. ne peut gérer, n'ayant pas de bourse, comme vu précédemment ; en effet, un peu de bon sens !, pour pouvoir gérer une bourse, il faut commencer par en avoir une !, puis ensuite la remplir pour pouvoir en disposer légitimement.

2. ne peut légalement avoir du bien à gérer car devant rester chez elles, à moins que la nécessité ne les oblige à sortir, et même alors elles devront avoir l'autorisation de leurs maris.

3. ne peut gérer se souvenant qu'elles sont obligées [...] de leur [Époux] être soumises et de leur obéir avec joie et empressement (Concile de Trente).

4. ne peut gérer les biens de son Époux et les 'siens'³⁴, parce que c'est le mari qui est maître des biens communs, et non pas la femme³⁵.

5.B.5.d - **L'HOMME DÉFEND, ATTAQUE...**

Seul l'Homme est armé d'une Puissance, et cette Puissance Lui permet d'attaquer pour se défendre... Nous pourrions même dire cela autrement, l'Homme étant le Seul à pouvoir donner la vie, à Lui seul revient donc le Pouvoir de l'enlever

³⁴ - Biens 'personnels' qui de fait sont 'communs', ou bien plus véridiquement à l'Époux, par exemple : une dot qu'elle aurait apporté, bien que celle-ci soit un cadeau pour l'Époux ; un héritage venant de la famille dont elle fut tirée, etc.

³⁵ - Saint Alphonse de Liguori. Voir : DP-18.C.5, Saint Alphonse de Liguori - Œuvres complètes - Instruction au peuple.

pour une juste cause.

***Reconquête,
c'est l'Homme qui donne la Vie !***

Contrairement à ce que tout le monde répète bêtement dans ce monde de dégénérés, féminisé, ou tout est renversé par la révolte, **ce n'est pas du tout la femme qui donne la Vie !**, c'est Dieu qui est Vie !, et ici-bas, le dépositaire de cette Vie, le dispensateur de cette Vie, le semeur de cette Vie c'est l'Homme. **C'est l'Homme qui donne la vie !** comme Il donna la Vie à Ève. **La femme ne fait que porter cette Vie**, elle doit La faire fructifier, elle doit rendre son fardeau, l'enfant, à qui il appartient, soit à : l'Époux. Ainsi lorsqu'elle assassine son Fruit (avorte) en plus de son crime incroyable, elle vole son Époux ! Son ventre ne lui appartient pas du tout, appartenant entièrement, elle-même, à son Époux à qui elle fut donnée par Dieu pour cela en premier³⁶ !

Et donc, étant **Le** dispensateur de la Vie en Sa Maison il revient qu'au Chef de protéger la Vie en cette Maison : épouse, enfants, etc. ! De plus, défendre la Vie, n'est-ce aussi re-donner la Vie ?

5.B.5.e - **PROTÉGER, C'EST METTRE UN BOUCLIER, N'EST-CE PAS ?**

Le Chef porte un bouclier, et derrière Lui, et donc derrière **Son** bouclier, se trouve **SA** Maison !

Ce bouclier que le Chef seul peut porter, protège Sa Maison des agressions physiques et morales (voir plus loin dans l'étude pour ce point).

36 - Voir : DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point DP-3.B, L'Homme, engendre la femme, Il est son Maître., et DP-3.D, L'Homme, engendre Son enfant, Il est son Maître.

Un bouclier a deux faces :

→ Une face 'intérieure', concave, qui est pourvue de lanières pour tenir le bouclier, derrière laquelle face, la personne est protégée ; cette face est l'aspect 'défense' de l'objet.

→ Une face 'extérieure', convexe sur laquelle glisse l'agression. Cette face visible par l'ennemi est l'aspect attaque de l'objet. En effet c'est de derrière cette face visible par l'ennemi et qui protège son porteur, que va surgir au moment opportun, le glaive qui va tenter de terrasser l'ennemi de la Famille !

Donc, de prendre un bouclier, évidemment, a un aspect 'défense' et un aspect 'attaque'.

La protection de la Maison par le Chef implique donc un bouclier qui est une 'défense-attaque' !

Par exemple, lorsque l'on va devant un tribunal, que l'on subit un procès, l'on dit bien « qu'on se défend en justice », ou si l'on fait un procès « que l'on attaque en justice ».

Dans tous les cas, c'est bien l'obligation l'attribut du Chef de porter le bouclier, et donc éventuellement de s'en servir pour défendre-attaquer, pour protéger sa Maison !



5.C - **RESTAURER L'HOMME EN TANT QUE CHEF
DE FAMILLE, SA PUISSANCE.**

Nous disions juste avant que les époux étaient complémentaires dans le Mariage, mais que cette complémentarité n'était pas un partage de l'Autorité, c'est ce que nous allons confirmer maintenant.

5.C.1 - **LA FEMME N'EST QUE POUR SON ÉPOUX, ET
NON POUR LES ENFANTS.**

Voici le résumé d'une conférence donnée par un prêtre de la FSSPX. Ce n'était malheureusement, pour ce conférencier, que des paroles en l'air car effectivement la FSSPX détruit des Familles (enfants contre parents, épouse contre Époux, etc.) en appliquant un programme tout contraire à ce que vous allez lire.

Ce conférencier, conformément au bon mot, faites ce que je dis, mais pas ce que je fais, est très très bien au courant de désastres dus à cette FSSPX, et lâchement comme d'autres que nous connaissons³⁷, il a préféré faire comme le prêtre de la

37 - Ici, nous sommes au courant de plusieurs affaires où l'Époux est un Homme, et certaines dans de très jeunes foyers de moins de deux ans !, qui sont directement imputables à ces sectes, FSSPX et consœurs. Systématiquement lorsque l'on trouve un prêtre (comme ce conférencier précité) quelque peu sensible à la détresse d'un Chef, la hiérarchie intervient pour lui imposer le silence et son retrait au nom de l'obéissance absolue et ce sous peine de renvoi !, alors que dans le même temps ces cloaques d'impureté (ND de La Salette) affranchissent les épouses de cette obéissance en toutes choses (Concile de Trente), et même encore dans les choses qui lui semblent le plus déraisonnables (Saint Benoît) ! Ces actions de ces mauvais prêtres et de leur hiérarchie sont bien la caractéristique d'une secte ! En effet, ils considèrent qu'un Homme, un Vrai, leur fait ombrage auprès de l'épouse qui est si facile à manipuler, car le vrai Homme, l'Époux les envoie sèchement promener lorsque ces pervers serrent (suite → 275

parabole du bon samaritain : Un **prêtre**, d'aventure, descendait par ce chemin ; il le vit, prit l'autre côté de la route et passa³⁸.

5.C.1.A - VOYONS DONC CE QUE CE PRÊTRE DISAIT, VOICI DES NOTES PRISES PAR L'UN DE NOUS :

Le centre de la famille est le père ; la mère est son associée, sa subordonnée ; les enfants sont la conséquence, et non le centre. La femme est pour son époux et non pour les enfants comme fin première [de la femme].

La décadence touche les meilleures familles. Deux familles identiques : l'une est paisible, l'autre est difficile. **Un seul responsable mesdames, je suis désolé, c'est la femme, l'épouse, la mère.**

N'obéissez pas à l'abbé Rigaud, au prêtre, je n'ai aucune autorité sur vous !

Les études, l'école évincent maintenant le père, seul éducateur – enseignant.

Que les filles soient élevées pour être des épouses et des mères..., les études les brisent et les poussent à la révolte. Elles leur enlèvent l'intelligence ! L'enseignement par les choses sensibles est supérieur à l'enseignement « classique » (saint Thomas) !

Le prêtre n'a pas de compétence pour donner des conseils dans le choix d'un devoir d'état...³⁹

← début 274 *quelque peu l'épouse ; oui, ce sont des violeurs, des adultères, des pervers, oui les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. (ND de La Salette)*

38 - Évangile selon St Luc 10.31, ou 12^{ème} dim. après Pentecôte dans votre missel.

39 - Résumé fait par 'X' d'un point de la causerie de l'abbé Philibert Rigaud (FSSPX) donnée au Cours saint Hilaire (sis à 79190 Plibou – dir. Mlle. Claire-Isabelle Tranchet), fête du 17 janvier 2004 devant tous les parents d'élèves.

De cette causerie, nous pouvons dire que :

→ *le pivot et la raison de la Famille sont reconnus :* Le centre de la famille est le père.

→ *la subordination de la femme est reconnue :* la mère est son associée, sa subordonnée.

→ *la servitude de la femme envers son Époux est reconnue :* La femme est pour son époux et non pour les enfants comme fin première [de la femme].

→ *la responsabilité de la femme est reconnue quant à la mésentente :* Un seul responsable mesdames, je suis désolé, c'est la femme, l'épouse, la mère.

→ *le prêtre ne peut rien dire en la Famille est reconnu :* N'obéissez pas à l'abbé Rigaud, au prêtre, je n'ai aucune autorité sur vous !

→ *seul le Chef de Famille est l'enseignant de sa Maison est reconnu :* Les études, l'école évincent maintenant le père, seul éducateur – enseignant.

→ *la nécessité d'élever les filles que pour n'être que des épouses-mères est reconnu :* Que les filles soient élevées pour être des épouses et des mères...,

→ *l'enseignement non approprié, ou égal aux garçons génère des révoltées est reconnu :* ... les études les brisent et les poussent à la révolte. Elles leur enlèvent l'intelligence ! L'enseignement par les choses sensibles est supérieur à l'enseignement « classique » (saint Thomas) !

→ *la direction spirituelle et temporelle du Chef tant sur Son épouse que sur Ses enfants est reconnue :* Le prêtre n'a pas de compétence pour donner des conseils dans le choix d'un devoir d'état...

Nous avons écrit '*est reconnue*', nous avons pas mis '*autorisée*' car bien sûr le Mariage n'est pas légiféré par l'Église, mais par la Loi naturelle. L'Église doit être au service du Chef de Famille, comme l'État du reste, elle ne peut donc que *reconnaître* ce Droit, le *confirmer*, le *magnifier*, le *défendre*,

etc, et non « l'autoriser » !

La causerie précitée est un bon résumé de la Doctrine naturelle du Mariage qui a déjà été et va être confirmée par de nombreux saints auteurs, de même que par bien d'autres. Malheureusement dans les faits, c'est exactement le contraire qui est fait par ces prêtres corrompus, cloaques d'impureté (ND de La Salette) !

5.C.1.a - **L'HOMME SEUL PORTE ET DÉLIE LA BOURSE, LA
REMPLE ET LA VIDE...**

La bourse (photo ci-contre⁴⁰) est aussi, un sac dans lequel l'on met une puissance qui est la monnaie.

-📖- Bourse : Petit sac de cuir, de peau ou d'étoffe que l'on ferme à l'aide d'un petit cordon resserré, utilisé pour porter sur soi des pièces de monnaie. *Ouvrir, fermer, remplir sa bourse.*



Qui travaille pour remplir la bourse ? l'Homme !

Qui porte la bourse ? celui qui la remplit !

Qui peut vider la bourse ? celui qui la porte !

Cette bourse se portait (et se porte encore un peu en Écosse) devant et entre les jambes, suspendue à la ceinture, par l'Homme, la femme n'ayant pas le droit de la porter.

<À développer, compléter, corriger>.

Il existe des textes, si nous pouvions avoir de l'aide...

La société Famille, la société civile ou État, et la société religieuse ou Église (ou selon la religion plus ou moins éloi-

40 - Retour de Bohort l'Essillié à Camaalot - Mort le roi Artu, Belgique, Hainaut, XIV^e siècle. Adresse d'origine: <http://pagesperso-orange.fr/cheminsdumoyenage/images/Escarcelle1.jpg>

gnée de la Vérité).

Nous avons vu amplement que de ces sociétés, la société Famille est la principale, et de par son ancienneté, et de par le fait que les autres dépendent d'Elle pour leurs membres.

Nous avons vu que le Chef de Famille est le pivot Celle-ci, et qu'Il est la seule 'interface' pour parler comme en informatique, avec l'extérieur de cette Famille.

*Les sociétés État et Église ne furent constituées **que** pour aider le Chef de Famille, et donc à travers Lui la Famille : l'une, l'État, pour l'aider matériellement ; l'autre, l'Église, pour l'aider spirituellement.*

Nous venons de rappeler, et nous allons le voir plus amplement ensuite, que ces sociétés État (légitime) et Église (La vraie⁴¹) avaient été constituées, l'une par les Chefs et l'autre par Dieu (NSJC), pour aider la Famille, et non point pour prendre le contrôle de la Famille. Ces deux sociétés sont donc 'inféodées' (au service de...) à la famille qui est leur finalité ici-bas.

5.C.3 - PETIT DÉMONTAGE DE LA DÉMOCRATIE, L'ANTI-MONARCHIE.
--

Nous savons pertinemment que le démocratie⁴² est une vaste fumisterie. Elle est de fait la révolte par excellence contre la Loi naturelle, et donc contre Dieu, elle est la négation de l'Autorité, de la Royauté :

41 - Et non l'occupante du Siège de Rome, celle qui **éclipse*** La véritable Église catholique, qui Elle, est donc est **éclipsée***. (Cf ND de La Salette)

42 - Nous parlons ici de la démocratie universelle et du suffrage direct, qui impliquent que des femmes, par définition irresponsables, votent contre des Chefs ; et du vote pour quelque chose pour laquelle l'on est à priori incompétent ou qui est trop éloigné : Président de la Ripublique. S'il s'agit d'une élection d'un maire de village par les Chefs de Famille ayant autant de poids que le nombre de ses membres, alors, ceci est totalement différent. Ceci sera développé plus loin...

→ *Royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur toute la société, ou Règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

→ *Royauté du Chef de Famille, Règne de l'Époux-Père sur sa Maison.*

→ *Royauté du Pape, Règne du Représentant de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur l'Église.*

→ *Royauté d'un Prince nommé par qui de Droit, Règne de Celui-ci sur un pays.*

Il est encore de bon ton de dire que la démocratie est le moins pire des systèmes.

→ *Cette assertion prouve déjà que l'on peut faire gouverner n'importe quoi aux Hommes qui ont décidés d'être tranquillement tondus, nous devrions dire émasculés par les coupeurs de bourse !*

→ *Cette assertion est aussi essentiellement mensongère, elle ne propose qu'une gamme de systèmes mauvais, ils disent bien : 'le moins pire des systèmes' ! Selon 'eux', il n'y a donc que le mal, le pire !*

→ *Cette assertion apprend aux Hommes à choisir que dans le mal et à ne plus voir le bien. Et dans ce mal, pour qu'ils ne s'effraient pas de ce que l'on veut leur faire faire, on leur avance un mal prétendu 'moins mal' (par ex. le Jean-Marie Le Pen, ou assimilés).*

→ *Cette assertion prouve donc, étant dans le renversement des valeurs, ou plutôt la négation du bien, que l'on impose le mal aux Hommes et dans ce mal, l'on Leur impose le pire des systèmes qui est la démocratie universelle. Ou, comme la pauvre Ségolène Royal⁴³ l'appelle : la 'démocratie participative' !*

La démocratie est la termite, le Ver Rongeur qui vient*

43 - Voir :

→ DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point 7C2a, Femme, Marie-Ségolène Royal pense penser !, et, 7C2b, Faire reconduire la fliquette 'affranchie' de son Homme, par un macro !

→ ou CN-2008-17, Femme, Marie-Ségolène Royal pense penser !

saper les fondations de toutes les sociétés, et principalement la société Famille, où l'on prône maintenant, « la 'participativité' des enfants », « la co-responsabilité parentale », « le dialogue » qui est purement démoniaque, « le consensus », « la liberté de conscience », etc., etc., etc...

Revenons à notre propos.

5.C.4- **AYANT TROIS TYPES DE SOCIÉTÉS, IL Y A DONC TROIS MONARQUES.**

→ *De la société Famille, le monarque est : l'Époux – Père, le Chef.*

→ *De la société État, le monarque est : celui qui est délégué plus ou moins directement par les Chefs de famille.*

→ *De la société Église, le monarque est : celui qui est désigné par acclamation, voire même par l'unique voix d'un enfant (mâle).*

De ces trois monarques, un seul n'est pas investi de sa charge, car sa monarchie Lui vient de sa nature :

→ *Le monarque de la Famille est : **essentiellement monarque** (voir plus loin).*

→ *Le monarque de l'État est nommé par acclamation plus ou moins directe.*

→ *Le monarque de l'Église est nommé par acclamation plus ou moins directe.*

5.C.5- **CES PRÊTRES QUI INVENTÈRENT LE 'DEVOIR D'INGÉRENCE'.**

Nous sommes dans une époque où le subjectivisme est le système de 'réflexion' en toutes choses, ce, uniquement le temps d'installer le mal évidemment, alors après, une loi d'airain sera instaurée et n'admettra plus aucune interprétation subjective.

De fait nous sommes bien dans un système féminin, effémi-

né, démoniaque, essentiellement subjectif ; oui, tout se tient : 'dame nature', 'les femmes donnent la vie', 'les femmes sont non violentes', 'elles sont victimes de la violence de l'Homme', 'il faut être tolérant', etc.

Comment faire comprendre que notre société est une société d'Hommes voulue par Dieu qui est Père et non 'mémère' ; et, que pour détruire cette société, partout Lucifer avance le féminin, l'efféminé, le subjectivisme, la tolérance⁴⁴, etc.

Grâce au système de pensée luciférienne, féminin et donc essentiellement 'indécis' sauf pour se révolter :

→ pour l'un c'est oui, pour l'autre c'est non ;

→ un temps c'était à faire, maintenant c'est mal ;

→ à une époque c'était la loi, maintenant c'est à exclure ;

→ du temps de Saint Paul la femme devait être sou-mise en toutes choses à son Époux, mais maintenant non car elle a été 'éclairée' par les Lumières du Père des cloaques d'impureté, Lucifer ;

→ elle doit obéir en toutes choses, sauf sauf sauf... qu'elle est libre d'opposer sa 'conscience' à son Époux (comme vu précédemment) ;

→ etc.

C'est les Hommes d'Église qui inventèrent le devoir d'ingérence dans le Mariage, principalement, par 'la question bien vicieuse qu'ils ne pouvaient poser⁴⁵', et par la 'direction' spirituelle de l'épouse et des enfants.

Ces 'directions spirituelles', sont des profanations de l'Autorité du Chef, des viols de Ses sujets : épouse et enfants ! Ces mauvais prêtres, l'immense majorité, disent être les seuls à pouvoir guider la conscience de l'épouse, ce afin de pourvoir lui susurrer, lui persifler, selon leur humeur, en utilisant mali-

⁴⁴ - Connaissez-vous le bon mot de Paul Claudel (?) : La tolérance ? Il y a des maisons pour ça !

⁴⁵ - Voir : DP-4.E, Leur définition du Mariage, est une redoutable bombe à retardement. et suivantes.

cieusement le secret de la confession où ils distillent fielleusement de 'bons' conseils :

→ Votre époux n'a pas à vous commander ceci, vous n'êtes pas sa servante,

→ Vous devez demander la séparation pour sauver votre Âme,

→ Ne surestimez pas vos forces, Dieu ne vous demande pas un tel héroïsme,

→ Vous devez sauver 'vos' enfants afin qu'ils ne reproduisent pas les erreurs de leur Père, etc. !

Ainsi, il ne faut pas s'étonner que ce 'devoir d'ingérence' soit si à la mode dans les États, État Église et État civil, et ceci met toutes les sociétés dans tous leurs états !

Car enfin, depuis Adam, et même avant la faute originelle, la femme doit être soumise à son Époux et à personne d'autre, et les prêtres, maintenant, font comme Lucifer, n'arrivant pas à manipuler l'Homme⁴⁶, ils ont inventé le 'devoir d'ingérence', ils manipulent la femme (qui veut toujours regarder ailleurs que sur son Époux) comme le fit le Serpent, le Malin dans le paradis terrestre !

5.C.6 -

LÉON XIII : L'HOMME EST LE PRINCE.

L'homme est le prince de la famille et le chef de la femme. Celle-ci cependant est la chair de sa chair et l'os de ses os. Comme telle, elle doit être soumise à son mari et lui obéir, non à la manière d'une esclave, mais d'une compagne. Ainsi l'obéissance qu'elle lui rend ne sera pas sans dignité ni sans honneur. Dans celui qui commande, ainsi que dans celle qui

⁴⁶ - En effet, il est difficile d'en conter à un Homme, Il voit bien que ce que le prêtre veut faire est d'augmenter son pouvoir par ex. Alors, le Chef lui oppose une fin de non recevoir, et le met même à la porte s'il le faut. Et par vengeance, style femelle, le prêtre au confessionnal dit à l'épouse qui geint et confesse très scrupuleusement les 'péchés' de son Époux : que son époux n'a en effet pas le droit de la couper de 'sa' Famille, etc.

obéit, **puisque tous deux sont l'image, l'un du Christ, l'autre de l'Église**, il faut que la charité divine soit la règle perpétuelle du devoir, car le mari est le chef de la femme comme le Christ est le chef de l'Église. Mais de même que l'Église est soumise au Christ, ainsi les femmes doivent être soumises à leurs maris en toutes choses (Eph. V, 23-24).⁴⁷

5.C.6.A - LÉON XIII DIT BIEN QUE :

L'Homme est le prince de la famille, Roy, qu'Il est Chef de Sa femme et de toute Sa Maison, et a droit à ce titre à une soumission en toutes choses de Son épouse.

Soumission en toutes choses, veut donc dire aussi pour sa direction spirituelle, et tout le reste en découlant, sinon ce n'est pas une soumission en toutes choses. L'épouse ne pouvant être soumise à deux têtes, le prêtre ne peut aucunement et de quelque façon que ce soit interférer dans la pauvre petite tête de nos bien-aimées, sinon il y a bien adultère ou viol, cela selon qu'elle consent ou pas.

5.C.7 - **LE CHEF N'EST PAS REVÊTU DE L'AUTORITÉ, ELLE LUI EST INHÉRENTE.**

En un certain marigot dit traditionaliste il existe une polémique féroce quant-à cet auteur, aussi, nous ne pouvons que vous conseiller de bien lire ceci : CN-2008-09, Mgr d'Orléans, Louis Veuillot, comtesse de Ségur

Dieu ne transmet pas au père l'autorité par un décret nouveau, positif et spécial : il lui transmet, il lui communique la paternité, et l'autorité en est la conséquence essentielle.

[Le patriarche] Il régnait parmi eux Souverainement : il y exerçait toutes les fonctions de la **puissance publique** et aussi

47 - Lettre encyclique de SS le Pape Léon XIII sur le mariage chrétien : Arcanum divinae.

http://www.vatican.va/holy_father/leo_xiii/encyclicals/documents/hf_l-xiii_enc_10021880_arcanum_fr.html

de l'**autorité sacerdotale**. [...]

Oui, un père est encore aujourd'hui roi dans sa famille : son royaume est inviolable : c'est sa maison et son foyer domestique : nul, fût-il roi de la société temporelle, ne peut s'y asseoir malgré lui.

[...] Mais par-dessus tout, son royaume, c'est sa femme et ses enfants : c'est leur âme, c'est leur vie, c'est leur honneur.

Lui enlever ses enfants ou sa femme ; violer indignement le droit qu'il a d'élever son fils et sa fille, est un attentat contre nature. [...]

Je dis : par un droit inaliénable, et j'insiste sur ce mot : car il le faut bien entendre : l'autorité paternelle n'est pas amissible, ni même abdicable, comme l'autorité sociale, comme les autres autorités humaines.

Sans aucun doute, elle n'est pas ; la plus étendue, mais elle est la plus intime, la plus profonde, la plus imprescriptible de toutes les autorités. [...]

On dit des dépositaires de l'autorité parmi les hommes, qu'ils sont revêtus de l'autorité.

Il n'y a que l'autorité paternelle dont on n'est pas revêtu, dont rien aussi ne saurait dépouiller, et que celui-là même en qui elle réside ne peut abdiquer. C'est la seule qui soit le plus complètement possible à l'image de l'autorité divine.

Non : le père n'est pas simplement revêtu de l'autorité paternelle : il la possède. Dieu pouvait ne pas lui communiquer la paternité elle-même : mais la paternité une fois reçue, l'autorité paternelle y est essentiellement attachée et inaliénable.

Aussi, la première idée de puissance qui ait été parmi les hommes, est manifestement l'idée de la puissance paternelle.⁴⁸

Nous venons de lire Mgr d'Orléans qui dit bien que :

→ Le Chef de l'État et le Chef de l'Église sont revêtus d'une autorité inhérente à la charge dont-Ils ont été investis ;

48 - « Le mariage – 1869 - Mgr d'Orléans », réf. page 687.

→ *le Chef de Famille, Lui, possède de par et dès sa conception cette Autorité.*

Nourrisson, petit garçon, jeune Homme, il ne peut encore exercer l'Autorité qu'Il possède (et non dont Il est revêtu), n'ayant pas encore d'Empire, de Royaume où exercer cette Autorité, n'ayant pas encore fondé une Famille.

De plus, n'en étant pas revêtu, le Chef ne peut en être dépossédé au même titre que l'âme par ex...

Et donc aussi, nul ne peut Lui retirer l'Autorité qui lui fut cédée par Dieu à sa conception. Dieu même ne peut lui enlever cette Autorité, Elle Lui a été donnée, Elle est fondue en cet Homme.

→ *Le Pape est un Souverain spirituel, Il n'a qu'un sceptre.*

→ *Le Roy est un Souverain temporel, Il n'a qu'un sceptre.*

→ *Le Chef de Famille, l'Époux-Père est un Souverain temporel et spirituel, Il a les deux sceptres en main :*

1. l'un, la **Puissance publique** en Sa Famille,

2. l'autre, l'**Autorité sacerdotale** en Sa Famille.

Le Chef est Roy et Prêtre. C'est ce que nous dira plus nettement, plus loin, Mgr Jean-Joseph Gaume : il est revêtu de la double autorité du sacerdoce et de l'empire⁴⁹.

Nul ne peut rien sans Sa permission en Sa Maison, ni y rentrer, ni s'y asseoir, ni rien y faire.

Le Chef ne peut même pas se dépouiller Lui-même de cette, de Son Autorité ; et personne ne peut le faire, pas même Dieu !

Le Chef est l'Image la plus parfaite et la plus complète de l'Autorité divine : C'est la seule qui soit le plus complètement possible à l'image de l'autorité divine. Ce qui veut dire que s'il devait y avoir un jour, par impossible car nous avons vu les trois monarchies possibles (Famille, État, Église), un nouveau type d'Autorité, celui-ci serait forcément une image de l'Autorité divine moins complète, moins parfaite que celle du Chef de

49 - DP-5.C.9, L'autorité du Père est la plus complète : sacerdoce et empire.

Famille. En effet, le Chef est le plus complètement possible à l'image de l'autorité divine, soit : totalement.

5.C.8 - **MGR DELASSUS : LE CHEF EST AU-DESSUS DE TOUTES AUTORITÉS.**

M. Benoît Malon, dans son livre : Le socialisme intégral, dit : « L'important est d'abolir radicalement l'autorité du père et sa puissance quasi-Royale dans la famille. L'égalité ne sera, en effet, parfaite qu'à cette condition. Les enfants ne sont-ils pas autant que les parents ? Pourquoi les commander ? De quel droit ? Plus d'obéissance, sans quoi plus d'égalité ! »

Aujourd'hui, « Tous déplorent la rupture des liens familiaux et ses suites qui sont :

-la disparition du respect,

-et de l'obéissance chez les jeunes gens,

-leur émancipation,

-et comme conséquence, une corruption extrême des mœurs privées et des mœurs publiques ;

-enfin, la déchéance de la race et la société française mise en péril. »

« Il est donc souverainement urgent de restaurer l'autorité paternelle. Aucune n'a plus de titres plus légitimes, aucune n'est plus nécessaire. »

« Le pouvoir du père est celui qui, dans l'ordre naturel, offre au plus haut degré les caractères d'une institution divine. Il se classe au-dessus de celui du souverain dont le rôle se borne à diriger une société sur laquelle il ne peut revendiquer des droits qu'il tiendrait de la nature : tandis que l'autorité attribuée au père est une conséquence légitime de cette dignité naturelle, qui est de continuer l'œuvre de la création en reproduisant des êtres qui ont le sentiment de l'ordre moral, et qui peuvent être élevés à la connaissance et à l'amour de Dieu. »⁵⁰

50 - « *L'esprit familial... - 1910 - Mgr Delassus* », réf. page 687.

5.C.8.A - **'ILS' DISENT QUE L'ENNEMI, C'EST LE PATRIARCAT !**

Toujours le même discours féminin de haine de ce qui est de Droit divin (Droit naturel).

Les ennemis de l'humanité haïssent l'Autorité, toute Autorité et d'où qu'Elle vienne, ce qui :

→ fit que l'on écrivit sur le RMS Titanic 'Ni Dieu, ni maître',

→ fait crier aux 'alter-mondialistes' que tant que l'on aura pas éradiqué le Patriarcat, qu'ils appellent fielleusement le 'paternalisme'⁵¹ et qui est selon eux la cause de tous les maux de la terre, de l'oppression des femmes et du malheur des enfants, etc. !

Reprenons notre citation précédente :

Mgr Delassus dit qu'il faut restaurer l'autorité paternelle. Et qu'aucune n'a plus de titres plus légitimes, aucune n'est plus nécessaire. Donc l'Autorité du Chef a plus de titres, est plus légitime et est plus nécessaire que celle de toute autre Autorité : celle du Roy et celle du Pape, etc.

Le Chef est 'tout-puissant', rien, aucun pouvoir ne peut égaler, contrecarrer Son Autorité de Droit divin.

51 - Méfiez-vous de tous les mots en 'isme', ils sont la marque dialectique de nos ennemis, ils provoquent une 'émotion'. Par exemple de parler de la paternité ne renferme aucun sous-entendu, cela est même noble ; par contre de dire paternalisme à forcément une connotation infamante, comme autoritarisme, etc. <À développer, compléter, corriger> : Il existe des études prouvant le caractère subversif de ce type de formulation, si nous pouvions être aidés...

Voici déjà (05.12.2011) un début :

-📖- **Isme** : Un isme est un concept, le plus souvent idéologique, dont le nom se termine par le suffixe -isme. Le terme permet de regrouper et donc d'analyser ensemble des notions qui seraient normalement incomparables du fait de dispositions morales ou de préjugés sociaux, par exemple le marxisme et l'olympisme. Les ismes relèvent en effet de champs aussi variés que la science, l'art, l'économie ou la philosophie. (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Isme>)

5.C.9 - **L'AUTORITÉ DU PÈRE EST LA PLUS COMPLÈTE : SACERDOCE ET EMPIRE.**

Instructions nécessaires au père, à qui elles redisent,..., qu'une grande dignité lui est conférée, mais qu'une grande responsabilité pèse sur lui ; qu'il est revêtu de la double autorité du sacerdoce et de l'empire, non pour être un despote, mais le ministre de Dieu pour le bien ; qu'il doit, image vivante de Dieu, commander, reprendre, gouverner sa maison avec sagesse et équité, comme Dieu lui-même gouverne le monde.⁵²

Mgr Jean-Joseph Gaume vers 1869 dit : Instructions nécessaires au père !

En effet, il était vraiment bien nécessaire de le dire et de le redire déjà à cette époque, alors, pensez-donc maintenant où un tel matraquage médiatique démoniaquement culpabilisant est déversé, ayant très souvent même, parmi nos plus proches, un relais plus que 'zélé' et conscient, et violent : les 'amis', les prêtres cloaques d'impureté, la famille et même l'épouse.

Mgr Jean-Joseph Gaume le dit bien, le Chef, image vivante de Dieu est revêtu de la double autorité du sacerdoce et de l'empire.

5.C.10 - **L'AUTORITÉ DU PÈRE PLUS LARGE QUE CELLE DU LÉGISLATEUR.**

*Mgr Jean-Joseph Gaume, ailleurs : Vous n'êtes pas sans avoir remarqué, monsieur et cher ami, que, dans tous les commandements de Dieu, la place du père est toujours beaucoup plus large que celle du législateur : on dirait que Dieu n'est législateur que parce qu'il est père...*⁵³

Où il est bon de revenir sur une évidence :

52 - V^{ème} lettre, point IV, « La profanation du dimanche – 1869 - Mgr Gaume », page 687.

53 - IX^{ème} lettre, point V, « La profanation du dimanche – 1869 - Mgr Gaume », page 687.

*Oui, le Père, le Chef est **le**, donc le seul et unique, Législateur en Sa Maison et est en effet au dessus du législateur civil (et ecclésiastique de même !, nous attendons toujours le premier contradicteur) qui ne peut strictement rien contre Lui. Il est Législateur parce que Père !, comme Dieu !*

Ceci doit être rappelé encore plus maintenant où les drames familiaux explosent exponentiellement et où des 'juges' vicieux veulent faire la loi 'grâce', presque toujours, à l'errance d'épouses révoltées et soutenues systématiquement par un gourou.

En effet, la femme est incapable d'opérer de par elle-même, comme il est visible dans cette étude, il lui faut donc toujours un 'mentor'. Lorsqu'elle se révolte contre son Époux, représentant de Dieu en sa Maison. Infailliblement elle tombe, comme 'inconsciemment', dans les griffes d'un gourou qui sert de paravent, de relais au Malin.

Souvent même, dans le monde 'catholique', le gourou est ensoutané, c'est de lui dont Saint Mathieu parle dans son Évangile au chapitre 7, verset 15 :

Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans sont des loups rapaces.

5.C.11 -	MGR GAUME : L'AUTORITÉ DU PÈRE EST LA PLUS NOBLE.
----------	--

Te figures-tu Noé, Abraham, Jacob, assis sous un chêne séculaire, ou dans leur tente, environnés de leurs nombreuses familles et racontant avec la double autorité de l'âge et de la paternité, les grands faits de la création, de la chute de l'homme, de la rédemption promise ; les miracles éclatants opérés en faveur du peuple choisi ; les magnifiques promesses faites à sa fidélité ? c'était le catéchuménat de l'ancienne loi.⁵⁴

54 - Mgr Jean-Joseph Gaume : L'eau bénite au XIXème siècle, IXème lettre, 5 § avant la fin.


Mgr Jean-Joseph Gaume parle de la double Autorité de Noé, Abraham et Jacob sur leurs nombreuses Familles.

Cette double Autorité, de l'âge et de la Paternité, est dans tous les Hommes, Chefs, depuis Adam, et jusqu'à la fin des Temps.

Il dit aussi, non sur leur Famille nombreuse, mais sur leurs nombreuses Familles, au pluriel ! Il ne s'agit donc pas d'une seule Famille, voire grande, nombreuse ; mais de plusieurs Familles ! Ceci veut dire que le Chef de Famille, l'Ancien⁵⁵ comme l'on disait un temps, garde une certaine Autorité, bien certaine toutefois, sur tous Ses Garçons ayant déjà été émancipés de par leur Mariage. C'est ce qu'on appelle le Patriarcat. Cette autorité sacrée sur la Première de toutes les Patries : le Patriarcat, leurs très nombreuses Familles est depuis Adam, et ce, jusqu'à la fin des mêmes Temps.



55 - -- Ancien : A. - "Personne âgée, d'expérience" (<http://www.cnrtl.fr/definition/dmf/ancien>)

-- ANCIEN, est aussi un terme de Dignité, parce qu'originellement on choissoit les vieillards pour remplir les premières places. *Les anciens du peuple d'Israël.* Il se dit aussi De celui qui a été reçu dans une Charge, dans une Compagnie avant un autre homme dont on parle. *Il est votre ancien dans la Chambre, quoique plus jeune. C'est au plus ancien en charge à porter la parole. Tous les anciens de la Compagnie furent de cet avis.* (<http://www.cnrtl.fr/definition/academie4/ancien>)

6- **RESTAURER L'HOMME, L'ÉPOUX, LE PÈRE, SA PUISSANCE (II)...**

Du : 28.08.2008, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Table de ce chapitre de notre Document principal, DP-...

6- Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...

6.A- <i>Rappel de la 'Toute Puissance' du Chef de Famille.....</i>	295
6.A.1- <i>Propos préliminaires.....</i>	295
6.A.2- <i>Le Chef se meut dans deux mondes, Il est soutenu et combattu.....</i>	296
6.A.3- <i>Le Chef peut nouer et annuler les vœux de toute sa Maison.....</i>	300
6.A.3.a- <i>Ce passage vient d'un livre, plus que sujet à caution, de l'abbé Noël Barbara.....</i>	301
6.A.3.b- <i>Profitions de ce passage pour tordre le cou à cette 'référence'.....</i>	302
6.A.3.c- <i>Relisons bien le texte de cet abbé Noël Barbara :.....</i>	303
6.A.3.d- <i>Aberration suivante de l'abbé Noël Barbara :.....</i>	304
6.A.4- <i>Saint Jean Chrysostome : Il peut la priver des Sacrements.....</i>	304
6.A.4.a- <i>Est-il bien, de critiquer voire même dénoncer les écrits d'un Saint ?</i>	308
6.A.5- <i>Le Chef peut donner et retirer Sa bénédiction en Sa Maison.....</i>	309
6.A.5.a- <i>Nous vous engageons à bien lire ce beau texte sur la bénédiction.</i>	309
6.A.6- <i>Seul, l'Époux peut porter et délier la bourse.....</i>	311
6.B- <i>Seul, et d'Obligation divine, Il a Pouvoir sur Son épouse.....</i>	312

1 - http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/08/restaurer-lhomme-lpoux-le-pre-sa_28.html

6.B.1-	Qui es-tu, toi, pour t'ériger en juge de Ma servante ?.....	312
6.B.2-	L'Époux doit sanctifier son l'épouse.....	312
6.B.2.A-	<i>Le législateur de la famille chrétienne : saint Paul ?.....</i>	<i>313</i>
6.B.2.B-	<i>L'Époux doit à tout prix sanctifier son épouse !.....</i>	<i>315</i>
6.B.2.C-	<i>Où nous revenons à la fable tétanisante de 'la femme battue' !.....</i>	<i>315</i>
6.B.2.D-	<i>L'épouse doit à tout prix sanctifier son Époux ?.....</i>	<i>317</i>
6.B.3-	L'Époux doit ensemençer son épouse.....	318
6.B.4-	L'Époux doit nourrir son épouse.....	318

6.C.-Seul Il a Pouvoir de discipliner son épouse, seul Il le Peut.....319

6.C.1-	Propos préliminaires : cessons de pratiquer la langue de bois.....	319
6.C.2-	À tout prix !, même dans le plus déraisonnable et impossible !.....	322
6.C.2.A-	<i>Quelle différence y a-t-il entre l'Autorité du Supérieur et Celle de l'Époux ?.....</i>	<i>323</i>
6.C.2.B-	<i>Nous devons considérer l'inférieur et l'inférieure :.....</i>	<i>324</i>
6.C.2.C-	<i>Séparer les époux ?!.....</i>	<i>324</i>
6.C.2.D-	<i>Qu'elle est donc l'ampleur du devoir d'obéissance pour l'épouse ?</i>	<i>325</i>
6.C.2.E-	<i>Où nous voyons encore plus l'escroquerie et la perversion d'Hommes d'Église !.....</i>	<i>326</i>
6.C.3-	L'Apôtre St Thomas conseille à un Époux de fouetter son épouse.....	328
6.C.4-	Pie XII : il vaut mieux perdre un de ses membres que son âme !...328	
6.C.4.A-	<i>Il vaut mieux donc qu'elle perde la vie plutôt que de perdre la Vie !</i>	<i>329</i>
6.C.5-	Saint Bernard : Adam n'a pas discipliné Ève, il ne l'aimait pas !...330	
6.C.5.A-	<i>S'il devait compatir à sa femme, il devait la discipliner !.....</i>	<i>330</i>
6.C.6-	Saint Bernard : Adam n'avait pas faim et soif de Justice.....	330
6.C.6.A-	<i>Arrêtons de pratiquer la langue de bois !.....</i>	<i>331</i>
6.C.7-	Sainte Françoise Romaine : magistralement gîflée par son Ange...331	
6.C.8-	Concile de Trente : Il doit contenir son épouse dans son devoir.....332	
6.C.8.A-	<i>Arrêtons de pratiquer la langue de bois !.....</i>	<i>332</i>
6.C.9-	Saint Thomas d'Aquin, Docteur de l'Église : user aussi de coups !	333
6.C.9.A-	<i>L'épouse coupable de fornication ou de fornication doit être réprimandée, recevoir des coups !.....</i>	<i>333</i>
6.C.10-	Saint Alphonse de Liguori : vous pouvez sans doute la châtier....334	
6.C.10.A-	<i>Arrêtons de pratiquer la langue de bois !.....</i>	<i>335</i>
6.C.11-	Un Seigneur justifie ses garçons qui ont mis leur mère au cachot.336	
6.C.12-	Église de Brou : correction maritale, ou la 'femme battue'.....340	
6.C.13-	L'Homme tranquille, bon... bat Sa femme s'il le faut !.....341	

<u>6.C.13.A</u> -Scène 1 : voici mon Époux un bâton pour me corriger.....	342
<u>6.C.13.B</u> -Scène II'1 : Une 'violence conjugale' hautement légitime !.....	342
<u>6.C.13.C</u> -Scène II'2 : Monsieur, voilà un bâton pour battre votre jolie dame.	343
6.D-Évidemment !, l'Homme est violent et la femme innocente....	345
<u>6.D.1</u> -Femme en islam, sujet développé par l'hebdomadaire Rivarol.....	345
<u>6.D.1.A</u> -Pour commencer, voici un courriel que nous avons envoyé à Riva- rol.....	346
<u>6.D.1.B</u> -Voici maintenant une analyse complète de ce texte.....	349
<u>6.D.1.C</u> -Pour conclure.....	352
<u>6.D.2</u> -Certes, elle doit plier, mais maintenant que faire ?.....	353
<u>6.D.2.A</u> -Un énième 'fait divers', un Époux tue son épouse, puis se suicide :	354
<u>6.D.2.B</u> -Le Mariage relève du Droit naturel !.....	354
<u>6.D.2.C</u> -L'origine du drame, la trahison de l'épouse.....	355
<u>6.D.2.D</u> -Où l'art de s'enfermer ! où le serpent se mord la queue.....	356
<u>6.D.2.E</u> -Revenons maintenant à ce qu'a fait A. S.....	358
<u>6.D.2.F</u> -Il est une chose dont A. S. est bien condamnable.....	360
<u>6.D.2.G</u> -Revenons au cas d'A. S.....	363
<u>6.D.2.H</u> -Reprenons l'origine de cette nouvelle : Certes, elle doit plier, mais maintenant où tout est renversé, que faire ?.....	364
<u>6.D.3</u> -Deux pauvresses ont laissé mourir leur enfant dans la voiture.....	365
<u>6.D.3.A</u> -Le crime de la mère : avoir trahi, par pur orgueil, sa mission !....	366
<u>6.D.3.B</u> -La 'faute' du Père, quelle est-elle ?.....	368
6.E-Seul le Père est responsable de Ses enfants.....	370
<u>6.E.1.A</u> -Dieu le Père Est Source de Vie :.....	370
<u>6.E.1.B</u> -Adam, devient le seul Semeur, la seule Source de Vie :.....	371
<u>6.E.1.C</u> -Une 'confirmation' venant du sergent McDuff.....	371
6.F-Les pièges pour l'Homme, venant de son épouse, de la femme.	373
<u>6.F.1</u> -L'intuition féminine, son 6ème sens, une gigantesque escroquerie !	373
<u>6.F.1.A</u> -L'intuition féminine, une bien triste plaisanterie.....	373
<u>6.F.2</u> -La nuit n'avance que parce que le jour recule !.....	376
<u>6.F.2.A</u> -Notre ennemi ressemble à une femme.....	376
<u>6.F.2.B</u> -La femme, vue par Georg Hoornaert.....	377
<u>6.F.2.C</u> -L'honnêteté féminine, sa duplicité.....	377
<u>6.F.2.D</u> -Sainte Thérèse d'Avila : la malhonnêteté de ses larmes.....	377
<u>6.F.2.E</u> -L'honnêteté féminine, sa lettre.....	378

<u>6.F2.f</u> - <i>L'honnêteté féminine, ses sourires et ses larmes.....</i>	<u>378</u>
<u>6.F2.g</u> - <i>La femme, « Le combat de la pureté. - 1876 Georg Hoornaert »...</i>	<u>379</u>
<u>6.F2.h</u> - <i>Savoir circonvenir l'ennemi, l'Homme.....</i>	<u>379</u>
<u>6.F2.i</u> - <i>L'honnêteté féminine..., comme dans un miroir.....</i>	<u>380</u>
<u>6.F2.j</u> - <i>L'honnêteté féminine, la femme perverse.....</i>	<u>380</u>
<u>6.F2.k</u> - <i>L'honnêteté féminine, lui dicte sa haine féminine.....</i>	<u>380</u>
<u>6.F2.l</u> - <i>L'honnêteté féminine, la danse et la vengeance.....</i>	<u>380</u>
<u>6.F2.m</u> - <i>L'honnêteté féminine, sa langue de vipère.....</i>	<u>381</u>
<u>6.F2.n</u> - <i>L'archétype de la garce, qu'on donne à lire à nos enfants !.....</i>	<u>381</u>
<u>6.F3</u> - <i>La femme..., ce qu'elle est d'après la tradition !.....</i>	<u>382</u>
<u>6.F3.a</u> - <i>bons mots et facéties des pères du désert.....</i>	<u>382</u>
<u>6.F3.b</u> - <i>Le mensonge femelle : l'hypocrisie.....</i>	<u>383</u>

6.G - *Les douceurs pour l'Homme, venant de son épouse, de la femme.....* 384

<u>6.G.1</u> - <i>Livre des proverbes, la bonne épouse.....</i>	<u>384</u>
---	------------

6.H - *Les dangers pour l'Homme, venant de l'extérieur.....* 385

<u>6.H.1</u> - <i>Je ne crains que les mauvais catholiques !.....</i>	<u>385</u>
<u>6.H.2</u> - <i>La haine de tout Roy, et principalement du Roy de la Famille.....</i>	<u>386</u>

**6.A - RAPPEL DE LA 'TOUTE PUISSANCE' DU
CHEF DE FAMILLE.**

1. Je t'adjure, devant Dieu et Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, par Son avènement et par Son règne,
2. prêche la parole, insiste à temps et à contretemps, reprends, supplie, menace, en toute patience et toujours en instruisant.
3. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais ils amasseront autour d'eux des docteurs selon leurs désirs ; et éprouvant aux oreilles une vive démangeaison,
4. ils détourneront l'ouïe de la vérité, et ils la tourneront vers des fables.²

6.A.1 - PROPOS PRÉLIMINAIRES.

Nous avons écrit Toute Puissance entre guillemets, non pour limiter la Puissance du Chef en sa Maison, mais simplement pour dire que cette Toute Puissance se limitait à Sa Maison ! Et aussi pour dire que cette Toute Puissance ne lui permettait pas forcément de ressusciter son épouse ou de déplacer sa Maison sur un simple ordre. Cette Toute Puissance qui est réelle est largement définie par toute cette étude.

Aussi, notre étude pourrait s'arrêter là, mais les textes qui suivent vont confirmer cette Toute Puissance et non, la définir...

Nous ne devrions pas avoir besoin de 'prouver' cette Toute Puissance par d'autres textes ceux-ci :

Saint Paul a dit : Que les femmes soient soumises à leur

2 - Deuxième épître de saint Paul à Timothée ~ Chapitre 4 – Nouveau Testament que vous trouverez en notre page [Livres & sources](#).

mari comme au Seigneur, car le mari est le chef de la femme ;
point final !

Citons tout de même le Concile de Trente : Enfin il doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir ; qu'y a-t-il à ajouter ?

6.A.2 - LE CHEF SE MEUT DANS DEUX MONDES, IL EST SOUTENU ET COMBATTU.
--

Il existe bien deux mondes et tous deux divisés en deux :

→ **Un monde invisible** qui est maintenant encore plus intensément actif, et plus particulièrement au sein de la Famille. Ce monde invisible qui n'était qu'Un est depuis le **Non serviam** de Lucifer, deux :

1. Le premier est Dieu et toute sa création invisible : les Anges ayant suivi Saint Michel Archange, donc fidèles, et les humains défunts justifiés (ciel et purgatoire). Ce monde ne veut que ce que Dieu veut soit le Bien, l'Amour.

2. Le second est la négation de Dieu, et est composé de toute la cohorte des réprouvés que Lucifer a entraîné dans sa révolte et donc dans sa chute ainsi que le très grand nombre des réprouvés. Ce monde veut tout détruire, il ne veut que le mal, ne prône que la haine, le malheur.

→ **Un monde visible** sous la domination du monde invisible. Il est maintenant presque totalement sous la domination du monde invisible révolté, il est contre le Vrai, le Bien, et plus particulièrement contre la Famille, et donc encore plus particulièrement contre son centre, son pivot, sa raison d'être : son Chef, l'Époux-Père. Il est essentiellement féminisé !

Le Chef, pivot de Sa Famille, se meut dans ce **monde visible**, sous l'influence du **monde invisible**, qui est, et il n'y a que cette alternative, soit :

1. **De Dieu** le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ de qui tire son nom toute paternité au cieux et sur la terre³, soit une société d'Hommes qui : donnent la vie et peuvent la reprendre, qui doivent d'Obligation divine soumettre les femmes et les discipliner, qui disent oui ou non selon la Vérité,

2. **De Lucifer** père de la révolte, du mensonge, soit une société féminisée, efféminée, insoumise, révoltée, tenant de 'dame nature', qui prétend que 'les femmes donnent la vie', 'qu'elles sont victimes de la brutalité des Hommes', qui a tout dit 'oui, mais...', et tout ceci selon la démangeaison du moment, etc.

Pour l'aider et le protéger, Dieu Lui a donné des secours venant tous du monde invisible, et donc venant de Dieu, les voici :

Les Anges gardiens.

Comme toute personne, le Chef reçoit au moment de sa conception, une Âme et pour La garder un Ange gardien.

Mais le Chef devant guider toute Sa Maison, nous pouvons dire que les Anges gardiens de chacun de Ses membres, épouse et enfants, sont là pour aider aussi le Chef dans Sa si lourde tâche de pasteur de Son troupeau⁴.

Nous pouvons même affirmer que Dieu donne, au moment où l'épouse valide par son **Oui !** le Sacrement de Mariage proposé par son futur Époux⁵, comme 'cadeau' au Chef de Famille un Ange gardien pour Sa Famille⁶. Ange qui devra l'aider plus

3 - Saint Paul aux Éphésiens (3.13-21). Au missel, Epître du 16^{ème} dimanche après la Pentecôte.

4 - Nous profitons de ceci pour dire qu'une mère qui porte l'enfant de son Époux bénéficie de la protection de son Ange gardien et de celui de l'enfant qu'elle porte en son sein.

5 - Voir : DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.F, **Aberrations diverses dans l'Église.**

6 - Mgr Jean-Joseph Gaume dit que chaque société, corpo- (suite → 298

particulièrement dans son gouvernement, et l'assister dans ses luttes.

N'oublions pas, Chefs de Famille, d'invoquer et de faire invoquer ces Saints Anges de Nos Maisons ! Remercions-Les tous souvent !

Les Saint Patrons :

Chaque baptisé 'reçoit' au moment de son baptême un Saint Patron dont il porte le nom choisi par son Père, qui l'assiste de ses prières si puissantes.

De même qu'il existe un Ange gardien de la Famille, le Chef de Famille peut choisir un Saint Patron pour sa Famille.

Les Saints patrons des membres de la Famille prient évidemment pour obtenir des grâces pour le Chef de Famille qui est responsable de leurs protégés...

N'oublions pas, non plus, d'invoquer et de faire invoquer par nos sujets ces Saints Patrons de Nos Maisons ! Remercions-les tous aussi !

Les Grâces d'état :

Q. Pouvons-nous sans secours de Jésus-Christ vivre chrétiennement et parvenir au ciel ?

R. Non, nous ne pouvons pas sans le secours de Notre-Seigneur Jésus-Christ vivre chrétiennement et parvenir au ciel ; car Lui-même nous a dit : sans moi, vous ne pouvez rien faire.

Q. Comment Jésus-Christ nous donne-t-il son secours ?

R. Jésus-Christ nous donne son secours par la grâce.

Q. Qu'est-ce que la grâce ?

R. La grâce est un don surnaturel que Dieu nous accorde par pure bonté.⁷

← début297 ration, village, ville, État, etc. a son Ange gardien, voire même plusieurs. Lucifer étant le singe de Dieu, Lui-même a mis à toutes ces sociétés un démon particulier chargé de la faire se révolter.

7 - Catéchisme à l'usage des diocèses de France 1959.

<À développer, compléter, corriger>

Une aide est souhaitée.

Dans l'explication qui précède l'on parle de la grâce en général, et nous parlions des grâces d'état...

Les grâces 'ordinaires' sont des grâces que nous recevons ordinairement en tant qu'individu pour nous aider à aller au Ciel : les grâces d'état sont des grâces supplémentaires que nous recevons en plus des grâces ordinaires pour nous aider à réaliser notre état particulier, notre responsabilité.

Le maître d'école recevra les grâces nécessaires à son enseignement, le médecin pour bien soigner ses patients (bien faire son diagnostic, et résister aux tentations par ex.), etc.

L'on reçoit ces grâces que si l'on est dans son état ! Mais pire, si l'on fait quelque chose qui n'est pas de son état, Dieu s'étant 'retiré', l'on perd même ses grâces ordinaires, et la nature ayant horreur du vide, c'est l'autre monde qui vient avec ses inspirations démoniaques, sa méchanceté, ses maléfices.

Ainsi donc, dans la Maison d'un Chef, si une personne, même prêtre, vient donner des 'conseilles' à l'épouse, celle-ci n'a bien sûr pas de grâces d'état pour cela, elle est sans lumière, sans discernement, 'aveuglée', et ne peut donc que se tromper. Mais pire encore, en effet, il y a l'autre monde, et Dieu s'étant retiré, c'est carrément le démon qui persifle par sa bouche !

Ainsi aussi, une femme jouant médecin n'aura pas de grâces d'état ; mais pire, le démon ayant pris place, elle sera positivement dangereuse, même si apparemment cela ne se voit pas !, plus tard...

Par rapport à la Famille, les grâces d'état seraient pour :

→ l'enfant : bien faire ses devoirs d'écolier et remplir les petites missions qu'on lui donne.

→ la mère : bien servir docilement et amoureusement son

Époux, Le révéler, et soigner les enfants de Celui-ci, elle a des grâces d'état inhérentes à sa mission d'épouse et de mère.

→ l'Époux, Lui : pour diriger et enseigner toute Sa Maison, connaître les dangers et y faire face, etc., ces grâces d'état sont proportionnées au nombre de personnes de sa Maison, ses charges.

6.A.3 - LE CHEF PEUT NOUER ET ANNULER LES VŒUX DE TOUTE SA MAISON.

*Une confirmation de la **Toute Puissance** du Chef en sa Maison !*

*L'auteur que nous allons lire passe dans un certain milieu (de la **Trahi**tion) pour **la** référence en affaire de Mariage. À nos contempteurs qui vont fatalement sortir du bois, nous désirons avancer ce que dit un de leur gourou préféré quant au Mariage, et ainsi faire d'une pierre deux coups :*

- 1. donner le texte de ce gourou confirmant nos dires,*
- 2. démonter⁸ correctement ce gourou.*

Lisons :

89 Qu'est-ce que l'empêchement de vœu simple ?

[...] Double façon d'annuler un vœu.

- 1. Annulation directe. C'est l'annulation à proprement par-**

8 - Convient-il en combattant l'erreur de combattre et de discréditer la personne qui la soutient ?

« Oui, très souvent il convient et non seulement il convient, mais encore il est indispensable et méritoire devant Dieu et devant la société, qu'il en soit ainsi » (Sarcla). En effet, les idées ne pourraient, réduites à elles seules, produire tout le mal dont souffre la société. « Elles sont semblables aux flèches et aux balles qui ne causeraient de blessure à personne, si on ne les lançait avec l'arc ou le fusil c'est donc à l'archer et au fusilier qu'on doit s'en prendre d'abord » (id.).

Les Pères fournissent la preuve de cette thèse. Les œuvres de Saint Augustin, par exemple, portent presque toutes en tête le nom de l'auteur de l'hérésie qu'elles combattent Contra Fortunatum, contra Felicem... etc...

Vous pouvez lire la suite et la référence ici : [Peut-on discréditer un ennemi ?](#)

ler, c'est-à-dire la suppression de l'obligation du vœu par un supérieur dont dépend la volonté même de celui qui l'a émis. « Quiconque a le pouvoir légitime sur la volonté de celui qui a fait le vœu, peut valablement et même, pour une juste cause, licitement annuler ce vœu de manière à faire cesser pour toujours son obligation 6 ».

Possèdent ce pouvoir : **le père de famille**, les supérieurs religieux et **le mari**.

Le père de famille (quand il n'est plus là pour exercer son pouvoir, la mère ou le tuteur) jouit d'un pouvoir dominatif sur la volonté de ses enfants ; il peut, de ce fait, annuler leurs vœux émis sans son consentement et même, **semble-t-il**, avec son consentement.

Le mari peut, **au moins probablement**, annuler tous les vœux que son épouse aurait émis depuis leur mariage.⁹

6.A.3.A - **CE PASSAGE VIENT D'UN LIVRE, PLUS QUE SUJET À CAUTION, DE L'ABBÉ NOËL BARBARA.**

Ne sont envisagés dans ce qui suit que les sujets du Chef.

*L'abbé Noël Barbara¹⁰ (ANB), sachant qu'Il a bien cité précédemment Saint Paul et le Concile de Trente qui disent la 'Toute Puissance' du Chef, dit ensuite **semble-t-il et au moins probablement** ! Disons nettement, ANB votre esprit est confus !, à moins que par votre bouche parlait le Malin !*

Pour l'épouse, tous les vœux antérieurs à son Mariage, mais non invalidant pour Celui-ci, peuvent être retirés, annu-

9 - « Catéchèse catholique du mariage – 1963 – abbé Barbara » page 82, q 89, réf. page 689.

10 - ANB, qui se faisait abusivement appeler 'père'. Alors que Père n'est que pour les moines pour nommer leur supérieur. Ainsi, des bonnes-sœurs Dominicaines de la même Trahition, exigent scandaleusement que des Chefs de Famille leurs parlant de leurs enfants à elles confiées, leur adresse la parole en disant 'ma mère' ! Quel scandale, un Chef dire à une pauvre bonne-sœur, 'ma mère' ! Ne dites jamais à un prêtre 'père', c'est faire rentrer dans la tête de nos femmes (épouse et filles) que vous êtes un petit enfant inféodé à 'eux' !

lés, interdits par l'Époux. L'on peut même dire que le Mariage est une remise 'à zéro' automatique de toutes ses obligations et contraintes antérieures, parce que changeant d'Autorité !

Tout ce qui va suivre sera reporté à l'épouse, pour les enfants, il est bien facile de transposer, étant tous de la même façon sous l'Autorité du Chef.

Après le Mariage, les vœux, obligations ou engagements quelconques, pour faire court disons toutes les promesses ne peuvent être faites qu'entre les mains du Chef !

Toute promesse faite en d'autres mains que celles du Chef est une violation de Son Autorité, et est donc par là-même invalide. De plus, cette promesse génère une faute très grave, un adultère ou viol, de même pour celui qui l'a fait faire (prêtre dans la majeure partie des cas). Un prêtre qui aurait abusé d'une 'position dominante', sachant la particulière 'faiblesse' psychologique de la femme, pour l'engager, pourrait bien être le seul à porter tout le poids du crime de l'épouse en plus que ses propres crimes.

Pour les enfants, tout ceci reste vrai, valable, tant qu'ils sont sous l'Autorité du Père.

6.A.3.B - PROFITONS DE CE PASSAGE POUR TORDRE LE COU À CETTE 'RÉFÉRENCE'.

C'est un cri d'alarme, il s'agit de la sauvegarde de Mariages, l'ANB, 'docteur sexe' comme on le nommait en l'accueillant à l'aéroport aux USA, est 'la' référence dans le milieu catholique 'traditionaliste' pour la question du Mariage. On devrait lui dire 'Docteur, soigne-toi toi-même'. Son livre est bourré d'erreurs par imprécisions, il oblitère même des points très importants qui ouvrent des brèches béantes, dont l'auteur de ces lignes est personnellement témoin, etc. Il commence son livre en citant, à la page précédent la préface, ledit pape nommé Jean XXIII.

6.A.3.c - **RELISONS BIEN LE TEXTE DE CET ABBÉ NOËL**

BARBARA :

Il dit : Possèdent ce pouvoir : le père de famille, [...] et le mari.

Puis, sans rougir il poursuit : Le père de famille [...] peut [...] annuler leurs vœux émis sans son consentement et même, semble-t-il, avec son consentement.

L'auteur dit : Il peut annuler les vœux faits sans son consentement, mais pour ceux fait avec Son consentement de Chef, donc forcément entre Ses mains, c'est semble-t-il, enfin..., peut-être !

→ Si ces vœux sont faits en d'autres mains **sans Son consentement**, ce qui est donc un adultère ou viol, un commerce illicite, une dépravation, une fornication..., là le Chef peut annuler leurs vœux !

→ Si ces vœux sont faits en d'autres mains **avec Son consentement**, ce qui revient à dire que l'Époux prostituerait son épouse à un prêtre ou autre ! Là, et toute honte bue, ANB dit c'est semble-t-il ?!

Pauvre ANB, voici ce que disait Notre Seigneur Jésus-Christ : Je suis venu en ce monde pour rendre témoignage de la Vérité¹¹. - Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière¹². - Que votre langage soit : Oui, oui ; Non, non ; car ce qu'on y ajoute vient du mal¹³.

Pauvre ANB :... les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. (ND de La Salette)

Car nous pouvons dire, nous ici pour le moins, que l'ANB a fait des ravages dans certains milieux, et continu à en faire depuis sa mort par livre interposé, il porte la responsabilité au moins partielle de la destruction de nombreux Mariages. Cer-

11 - Math. 18, 37.

12 - Jean 3, 21.

13 - Math. 5, 37.

taines de ces destructions se sont mêmes appuyées 'exclusive-ment' sur certains passages de son livre précité.

6.A.3.D - **ABERRATION SUIVANTE DE L'ABBÉ NOËL BARBARA :**

Il dit, ce pervers : Le mari peut, au moins probablement, annuler tous les vœux que son épouse aurait émis depuis leur mariage.

Au moins probablement, toujours la même confusion, la même loufoquerie, c'est pas au moins, c'est Oui, oui ou Non, non, tout ou rien, vrai ou faux ! Tout le reste vient du mauvais, tout le reste est Paroles de serpent¹⁴ !

Si c'est des vœux émis depuis son Mariage, c'est forcément entre les mains de son Époux !, et là, selon ANB, le mari peut, au moins probablement, [les] annuler ! Mais enfin, ANB, qui peut dissoudre des vœux, si ce n'est celui dans les mains duquel on les a fait ? L'Église dissout bien des vœux même perpétuels faits entre ses mains ! Et l'Époux, Roy et Prêtre, parce que revêtu de la double autorité du sacerdoce et de l'empire¹⁵, ne pourrait dissoudre des vœux faits entre Ses mains !!! Cocasse !

6.A.4 - SAINT JEAN CHRYSOSTOME : IL PEUT LA PRIVER DES SACREMENTS.

Encore une confirmation de la Toute Puissance du Chef en sa Maison !

« Mais, disent les maris, ma femme veut se confesser et communier tous les jours. » Je leur répondrai : Si vous avez un juste motif pour l'en empêcher, comme, par exemple, si en fré-

14 - Voir : DP-7.B.6, Prenez garde à ces paroles de serpent, dit Pie XII à la femme.

15 - Voir : DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.C.7, Le Chef n'est pas revêtu de l'Autorité, elle lui est inhérente. ; point DP-5.C.9, L'autorité du Père est la plus complète : sacerdoce et empire.

quantant les sacrements elle doit négliger la direction de son ménage, **vous le pouvez** ; mais vous ne le pouvez pas sans ce motif ou **quelque autre motif valable**.¹⁶

Cette citation s'adresse aux Époux, les Hommes évidemment, comme du reste toute cette étude, aussi lorsque Saint Jean Chrysostome (SJC) dit 'vous le pouvez', ceci n'est pas mis comme repère pour l'épouse afin de savoir si elle doit obéir ou pas à cette interdiction.

Ce 'vous le pouvez', est simplement là pour l'Époux, afin de le rassurer ou plutôt de l'encourager à faire mieux, sachant que s'Il devait donner un tel interdit de façon 'exagérée', ceci n'est point dirimant quant à l'obligation de l'épouse d'obéir en toutes choses à son Époux.

En effet, qui va trancher pour savoir si cela est 'exagéré' ou pas ?

*→ Quelqu'un de l'extérieur ?, **non**, car alors il y aurait adultère ou viol ! Et à ce compte là le Chef ne saurait pas la Chef, ayant des comptes à rendre à ce violeur d'Autorité, et il y a pour le moins ménage à trois.*

*→ L'épouse ?, **non**, car elle n'a pas la capacité de juger et n'est pas informée¹⁷ par Dieu de Sa Volonté en ce Foyer, comme :*

- 1. Adam recevant l'ordre de ne pas toucher au fruit défendu,*
- 2. Abraham devant sacrifier son fils Isaac,*
- 3. Saint Joseph devant prendre la femme et l'Enfant pour fuir en Égypte, etc.*

*→ L'Époux ?, **oui**, car c'est en sa conscience qu'Il devra répondre à la question de savoir si cela est bien ou mal ! Et à personne, Il doit donner son raisonnement afin de le faire 'valider', sinon donc l'on revient à la case départ, au premier*

16 - « Œuvres complètes – 881 - Saint Jean Chrysostome », réf. page 684.

17 - Voir : DP-2.C.2.h, Et, si l'Époux devait désobéir à Son Dieu ?

point !

Continuons : toujours avec la même imprécision, ou 'aberration', en effet, SJC dit vous le pouvez ; mais vous ne le pouvez pas sans ce motif ou quelque autre motif valable :

→ Le 'Vous le pouvez', dont nous prenons bien acte, est une reconnaissance et non une permission ! En effet ce n'est pas à un Homme d'Église, comme à quiconque du reste, de dire ce qu'un Chef doit Légiférer ou pas en Son Foyer ; en effet SJC ne peut que confirmer Son Droit de Législateur !

→ Le 'mais vous ne le pouvez pas sans ce motif', est vraiment le type d'argument 'creux' ! Qu'un Époux interdise à son épouse quelque chose sans raison ! Sa raison peut-être extrêmement 'légère', mais forcément il existe une raison, si ce n'est une raison de convenance !

→ Avec 'ou quelque autre motif valable', nous touchons au summum, exactement la même bombe à retardement, de fait très très peu à retardement, comme nous l'avions vu précédemment¹⁸ ! Si c'est l'Époux qui lit ce texte, pas de soucis, Il évitera le piège dialectique ; mais si c'est l'épouse qui le lit, alors là : catastrophe !

→ C'est déjà un viol de l'Autorité, et c'est ce que Saint Paul confirme en disant que Si elles veulent s'instruire sur quelque point, qu'elles interrogent leurs maris à la maison. C'est bien évident qu'il ne peut y avoir deux Chefs qui dirigent un même corps, deux Chefs qui enseignent, et ce, dans toute l'étendue du terme du reste, la même femme !


→ C'est toujours la même imprécision !, en effet quelles sont les quelques autres motifs valables ? SJC parle de motifs valables sans les énoncer !, pourquoi ? S'ils sont trop nombreux, alors que les motifs non

18 - Voir : entre autres DP-4.A.1, Préambule à l'étude du Mariage., et DP-4.E, Leur définition du Mariage, est une redoutable bombe à retardement.

valables soient énoncés ! ; ou alors qu'une règle infaillible soit énoncée pour appuyer son jugement ; ou alors que l'on se taise !

Faisons une parenthèse, et voyons la définition de (quelques autres motifs valables) valable :

-  - Valable : Qui remplit les conditions requises pour être **accepté par une autorité**.

-  - Requérir : (de requises, définition précédente) : Demander solennellement quelque chose à quelqu'un ; prier fermement quelqu'un de (faire) quelque chose en vertu d'un droit.

*→ Qui est l'Autorité de la femme, le Chef de l'épouse ? : l'Époux et personne et quiconque d'autre ! Ni un juge, ni prêtre ou pape, et ni même Dieu ! Ainsi donc une promesse (vœu engagement, etc., cf ANB) ou une interdiction (d'approcher les sacrements, cf SJC) pour être valable, doit être acceptée (pour la promesse) ou émise (pour l'interdiction ou l'ordre) par l'Autorité. Et comme le Chef de l'épouse est son Époux, donc : **ce qui est un motif valable c'est ce que le Chef accepte (veut) !** Ainsi donc ce que veut le Chef est forcément valable !*

*Reprenons : Saint Jean Chrysostome (SJC) dit que pour pouvoir empêcher votre épouse de fréquenter les sacrements il faut un motif valable, et le dictionnaire dit que ce qui est valable est ce qui remplit les conditions requises pour être accepté par une autorité !, donc **Le Chef étant l'Autorité, c'est ce que le Chef requière qui est valable !***

***En sa Maison,
ce que dit le Chef est juste !***

*Au fait, ce que voulait dire SJC aux Maris, c'est qu'évidemment vous pouvez empêcher votre épouse de fréquenter les sacrements et ce selon **votre** conscience !, point à la ligne. Et*

comme nous l'avons vu plus haut, ce discours de SJC n'est pas une autorisation à interdire d'approcher les sacrements, mais une reconnaissance du Pouvoir du Chef de l'interdire.

Il suffisait donc à SJC de rappeler à l'Époux, et qu'à Lui seul, et donc certainement pas devant Son épouse afin de ne pas lui donner des idées de révolte, qu'Il devra rendre un compte rigoureux devant Son Dieu de la gestion de Sa Maison pour l'exhorter à être tempéré, prudent, et c'est tout ! Et aussi d'exhorter, d'encourager le Chef à dire à Son épouse qu'elle doit obéir encore dans les choses qui lui semblent le plus déraisonnables¹⁹ !

6.A.4.a - EST-IL BIEN, DE CRITIQUER VOIRE MÊME DÉNONCER
LES ÉCRITS D'UN SAINT ?

Un Saint est Saint, c'est entendu, mais de son vivant tout ce qu'Il a fait et dit était-il, sain ?, Saint ? Non pas forcément, c'était un pécheur, Il était imparfait, c'est ce que dit cette expression : un Saint est admirable mais pas forcément imitable.

Certains ont dû se convertir avant d'être Saints : Saint Augustin, Saint Paul, Saint François d'Assise, Sainte Marie-Madeleine, etc.

Certains de leurs écrits ou opinions pouvaient être inexacts, 'discutés', certains se sont même 'disputés' entre eux sur des point précis :

→ Durant le Grand Schisme, divers Saints soutirent un 'Pape' différent : Saint Vincent Ferrier, Sainte Catherine de Sienne...

→ Ils eurent des opinions divergentes sur l'Immaculée conception de la Très-Sainte Vierge Marie : Saints Bernard de Clairvaux, Saint Bonaventure et Saint Thomas d'Aquin...

Le Sacrement de Mariage fut institué par Dieu le Père dans

19 - Voir : DP-6.C.2, À tout prix !, même dans le plus déraisonnable et impossible !

le Paradis terrestre pour l'union de la femme à Adam (et non d'Adam à la femme²⁰ !), Il fut incorporé par l'Église à Ses Sacrements. Aussi, ne pouvant toucher au Mariage, l'Église ne peut que confirmer la Loi naturelle. À nous de 'corriger' les imprécisions ou erreurs qu'Ils auraient pu commettre.

6.A.5 - **LE CHEF PEUT DONNER ET RETIRER SA BÉNÉDICTION EN SA MAISON.**

Il existe deux types de bénédictions, celle d' :

→ Un supérieur qui bénit un inférieur : Dieu bénit un Homme, Il lui donne des grâces.

→ Un inférieur qui bénit Dieu pour une grâce reçue : il rend grâce, ou action de grâce.

6.A.5.A - **NOUS VOUS ENGAGEONS À BIEN LIRE CE BEAU TEXTE SUR LA BÉNÉDICTION.**

La bénédiction des enfants.

Et aujourd'hui encore, quoique le sentiment de la dignité paternelle soit tristement affaibli dans les âmes, on demande, on reçoit encore, avec respect, la bénédiction d'un père. Il y a encore des pères qui bénissent avec religion leurs fils et leurs filles.

Combien de fois n'ai-je pas vu, à la veille d'une première communion, **une mère pieuse amener son fils, sa fille, aux pieds de leur père, et lui demander de les bénir !** Et souvent aussi j'ai vu, avec attendrissement, cette bénédiction découlant du cœur et des lèvres d'un père sur ses enfants, remonter au cœur paternel, et devenir pour lui-même la bénédiction de Dieu.

Non : Dieu ne passe pas vainement entre un père, et une mère, et leurs enfants ; et la bénédiction, c'est Dieu qui passe.

Un père d'ailleurs ne bénit jamais ses enfants, sans éprouver

20 - Voir : DP-4.1.1, Qui prend, qui est pris, qui porte l'anneau nuptial ?

une de ces vives émotions qui saisissent et remuent le cœur jusqu'en ses profondeurs par tous les plus puissants sentiments. L'émotion est plus vive encore chez ceux qui se sentent moins dignes d'une fonction si pure : la chose divine qu'ils font le émeut jusque dans ces dernières retraites de l'âme où se fait le contact du cœur avec Dieu. J'en ai vu me refuser obstinément de bénir leur fils, s'écriant : Je ne puis pas ! je ne puis pas ! - Puis, cédant enfin à ma voix, **après cette bénédiction donnée, j'ai vu couler de leur yeux des larmes qui ne pouvaient plus tarir.**

Oh ! oui : Dieu est admirable dans ses voies, et il a préparé à ses créatures, pour revenir à lui, les invitations les plus inattendues, et les retours les plus doux !

Cette religion de la bénédiction paternelle est encore si avant dans les âmes, que si un père, à sa dernière heure, l'a refusée à un fils coupable, l'épouvante se répand aussitôt dans toute la famille consternée ; le désespoir brise le cœur du malheureux enfant, et jusqu'à son dernier soupir sa vie lui semblera maudite, et il craindra que ses enfants ne soient maudits à cause de lui.

De là vient aussi que, pour un bon fils la douleur de n'être pas au lit de mort de son père, et de ne pas recevoir de sa main défaillante la bénédiction suprême, est inconsolable.

Aussi en a-t-on vu, et en voit-on encore, qui traversent les mers pour revoir une dernière fois celui de qui ils ont reçu la vie, et pour lui demander une dernière bénédiction sur eux et leurs jeunes fils.

Et quand des enfants ont eu le malheur de perdre leur père dès le premier âge, et avant même d'avoir pu le connaître, s'ils furent assez heureux pour recevoir du moins la bénédiction paternelle, à cette heure suprême, il n'y a dans la famille qu'une voix pour dire avec consolation et espérance sur l'orphelin : Son père l'a béni avant de mourir !

Et surtout si ce père était un homme de grande vertu ; si ses

dernières heures ont été remplies pour lui-même des bénédictions de Dieu ; oh ! alors, la confiance est grande, on croit à la puissance de cette dernière bénédiction, comme à la bénédiction de Dieu même.

Et ce n'est pas ici une opinion vaine : c'est l'expression d'un sentiment profond, impérissable dans le cœur des hommes c'est le témoignage de la haute vérité que nous venons d'établir, à savoir : que le père est, dans sa famille, le représentant même de Dieu et le premier ministre de sa puissante et bienfaisante autorité.²¹

Est-il bien nécessaire de développer ce texte de cet Évêque qui a si bien parlé sur le Mariage^{22 !!!} ?!

6.A.6 -	SEUL, L'ÉPOUX PEUT PORTER ET DÉLIER LA BOURSE.
---------	---

*Ceci a bien été développé au point DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.B.5.c, **L'Homme gère...***

21 - « Le mariage – 1869 - Mgr d'Orléans », page 687.

22 - Mgr Félix Dupanloup, ou Mgr d'Orléans est bien critiqué, même maintenant dans la **Trahition**. De cette dernière, sachez que c'est notamment parce qu'il a si bien parlé du Père de Famille, et que cela donne des boutons aux mauvais prêtres.

Lisez bien ce document où nous dénonçons bien cettedite mise en garde de ladite Tradition : Voir : CN-2008-09, Mgr d'Orléans, Louis Veuillot, comtesse de Ségur.

**6.B - SEUL, ET D'OBLIGATION DIVINE, IL A
POUVOIR SUR SON ÉPOUSE.**

**6.B.1 - QUI ES-TU, TOI, POUR T'ÉRIGER EN JUGE DE
MA SERVANTE ?**

Qui es-tu, toi, pour t'ériger en juge du serviteur d'autrui ? qu'il reste ferme ou qu'il tombe, cela regarde son maître. Mais il restera ferme, car le Seigneur a le pouvoir de le soutenir.²³

En effet, que sont-ils 'eux', État illégitime et Hommes d'Église corrompus, pervers, pour s'ériger en juge de Nos épouses ? Que l'épouse reste ferme ou qu'elle tombe, cela ne regarde que son Maître, son Époux.


6.B.2 - L'ÉPOUX DOIT SANCTIFIER SON L'ÉPOUSE.

Le législateur de la famille chrétienne, saint Paul, a dit : L'homme est le chef de la femme ; comme Jésus-Christ lui-même est le chef de l'Église. De même que le Verbe incarné a donné son sang pour sanctifier l'Église à laquelle il s'est uni par des noces mystérieuses : de même l'homme doit, à tout prix, être le sanctificateur de celle que le mariage lui a donnée pour épouse et pour sœur. De son côté, la femme fidèle, ajoute saint Pierre, doit sanctifier l'époux infidèle. La perfection, c'est-à-dire, le bonheur à son degré le plus élevé, le bonheur commun, en deçà et au delà du tombeau, tel est donc le noble but des alliances chrétiennes.²⁴

23 - Romains 14.4.

24 - Chapitre V – La femme et l'homme. « Histoire société domestique – 1844 – Mgr Gaume », réf. page 687.

6.B.2.A - **LE LÉGISLATEUR DE LA FAMILLE CHRÉTIENNE : SAINT PAUL ?**

-  - **Législateur** : Celui qui donne (ou a donné) une législation à tout un peuple, toute une civilisation.

Mais non ! Mgr Jean-Joseph Gaume vous vous trompez, saint Paul n'est pas le législateur de la famille chrétienne, et de plus, vous même avez dit ailleurs que le Législateur de la Famille était le Chef de Famille : La place du père est toujours beaucoup plus large que celle du législateur : on dirait que Dieu n'est législateur que parce qu'il est père²⁵...

Mgr Gaume, de grâce !, accordez votre propre violon avant de prétende pouvoir nous jouer, sauf que vous n'en avez pas le Droit vue que ce sacrement n'appartient nullement à l'Église catholique comme suffisamment démontré²⁶, la partition : Famille, Sacrement de Mariage !

Vous dites vous-même, ici, Mgr Jean-Joseph Gaume :

→ que la place du Père est toujours beaucoup plus large que

25 - Voir : DP-10, Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I) ; point DP-5.C.10, L'autorité du Père plus large que celle du Législateur.

26 - Liste, le Sacrement de Mariage n'appartient pas à l'Église catholique ! Voir :

→ DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point 4E1d, Leur définition du Mariage, est une redoutable bombe à retardement.

→ Idem, point 4C1a, 'Devant l'Église' ne dit pas 'dans l'église', et surtout la note en bas de page, suite à : Ce n'est qu'assez 'tardivement

→ DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point 8E1a, Notre 'acharnement' à dénoncer la Trahition...

→ CN-2011-05, Site 'Réponses catholiques' – Vous persistez à vous prétendre catholiques !, alors poursuivons... ; point 5B1a, En titre, nous avons dit 'capter'.

→ CN-2010-13, Du détournement de paroles saintes, et diverses autres escroqueries ! ; point 13B2, L'Église catholique, peut-Elle réglementer le Sacrement de Mariage ?

→ LF-2010-09, Lettre à nos filles : Dame Isabelle, oui, la religion est une affaire d'Hommes !

celle du législateur !

→ donc le Père (Chef de Famille) prime sur le(s) législateur(s) (autre(s) que Celui de la Famille !

→ donc le Père est le Législateur de sa Famille !

→ donc, ne pouvant avoir deux législateurs pour une même promulgation de Lois, le Père de Famille est le seul et unique Législateur en Sa Famille !

→ donc, pourquoi avoir dit que Saint Paul était le législateur de la Famille, alors qu'Il ne l'est pas ?

Toujours la même confusion !, il vous faut choisir Mgr Gaume, en effet vous venez de dire la chose et son contraire !, vous dites que c'est Saint Paul que est le législateur de la famille chrétienne, et une autre fois vous dites que c'est le Père !

De plus, vous deviez savoir, Mgr Gaume, que Le Législateur pourrait peut-être être Celui qui a institué le Sacrement de Mariage, à savoir, non point Notre-Seigneur Jésus-Christ²⁷, mais Son Père lorsqu'Il assista aux épousailles de la femme, lorsqu'Adam prit la femme, Ève, pour épouse...

De fait nous pourrions dire qu'il y a 'deux' Législateurs de la Famille ; ou plutôt un Législateur Père du Ciel qui passa la main au Législateur Père²⁸ de la terre ; un Père du Ciel qui céda irrévocablement son Pouvoir au Père de la terre ; un Législateur du Ciel qui céda irrévocablement son Pouvoir au Législateur de la terre :

→ Le Père du Ciel, Législateur qui en instituant le Sacrement de Mariage, format la Loi cadre : un Homme Chef absolu

27 - Rappelons : a) que l'Église n'a fait qu'incorporer le Sacrement de Mariage à ses Sacrements et ce que très tardivement encore ! b) que NSJC n'a pas du tout institué ce Sacrement, ou alors où et quand ?, nous attendons toujours un contradicteur qui voudra bien venir s'embourber ! Voir les deux premiers chapitres.

28 - Je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom.

Saint Paul Ep 3, 14, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

*d'une femme, son aide, sa servante, sa satisfaction ; et indisso-
lubilité de cette union, et génération.*

*→ Le Père sur terre, qui reçoit Son Pouvoir des Mains de
Son Père du Ciel au moment où Il prend femme, devient le
Législateur en sa Famille ; c'est Lui qui forme les Lois de la
Famille pour Son gouvernement et Sa mission ; et ce, à l'inté-
rieur de la 'Loi cadre'.*

*Saint Paul n'est donc nullement le législateur de la Famille,
ni l'Église non plus, qui Elle, ne fit qu'incorporer ce Sacrement
aux siens, et encore cela bien tardivement.*

*Saint Paul fut, par contre, incontestablement, et nous l'ai-
mons beaucoup ici, un défenseur du Mariage, il défendit sans
peur le Droit du Chef de Famille.*

*Mgr Gaume !, ne faites pas endosser à Saint Paul, une
erreur (et non une intention maligne, nous l'espérons) due à
votre enthousiasme intempestif !*

6.B.2.b - **L'ÉPOUX DOIT À TOUT PRIX SANCTIFIER SON ÉPOUSE !**

L'Époux est bel et bien le directeur spirituel de Son épouse :

*L'homme doit, à tout prix, être le sanctificateur de celle que
le mariage lui a donnée pour épouse et pour sœur.*

*Ou, comme le Concile de Trente le disait : Enfin il [le Mari]
doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux
qui la composent, et contenir chacun dans son devoir.*

*En effet, il y va de son Salut éternel, Le Chef de Famille doit
à tout prix sanctifier Son épouse, corriger et former ses
mœurs, la contenir dans son devoir !*

Pas de la langue de bois : et tout ceci à tout prix !

6.B.2.c - **OÙ NOUS REVENONS À LA FABLE TÉTANISANTE DE 'LA
FEMME BATTUE' !**

***Vaut mieux la battre ,
que de devoir l'abattre !***

*Nous notons bien que l'Époux le doit **à tout prix**, Lui et personne d'autre !*

Relisons ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ disait : Si ton œil droit te scandalise, arrache-le, et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne. Et si ta main droite te scandalise, coupe-la, et jette-la loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps allait dans la géhenne.²⁹

Ainsi donc, si par exemple :

→ Votre épouse devait dans un de ses moments d'hystérie vouloir poignarder Votre enfant qui est dans le berceau et qu'avec un direct Vous l'envoyez au tapi pour dévier son geste, l'État vous traînera-t-Il devant ses tribunaux ? Ou, n'est-ce pas plutôt si Vous ne deviez rien faire, pour non assistance à personne en danger ?

→ Votre épouse devait se précipiter dans le vide depuis la corniche qu'elle pratique, et qu'usant de Votre force vous la mettiez au sol et l'y mainteniez avec quelques bonnes claques pour lui faire reprendre ses esprits, l'État vous traînera-t-Il devant ses tribunaux ? Ou, n'est-ce pas plutôt si Vous ne deviez rien faire, pour non assistance à personne en danger ?

→ Votre épouse devait mettre son Âme, dont Vous, Époux, êtes hautement responsable devant Dieu comme toute notre étude le prouve, en danger en Vous résistant³⁰, et que de Votre

29 - Évangile selon Saint Mathieu, chapitre 5, 29-30, Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

30 - Parmi d'autres : Si elle n'obéit pas à son mari lorsqu'il ne lui donne que des ordres légitimes ; et spécialement à l'égard des devoirs du mariage, que les femmes sachent bien que toutes les fois qu'elles désobéissent à leurs maris elles commettent un péché mortel ;

« Instruction au peuple - 1787 - Saint Alphonse de Liguori », réf. page 686.

main de Maître³¹ Vous la battiez³² pour la corriger, l'État illégal vous mettrait en prison pour assistance à personne en danger de mort éternelle !

→ Votre épouse devait être pécheresse publique, la vraie Église l'excommunait pour la corriger ; et à Vous qui en êtes Le premier et seul responsable, l'Église vous dénierait ce Devoir et donc ce Pouvoir de la corriger ?

***Ne dit-on pas :
qui aime bien châtie bien ?***

Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a-t-il pas dit, comme vu précédemment, qu'il vaut mieux perdre son œil, sa main, sa jambe, etc. plutôt que de perdre son Âme ? Or, de l'Âme de Son épouse, comme de Son Âme propre et de Celles de Ses enfants, l'Époux en est le seul responsable !

6.B.2.n - **L'ÉPOUSE DOIT À TOUT PRIX SANCTIFIER SON ÉPOUX ?**

Non, nous notons bien que Mgr Gaume dit : la femme fidèle, ajoute saint Pierre, doit sanctifier l'époux infidèle, et non : la femme fidèle, ajoute saint Pierre, doit sanctifier à tout prix l'époux infidèle.

Cette présence du à tout prix pour l'Époux veut simplement dire ceci, c'est que l'Époux doit user de son Bras si nécessaire pour atteindre cette sanctification de Son épouse, car à Lui appartiennent l'Autorité et la Puissance.

Cette absence du à tout prix pour l'épouse veut dire que

31 - Cette expression bien connue, corriger de main de maître, est particulièrement appropriée pour l'Époux qui est bien le Maître de son épouse !

32 - Parmi d'autres : « Comment, disent-ils, je ne puis pas châtier ma femme lorsqu'elle se conduit mal ? - Vous le pouvez sans doute, mais seulement lorsqu'il y a un motif grave ; et particulièrement lorsque c'est un motif qui tient à la décence, et lorsque, après avoir été plusieurs fois avertie, votre femme ne s'est pas corrigée ; seulement alors vous pouvez la châtier.

« Instruction au peuple - 1787 - Saint Alphonse de Liguori », réf. page 686.

n'ayant pas d'Autorité et donc pas de Puissance (ou vice-versa), elle doit tout mettre en œuvre dans une totale docilité et dans une soumission déférente et amoureuse pour atteindre ce but ; soit comme dit Saint Pierre : Femmes, soyez de mêmes soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée.

Ceci sera bien développé plus loin³³.

6.B.3 -

L'ÉPOUX DOIT ENSEMENTER SON ÉPOUSE.

Voici donc ce que signifie la parabole : La semence, c'est la parole de Dieu.³⁴

Nous pensons que ce point a largement été développé précédemment...

6.B.4 -

L'ÉPOUX DOIT NOURRIR SON ÉPOUSE.

Car la parole de Dieu est la nourriture de l'âme.³⁵

Seul le Chef peut et doit nourrir l'épouse : son Âme, son intelligence et son corps ! Nous pensons que tout ceci a été largement développé.

33 - Voir : DP-08, *Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)*... ; point DP-8.E, *La femme, en 'danger', ce qu'elle doit considérer...*

34 - Luc, 8,11. **Nouveau Testament** que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

35 - Homélie de saint Grégoire le Grand (+ 604) sur l'Évangile, 1, 15, 1-24, PL 76, 1131-1133

6.C - **SEUL IL A POUVOIR DE DISCIPLINER SON ÉPOUSE, SEUL IL LE PEUT.**

*Oui, seul l'Époux a **Pouvoir** d'enseigner, de discipliner Son épouse pour la contenir dans son devoir, et donc seul Il **Peut** (devoir) la discipliner³⁶, la châtier si elle est revêche !*

Bien que déjà largement abordé, ce point va être re-développé, il est crucial, et est la charnière de tous les 'dramas conjugaux' !

6.C.1 - **PROPOS PRÉLIMINAIRES : CESSONS DE PRATIQUER LA LANGUE DE BOIS.**

***Reconquête !,
vaut mieux la battre...³⁷***

*Arrêtons d'utiliser la **langue de bois** !, point de tartuferie, cessons d'être terrorisés par le monde qui nous dit : qu'il faut 'être tolérant' ; que les époux sont égaux en droits et devoirs ; que l'un ne peut dominer l'autre ; que dans la Famille c'est le partage de l'autorité ; que c'est le consensus mou ; qu'il faut échanger, parler ; etc...*

Encore un tout petit peu de temps, et il va être obligatoire d'aimer sur la porte du réfrigérateur un papillon fait tout exprès portant un 'n° vert' pour les enfants voulant se plaindre d'avoir reçu une punition corporelle ou autre ! Il y a déjà eu

³⁶ - *Idem que pour : Pouvoir et pouvoir (5.B.3.f), Église et église (4.C), lié et liée (4.I.1.a), fornication et fornication (6.C.9.a), etc. Du reste il existe la même distinction entre discipliner (donner une règle) et discipliner (fouetter).*

³⁷ - Voir : DP-05, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I)* ; point DP-5.C.9, *L'autorité du Père est la plus complète : sacerdoce et empire.*

des plaintes en Gendarmerie pour ceci !

Vous trouvez cela monstrueux, attendez encore un peu et vous trouverez cela normal, et encore un peu et vous trouverez le contraire monstrueux ; et vous réclamerez une dureté sans pareille pour le 'déviant' que vous auriez surpris en train de faire ne serait-ce que des gros yeux à Son épouse !

Rappelez-vous le mot de Saint Augustin : À force de tout voir on finit par tout accepter, à force de tout accepter on finit par tout approuver.

Eh bien, devant la contrainte verbale ou physique de L'Époux envers l'épouse ce même phénomène s'est passé, se passe... Sur même pas 100 ans en arrière, vous seriez stupéfié de voir la régression du statut de la femme ! Oui, cette 'évolution du statut de la femme', cette marchandise frelatée que les médias nous vendent pour le compte de nos Maîtres, est de fait une gigantesque régression de son 'statut' ; et dans cette chute vertigineuse et suicidaire l'épouse a entraîné toute la Famille : une femme insensée la [sa Maison] renverse de ses propres mains³⁸.

Pour réparer cela, des textes vont être cités, avec leur référence à l'appui, et qui disent tous La Loi naturelle.

Ils diront entre autres :

→ L'homme est l'image et la gloire de Dieu, tandis que **la femme est la gloire de l'homme**. (Saint Paul)

→ L'Homme est fait pour honorer, aimer et servir Dieu, tandis que, La femme est faite pour **honorer, aimer et servir l'Homme**. (source absente)

→ La femme doit être **soumise à l'homme**. (Genèse)

→ Femmes, soyez de mêmes **soumises à vos maris**. (Saint Pierre)

→ Vous femmes, soyez **soumises à vos maris**, comme il convient dans le Seigneur. (Saint Paul)

38 - Prov., XIV, I.

→ Elles aimeront aussi à rester chez elles, à moins que la nécessité ne les oblige à sortir, et même alors elles devront avoir l'autorisation de leurs maris. (Concile de Trente)

→ Ceci est le point capital dans le mariage elles se souviendront qu'elles sont obligées [...] de leur être soumises et de leur obéir avec joie et empressement. (Concile de Trente)

→ Enfin il doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir. (Concile de Trente)

→ De même l'homme doit, à tout prix, être le sanctificateur de celle que le mariage lui a donnée pour épouse et pour sœur. (Mgr Jean-Joseph Gaume)

→ Vous le pouvez sans doute, mais seulement lorsqu'il y a un motif grave ; et particulièrement lorsque c'est un motif qui tient à la décence, et lorsque, après avoir été plusieurs fois avertie, votre femme ne s'est pas corrigée ; seulement alors vous pouvez la châtier (Saint Alphonse de Liguori).

→ Elle [Votre épouse] se montre sa servante assidue et dévouée. (Saint Astère)

→ Obéir encore dans les choses qui lui semblent le plus déraisonnables. (Dom Jean de Monléon)

→ Les femmes doivent être soumises à leur mari en toutes choses. (Pie XII)

→ Etc., etc., etc...

L'Époux doit mener sa Maison, et donc ce, en se faisant obéir de Ses sujets ; bien que la Justice de Dieu ne Lui demande pas de réussir (obligation de résultat), Elle Lui demande de tout mettre en œuvre, soit à tout prix, comme nous l'avons vu plus haut (6.B.2.b), pour atteindre ce but !

Pour les enfants, il existe la punition morale ou physique ; et pour l'épouse, que fait-on en cas de résistance, de désobéissance ?

C'est ce que nous allons voir maintenant, sans langue de bois !

6.C.2 - **À TOUT PRIX !, MÊME DANS LE PLUS DÉRAISONNABLE ET IMPOSSIBLE !**

Nous devons lire très attentivement ce texte un peu long mais vraiment crucial :

Le religieux **DOIT OBÉIR ENCORE DANS LES CHOSES QUI LUI SEMBENT LE PLUS DÉRAISONNABLES**. On sait combien les anciens Pères s'appliquaient à mortifier leurs disciples en ce sens. Le maître de l'Abbé Jean fit arroser à ce dernier pendant deux ans, quelque temps qu'il fit, un petit morceau de bois sec qu'il avait planté en terre. Saint Antoine ordonna une fois à saint Paul le Simple de tirer de l'eau d'un puits toute la journée, et de la répandre à terre ; il lui prescrivait de défaire les paniers d'osier et puis de les refaire ; de découdre son habit, et puis de le recoudre, et de le découdre ensuite, etc. Par là, ces vrais maîtres de « l'art spirituel » réussissaient à détruire jusque dans sa racine la volonté propre. En même temps, ils donnaient à entendre que le mérite réel, devant Dieu, ne s'obtient pas par l'accomplissement de tel ou tel acte pris en lui-même, mais par les dispositions que l'on apporte à l'exécuter.

Enfin, le religieux doit s'efforcer d'obéir même dans les choses qui lui paraissent impossibles :

S'il arrive, dit saint Benoît, que l'on enjoigne à un frère des choses **difficiles ou même impossibles**, il doit recevoir en toute mansuétude et obéissance le commandement qui lui est fait. Cependant, s'il voit que le poids du fardeau excède totalement la mesure de ses forces, **il devra faire connaître avec patience et au moment opportun, à celui qui lui commande, les raisons de son impuissance, ne témoignant ni orgueil, ni résistance, ni contradiction**. **QUE SI, APRÈS AVOIR ENTENDU SES REPRÉSENTATIONS, LE SUPÉRIEUR PERSISTE DANS SA PENSÉE ET MAINTIEN LE COMMANDEMENT, L'INFÉRIEUR SAURA QUE LA CHOSE LUI EST AVANTAGEUSE, ET IL OBÉIRA PAR AMOUR, SE CONFIAINT DANS LE SECOURS DE DIEU.**

Durant le temps de la vie présente, celui qui embrasse courageusement la voie de l'obéissance est assuré de trouver la paix car, ce faisant, il se débarrasse de son plus cruel ennemi, de cette volonté propre qui est le tourment de l'homme et la source de tous ses maux. Mais c'est au moment de la mort surtout qu'il comprendra le prix de cette vertu : quand l'âme, sur le point de paraître devant le Juge suprême, verra se dévoiler tout le mal qu'elle a commis et que son amour-propre l'empêchait de discerner, quand elle sentira le désespoir l'envahir devant tant de pensées, tant de paroles, tant d'actions, qui furent siennes et qui se lèveront pour la condamner au tribunal de Dieu, elle éprouvera un soulagement que rien ne peut exprimer à voir soudain accourir, pour la défendre comme une armée rangée en bataille, tous ses actes d'obéissance. Car ceux-là ne seront pas examinés : ils sont déjà jugés, ils sont acceptés, ils sont matière à récompense. Alors elle comprendra pourquoi saint Benoît, père plein de sollicitude et de prévoyance, lui avait prescrit d'obéir « en toutes choses » !³⁹

6.C.2.A - QUELLE DIFFÉRENCE Y A-T-IL ENTRE L'AUTORITÉ DU SUPÉRIEUR ET CELLE DE L'ÉPOUX ?

Ou, dites-nous, quelle différence existe-t-il entre :

→ L'obligation d'obéissance en toutes choses *du religieux contractée par ses vœux envers son supérieur et vue ci-dessus ; et...*

→ L'obligation d'obéissance en toutes choses *de l'épouse imposée par la Loi Naturelle (Dieu scellant le premier Mariage en Adam et la femme) et les commandements de l'Église, et contractée par les promesses de Mariage de l'épouse envers son Époux ?*

De fait, Il n'y en a une, mais pas du tout en faveur de l'épouse :

39 - Fin du chapitre « L'obéissance », « Les instrument de la perfection – 1936 - Dom Jean de Monléon », réf. page 688.

→ **L'obligation d'obéissance en toutes choses de l'épouse** est considérablement plus étendue et plus sainte, plus profonde et parfaite, car faisant jusqu'à qu'une seule chair avec son Époux, et n'étant ni de près ni de loin la Tête ; et que cette obéissance est tellement totale que même son corps appartient à l'Époux et est à Son entière disposition ; et que rien sur terre ni aux cieux, **ni même Dieu** !, ne peut les séparer (sauf mort).

6.C.2.B - **NOUS DEVONS CONSIDÉRER L'INFÉRIEUR ET
L'INFÉRIEURE :**

Considérons l'inférieur dans un couvent, le moine :

1. Avant d'être 'inférieur', le moine était l'«égal» de son supérieur, en tant qu'Homme
2. S'il est devenu 'inférieur' c'est de par sa propre volonté, par un acte d'humilité scellé par ses vœux qu'il l'est devenu.
3. Ce moine, cet 'inférieur' peut être séparé : relevé de ses vœux, passer supérieur, changer de couvent et donc de supérieur, etc. ;
4. De plus, il ne fait pas une seule chair avec ce supérieur !

Considérons l'inférieure dans le Mariage, l'épouse :

1. Ce n'est pas de par sa propre volonté qu'elle est devenue inférieure, ni par un acte d'humilité !, en effet elle est inféodée à l'Homme de Disposition divine. Ainsi avant d'être l'inférieure de son Époux, elle l'était de son Père et de son Frère, de tout Homme.
2. Étant divinement ordonnée à l'Homme, elle n'a pas abdiqué d'une égalité avec l'Homme !, lors de son Mariage elle n'a fait qu'accepter un transfert d'Autorité sur elle : de son Père à son Époux !
3. De plus, l'épouse ne fait qu'une seule chair avec son Époux.

6.C.2.c - **SÉPARER LES ÉPOUX ?!**

Oui, impossible de séparer les époux, ni par divorce ni par

séparation de corps, et ce, par aucune Puissance sur terre ou au ciel, soit : Ni de toit, ni de table, ni de lit, ni de rien du tout ! Et toujours, l'épouse est dans la chair de son Époux, en en faisant intégralement partie, comme l'ombre fait partie de l'objet qui la projette. Elle est asservie à Son gouvernement, à Ses mouvements, à Ses désirs !

Il est la Tête d'un même corps, elle n'est que le cœur⁴⁰ de ce même corps ! Le cœur ne palpite que parce que la Tête le lui demande ! La Tête pense, le cœur palpite au rythme des cheminement de sa Tête, son Chef ! Elle, l'épouse-cœur, palpite pour servir et soutenir les méditations de son Époux ! Il est fatigué, elle palpite tout doucement pour Le laisser reposer ; Il est triste, elle palpite aimablement pour Le consoler ; Il désire son affection, elle palpite à tout rompre pour Son plaisir.

*Inquiet ?, l'Époux consulte Son épouse-cœur, et elle Lui palpite si respectueusement et si doucement l'une ou l'autre suggestion : Saint Thomas résume toute la théologie de la femme en disant qu'elle n'est pas faite pour commander à l'égal de l'homme, et pour cette raison ne fut pas formée de la tête d'Adam ; ni pour lui être soumise à la manière d'une esclave et ne fut donc pas tirée de ses pieds ; mais qu'elle fut formée de son côté, tout près du cœur, pour être son épouse aimante, **l'influencer doucement** - comme Marie à Canna - et pour symboliser et imiter la relation de l'Église au Christ, une relation de soumission aimante⁴¹.*

Elle a été créée non pour Dieu, contrairement à l'Homme, mais pour l'Homme comme nous l'avons suffisamment vu !

6.C.2.b - **QU'ELLE EST DONC L'AMPLEUR DU DEVOIR
D'OBEISSANCE POUR L'ÉPOUSE ?**

L'obéissance de l'épouse doit être celle du moine et encore

40 - Voir : tout le point DP-3, Le Mariage, son origine, sa Mission divine.

41 - Voir : La nature de la femme dans le plan divin.

plus :

→ *soit comme le moine : une obéissance en toutes choses ;*

→ *soit comme le moine : obéir encore dans les choses qui lui semblent le plus déraisonnables ;*

→ *soit comme le moine : obéir dans les choses difficiles ou même impossibles ;*

→ *soit comme le moine : recevoir en toute mansuétude et obéissance le commandement qui lui est fait ;*

→ *soit comme le moine : si le poids du fardeau excède totalement la mesure de ses forces, et après avoir fait connaître avec patience et au moment opportun, à son Époux les raisons de son impuissance, ne témoignant ni orgueil, ni résistance, ni contradiction, et que si après avoir entendu ses représentations son Époux persiste dans sa pensée et maintient le commandement, l'épouse saura que la chose lui est avantageuse, et elle obéira par amour, se confiant dans le secours de Dieu ;*

→ *soit et **en plus** que pour le moine : de livrer son corps à son Époux, à qui elle appartient, et ce, toute pleine de joie et d'empressement, pour Son plaisir⁴² et l'engendrement.*

6.C.2.e - **OÙ NOUS VOYONS ENCORE PLUS L'ESCROQUERIE ET LA PERVERSION D'HOMMES D'ÉGLISE !**

*Nous venons de voir par la plume (cela date de Mathusalem, pensez-donc : 1936) de Dom Jean de Monléon citant et commentant Saint Benoît dans 'Les Instruments de la perfection', l'obéissance que l'Église **exige** de ses moines et inférieur(e)s, jusque dans les choses les plus impossibles ou difficiles, les plus déraisonnables ; et dans le même temps, nous voyons les prêtres de cette même Église qui disent à l'épouse (adultère ou viol) qu'elle peut ou doit se séparer de son Époux parce que Celui-ci lui commanderait des choses qu'Eux (viol et adultère), ces pervers, considèrent comme 'déraisonnables' !*

*Oui, ces **pervers de prêtres**, moteurs principaux et même*

42 - Voir : DP-6.G.1, Livre des proverbes, la bonne épouse., et autres...

exclusifs de la destruction de Mariages, viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans sont des loups rapaces⁴³ ; *oui*, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes (*ND de La Salette*).

Revoyons ce que disent ces cloaques d'impureté :

→ Pour ses membres de ses institutions, ses inférieurs, les Hommes d'Église disent : obéir encore dans les choses qui lui semblent le plus déraisonnables, [...] difficiles ou impossibles [...] ; *et si le supérieur* persiste dans sa pensée et maintient le commandement, l'inférieur saura que la chose lui est avantageuse, et il obéira par amour, se confiant dans le secours de Dieu !

→ Pour l'épouse, qui n'est pas du tout son inférieure, mais celle de son Époux, ces mêmes Hommes d'Église disent alors qu'ils n'ont rien à dire, de quoi je me mêle ou toujours le même 'devoir d'ingérence' : l'épouse doit obéir en toutes choses, sauf, **bien entendu**, le cas où le mari lui demanderait des choses que sa conscience à elle lui interdit !

Ce **bien entendu** dit à l'épouse (adultère ou viol) par ces Hommes d'Église est particulièrement vicieux, démoniaque ! Pourquoi à l'inférieur d'un couvent ces Hommes d'Église ne disent-ils pas : vous devez nous obéir sauf, **bien entendu**, le cas où le supérieur vous demanderait des choses que votre conscience à vous vous interdit⁴⁴ ?

Oui, suivant l'exemple de la Très-Sainte Vierge Marie à La Salette, nous disons : bande d'hypocrites et de pervers, cloaques d'impureté !

43 - N-S Jésus-Christ - Évangile selon Saint Mathieu, chapitre 7, verset 15.

44 - Voir : DP-4.E, On ne peut dire une chose et son contraire, pour l'Église.

6.C.3 - **L'APÔTRE ST THOMAS CONSEILLE À UN ÉPOUX DE FOUETTER SON ÉPOUSE.**

Il vint aussi vers [l'Apôtre Saint] Thomas un homme distingué, savant, et qui vivait toujours au milieu de ses livres. Ce brave homme implora le secours de l'apôtre : sa femme et sa fille étaient énergumènes. Elles avaient mené une vie dissolue, et lorsque le mari dans sa colère les avait maudites, le démon s'était emparé d'elles. Thomas suivit cet homme, et trouva dans sa maison les deux femmes dans un état affreux. Elles se précipitèrent vers lui pour le déchirer, mais il leur lia les mains à un poteau avec sa ceinture, prit un fouet et les frappa sans ménagement. Alors elles devinrent très dociles, et Thomas donna à cet homme plein pouvoir pour les soumettre chaque jour au même traitement. Puis, quand la correction et le jeûne les eurent mises à la raison, l'apôtre chassa l'esprit immonde et les convertit.⁴⁵

Ce texte est nullement de Foi, par contre il serait sûrement téméraire de l'exclure.

Toutefois, il n'est pas du tout en opposition avec les autres documents, bien au contraire, qui eux, engagent à l'obéissance envers le Chef, ce de Volonté divine : discipliner l'épouse, la contenir dans son devoir, etc.

6.C.4 - **PIE XII : IL VAUT MIEUX PERDRE UN DE SES MEMBRES QUE SON ÂME !**

L'Apôtre des nations avoue au sujet de lui-même : « **Je traite durement mon corps et je le tiens en servitude** de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé » (*I Cor. IX, 27*). Tous les saints et saintes ont veillé attentivement aux mouvements de leurs sens et des passions et quelquefois les ont maîtrisés énergiquement, selon les paroles du divin

45 - *D'après les visions d'Anne Catherine Emmerich, T III, « Établissement de l'Église », page 548.*

Maître lui-même qui nous enseigne : « Et moi je vous dis que quiconque regarde une femme avec convoitise, a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; **car il vaut mieux pour toi perdre un seul de tes membres et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne** » (Matth.V, 28,29).⁴⁶

6.C.4.A - **IL VAUT MIEUX DONC QU'ELLE PERDE LA VIE PLUTÔT QUE DE PERDRE LA VIE !**

Donc, vaut bien mieux perdre son œil ou un de ses membres que d'être jeté dans la géhenne !

Ainsi donc, le Chef étant responsable de Son épouse, il vaut mieux qu'elle perde son œil ou un membre plutôt qu'aller en enfer !

Surtout que comme le dit Saint Alphonse de Liguori : toutes les fois qu'elles désobéissent à leurs maris elles commettent un péché mortel ! Un péché mortel est la mort de l'âme n'est-ce pas, et c'est ce qui faisait dire à Blanche de Castille, la mère de Saint Louis⁴⁷ : Mon enfant, j'aimerais mieux vous voir mourir que de vous savoir coupable d'un seul péché mortel.

Avez-vous déjà vu un Époux digne de ce nom aller jusqu'à tuer son épouse ? Et pourtant, si vraiment son Ciel était à ce prix !?

Par contre, alors qu'il vaut mieux mourir plutôt que de commettre un péché mortel, 'on' ('opinion publique', ou Église, ou État) condamnerait un Époux qui apprendrait quelques pas de Polka⁴⁸ à son épouse histoire de l'obliger à ne point commettre de péché mortel en Lui désobéissant !?

46 - « *Sacra virginitas – 1954 - Pie XII* », réf. page 689.

47 - Louis IX : http://pagesperso-orange.fr/jean-fran%EF70is.mangin/capetiens/capetiens_6.htm.

48 - Voir : DP-5.B.2.c, Où l'on en vient à parler d'urinoirs...

6.C.5 - **SAINT BERNARD : ADAM N'A PAS DISCIPLINÉ ÈVE, IL NE L'AIMAIT PAS !**

« Bienheureux ceux qui ont faim et, soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. » Je crois que ces paroles sont dirigées contre Adams, qui peut-être bien a eu une partie de la justice, puisqu'il compatit à sa femme ; mais s'il eût eu véritablement faim de la justice, il se serait mie en peine de rendre ce qu'il devait, non-seulement à sa femme, mais aussi et surtout à son Créateur. **S'il devait compatir à sa femme, il devait la discipliner**, puisqu'elle était son inférieure, car l'homme est le chef de la femme. Or il devait à Dieu obéissance et soumission.⁴⁹

6.C.5.A - **S'IL DEVAIT COMPATIR À SA FEMME, IL DEVAIT LA DISCIPLINER !**

En effet, Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. À Dieu plutôt qu'obéir (céder) à son épouse.

Adam, en toute justice, par obéissance et soumission à Dieu, par Amour pour Lui, et parce qu'Il devait compatir à sa femme (Ève⁵⁰) son inférieure, l'aimer vraiment, Il devait la discipliner, étant son Chef.

Adam en ne disciplinant pas Sa femme, Son inférieure, était désobéissant et insoumis envers Dieu, il ne L'aimait pas, et Il était injuste, insensible envers Sa femme, Il n'agissait pas avec amour envers elle !

6.C.6 - **SAINT BERNARD : ADAM N'AVAIT PAS FAIM ET SOIF DE JUSTICE...**

Mais que penser, mes frères, en voyant que de tous ceux qui jugent si sévèrement ce qu'il a fait, il y en a tant qui ont la folie de l'imiter ? Il y en a tant, dis-je, **qui s'indignent contre lui,**

49 - « Sermon Toussaint – 1153 – St Bernard », réf. page 684.

50 - Pour 'femme' au lieu de Ève, (Re)Voyez la note 7, ch. 4.B.1.a, page 128.

parce qu'il a écouté la voix de sa femme plutôt que celle de Dieu, et qui eux-mêmes écoutent aussi leur Ève, je veux dire leur propre chair, de préférence à Dieu ! Mes frères, si en ce moment nous voyions Adam placé, par les pensées qui s'élèvent dans son cœur, entre les prières de sa femme et le commandement de son Créateur, ne crierions-nous pas ; Prends garde, malheureux, fais attention, ne cède point ; ta femme a été séduite, ne te range pas de son côté ? Pourquoi donc, toutes les fois que nous sommes exposés à une tentation pareille, ne nous disons-nous point aussi la même chose avec la même conviction ? « Car, bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. »⁵¹

6.C.6.A - ARRÊTONS DE PRATIQUER LA LANGUE DE BOIS !

Ferons-nous, nous les Chefs de Famille, comme Adam ?, nous écouterions la voix de notre 'Ève', de notre femme (lorsqu'elle est indisciplinée, il s'entend) plutôt que Celle de Dieu ?

Avons-nous faim et soif de la Justice ?, aimons-Nous nos épouse ?

Nous le devons pour notre Dieu d'Amour et de Justice, nous le devons aussi pour nos épouses bien-aimées, nous devons : les corriger lorsqu'elles sont indisciplinées !

6.C.7 -	SAINT	FRANÇOISE	ROMAINE :
MAGISTRALEMENT GIFLÉE PAR SON ANGE.			

Le modèle le plus célèbre d'une âme conduite tout au long de son pèlerinage ici-bas par son un ange gardien -ses anges, plutôt-, est sans conteste Françoise Romaine : les esprits célestes se succèdent auprès d'elle pour la faire progresser dans les voies de la sainteté. Le premier est sévère, et c'est à lui que nous devons l'épisode, resté fameux, de la gifle : un jour que Françoise reçoit des amis dans son salon, la conversation vient à déraiper, et on se met à médire de tel et tel. En bonne maî-

51 - « Sermon Toussaint – 1153 – St Bernard », réf. page 684.

tesse de maison, Françoise veille d'habitude à réfréner ces écarts de langage, cette fois elle ne dit rien : aussitôt, le claquement d'un soufflet magistral retentit et tous voient, bien imprimée sur la joue de l'hôtesse, la marque écarlate d'une gifle. D'une poigne vigoureuse, l'ange est intervenu pour la rappeler à ses devoirs. Il ne lui passe rien, car il est chargé de purifier son âme de toute imperfection, afin de la disposer à l'union avec Dieu. Il ne lui fait grâce de rien, pas même du scrupule, pourtant bien involontaire, comme le signale Valladier dans son Miroir de sapience inspiré par le père Giovanni Matteotti, confesseur et biographe de la sainte.⁵²

L'ange gardien nous a été donné pour nous guider ? Oui ou non ? Lui, pour notre bien peut donner (il existe de nombreux autres exemples) un soufflet magistral !

Et l'Époux, qui doit régler, corriger et former les mœurs de Son épouse, serait impuissant devant sa mauvaise volonté à obéir et à être formée ? Pire, l'épouse désobéissante pourrait contaminer les enfants et d'autres personnes, et l'Époux devrait garder les mains derrière le dos ? !

6.C.8 - CONCILE DE TRENTE : IL DOIT CONTENIR SON ÉPOUSE DANS SON DEVOIR.

Enfin il doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir.⁵³

6.C.8.A - **ARRÊTONS DE PRATIQUER LA LANGUE DE BOIS !**

Ce texte dit bien que : l'Époux doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent.

Contenir comment ?, corriger comment ? Par l'exhortation patiente et amoureuse il s'entend ; par le raisonnement mis à sa portée ?, soit, mais après ? Si après avoir été plusieurs fois

52 - Vie de Sainte Françoise Romaine, de ***

53 - « Concile de Trente - 1545 - Le Mariage », réf. page 685

avertie⁵⁴ l'épouse reste 'sourde' à l'ordre, ne 'comprend' pas, soit ne veut pas comprendre, la bonté de son Chef ?

Si ayant des oreilles elle ne veut point entendre, de yeux et ne veut point voir, une 'intelligence' et ne veut point comprendre, alors finalement il faut en passer par la contrainte, la correction ! En effet, la Famille doit fonctionner coût que coût, et cet acte héroïque, la correction maritale, sera sûrement la sauvegarde du sujet épouse. Doit-elle aller au ciel oui ou non ?, et Vous Chef, en êtes-vous responsable oui ou non ?

Avez-Vous déjà vu un enfant se mener rien qu'avec la raison ? C'est certes l'idéal, mais lorsqu'il refuse d'entendre raison que fait-on ? On le corrige !, et l'épouse idem !

6.C.9 - SAINT THOMAS D'AQUIN, DOCTEUR DE L'ÉGLISE : USER AUSSI DE COUPS !
--

Le renvoi n'est pas le seul moyen de **corriger l'épouse coupable de fornication** **on peut user aussi des réprimandes et des coups**. Si la femme est disposée à se corriger sans cela, le mari n'est donc pas obligé d'user du renvoi pour obtenir son amendement.⁵⁵

6.C.9.A - L'ÉPOUSE COUPABLE DE FORNICATION OU DE FORNICATION DOIT ÊTRE RÉPRIMANDÉE, RECEVOIR DES COUPS !

Fornication ou fornication, qu'est-ce à dire ?

-📖- Fornication : Au fig., HIST. D'ISRAËL. Infidélité du peuple juif qui abandonne le vrai Dieu pour adorer des dieux étrangers. Je pensais à Isaïe, à la « fornication des hauts lieux » et je remontais la rue de La Harpe, en me répétant cette fin de verset : « Et son gosier est plus doux que de l'huile » (Flaub.,

54 - Voir : DP-10, Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I) ; point DP-6.C.10, Saint Alphonse de Liguori : vous pouvez sans doute la châtier...

55 - III, Q62, S1, « Somme Théologique de Saint Thomas - 1272 - Le mariage », réf. page 684.

Corresp., 1853, p. 217). La fornication est, dans le langage prophétique, toujours inséparable de l'idée d'idolâtrie (Renan, Antéchrist, 1873, p. 423). La grande Oolla ou Samarie, la petite Ooliba ou Jérusalem, se sont livrées à la fornication en adorant les idoles de l'Assyrie, de l'Égypte et de la Chaldée (Théol. cath. t. 4, 1 1920, p. 999).

*Nous avons écrit ci-dessus : L'épouse coupable de fornication ou de fornication, parce qu'il existe deux types de fornications : une fornication charnelle et une fornication intellectuelle, ou morale. L'épouse qui échappe à la seule Autorité à laquelle elle est assujettie de Droit divin, son Époux, fornique, ou comme nous disions précédemment commet l'adultère. Chaque fois que l'épouse regarde ailleurs que sur son Époux : veut 'sa' famille, demande 'conseil' à un prêtre, cherche un appui pour regimber, se révolter (gendarmerie, assistance sociale, cellule d'écoute, et autres cochonneries du même tonneau) : **elle fornique !** Et c'est ainsi que nous disions, nous, dans cette étude : adultère ou viol selon son consentement ou pas !*

Saint Thomas d'Aquin, Docteur de l'Église, confirme bien que sur l'épouse coupable de fornication on [le Mari] peut user aussi des réprimandes et des coups [...] afin d'obtenir son amendement !

Ne trouvez-vous pas que la fable, l'escroquerie de la femme battue [évidemment par son Homme !] parait de plus en plus monstrueuse ?

Bien qu'ayant déjà fait un bon brin de chemin dans le 'bon sens', continuons, ce n'est pas fini !

6.C.10 - SAINT ALPHONSE DE LIGUORI : VOUS POUVEZ SANS DOUTE LA CHÂTIER...

Comment, disent-ils, je ne puis pas châtier ma femme lorsqu'elle se conduit mal ? - Vous le pouvez sans doute, mais

seulement lorsqu'il y a un motif grave ; et particulièrement lorsque c'est un motif qui tient à la décence, et lorsque, après avoir été plusieurs fois avertie, votre femme ne s'est pas corrigée ; seulement alors vous pouvez la châtier ; mais il ne vous est pas permis de battre une femme pour le motif le plus frivole, comme, par exemple, pour une invective ou pour une désobéissance sur un objet de peu d'importance.⁵⁶

6.C.10.A - **ARRÊTONS DE PRATIQUER LA LANGUE DE BOIS !**

L'Enseignement de l'Église d'un temps ne peut-être opposé à son Enseignement d'un autre temps. L'Enseignement de notre Dieu Est ! Il est unique, Il est constant... Ce que nous venons de lire a été écrit voici un peu plus de 150 ans.

Saint Alphonse de Liguori reconnaît⁵⁷ à l'Époux le droit de châtier sa femme, évidemment si elle le mérite !

Soyons sérieux, voyez-vous un Époux châtier⁵⁸, battre^(idem) sa femme, lui donner des coups⁵⁹ alors qu'elle :

- Lui rendrait ses hommages car Il est son Seigneur⁶⁰ ?
- se prosternerait devant Lui puisqu'Il est son Seigneur ?
- Lui donnerait une soumission amoureuse, une obéissance joyeuse et empressée⁶¹ ?
- Le révérerait ? (Éph 5, 22-25, 33)

56 - § III. Des devoirs des maîtres, des domestiques et des personnes mariées. - XXVIII. En ce qui concerne les personnes mariées. « Instruction au peuple - 1787 - Saint Alphonse de Liguori », réf. page 686.

57 - Voir : DP-6.A.4, Saint Jean Chrysostome : Il peut la priver des Sacrements.

58 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.C.10, Saint Alphonse de Liguori : vous pouvez sans doute la châtier...

59 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.C.9, Saint Thomas d'Aquin, Docteur de l'Église : user aussi de coups !

60 - Psaume 44, XLV, (hébreu 45). Ancien Testament que vous trouverez ici : Livres & sources.

61 - Les références ont déjà été amplement données...

→ etc. ?

6.C.II - **UN SEIGNEUR JUSTIFIE SES GARÇONS QUI ONT MIS LEUR MÈRE AU CACHOT.**

Du : 24.07.2008, existe⁶² en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

La source de l'histoire que nous allons raconter manque, et donc le texte est donné ici de mémoire, il est bien fidèle à l'esprit. Lorsque nous retomberons sur ce texte tiré d'un livre sur les croisades nous donnerons la source exacte. Voici donc l'histoire qui nous intéresse et qui est le contre-pied magistral du bassinage mensonger et sidérant, incapacitant que l'on nous fait encore plus ces derniers jours (juillet 2008) quant à ladite violence faite aux femmes.

Réflexions préliminaires ré-apprenant à raisonner :

→ *Comment se fait-il qu'un Homme puisse être 'violent' avec une femme étant donné que nous serions 'égaux' selon eux ? En effet, une violence physique et/ou psychologique ne peut exister que venant d'une personne plus forte sur une personne plus faible, physiquement et/ou psychologiquement parlant ! Et donc, où le serpent se mord la queue, soit nous sommes égaux et il ne peut y avoir violence contre la femme, ou soit il y a violence et donc nous sommes inégaux ; il faut choisir une bonne fois pour toutes !*

→ *Pourquoi ne fait-on pas une distinction entre un ordre 'femme, fait ceci' et une punition : réprimande, claque, martinet, etc. ? Parce que ce n'est pas la 'violence' qui est visée, mais l'autorité :*

→ *Il leur faut détruire la Famille selon le mot bien connu : **Famille, je vous hais.***

→ *Pour détruire cette Famille, il faut y semer l'anar-*

62 - http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/07/un-seigneur-justifie-ses-garcons-qui-ont_24.html

chie afin d'y amener la révolte, et donc faire croire aux femmes qu'elles ne doivent pas être 'asservies' étant 'égales' à l'Homme.

→ Une fois la révolte installée, l'Homme n'a plus d'issue que de discipliner son épouse soit en la sermonnant, soit en la contraignant, et c'est ceci que les ennemis de cette Famille appellent 'violences'.

→ Puis, ensuite, d'amener l'épouse à porter plainte contre son Époux ! Et eux se réjouissent car ils disent : qu'enfin, les femmes osent de plus en plus porter plainte contre les 'violences conjugales' !

→ Car, enfin, et du reste on y arrive, on y est même déjà, un Père qui dit à son fils 'ne fait pas ceci' est 'violent' maintenant ! Alors qu'Il a le Devoir, et donc le Pouvoir, de corriger intellectuellement et ensuite s'Il le juge nécessaire physiquement son enfant.

→ Comment cela se fait-il que l'Autorité dans la Famille ne peut utiliser la 'violence' pour faire régner l'ordre, alors qu'Elle est de Droit divin et donc qu'Elle le Doit ; et que dans le même temps, l'État utilise une violence bien plus grande et bien infernale en poursuivant et enfermant ces Chefs de Famille, et ainsi en laissant errer ces femmes et en rendant 'orphelins' ces enfants, alors que Lui, l'État, est forcément illégal dans ce cas ?

*Revenons à notre titre : **Un Seigneur justifie ses garçons qui ont mis leur mère au cachot.***

 - Justifier : 2. a) Déclarer juste ; disculper, innocenter.

Voici l'histoire :

Au temps des Croisades, un Seigneur part et laisse Ses biens à la garde de Son épouse. S'étant absenté plusieurs années, Il revient en Son domaine où Il est accueilli par les Siens. Ne voyant pas Son épouse, le Seigneur interroge Ses gens qui Lui disent que Son épouse est au cachot et que c'est Ses deux fils aînés qui l'y ont mise. Sans se départir de Son calme, le Sei-

gneur convoque ses fils, qui maintenant ont 13 et 15 ans⁶³, en audience publique de même que son épouse qu'Il a fait extraire. Puis devant tous ses gens, Il demande à Ses fils pourquoi ils ont mis leur mère au cachot. Ceux-ci Lui expose les désordres de leur mère quant à la gestion du domaine. Le Seigneur en interrogeant Son épouse à la confirmation des dires de Ses fils. Et devant Sa cour Il justifie en publique Ses fils, Il confirme la sentence et fait renvoyer par Ses gardes l'épouse désordonnée pour un bon moment au cachot.

Revoyons cette histoire ensemble.

Le Seigneur s'absente plusieurs années, et laisse Ses biens à Son épouse : les biens comme l'épouse sont à Lui. L'épouse doit les gérer pour Lui selon ses instructions explicites ou implicites.

Les enfants qui au départ de leur Père étaient encore jeunes, ayant mûri, ont averti leur mère de ses désordres, et devant son obstination, après l'avoir dûment sommée, ils l'ont fait mettre au cachot car elle ne voulait pas obtempérer.

L'Époux en sa Maison (Famille) est bien, Lui aussi, le Seigneur, Comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur⁶⁴, l'épouse doit ainsi considérer son Époux.

Nous avons aussi vu que, puisque ton Époux s'est épris de ta beauté : puisqu'il est ton seigneur, prosterne-toi devant lui.*

Comme Il est son Seigneur, elle doit obéir encore dans les choses qui lui semblent le plus déraisonnables ; ou sinon, son Seigneur, s'il devait compatir à sa femme, il devait la discipliner, puisqu'elle était son inférieure, car l'homme est le chef de la femme.

Mesurez ainsi, le fossé qui existe entre ce que suggère cette

63 - À cette époque, et contrairement à ce que l'on nous raconte, les enfants étaient bien plus mûrs et bien plus tôt que maintenant.

64 - Les sources sont données dans plusieurs endroits de ce document. Voir : entre-autres DP-01, Présentation de cette étude. ; point DP-1.C.4, Ce document ne veut pas de tout réécrire, mais...

petite histoire qui précède et ce que disent les mensonges de 'la femme battue' et 'des violences conjugales'.

Oui, ce monde est un monde de mensonges, de renversement de toutes les valeurs, une révolte contre Dieu qui est Ordre, Droit : libération de la femme ; violences conjugales ; travail de la femme ; partage de l'autorité dans le couple ; contraception, avortement ; prise en main de l'enfant par l'État ; collages contre-nature ; égalités en tous genres et plus particulièrement des sexes ; séparation et divorce ; etc.

Il existe une violence bien réelle qui est la désobéissance de la femme rebelle à son Époux, et à cette infraction une 'violence' plus que légitime doit être la 'réponse' de son Époux. Et c'est ainsi qu'agit l'État légitime lorsque quelqu'un fait une infraction au code de la route par ex., la 'violence' de l'amende est là pour le ramener à la raison.

L'État ne peut aucunement rentrer dans la Maison afin d'en 'vérifier' la gestion, seul l'Époux est le Législateur et le Bras chargé de faire respecter le Droit en sa Maison.

Mais évidemment, maintenant que l'on a inventé le 'droit d'ingérence', purement démoniaque, l'État dit que l'Époux n'est pas Roy, et que c'est lui, l'État, qui doit tout chapeauter en la Famille.

*Le charbonnier n'est plus Maître en Sa Maison, il n'est 'toléré' que s'il est **démoncrate** ; et ainsi qu'un vaisseau ne peut avoir à sa tête deux Capitaines, un foyer ne peut avoir deux Têtes ; alors, l'on coupe le vaisseau en deux, c'est le divorce. En effet, de plus en plus de Famille vont à la dérive, car comme ils disent : ils 'éveillent' de plus en plus la femme à la 'liberté' afin de les amener à la révolte.*



6.C.12 - **ÉGLISE DE BROU : CORRECTION MARITALE, OU
LA 'FEMME BATTUE'.**



Voici 3 photos⁶⁵ d'une miséricorde de stalle, visible en l'église de Brou, dans l'Ain, France.

Vous voyez l'heureux temps où l'Église et l'État ne trahissaient pas les Hommes, les Époux, les Chefs de

Famille.

***Heureux temps !,
où paisiblement..., l'Époux...***

Heureux temps, où la chose était réglée vite fait, bien fait (photo de droite, détails de cette miséricorde ci-dessus.), et en Famille et sans scandale toujours très hypocrite. Et l'épouse tout à son bonheur d'être soulagée de son errance, voyant enfin clair, venait amoureusement vous embrasser la main et vous bénir !

Cette représentation, montre l'Époux nullement hésitant et même bien appliqué à Son Devoir, avec un fouet en main comme le préconisait l'Apôtre Saint Thomas⁶⁶.

L'épouse a la robe très nettement relevée, le postérieur nu et bien dégagé, et subit respectueusement le châtiment mérité, et

65 - Photos bien visibles sur le PDF 'Document principal', page [Nos divers documents](#)

Photo I et II : photo privée faite par une personne bien complaisante.

Photo III : Photo de cette miséricorde de stalle de Monastère royal de Brou, église et musée, envoyée gracieusement par le Conservateur du patrimoine au Musée de Brou : <http://brou.monuments-nationaux.fr/>

Une bonne description et de belles photos à :

http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_de_Brou

66 - Voir : DP-06, [Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance \(II\)...](#); point DP-6.C.3, **L'Apôtre St Thomas** conseille à un Époux de fouetter son épouse.

sans rechigner. En effet, l'Époux ne la tient que d'une main par l'épaule et s'applique à son œuvre pie sans hésitation ; elle ne se roule pas à terre !



Qui aime
bien, châtie
bien, dit le
proverbe !



Nous pour-
rions ajouter l'épouse qui aime bien
son Époux, aime à être corrigée.

6.C.13 - **L'HOMME TRANQUILLE, BON... BAT SA
FEMME S'IL LE FAUT !**

*Dans le film **L'Homme tranquille**, que tout Homme devrait voir tout en entier, deux scènes sont vraiment croustillantes, les voici (notez bien que les photos sont directement visibles que sur le document PDF, page Nos divers documents : **Tous nos documents en un fichier 'zip' !***

6.C.13.A - **SCÈNE 1 : VOICI MON ÉPOUX UN BÂTON POUR ME
CORRIGER...**

Ici⁶⁷, nous voyons Mary, l'épouse, qui a été particulièrement difficile, et plus grave, elle s'est refusée lors de la nuit de noce (péché mortel : devoir conjugal !).

Le lendemain l'Époux, Sam Thornton (John Wayne), rentre chez Lui, sombre ; Son épouse l'accueille humblement et Lui tend un bâton pour qu'Il puisse la battre (photo ci-contre⁶⁸) !



67 - L'homme tranquille, un film de John Ford, à 1 heure 40 de visionnement.

68 - Ou, adresse : <http://www.mirari.fr/GXPS>

Oui, aucun Époux ne frappe, corrige son épouse si elle est sage, ainsi nous voyons Sam Thorton, devant les bonnes dispositions de Son épouse, devant sa contrition bien visible, jeter à terre le bâton !

6.C.13.B- **SCÈNE II'1 : UNE 'VIOLENCE CONJUGALE'**
HAUTEMENT LÉGITIME !

Dans cette scène⁶⁹ (photo ci-contre⁷⁰) de 'violence conjugale' caractérisée Sam Thorton ramène Son épouse récalcitrante qui a fui en la tirant, en la traînant sur le sol, en la tenant par le col de son chemisier, afin de lui faire passer un 'mauvais' quart d'heure ! Tout la panoplie de l'Homme 'violent' y passe : femme jetée à terre, arrière-train honoré de la visite du pied de l'Époux, rudolement, menaces diverses, etc. !



Tout le village, et même ceux des alentours, suit cette pérégrination très mouvementée et haute en couleur pour jouir du spectacle, les paris vont bon train !, même le curé et le pasteur du lieu, et l'Évêque de ce dernier s'y mettent. À voir tous ces gens réjouis de ce que cette épouse soit remise dans le droit chemin, il est bien visible qu'ils n'ont pas encore été contaminés par les commissaires du peuple, les 'redresseurs' de conscience du haut de leurs tubes cathodiques appelés 'téloches' ; il est bien évident que ces braves gens n'ont donc jamais reçu la 'révélation' au sujet de la 'violence conjugale', de la 'femme battue', 'dominée', 'psychologiquement maltraitée', etc... (la liste de ces tromperies malignes⁷¹ est trop grande

69 - L'homme tranquille, un film de John Ford, à 1 heure 47.35 de visionnement.

70 - Ou, adresse : <http://www.mirari.fr/iSDA>

71 - Venant de Malin : le Malin, Satan, le démon.

-📖- MALIN, -IGNE : Qui est enclin à faire du mal, du tort à autrui.

et tellement désolante...)

6.C.13.c- **SCÈNE II'2 : MONSIEUR, VOILÀ UN BÂTON POUR
BATTRE VOTRE JOLIE DAME.**

Un tout petit peu plus loin⁷² (photo ci-contre⁷³), une grand-mère pleine de bon sens, et sachant pertinemment, et certainement de salubre expérience !, de quoi il s'agit, et ayant surtout compris le danger gravissime où se trouvait cette pauvre épouse, c'est-à-dire celui de ne point être battue de main de Maître afin d'y voir enfin clair, ramasse l'accessoire oublié par ce pauvre Époux fort préoccupé : un bâton ; elle se détache précipitamment du lot pour le tendre à l'Époux oublieux en lui disant : Monsieur, monsieur, attendez, attendez, voilà un bon bâton pour battre votre jolie dame.



Alors que la donzelle Mary se contente de dire ho !..., l'Époux prend le bâton, et dit à la brave grand-mère : Merci !

72 - *L'homme tranquille*, un film de John Ford, à 1 heure 47.59 de visionnement.

73 - Ou, adresse : <http://www.mirari.fr/Z7qP>

6.D - **ÉVIDEMMENT !, L'HOMME EST VIOLENT
ET LA FEMME INNOCENTE...**

Du : 25.05.2008, existe⁷⁴ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Nous disons au début de cette étude : La suite de notre étude va faire magistralement voler en éclats la fable, l'escroquerie démoniaque de 'la femme battue'⁷⁵ ! Alors, nous y voici, quoique nous ayons déjà bien besoin dans cette voie...

6.D.1 - **FEMME EN ISLAM, SUJET DÉVELOPPÉ PAR
L'HEBDOMADAIRE RIVAROL.**

Voici un texte parut dans Rivarol et que nous allons étudier :

Marwan SIBLINI - FEMME EN ISLAM

A s'en tenir au Coran qui est la parole d'Allah et à ses commentaires (Hadith), la femme a à peine plus de valeur, morale et marchande, qu'un animal. On peut la répudier, la battre, refuser de l'entretenir, la spolier de la garde de ses enfants ou de son héritage. Et pour cause, la femme est une "oura", terme signifiant en arabe tare, souillure. Outre son impureté, elle est de plus, selon Mahomet et ses exégètes, congénitalement accablée de déficiences mentales, intellectuelles et donc religieuses, qui justifient tous les mauvais traitements et humiliations qu'on peut lui infliger.

Ce petit livre de l'islamologue Siblani devrait être distribué par les mairies à toutes les Françaises venant faire publier les

⁷⁴ - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/09/femme-en-islam-dveloppement.html>

⁷⁵ - Voir : DP-2.C.2.c, Donc, elle devait obéir aveuglément, et ce sans avoir besoin de comprendre.

bans de leur prochain mariage avec un musulman. Ainsi sauraient-elles à quoi s'attendre. J. L.⁷⁶

6.D.1.A - **POUR COMMENCER, VOICI UN COURRIEL QUE NOUS AVONS ENVOYÉ À RIVAROL.**

Début extrait →

Restauration de la Famille par l'Autorité ; de l'Époux, du Père.

France, le mardi 6 mai 2008, à 13.17.

Messieurs,

Ce message n'est pas anonyme, il est signé d'un pseudonyme afin d'aider à ne pas confondre la Vérité avec celui qui La dit. Je vous demande de publier ce message dans 'droit aux lettres'.

Je veux vous parler de votre recension de 'femme en Islam' (n° 2856 page 10).

Je vous préviens que vous minez vous-même le terrain sur lequel vous posez vos pieds, en effet, peut-on montrer que l'Islam est une fausse et très mauvaise religion en disant par ex. qu'Il préconise de punir l'enfant rebelle ? Ou, qu'un Imam dirait qu'il faut respecter la limitation de vitesse ?

Peut-on lutter contre une fausse religion en faisant passer une vérité pour un mensonge, et ce par confusion ou par peur d'aller contre l'air du temps ?

Je ne cite qu'un passage : on peut [...] la battre [...].

Alors, il vous faut dire la même chose pour la religion catholique qui dit (pour toutes les sources voir le site <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/>) :

Concile de Trente : Enfin il doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir.

76 - N° 2856 du 2 mai 2008, page 10 de Rivarol, page 684.

Concile de Trente : Ceci est le point capital dans le mariage elles se souviendront qu'**elles sont obligées** [...] de leur être soumises et de leur obéir avec joie et empressement.

Saint Bernard en parlant à l'Époux : Celui qui se néglige, n'a pas soin de chasser la fumée, de corriger sa femme, et de réparer le toit de sa maison...

Saint Alphonse de Liguori : *[si]* après avoir été plusieurs fois avertie, votre femme ne s'est pas corrigée ; seulement alors **vous pouvez la châtier**.

Concile de Trente : Elles aimeront aussi à rester chez elles, à moins que la nécessité ne les oblige à sortir, et même alors elles devront avoir l'autorisation de leurs maris.

Saint Astère : Elle *[Votre épouse]* se montre **sa servante** assidue et dévouée.

Saint Bernard : S'il *[l'Époux]* devait compatir à sa femme, **il devait la discipliner**, puisqu'elle était **son inférieure**, car l'homme est le chef de la femme.

Saint Benoît : *[L'épouse]* doit obéir encore dans les choses qui lui semblent le plus déraisonnables.

Pie XII : N'hésitez donc point à exercer cette autorité ; ne vous soustrayez point à ces devoirs, ne fuyez point ces responsabilités. La barre de la nef domestique a été confiée à vos mains.

Pie XII : Épouses et mères chrétiennes, que jamais ne vienne à vous saisir la soif d'usurper le sceptre familial !

Pie XII : *[Épouses]* Ne vous contentez pas d'accepter et presque de subir l'autorité de votre époux à qui Dieu vous a soumises par les dispositions de la nature et de la grâce. Dans votre sincère soumission, vous devez aimer l'autorité de votre mari, l'aimer avec l'amour respectueux que vous portez à l'autorité même de Notre-Seigneur, de qui descend tout pouvoir de chef.

Etc., etc., etc.

Oui, l'Islam est une très mauvaise religion, mais dénon-

çons-la avec de vrais arguments et non des 'réflexes' imposés par nos ennemis.

Ajouté le 1er aout 2009 :

Nous regrettons très sincèrement ce paragraphe, nous le laissons uniquement pour mémoire. Ce que nous voulions dire c'est que ce n'était pas la Vraie religion.

Un musulman honnête lira toute notre étude et verra ainsi comment de fait nous voulons que les défendre et leur dire comment ils ont été trompés par les 'ennemis de tous les hommes'*

Ce musulman honnête verra même comment, à certains égards, nous les magnifions et les citons comme exemple !

Que ce musulman de bonne volonté recherche aussi, entre autres : honte aux chrétiens*, honte à nous*, musulman*, Imam*, voile*, etc.*

Que ce musulman honnête constate comment dans ce chapitre nous les défendons sur des points touchant : le Mariage, la Famille, l'assujettissement de la femme à l'Homme et ce plus particulièrement dans le Mariage...

Et, si l'on approuvait et bénissait comme de Droit le Droit qu'un musulman a à punir sa femme rebelle, si l'on approuvait le voile (et non casque de scaphandrier ou masque d'apicul-teur) qu'ils font porter à leurs femmes comme le demande Saint Paul, alors, nous pourrions certainement convaincre charitablement ces pauvres musulmans de leurs vraies errances.

Avec de faux arguments, nous les scandalisons et ainsi nous les empêchons de se convertir, et de ceci il faudra rendre compte au Jugement dernier !

Bien amicalement, que le Bon Dieu vous bénisse !

*Pour la Vérité,
QJSIOJC*

Est-ce utile de vous dire que cette lettre ne fut pas insérée dans leur 'Droit aux lettres'...

6.D.1.B - **VOICI MAINTENANT UNE ANALYSE COMPLÈTE DE CE TEXTE.**

Reprenons la partie de texte que nous allons étudier, le reste n'étant pas utile pour l'instant :

La femme a à peine plus de valeur, morale et marchande, qu'un animal. On peut la répudier, la battre, refuser de l'entretenir, la spolier de la garde de ses enfants ou de son héritage.

→ *Que la femme ait à peine plus de valeur, morale et marchande, qu'un animal, est certes à déplorer et à combattre, avec la réserve que l'on ne peut toucher à l'Autorité du Chef de Famille. Alors, comment peut-on combattre ceci ?*

1. *En ne mélangeant pas ce qui ne peut être mélangé, et donc en acceptant pas cela chez-nous⁷⁷. Mais une fois que l'on a fait rentrer ces pauvres Hommes porteurs de cette erreur dans nos régions, nous devons en supporter les conséquences.*

2. *En ne scandalisant pas nous-mêmes en 'marchandisant' nos femmes par : l'égalité des sexes mensongère parce que fondamentalement irréalisable, la prostitution publicitaire et autres, la pornographie en tous lieux et toutes circonstances et ce, jusqu'à l'échangisme et la zoophilie, le refus des fruits de l'Amour, la séparation et le divorce, etc. Et, dans le même temps nous nous scandalisons plus que hypocritement de ce*

⁷⁷ - *Cela sera vu plus loin, mais tous ceux qui votent dans ce système 'démocratique' ont accepté cette 'invasion' qui est de fait une invitation. En effet, et pour le moins, si leurs idées avaient triomphé, ils diraient 'la vérité' a gagné. Or donc, c'est la règle du jeu de cartes pipées, c'est forcément la vérité qui gagne, car elle est dans le plus grand nombre ! L'on ne peut dire que le jeu n'est pas truqué lorsque l'on gagne et qu'il l'est lorsque l'on perd !*

qu'Ils font et qui est bien moins grave que ces crimes précités !

3. En étant des apôtres, des missionnaires auprès de ces Hommes qui **immanquablement** seront séduits par notre Image de Dieu. On ne peut bonifier qui si l'on est bon soi-même, et on les bonifiera en commençant par la Tête, l'Homme, le Chef de Famille. Nous ne devons aucunement toucher à sa femme, c'est Lui, le Chef qui touché Lui-même par notre Image de Dieu touchera ensuite Son épouse et Ses enfants.

→ Que l'on peut la répudier est certes mal, mais que l'on s'en scandalise hypocritement est bien plus grave, en effet l'on accepte jusque dans nos cercles les plus restreints, la séparation, le divorce, le concubinage... On l'accepte, on l'accueille, et même nos prêtres jusque dans la **Tra**hition (cf FSSPX & Cie) l'imposent à des épouses au nom de l'obéissance !

→ Que l'on peut la battre, ou plutôt ce qui est plus heureux et exacte comme terme la corriger est vrai ! L'Époux le Peut parce qu'Il le Doit, et si nécessaire même physiquement. Ceci a été suffisamment développé un peu plus haut⁷⁸ et dans tout l'ensemble de notre étude⁷⁹. Oui, cessons de pratiquer la langue de bois, il y va du salut de l'épouse revêche et de l'Époux qui sera jugé sur le dépôt qui Lui fut fait par Dieu même.

78 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; au début de ce point DP-6.C, Seul Il a Pouvoir de discipliner son épouse, seul Il le Peut.

79 - Et plus particulièrement aux chapitres :

→ DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; ou DP-5, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I)...

→ DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; ou DP-7, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I)...

Résumons :

L'Époux doit corriger, châtier son épouse si nécessaire, et Lui seul sait ce qui est nécessaire à celle-ci.

Il doit être soutenu, encouragé, glorifié par quiconque, Église ou mosquée, État, et 'opinion publique', etc.

→ *Que l'on peut **refuser de l'entretenir**, est aussi évident, encore faut-il s'entendre sur l'expression.*

→ *S'il s'agit d'entretenir sa femme qui par ailleurs va coucher n'importe où, il est évident que l'on ne le doit absolument pas.*

→ *S'il s'agit d'entretenir de quelque façon⁸⁰ que ce soit Sa femme qui aurait demandé la séparation de corps ou le divorce, certainement non plus !*

→ *Si nous parlons d'une épouse revêche et ayant fuit chez 'ses' parents, idem !*

→ *S'il s'agit d'une épouse digne et totalement soumise, il est évident que quelque Époux que ce soit ne penserait pas à : **refuser de l'entretenir** !*

*Dans ce propos il y a du reste une gigantesque hypocrisie, en effet, Rivarol parle de **l'entretenir**, or, l'on ne peut entretenir que ce qui est dépendant ! On ne peut clamer l'égalité des sexes, le droit au travail et au salaire, à son 'indépendance', et ensuite demander d'être entretenue !*

→ *Que l'on peut **la spolier de la garde de 'ses' enfants**, fait montre aussi d'une particulière inconscience ou hypocrisie. En effet, en premier lieu, selon les canons actuels, les enfants appartiennent aux deux parents, or, **la spolier de la garde de 'ses' enfants**, entend qu'il y a séparation ou divorce, et comme l'enfant ne peut être partagé, arrêtons de pratiquer la langue de bois, c'est soit elle qui est spoliée de la garde des enfants,*

⁸⁰ - Nous parlerons plus loin des pensions alimentaires qui est une pousse au crime !

soit Lui. Il y en aura au moins un des deux qui sera spolié !, et donc au nom de quoi plus elle que Lui ?

Mais, comme tout ce document le prouve, les enfants appartiennent, et ce, dans tous les sens du terme, qu'au Père ! Donc de dire la spolier de la garde de 'ses' enfants, est un mensonge, il aurait fallu dire, la séparer des enfants ! Mais de plus elle n'est pas séparée des enfants si elle s'en va, c'est elle qui abandonne les enfants, puisque c'est elle qui part ! Si madame ne veut pas être séparée des enfants, qu'elle ne s'en sépare pas !, qu'elle soit réellement sage et reste auprès de son Maître, son Époux !

→ *Que l'on peut... la spolier de son héritage, est aussi faux que tout le reste. En effet, qu'a-t-elle besoin de 'ses' biens tant qu'elle est avec son époux ? Si elle a quitté son Époux et veut revoir 'ses' biens, comme pour les enfants, qu'elle s'amende, obtienne le pardon de son Époux, et revienne auprès de Lui dans une plus parfaite soumission ! Si elle est avec son Époux, comment peut-elle gérer 'ses' biens qui ne sont qu'une dot, et alors qu'elle doit obéir en toutes choses ?*

*Saint Alphonse de Liguori, entre de nombreux autres auteurs, après avoir dit que toutes les fois qu'elles désobéissent à leurs maris elles commettent un péché mortel⁸¹, ajoute que la femme pêche si, sans le consentement de son mari, elle dépense sur les revenus communs une somme plus forte que les femmes de son rang ont coutume de dépenser, parce que c'est le mari qui est maître des biens communs, et non pas la femme...*⁸²

6.D.1.c - POUR CONCLURE...

Ce texte de Rivarol montre bien à quel niveau nous sommes

81 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.E, La femme, comme insoumise, ce qu'elle encoure...

82 - Saint Alphonse de Liguori. Voir : DP-18.C.5, Saint Alphonse de Liguori - Œuvres complètes - Instruction au peuple.

descendus dans l'inferral libéralisme dont la principale facette est le féminisme. Ce texte est, par ignorance coupable⁸³ pour le moins, un bijou de désinformation.

*Et ainsi, au lieu de ra-mener à la Vérité des Hommes égarés par le Menteur et ses suppôts, ces textes, comme celui de Rivarol, dressent une barrière, en Les scandalisant. Ceux qui se disent catholiques devraient, en Vérité, les soutenir quant aux points vus ci-dessus! Mais non, l'on se dit catholique, et nous les scandalisons ! Les prêtres en premier, et surtout les prêtres de la **Trahition** qui prétendent sonner l'alarme alors qu'ils jouent du pipeau pour nous capter, et sont ainsi les 'seuls' responsables.*



6.D.2 - **CERTES, ELLE DOIT PLIER, MAIS MAINTENANT QUE FAIRE ?**

Du : 21.07.2008, existe⁸⁴ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

CETTE NOUVELLE A ÉTÉ OFFERTE AUX CHEFS DE FAMILLE 'LES INTRANSIGEANTS' SOUS LE NOM : CERTES, ELLE DOIT PLIER, MAIS MAINTENANT OÙ TOUT EST RENVERSÉ, QUE FAIRE ?

Certes, elle doit plier, mais maintenant où tout est renversé, que faire ?

*Nous, ici, et c'est ce que devrait penser quiconque, c'est la Famille qui nous intéresse **car que d'Elle tout découle !** ; et donc tous les problèmes de ce pauvre monde, découlent des 'problèmes' de la Famille. Commençons par restaurer le*

83 - Voici ce que le Saint Curé d'Ars disait : Ô mon Dieu ! que l'ignorance damne du monde.

Le Saint Curé d'Ars et la famille, fin du chapitre II.

84 - http://restaurationdela famille.blogspot.com/2008/07/certes-elle-doit-plier-mais-maintenant_31.html

Famille et immanquablement tout le reste se résoudra forcément, et comme par 'enchantement', ou plutôt comme par miracle !

Analysons un 'drame conjugal' dû à la 'violence' de l'Homme il va sans dire !, parmi une très longue litanie qui s'allonge, et s'allongera de plus en plus vite, lisons :

6.D.2.A - **UN ÉNIÈME 'FAIT DIVERS', UN ÉPOUX TUE SON ÉPOUSE, PUIS SE SUICIDE :**

Etupes (Doubs) : Drame de la séparation

Un homme s'est suicidé vendredi à Etupes (Doubs) après avoir abattu sa femme qui, voulant divorcer, s'était présentée au domicile conjugal pour récupérer ses affaires et discuter de la garde de leurs trois enfants, a-t-on appris de source judiciaire.

Les enfants, deux fillettes âgées de 10 et 12 ans et un garçon de 7 ans, sont indemnes et ont été pris en charge par la famille du meurtrier, a précisé le parquet de Montbéliard.

L'homme, un ouvrier de 42 ans, a tué sa femme, âgée de 30 ans, au rez-de-chaussée de la maison qu'ils venaient de faire construire dans un quartier pavillonnaire d'Etupes, une commune de l'agglomération de Montbéliard.

Il est ensuite monté à l'étage avant de retourner son fusil de chasse contre lui, selon les premiers éléments de l'enquête.

La veille, il s'était présenté à la gendarmerie pour signaler le départ de sa compagne. L'avocate de cette dernière a précisé à l'AFP qu'elle avait l'intention de demander le divorce. Selon des voisins, le couple et ses enfants étaient arrivés il y a moins d'un an à Etupes.⁸⁵

6.D.2.B - **LE MARIAGE RELÈVE DU DROIT NATUREL !**

Le Mariage, en son Sacrement (Sacrement de Mariage

⁸⁵ - <http://bourgogne-franche-comte.france3.fr/info/nord-franche-comte/info/45231070-fr.ph>

catholique particulièrement), en soit n'a rien à voir avec une culture particulière ou une religion particulière ; Il est religieux, de Droit divin : le Droit naturel !

Ne regardons donc pas le nom du 'coupable' que nous nommerons A. S., ne regardons pas non plus la religion ou la culture à laquelle ce Chef de Famille pourrait appartenir. Ne regardons que le Droit naturel qui doit régir chacun ici-bas, et qui est inscrit en notre Conscience par le Seigneur Dieu même.

6.D.2.c - L'ORIGINE DU DRAME, LA TRAHISON DE L'ÉPOUSE.

*La séparation-divorce est interdite, impossible ! en effet, **physiquement** et dans le sens le plus exacte possible, les époux ne font qu'une seule et même personne, qu'une seule et même chair !, renfermant donc ainsi deux Âmes.*

*Et même si des prêtres parmi les plus 'sûrs', de fait parmi les plus dangereux, corrompus, ceux de la **Trahison**, vous disent que l'on peut se séparer, c'est uniquement parce qu'ils font partie de la cohorte des prêtres corrompus, ces **cloaques d'impureté**⁸⁶, tout couverts de **vêtements de brebis**, et qui ont des **paroles de serpent**⁸⁷, et qui osent contredire sciemment Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a dit : **Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point**⁸⁸ !*

*Regardons bien ce drame, comme tous les drames de ce genre du reste, ce n'est pas d'une **séparation** qu'il s'agit, mais d'une fuite, d'un abandon, d'une trahison ! Pourquoi ?*

Quoi qu'impossible et interdite dans le Mariage, pour une séparation il faut être d'accord ! Ainsi, deux associés d'entre-

86 - Voir : DP-09, Les Prêtres de l'Église catholique ; point DP-9.C.13, ±1846 - La Très-Sainte Vierge Marie à La Salette.

87 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.B.6, Prenez garde à ces paroles de serpent, dit Pie XII à la femme.

88 - Voir : DP-10, Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I) ; point DP-10.B, Non non, je ne divorce pas, je me sépare ! ; et DP-10.C, L'Église catholique et ladite séparation matrimoniale...

prise peuvent se séparer en rompant le contrat les liant, et ensuite se partager la caisse.

Mais si l'un des associés tire sa révérence 'à la cloche de bois' et part avec tout ou une partie de la caisse, l'on appelle pas cela une séparation ! mais bien trahison doublée d'un vol !

*Donc, si une femme fuit, en emportant toujours **tous** les biens du reste, enfants compris, elle ne se sépare pas, mais fuit, **trahit** ! Donc, ne dites plus jamais 'ils se sont séparés', mais dites la Vérité sans peur : elle a trahi son Époux et a emporté les enfants et la caisse !*

*Nous n'insisterons jamais assez en rappelant encore une fois que c'est **toujours** la femme qui fuit et demande de tronçonner cette même chair en deux ! Les statistiques les plus 'favorables' à la femme disent bien : **80/20** ! Faites honnêtement, Vous-mêmes, un tour d'horizon, regardez autour de Vous ou dans les 'média', et Vous constaterez même un chiffre bien supérieur à 80% d'initiatives féminines !*

La réponse épidermique, irréfléchie, que vont avancer certaines personnes, et certainement ultra-majoritairement des femmes, c'est que : bien sûr ce sont les femmes qui le demandent car c'est elles qui sont victimes des 'violences conjugales' !

6.D.2.0 - **OÙ L'ART DE S'ENFERRER ! OÙ LE SERPENT SE MORD LA QUEUE...**

Comment se fait-il que les femmes soient victimes de 'violences' compte-tenu qu'elles égaleraient l'Homme ? Nous attendons toujours, ici, quelqu'un qui nous apporterait ne serait-ce qu'un début de réponse !

Il faut une bonne fois pour toutes choisir :

→ Soit elles égalent l'Homme et donc il n'y a pas plus de violences faites aux femmes (sous-entendu venant des Hommes) que de violences de la femme faites à l'Homme ; ou,

→ Soit il y a violence faites aux femmes (sous entendu

venant des Hommes) alors, c'est qu'elles sont inférieures à l'Homme !

De plus, si elles égalent l'Homme :

→ Comment se fait-il qu'il a fallu plus de 6'000 ans (pour les 'croyants' en Dieu) ou plus de x (et là il n'y en a pas un qui soit d'accord avec l'autre !) millions d'années (pour les essentiellement **néga­tionnistes** !) pour s'en rendre compte ? Et subsidiairement comment, égalant l'Homme, se sont-elles trouvées en position d'infériorité, soit 'asservies' par les Hommes ?

→ Comment se fait-il que dans un monde 'éclairé' qui vit maintenant dans le 'soucis' de 'respecter' 'dame nature' (toujours le même féminisme, la même inversion des valeurs) l'on ne veuille pas que la femelle soit soumise quand il s'agit de l'humain, mais que l'on est admiratif lorsque l'on voit le Lion sou-mettre sa femelle par un bon coup de patte lorsqu'elle est indisciplinée, lorsqu'elle la ramène ?

→ Comment se fait-il aussi que dans ce règne animal, comme pour l'humain, le Mâle est toujours plus beau, plus fort, plus grand, plus autonome, plus décidé, plus capable de s'orienter, de juger, etc. que la femelle ? Plus capable nous disions..., c'est ce qui fait dire à un personnage dans le tout début du film Hatari avec John Wayne, alors qu'ils poursuivent en Jeep un rhinocéros pour le capturer : **à son allure c'est sûrement une femelle, elle ne sait pas très bien où aller, elle tourne en rond !, textuel !** Et c'est pour cela que le Bon Dieu donna à la femme une Tête, un Chef : son Époux !

→ Comment se fait-il que depuis que la femme est 'libérée' de la 'tyrannie' de son Époux, elle est comme jamais au grand jamais aussi asservie que maintenant : dévêtues sur les affiches ; dans les films comme en tous lieux du reste ; sur les trottoirs et commercable dans des réseaux de 'traite des blanches' ; une pauvre gamine livrée à des pervers ; ou seule dans un appartement vide de bonheur paisible mais plein d'orgies sexuelles ; etc. ? Uniquement parce qu'elle est 'libérée'.

Uniquement parce qu'elle s'est révoltée et a perdu ainsi la tête, sa Tête, son Chef, son Époux, et qu'alors elle ne peut que divaguer, errer lamentablement ! en effet la femme est incapable de se gouverner, de s'orienter, tout comme la rhinocère !

Et toute cette désolation, 'uniquement' parce qu'elle n'est plus capable (ne veut plus) d'accepter le Gouvernement d'un Père, puis d'un Époux que Dieu voulu lui donner dans Son infinie Bonté !

6.D.2.e - **REVENONS MAINTENANT À CE QU'A FAIT A. S.**

Ce pauvre Homme a abattu⁸⁹ Sa femme puis s'est suicidé. Si vous ouvrez les oreilles ou les yeux, les (dés)informations ne disent que cela, et de plus en plus, drame familial dans le cadre d'un divorce :

→ Le Mari a abattu sa femme qui voulait le quitter ;

→ Le Mari est rentré dans le commissariat qui a reçu la plainte (!) de l'épouse et a fait feu, blessant...

→ Le Mari a abattu les épouses de ses fils (instrumentés contre le Père), puis plus loin Sa femme, puis a tenté de se suicider.

→ Le Mari a tiré sur l'assistante sociale qui 'suivait' (manipulait) son épouse.

→ Le mari a abattu Sa femme et Ses enfants puis a mis le feu à la maison avant d'en 'finir' (de fait juste avant que la Vraie Vie ne commence !)

→ etc., etc., etc. !

Et cela n'ira qu'en empirant, fatalement !

*Relisons, parmi tant d'autres, cette parole avouant sans honte **le** crime incroyable, le véritable crime, celui qui génère*

89 - Voir : DP-03, Le Mariage. son origine. sa Mission divine ; point point DP-3.C.4.d, Mais, il existe bien des maris 'violents'...

Et voici un bon mot que Patrick Gofman a eu en parlant de Bernard Cantat, 'Mari' violent et de son meurtre de Marie Trintignant : On t'a dit de la battre, Ducon, pas de l'abattre ! (Voir son pamphlet « Bats ta femme tous les jours »).

ledit crime des Maris :

De plus en plus de femmes se font battre !... Elles se font battre parce qu'elles résistent... Elles résistent parce qu'elles savent que nous les soutenons⁹⁰ !

***Par compassion, s'Il l'aimait,
Il devait la discipliner !***

Un Homme sait, car c'est inscrit 'dans ses gènes' qu'ils disent, nous, nous dirons dans sa Conscience, que sa femme doit Lui être soumise, et que le cas échéant : Il est Droit, Il en a donc le Devoir, de l'obliger à se sou-mettre :

S'il devait compatir à sa femme, il devait la discipliner, puisqu'elle était son inférieure, car l'homme est le chef de la femme.⁹¹

Maintenant, car 'ils', 'eux', veulent briser la Famille⁹² selon le mot plein de haine d'André Gide (?) : Famille, je vous hais !, ils viennent empêcher les Époux de régner comme de Droit. De fait c'est une guerre totale qui est livrée par les ennemis de la

90 - Président de la commission à la condition de la femme, attachée au ministère de l'intérieur sur Europe I début mars (2001 ?) vers 19.05.

Voir : DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point DP-3.B.10.d, Lisons comment ce damné de Lucifer s'y prend :

91 - « Sermon Toussaint – 1153 – St Bernard », réf. page 684.

92 - Il suffit d'écouter les blablabla de Sarkozy lors de la visite d'Obama en France, le 25 juillet 2008 :

« L'Afghanistan est une guerre que nous ne pouvons pas nous permettre de perdre », a déclaré Barack Obama, estimant qu'il faudrait « au moins deux brigades américaines supplémentaires » même s'il « comprend que cela soit très difficile politiquement en France et en Europe ». « La décision d'envoyer des hommes pour que le Moyen-âge ne revienne pas est stratégique », a renchéri Nicolas Sarkozy, en parlant des talibans ? après les remerciements de Barack Obama pour ces renforts.

<http://www.modem76.com/article-21516815.html>

De fait, et peut-on nous aider à trouver la citation exacte, ce que Sarkozy disait était plus ou moins ceci : nous allons mettre la pâté aux talibans qui veulent imposer leur loi à leurs femmes, nous sommes sortis du moyen-âge et nous ferons tout pour ne pas y retourner !

Famille, et donc de toutes les sociétés (État et Église, etc.), et qui trouve bien trop souvent ses sapeurs dans nos propres rangs : et en premier Nos épouses 'libérées' !

Ce geste de A. S. est évidemment un geste de désespéré, inutile pour Lui comme pour la cause de Sa Famille, de la Famille. Mais de fait qui en est responsable ? Eux, nos 'Maîtres' et les femmes qui sapent nos Familles.

Ils détruisent tout, et en premier la base de la société, la première des sociétés, la société par excellence : la Famille.

Ils ont inventé le 'devoir d'ingérence' pour les pays : Irak, Iran, et autres ; mais déjà avant, leur frénésie d'ingérence s'est abattue sur la Famille. Ils veulent partout : l'ordre par le chaos ! Ordo ab chao !

Pour finir, qui est responsable, car 'eux' ne pourraient rien sans son aide irremplaçable : c'est elle, celle qui regarde ailleurs que sur son Époux, l'épouse qui répète le cri de son gourou en chef, Lucifer : non serviam, mon Époux !

6.D.2.r - **IL EST UNE CHOSE DONT A. S. EST BIEN
CONDAMNABLE...**

A. S. s'est lourdement trompé de cible, et c'est ce que nous disons en premier en cette étude⁹³ :

*Oui, le temps n'est plus du tout à **la romance**, mais à la réaction ; **il faut absolument** remettre les pendules à l'heure ! Les codes étant brouillés, il faut rétablir la Vérité. Notre Salut à nous les Hommes, et donc à Nos épouses et Nos enfants, de Notre Famille, est à ce prix !*

***Reconquête !,
cessons la langue de bois !***

Pour A. S., ce n'est pas Son épouse (tant qu'elle n'est pas passée à l'ennemi en livrant son Époux à la gendarmerie puis

⁹³ - Voir : DP-01, Présentation de cette étude. ; point DP-1.C.1.g, *Le temps n'est plus à la romance, mais à la ré-action, à la re-conquête !* :

en le traînant devant les tribunaux) qui est Son ennemi, mais 'eux' !, et c'est 'eux' qui devaient être pourfendus et c'est Nous, autres Chefs, qui devons nous armer pour venir à Son secours.

*Votre Mariage n'est pas touché que vous croyez bêtement ; alors, dites-vous, ceci ne vous concerne pas ! Déjà, quelle lâcheté, quelle manque de charité, de solidarité !, faites bien attention : un jour alors que l'atmosphère était tendue depuis longtemps à cause de l'insoumission continue de Votre épouse (excitée par 'sa' Famille, par l'extérieur, et par des prêtres dans certains milieux de la **Trahi**tion), vous recevrez des baisers enflammés, elle vous honorera même comme rarement, le lendemain vous partirez tout rasséréné pensant que la partie est gagnée, et lorsque vous reviendrez de votre travail, plus personne, plus d'épouse ni d'enfants, elle aura tout volé !*

*C'est exactement et toujours le même scénario que nous entendons ici, tel celui-ci : avec moins de deux ans de Mariage et un 2^{ème} tout nouveau-né !, chez des 'vrais' catholiques (?), de la **Trahi**tion ! Plusieurs jours après vous serez convoqué au tribunal pour divorce (ou 'séparation', ne boudons pas une petite hypocrisie), et les 'raisons' seront immanquablement : viol sur votre épouse⁹⁴, attouchements sur vos enfants, violences physiques et psychologiques sur elle et les enfants, et nous en passons et des meilleures !*

Seul, ou que deux ou trois Chefs, nous ne pouvons rien !, il en existe bien quelques autres, et même de très très nombreux dès que cela se saura, alors, faites connaître l'Œuvre de la Restauration des Familles par l'Autorité, de l'Époux, du Père.

Nous ne connaissons aucune œuvre qui agisse pour la

⁹⁴ - Impossible !, sauf pour ce monde de fous. Car en effet son corps Vous appartient, comme Vous 'appartenez' à Votre épouse, et que de plus se refuser est un péché mortel, et c'est un crime encore bien plus grand pour l'épouse ! Ne dit-on pas du reste : le devoir conjugal ! Voir : DP-3.B.10.c, Avertissement à ceux qui n'ont pas encore été touchés, croient-Ils..., et DP-4.H.5, 3ème fin - peut-on refuser l'acte conjugal ?

Famille en allant tout à fait au fond du raisonnement, sans aucune langue de bois, sans concession, sans peur, et ayant comme objectif d'agir effectivement et concrètement pour restaurer la Famille. Œuvre qui irait courir au secours d'un autre Chef en détresse, et ce quoi qu'Il 'aurait' fait !

*Refusons l'émotion, tenons-nous aux principes ! oui, et ceci est écrit (à la Saint Ignace de Loyola, le 31 juillet 2008) après que nous ayons pris connaissance de l'intérêt qu'a porté le site 'Les Intransigeants'⁹⁵ à notre œuvre, ne **transigeons pas avec la Loi naturelle** qui régie la Famille depuis Adam. Soyons Intransigeants quant à la Puissance du Chef de Famille, seul Roy et Prêtre en sa Maison, donc seul Législateur et Bras séculier, seul Directeur spirituel de Celle-ci !*

Nous devons courir au secours du Chef, sans considération d'origine ethnique ou religieuse, car il s'agit du Droit naturel, mais ce sans toutefois cacher, bien au contraire, son étendard de catholique, disons-Lui que nous venons au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ !

Et ainsi par exemple, si nous aidions un musulman à sauver ou défendre Son foyer, nous en ferions forcément une Âme touchée ! Un chrétien doit être un bon samaritain, et pas seulement si le Chef roué de coups et laissé pour mort sur le bord du chemin vers la Vie a répondu favorablement à la question de sa filiation à l'Église catholique !, le reste suivra forcément !

De ne pas aider un Chef de Famille (enseignement, aide effective, réconfort, etc.) est une transgression à la Loi naturelle, à la Charité chrétienne, soyons intransigeants, comme les Vendéens, les Cristeros !

S'agissant d'une croisade, il faut un Fédérateur, un Chef des Chefs de Famille ! Organisons-nous, Chefs de Famille, pour la sauvegarde de Nos Maisons !

⁹⁵ - <http://intransigeants.wordpress.com/> (ce site a été supprimé par WordPress depuis le 7 mars 2011, voyez : Fermeture définitive du blog les Intransigeants « La Question ... »)

***Reconquête !
un Chef des Chefs de Famille !***

N'attendons pas : Reconquête !, il faut investir un Chef des Chefs de Familles !

6.D.2.G - REVENONS AU CAS D'A. S.

*L'épouse d'A. S. n'était pas Son ennemi, ni Ses enfants du reste, tant qu'ils étaient sous sa protection. Et c'est pour les empêcher de divaguer, dans ce monde affolé, où la femme est la plus 'folle', que le Concile de Trente confirmait (et non l'autorisait !, en effet, Il ne peut, ce Concile, et ce comme l'Église ou quiconque d'autre, 'autoriser', n'ayant aucune compétence ou pouvoir en la chose, en le Sacrement Mariage, mais uniquement constater cette puissance de l'Époux-Père) le Droit et donc le Devoir du Chef de Famille en disant : **Enfin il doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir.**⁹⁶*

*Et c'est pour l'empêcher de fuir, afin évidemment de trahir, que le cas échéant l'Époux a non pas le 'droit'⁹⁷, mais le Devoir, découlant de son Droit, de la **corriger de main de Maître car l'Époux doit contenir chacun dans son devoir :***

*→ Saint Bernard : S'il devait compatir à sa femme, il devait la discipliner, puisqu'elle était son inférieure, car l'homme est le chef de la femme. Or il devait à Dieu obéissance et soumission.*⁹⁸

→ Saint Alphonse de Liguori : [...] « Comment, disent-ils,

96 - « Concile de Trente - 1545 - Le Mariage », réf. page 685

97 - Comme les enfants qui répliquent insolemment 'j'ai le droit !', ils n'ont, nous avons plus que cela à la bouche, 'j'ai le droit' ! Non nous n'avons pas le 'droit', d'avorter par ex., mais le Devoir de faire ce qui est Droit ! Et ce qui est Droit pour la femme c'est d'être soumise en toutes choses [à son Époux], et ce qui est Droit pour l'Époux c'est de contenir chacun dans son devoir !

98 - « Sermon Toussaint – 1153 – St Bernard », réf. page 684.

je ne puis pas châtier ma femme lorsqu'elle se conduit mal ? - Vous le pouvez sans doute, mais seulement lorsqu'il y a un motif grave ; et particulièrement lorsque c'est un motif qui tient à la décence, et lorsque, après avoir été plusieurs fois avertie, votre femme ne s'est pas corrigée ; seulement alors vous pouvez la châtier ; mais il ne vous est pas permis de battre une femme pour le motif le plus frivole, comme, par exemple, pour une invective ou pour une désobéissance sur un objet de peu d'importance..../....⁹⁹

Sachant que le Chef est seul Législateur et Bras séculier de Sa Maison :

1. Il devait évidemment corriger de main de Maître son épouse comme toute notre étude le montre bien...

2. Défendre sa pauvre d'épouse des sirènes extérieures en la coupant de toute mauvaise influence, quitte, la contre-attaque étant la meilleure des défenses, à charger et détruire les ennemis de Sa Maison.

La faute de ce pauvre Époux a donc été de ne pas connaître son Droit et donc de ne connaître son Devoir que dans un brouillard, confusément, instinctivement, les codes étant brouillés !, et ainsi, n'agissant que dans la colère non gouvernée par la Raison, car il existe une sainte colère : d'avoir non pas battu son épouse comme Il le devait, mais de l'avoir dans un geste de désespoir : abattu (et comme souvent les enfants aussi).

6.D.2.ii - REPRENONS L'ORIGINE DE CETTE NOUVELLE :

CERTES, ELLE DOIT PLIER, MAIS MAINTENANT OÙ TOUT EST RENVERSÉ, QUE FAIRE ?

Que faire ?, oui nous sommes descendus tellement bas que la cause semble humainement perdue, sauf que de mésestimer la Toute-Puissance de Dieu et Sa soif de Justice que Saint Paul

⁹⁹ - « Instruction au peuple - 1787 - Saint Alphonse de Liguori », réf. page 686.

nous rappelle ainsi : Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés ; mais laissez agir la colère de Dieu ; car il est écrit : « A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerais, dit le Seigneur. »

*Chefs de Famille dans la mesure du possible et même héroïquement maintenant, soutenez-Vous, encouragez-Vous mutuellement, ne condamnez pas Celui qui gouverne Son épouse avec les moyens qu'Il estime nécessaires : conseil → ordre → réprimande → menace → punition !, au contraire, **félicitez-Le !***

La Justice de Dieu ne nous demande pas de réussir (obligation de résultat), Elle ne nous demande que de mettre tout en œuvre pour réussir !, selon le mot de Sainte Jeanne d'Arc : Vous combattrez et Dieu vous donnera la victoire !



6.D.3 - **DEUX PAUVRESSES ONT LAISSÉ MOURIR LEUR ENFANT DANS LA VOITURE.**

Du : 20.07.2008, existe¹⁰⁰ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

***Reconquête !,
la femme à et pour sa Maison !***

Pourquoi dire 'Deux pauvresses ont laissé mourir leur enfant dans la voiture', alors que c'est des Hommes qui ont oublié leur enfant, comme nous le lisons ici :

Mort d'une fillette oubliée dans une voiture au soleil : le père mis en examen

Publié le mercredi 23 juillet 2008 à 22H14

[1^{er} enfant] Le père de la petite Zoé, fillette de trois ans décédée mardi après avoir été oubliée dans une voiture station-

100 - http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/07/deux-pauvresses-ont-laiss-mourir-leur_20.html

née en plein soleil à Saint-Marcel (Saône-et-Loire), a été mis en examen mercredi pour homicide involontaire et placé sous contrôle judiciaire.

L'homme de 38 ans, qui se trouve "dans un état de détresse important" selon le parquet, s'est vu notifier sa mise en examen à l'hôpital de Chalon-sur-Saône où il est en observation depuis mardi soir.

[2^{ème} **enfant**] Cette tragédie intervient une semaine après celle de Pont-de-Chéruy (Isère) où un garçon de deux ans et demi était décédé après avoir été laissé seul par son père dans sa voiture.¹⁰¹

Voici donc, comme nous venons de le lire que deux enfants sont morts affreusement parce que oubliés par leur Père dans la voiture !, et nous disions, nous, qu'ils ont été assassinés par leur mère, pourquoi ?

Nous allons parler que d'un cas, car il sont parfaitement identiques. Nous parlerons de la 'faute' du Père ensuite, commençons par voir le crime de la mère.

6.D.3.A - **LE CRIME DE LA MÈRE : AVOIR TRAHİ, PAR PUR ORGUEIL, SA MISSION !**

En effet, comme nous le voyons dans toute notre étude, la femme est faite pour l'Homme, pour l'aider, le servir, pour son 'confort', et en premier pour soigner et élever les enfants que son Époux lui a donné à porter et lui confie dans les premières années !

Voici, parmi tant d'autres personnes, ce que dit Pie XII qui date de Mathusalem comme chacun le sait (10 septembre 1941 !) : A la femme, Dieu a réservé les douleurs de l'enfante-ment, les peines de l'allaitement et de la première éducation des enfants, pour qui les meilleurs soins de personnes étrangères ne vaudront jamais les affectueuses sollicitudes de

101 - <http://www.laprovence.com/articles/2008/07/23/522113-France-Mort-d-une-fillete-oubliee-dans-une-voiture-au-soleil-le-pere-mis-en-examen.php>

l'amour maternel.¹⁰²

Il existe bien bien d'autres textes que nous donnons dans cette étude, qui disent tous que la femme doit être en sa (celle qu'elle a l'honneur d'habiter, celle donc de son Époux) Maison afin d'être là à la disposition de son Époux, qui lui demande, parmi d'autres services, de s'occuper de Ses (dans le sens propre du terme, soit les enfants à Lui¹⁰³) enfants.

Comme sa variante hypocrite, la séparation de corps toute aussi interdite¹⁰⁴, le divorce est 'uniquement' instigué par la femme. La déshérence et la mort des enfants n'est que leur fruit !

Ainsi donc que la séparation-divorce, le travail de la femme est la demande de la femme. Ce n'est pas l'Époux qui veut que Son épouse travaille, bien au contraire !, c'est l'épouse qui le veut, parce qu'elle veut regarder ailleurs que sur son Époux, Lui échapper ! Rappelons-nous ce que disait Saint Jean Chrysostome¹⁰⁵ : Ce fut ainsi qu'il [Lucifer] attaqua Ève autrefois, lorsqu'il la vit seule et séparée d'Adam.

Elle, l'épouse, veut être l'égale de l'Homme, être libre, vivre sa vie, avoir son autonomie financière¹⁰⁶, ne plus étouffer sous le carcan de l'Autorité, etc...

Alors, de volonté certaine elle veut errer, vagabonder, et

102 - http://www.salve-regina.com/Magistere/Mari_et_femme_PieXII.htm

103 - Voir : DP-03, [Le Mariage, son origine, sa Mission divine](#) ; point DP-3.D, L'Homme, engendre Son enfant, Il est son Maître.

104 - Voir : DP-10, [Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance \(I\)](#) ; point DP-10.B, Non non, je ne divorce pas, je me sépare ! ; et DP-10.C, L'Église catholique et ladite séparation matrimoniale...

105 - Voir : DP-07, [Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission \(I\)](#) ; point DP-7.B.1, Les démons n'attaquent que les femmes affranchies de l'Homme !

106 - Que l'on ne nous amène surtout pas le fait qu'il faudrait deux salaires pour s'en sortir financièrement, ce faux argument sera démonté plus en avant dans cette étude.

pour cela il lui faut larguer le poids de l'enfant : contraception-avortement ; et, pour le 'choisi', crèches, garderie, etc.

Et donc, le 'choisi', le rescapé du massacre féministe, le rescapé de sa révolte luciférienne, son ventre lui 'appartenant', elle doit le trimbaler ou obliger, sous peine de dénonciation pour « non partage des tâches ménagères », l'Époux à trimbaler cette pauvre petite victime 'immolée' sur l'autel de la 'libération' de sa mère.

L'Homme est fait pour des vues plus hautes, plus étendues que Son épouse, et contrairement à elle Il est fait pour l'extérieur. Il est, d'Obligation divine, obligé, Lui, de ramener du pain à la Maison, et c'est pour cela que Dieu Lui donna cette aide, la femme, Sa femme, Son épouse, Sa servante, pour garder Sa Maison et Ses enfants...

Ce (l'un ou l'autre) Père a oublié l'enfant dans la voiture, parce que ce n'était pas Sa mission (absence de grâces d'État), d'où ces deux drames !

*Ainsi, il est évident que la femme est la cause première et 'exclusive' de ces deux drames, qui sont arrivés uniquement à cause de son orgueil ! Elle a dit, devinez quoi ? Lucifer ayant dit : **non serviam**, mon Dieu ! ; cette(ces) épouse(s) a(ont) dit : **non serviam**, mon Époux !*

6.D.3.b - LA 'FAUTE' DU PÈRE, QUELLE EST-ELLE ?

La 'faute' du Père n'est point d'avoir, le pauvre, oublié Son enfant dans la voiture, et c'est pour cela que nous avons mis faute entre guillemets, en effet l'Époux a une femme pour le soin Ses enfants pour qui les meilleurs soins de personnes étrangères ne vaudront jamais les affectueuses sollicitudes de l'amour maternel.

Par contre, il existe bien un crime du Père, et c'est pas dans les 'média' que nous le verrons dénoncé, c'est de n'avoir pas appliqué ceci : Enfin il [l'Époux] doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux [donc épouse comprise]

qui la composent, et contenir chacun dans son devoir.¹⁰⁷

Ainsi, comme la faute originelle ne fut point la faute d'Adam¹⁰⁸, mais celle d'Ève ; la mort de cet(ces) enfant(s) n'est pas la faute du Père, mais celle de la mère.

Celle du père est que : S'il devait compatir à sa femme, il devait la discipliner, puisqu'elle était son inférieure, car l'homme est le chef de la femme. Or il devait à Dieu obéissance et soumission.¹⁰⁹

*Cessons une bonne fois pour toutes de pratiquer la **langue de bois** : oui répétons-le sans aucune hésitation, ces enfants ont été sacrifiés par la femme, à l'instigation de nos 'Maîtres', à l'autel de sa 'libération', à l'autel de sa révolte : **Non serviam, mon Époux !***



107 - « Concile de Trente - 1545 - Le Mariage », page 685.

108 - Voir : DP-2.C.2.b, Les commandements de Dieu ont été donnés à qui ?, et autres.

109 - « Sermon Toussaint – 1153 – St Bernard », réf. page 684.

6.E - SEUL LE PÈRE EST RESPONSABLE DE SES ENFANTS.

Vous vous souvenez ?...

→ *au point DP-3.B.4*, Nous allons parler de fontaine... : La vie immense qui est cachée en lui [Dieu], cette vie fontale et originelle..., *et de tout le reste de ce point...*

→ *au point DP-3.A.3*, Adam est engendré, formé par Le Seigneur Dieu. : Le Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et Il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante...

→ *au même point* : Je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom, *et de tout le reste de ce point...*

Est-ce bien nécessaire d'y revenir, ce point n'a-t-il pas été assez développé au fil d'autres raisonnements ?

Résumons :

C'est le Père qui donne la vie, et non la mère qui elle ne fait qu'être féconde et doit ensuite restituer le Fruit à son Époux. Étant le seul dispensateur de cette vie, Il en est donc le seul propriétaire et ainsi le seul responsable ! (cf. toute cette étude...)

La femme donne la vie ?, et ainsi tout serait femelle ? Comme 'dame nature', la tolérance, la révolte, etc.

6.E.1.A - DIEU LE PÈRE EST SOURCE DE VIE :

→ Dieu le Père 'Source de Vie' engendre Son Fils Jésus de toute éternité.

→ Dieu le Père 'Source de Vie' 'engendre', forme L'Homme [Adam] du limon de la terre, et souffle sur son visage un souffle de vie ; *et ainsi Dieu cède la source de Vie dont Adam*

devient le seul dépositaire et dispensateur !

6.E.1.b - **ADAM, DEVIENT LE SEUL SEMEUR, LA SEULE SOURCE DE VIE :**

→ Dieu le Père, devient Accoucheur¹¹⁰, et aide la femme à sortir du sein d'Adam 'Source de Vie', qui Lui, donne la Vie !

→ Adam 'Source de Vie' ensemente Ève qui Lui donne des enfants...

→ Tous les Mâles 'Source de Vie', depuis Adam, étant les dépositaires de la Semence de Vie par leur Père Adam, ensementent leurs épouses, donnent la Vie !

6.E.1.c - **UNE 'CONFIRMATION' VENANT DU SERGENT McDUFF...**

Le sergent McDuff¹¹¹ de l'armée des Indes (2^{ème} depuis la gauche, ou : ¹¹²) recherche dans le cantonnement deux petits chiens (en laisse aux pieds de l'enfant) qui ont 'disparu'... Le 'coupable' est ce petit 'soldat' (à gauche) de ± 12 ans qui vient de les prendre à Priscilla Williams la mascotte du régiment des highlanders.



McDuff : **Le voilà, le voilà. Et à l'enfant : Veux-tu me donner ça [les deux petits chiens].**

L'enfant qui défend son 'bien' : **Mais ces chiens sont à moi...**

McDuff dit à l'enfant qu'il se trompe et lui montre le père des petits chiens (derrière lui, en laisse) en lui disant qu'ils sont à leur père. Devant l'étonnement de l'enfant, McDuff poursuit : **c'est lui leur père, tu ne vas pas nier les droits d'un**

110 - Voir : DP-03, *Le Mariage, son origine, sa Mission divine* ; point DP-3.A.2, *Définition des termes nommer et appartenir.*, et suite...

111 - « La mascotte du Régiment », un film de John Ford, vers la 48^{ème} minute.

112 - <http://www.mirari.fr/TTMZ>

père sur sa progéniture n'est-ce pas ?

L'enfant se défend et répond : mais je les teins de leur mère.

McDuff hilare avec ses camarades : Ha ! Ha ! De leur mère, mais c'est le père qui compte, c'est l'homme qui a des droits sur ses propres fils !

6.F - **LES PIÈGES POUR L'HOMME, VENANT DE SON ÉPOUSE, DE LA FEMME.**

Bien sûr il s'agit de la femme, aussi ceci devrait se trouver dans le chapitre DP-7, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I)... Mais ce que nous allons étudier maintenant, sont les pièges venant d'elle, pour son Époux (ou l'Homme en général), aussi nous préférons voir ceci ici, surtout qu'ainsi aussi nous garderons l'esprit du titre Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I)...., en n'étudiant au chapitre 7 que ce qui la valorise, ce qui restaurera sa dignité !

Tout ce que nous allons lire n'est guère ragoûtant, mais les mauvaises femmes existent et nous devons nous en défendre, les saintes femmes seront étudiées ensuite.

6.F.1 - **L'INTUITION FÉMININE, SON 6^{ÈME} SENS, UNE GIGANTESQUE ESCROQUERIE !**

***Son 'intuition',
reentra le malheur dans le monde !***

6.F.1.A - **L'INTUITION FÉMININE, UNE BIEN TRISTE PLAISANTERIE...**

Qui parle d'intuition féminine ?, regardez, écoutez, c'est : la femme. Elle vous le dit bien fièrement, s'en vante toujours, et ce, en regardant avec 'compassion' l'Homme qui en est notoirement dépourvu, le pauvre...

Où l'art de s'enferme, s'empaler !

Elle dit 'intuition', elle dit donc ainsi, et le confirme, qu'elle ne sait pas, qu'elle est donc limitée par rapport à l'Homme, devant se fier non à un jugement objectif dont elle est dépour-

vue de Volonté divine, mais au hasard de la devinette, de la supputation, qu'elle appelle malicieusement¹¹³ 'intuition' ou 6^{ème} sens...


Nous les Hommes, les vrais, depuis la nuit des temps, depuis l'engendrement de la femme, nous savons que cette 'intuition' est la 'feuille de vigne', la tenue de camouflage, le cache misères de l'intrigante, de la révoltée.

C'est évident, tout-à-fait évident, et là-dessus nous sommes tout à fait d'accord avec ces donzelles, Adam n'avait pas du tout d'intuition, de 6^{ème} sens ; Il était même 'dramatiquement' dépourvu de cette intuition qui est, heureusement pour lui, que féminine. Lui, levait la tête et méditait, Il interrogeait Son Dieu.

Il existe bien une femme (future Ève) qui eut un très grand 6^{ème} sens, un 6^{ème} sens comme aucune autre femme ; une si si fine intuition féminine, c'est la femme, Ève, qui, toute forte de cette intuition toute féminine, alla consulter sa toute nouvelle cartomancienne, le Serpent, Lucifer. Et c'est Lui, qui lui fit deviner 'intuitivement' qu'il fallait saisir le Fruit afin de connaître le Bien et le Mal, 'comme Dieu' qu'Il disait ! Pauvresse !

Oui, c'est bien vrai, l'Homme, était et est totalement dépourvu de ce 6^{ème} sens, de l'intuition, et c'est pour cela que : ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression¹¹⁴.

113 - Malicieusement, vient de malin, comme le Malin, le Crochu, Lucifer !

 **Malicieusement : A.- Vieilli.** Qui est habité des forces insidieuses du mal. *L'esprit malicieux du piano cogna à coups pressés* (Arnoux, *Suite var.*, 1925, p. 5) :

1. La manière dont elle se plaisait à ourdir ses conspirations contre le bonheur domestique du pauvre prêtre portèrent [sic] l'empreinte du génie le plus profondément **malicieux**. (Balzac, *Curé Tours*, 1832, p. 206.)

114 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.B.3, Saint Paul : dit la révolte, la transgression de la

Et voici ce que nous avons obtenu grâce à cette toute première intuition féminine, voici ce que nous sommes devenus, des : Pauvres enfants de la malheureuse Ève, et, comme tels, coupable aux yeux de Dieu de la même faute et condamnés à la même peine, nous errons çà et là dans cette vallée de larmes, exilés de notre patrie, gémissant sous le poids de maux innombrables qui nous affligent dans le corps et dans l'âme !¹¹⁵

***Son absence d'intuition,
permet la Paix !***

Pourtant, parmi ces intuitives sans qui rien ne va, qu'elles disent, il existe bien une femme qui fut totalement dépourvue d'intuition féminine, qui n'eut aucune 'prescience', aucun 6^{ème} sens, et ce au point qu'il fallut que Dieu envoya un Ange prévenir son Époux qu'un danger imminent arrivait : voici qu'un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends l'Enfant et Sa Mère, et fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car il arrivera qu'Hérode cherchera l'Enfant pour Le faire mourir.¹¹⁶

C'est la femme, qui si totalement démunie de tout ce qui fait la femme si bien 'supérieure' à l'Homme, qui s'appelle la Très-Sainte Vierge Marie !

Alors, écoutez-vous encore 'l'intuition' de la femme, de votre épouse, de vos filles ?

Résumons :

1 - La femme, Ève, est intuitive, et grâce à son 6^{ème} sens la mort et la violence dont elle se plaint est entrée dans le monde, et 'grâce' à elle nous avons tout perdu !

115 - 'Les Gloires de Marie' par Saint Alphonse-Marie de Liguori, au chapitre IV.

<http://livres-mystiques.com/partieTEXTES/Ligori/Marie/chapit4.html>

116 - Matthieu, 2, 13. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

2 - La Femme, la Très-Sainte Vierge Marie, est totalement dépourvue d'intuition, et par Elle, nous avons retrouvé la Paix, l'Amour, la Vie ; grâce à son absence de 6^{ème} sens nous avons tout retrouvé par Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'Elle nous donna...

Voulez-vous vraiment savoir ce que la femme veut obtenir par son escroquerie qu'elle appelle intuition, alors lisez tout ce qui suit sur ce sujet.

6.F.2 - **LA NUIT N'AVANCE QUE PARCE QUE LE JOUR RECULE !**

6.F.2.A - **NOTRE ENNEMI RESSEMBLE À UNE FEMME.**

Notre ennemi ressemble à une femme : il en a la faiblesse et l'opiniâtreté. C'est le propre d'une femme, lorsqu'elle se dispute avec un homme, de perdre courage et de prendre la fuite, aussitôt que celui-ci lui montre un visage ferme ; l'homme, au contraire, commence-t-il à craindre et à reculer, la colère, la vengeance et la férocité de cette femme s'accroissent et n'ont plus de mesure.

De même, c'est le propre de l'ennemi, de faiblir, de perdre courage et de prendre la fuite avec ses tentations, quand la personne qui s'exerce aux choses spirituelles montre beaucoup de fermeté contre le tentateur et fait diamétralement le contraire de ce qui lui est suggéré. Au contraire, si la personne qui est tentée commence à craindre et à supporter l'attaque avec moins de courage, il n'est point de bête féroce sur la terre, dont la cruauté égale la malice infernale...¹¹⁷

Oui, la femme revêche, rebelle, se traite comme le démon, faites face et montrez-vous bien ferme, ce que de fait elle désire intensément, et comme le démon elle reculera. Le démon fuira,

117 - Règles du discernement des esprits, 1re semaine, 12e règle. Cité par : « Le combat de la pureté. - 1876 Georg Hoornaert », réf. page 687.

elle, se prosternera, mais attention, ne lui tournez jamais le dos et ne baissez jamais votre garde, votre regard !

6.F.2.b - **LA FEMME, VUE PAR GEORG HOORNAERT.**

Convictions successives.

Au reste, les femmes, mêmes excellentes, restent souvent impressionnables, changeantes. Mentent-elles ? Je n'oserais le dire. Elles ont plutôt des convictions successives... Surtout, elles sont de fines diplomates et sont remarquablement habiles, pour arriver à leur but.¹¹⁸

Tout est dit, vigilance !

6.F.2.c - **L'HONNÊTÉTÉ FÉMININE, SA DUPLICITÉ**

La femme a toujours un mystère qu'elle ne doit dévoiler.¹¹⁹
Et l'on parle de l'honnêteté féminine !

6.F.2.d - **SAINTE THÉRÈSE D'AVILA : LA MALHONNÊTÉTÉ DE SES LARMES.**

Sainte Thérèse mettait en garde son Provincial, le P. Gratien, dans une lettre du 1er septembre 1582 : « Tenez, mon Père ! Souffrez que je vous donne un avis : c'est de ne jamais vous fier à des femmes... lorsque vous verrez de la vivacité dans leurs désirs, car leur envie de réussir leur fera imaginer cent mauvaises raisons, qu'elles croiront admirables »¹²⁰

Sachez bien que vous verrez sans aucune possibilité d'erreur si les larmes de votre épouse sont vraies, elles sont d'une extrême rareté, et toujours très humbles, très discrètes et ne réclament que le pardon !

118 - À la page 147, §7 et s de « Le combat de la pureté. - 1876 Georg Hoornaert », page 687.

119 - À la page 147, citant la p. 45 de « Le bréviaire de la femme ».

120 - À la page 148, §3, citant *Vie de sainte Thérèse, par une Carmélite, T. II, p 433*).

6.F.2.e - **L'HONNÊTÉTÉ FÉMININE, SA LETTRE.**

Voulez-vous connaître le véritable objet d'une lettre féminine ? Généralement, il faut le chercher tout à la fin. Ce qui précède n'a été que la savante préparation des travaux d'approche.¹²¹

Toujours l'honnêteté féminine !

6.F.2.f - **L'HONNÊTÉTÉ FÉMININE, SES SOURIRES ET SES LARMES.**

Défie-toi des ensorceleuses : de leurs sourires, et aussi de leurs larmes. C'est leur stratagème. Cela leur coûte si peu, ces larmes ! Quand un homme en verse, c'est son âme qui pleure.

Quand une femme en verse, souvent, ses yeux seuls se mouillent. Elle pleure (pas de trop, du reste, pour ne pas enlever le fard) et, de ces pleurs faciles et sans conséquence, elle sort plus fraîche, comme une pelouse après une fine ondée si légère.¹²²

***S'Il regarde ses 'larmes',
c'est Lui qui n'y voit plus clair !***

Méfiez-vous de ses câlins, si précédemment elle a été difficile !

Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.D.2.f, Il est une chose dont A. S. est bien condamnable...

121 - À la page 148, §4.

122 - À la page 149, §5 et s.

6.F.2.g - **LA FEMME, « LE COMBAT DE LA PURETÉ. - 1876
GEORG HOORNAERT ».**

Il faut conquérir cette puissance [sur l'homme] et cela est si vrai que tous les artifices dont se servent les femmes, tous les frais de coquetterie, d'habileté, de diplomatie, toutes les modes nouvelles, qu'elles suivent, n'ont d'autre but que de se faire remarquer, adorer.¹²³

Sans commentaire...

6.F.2.n - **SAVOIR CIRCONVENIR L'ENNEMI, L'HOMME.**

Il est indispensable de savoir employer les moyens que nécessite ce genre de sport ; l'ennemi est défiant : il faut de la finesse, varier les procédés, parer les feintes ; c'est une science complexe que nous devons déployer, ne livrant rien au hasard, visant avec justesse, non seulement pour conquérir, mais aussi pour retenir, ce qui est parfois difficile... c'est en un mot la femme dans toute sa féminité, son adresse de charmeuse.¹²⁴

Rapprochez ces textes que nous venons de lire à ce que nous révélons au sujet de la perverse comtesse de Ségur en ce document, Voir :

→ CN-2008-09, *Mgr d'Orléans, Louis Veuillot, comtesse de Ségur.* ;

→ ou, ici : DP-06, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...*; point 6.F.2.n, *L'archétype de la garce, qu'on donne à lire à nos enfants ! (Voir un peu plus loin.)*

Et après cela, c'est elles qui disent que nous considérons les femmes comme une sous-espèce, que nous les méprisons ! Jamais, vous ne verrez un Homme écrire, comme vous y verrez cette comtesse de Ségur parler si méchamment des Hommes, ainsi de la femme en général, et encore moins de Son épouse ou de Ses filles !

123 - page 107, citant de la page 145-147, « Le bréviaire de la femme ».

124 - idem, page 108.

6.F.2.i - **L'HONNÊTÉTÉ FÉMININE..., COMME DANS UN MIROIR.**

On peut conquérir par l'étude la manifestation extérieure de sensations irréelles... Le miroir est le maître, par excellence, pour acquérir cette science profonde de l'expression factice.¹²⁵

Sans commentaire...

6.F.2.j - **L'HONNÊTÉTÉ FÉMININE, LA FEMME PERVERSE.**

L'esprit vient au secours des moins bien partagées : c'est à leurs intuitions qu'il convient de savoir quelles sont les armes dont elles se servent : la hautaine indifférence, l'enjouement, le luxe, la méchanceté, peuvent, selon la psychologie masculine, être des armes souveraines.¹²⁶

Sans commentaire...

6.F.2.k - **L'HONNÊTÉTÉ FÉMININE, LUI DICTE SA HAINE FÉMININE.**

... Hérodiade en était outrée et méditait une vengeance digne de sa haine féminine.¹²⁷

Sans commentaire...

6.F.2.l - **L'HONNÊTÉTÉ FÉMININE, LA DANSE ET LA VENGEANCE.**

[La tête de saint Jean Baptiste est en jeu...]

Toujours et partout la cruauté donnait la main à la volupté. Tel était l'effet enivrant de ces danses lascives, que les philosophes païens eux-mêmes ne craignent pas d'affirmer que l'âme la plus virile ne pouvait y résister. Avant eux le saint-Esprit avait dit : « Ne te trouve pas avec la danseuse, n'écoute ni le son de sa voix ni le bruit de son instrument de musique, de peur que tu ne périsses sous la puissance de sa séduction⁽¹⁾. »

⁽¹⁾ Cum saltatrice ne assiduus sis, nec audias illam, ne forte

125 - *idem*, page 109-110.

126 - *idem*, page 110-111.

127 - *Biographies évangéliques*, p. 122, l.2.

pereas in efficacia illius. Eccli, IX, 4.¹²⁸

Attention à sa 'séduction' toute démoniaque, rappelez-vous Lucifer est 'femelle', de fait efféminé, où, tout se tient !

6.F.2.M - **L'HONNÊTÉTÉ FÉMININE, SA LANGUE DE VIPÈRE.**

Hérodiade, sa sœur, en fut profondément irritée. Comme c'est le propre des femmes, elle commença par se venger en paroles.¹²⁹

Revoyez aussi comment un ange gardien a corrigé physiquement une sainte femme, Sainte Françoise Romaine, qui malgré tout conserve les travers ordinaires de la femme, ce pour avoir écouté des paroles venimeuses venant tout droit du Serpent.

Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point au point DP-6.C.7, Sainte Françoise Romaine : magistralement giflée par son Ange.

6.F.2.N - **L'ARCHÉTYPE DE LA GARCE, QU'ON DONNE À LIRE À NOS ENFANTS !**

Voici la comtesse de Ségur qui parle des Hommes, et plus particulièrement des Époux : À bas les maris ! Ce sont des méchants drôles que le Bon Dieu a créés pour exercer la patience des femmes et pour leur faire gagner plus sûrement le ciel pour lequel elles ont été créées. Je suis sûre que parmi les gens du monde, une bonne moitié si précipité dans l'enfer ; quatre dixième grimpent difficilement jusqu'au purgatoire ; et un seul petit dixième arrive dans le paradis (je parle des hommes) les coquins ! Ils méritent bien leur sort.¹³⁰

128 - *Biographies évangéliques*, p. 122, XVI, 17.

129 - *Biographies évangéliques*, p. 125, XXII, 15.

130 - *Lettre de la comtesse Sophie de Ségur née Rostopchine, à Madeleine de Malaret, 4 août 1869.*

Avec moult réserves, une source : <http://rvcontes.blogspot.fr/p/nee-rostopchine.html>

C'est-y pas beau comme elle parle de l'Homme, du Père, et plus particulièrement de l'Époux !, de son Époux !

Connaissez-vous la littérature pour enfants de cette pauvre personne ? Personne recommandée chaudement par Louis Veillot, auteur pourtant nullement indigne et inintéressant nous vous le rappelons et qui fut si opposé à Mgr d'Orléans !

Voici, tous les personnages principaux sont des femmes, des filles. On dirait presque un monde d'Amazones. Les filles sont riches, aisées, intelligentes, belles, sages, pétillantes, éveillées, charitables, aimant glisser une pièce aux pauvres (Hommes il s'entend), etc. Toutes des filles modèles, excepté Sophie, mais rassurez-vous cela lui est vite venu. Un monde de femmes, de filles, de dames passant d'une partie de thé à une autre. Un monde de femmes, les Hommes que l'on croise accidentellement, sont lourds, bourrus (Général Dourakine) et ont heureusement les femmes pour les guider. Les petits garçons, sont pauvres (pauvre Blaise) peu malins, et dans le meilleur des cas des 'faire-valoir' pour leurs sœurs, leurs cousines, et toutes ces 'grandes' dames, etc...

Et c'est les Hommes qui méprisent la femme¹³¹ !?, paraît-il...

6.F3 - LA FEMME..., CE QU'ELLE EST D'APRÈS LA TRADITION !
--

6.F3.A - **BONS MOTS ET FACÉTIES DES PÈRES DU DÉSERT.**

→ Ces philosophes qui croient à la logique absolue n'ont jamais essayé de discuter avec une femme !

→ La femme est un être superficiel. Mais rien de plus insondable que la superficialité d'une femme.

→ Les femmes âgées sont comme les buissons de roses, une fois les roses tombées, demeure les épines.

131 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.F.2.h, Savoir circonvenir l'ennemi, l'Homme.

→ Les femmes devinent tout et ne se trompent que lorsqu'elles réfléchissent.

→ Les femmes vertueuses sont inconsolables des fautes qu'elles n'ont point commises.

→ Lorsque les yeux d'une femme sont voilés par les larmes, c'est l'homme qui n'y voit plus clair !¹³²

Sans commentaire...

Pour encore plus de citations : Voir : Proverbes, citations, sentences et bons mots, au sujet de la femme...

6.F.3.B - **LE MENSONGE FEMELLE : L'HYPOCRISIE.**

L'hypocrisie est la forme femelle du mensonge.¹³³

Sans commentaire, encore.

132 - *Bons mots et facéties des pères du désert. De Pierre Gribaudi.*

133 - *Rivarol n° 2639, du 10 octobre 2003, page 6, Epuration ethnique et...*

**6.G - LES DOUCEURS POUR L'HOMME, VENANT
DE SON ÉPOUSE, DE LA FEMME.**

***La bonne femme existe !,
mais, où se cache-t-elle maintenant ?***

*Eh oui ! Elle existe la bonne femme, mais il faut la trouver !
Et maintenant, où ?*

6.G.1 - LIVRE DES PROVERBES, LA BONNE ÉPOUSE.

- Que ta source soit bénie,
et mets ta joie dans la femme de ta jeunesse.
- Qu'elle te soit comme une biche très chère,
et comme un faon plein de grâce.
- Que ses mamelles t'enivrent en tout temps ;
que son amour fasse à jamais tes délices.
- Pourquoi, mon fils, te laisser séduire par une étrangère,
et te reposer dans le sein d'une inconnue ?¹³⁴

Pour les commentaires, Voir :

→ DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point 4.H.5.e, *Attentions conjugales de l'épouse envers l'Époux.*,

→ et précédents et suivants, soit tout le point 4.H, *Les trois fins du Mariage.*

134 - Proverbes 5, 18-20. Ancien Testament que vous trouverez ici :
[Livres & sources.](#)

6.H - **LES DANGERS POUR L'HOMME, VENANT DE
L'EXTÉRIEUR.**

6.H.1 - **JE NE CRAINS QUE LES MAUVAIS
CATHOLIQUES !**

Comme Sainte Bernadette Soubirous, ne craignons que les mauvais catholiques : Je vais vous lire ce passage et, ensuite, un bref commentaire qui est paru sur Il Tempo d'hier. Nous sommes en décembre 1870, il y a la guerre entre la France et la Prusse, guerre qui a eu, pour l'Italie aussi, des conséquences importantes : c'est dans le contexte de cette guerre que la prise de Rome a été possible. Bernadette [Soubirous, ou **Ste Bernadette de Lourdes**] n'est désormais plus à Lourdes, mais dans le couvent des sœurs de Nevers. Les Prussiens sont désormais aux portes de Nevers, ils sont arrivés dans tous les départements voisins. Un notable de la ville est alors allé trouver Bernadette pour lui poser des questions. "Avez-vous eu dans la grotte de Lourdes, ou depuis cette époque, quelques révélations relatives à l'avenir et aux destinées de la France ? La Sainte Vierge ne vous aurait-elle point chargée pour la France de quelque avertissement, de quelque menace ?". "Non" [Les Prussiens étaient protestants. C'est un peu comme si l'on parlait aujourd'hui, dans certains milieux, de musulmans]. "Il n'y aurait donc rien à craindre ?". "**Je ne crains que les mauvais catholiques**". "**Ne craignez-vous rien autre chose ?**". "**Non, rien**". Cette réponse me semble très actuelle.¹³⁵

Il n'y a rien de tel que de 'vrais amis', ou des amis naturels, de par la religion, pour vous trahir.

Ne dit-on pas : Seigneur, occupez-vous de mes amis, je

135 - Source : <http://www.30giorni.it/fr/articolo.asp?id=4038>.

m'occuperai de mes ennemis.

*En effet, partout, et surtout dans le milieu catholique, et pire chez les 'meilleurs'¹³⁶, qu'ils disent ! Chez les **Trahi**tionnaliste c'est **toujours** des prêtres qui sont à l'origine des drames conjugaux.*

Indéniablement, l'épouse cherche un 'contre-pouvoir', et ce depuis Ève, pour 'encadrer', contrecarrer, handicaper son Époux. Et, ce contre-pouvoir chez de 'bons' chrétiens est le prêtre, ainsi que nous l'avons bien vu tout au long de cette étude.

6.H.2 - LA HAINE DE TOUT ROY, ET PRINCIPALEMENT DU ROY DE LA FAMILLE.
--

Santerre donne le signal du retour. Dans la cour des Feuillants, le roi est souffleté par les cris de gens de la Halle qui s'y sont assemblés : « Vive la nation ! Mort au tyran ! » Puis ils entonnent le refrain de la Marseillaise.¹³⁷

La haine du Roy, du Chef ne date pas d'aujourd'hui, revoyons les trois règnes :

*1. Règne **spirituel**, de Notre-Seigneur Jésus-Christ combattu depuis le massacre des Saints Innocents et même bien avant... et dont le Dépositaire de cette Autorité est le Pape¹³⁸. Pape qui fut si féroce^{ment} combattu jusqu'à la fin du Règne de Pie XII ; et 'Pape' qui très 'bizarrement' depuis n'est que chahuté et*

136 - De fait, nous pourrions dire les pires ! En effet, chez les modernes l'on rencontre parfois plus de charité que chez les **Trahi**tionnalistes.

137 - Jugement et mort de Louis XVI.

http://www.diagnopsy.com/Revolution/Rev_050.htm

138 - De la Vraie Église catholique, mais pas forcément de Rome ! Voir : [Accueil, vocation...](#), ou nous disions : Tout est une question d'Autorité, aussi, il est envisagé de montrer que le problème actuel de la 'disparition' de L'Église (Éclipsée) (comme celle du reste de l'état) est uniquement un problème d'Autorité. Et, il sera démontré que le problème de la messe est un 'faux' problème, une voie de garage. L'unique problème est l'Autorité !

‘désobéi’, afin de laisser penser à une opposition, mais point du tout combattu.

2. Règne **temporel**, du Roy sur une Patrie¹³⁹ ; Roy qui en France fut assassiné¹⁴⁰ un certain lundi 21 janvier 1793 (d’où notre dernière citation)...

3. Règne **spirituel et temporel**, du Chef de Famille sur l’ensemble de Sa Maison, et qui est encore plus particulièrement combattu depuis la dernière (!?, soit 1945) guerre, et à qui l’on a déclaré une guerre totalement depuis plus de 30 ans...



139 - Nous signalons que Patrie vient de Père, et qu’évidemment de dire la mère Patrie est un mensonge !

140 - De fait, c’est ce même Roy et cette ‘noblesse’ qui sema, ou tout au moins permis que ‘on’ sema le terreau de cette révolution, qui comme c’était prévisible les emporta dans son souffle démoniaque...

7- RESTAURER LA DIGNITÉ DE LA FEMME, PAR SA SOUMISSION (I)...

Du : 26.09.2008, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Table de ce chapitre de notre Document principal, DP-...

7- Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I)...

<u>7.A-Propos préliminaires.....</u>	<u>392</u>
<u>7.A.1-Réitération d'un avertissement : femme, passe ton chemin !.....</u>	<u>392</u>
<u>7.B-La femme, son insoumission, origine de tous nos maux.....</u>	<u>393</u>
<u>7.B.1-Les démons n'attaquent que les femmes affranchies de l'Homme !</u>	<u>393</u>
<u>7.B.2-L'intelligence de la femme, avoir voulu être intelligente !.....</u>	<u>394</u>
<u>7.B.3-Saint Paul : dit la révolte, la transgression de la femme !.....</u>	<u>397</u>
<u>7.B.3.A-Où nous en revenons à parler de la direction spirituelle de la femme !.....</u>	<u>399</u>
<u>7.B.3.B-La dépendance infrangible de la femme, une jouissance pour elle et pour Lui !.....</u>	<u>406</u>
<u>7.B.3.C-Nous devons revenir au prêtre 'Directeur' spirituel d'une femme.</u>	<u>409</u>
<u>7.B.4-Saint Bernard : commente la faute de la femme.....</u>	<u>411</u>
<u>7.B.5-Saint Jean-Marie Vianney, commente la faute d'Ève.....</u>	<u>412</u>
<u>7.B.6-Prenez garde à ces paroles de serpent, dit Pie XII à la femme.....</u>	<u>413</u>
<u>7.B.6.A-La femme doit être toujours et en tout assujettie à l'Homme.....</u>	<u>416</u>
<u>7.B.6.B-Si nous ne sommes pas vraiment Intransigeants, nous transigeons !</u>	

1 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/09/restaurer-la-dignit-de-la-femme-par-sa.html>

.....	<u>418</u>
<u>7.B.6.c-</u> <i>Si elle doit être assujettie à l'Homme, elle ne doit donc pas prédominer !</i>	<u>419</u>
<hr/>	
<u>7.C-</u> <i>La femme, en général, ce qu'elle est</i>	<u>420</u>
<u>7.C.1-</u> Par le signe de la Croix, cette bonne femme en sait déjà tant	<u>420</u>
<u>7.C.2-</u> Mgr Gaume : Est-elle capable de raisonner ?	<u>421</u>
<u>7.C.2.a-</u> <i>Femme, Marie-Ségolène Royal pense penser !</i>	<u>421</u>
<u>7.C.2.b-</u> <i>Faire reconduire la fliquette 'affranchie' de son Homme, par un macro !</i>	<u>422</u>
<hr/>	
<u>7.D-</u> <i>La femme, comme épouse, ce qu'elle doit</i>	<u>426</u>
<u>7.D.1-</u> L'épouse doit servir son époux, et non point Dieu	<u>426</u>
<u>7.D.2-</u> Servante de son Époux !, Saint Astère, dit-il autre chose ?	<u>428</u>
<u>7.D.3-</u> L'épouse ne peut aucunement sortir sans permission	<u>429</u>
<u>7.D.4-</u> L'épouse ne doit rien estimer de plus que l'Époux	<u>429</u>
<u>7.D.5-</u> Pie XI : confirme la fidèle et honnête subordination de la femme	<u>430</u>
<u>7.D.6-</u> Pie XI confirme : la dignité de la servitude de l'épouse	<u>431</u>
<u>7.D.7-</u> Pie XI condamne : ceux qui veulent que l'épouse s'émancipe	<u>432</u>
<u>7.D.8-</u> Une soumission pleine de crainte et de respect, amoureuse	<u>433</u>
<u>7.D.9-</u> Nous insistons : l'épouse est la digne servante de son Époux !	<u>433</u>
<u>7.D.10-</u> Obéir !, même dans ce qui lui semble déraisonnable ou impossible	<u>434</u>
<hr/>	
<u>7.E-</u> <i>La femme, comme insoumise, ce qu'elle encoure</i>	<u>435</u>
<u>7.E.1-</u> Si elle désobéit, elle pèche mortellement	<u>435</u>
<u>7.E.1.a-</u> <i>Une 'petite' désobéissance, un péché mortel ?</i>	<u>435</u>
<u>7.E.1.b-</u> <i>Pourquoi désobéir à l'Époux est un péché mortel pour l'épouse ?</i>	<u>437</u>
<u>7.E.1.c-</u> <i>Les conséquences incalculables d'une 'petite' faute !</i>	<u>438</u>
<u>7.E.1.d-</u> <i>De plus, vous souvenez-vous de l'obéissance que demande l'Église ?</i>	<u>439</u>
<u>7.E.2-</u> Si elle dépense sans permission, elle pèche gravement	<u>440</u>
<u>7.E.3-</u> Si elle ne suit pas son Époux, elle pèche gravement	<u>440</u>
<u>7.E.4-</u> Si elle affronte, encolère son Époux, elle pèche gravement	<u>443</u>
<u>7.E.5-</u> Si l'épouse la fermait, elle ne serait pas battue !	<u>443</u>
<u>7.E.6-</u> Veut-elle découvrir l'eau miraculeusement contre-coups !	<u>444</u>
<u>7.E.7-</u> St Augustin : si l'épouse est battue, cela ne vient que d'elle !	<u>445</u>
<u>7.E.8-</u> Notre Seigneur Jésus-Christ dit-Il autre chose ?	<u>446</u>

<u>7.E.9-</u> Allez, une petite dernière pour la route.....	<u>447</u>
<u>7.E.9.A-</u> <i>Où, nous devons plus particulièrement parler des prêtres de la Tra-</i> <i>hition</i>	<u>448</u>
<u>7.E.9.B-</u> <i>Si nous devons avoir fauté</i>	<u>449</u>

7.A -

PROPOS PRÉLIMINAIRES.

7.A.1 -

RÉITÉRATION D'UN AVERTISSEMENT : FEMME, PASSE TON CHEMIN !

Comme nous le disions au début de cette étude, et en plusieurs points de celle-ci² : La notice d'utilisation n'est pas destinée à la machine, mais au propriétaire de la dite machine, n'est-ce pas ! Pour cette étude, idem...

Ce chapitre envisage la femme, l'épouse qui est le cœur de son Époux, ainsi lorsque nous parlions de l'Homme nous ne pouvions pas ne pas parler de la femme, ainsi aussi, lorsque nous parlerons de la femme nous ne pourrons encore moins ne pas parler de l'Homme pour qui elle fut 'faite', engendrée !

Lorsque Saint Paul dit, que les femmes soient soumises à leur mari comme au Seigneur, car le mari est le chef de la femme³. Il s'agit bien de l'épouse, mais cela est dit à l'Époux !

2 - Voir :

DP-01, Présentation de cette étude. ; point DP-1.C.1.b, Ce n'est qu'une métaphore :

DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.A.2, Est-il bien nécessaire de re-dire...

DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.B, Restaurer L'Homme en général, sa Puissance...

3 - Eph., v, 22, 24.

7.B -

**LA FEMME, SON INSOUMISSION, ORIGINE DE
TOUS NOS MAUX...**

Nous rappelons⁴ que pour respecter la chronologie biblique des événements, nous disons 'femme' s'il s'agit d'elle avant qu'elle ne suive Adam chassé par Dieu de l'Éden ; après, nous l'appelons Ève.

7.B.1 -

**LES DÉMONS N'ATTAQUENT QUE LES FEMMES
AFFRANCHIES DE L'HOMME !**

Car le démon attaque bien davantage les hommes lorsqu'il les voit seuls et séparés de tous les autres. **Ce fut ainsi qu'il attaqua Ève autrefois, lorsqu'il la vit seule et séparée d'Adam.** Quand il nous voit unis avec d'autres, il n'a pas la même hardiesse. Et c'est pour cette raison que nous devons nous trouver le plus souvent que nous pouvons dans la compagnie des gens de bien, afin de n'être pas si exposés aux attaques de notre ennemi.⁵

'Ils' veulent qu'elle soit séparée physiquement, intellectuellement ou moralement de l'Homme ; qu'elle soit affranchie comme ils disent ! 'Ils' veulent la 'libérer' de la tutelle de l'Homme à qui elle fut donnée par Dieu, afin de pouvoir la damner, et qu'ensuite elle entraîne elle-même tout le foyer dans sa fuite suicidaire !

C'est pour cela uniquement que les suppôts de Satan veulent libérer la femme, pour qu'elle s'écarte de l'Homme afin de pouvoir la troubler avec leurs pipeaux maléfiques⁶. Et

4 - Voir : DP-02, La Loi, le Droit, point DP-2.A.1, **Avertissement**.

5 - Sermon saint Jean Chrysostome, homélie XIII., « Œuvres complètes – 881 - Saint Jean Chrysostome », réf. page 684.

6 -  Pipeau (Jouer du pipeau) : *Au fig., fam., vieilli.* (suite → 392

l'ayant ainsi troublée⁷, amener cette petite cervelle à trahir les siens, et en premier son Époux ; et ainsi l'amener à ruiner son foyer, sa Maison, car une femme insensée la [sa Maison] renverse de ses propres mains⁸.

Que se dit-il de différent dans les loges, courroies de transmission serviles de nos 'Maîtres', de ce que disait Saint Jean dans son Apocalypse : la société sera détruite par la femme et le commerce.

7.B.2 -

L'INTELLIGENCE DE LA FEMME, AVOIR VOULU ÊTRE INTELLIGENTE !

3,1. Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux que le Seigneur Dieu avait formés sur la terre. Et il dit à la femme : Pourquoi Dieu vous a-t-Il commandé de ne manger du fruit d'aucun des arbres du paradis ?

3,2. La femme lui répondit : Nous mangeons du fruit des arbres qui sont dans le paradis ;

3,3. Mais pour ce qui est du fruit de l'arbre qui est au milieu du paradis, Dieu nous a demandé de n'en point manger, et de n'y point toucher, de peur que nous ne mourions.

← début391 Artifice servant à tromper quelqu'un. *Se laisser prendre aux pipeaux de qqn. J'ai évité ses pipeaux (Ac. 1835-1935). Le président Wilson ou les pipeaux neufs: Mil neuf cent dix-sept: la guerre militaire se traîne. La stratégie se réduit à des bousculades formidables (J.-R. Bloch, Dest. du S., 1931, p.80).*

Le Joueur de flûte de Hamelin :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Joueur_de_fl%C3%BBte_de_Hamelin

7 - Voir : DP-2.C.2.f, Comment donc peut-Il, Lucifer, détruire votre foyer ?, où nous disions : Car votre épouse n'a pas du tout, de Disposition divine, de discernement : de politique, de gestion, d'orientation, de choix, etc. Mais uniquement un discernement applicable au fait de savoir si ce qu'elle fait correspond exactement à l'ordre reçu, implicite ou explicite, auquel elle doit une obéissance totale, 'en toutes choses', à 'ce que son Époux lui a marqué' implicitement ou explicitement !

8 - Prov., XIV, I.

3,4. Le serpent repartit à la femme : Certainement vous ne mourrez point.

3,5. Mais c'est que Dieu sait qu'aussitôt que vous aurez mangé de ce fruit, vos yeux seront ouverts, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

3,6. La femme considéra donc que le fruit de cet arbre était bon à manger, qu'il était beau à la vue, et agréable à contempler. Et en ayant pris, elle en mangea, et elle en donna à son mari, qui en mangea aussi.⁹

Nous avons vu¹⁰ que de Volonté divine l'interdit n'avait pas été donné à la femme, mais qu'à Adam ; et ce pour qu'il l'enseigne Lui-même à la femme, le lui fit connaître...

Ce que nous venons de lire nous montre bien qu'Adam remplit bien sa mission d'enseignant, en effet la femme dit : Dieu nous a demandé de n'en point manger, et de n'y point toucher, de peur que nous ne mourions.

Nous voyons le Serpent dialoguer, discuter, négocier, comme le monde moderne, pour obtenir l'embrouillement de la femme !

Et de fait, cela uniquement parce qu'elle avait, bien avant de discuter avec le Malin, fuit l'Autorité d'Adam, Sa protection ! Jamais Lucifer n'aurait approché Adam, et donc d'elle, si elle était restée l'ombre indissociable de son Maître. Jamais le Malin n'aurait pu l'approcher !

Nous avons vu ainsi que le péché originel était la faute :

→ d'Adam, de n'avoir pas corrigé la femme qui avait forniqué avec le serpent, et donc d'avoir ainsi validé sa révolte..., mais avant :

→ de la femme ayant pris la pomme négociée, discutée par

9 - Genèse, « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

10 - Voir : DP-2.C.2.b, Les commandements de Dieu ont été donnés à qui ?, et DP-3.A.6, Dieu donne à Adam d'enseigner la femme encore inexistante...

le Prince des psychiatres-voleurs de consciences..., mais avant :

→ de la femme qui voulu avoir la connaissance, l'intelligence, l'éclairement, les lumières proposées par le prince des Illuminés... Elle a voulu une connaissance qu'elle ne pouvait aborder !, mais avant :

→ de la femme s'étant écartée d'Adam son Protecteur ce qui permit au serpent de l'approcher, de dialoguer avec elle...

Donc la faute originelle est qu'Adam n'a pas empêché la femme de s'écarter de Lui ! La faute originelle est donc l'émancipation de la femme permise par la négligence d'Adam ! La faute originelle vient donc de l'émancipation de la femme ! Le malheur est donc rentré dans le monde par la révolte 'émancipatrice' de la femme¹¹ !

***La désolation de cette terre,
vient de la révoltée !***

Reprenons, la faute originelle :

→ La femme fut tentée parce que 'libérée', écartée de son Maître !

→ La femme voulut avoir la connaissance proposée par l'Illuminé, être 'intelligente' et pour cela...

→ La femme a pris la pomme négociée par le serpent et la proposée à Adam, et au lieu de la saisir...

*→ Adam aurait dû compatir à la femme en la corrigeant, en la disciplinant, et non en lui cédant... **CQFD !***

***La désolation familiale,
vient de la 'libérée' !***

La désolation de cette terre vient de la révoltée !

Leur but, à 'eux', actuellement et depuis plus de 200 ans,

11 - Voir : DP-3.C.4.e, Et c'est la femme qui se plaint du mal entré en ce monde !

est la destruction de la Famille.

Ainsi 'ils' poussent à ce que :

→ *la femme s'écarte un tant soit peu de son Maître, sorte sans permission, ou à cause de la 'lassitude' de son Époux, pour que...*

→ *la femme soit 'éclairée', enseignée, ensemencée par les Illuminés avec qui elle fornique, puis que...*

→ *la femme veuille son autonomie, de l'argent, l'égalité d'avec son Homme, que sa sujétion lui devienne insupportable, afin que...*

→ *la femme s'affranchisse' totalement de son 'tyran' d'Époux, s'en sépare-divorce en s'emparant de la caisse et des enfants¹² ! **CQFD** !*

7.B.3 - SAINT PAUL : DIT LA RÉVOLTE, LA TRANSGRESSION DE LA FEMME !
--

11 **Que la femme reçoive l'instruction en silence**, avec une entière soumission.

12 Quant à enseigner, je ne (le) permets pas à la femme, **ni de prendre autorité sur l'homme** ; mais (elle doit) se tenir dans le silence.

13 Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite ;

14 et **ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression.**

15 Néanmoins elle sera sauvé par la maternité, pourvu qu'elle persévère dans la foi, la charité et la sainteté, unies à la modestie.¹³

Que la femme reçoive l'instruction en silence, soit, et comme le dit la suite, avec une entière soumission, ce qui ne veut pas dire qu'elle ne puisse interroger pour s'instruire,

12 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II) ; point DP-6.D.2.c, L'origine du drame, la trahison de l'épouse.

13 - Première Lettre de Saint Paul à Timothée, chapitre 2.

*mais : **que son Époux, qu'en sa maison et respectueusement.***

*Saint Paul nous le dit bien : si elles veulent s'instruire sur quelque point, qu'elles interrogent leurs maris à la maison ; il est, en effet, **inconvenant pour une femme de prendre la parole dans une assemblée***¹⁴.

*Quant à enseigner, je ne (le) permets pas à la femme ; **ni sur l'Homme évidemment ; ni sur les garçons comme nous le verrons plus loin !...***

*Le **ni de prendre autorité sur l'homme est une condamnation sans appel de la femme se comportant contre-naturellement :***

→ cheftaines diverses, toutes castratrices de futurs Hommes ;

→ institutrice ou professeur(e !), maîtresse de stage, etc. ;

→ médecin et même infirmière¹⁵, soignante quelconque, etc. ;

→ juge et avocat, huissier, etc. ;

→ patron et chef de tous genres, etc. ;

→ maire, ou ayant mandat politique quelconque¹⁶, etc. ;

→ policier et gendarme, militaire, etc. ;

→ fonction publique quelconque, etc. ;

→ etc., etc., etc. !

Bref tout ce qui donne à la femme une position plus ou moins 'dominante' ou de domination sur l'Homme est interdit parce que positivement contre-nature !

Saint Paul confirme aussi que la femme est à l'origine de tous les malheurs du monde : ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la

14 - Première épître de saint Paul aux Corinthiens ~ Chapitre 14, 34-35.

15 - Voir : DP-05, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I)* ; point DP-5.B.3.b, *La femme peut soigner, que comme épouse...*

16 - Comme Marine Le Pen qui veut être présidentE ! Nous voyons aussi des 'Hommes' raides dans leur 'garde-à-vous' devant une femelle s'appelant Michèle Alliot-Marie, et jouant à madame le ministre de l'Intérieur ! Triste à pleurer, pauvre troupeau d'efféminés, accepter cela !...

transgression¹⁷.

Néanmoins elle sera sauvé par la maternité..., *maternité naturelle ou spirituelle. Cette dernière, la spirituelle est surtout compréhensible pour les chrétiens : femmes consacrées (religieuses) se vouant à la prière pour le salut des Âmes particulièrement ; ou religieuses enseignantes de filles ; ou soignantes comme les Filles de la Charité*¹⁸...

7.B.3.A - **OÙ NOUS EN REVENONS À PARLER DE LA DIRECTION SPIRITUELLE DE LA FEMME !**

Nous avons lu un peu plus haut : si elles veulent s'instruire **sur quelque point**, qu'elles interrogent leurs maris à la maison. Comme déjà vu copieusement tout au long de cette étude¹⁹, c'est l'Époux qui est chargé de la direction spirituelle de Son épouse **et non le prêtre**.

Pourquoi insister si fort sur cette prérogative évidemment exclusive de l'Époux : la direction spirituelle ? Parce que l'épouse cherche maladivement, presque sans s'en rendre compte car il y a si peu dans sa pauvre petite tête : un contre-pouvoir²⁰ à Celui de son Époux, afin de Le contrecarrer, de s'émanciper de Lui !

17 - Voir : DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point DP-3.C.4, Adam qui a tout pouvoir sur sa femme, la renomme Ève.

18 - Voir : DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.B.3, L'Homme soigne, comme Époux, Père, Prêtre, Médecin...

19 - Voir :

→ DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point DP-3.A.6.a, Saint Jean Chrysostome dit bien que c'est L'Homme qui enseigne sa femme :

→ idem ; point DP-3.B.4.a, Notre épouse est un jardin fermé, une fontaine scellée. et suivant.

→ DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.B.3.e, L'Homme soigne, comme prêtre de l'Église...

20 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II) ; point DP-6.H.1, Je ne crains que les mauvais catholiques !

Et où cherche-t-elle ce contre-pouvoir ?, auprès :

→ de 'sa' famille, famille d'origine, de naissance qu'elle quitta définitivement et volontairement, soit : **adultère, fornication**²¹.

→ des tribunaux du 'pouvoir' civil, toujours incompetents dans ce cas là et totalement illégaux maintenant, après être passée par la commissaire du peuple appelée aussi dans nos contrées 'assistante sociale', puis police ou gendarmerie : **adultère, fornication**.

→ des prêtres avant tout cela, dans nos milieux dits catholiques, même 'traditionnels', afin de vérifier si son Époux n'outrepasse pas Ses Pouvoirs, ne dévie pas en Son enseignement, etc. : **adultère, fornication**. Par ex. :

1. **Question :** Il m'embrasse dans le cou, ou la..., ou lors de mes périodes (quelle impudicité !), le peut-Il ?

Réponse : mais non madame, refusez fermement, c'est un obsédé !

Comment ?, un obsédé ?²², pervers de prêtres qui vous glissez dans le lit conjugal, violeurs, **cloaques d'impureté**²³ ! ; alors que Saint Jean Chrysostome rappelait, lui !, que **c'est pour la consolation de l'homme** que la

21 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II) ; point DP-6.C.9, Saint Thomas d'Aquin, Docteur de l'Église : user aussi de coups !

22 - Voir : DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.H.5.e, **Attentions conjugales de l'épouse envers l'Époux** ; ou CN-2009-06, Attentions conjugales de l'épouse envers l'Époux.

23 - Recherchez bien cette expression, **cloaque d'impureté**, ou **cloaque d'impureté**, ou mieux, tout simplement **cloaque**, en tous nos documents !, vous serez 'édifiés' !

Voir : DP-09, Les Prêtres de l'Église catholique ; points :

→ tout DP-9.C, Les mauvais prêtres, accablante majorité avant Vatican II...

→ DP-9.C.13, ±1846 - La Très-Sainte Vierge Marie à La Salette.

femme a été formée²⁴ ; et Saint Astère, lui, rappelait le Droit de L'Époux ainsi : elle se montre sa servante assidue et dévouée ; elle est attentive à satisfaire à ses moindres désirs²⁵.

2. **Question :** Il veut me consommer [devoir, obligation conjugale !] quand je ne le veux pas, le dois-je ?

Réponse : mais non madame, il doit vous respecter !

Comment ?, respecter une femme qui ne respecte pas ses obligations !, c'est de fait bien la respecter que de l'obliger au Bien, à honorer ses obligations !

3. **Question :** Il veut me couper de telle relation, a-t-il le droit ?

Réponse : mais non madame, il n'a pas le droit, c'est 'votre' Famille, vos amis, il n'a pas le droit de vous couper de tout le monde, etc. !

4. **Question :** Il veut mettre les enfants dans telle école, puis-je m'y opposer ?

Réponse : mais bien sûr madame, vous devez vous opposer à cette décision !

5. **Question :** Il veut que nous quittions votre chapelle (paroisse) parce qu'Il dit que votre enseignement dévie !

Réponse : mais non madame, Il n'est pas compétent, Il n'a pas à vous imposer ses opinions²⁶, il est urgent de résister !

6. **Question :** Il veut que je le serve avec joie et empressement et que je me livre pleine d'entrain, le dois-je ?

24 - Voir : DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point DP-3.B.10, Homélies sur la Genèse de Saint Jean Chrysostome.

25 - Voir : DP-7.D.2, Servante de son Époux !, Saint Astère, dit-il autre chose ?

26 - Nous en reparlerons plus loin, Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II) ; point DP-8.E, La femme, en 'danger', ce qu'elle doit considérer..., et notamment à travers les Saintes Clothilde, Monique, Rita ; et aussi à travers Anna-Maria Taïgi ; etc.

Réponse : mais non madame, il a vraiment une conception musulmane²⁷ [textuel] du Mariage !

Commentaire : Merci, pour les musulmans qui en cela, comme en beaucoup d'autres choses que nous avons vues dans ce document, ne font **strictement** rien de mal !

7. **Question :** Il ne veut plus de telle opinion défendue par le prêtre X quant à la situation dans l'Église, et il veut que nous allions dans une autre chapelle, dois-je le suivre ?

Réponse : mais absolument pas madame, **restez ferme, fidèle**, et s'il vous empêche de venir ici, alors il faudra **vous en séparer** !

Vous avez bien lu !, pour rester 'fidèle', il faut être infidèle : vous en séparer ! Ils disent la chose et son contraire ! Contradiction interne : pour être fidèle, il vous faut trahir ! Pour rester 'fidèle', il vous faut être infidèle !

Ce qui veut exactement dire : pour rester 'fidèle' au prêtre fornicateur et forcément illégitime, missionné donc par Lucifer, vous devez être infidèle à votre Époux forcément légitime !

Vous pensez que c'est un peu fort de café ?, voici un des cas que nous avons ici :

27 - Voir :

→ DP-02, La Loi, le Droit, point DP-2.G.1, Mgr Gaume : les Lois de l'Église, sont immuables.

→ DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage..., point DP-4.H.2, Peut-on se marier pour une seule de ces fins du Mariage ?

→ DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.B.2.e, Cette virginité qui fait hurler ces succubes et leurs maîtres les incubes.

→ DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II) ; point DP-6.D.1, Femme en islam, sujet développé par l'hebdomadaire Riva-rol.

→ Idem ; point DP-6.D.2, Certes, elle doit plier, mais maintenant que faire ?

→ CN-2008-09, Mgr d'Orléans, Louis Veillot, comtesse de Ségur

Dans un tout jeune couple, de pas même trois ans de Mariage et le 2ème tout juste né, l'Époux, seul responsable en Sa Maison, décide de couper d'avec un certain courant Trahitionaliste. L'épouse se rebiffe pensant penser, et menace son Époux à l'instigation des prêtres de cette mouvance ! L'Époux reste ferme, alors soutenue par ces prêtres l'épouse trahit son Époux en demandant la séparation de corps ; et nous vous le donnons dans le mille : pour attouchements sur les enfants, etc. !

Le Père de cette épouse, Père d'une famille bien nombreuse, plein de clairvoyance soutient l'Époux de sa fille ! Eh bien voici ce qui arriva, ces prêtres mirent la zizanie dans ce deuxième couple : l'épouse du Père quitta son Époux, demanda la séparation de corps avec les arguments classiques : attouchement sur les enfants, viol de Son épouse, despotisme, etc.

Deux ménages mis en ruine par la faute de la femme évidemment, mais 'grâce' à un gourou de ces sectes en arrière plan, tapis dans le confessionnal et ensoutané de ses peaux de brebis, un cloaque d'impureté !²⁸

Réfléchissons un tant soit peu, devant l'éclipse, la 'disparition'²⁹ de l'Église, comment un prêtre peut-il dire qu'il détient la bonne opinion alors qu'il y a des centaines d'autres de ces pervers qui donnent des centaines d'autres opinions dans ce temps de confusion ? De plus, la femme ne sait pas, ne peut rien savoir, devant suivre comme nous l'avons bien vu avec l'interdit dit à Adam, elle ne peut et ne doit suivre que Lui³⁰ !

→ ***Ce n'est jamais*** une 'inquiétude' de la femme qui la pousse à aller voir à l'extérieur ce qui se dit, et ici un prêtre,

28 - Source interne : Œuvre pour la restauration de la Famille par l'Autorité ; de l'Époux, du Père.

29 - ND de La Salette : L'Église sera éclipsée, le monde sera dans la consternation.

30 - Voir : DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point 3.A.6, Dieu donne à Adam d'enseigner la femme encore inexistante...

***mais uniquement l'envie** d'échapper à son Époux et de Lui opposer une 'contre-autorité', un contre-pouvoir !*

→ ***Ce n'est jamais** le 'soucis' des Âmes ou de la 'défense' de la Vérité qui pousse les mauvais prêtres, soit tous les prêtres dans ce cas de relation 'prêtre à épouse', à 'diriger' une femme, **mais uniquement l'envie** de se hausser le col à pas cher, car avec une femme ce n'est jamais bien difficile, et surtout avec celle qui a décidé de se révolter ; l'envie de jouir (Oui, oui, voir ensuite) de sa 'direction', de sa manipulation ; l'envie de liquider un Homme qui est forcément plus clairvoyant et qui donc ne s'en laisse pas conter ; l'envie d'avoir tout simplement une femme bien qu'ayant fait vœu de chasteté, l'envie de forniquer !*

*Voyez-vous, l'on dirait que ces mauvais prêtres ne pensent qu'à cela : de se venger de leur célibat sacerdotal, de se défouler de leur privation de femme, une véritable haine jalouse et vicieuse de l'Époux ! De véritables obsédés, ce que disait la Très-Sainte Vierge Marie à La Salette : Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres par leur mauvaise vie, par leurs irrévérrences et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des **cloaques d'impureté**. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes.*

*Ils ne pensent qu'à faire 'ménage à trois' ! Et si l'Époux se refuse à ce viol-adultère, à cette fornication en virant le **cloaque d'impureté**³¹, le loup déguisé en brebis³² ; alors, afin de pouvoir faire que 'ménage à deux', ils poussent fielleusement l'épouse à la séparation-divorce, sous couvert de la libé-*

31 - Ce terme utilisé en de très nombreux points de ce document, Voir : DP-09, *Les Prêtres de l'Église catholique* ; point DP-9.C.13, ±1846 - La Très-Sainte Vierge Marie à La Salette.

32 - Notre-Seigneur Jésus-Christ - Évangile selon Saint Mathieu, chapitre 7, verset 15-16.

rer d'un Mari ayant une conception musulmane [re-textuel³³] du Mariage par ex. ! Ils sont jaloux de la Puissance exclusive et totale (en toutes choses) de l'Époux sur Son épouse et sur toute Sa Maison !*

Puissance exclusive et totale de l'Époux sur sa Maison ? Oui, et nous l'avons plus que vérifié tout le long de ce document, et nous venons de le revoir confirmé par Saint Paul : si elles veulent s'instruire sur quelque point, qu'elles interrogent leurs maris à la maison ! Et, point à la ligne !

***La Puissance exclusive et totale,
de l'Époux sur Sa Maison !***

Savons-nous lire oui ou non ?, les mots ont-ils un sens oui ou non ? L'épouse !, et sur quelque point que ce soit !, soit : pour s'instruire, savoir, lever un doute, comprendre, ou éclairer sa conscience, etc., doit interroger dans une totale sujétion, comme nous allons le voir ensuite, son Époux à qui Dieu le Père l'a assujettie, et donc personne d'autre et qui que ce soit, et ce, à la Maison.

Interroger son Mari à la Maison !, donc pas devant des témoins, comme par envie, qu'elle aurait la pauvrete, que son Époux soit pris à défaut devant un prêtre, ou quiconque, forcément voyeur, vicieux, fornicateur !

Le à la Maison, veut bien dire, sauf hypocrisie caractérisée dont ces ensoutanés de peaux de brebis sont de grands virtuoses : dans l'intimité, de visu, l'épouse humblement prosternée demandant à son Époux et dans une totale sujétion : Son enseignement, Sa direction spirituelle !

33 - Nous avons plusieurs personnes qui peuvent témoigner en ayant été directement victime. Plus particulièrement des sectes FSSPX et consœurs ; nous en viendrons à parler de la 'Rote' de 'suppléance' de ces sectes.

7.B.3.b - LA DÉPENDANCE INFRANGIBLE DE LA FEMME, UNE JOUISSANCE POUR ELLE ET POUR LUI !

Histoire de nous préparer, nous devons lire ceci qui ne peut être taxé de machisme, car c'est une femme qui parle :

L'égoïsme³⁴ est l'épine dorsale de la vie ; les heureux mortels qui en sont doués, qui peuvent se régler sur leurs émotions, ont au dedans d'eux un point fixe sur lequel ils peuvent articuler leurs actions à leur propre avantage, sur lequel ils peuvent les coordonner.

L'égoïsme est un phare qui éclaire lumineusement sa propre

34 - Cette femme parle d'un 'égoïsme' qui serait une qualité et non péché grave, qui permettrait à l'Homme de se dépenser pour son foyer, et donc pour Lui-même, la femme ayant été créée (engendrée) pour Lui (Saint Paul, et Voir : DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.C.1, La femme n'est que pour son époux, et non pour les enfants.)

Elle parle de l'égoïsme comme Dom de Mauléon parle de la colère :

Considérée en soi, la colère cependant n'est pas chose mauvaise : c'est une passion de l'âme, au même titre que la crainte ou l'amour. Elle a été donnée à l'homme pour surmonter les obstacles qui l'empêchent d'atteindre sa véritable fin, pour lutter contre les tentations et les mauvais penchants, pour réprimer le désordre, pour venger les injures faites à Dieu. Lorsqu'elle agit en ce sens, lorsqu'elle tend à satisfaire la justice et à rétablir l'ordre violé, lorsqu'elle s'exerce sur de vrais coupables et sans sortir des bornes marquées par la raison, elle est légitime, elle peut même se traduire en actes de vertu. Aussi voyons-nous le Saint-Esprit, par la bouche du Psalmiste, faire aux hommes une obligation de se mettre en colère contre leurs défauts : Irascimini, leur dit-il, et nolite peccare [Ps. IV, 5]. De même, ceux qui détiennent le pouvoir ou qui ont à exercer quelque autorité doivent s'irriter contre les négligences et les manquements de leurs sujets. L'Écriture leur donne en exemple les colères de Moïse contre les désobéissances d'Israël, celle de Notre-Seigneur quand il chassa les vendeurs du temple, celles de Dieu contre les égarements et les débordements de son peuple. Mais ce sont là des colères de colombe [Jer. XXV, 38], des irritations dans lesquelles il n'y a pas l'ombre de fiel ou d'amertume, des colères inspirées par une vraie charité et non par quelque blessure de l'amour-propre, des colères dans lesquelles la passion, « tenant, dit Aristote, le rôle de soldat et non celui de chef », demeure constamment soumise à l'empire de la raison.

Contenir sa colère, « Les instrument de la perfection – 1936 - Dom Jean de Mauléon », réf. page 688.

route ; l'homme qui le possède n'a besoin de personne pour arriver au but qu'il s'est fixé plus ou moins consciemment, il n'a pas besoin d'aide, il n'a pas besoin d'appui, il sait où il va, il peut y aller seul, la femme ne le peut pas ; la femme qui est altérocentriste a besoin des autres, non seulement pour les aimer et en être aimée, mais pour être dirigée par eux. L'altérocentriste est comme une plante grimpante qui aspire à couvrir de verdure et de fleurs le pieu desséché, le mur froid, auprès duquel elle se trouve, mais qui meurt si elle ne trouve pas ce tronc aride où s'appuyer, cette muraille inerte où accrocher ses racines.

La femme est privée de cette épine dorsale que l'égoïsme fournit à l'homme ; elle est privée de la direction fournie par les émotions personnelles : telle est la cause pour laquelle elle a besoin de lui ; elle a besoin de ce point fixe qui échappe à l'agitation continuelle à laquelle elle est elle-même en proie, qui l'empêche de tourner à tous les vents³⁵ où se disperseraient ses forces. Elle a besoin d'une énergie qui concentre son ardeur et la dirige dans une direction donnée.

On prétend que cette soif d'appui est due à une moindre intelligence, à une éducation défectueuse. Non, l'éducation la plus soignée n'affaiblit pas chez la femme ce besoin d'appui : il croît au contraire avec le développement de son intelligence, avec la multiplication des idées qui l'enveloppent dans un tourbillon de sensations, d'observations dont elle ne comprend pas la raison, dont elle ne connaît pas la portée, dont elle ne sait pas tirer parti. [...] (« La dépendance de la femme » pg 42-43)

L'incertitude, la sensation d'égarement que la femme éprouve à la pensée d'être seule, son besoin d'un homme qui la dirige et la soutienne, sont la raison de l'humilité, de l'admira-

35 - Voir : DP-06, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)*...; point DP-6.D.2.d, Où l'art de s'enfermer ! où le serpent se mord la queue...

tion sans bornes que la femme est disposée à professer pour l'homme qu'elle considère instinctivement comme son protecteur : humilité et admiration qui attirent si fortement l'homme vers elle. L'homme, en effet, qui a un égoïsme suffisant pour diriger la femme en même temps que lui-même, est très flatté de cette preuve de sa supériorité qu'elle lui donne et en fait volontiers usage à son profit. (« Les énigmes de l'âme de la femme » pg 151)³⁶

Nous avons dit sans langue de bois !

***Seul l'Époux,
peut jouir de la direction de Son épouse !***

La complémentarité ?, duel d'amour : dominant – dominée...

→ À l'épouse, comme à la femme en général (fille, sœur, etc.), la dominée de Volonté divine, il est absolument évident que d'être dirigée lui procure une jouissance apaisante, tranquillisante, etc. ; à elle qui a un besoin essentiel de direction spirituelle, intellectuelle et matérielle !

→ À l'Époux, comme à l'Homme en général (Fils, Frère, etc.), Le dominant de Volonté divine, il est absolument évident que de diriger, enseigner, rassurer, protéger, etc. procure une jouissance ; à Lui qui a un besoin essentiel d'avoir une compagne soumise à son service : l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais bien la femme de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, **mais la femme à cause de l'homme**³⁷ !

Nous avons tous deux ce besoin essentiel : la femme d'être dominée, l'Homme de dominer. Ce 'besoin' est tout simplement

36 - *L'Âme de la femme*, de Gina Lombroso – Payot, Paris, 1941.

37 - (I Cor., XI, 7-9), Voir : DP-05, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I)* ; point 5.B.5, L'Homme commande, dirige, gère, défend, attaque...

inscrit en nous par la Providence divine ou par 'dame nature' pour les essentiellement négationnistes. Et cette Loi, ce besoin se retrouve dans toute la nature et ainsi donc nous voyons la lionne satisfaite d'être inféodée au Lion dominant, la bufflonne docile devant son Buffle dominant, etc.

*Soit nous acceptons cette hiérarchisation qui Est, ou soit nous nous révoltons ; et alors, il n'y a qu'une question à poser, est-ce que la révolte changera la disposition de Dieu ou de 'dame nature' ? **La réponse n'est que : non !**, alors ?...*

Ce 'besoin' est tellement infrangible, que si l'on se révolte contre cette amoureuse relation dans la domination-soumission voulue par Dieu, et principalement dans le Mariage, que fatalement ne pouvant s'en affranchir on tombe sous les griffes du Malin qui installe alors, après destruction de ce Mariage, une errance telle, que souvent elle finit par une 'relation' de sadique-masochiste, avec toutes ses variantes, toutes plus horribles les unes que les autres³⁸ ! C'est ainsi !

7.B.3.c - **NOUS DEVONS REVENIR AU PRÊTRE 'DIRECTEUR' SPIRITUEL D'UNE FEMME.**

Ici, nous ne parlons pas de la femme consacrée, qui n'a pu l'être qu'avec l'autorisation de l'Homme³⁹ de la Maison (Père, Frère, etc.) et qui est épouse du Christ et qui doit être dirigée par un prêtre avec des réserves que nous verrons plus loin !

Nous avons bien vu qu'une femme est totalement incapable, de Volonté divine, de se diriger⁴⁰, et que conséquemment elle

38 - Onanisme, échangisme et toutes ses variantes, zoophilie, etc.

39 - Voir : DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.B.2.c, Voyons Abraham qui fait chercher une femme pour son fils Isaac.

40 - Voir : Gina Lombroso à :

→ DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.B.3.b, La dépendance infrangible de la femme, une jouissance pour elle et pour Lui !,

→ idem ; point DP-6.D.2.d, Où l'art de s'enfermer ! où le serpent se mord la queue... , et divers autres...

*doit donc être dirigée. Nous avons aussi bien vu qu'il y a une bien réelle jouissance hautement légitime pour l'Homme à diriger une femme, et pour la femme à être dirigée par un Homme. Nous avons aussi très bien vu que **cette jouissance ne peut qu'être !***

Oui, l'on ne peut diriger sans ressentir cette jouissance ; et l'on ne peut être dirigée sans ressentir cette même jouissance.

*Et donc ainsi, le prêtre qui viole l'honnête **sujétion** de l'épouse à son Époux⁴¹ (ou de la fille à son Père ou son Frère...) qui de Volonté divine doit la diriger, l'enseigner, car dit Saint Paul si elles veulent s'instruire **sur quelque point**, qu'elles interrogent leurs maris à la maison, commet bien une fornication avec cette épouse, ou fille. Il y a bien adultère ou viol selon qu'elle consent ou pas !*

*Le prêtre qui dirige une femme non consacrée, soit une femme forcément sous tutelle⁴² d'un Homme, comme épouse ou mère, fille ou une sœur, est un pervers, et c'est ce qui faisait dire à la Très-Sainte Vierge Marie à La Salette : **les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes**⁴³.*

*Oui, et nous voyons bien, et de plus en plus, que c'est majoritairement la femme révoltée qui détruit le Mariage, et ce, dans certains milieux avec l'aide 'irremplaçable' de ces mauvais prêtres et principalement ceux de la **Trahition**⁴⁴, qui ne*

41 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-7.B.6, **Prenez garde à ces paroles de serpent, dit Pie XII à la femme.**

42 - Voir : comme la Très-Sainte Vierge Marie : DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point DP-3.D.7.e, La TSVM étant totalement incapable de se gouverner, devait être confiée !

43 - Voir : DP-09, Les Prêtres de l'Église catholique ; point DP-9.C.13, ±1846 - La Très-Sainte Vierge Marie à La Salette.

44 - Voir :

→ DP-09, Les Prêtres de l'Église catholique ; point DP-9.C, Les mauvais prêtres, accablante majorité avant Vatican II... ;

pensent qu'à fricoter, forniquer avec Nos femmes : épouses, sœurs ou filles !

*Ce que nous venons de voir, le s'instruire sur quelque point, confirme bien aussi ce que nous énoncions précédemment⁴⁵, que le Chef est aussi Prêtre en Sa Maison, car comme le confirmait (et non : l'autorisait !, en effet, Il ne peut, ce Mgr Jean-Joseph Gaume, et ce comme l'Église ou quiconque d'autre, 'autoriser', n'ayant aucune compétence ou pouvoir en la chose, en le Sacrement Mariage, mais uniquement constater cette puissance de l'Époux-Père) Mgr Jean-Joseph Gaume entre de nombreux autres Saints auteurs : Il est revêtu de la double autorité du **sacerdoce** et de l'empire⁴⁶.*

7.B.4 -	SAINT BERNARD : COMMENTE LA FAUTE DE LA FEMME.
---------	---

Tu serais bienheureuse, toi aussi, ô Ève, si après ta faute, tu avais cherché la consolation des larmes ; si ton cœur s'était tourné vers le regret, tu aurais promptement obtenu ton pardon. Mais voilà que tu as recherché une bien misérable consolation, en entraînant ton mari dans ta chute ; tu as ainsi empoisonné toute ta race, en lui inoculant un poison terrible, un vice affreux, tel enfin, que de nos jours encore, on se console de son

← début⁴⁰⁸ → *idem* ; point DP-9.D, Les mauvais prêtres, accablante majorité dans la 'tradition'.

45 - Voir :

→ DP-04, *Le Mariage, définition, célébration, règles et usage...* ; point DP-4.B.3.f, L'Homme est l'officiant, forcément unique, du Sacrement de Mariage.

→ DP-05, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I)* ; point DP-5.C.7, Le Chef n'est pas revêtu de l'Autorité, elle lui est inhérente.

→ DP-06, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...* ; point DP-6.D.2.f, Il est une chose dont A. S. est bien condamnable...

46 - Voir : DP-09, *Les Prêtres de l'Église catholique* ; point DP-5.C.9, L'autorité du Père est la plus complète : sacerdoce et empire.

malheur par le malheur des autres. Ô Ève, quelle malheureuse consolation est la tienne, et combien malheureuse aussi est la consolation de ceux qui t'imitent !⁴⁷

Une pauvre a tenté de mettre un message⁴⁸ sur notre site, et conformément à Notre commentaire quant aux commentaires..., et surtout à cause de son insensée méchanceté et grossièreté nous ne l'avons pas accepté.

Elle disait, et elle ne peut malheureusement plus le comprendre : Y a t il un méfait, un drame sur terre qui ne soit pas de la faute des femmes à vos yeux !?

Oui, il n'y a pas un méfait, un drame dans le monde, et ce, sous toutes les latitudes, et à toutes les époques, et pour notre plus grand malheur il en sera ainsi jusqu'à la fin de ce monde, qui ne soit la faute de la femme ! Cette intrigante rentre partout et de ses propres mains détruit tout : Depuis Adam, il n'y a eu guère de méfait en ce monde où une femme ne soit entrée pour quelque chose⁴⁹. (William Thackeray)

7.B.5 - SAINT JEAN-MARIE VIANNEY, COMMENTE LA FAUTE D'ÈVE...
--

Le démon qui, par son envie, avait déjà perdu le ciel, ne pouvant souffrir que l'homme, qui lui était très inférieur par sa création, fit si heureux dans le paradis terrestre, voulut essayer de l'entraîner dans son malheur. Hélas ! il ne réussit que, trop bien. S'adressant à la femme comme à la plus faible, il fit

47 - Saint Bernard, premier sermon pour la fête de la Toussaint. Sur ce passage de l'Évangile : « Jésus voyant la foule, etc. (Matt. V, 1). »

48 - Voir : CN-2008-05, Sortir du système, selon Belette...

49 - Voir :

→ CN-2008-10, Proverbes, citations, sentences et bons mots, au sujet de la femme...

→ et aussi plus loin : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.E.8, Notre Seigneur Jésus-Christ dit-Il autre chose ? ; et point DP-7.E.9, Allez, une petite dernière pour la route...

briller à ses yeux les grandes connaissances qu'elle aurait de plus, si elle mangeait le fruit que le Seigneur lui avait défendu de manger⁵⁰. Elle se laissa tenter et tromper, et porta son mari à faire de même. Cette faute leur coûta bien cher ; dès cet instant, ils furent condamnés à la mort : ce qui est la punition la plus humiliante, l'homme étant créé pour ne mourir jamais.⁵¹

Le Saint curé d'Ars, confirme bien que la femme ne peut égaler l'Homme et ce, de Volonté divine, Il dit : S'adressant à la femme comme à la plus faible. Il confirme aussi, chose qu'Adam étant véritablement intelligent ne recherchait pas, qu'elle désirait : les grandes connaissances qu'elle aurait de plus.

Elle se laissa tenter à vouloir être intelligente, et elle entraîna Adam !, non sur le terrain de cette acquisition illégitime, car dit Saint Paul ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression, mais sur celui de la lassitude, la lâcheté, Il a écouté la voix de la femme. Or, s'il devait compatir à sa femme, il devait la discipliner, puisqu'elle était son inférieure, car l'homme est le chef de la femme. Or il devait à Dieu obéissance et soumission⁵².

7.B.6 -

**PRENEZ GARDE À CES PAROLES DE SERPENT,
DIT PIE XII À LA FEMME.**

Confirmation de la sujétion, de la servitude de l'épouse :

Nombre de voix autour de vous vous la représenteront, cette sujétion [à votre Époux], comme quelque chose d'injuste ; elles vous suggéreront une indépendance plus fière, vous répéteront que vous êtes en toutes choses les égales de vos maris et que

50 - Gen. III, v.


51 - Sermons du Saint Curé d'Ars, Tome III, 18^{ème} dimanche après la Pentecôte, sur l'Envie. Que vous trouverez à la page Livres & sources

52 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.C.5, Saint Bernard : Adam n'a pas discipliné Ève, il ne l'aimait pas !

sous bien des aspects vous leur êtes supérieures. Prenez garde à ces paroles de serpent, de tentations, de mensonges : ne devenez pas d'autres Èves, ne vous détournez pas du seul chemin qui puisse vous conduire, même dès ici-bas, au vrai bonheur.⁵³

Pie XII s'adresse ici à la femme déjà quelque peu égarée, car autrement c'est à son Époux (ou Père ou Frère...) de le lui enseigner...

Nous venons de lire : des paroles de serpent [...] vous représenterons votre sujétion à votre Époux, comme à l'Homme en général, comme quelque chose d'injuste.

-- Sujétion : État de celui/ce qui est assujéti à quelqu'un ou à quelque chose. État de dépendance (par rapport à quelqu'un), d'assujétissement (à quelqu'un). Servitude, dépendance, assujétissement, asservissement.

***De Droit, l'épouse doit être
totalement assujétiée à son Époux !***

Cette sujétion que la femme doit à son Époux, elle la doit à l'Homme en général. Ainsi, toute femme dans n'importe quelle situation ne peut, ne doit jamais supplanter un Homme ; quand bien même le voudrait-elle, elle ne le peut !, en effet il n'y a pas photo : taille, puissance, force, intelligence, maîtrise de soi, orientation, investigation ou analyse, esprit de décision, etc.

Ceci nous donne l'occasion de parler des reines, comme épouse et régnautes, qui sont positivement des situations contre-nature. En effet, la femme ne peut dominer l'Homme n'ayant aucune puissance⁵⁴ ; et donc une 'reine' d'Angleterre maintenant et avant, ou d'Espagne ou du Portugal des années passées, est quelque chose de scandaleux, contre-nature !

53 - « Pie XII, allocution aux jeunes mariés du 10 septembre 1941. »

54 - Voir : DP-05, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I)* ; point DP-5.B.2, *L'Homme seul porte la bourse, donc seul Il la remplit et la vide...*

Si l'on regarde que le foyer que cette femme a l'honneur d'habiter, elle doit être soumise à son Époux alors que Celui-ci serait soumis à sa reine ! Comment gérer une situation de dominant dominé ?, impossible ! Comment peut-on dire la chose : soumise à son Époux en toutes choses⁵⁵ ; et son contraire : soumis à sa 'reine' ! Comment peut-on dire oui mais non !

Voici ce que disait Notre Seigneur Jésus-Christ : Je suis venu en ce monde pour rendre témoignage de la Vérité^(Math. 18, 37). - Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière^(Jean 3, 21). - Que votre langage soit : Oui, oui ; Non, non ; car ce qu'on y ajoute vient du mal^(Math. 5, 37).

→ Comment la 'reine' pourrait-elle gouverner le royaume, alors que pour toutes choses elle doit tout soumettre à son Époux, à qui elle doit être totalement assujettie ?

→ Comment, alors qu'elle ne peut sortir comme le confirme le Concile de Trente, car : elles aimeront aussi à rester chez elles, à moins que la nécessité ne les oblige à sortir, et même alors elles devront avoir l'autorisation de leurs maris, peut-elle sortir pour s'occuper de 'son' royaume ?

→ Comment peut-elle gérer un royaume, n'ayant pas de biens propres, vu que c'est le mari qui est maître des biens communs, et non pas la femme⁵⁶ ?

*→ Comment, et c'est ce par quoi nous aurions dû commencer, prétendrait-elle gouverner un royaume, alors qu'elle est **totalement incapable**, de Volonté divine, de gouverner ne serait-ce qu'elle-même comme nous l'avons vu dans toute cette étude⁵⁷ ?*

55 - Saint Paul, déjà largement référencé.

56 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.D.1.b, Voici maintenant une analyse complète de ce texte.

57 - Voir :

→ DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point DP-3.D.7.c, La TSVM était, comme toute femme, totalement incapable de se gouverner !

Le Droit salique⁵⁸ était fort juste, fort Droit !, ainsi lorsqu'une reine se trouvait veuve, en attendant l'émancipation du dauphin, c'était un régent qui gouvernait et qui était en avant.

**7.B.6.a - LA FEMME DOIT ÊTRE TOUJOURS ET EN TOUT
ASSUJETTIE À L'HOMME...**

Il n'y a pas de milieu, c'est : oui ou non, soumis à la Loi divine ou révolté, intransigeant ou transigeant, antilibéral ou libéral, intègre ou corrompu, ordonné ou désordonné, etc.

Il n'y a pas de milieu : soit l'on rame⁵⁹ intégralement à contre-courant, ou soit l'on se laisse filer plus ou moins dans le courant.


C'est un tout, c'est un paquetage indissociable, il n'y a pas de milieu :

→ À votre boulanger vous ne pouvez demander de lécher la crème de ce gâteau si appétissant et de ne payer que celle-ci ; et de lui laisser le reste à ses larmes...

→ Au Père de cette si innocente et délicieuse jeune fille (de fait ce qu'elle devrait être !) vous ne pouvez Lui demander de la déflorer, de la consommer qu'une seule fois ; et de laisser le

← début413 → idem ; point DP-3.D.7.e, La TSVM étant totalement incapable de se gouverner, devait être confiée !

→ DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.D.2.d, Où l'art de s'enfermer ! où le serpent se mord la queue...

58 -  - Salique : En partic. Titre LIX de abodis de la Loi Salique, excluant les femmes de la succession à la terra salica [terre salique, v. infra] et invoqué par les juristes du XIV^e s. pour régler la succession au trône de France en en excluant non seulement les filles mais les parents par les femmes.

59 - Ici, nous profitons de ce clin d'œil fait à Jol du site [Les Intransigeants](#) pour le remercier de son encouragement (L'école des femmes) :

Vous avez ici des personnes qui roulent totalement à contre-sens du modèle idéologique médiatico-politique qui imprègne la société toute entière. C'est intéressant, non ? Pourquoi critiquer à tout va ? Vous avez vu l'énorme quantité de texte qu'a rédigé QJSIOJC sur son blog ? C'est qu'il pose quand même des questions judicieuses, non ?

reste sur le comptoir, à Ses larmes⁶⁰...

C'est de l'hypocrisie : La Vérité n'est pas un saucisson que l'on peut trancher ; l'on ne peut se dire Intransigeant et transiger sur ne serait-ce qu'un seul point ! Comment pouvons-nous moraliser nos ennemis qui de fait sont des transigeants n'ayant transigé qu'un peu plus que nous ?

C'est de l'hypocrisie : Une jeune fille ne peut se perdre qu'une seule fois 'seulement' et dans le même temps jouer aux vierges effarouchées !

C'est de l'hypocrisie : Nous ne pouvons enfreindre ne serait-ce qu'une seule fois La Loi et dans le même temps se scandaliser de notre ennemi qui l'enfreint un peu ou beaucoup plus !

C'est de l'hypocrisie : Nous ne pouvons céder à une démangeaison et dans le même temps nous scandaliser de notre ennemi qui cède à une plus grande démangeaison. Démangeaison ?, voici ce que Notre Seigneur Jésus-Christ disait : Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais ils amasseront autour d'eux des docteurs selon leurs désirs ; et éprouvant aux oreilles une vive démangeaison⁶¹ ...

C'est de l'hypocrisie : Que de vouloir, de fait, que notre ennemi ait la même démangeaison que nous, en même temps que nous et avec le même intensité que nous : pour ne pas le considérer comme notre ennemi !

Ainsi, soit nous sommes en tout, intransigeants, intègres, antilibéraux, etc. ; ou soit, et cela n'est qu'une question de

60 - Voir :

→ DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.B.2.d, Les Fiançailles, ce qu'elles sont.

→ DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.B.2.e, Cette virginité qui fait hurler ces succubes et leurs maîtres les incubes.

61 - DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.A, Rappel de la 'Toute Puissance' du Chef de Famille.

temps, nous ferons même pire que nos ennemis de cette heure !

Il est commun de dire que nous avons 15 ans de 'retard' sur le matérialisme des USA ! Considérons que la déliquescence des USA n'ayant jamais diminué, mais bien au contraire frénétiquement augmenté : qu'il y a 20 ans nous avions déjà 15 ans de retard sur eux ; et que dans 20 ans nous aurons encore ces mêmes 15 ans de retard sur eux ! Aussi, n'étant 'que' dans le wagon de queue, nous nous scandalisons que nos ennemis soient dans le wagon de tête de ce train infernal avançant tout droit vers l'abîme éternel !

En étant pas intégralement intransigeants, nous finirons forcément en enfer ! Et notre seule 'consolation' serait que cette perdition n'arrivera, bien fatalement soyons-en certains, que quelques secondes après celle des passagers du wagon de tête ?

7.B.6.B - SI NOUS NE SOMMES PAS VRAIMENT INTRANSIGEANTS, NOUS TRANSIGEONS !

Léon XIII aux Archevêques et Évêques d'Italie, fin 1892 :

Il faut ensuite chercher toutes les occasions favorables à la guérison de ceux-là mêmes qui pèchent en cela par timidité ; Nous voulons parler de ceux qui se laissent aller à favoriser les entreprises de la Maçonnerie, non par l'effet d'une nature dépravée, mais par faiblesse d'âme et manque de jugement. Ici s'applique cette grave pensée de Notre prédécesseur Félix III : « l'erreur à laquelle on ne résiste pas, on l'approuve, et la vérité que l'on ne sert pas on l'opprime... Celui-là n'a pas de scrupule pour la société secrète, qui cesse de s'opposer à un crime évident ». Il importe de relever le courage de ces hommes en leur proposant l'exemple des ancêtres, en leur rappelant que la force est la gardienne du devoir et de la dignité, afin qu'ils se repentent vraiment et qu'ils aient honte d'agir ou d'avoir agi sans virilité. Car toute notre vie est une véritable bataille, dont

l'objectif surtout est notre salut, et il n'y a rien de plus honteux pour un chrétien que de broncher dans le devoir par lâcheté. / ...⁶²

Dans cette citation, Léon XIII parle 'd'ignorance' ou 'silence' au sujet de la vérité ; alors lorsque c'est prémédité, intentionnel..., c'est bafouer, renier la vérité : attaque du Sacrement de Mariage par ex., etc..., cela fait frémir !

**1^{ère} transgression : peut-être lâcheté ;
2^{de} : apostasie !**

Plus haut nous avons écrit 'ignorance' entre guillemets ; en effet c'est toujours une ignorance bien coupable, bien volontaire ! Le Saint Curé d'Ars s'écriait : Ô mon Dieu ! que l'ignorance damne du monde⁶³... Nous aurons beau dire comme le petit Gibus : Oh ben mon vieux, si j'aurais su j'aurais pas venu... !, nous y serons ! et nous ne pourrions que nous le reprocher, en effet : nul ne se sauve ou se damne sans l'avoir voulu de volonté certaine !

7.B.6.c - SI ELLE DOIT ÊTRE ASSUJETTIE À L'HOMME, ELLE NE DOIT DONC PAS PRÉDOMINER !

La femme ne peut ni dominer ni enseigner l'Homme, donc elle ne peut ni écrire d'article, ni donner d'opinion', ceci est une très grave transgression à la Loi divine. L'on ne peut se 'scandaliser' de notre ennemi qui est dans le wagon de tête, alors que nous sommes bien en queue de ce train infernal !

Saint Paul le rappelle bien : Que les femmes se taisent dans les assemblées (I Cor. XIV, 34) ; je ne permets point à la femme d'enseigner ni de dominer sur l'homme (I Tim. II, 12).

62 - Cité par « Le 33ème .: Crispi », de Diana Vaughan, page 296-297

63 - Le Saint Curé d'Ars et la famille, fin du chapitre II.

7.C -

LA FEMME, EN GÉNÉRAL, CE QU'ELLE EST.

7.C.1 -

PAR LE SIGNE DE LA CROIX, CETTE BONNE FEMME EN SAIT DÉJÀ TANT.

Lorsque tu portes la main à ton front en disant au nom, sans s, le signe de la croix t'enseigne l'indivisible unité de l'essence divine. Par ce seul mot, **enfant ou bonne femme**, tu en sais plus que tous les philosophes du paganisme. Quel progrès d'un seul coup !⁶⁴ (Notez que le tutoiement vient que l'auteur s'adresse à un ami...)

Époux, commence par l'enseigner par le Signe de la Croix.

Par Lui, enseigne-lui le renoncement, l'abnégation, l'esprit de sacrifice, enseigne lui la soumission, sa soumission.

Ainsi elle comprendra qu'elle doit craindre, pleine de respect, son Époux ; ainsi, elle Lui obéira amoureusement.

Et, en en sachant déjà plus que tous les philosophes du paganisme, doit-elle en connaître plus que ce Signe de la Croix ? Soyons un tout petit peu provocateurs : Non !, ce Signe de la Croix lui suffit amplement ! Surtout si l'on se souvient que La femme n'est que pour son époux, et non pour les enfants⁶⁵.

Nous verrons⁶⁶, quelle doit être l'éducation de la fille en vue de sa Mission : son Mariage...

64 - Le signe de la Croix au dix-huitième siècle, M^{sr} Gaume, Sixième lettre, ± 4^{ème} page...

65 - Voir : DP-05, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I)* ; point DP-5.C.1, La femme n'est que pour son époux, et non pour les enfants.

66 - Voir : DP-15, L'enfant

7.C.2 - **MGR GAUME : EST-ELLE CAPABLE DE RAISONNER ?**

Chez les enfants, comme chez les femmes, les axiomes ne bougent plus, parce qu'ils se fixent en eux **par impression et non par raisonnement**.⁶⁷

7.C.2.A - **FEMME, MARIE-SÉGOÛÈNE ROYAL PENSE PENSER !**

Du : 16.10.2008, existe⁶⁸ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Écoutez (sur internet cela est bien facile), lisez tous les discours de cette pauvre, écoutez bien, ce n'est que : je pense..., c'était particulièrement flagrant pendant la campagne électorale de 2007. Marie-Ségolène pensait tellement bien, qu'elle pensait penser !

Un Homme dit je ferais ceci, je vais faire cela !, et notre pauvre comme toute femme du reste disait : je pense !

Elle pense et pensait tellement bien que :

→ Elle a traité ignominieusement son Père⁶⁹, semé la révolte dans ses Frères et sœurs, poussé positivement sa mère à se révolter contre son Époux ; puis a entraîné son Père devant les tribunaux ! Une fille parfaite !, même pas capable de jeter un voile pudique sur son Père, en supposant que !, de jeter sur Ses épaules le manteau de Noé⁷⁰. De fait, une 'parfaite' révoltée !

67 - Chapitre X – L'enseignement public (suite), La femme et l'homme. « Histoire société domestique – 1844 – Mgr Gaume », réf. page 687.

68 - DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage...

69 - Un bon complément de ce que nous disons, ici : CN-2008-13, Royalement insensée, Marie-Ségolène la révoltée renverse tout de ses propres mains !

70 - Voici le passage du Livre de la Genèse, chapitre 9, 20-27 :

Gn 9,20. Noé s'appliquant à l'agriculture, commença à cultiver la terre, et il planta de la vigne;

Gn 9,21. Et ayant bu du vin, il s'enivra, et il se dépouilla dans sa tente.

Gn 9,22. Cham, père de Chanaan, voyant que ce que la pudeur obligeait de cacher en son père était découvert, sortit dehors et le vint (suite → 420

→ *Elle ne fut même pas capable de se comporter un tant soit peu honnêtement avec son poupon de 'prince consort pas' : François Hollande.*

→ *Elle 'pense', devant des millions de téléspectateurs, faire protéger la femme par un Homme autre que le sien, son Protecteur naturel !...*

7.C.2.B - **FAIRE RECONDUIRE LA FLIQUETTE 'AFFRANCHIE' DE SON HOMME, PAR UN MACRO !**

Vous souvenez-vous du débat pour la présidentielle 2007, le face à face Sarkozy-Royal du 2 mai 2007 pour le 2^{ème} tour du grand cirque démoncratique ?

Révisons ce passage absolument surréaliste, ubuesque :

Nicolas Sarkozy : [...] Le groupe socialiste ne les a pas votées, mais passons, ce n'est pas le plus important.

Ce qui est très important, vous avez parlé de cet abominable viol dans le parc de Bobigny. Dites-moi, si vous devez faire raccompagner toutes les femmes fonctionnaires chez elles la nuit...

Ségolène Royal : Parfaitement !

Nicolas Sarkozy : Il y aura une fonction publique au service des Français et une autre fonction publique au service des fonctionnaires qui rentrent chez eux.

Ségolène Royal : Cela ne m'amuse pas, mais avez-vous une

← début419 dire à ses frères.

Gn 9,23. Alors Sem et Japheth, ayant étendu un manteau sur leurs épaules, marchèrent en arrière et couvrirent la nudité de leur père. Et comme leur visage était détourné, ils ne virent pas la nudité de leur père.

Gn 9,24. Noé se réveillant après cet assoupissement que le vin lui avait causé, et ayant appris de quelle sorte l'avait traité son second fils,

Gn 9,25. S'écria: Que Cham soit maudit; qu'il soit à l'égard de ses frères l'esclave des esclaves.

Gn 9,26. Il dit encore: Que le Seigneur, le Dieu de Sem, soit béni, et que Cham soit son esclave.

Gn 9,27. Que Dieu multiplie les possessions de Japheth; et qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Cham soit son esclave.

autre solution ?⁷¹

Reprenons le drame que cette femme a objectivement cherché :

Alors qu'elle quittait son service à la Direction départementale de la sécurité publique de Seine-Saint-Denis de Bobigny, une jeune policière a été violée dimanche matin, par des agresseurs qui n'ont pas pu être identifiés. Selon une source policière, deux ou trois personnes auraient été interpellées, puis mises hors de causes.⁷²

Nous, nous disons à la suite de la Loi naturelle : la femme en sa Maison, protégée par son Époux !

'Eux', disent que la femme est libre parce-qu'elle est égale à l'Homme, elle est capable et autonome !

Elle est libre parce que l'égalité de l'Homme ! Nous vous rappelons que de cette égalité, nous avons dû attendre plus de 6.000 ans pour nous en apercevoir⁷³ !

Et étant donc égale à l'Homme, comment peut-elle être violée par Lui ?, là, il y a un mystère !

*Et c'est les mêmes tartuffes qui ont obligé la femme à se 'libérer' qui veulent UN flic, pour chapeauter LA fliquette qui est sur le trottoir, soit : **un macro !, un souteneur !** Oui, les mêmes qui l'ont violemment arrachée à son Protecteur naturel, son Époux, veulent lui imposer un 'protecteur' contre-nature ; soit, étant sur le trottoir pour la 'protéger' au moment où cette pauvre de fliquette rentre chez elle : **un macro !, un souteneur !***

La femme étant l'égale de l'Homme, son Époux, après l'avoir 'libérée', 'ils' la mettent sous la protection d'un illégitime

71 - <http://www.liberation.fr/actualite/politiques/elections2007/251273.FR.php?rss=true>

72 - <http://podcast.alliancepn.fr/index.php/2007/04/29/28-une-femme-policier-violee>

73 - Voir : DP-06, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)*...; point DP-6.D.2.d, *Où l'art de s'enfermer ! où le serpent se mord la queue...*

time, d'un contre-nature, d'un macro !, d'un souteneur ! C'est bien ce que nous disions précédemment, devant être dominée, si elle refuse la domination de son Époux, fatalement elle tombe sous une domination perverse⁷⁴ !

Ainsi nous avons vu la pensée fulgurante d'une 'pensante' pensant penser : Marie-Ségolène Royal !

De fait, elle ne 'pense' que ce que 'eux', en en étant totalement incapable de par elle-même, et ce de Disposition divine, lui ont mis dans sa pauvre petite tête d'écervelée.

Oui, répétons-le, la femme est incapable de penser, bien qu'ayant une 'intelligence', car comme femme, votre épouse n'a pas du tout, de Disposition divine, de discernement : de politique, de gestion, d'orientation, de choix, etc. Mais uniquement un discernement applicable au fait de savoir si ce qu'elle fait correspond exactement à l'ordre reçu, implicite ou explicite, auquel elle doit une obéissance totale, 'en toutes choses', à 'ce que son Époux lui a marqué' implicitement ou explicitement !⁷⁵

Ségolène Royal finit en disant : Cela ne m'amuse pas, mais avez-vous une autre solution ?

→ Oui !, pauvresse, celle qui fut testée de tous temps et que le Concile de Trente confirme ainsi : elles aimeront aussi à rester chez elles, à moins que la nécessité ne les oblige à sortir, et même alors elles devront avoir l'autorisation de leurs maris.

74 - Voir :

→ DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.B.2.a, Madame ne peut demander à son Homme d'être Puissant que selon sa volonté propre.

-> DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.D.1.b, Voici maintenant une analyse complète de ce texte.

→ DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.B.3.b, La dépendance infrangible de la femme, une jouissance pour elle et pour Lui ! ; etc.

75 - Voir : DP-02, La Loi, le Droit ; point DP-2.C.2.f, Comment donc peut-Il, Lucifer, détruire votre foyer ?

→ *Ou, si vous préférez qu'on le dise plus gaillardement : bobonne aux fourneaux et ainsi pas de viol à l'extérieur !*

Qu'il nous soit permis cette boutade, l'on peut résumer cette campagne ainsi :

→ *Sarkozy* : faire reconduire les clandestins à la frontière par des flics, pour 'rassurer' ceux qui veulent absolument croire aux promesses qui n'engagent que les écouteurs des sor-nettes flûtées malicieusement⁷⁶ !

→ *Ségolène* : faire reconduire les femmes à la maison par des hommelettes-flics-macros, pour les empêcher de voir qu'elles se détruisent elles-mêmes !

Quel programme pour gogos ! Voilà où en est rendu leur pauvre monde : un troupeau de désorientés, de déboussolés, conduit par des aveuglés d'orgueil ; et qui, conduits et conduc-teurs, ne font que dire : Non serviam !



76 - Voir : note 6, ch. 7.B.1, page 391.

7.D -

**LA FEMME, COMME ÉPOUSE, CE QU'ELLE
DOIT.**

7.D.1 -

**L'ÉPOUSE DOIT SERVIR SON ÉPOUX, ET NON
POINT DIEU.**

Ce n'est pas que l'Époux passe avant Dieu !, c'est simplement que la femme n'ayant pas été engendrée pour Lui mais pour l'Homme, elle doit servir que l'Homme en général. Et plus particulièrement selon sa destinée première, dans le Mariage : son Époux. C'est uniquement dans la mesure où elle sert que son Époux, et parfaitement, que conséquemment elle sert ainsi Dieu.

Par ex. : un manant sert son Seigneur. Aucunement il doit servir le Roy. Et c'est en servant le Seigneur que conséquemment, le Seigneur étant au service du Roy, que le manant sert son Roy !

Lisons ceci : L'homme est créé pour louer, honorer et servir Dieu, notre Seigneur, et par ce moyen sauver son âme. Et les autres choses qui sont sur la terre sont créées à cause de l'homme [*donc la femme aussi : mais la femme pour l'Homme, voir ensuite 11,9.*] et pour l'aider dans la poursuite de la fin que Dieu lui a marqué en le créant. D'où il suit qu'il doit en faire usage autant qu'elles le conduisent vers sa fin et s'en dégager autant qu'elles l'en détournent.⁷⁷

Lisons ceci aussi :

11,7. L'homme ne doit pas se voiler la tête, parce qu'il est l'image et la gloire de Dieu ; mais la femme est la gloire de l'homme.

11,8. Car l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme ;

11,9. et l'homme n'a pas été créé pour la femme, **mais la femme pour l'homme.**

11,10. C'est pourquoi la femme, à cause des Anges, **doit avoir sur sa tête la marque de la puissance de l'homme.**⁷⁸

Nous disions que la femme n'est pas faite pour servir Dieu ! De même du reste nous voyons qu'elle n'est pas faite pour la Gloire de Dieu mais pour la gloire de l'Homme ! Elle n'est ni l'Image de Dieu, ni Sa Gloire, ni à Son Service.

Elle est l'image de l'Homme (dérivée), la gloire de l'Homme, et à Son service.

Nous l'avions bien promis : sans aucune langue de bois !

***De son Époux :
l'image, la gloire, la servante.***

Sa servante ? N'est-ce pas un peu délirant comme terme ?

Non, ce n'est pas de notre faute si tous les termes sont faussés maintenant : soumission, sujétion, subordination, servante, vénération, honoration, faite pour, obéissance totale, humilité, etc.

Relisons bien : 11,10, C'est pourquoi la femme doit, à cause des anges, avoir sur la tête un signe de sujétion.⁷⁹

Revoyez plus haut⁸⁰ ce que veut dire cette sujétion que vient de confirmer Saint Paul...

78 - 1ère Épître de Saint Paul aux Corinthiens, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

79 - Autre traduction de la même Épître.

80 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.B.6, Prenez garde à ces paroles de serpent, dit Pie XII à la femme.

7.D.2 -

**SERVANTE DE SON ÉPOUX !, SAINT ASTÈRE,
DIT-IL AUTRE CHOSE ?**

Confirmation de la sujétion, de la servitude de l'épouse :

Elle [la femme, l'épouse] est une partie de vous-même ; elle vous environne constamment de ses soins ; vous la voyez toujours à vos côtés ; vos enfants l'appellent leur mère ; elle est votre secours dans vos maladies, votre consolation dans vos malheurs ; c'est la gardienne de votre maison et de tout ce qui vous appartient. Elle partage vos douleurs et vos joies ; dans la fortune, la possession de vos richesses lui est commune ; dans la pauvreté, elle soutient avec vous le poids de la misère, et cherche, en les partageant, à diminuer les maux qui vous accablent ; enfin que de peine ne se donne-t-elle pas pour élever les enfants qu'elle a eus de vous ? [X] Qu'un malheur survienne, voilà le mari dans l'abattement et le désespoir ; les amis, ou ceux que l'on croyait tels, réglant leur attachement sur les faveurs de la fortune, se retirent à l'approche de l'orage, les esclaves fuient leur maître et la misère dans laquelle il est tombé. La femme reste seule auprès de son mari dans l'affliction ; elle se montre sa servante assidue et dévouée ; elle est attentive à satisfaire à ses moindres désirs, elle essuie ses larmes, elle répand sur ses plaies un baume salulaire ; elle le suit jusqu'au fond des cachots, et si l'on ne veut pas lui laisser une libre entrée, elle demande à s'enfermer avec lui ; qu'on lui refuse cette faveur, et, comme un chien fidèle, elle ne quitte point les portes de la prison. Nous avons connu nous-même une femme qui s'était fait couper les cheveux et, qui avait pris des habits d'homme pour ne pas se séparer de son mari obligé de s'enfuir et de se tenir caché. Tandis qu'elle se livrait aux pénibles travaux d'un esclave, cette femme admirable obéissait aux affections de son cœur ; elle mena cette pénible vie pendant plusieurs années de suite, changeant continuellement de retraite et

allant avec son mari de solitude en solitude.⁸¹

Inutile de commenter ce texte, si nos ennemis ne veulent pas comprendre, que pouvons-nous y faire ?... Lisez bien aussi après le [X] que nous avons placé, ce texte est très important, nous le reverrons plus loin⁸².

7.D.3 - **L'ÉPOUSE NE PEUT AUCUNEMENT SORTIR SANS PERMISSION.**

Concile de Trente : Un autre devoir essentiel des femmes c'est l'éducation religieuse des enfants, et le soin assidu des choses domestiques. Elles aimeront aussi à rester chez elles, à moins que la nécessité ne les oblige à sortir, et même alors elles devront avoir l'autorisation de leurs maris.⁸³

Nous pensons l'avoir déjà bien développé !

7.D.4 - **L'ÉPOUSE NE DOIT RIEN ESTIMER DE PLUS QUE L'ÉPOUX.**

Concile de Trente : Enfin, – et ceci est le point capital dans le mariage – elles se souviendront que, selon Dieu, elles ne doivent ni aimer ni estimer personne plus que leurs maris...⁸⁴

Il dit : Elles ne doivent ni aimer ni estimer personne plus que leurs maris, donc personne !, ni 'sa' famille, ni le prêtre, ni le Pape, etc. !

-📖- Estimer : Avoir une opinion sur, juger, croire.

Estimer personne plus que l'Époux, ce qui veut bien dire estimer que Lui !, n'est-ce pas ?

81 - <http://www.livres-mystiques.com/partietextes/StAstere/textes/astere3.htm>

82 - Voir : DP-08, *Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)*... ; point DP-8.E, La femme, en 'danger', ce qu'elle doit considérer...

83 - « Concile de Trente - 1545 - Le Mariage », réf. page 685.

84 - « Concile de Trente - 1545 - Le Mariage », réf. page 685.

Ainsi la meilleure opinion est pour Lui !, le meilleur jugement est pour Lui, la meilleure croyance est pour Lui.

Ou..., dit l'épouse : j'opine que par Lui, je juge que par Lui, je crois que Lui !

Et c'est cela que veut dire le : estimer personne plus que leurs maris !

Ceci confirme encore : qu'une femme qui va 'vérifier', en consultant de quelque façon que cela soit (livre, personne, etc.) la véracité de ce que lui dit son Époux, ne l'estime pas ! Elle commet un péché mortel de désobéissance⁸⁵, un adultère, une fornication avec un loup ensoutané de peaux de brebis, un cloaque d'impureté !

7.D.5 - PIE XI : CONFIRME LA FIDÈLE ET HONNÊTE SUBORDINATION DE LA FEMME.
--

Les mêmes maîtres d'erreurs qui ternissent l'éclat de la fidélité et de la chasteté nuptiales n'hésitent pas à attaquer **la fidèle et honnête subordination de la femme à son mari**.⁸⁶

Une femme doit être, est forcément subordonnée, soit :

→ *Dans le beau, le bon, elle l'est à un Chef légitime comme fille, épouse...*

→ *Dans le laid, le péché, elle l'est à un manipulateur comme prostituée, ou comme 'folle' suivant un leurre tel qu'une idée orgueilleuse d'émancipation, de 'liberté'...*

⁸⁵ - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.E.1, **Si elle désobéit, elle pèche mortellement.**

⁸⁶ - La référence est donnée à la fin de cette série.

7.D.6 - **PIE XI CONFIRME : LA DIGNITÉ DE LA SERVITUDE DE L'ÉPOUSE.**

Confirmation de la sujétion, de la servitude de l'épouse :

Nombre d'entre eux poussent l'audace jusqu'à parler d'une indigne servitude d'un des deux époux à l'autre ; ils proclament que tous les droits sont égaux entre époux ; estimant ces droits violés par la « servitude » qu'on vient de dire, ils prêchent orgueilleusement une émancipation de la femme, déjà accomplie ou qui doit l'être.⁸⁷

-📖- Servitude : État de celui, de celle qui est serf. [...] Obligation impliquée par cet état. [...] État d'absence de liberté, de soumission absolue à un maître. [...] Rapport social de soumission volontaire ou imposée.

Pie XI confirme bien que l'épouse est dans une digne servitude de son Époux, mais que contrairement à ce que disent ces audacieux, cette servitude est pleine de noblesse et de bonheur vraiment chrétien.

N'étant pas tirée de la tête, elle n'est pas Chef ; n'étant ni tirée du pied, elle n'est pas esclave.

Qu'existe-t-il entre la tête et le pied ?, à l'intérieur de la poitrine de son Époux ?, précisément de là où elle fut tirée par l'Accoucheur divin⁸⁸ : le cœur !

Ce cœur, intermédiaire entre la tête et le pied, est fameusement bien placé, bien plus près du Chef que du pied !

Supposons un Homme de 170 cm, entre l'axe de son front (± 10 cm du haut du crâne) et l'axe des pieds (hauteur négligeable) il y a donc environ 160 cm ; ainsi :

→ *Entre l'axe du front, sphère du commandement, et l'axe du cœur, sphère de la servitude, il y a moins de 40 cm !*

→ *Entre l'axe de ce même cœur, sphère de la servitude, et*

87 - « Casti Connubii - 1930 - Pie XI », réf. page 688.

88 - Voir : DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point DP-3.B, L'Homme, engendre la femme, Il est son Maître.

les pieds, sphère de l'esclavage, il y a plus 120 cm !

Ainsi l'épouse-cœur-servante se trouve bien plus près du Chef que de l'esclave, à moins d'¼ de la distance qui sépare ces deux points extrêmes : le Chef, l'esclave ! Qu'elle considère, l'épouse-cœur-servante, la position si avantageuse où la Providence divine la plaça : si, si près du Chef !

Que pourrait-elle désirer de plus ?, palpiter si près du Gouvernement sans en avoir aucunement les affres ! Avoir le bonheur, la chance incroyable, que dans Son infini Bonté Dieu lui donna, d'être la servante d'un Prince (Léon XIII), d'un Empereur (Mgr Gaume), d'un Roy (Mgr d'Orléans), d'un Maître (Saint Paul), etc., d'un Époux qui l'aime même plus que sa propre personne, c'est là toute sa dignité, sa gloire et son bonheur, son honneur et sa sauvegarde...

Et Pie XI de rappeler au passage que ce qui empêche la femme d'être la très heureuse et paisible servante de son Époux, c'est 'ils', 'ceux' qui flattant son orgueil, prêchent orgueilleusement une émancipation de la femme.

7.D.7 - PIE XI CONDAMNE : CEUX QUI VEULENT QUE L'ÉPOUSE S'ÉMANCIPE.
--

Ils décident que cette émancipation doit être triple, qu'elle doit se réaliser dans le gouvernement de la vie domestique, dans l'administration des ressources familiales, dans la faculté d'empêcher ou de détruire la vie de l'enfant, et ils l'appellent sociale, économique, physiologique : physiologique, car ils veulent que les femmes soient à leur gré affranchies des charges conjugales et maternelles de l'épouse (ce qui n'est pas émancipation, mais crime détestable, Nous l'avons suffisamment montré) ; économique ils entendent par là que la femme, même à l'insu de son mari, et contre sa volonté, puisse librement avoir ses affaires, les gérer, les administrer, sans se soucier autrement de ses enfants, de son mari et de toute sa famille ; sociale enfin : et par là ils enlèvent à la femme les

soins domestiques, ceux des enfants et ceux de la famille, pour que, ceux là négligés, elle puisse se livrer à son génie naturel, se consacrer aux affaires et occuper des charges, même les charges publiques.⁸⁹

Y a-t-il besoin de commentaires ? Tout ceci a déjà été largement développé tout au long de cette étude...

7.D.8 - UNE SOUMISSION PLEINE DE CRAINTE ET DE RESPECT, AMOUREUSE.

Q. Saint Paul n'indique-t-il pas pour la femme deux devoirs tout spéciaux envers le mari ?

R. Oui, la crainte et l'obéissance. « Que l'épouse craigne son mari. » (Eph., v. 32.) « Que les femmes soient soumises à leur mari comme au Seigneur, car le mari est le chef de la femme. » (Eph., v, 22, 24.)

Q. Quelles doivent être la crainte et l'obéissance de l'épouse ?

R. Non point **une crainte** pleine de terreur, mais **pleine de respect** ; non point une obéissance servile, mais **une obéissance amoureuse**, car la femme n'est pas l'esclave, mais l'aide et la compagne : Adjutorium simile sibi.⁹⁰

Y a-t-il besoin de beaucoup de commentaire sur ceci ?

7.D.9 - NOUS INSISTONS : L'ÉPOUSE EST LA DIGNES SERVANTE DE SON ÉPOUX !
--

Confirmation de la sujétion, de la servitude de l'épouse :

Toutes ces citations ne sont pas de Saints, mais toutes sont saines parce que conformes à La Loi naturelle, à la Volonté divine :

89 - « Casti Connubii - 1930 - Pie XI », réf. page 688.

90 - Chapitre VI ~ Devoirs mutuelles des époux. - « Le petit catéchisme du mariage – 1920 - abbé Joseph Hoppenot », réf. page 688.

SAINT ASTÈRE (350-410) : Elle [l' épouse] se montre sa **servante** assidue et dévouée.

PIERRE DE ROUBAIX (1415-1493) : Et tout en s'occupant, il aura toujours son regard et son cœur à vous et à votre amoureux **service**. Il abandonnera toute autres maisons, toutes autres femmes, tous autres **services** et intérieurs⁹¹.

SHAKESPEARE (1564-1616) : J'ai honte de voir des femmes assez simples pour offrir la guerre là où elles devraient demander la paix à genoux, et pour prétendre au pouvoir, à la suprématie et au gouvernement, là où elles sont tenues de **servir**, d'aimer et d'obéir⁹².

PIE XI (1930) : Nombre d'entre eux poussent l'audace jusqu'à parler d'une indigne **servitude** d'un des deux époux à l'autre...

PIE XI (1930) : estimant ces droits violés par la « **servitude** » qu'on vient de dire...

PIE XII (1941) : Nombre de voix autour de vous vous la représenteront, cette **sujétion** [à votre Époux], comme quelque chose d'injuste.

7.D.10 - OBÉIR !, MÊME DANS CE QUI LUI SEMBLE DÉRAISONNABLE OU IMPOSSIBLE.

Ceci a été plus que développé ici : Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.C.2, À tout prix !, même dans le plus déraisonnable et impossible !

91 - Léon Leroy de La Brière, *La Jeune mariée, conseils donnés en 1393* par Pierre de Roubaix.

92 - Extrait de *La mégère apprivoisée, (Re)Voyez toute la tirage : La mégère apprivoisée, une épouse mise au pas !*

7.E - **LA FEMME, COMME INSOUMISE, CE QU'ELLE ENCOURE...**

St Alphonse de Liguori : quant à la femme, elle pèche...

7.E.1 - **SI ELLE DÉSOBÉIT, ELLE PÊCHE MORTELLEMENT.**

*St Alphonse de Liguori : 1° Si elle n'obéit pas à son mari lorsqu'il ne lui donne que des ordres légitimes ; et spécialement à l'égard des devoirs du mariage, que les femmes sachent bien que toutes les fois qu'elles désobéissent à leurs maris elles commettent un péché mortel.*⁹³

Par soucis de ne pas trop se répéter, pour ce qui touche aux ordres légitimes, voir le commentaire un peu plus loin (7.E.3)

...

*Comme titre nous aurions pu mettre : Si elle désobéit, **donc forcément à son Époux**, elle pèche mortellement. En effet, ne devant obéissance qu'à son Époux, sa désobéissance ne peut être qu'envers son Époux !*

L'auteur, St Alphonse de Liguori, fait certainement une distinction entre désobéissance et négligence ; voyons cela de plus près...

7.E.1.A - **UNE 'PETITE' DÉSOBÉISSANCE, UN PÉCHÉ MORTEL ?**

Supposons, par ex. que : l'Époux commande à son épouse de ne point trop saler les aliments ; et ayant négligé son Époux, elle a trop salé, ici, nous pouvons dire que c'est une 'imperfection'. Mais objectivement, effectivement, c'est une négligence bien coupable. Bref, soyons même très 'libéral',

93 - XXIX - Voir référence sur la dernière partie de la citation

large : une fois ..., deux fois ..., et si après cela les aliments sont toujours trop salés ?

*L'épouse dans son début de révolte, lui rétorque : **mais, j'ai l'habitude ; ou : mais, je préfère salé ainsi, etc.** Nous faisons tout de même remarquer qu'elle s'excuse⁹⁴, fuit ses responsabilités : **mais...** ; alors qu'elle devrait s'accuser : **Oui, mon Époux je vous ai négligé, je vous prie de me pardonner, veuillez être patient avec moi, je me corrigerais...***

Qu'elle ait cette mauvaise habitude est justement ce que son Époux le lui reproche, mais passons... ; son Époux trop patient lui commande formellement de saler avec une réelle modération, voire même de ne plus saler. L'épouse 'innocemment' passe à l'étape suivante : elle persiste à 'oublier' l'ordre...

Devant le reproche que son Époux lui fait d'avoir outrepassé son interdit formel, d'avoir encore 'oublié' de ne pas saler :

1. elle ne s'accuse pas en se précipitant aux pieds de son Époux afin d'obtenir Son pardon ;

*2. mais de plus c'est elle qui accuse son Époux d'avoir fait cette remarque devant les enfants. Chose, cette dernière, qu'elle utilisera malicieusement devant le 'juge' en retournant la chose : **Il me faisait des reproches devant les enfants !***

Mais dites, petite, qui a résisté, désobéi à son Époux devant les enfants, et qui ainsi les a scandalisé ? Qui a acculé son Époux à lui faire cette remarque devant les enfants en désobéissant devant les enfants et en les prenant comme témoins de

⁹⁴ - **S'excuser !** On dit souvent, ayant bousculé quelqu'un malencontreusement par ex. : **je m'excuse !** Ceci est totalement impropre, nous devons dire : **je vous prie de m'excuser !** Et il revient à la personne bousculée de vous excuser... Le proverbe ne dit-il pas : **Qui s'excuse s'accuse ?** Du reste les enfants disent souvent cela pour se dédouaner d'une responsabilité, comme l'épouse de notre exemple. Ne disons pas : **je m'excuse**, expression qui de fait est une insolence car l'on ne laisse pas à la personne lésée de le faire, c'est même carrément une grossièreté ! Disons-lui : **je vous prie de m'excuser de..., ou veuillez bien m'excuser...** ; ou alors, ayons le courage et l'honnêteté de nous accuser, de demander humblement pardon.

la 'tyrannie' de son Époux ?

Là, alors : c'est bien une faute grave, un péché mortel, même pour une 'petite' chose, doublée d'un autre péché mortel : les enfants scandalisés et qui de plus sont pris à témoin contre leur Père !

7.E.1.a - **POURQUOI DÉSObÉIR À L'ÉPOUX EST UN PÉCHÉ MORTEL POUR L'ÉPOUSE ?**

Parce que l'épouse doit obéir comme à Dieu à son Époux qui est Son représentant auprès d'elle ; et dont elle est la servante car c'est précisément pour cela qu'elle fut donnée à son Époux par Dieu même ; et non l'inverse ; et non 'l'un pour l'autre', mais 'une pour l'Un' : **la femme, ici l'épouse, pour l'Homme, ici son Époux !**

Dans notre exemple elle a de volonté certaine, même en une relative petite chose, désobéi formellement, frontalement à son Époux ; et donc à Dieu !

Ce fait précis fut conté à l'un de nous⁹⁵...

Un prêtre de la secte FSSPX en fut un acteur principal, il osa, ce pervers, ce **cloaque d'impureté** :

→ 'relever' l'épouse de son devoir d'obéissance envers son Époux ; chose impossible en effet cette autorité **n'est amissible, ni même abdicable**, et que de plus l'Autorité de l'Époux est beaucoup plus large que celle du législateur⁹⁶ : **adultère ou viol selon le consentement ou pas de l'épouse, fornication !**

→ la convaincre qu'elle avait à faire à un tyran, calomnie

95 - Toujours autour d'une salière, nous en avons un autre encore plus tragique, car l'Époux en est venu aux mains, légitimement ! Malheureusement ceci ne sauva pas le foyer, et ce 'grâce' à un autre prêtre de cette même mouvance, car... Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.D.2, **Certes, elle doit plier, mais maintenant que faire ?**

96 - Voir : DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.C.10, **L'autorité du Père plus large que celle du Législateur, et divers...**

renforcée : Chef de Famille !

→ la pousser à demander la séparation de corps devant le 'juge' civil, révolte frontale devant Dieu : **Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare⁹⁷ point !** (Notre Seigneur Jésus-Christ)

→ après lui avoir lui avoir obtenu de la 'rote' plus qu'illégale de cette secte, la FSSPX, l'autorisation de poursuivre cette criminelle action au civil...

7.E.1.c - **LES CONSÉQUENCES INCALCULABLES D'UNE 'PETITE' FAUTE !**

Comme la 'toute petite' faute de la femme, avoir pris la pomme interdite, eut des conséquences absolument incalculables !, il suffit de regarder autour de soi la désolation de cette terre ; idem, une 'petite' faute de l'épouse entraîne une désolante désolation...

*Nous ne pouvons nous disperser, aussi nous ne faisons que signaler un très bon livre à (re)lire **Le bénévolisme au XIX^{ème} siècle ou la Religion dans la Famille** de Mgr Jean-Joseph Gaume, où celui-ci parle du caractère sacré : du sel et de la salière ; de donner ou recevoir le sel ; de le disperser ou verser, ou même renverser le sel ; les bénédictions ou maléfices (il ne s'agit nullement de superstitions) passant par le sel... Ainsi, nous avons ici, au moins trois affaires ayant une certaine articulation autour du sel, de la salière...*

Reprenons notre affaire de salière, résultat des courses, voici les péchés mortels d'une 'simple' 'petite' désobéissance :

- 1. l' 'oublis' persistant de ne pas saler ;*
- 2. le scandale de l'épouse et non de l'Époux devant les enfants : **Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui***

97 - Voir :

→ DP-10, Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I) ; point DP-10.B, Non non, je ne divorce pas, je me sépare !

→ idem ; point DP-10.C, L'Église catholique et ladite séparation matrimoniale...

croient en Moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendit à son cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le plongeât au fond de la mer. (*Mathieu, 18,6*)

3. les frondes ultérieures parmi les enfants (autant de frondes autant de péchés mortels) ;

4. la fornication avec un loup déguisé en brebis⁹⁸ : si elles veulent s'instruire sur quelque point, qu'elles interrogent leurs maris à la maison ; il est, en effet, inconvenant pour une femme de prendre la parole dans une assemblée.

5. l'adultère dans un confessionnal ! crime particulièrement aggravant (*Cf St curé d'Ars*)

6. viol de l'autorité de l'Époux, crime particulièrement grave ;

7. destruction d'un foyer... avec tous les péchés mortels de tous les différents acteurs cléricaux et judiciaires, 'témoins', etc. ;

8. toutes les conséquences : enfants orphelins éplorés et perturbés dans leur éducation, ruine matériel, scandales publiques, mauvais exemples auprès d'autres épouses, etc...

Oui, que les femmes sachent bien que toutes les fois qu'elles désobéissent à leurs maris elles commettent un péché mortel, ayant lui-même des conséquences incalculables et toutes plus monstrueuses les unes que les autres ! Que ces prêtres sachent bien qu'ils ne resteront pas impunis : Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. (*ND de La Salette*)

7.E.1.b - **DE PLUS, VOUS SOUVENEZ-VOUS DE L'OBÉISSANCE QUE DEMANDE L'ÉGLISE ?...**

Vous souvenez-vous comment les Hommes de cette Église envisagent l'obéissance de ses membres subalternes : Le religieux doit obéir encore dans les choses qui lui semblent le plus

98 - Afin d'alléger le document, nous allons de plus en plus ne plus donner les sources qui ont déjà été largement données. Le cas échéant, il vous suffit de faire une recherche sur le membre de phrase voulu.

déraisonnables. [...] difficiles ou même impossibles⁹⁹ !

Et ces mêmes prêtres 'affranchissent' nos épouses de l'obéissance infrangible qu'elles doivent à leurs Époux !

Et ce, alors que l'Autorité de l'Époux sur Son épouse est considérablement plus grande, plus totale que l'autorité du supérieur sur son inférieur(e)¹⁰⁰.

7.E.2 - SI ELLE DÉPENSE SANS PERMISSION, ELLE PÊCHE GRAVEMENT.

Poursuivons avec St Alphonse de Liguori : 2° Si, sans le consentement de son mari, elle dépense sur les revenus communs une somme plus forte que les femmes de son rang ont coutume de dépenser, parce que c'est le mari qui est maître des biens communs, et non pas la femme ; elle pourrait seulement dépenser quelque chose pour les besoins de la famille, lorsque le mari néglige d'y pourvoir ;

Ceci a été largement étudié précédemment...

7.E.3 - SI ELLE NE SUIV PAS SON ÉPOUX, ELLE PÊCHE GRAVEMENT.

Toujours avec St Alphonse de Liguori : 3° Si elle refuse sans motif de suivre son mari dans l'endroit où il veut se choisir une habitation, parce que la femme est obligée d'habiter avec son mari ;

Toujours la même criminelle imprécision...

Un peu plus haut (7.E.1), nous avons dit que nous reparlerions des ordres légitimes : si elle n'obéit pas à son mari lors-

99 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.C.2, À tout prix !, même dans le plus déraisonnable et impossible !

100 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.C.2.a, Quelle différence y a-t-il entre l'Autorité du Supérieur et Celle de l'Époux ?

qu'il ne lui donne que des **ordres légitimes**.

*Toujours la même bombe à retardement : **Ordres légitimes**,
ou **sans motifs**... !*

***Forcément !,
elle n'a aucun motif de désobéissance....***

Contrairement à ce que dit St Alphonse de Liguori¹⁰¹, qui ici se trompe lourdement :

*→ l'Époux a forcément que des **ordres légitimes**, car seul l'Époux a la légitimité **exclusive** pour commander l'épouse, étant son Époux !*

*→ l'épouse est forcément **sans motif** pour 'pouvoir' ne pas suivre son Époux : elle a tout quitté pour Lui ; pour Lui appartenir, et vice-versa du reste.*

*Et..., pour ces deux points, **ordres légitimes**, ou **sans motifs**, elle doit Lui obéir en toutes choses¹⁰², jusque dans les choses qui lui semble les plus déraisonnables et les plus impossibles¹⁰³, et même le suivre en prison¹⁰⁴ !*

Cela devient bien lassant..., nous avons une réfutation qui est facilement transposable au point DP-4.E, On ne peut dire une chose et son contraire, pour l'Église. et contexte.

*De plus, supposons..., alors, en cas de 'scrupule' de l'épouse et du maintien de l'ordre de l'Époux, qui va trancher entre les **motifs valides** et **invalides** ?, ou l'ordre **légitime** ou **illégitime** ? Une tierce personne ?, non car alors elle n'aura*

101 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.A.4.a, Est-il bien, de critiquer voire même dénoncer les écrits d'un Saint ?

102 - Saint Paul, Saint Pierre, Concile de Trente.

103 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.C.2, À tout prix !, même dans le plus déraisonnable et impossible !

104 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.D.2, Servante de son Époux !, Saint Astère, dit-il autre chose ?

pas interrogé son Époux à la Maison¹⁰⁵ sur quelque point que ce soit et ce dans une entière soumission, et donc il y a adultère, fornication !

Ils' aiment l'absurde ?, continuons dans l'absurde, bien que ceci soit un affront à la raison et à la Vérité contenue dans la Loi naturelle : devant 'départager' les époux, supposons que ceux-ci fassent appel à l'extérieur (et qui s.v.p. ?) et que :

→ l'Époux trouve un soutien disant que son épouse doit le suivre ou que son ordre est bien légitime ; et

→ l'épouse trouve un soutien pour ne pas suivre son Époux, et déclarer l'ordre illégitime.

Que fait-on ? Situation burlesque !, à qui fait-on appel ensuite ?

***Histoire de fous !** Oui, véritablement une bombe à retardement, car à sa première démangeaison¹⁰⁶, l'épouse ne manquera pas de dire que St Alphonse de Liguori a dit que :*

→ je pouvais ne pas suivre mon Époux pour un motif valable !, or mon motif, peu importe lequel, est valable, donc je peux ne pas Le suivre ; soit me séparer de Lui pour ce motif.

→ je ne devais pas obéir à un ordre illégitime, or cet ordre en 'conscience' est illégitime, donc je dois ne pas Lui obéir ; soit me séparer de Lui pour ce motif.

***Nous avons dit :
sans aucune langue de bois !***

St Alphonse de Liguori aurait pu dire, ce qui aurait été plus court et identique, et là au moins pas d'ambiguïté, pas de doute :

→ l'épouse ne fera jamais de péché mortel en ne suivant

105 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.B.3, Saint Paul : dit la révolte, la transgression de la femme !

106 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.A, Rappel de la 'Toute Puissance' du Chef de Famille.

pas son Époux, car forcément elle a un motif !

→ l'épouse ne fera jamais de péché mortel en n'obéissant pas à son Époux, car forcément pour elle cet ordre est illégitime !

Triste à pleurer !, et l'on s'étonne du nombre toujours croissant de séparations-divorces ?

Irresponsabilité ! Irresponsabilité totale mais logique, en effet, l'on ne peut que se tromper si l'on essaye de définir ce qui ne revient qu'au Chef de définir à l'intérieur de la Loi cadre¹⁰⁷, la Loi naturelle, comme toute notre étude le montre bien.

Nous regrettons vraiment l'erreur de St Alphonse de Liguori que nous savons involontaire, mais entachant tout de même le but qu'évidemment Il se proposait !

7.E.4 - **SI ELLE AFFRONTE, ENCOLÈRE SON ÉPOUX,
ELLE PÈCHE GRAVEMENT.**

Fin de ce passage de St Alphonse de Liguori : 4° Lorsque, par ses réponses impertinentes, elle est cause que son mari frère des blasphèmes.

Si l'épouse fait blasphémer l'Époux, elle commet un péché mortel, mais aussi si elle l'expose à blasphémer, si elle le 'fatigue' et qu'Il en vient ainsi à perdre patience idem, etc.

7.E.5 - **SI L'ÉPOUSE LA FERMAIT, ELLE NE SERAIT PAS
BATTUE !**

Autre texte de St Alphonse de Liguori : Certaines femmes se plaignent de ce que leurs maris les battent continuellement ; mais elles-mêmes, lorsqu'elles les voient en colère, les excitent au lieu de garder le silence ! Il y avait un chêne et un roseau ; il survint un grand vent ; le chêne voulut résister et il fut déraciné

107 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.B.2, L'Époux doit sanctifier son l'épouse.

et brisé, le roseau au contraire plia sous les coups du vent, le laissa passer, et évita de cette manière d'être brisé par sa fureur. Comprenez-vous ce que cela signifie ? Gardez le silence lorsque votre mari est courroucé, laissez passer le vent de sa colère, et bientôt il vous laissera tranquille et ne vous battra plus.¹⁰⁸

Oui, si l'épouse la fermait, sa bouche, au lieu de toujours tenir tête, de se révolter, point de coups alors ; d'où il suit que les coups qu'elle reçoit ne viennent que de sa faute, de ses insolences.

Pourquoi tenir tête, devant de toutes les façons plier devant son Chef, son Maître ?

Ne trouvez-vous pas que la fable sidérante de la femme battue est pulvérisée ?

7.E.6 -	VEUT-ELLE	DÉCOUVRIR	L'EAU
MIRACULEUSEMENT CONTRE-COUPS !			

Encore St Alphonse de Liguori : C'est ce qui arriva exactement à une femme qui se plaignait toujours d'être battue par son mari ; un homme de bien lui dit : « Je veux vous donner une eau que vous tiendrez dans la bouche, lorsque votre mari sera irrité et vous ne serez plus maltraitée. » Il lui donna l'eau, la femme suivit son conseil et son mari ne la battit plus. Elle pria ensuite l'homme de bien de lui enseigner où il puisait cette eau. « Je la prends, répondit-il, dans tous les puits ; ce qui revient à dire, ne répondez point lorsque votre mari est en colère et vous ne serez plus alors maltraitée. »¹⁰⁹

Un verre d'eau 'miraculeuse' dans la bouche, et plus de coups ! Plus de femmes battues, plus de Maris 'violents' !

108 - « Instruction au peuple - 1787 - Saint Alphonse de Liguori », réf. page 686.

109 - « Instruction au peuple - 1787 - Saint Alphonse de Liguori », réf. page 686.

Mettez en parallèle ces deux textes :

→ *Conseil d'un saint Homme* : Un verre d'eau 'miraculeuse' dans la bouche, et plus de coups !

→ *Conseil d'une garce* : De plus en plus de femmes se font battre !... Elles se font battre parce qu'elles résistent... Elles résistent parce qu'elles savent que nous les soutenons¹¹⁰ !

7.E.7 -

ST AUGUSTIN : SI L'ÉPOUSE EST BATTUE, CELA NE VIENT QUE D'ELLE !

St Alphonse de Liguori, Docteur de l'Église, cite Saint Augustin, autre Docteur de l'Église :

XXX. Saint Augustin rapporte (l. 9, conf. cap. 9) de sainte Monique, sa mère, que, bien qu'elle eût un mari très fâcheux, elle vivait cependant en paix avec lui, de sorte que ses voisines, qui étaient souvent en discorde avec leur mari, lui demandèrent un jour de quel moyen elle se servait : pour vivre en si grande paix avec son mari. La sainte leur répondit : « Mes sœurs, les désagréments que vous éprouvez de la part de vos maris ne viennent pas tant de leurs imperfections que de la vôtre ; vous répondez, vous répliquez, et par là vous exaspérez leurs esprits ; mais quand je vois mon époux en colère, je ne réponds pas, je supporte ses aigreurs, et je prie Dieu pour lui, et par là je vis en paix : faites-en autant, et vous aussi vous vivrez en paix... »¹¹¹

Ceci est à rapprocher de ce que nous avons vu plus haut : La décadence touche les meilleures familles. Deux familles identiques : l'une est paisible, l'autre est difficile. Un seul responsable mesdames, je suis désolé, c'est la femme, l'épouse, la

110 - Voir : DP-03, *Le Mariage, son origine, sa Mission divine* ; point DP-3.B.10.d, Lisons comment ce damné de Lucifer s'y prend :

111 - § III. Des devoirs des maîtres, des domestiques et des personnes mariées. - XXIX. « Instruction au peuple - 1787 - Saint Alphonse de Liguori, réf. page 686.

mère¹¹².

7.E.8 -	NOTRE	SEIGNEUR	JÉSUS-CHRIST	DIT-IL
AUTRE CHOSE ?				

Nous avons gardé la meilleure pour la fin, afin de donner le coup de grâce à la fable de la femme battue.

Ce texte qui va suivre n'est nullement de Foi, toutefois il serait sûrement téméraire de l'exclure. En effet, il n'est pas du tout en opposition avec les autres citations, bien au contraire, qui elles disent bien l'entière responsabilité de la femme dans la mésentente conjugale, soit directement ou indirectement : les fameux 80/20¹¹³.

Lisons Anne Catherine Emmerich : A cette occasion, Jésus parla aussi d'une manière simple mais profonde sur le mystère du mariage. Les paroles suivantes du Seigneur me parurent remarquablement claires et convaincantes : « Si les époux ne vivent pas en bonne intelligence, si le mariage n'atteint pas son but, qui est de procréer des enfants bons et purs, la faute en est presque toujours à la femme. Son devoir est de tout supporter et de souffrir ; elle est le vase qui reçoit, qui conserve et qui forme ; elle peut, en purifiant son âme, réparer beaucoup en elle et dans son fruit. Elle façonne cet être qui est en elle ; il est en son pouvoir, en régénérant son âme et son corps, d'effacer tout ce qui est mauvais dans l'enfant, à qui tout ce qu'elle fait nuit ou profite. [...] L'homme et la femme sont une seule chair : mais la femme a pour mission d'expier et d'effacer le péché originel en se purifiant dans la souffrance et la prière. »

Jésus parla longtemps encore sur le mariage, et je fus tellement frappée de la vérité de ses enseignements, et du besoin

112 - Voir : DP-05, [Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance \(I\)](#) ; point DP-5.C.1.a, Voyons donc ce que ce prêtre disait, voici des notes prises par l'un de nous :

113 - Voir : DP-04, [Le Mariage, définition, célébration, règles et usage...](#) ; point 4.J.4.c, Il existe bien d'autres exemples.

qu'auraient les hommes de les connaître, que je me dis en moi-même : « Pourquoi ces paroles ne sont-elles pas écrites, et pourquoi n'y a-t-il pas de disciples pour les recueillir et les faire connaître à tous ? »...¹¹⁴

Pour nous, il n'y a rien à ajouter...

7.E.9 -

ALLEZ, UNE PETITE DERNIÈRE POUR LA ROUTE...

L'apôtre établit la prééminence de l'homme sur la femme ; il a été formé le premier. La femme est sortie de lui : il est son chef dans l'ordre de la création.

Mais, si la femme doit être soumise à l'homme comme à son chef naturel, **elle lui est assujettie plus strictement encore**, en ce que, séduite et l'ayant entraîné au mal, **elle a une réparation à lui faire et une punition de son péché à subir**.

D'avoir été l'introductrice du péché, cela lui impose une retenue particulière. Elle n'a aucun droit d'enseigner ; elle ne doit pas sortir de la condition d'humble disciple ; qu'elle se tienne dans le silence. (Les féministes feront bien de méditer ces enseignements).

Ces considérations font ressortir le précepte de la modestie qui lui est enjointe. Il ne sied pas à une inférieure de prendre le sceptre, **à une pécheresse de s'afficher superbement**. Il convient que la femme s'habille décemment ; mais aussi elle doit éviter tout ce qui attire le regard et provoquerait la convoitise, artifices de coiffure, or et perles, vêtements de prix. Son ornement, ce sont les bonnes œuvres, c'est la vraie piété, c'est aussi le soin des enfants, c'est la foi, la charité, la sainteté, avec une grande retenue.

En s'effaçant ainsi le plus possible, la femme se réhabilitera pleinement, elle deviendra pour l'homme un appui, une force,

¹¹⁴ - *Extraits des visions d'Anne Catherine Emmerich, tome II, page 549.*

un instrument de salut. Humiliée par le souvenir d'Ève, et acceptant son humiliation, elle se revêtira peu à peu de Marie, et deviendra la femme chrétienne, miracle de la grâce, exemplaire de toutes les vertus.¹¹⁵

Cette citation vient d'une étude nommée La modestie chrétienne de la femme, qui reprend Dom Bernard Maréchaux OSB qui fut un ami écouté de saint Pie X.

7.E.9.A - OÙ, NOUS DEVONS PLUS PARTICULIÈREMENT PARLER
DES PRÊTRES DE LA TRAHISON.

À la sectaire FSSPX (et à ses multiples consœurs), ce texte qui précède ne peut lui paraître suspect, car la revue Sel de la Terre vous est copieusement inféodée n'est-ce pas ?

Cette citation, comme toute notre présente étude, servira au moins à votre Jugement dernier, comme pièce contre vous. Fraternité (comme fraternité franc-maçonne ?!) de fornicateurs, de cloaques d'impureté comme disait la Très-Sainte Vierge Marie à La Salette : les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes.

Voici que quelques accusations, car nous en connaissons tellement d'autres, et ce, depuis bien plus de 30 ans, et toutes plus sidérantes les unes que les autres, parmi celles qui alors vous seront faites :

→ Multiples Mariages que vous avez détruits avec vos fornicateurs tapis dans vos confessionnaux et ensoutanés de peaux de brebis, loups rapaces !

→ Votre 'Rote' plus qu'illégale : illégalité de constitution, illégalité de juridiction, illégalité procédurale, illégalité de conclusion, etc.

→ Multiples enfants que vous avez 'émancipés', affranchis de l'obéissance qu'ils doivent à leur Père et que vous avez

115 - La modestie chrétienne de la femme, Le Sel de la Terre n° 48-51, 2004-2005.

même retournés contre Lui avec l'aide du MJCF et C^{ie} entre autres ;

→ Multiples enfants que vous avez détournés, embarqués, embrigadés dans des choses toutes plus douteuses les unes que les autres¹¹⁶.

→ Garçons que vous avez émasculés en leurs apprenant à être 'tolérants' dans le Mariage comme en tout ; et en leurs cachant leur future Puissance sur leur femme et Maison afin de préparer votre mainmise sur ces futurs Mariages, de braves petits moutons bêlants au son de vos pipeaux maléfiques... ! Etc...

→ Menace de procès au civil, alors que des personnes portaient plainte contre vos inférieurs, et ce, comme de Droit, auprès de ses quatre Évêques !

*→ Menaces contre certains de vos prêtres subalternes ayant essayé de déclarer de très graves choses, touchant particulièrement le Mariage, afin qu'ils cessent de remuer les immondices des écuries de la FSSPX, des **cloaques d'impureté**...*

→ Et bien d'autres choses collectées ici depuis bien plus de trente ans.

7.E.9.b - **SI NOUS DEVIONS AVOIR FAUTÉ...**

Conscients et vraiment navrés de devoir faire ces très graves accusations que nous portons en ce dernier point comme dans l'ensemble de ce document du reste, nous sommes totalement prêts à une confrontation publique et contradictoire qui devra alors durer le temps nécessaire, à laquelle seraient présents les prêtres que nous citerons, et qui se passerait en un point facilement accessible par quiconque, par ex. Saint Nicolas du Chardonnet !

Si nous devions nous être trompés, par déformation, exagération ou minimisation, omission ou mutilation, si nous

116 - Bien que cela ne soit pas notre 'orientation', Voir : http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/011_2007/YM-2007-11-01/YM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.htm.

devions avoir commis quelque erreur que ce soit, nous nous engageons formellement par ce même canal à rectifier et à demander pardon !



8- RESTAURER LA DIGNITÉ DE LA FEMME, PAR SA SOUMISSION (II)...

Du : 29.11.2008, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Table de ce chapitre de notre Document principal, DP-...

8- Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)...

8.A - Propos liminaires.....	454
8.A.1.A - Correction(s) depuis la première publication :.....	454
8.B - L'Époux honnête, est forcément musulman !?.....	455
8.B.1 - L'Époux honnête, est forcément musulman !.....	455
8.B.2 - L'Époux honnête, est forcément musulman ?.....	456
8.B.2.A - Abdelkader Bouziane, l'imam de Vénissieux disait.....	457
8.B.2.B - L'Église disait, et ceci est intemporel, imprescriptible.....	458
8.B.2.C - Quelle différence entre ce que dit le Coran et ce que dit l'Église ?	460
.....	
8.B.2.D - De fait, pour savoir cela, point besoin de l'Église ou du Coran !	460
8.B.2.E - Un Époux qui ne corrige pas Son épouse est contre-nature !.....	460
8.B.2.F - La Loi naturelle, le fond commun de toutes les religions !.....	463
8.B.2.G - La Loi naturelle, berceau de toutes les consciences.....	465
8.B.2.H - Rien de compliqué, il n'y a que deux étendards !.....	465
8.B.2.I - Il n'y a que deux étendards, Dieu et le Singe de Dieu !.....	466
8.B.2.J - La religion, Les religions, l'opium du peuple !.....	470
8.B.2.K - Le Catholicisme d'origine Juive !?.....	471
8.B.2.L - Très souvent c'est le pouvoir religieux qui livre la victime au pou-	

1 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/11/restaurer-la-dignit-de-la-femme-par-sa.html>

<i>voir civil !</i>	473
8.B.2.M - <i>Les mêmes Maîtres d'erreurs à l'origine de toute les tribulations de l'Église</i>	474
8.B.2.N - <i>Les arabes ont un Islam arabe, d'origine arabe fait par des arabes pour des arabes !?</i>	478
8.B.2.O - <i>Notre Seigneur Jésus-Christ a accompli les prophéties et fondé l'Église !</i>	478
8.B.2.P - <i>Ni 'cons', ni anti-sémites, ni cogneurs !</i>	479
8.B.2.Q - <i>L'Islam pose et posera de plus en plus de problèmes !</i>	482
8.B.2.R - <i>Concordance de la théologie Chrétienne et Islamique</i>	483
8.B.2.S - <i>'Ils' ont en ligne de mire, au premier plan : L'Église catholique, La vraie !</i>	483
<hr/>	
8.C - <i>La femme, à l'extérieur, quel doit être son comportement</i>	485
8.C.1 - <i>Le travail de la femme la conduit forcément sur le trottoir</i>	485
8.C.2 - <i>Saint Pie X : la femme dans les lieux saints</i>	485
8.C.3 - <i>En la chorale, l'école, le lieu de travail : une débaucheuse !</i>	489
<hr/>	
8.D - <i>La femme, dans les drames, sa seule responsabilité !</i>	491
8.D.1 - <i>L'épouse insensée renverse sa Maison de ses propres mains</i>	491
8.D.2 - <i>Il y a trois choses qui font de la maison un désert</i>	492
<hr/>	
8.E - <i>La femme, en 'danger', ce qu'elle doit considérer</i>	493
8.E.1 - <i>La femme en 'danger' physiquement</i>	493
8.E.1.A - <i>Notre 'acharnement' à dénoncer la Trahition</i>	495
8.E.2 - <i>La femme en 'danger' moralement</i>	496
8.E.3 - <i>Sainte Clothilde mariée à un païen et barbare par les Évêques</i>	497
8.E.3.A - <i>Voyons au préalable l'union de Clothilde à Clovis :</i>	498
8.E.3.B - <i>Un petit retour sur : Qui épouse qui ?</i>	499
8.E.3.C - <i>Un petit retour sur : le Sacrement de Mariage</i>	499
8.E.3.D - <i>Un petit retour sur : La virginité de l'épouse</i>	500
8.E.3.E - <i>Des Évêques plein de Foi en la providence divine 'parient' sur l'avenir !</i>	500
8.E.3.F - <i>Des Évêques sans Foi en la Providence divine détruisent sciemment l'Avenir</i>	501
8.E.4 - <i>Saint Pierre aux épouses ayant un Maître, un Mari difficile</i>	503
8.E.4.A - <i>Soyez soumises en toute crainte à vos Maîtres, vos Époux !</i>	505
8.E.5 - <i>Mgr Jean-Joseph Gaume dit d'un Mari irrégulier, violent</i>	506
8.E.6 - <i>Sainte Monique, épouse de Patrice et mère de Saint Augustin</i>	508
8.E.6.A - <i>L'ivrognerie, le brigandage, les mauvais traitements ne sont point des excuses pour fuir son Époux</i>	508

<u>8.E.6.b</u> - <i>Le 17 novembre 2008 nous avons reçu un commentaire à la page Accueil, vocation</i>	<u>510</u>
<u>8.E.7</u> - <i>Sainte Rita épouse d'un ivrogne et brigand sauve sa Maison</i>	<u>510</u>
<u>8.E.8</u> - <i>Bienheureuse Anne-Marie Taïgi</i>	<u>512</u>
<u>8.E.9</u> - <i>Nous devons revenir sur la piété filiale</i>	<u>514</u>
<u>8.E.9.a</u> - <i>Voici une histoire à méditer, l'ivresse de Noé !</i>	<u>514</u>
<u>8.E.9.b</u> - <i>Et d'une encore !, victime d'elle-même, de son amour-propre !</i>	<u>516</u>
<u>8.E.9.c</u> - <i>Nous devons poursuivre avec la fin de ce message</i> :.....	<u>517</u>
<u>8.E.10</u> - <i>Ajoutes diverses</i>	<u>517</u>
<u>8.E.10.a</u> - <i>Saint Augustin : La bonne épouse craint son Époux !, et la mauvaise bien différemment !</i>	<u>518</u>
 <u>8.F</u> - <i>Des mensonges bien courants</i>	 <u>522</u>
<u>8.F.1</u> - <i>Mensonge, que la 'galanterie' !</i>	<u>522</u>
<u>8.F.1.a</u> - <i>Savez-vous quand commença à ronger le Ver Rongeur ?</i>	<u>522</u>
<u>8.F.1.b</u> - <i>Voyons cette fameuse galanterie en action !</i>	<u>523</u>
<u>8.F.1.c</u> - <i>L'Église, mit toujours l'Homme et la femme à leur place</i>	<u>525</u>
<u>8.F.1.d</u> - <i>Passons de l'irrévérence actuelle à la révérence</i>	<u>526</u>
<u>8.F.1.e</u> - <i>Révérencieusement, comme Sara</i>	<u>528</u>
<u>8.F.2</u> - <i>Mensonges, une femme qui conduit une voiture</i>	<u>528</u>
 <u>8.G</u> - <i>'Évolution' ?, non régression du statut de la femme !</i>	 <u>531</u>
<u>8.G.1</u> - <i>Sous l'ancien régime (avant 1789) :</i>	<u>531</u>
<u>8.G.2</u> - <i>Depuis la révolution dite française, de fait mondiale</i>	<u>531</u>
<u>8.G.2.a</u> - <i>Seul le Père est l'Éducateur de Ses enfants</i> :.....	<u>534</u>
<u>8.G.2.b</u> - <i>La Loi ne forme pas le Droit, la Loi ne doit dire que le Droit !</i>	<u>538</u>

8.A -

PROPOS LIMINAIRES...

Ce présent chapitre...

... est mis sous le vocable de la Médaille Miraculeuse dont la fête est ce jeudi 27 novembre 2008, et de Sainte Catherine Labouré dont la fête est le 29, jour de sa publication...

Nous avons dit sans langue de bois !

Vous allez être servis !

8.A.1.A - CORRECTION(S) DEPUIS LA PREMIÈRE PUBLICATION :

Du jeudi 11 décembre 2008, vers 11:00 : À DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.B.2.q, L'Islam pose et posera de plus en plus de problèmes !, complément de la citation de Sainte Bernadette Soubirous...

8.B -

**L'ÉPOUX HONNÊTE, EST FORCÉMENT
MUSULMAN !?**

8.B.1 -

**L'ÉPOUX HONNÊTE, EST FORCÉMENT
MUSULMAN !**

*En effet, comment se fait-il que lorsqu'un Époux applique ou défend le Mariage, le Sien ou Celui d'autres Époux, soit tout ce que nous avançons dans cette étude, alors que ceci n'est que la stricte observance de la Loi naturelle corroborée par l'enseignement de l'Église et de ses Saints, soit immédiatement taxé par quiconque, 'amis', avocat devant toute une cour de 'justice' en correctionnelle², prêtres et même de la Trahi-tion, etc., de : **sale musulman** ?*

Voici les insultes entendues habituellement : 'conception musulmane du mariage', 'il se comporte comme un musulman avec sa femme', 'sale³ musulman, ta femme n'est pas ton esclave, on va te casser la gueule⁴ !', etc.

*Car voyez-vous, l'invective **musulman** ! ne suffit pas, il faut que ce soit, pour qu'il n'y ait pas de doute, un **sale musulman** !*

*Ce vocable de **sale musulman**, est bien dit pour insulter, et non pour complimenter !, comme ceux-ci : préhistorique,*

2 - Textuel ! Le tribunal correctionnel 'bizarrement' ne releva pas du tout l'insulte hautement raciste et injurieuse pour la religion musulmane et faite à l'un de nos informateurs ! L'avocat ne se contenta pas de ce 'haut fait', il développa les 'tares' du musulman quant au Mariage et sans que ce tribunal broncha !

3 - Textuel ! Cette même source nous a communiqué les preuves. Ceci eut de nombreux témoins assermentés !

4 - Ce qui est particulièrement croustillant, c'est que pour 'convaincre' l'Époux de ne pas user de 'violence' à l'encontre de Son épouse, on se propose, systématiquement, de Lui casser la gueule !

moyenâgeux, arriéré, despote, tyran, et des meilleures...

*Ce **sale musulman** est donc bien une insulte hautement offensante pour :*

→ l'Époux honnête que ne fait que son devoir, car de Lui jeter cette insulte, est bien pour le marquer d'un fer rouge !

→ le musulman, qui de fait s'il agit selon la Loi naturelle ne fait strictement rien de mal, et bien au contraire, et ne doit être que loué en ce point !

→ la religion musulmane, car d'utiliser le nom de cette religion pour insulter un Époux honnête chrétien ou musulman ou autre, est bien là pour marquer une perversion alors qu'en ceci cette 'perversion' n'existe pas !

8.B.2 -	L'ÉPOUX	HONNÊTE,	EST	FORCÉMENT
	MUSULMAN ?			

Que nenni ! Mais quel aveu à travers cette insulte ! Nous devons bien le constater, et honte et honte aux chrétiens !, qu'il n'y a plus que les musulmans et que quelques très rares autres se comportant quelque peu correctement avec leurs épouses, au moins sur ces plans là : femme à la Maison ; voilée⁵ à l'ex-

5 - Nous répétons la note 16, ch. 4.B.2.e, page 145 ; ici :

Ici, qu'il nous soit permis de parler du voile dont on nous bassine les oreilles depuis un bon moment. Nous parlons du voile, de la coiffe, du foulard, et non casque de scaphandrier ou du masque d'apiculteur. On nous bassine avec ce voile, alors que toutes les femmes devraient être voilées comme le recommande Saint Paul (Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.D.1, L'épouse doit servir son époux, et non point Dieu.) : La femme doit, à cause des anges, avoir sur la tête un signe de sujétion.

C'est tellement plus beau, dans tous les sens du terme, une femme voilée, couverte, regardons la Très-Sainte Vierge Marie pour voir cette beauté...

Regardons ces pauvresses du 'grand monde', ces 'bobotes' lamentables qui essayent dans leurs 'soirées' de ce donner de l'allure, alors qu'elles l'ont définitivement perdue, avec un ample chapeau jurant copieusement avec leur pantalon griffé par Machin !

térieur ; déferente envers son Époux ; totalement soumise ; corrigée de main de Maître (son Époux !) si nécessaire ; et tous les autres points vus en cette étude...

8.B.2.A - **ABDELKADER BOUZIANE, L'IMAM DE VÉNISSIEUX**
DISAIT...

Vous souvenez-vous de l'affaire : Abdelkader Bouziane, imam de Vénissieux a été expulsé du territoire français, le 21 avril 2004, pour avoir affirmé que "le Coran autorisait dans certains cas un musulman à battre sa femme".⁶

Croyez-vous qu'un seul Homme d'Église aurait pris sa défense au moins pour ce point précité ?, le silence de ces cloaques d'impureté était assourdissant !

*Ces cloaques d'impureté prennent fait et cause pour n'importe quoi ! mais alors que le Mariage était attaqué, à travers l'affaire Abdelkader Bouziane, pas un de ces prêtres du clergé dit 'catholique', celui de l'Église 'officielle' et celui de la **Trahi**-tion, ne se croisa pour venir au secours du Mariage et donc de la Doctrine catholique !*

En effet, si on trainait dans la boue et devant les tribunaux de la Ripoublique un imam qui prendrait la défense de la vie en luttant contre l'avortement par ex., et que l'on ne l'assiste pas, on est complice ! Ainsi se comporte du reste l'Église dite catholique à l'encontre du docteur Xavier Dor ! Non seulement, criminellement ils gardent le silence quant à ces avortements (complicité objective), mais de plus ils ne soutiennent pas ceux qui courageusement partent au feu ! ; mais pire, ils condamnent ces héros et les livrent ainsi donc au 'pouvoir'

← début454 Pourquoi instrumente-t-on le foulard des musulmanes ?, mais ici nous sortons de notre étude, et pourtant il y aurait tant à dire. Toujours est-il que ces braves femmes musulmanes plaisent très certainement bien plus à Dieu, en cela, que nos pauvresses de ce qui s'appelait chrétienté.

6 - http://pagesperso-orange.fr/felina/libertes/imam_bouziane.htm.

civil⁷, ce qui fit dire au Pape Grégoire VII : S'il en est quelques-uns qui, pour l'amour de la loi chrétienne, osent résister en face aux impies, non seulement ils ne trouvent pas d'appui chez leurs frères, mais on les taxe d'imprudence et d'indiscrétion, on les traite de fous.

En ne défendant pas ce que l'Église disait avant son éclipse, et honte à nous !, ce que dit courageusement cet imam Abdelkader Bouziane, de corriger sa femme dans les cas de nécessité, par ex. si elle ne veut pas obéir, être dominée : ces Hommes d'Église commettent des crimes par leur silence coupable et complice ; c'est positivement une apostasie ! En effet, on doit défendre l'Église lorsqu'elle est attaquée, Elle ou la Morale conjugale découlant du Droit divin, et ce, même sur un seul point ! Si on ne le fait pas, on est apostat !

Pire, la campagne affabulatrice de la femme battue, qui est le pendant de celle de la libération de la femme, est un acte positivement contre-nature, et ce, au même titre que les perversions, qui sont du reste toutes interdépendantes, touchant aux dérives sexuelles ! Oui, ce clergé actuel et depuis bien longtemps est objectivement complice, car qui ne dit mot consent, de 'nos' gouvernements pour instaurer tout ce qui est contre-nature !

**8.B.2.B - L'ÉGLISE DISAIT, ET CECI EST INTEMPOREL,
IMPRESCRIPTIBLE...**

Cet Imam a dit : le Coran autorise [l'Époux] dans certains cas à battre sa femme !

Et 'eux', poussent des cris de vierges effarouchées, les hypocrites... Et les Hommes d'Église, ces cloaques d'impureté⁸, soit toute la hiérarchie du tout en haut jusqu'en bas, ces loups

7 - Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.B.2.I, Très souvent c'est le pouvoir religieux qui livre la victime au pouvoir civil !

8 - Dit par ND de la Salette, recherchez ce terme dans toute notre étude !

criminels parce qu'aphones, aux abonnés absents, par leurs silences criminels : approuvent et confirment !

Alors que l'Église disait voici plus de 50 ans :

→ *Concile de Trente* : Enfin il doit régler sa famille, **corriger** et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et **contenir** chacun dans son devoir.

Voir : DP -04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4E1c, Le Concile de Trente dit que l'époux doit discipliner l'épouse.

→ *Saint Augustin, Père de l'Église* : Le renvoi n'est pas le seul moyen de **corriger** l'épouse coupable de fornication [*de tous genres, cherchez ce terme dans notre étude*] **on peut user aussi des réprimandes et des coups.**

Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6C9, Saint Thomas d'Aquin, Docteur de l'Église : user aussi de coups !

→ *Saint Alphonse de Liguori* : [*Et*] lorsque, après avoir été plusieurs fois avertie, **votre femme ne s'est pas corrigée** ; seulement alors **vous pouvez la châtier...**

Voir : Idem ci-dessus ; point DP-6C10, Saint Alphonse de Liguori : vous pouvez sans doute la châtier...

→ *Saint Bernard de Clairvaux, Docteur de l'Église* : Son Époux, **s'il devait compatir à sa femme, il devait la discipliner**, puisqu'elle était son inférieure, car **l'homme est le chef de la femme.**

Voir : Idem ci-dessus ; point DP-6C6, Saint Bernard : Adam n'avait pas faim et soif de Justice...

→ *Pour encore plus de citations allant toutes dans le même sens, voyez toute notre étude, et particulièrement :*

Voir : CN-2008-16, Valérie Létard veut susciter une réaction ?, la voici !

8.B.2.c - QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE CE QUE DIT LE CORAN ET CE QUE DIT L'ÉGLISE ?

*À **ce sujet**, l'attitude que l'Époux doit avoir avec son épouse récalcitrante, la différence est celle-ci :*

→ L'Église est plus précise ; plus directe, plus motivée ! Mais ses Représentants sont criminellement aphones maintenant.

→ Le Coran, semble (nous ne sommes pas des spécialistes de cette religion) moins précis, moins direct, mais ses Représentants osent encore l'affirmer !

8.B.2.d - DE FAIT, POUR SAVOIR CELA, POINT BESOIN DE L'ÉGLISE OU DU CORAN !

Le Sacrement de Mariage ne relève d'aucune religion en particulier, sachant toutefois qu'il était le mieux défendu par l'Église catholique, mais de la Loi naturelle comme nous l'avons suffisamment développé jusqu'ici.

Ainsi, point besoin de l'Église ou du Coran !, la Loi naturelle déposée par le Seigneur Dieu en chacun de nous nous le dicte bien, à Nous Époux ! Et c'est ce que nous rappelle Saint Bernard de Clairvaux, Docteur de l'Église, et qu'un Sage, comme il le dit, sait :

*Il y a trois choses, **dit le Sage** ^(Prov. XXVII, 15), qui font de la maison un désert, ce sont la fumée, la pluie et une femme acariâtre. Or, comment le négligeant pourrait-il [l'Époux !] s'en garder ? Celui [l'Époux !] qui se néglige, n'a pas soin de chasser la fumée, **de corriger sa femme**, et de réparer le toit de sa maison...⁹*

8.B.2.e - UN ÉPOUX QUI NE CORRIGE PAS SON ÉPOUSE EST CONTRE-NATURE !

L'inverse d'un Sage, de la sagesse, c'est : un fol, la folie !

9 - Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point 8D2, Il y a trois choses qui font de la maison un désert...

-📖- Fol : – *En partic., arg. Folle.* Travesti au comportement tapageur, homosexuel très efféminé.¹⁰

Ainsi donc, ceci nous confirme bien que le Sage défend ce qui est conforme à la Loi naturelle et le fol propage ce qui est contre-nature ! Tout ce qui est instauré par 'eux' est contre-nature, et tous ceux qui se taisent sont complices d'actes contre-nature : Église (l'apparente, et non l'éclipsée) ou quiconque !

Ainsi, l'Époux qui n'a pas soin de corriger sa femme, qui n'a pas faim et soif de la justice¹¹, agit contre-naturellement, il est efféminé, et Saint Paul dit donc de Lui :

18. En effet, la colère de Dieu se révèle du haut du Ciel contre toute l'impiété et l'injustice de ces hommes qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice ;

19. car ce que l'on connaît sur Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.

20. En effet, Ses perfections invisibles sont devenues visibles depuis la création du monde, par la connaissance que Ses œuvres en donnent ; de même Sa puissance éternelle et Sa divinité : de sorte qu'ils sont inexcusables,

21. parce qu'ayant connu Dieu, ils ne L'ont point glorifié comme Dieu, et ne Lui ont pas rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur insensé a été obscurci.

22. Ainsi, en disant qu'ils étaient sages, ils sont devenus fous,

23. et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible contre une image représentant l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles.

24. C'est pourquoi Dieu les a livrés aux désirs de leur cœur, à l'impureté, en sorte qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs

10 - <http://www.cnrtl.fr/definition/fol>

Nous rappelons que, sauf spécification contraire, nos définitions viennent du dictionnaire dont vous avez l'adresse ci-avant.

11 - Voir : DP-06, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...*; point DP-6.C.6, Saint Bernard : Adam n'avait pas faim et soif de Justice...

propres corps :

25. eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni dans tous les siècles. Amen.

26. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre la nature.

27. De même aussi les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont embrasés dans leurs désirs les uns pour les autres, les hommes commettant l'infamie avec les hommes, et recevant en eux-mêmes le salaire dû à leur égarement.

28. Et comme ils n'ont pas montré qu'ils avaient la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à un sens réprouvé, de sorte qu'ils ont fait des choses qui ne conviennent pas :

29. remplis de toute iniquité, de malice, de fornication, d'avarice, de méchanceté ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ; délateurs,

30. médisants, haïs de Dieu, insolents, orgueilleux, hautains, inventeurs du mal, désobéissants à leurs parents,

31. inintelligents, dissolus, sans affection, sans loyauté, sans miséricorde.

32. Ayant connu la justice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font de telles choses sont dignes de mort, et non seulement ceux qui les font, mais encore ceux qui approuvent ceux qui les font.¹²

Soyons sérieux :

→ un Époux qui dépose Son sceptre familial, se soustrait à ses devoirs, fuit ses responsabilités, *abandonne* la barre de la nef domestique confiée à Ses mains¹³, n'a pas soin de corriger

12 - *Épître de saint Paul aux Romains ~ Chapitre 1*, Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

13 - *Pie XII* : N'hésitez donc point à exercer cette autorité ; ne vous soustrayez point à ces devoirs, ne fuyez point ces responsabilités. La barre de la nef domestique a été confiée à vos mains. [...] Épouses et (*suite* → 461

sa femme, n'est pas ou plus un Homme !

→ un Homme qui ne remplit pas Son rôle, qui descend de Son trône de Chef, de Roy, descend plus bas qu'une femme, **c'est un efféminé, un Homme qui agit contre-naturellement !**

Ainsi, aussi, et tout se tient !, qui mène une compagne effrénée contre tous les 'déviant' ?, ceux qui se cachent derrière l'État et qui utilisent les chaires cathodiques de leurs médias avec ses relais associatifs pour répandre leurs messages subversifs : soyez tolérants, mélangez-vous, échangez-vous, partagez-vous, vous êtes tous égaux, soyez ouverts, conjuguez les 'différences', etc.

8.B.2.f - **LA LOI NATURELLE, LE FOND COMMUN DE TOUTES LES RELIGIONS !**

'Ils', 'on' ou 'eux', luttent contre l'obscurantisme, ils nous font prendre les armes contre ce même obscurantisme. Et au nom de cette lutte contre l'obscurantisme, ils ont entraîné les pays dits civilisés dans une croisade pour libérer ces peuples 'opprimés' à coups de bombes toutes plus horribles les unes que les autres, afin de détruire de fond en comble tous ces systèmes, ces peuples...

Nous devons bien constater que le faisant eux-mêmes, ils ne peuvent donc nous dire que c'est mal !

Ainsi donc devant, qu'ils disent :

→ libérer, ils font une **croisade**¹⁴ ! Ainsi donc le faisant eux-

← début 460 mères chrétiennes, que jamais ne vienne à vous saisir la soif d'usurper le sceptre familial !

Voir :

→ DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point 3D1a, Ci-dessus, nous avons écrit en cas de 'différent'.

→ DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point B2j, Pourquoi, au point précédent, avoir mis complémentaires entre guillemets ?

→ Recherchez 'nef domestique'

14 - "Le temps est maintenant venu de gagner de manière (suite → 462

mêmes, ce n'est pas le fait d'une **croisade** qui est mauvais ! ce dont nous prenons bonne note !

→ **convaincre**, ils mettent la **pâtée** ! Ainsi donc le faisant eux-mêmes, ce n'est pas le fait de mettre la **pâtée** qui est mal ! ce dont nous prenons bonne note !

→ **faire rentrer dans la rang**, ils **cognent** ! Ainsi donc le faisant eux-mêmes, ce n'est pas le fait de **cogner** qui est mal ! ce dont nous prenons bonne note !

→ **empêcher de divaguer**, ils **enferment** ! Ainsi donc le faisant eux-mêmes, ce n'est pas le fait d'**enfermer** qui est mal ! ce dont nous prenons bonne note !

Nous écrivons ceci en 2008, et en ce moment, époque de mensonge encore et toujours plus mensongère, une croisade, c'est le nom qu'ils lui donnent sans rougir, sans gêne apparente, est en cours contre différents 'fanatismes'...

Nous ne voulons pas faire le jugement de ces 'fanatismes', de ces 'fanatiques', ou de leur religion plus ou moins écartée de la Loi naturelle, de la Vérité, dont l'Église catholique, la Vraie il s'entend !, est la seule dépositaire de Sa plénitude.

Nous sommes convaincus que le motif de ces **croisades** se trouve ailleurs, le motif est de détruire tout ce qui peut rappeler peu ou prou la Loi naturelle ! Ainsi, nous sommes convaincu que l'on met la **pâtée** aux Afghans non pas parce qu'ils 'protègeraient' Oussama Ben Laden, mais surtout parce que Ceux-ci veulent rester dans les 'ténèbres'¹⁵ du moyen-âge et imposent

← début461 décisive la première guerre du 21ème siècle", a déclaré, le **16 septembre 2001**, le président **Bush** après la réunion d'un "conseil de guerre" à Camp David. "Cette **croisade**, **cette guerre contre le terrorisme demandera du temps**", a-t-il dit, promettant de "débarrasser le monde des scélérats".

<http://www.aidh.org/attacks/b01.htm>

15 - (Re)Voyez la note 92, ch. 6.D.2.e, page 359 ; et son contexte..., où nous écrivions :

Il suffit d'écouter les blablabla de Sarkozy lors de la visite d'Obama en France, le 25 juillet 2008 :

leur Loi à leurs femmes, comme de Droit !

8.B.2.G - **LA LOI NATURELLE, BERCEAU DE TOUTES LES
CONSCIENCES...**

Note : Ce point n'est qu'une ébauche, une meilleure compétence est désirée...

Toutes les religions ont plus ou moins comme socle la Loi naturelle, elles en sont plus ou moins proches. En effet, et ce en prolongement DP-02, La Loi, le Droit ; point DP-2.C, La Loi naturelle déposée en Adam, le Droit naturel, il n'y a qu'un tronc commun :

Conscience déposée en Adam → les 10 commandements donnés au peuple d'Israël par Dieu en les mains de Moïse → Église catholique fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ !

Toutes les autres religions se sont éloignées avant ou après Jésus-Christ de ce tronc commun, de cette épine dorsale de la Vérité !

8.B.2.H - **RIEN DE COMPLIQUÉ, IL N'Y A QUE DEUX
ÉTENDARDS !**

Dieu ou Lucifer, le Vrai ou le faux, la Vérité ou le mensonge, le Beau ou le laid, le Bien ou le mal, la Soumission ou la révolte, la Servitude ou le Non Serviam, l'Autorité ou l'anarchie 'participative', l'Homme seul Maître en sa Maison ou la féminisation avec toutes ses dérives (séparation, puis jus-

← début462 « L'Afghanistan est une guerre que nous ne pouvons pas nous permettre de perdre », a déclaré Barack Obama, estimant qu'il faudrait « au moins deux brigades américaines supplémentaires » même s'il « comprend que cela soit très difficile politiquement en France et en Europe ». « La décision d'envoyer des hommes pour que le Moyen-âge ne revienne pas est stratégique », a renchéri Nicolas Sarkozy, en parlant des talibans ? après les remerciements de Barack Obama pour ces renforts.

<http://www.modem76.com/article-21516815.html>

De fait, et peut-on nous aider à trouver la citation exacte, ce que Sarkozy disait était plus ou moins ceci : nous allons mettre la pâte aux talibans qui veulent imposer leur loi à leurs femmes, nous sommes sortis du moyen-âge et nous ferons tout pour ne pas y retourner !

qu'à son aboutissement : l'homosexualité), etc.

D'où la parole de Notre Seigneur Jésus-Christ : Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.¹⁶

La confusion, la cacophonie, à tous niveaux : religion, politique, social, etc. nous font croire à un immense panier à crabes qui par ses différentes options apparentes nous affole. Prenons de la hauteur, et nous constaterons que tout est si simple, il n'y a que deux étendards ! La Vérité et tous ces crabes grouillants, les multiples têtes de la Bête, le Singe de Dieu¹⁷, qui essayent de L'étouffer !

8.B.2.i - IL N'Y A QUE DEUX ÉTENDARDS, DIEU ET LE SINGE DE DIEU !

L'Autocratie divine est Une, l'anarchie son contraire est apparemment multiple, mais de fait elle est une, aussi parlant des élections présidentielles de 2'002, nous disions précédemment :

Comprenez bien !, ce n'est pas le choix d'un candidat qui est en jeu, mais le choix d'un système, le choix entre la Vérité et le mensonge. Ainsi, l'on vous présente un Lionel Jospin, un Jacques Chirac ou un Jean-Marie Le Pen. Regardez bien ces trois têtes, parmi les autres (dix en tout), elles sont toutes reliées au même tronc, à la Bête ! Le jeu démoniaque de la démoncratie est de vous permettre de choisir la tête qui vous fait le moins peur !

Certains préféreront tendre la cacahouète à Lionel, d'autres à Jacques, et les moins éloignés de la Vérité, encore que si si peu, à Jean-Marie ! Mais quand comprendrons-nous que si l'on veut effectivement la fin de nos malheurs, il nous faut ne rien

16 - Évangile selon saint Matthieu ~ Chapitre 6, 24. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

17 - Au sujet de Lucifer, le Singe de Dieu :

http://editions.saint-remi.chez-alice.fr/lucifer_et_le_pouvoir_occulte.pdf

donner, à aucune de ces têtes, car même en donnant la cacahouète qu'à Jean-Marie, que nous paraît à cause de notre aveuglement le plus 'sympathique', nous alimentons la Bête : notre ennemi commun, le Malicieux !

Jean-Marie Le Pen, la tête la moins dangereuse !? Il est contre la Famille !, en effet il est en concubinage (ne dites pas remarié !) ; il est contre la vie, en effet il dit qu'il aura une politique de dissuasion et non de coercition ; etc.

Le démoncratie, c'est faire voter :

→ le dernier des imbéciles contre le plus clairvoyant ; soit le nivellement par le bas !

→ l'épouse (qui est forcément plus à 'gauche') contre son Époux ; soit l'insensée révoltée contre son Autorité ce qui amène le divorce : deux capitaines dans un vaisseau, soit le vaisseau à couper en deux !

→ le fils contre son Père alors que ce premier loge peut-être encore chez Lui ; soit le fils qui vrille la coque du navire Famille !

→ le pervers contre-nature et forcément pédophile en son cœur contre le Père de ses petites victimes ; ou, un homosexuel¹⁸ fondamentalement 'irresponsable', destructeur, contre un Père de Famille nombreuse !

Etc., la démoncratie est le Mensonge à l'état pur, la révolte à l'état pur, le Non Serviam à l'état pur. La démoncratie est fondamentalement contre-nature !

Peut-être (encore que !) le vote non démocratique, mais alors que le vote des Chefs de Famille (donc pas même le jeune Homme), proportionnellement à leur charge familiale et de façon hiérarchisée : Chefs de Famille votant pour un Chef du village, Celui-ci votant pour un Chef intermédiaire (de pro-

18 - Voir : *DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)...* ; point DP-8.B.2.e, Un Époux qui ne corrige pas Son épouse est contre-nature !

vince par ex.), et Ce dernier pour un Chef du pays !¹⁹

La démoncratie est un passage nécessaire aux ennemis de toutes les sociétés entre deux opposés absolument inconciliables : La Vérité → le mensonge ; elle est le passage nécessaire entre deux autocraties : Autocratie divine → autocratie luciférienne.

Bien sûr cette dernière est dévoyée, mais il n'en reste pas moins que le seul système viable est autocratique. Du reste, regardez bien, la démoncratie est vraiment un leurre, avez-vous vu une seule fois un président tenir sa parole ? Aucun !, et Sarko est vraiment le champion toutes catégories ! La démoncratie est un miroir à alouettes, un paravent cachant les tireurs de ficelles ; elle n'est là que pour installer le gouvernement mondial qui sera autocrate ! La démoncratie est une étape 'nécessaire' entre deux autocraties, La légitime, vers l'illégitime !

*De fait, la **démoncratie** est une autocratie pilotée à distance, de derrière le paravent, pour passer de l'Autocratie de Droit divin à l'autocratie luciférienne. La démoncratie est déjà l'autocratie Luciférienne, mais qui avance encore avec son déguisement, son loup²⁰ sur les yeux !*

*Ainsi, si nous analysons le slogan '**Ordo ab chao**', il veut dire, en trois étapes :*

- 1. pour détruire l'Autocratie d'Ordre divin, l'Éternel Ordre nouveau, qu'ils appellent l'Ordre Ancien, faisant ainsi accroire qu'Il puisse être aboli,*
- 2. instaurons la démoncratie qui est le chaos, afin que las, éprouvés de ce désordre,*
- 3. les gens supplient que l'on instaure l'autocratie du Singe de Dieu !*

19 - Document rédigé précédemment par nous lors de la présidentielle 2002...

20 - - Loup : 2. COST. Masque couvrant le pourtour des yeux. Loup de satin, de soie. (<http://www.cnrtl.fr/definition/loup/substantif>)

Le passage de la Lumière vers les ténèbres est la pénombre ou grisaille, cette pénombre ou grisaille n'est déjà plus la Lumière, elle est bel et bien déjà les ténèbres ! Voyez-vous, il est saisissant que nous venions de dire la Lumière (singulier) vers les ténèbres (pluriel), ainsi aussi, plus haut nous disions²¹ L'Autorité est Une, l'anarchie est multiple ! Le Vrai, le Beau, le Bien est toujours Un !

La démoncratie est un passage, mais elle est déjà le fruit du Malin, elle est le mensonge, la malice permettant le passage du Bien vers le mal, ainsi :

La Vérité, la plénitude de l'Amour.	Le mensonge avec son loup, les 'promesses' pour gogos.	Le mensonge sans son loup, la désolation, la haine.
Dieu, Son Ciel d'Amour sans fin ni lassitude	Le Maître Dialogueur entre en scène en disant : Non Serviam !	Lucifer et son gouffre de haines et de souffrances éternelles
Le Paradis terrestre, l'Éden.	Le Dialogueur malicieux fait miroiter l'intelligence à la femme. Voir : DP-07, <u>Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I)</u> ; point DP-7.B.2, L'intelligence de la femme, avoir voulu être intelligente !	La vallée de larme... Voir : DP-03, <u>Le Mariage, son origine, sa Mission divine</u> ; point DP-3.C.4.e Et c'est la femme qui se plaint du mal entré en ce monde !

21 - Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point 8.B.2.i, Il n'y a que deux étendards, Dieu et le Singe de Dieu !

La Vérité, la plénitude de l'Amour.	Le mensonge avec son loup, les 'pro- messes' pour gogos.	Le mensonge sans son loup, la désola- tion, la haine.
L'Ordre divin, ou l'Ordre ordon- né !	Le chaos, selon le mot d'ordre des Lucifé- riens : 'Ordo ab chao'.	Le nouvel 'ordre' !, celui de Lucifer, ou l' 'ordre' révolté !, la haine, les déchirures...
La Famille, plénitude natu- relle.	La 'libération de la femme'.	La destruction de la Famille par elle !
L'Autocratie Familiale, le Chef de Famille seul Capitaine à bord, et ce de Droit divin...	Les époux 'égaux', le partage des respon- sabilités, soit l'irres- ponsabilité à l'état pur ; deux capitaines dans un seul vaisseau-Fa- mille.	La séparation-di- vorce, le vaisseau-Fa- mille coupé en deux ! Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II) ...; point fin de DP- 6.C.11 Un Seigneur justifie ses garçons qui ont mis leur mère au cachot.
L'Autocratie d'État : Roy au service des Chefs de Famille...	La démoncratie	L'autocratie de la véritable tyrannie : peuple au service du despote.

Etc...

8.B.2.a - **LA RELIGION, LES RELIGIONS, L'OPIUM DU PEUPLE !**

La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, comme elle est l'esprit des conditions

sociales d'où l'esprit est exclu. Elle est l'opium du peuple.²²

Les maîtres d'erreurs²³ actuels, qui sont les disciples de Kant, Engels, Marx et Freud qui ont eux-mêmes pour père commun : Lucifer, ont, comme nous venons de le lire, une haine implacable et inassouissable de toutes les religions, mais Celle qu'ils abhorrent au plus haut niveau est la religion (la véritable) Catholique !

Il faut aussi se rappeler que cette tourmente apocalyptique qui forme désormais un grand fleuve de cadavres, de sang et de larmes, se développe dans le monde à une seule fin : détruire non seulement la Religion Catholique et toute civilisation chrétienne, mais aussi l'Islam, le Bouddhisme et toutes les religions, sauf une dont nous parlerons après.²⁴

Nous avons eu le plaisir de voir le site Les Intransigeants, reprendre certains de nos textes, et là, dans les commentaires, reviennent souvent certaines erreurs ou confusions, les insultes sont ignorées, en voici trois que nous allons commenter :

8.B.2.k - LE CATHOLICISME D'ORIGINE JUIVE !?

Voici par ex. un commentaire reflétant cette opinion :

Voyez robert l'effet du christianisme, cette religion d'origine juive, sur l'esprit d'européens.²⁵

Pour commencer, car là commence la confusion, voyons les termes : Chrétien(ne) - Christianisme et Catholique...

-📖- A.- Religion chrétienne, fondée sur la personne et la

22 - (Karl Marx / 1818-1883 / avec Engels, Critique de "La philosophie du droit" de Hegel, 1844). source : http://atheisme.free.fr/Citations/Opium_peuple.htm

23 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point 7.D.5, Pie XI : confirme la fidèle et honnête subordination de la femme.

24 - 2000 ans de complots contre l'Église que vous trouverez à la page Livres & sources

25 - Réponses à Maris, remettez vos femmes à leur place !, N° 2. Reponse à robert.

parole de Jésus-Christ. *Se convertir au, embrasser le christianisme; les dogmes, la morale du christianisme; le christianisme naissant, primitif.*

Ces mêmes maîtres d'erreurs²⁶, dès le moment où, mais de fait déjà bien avant, la Très-Sainte Vierge Marie déposait son adorable Fardeau qui venait de traverser miraculeusement Son Sein²⁷ toujours virginal, dans la crèche, n'ont eu de cesse de lutter contre notre Sauveur, d'où : Fuite en Égypte & Massacre des Saints Innocents avec l'espoir d'avoir la Tête de Celui-ci dans ce charnier²⁸ !

26 - Voir : DP-07, [Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission \(I\)](#) ; point 7.D.5, Pie XI : confirme la fidèle et honnête subordination de la femme.

27 - Je vis la lumière qui entourait Marie devenir de plus en plus éclatante ; la lueur des lampes allumées par Joseph s'était éclipsée. Vers minuit, la très sainte Vierge entra en extase, et je la vis élevée au-dessus de terre ; elle avait alors les mains croisées sur la poitrine, et sa large robe flottait autour d'elle en plis onduleux. La splendeur qui l'entourait augmentait sans cesse. La voûte, les parois et le sol de la grotte, comme vivifiés par la lumière divine, semblaient éprouver une émotion joyeuse. Mais bientôt la voûte disparut à mes yeux ; un torrent de lumière, qui allait toujours croissant, se répandit de Marie jusqu'au plus haut des cieux. Au milieu d'un mouvement merveilleux de gloires célestes, je vis descendre des chœurs angéliques, qui en s'approchant, se montrèrent sous une forme de plus en plus distincte. La sainte Vierge élevée en l'air dans son extase, abaissait ses regards sur son Dieu, adorant Celui dont elle devenait la mère, et qui, sous l'aspect d'un frère enfant nouveau-né, était couché sur la terre devant elle.

Vie cachée de Notre Seigneur". Chapitre XII Naissance du Christ. D'après les visions de la Bienheureuse Anne Catherine

Emmerich. <http://www.enfantjesus.com/spip.php?article29>.

28 - Fuite en Égypte :

Lorsqu'ils furent partis, voici qu'un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends l'Enfant et Sa Mère, et fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car il arrivera qu'Hérode cherchera l'Enfant pour Le faire mourir. Joseph s'étant levé, prit l'Enfant et Sa Mère durant la nuit, et se retira en Égypte. Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit par le prophète, en ces termes : J'ai rappelé Mon Fils d'Égypte.

Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les Mages, entra dans une grande colère ; et il envoya tuer tous les enfants qui étaient à (suite → 471

Ces mêmes maîtres d'erreurs après avoir fait de multiples tentatives d'intimidation, après avoir tendu des pièges tous plus vils les uns que les autres, après avoir tenté plusieurs assassinats notamment par lapidation, en vinrent à Le livrer au pouvoir Romain pour qu'il Le crucifie²⁹.

**8.B.2.1 - TRÈS SOUVENT C'EST LE POUVOIR RELIGIEUX QUI
LIVRE LA VICTIME AU POUVOIR CIVIL !**

Voici quelques condamnations ignominieuses réalisées par un tribunal religieux livrant la victime au pouvoir politique pour exécution de la sentence :

→ Jésus, livré³⁰ par les princes des prêtres au pouvoir civil

← début 470 Bethléem et dans tous ses environs, depuis l'âge de deux ans et audessous, selon le temps dont il s'était enquis auprès des Mages. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie, en ces termes : Une voix a été entendue à Rama, des pleurs et de grandes lamentations ; c'est Rachel pleurant ses enfants, et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.

Mais Hérode étant mort, voici qu'un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte, et dit : Lève-toi, prends l'Enfant et Sa Mère, et va dans le pays d'Israël ; car ceux qui en voulait à la vie de l'Enfant sont morts.

Joseph, s'étant levé, prit l'Enfant et Sa Mère, et vint dans le pays d'Israël. Mais ayant appris qu'Archélaüs régnait en Judée, à la place d'Hérode son père, il craignit d'y aller ; et, averti en songe, il se retira dans la province de Galilée. Et il vint habiter dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

Évangile selon saint Matthieu ~ Chapitre 2, 13-23.

29 - *(Re)Voyez ce livre très intéressant, Valeur de l'Assemblée qui prononça la peine de mort contre Jésus-Christ, Par MM. les abbés Lemann 1876 :*

http://www.a-c-r-f.com/documents/Mgrs_Augustin_et_Joseph_LEMANN-Valeur_Assemblee.pdf

30 - *Le complot contre leur et notre Roy des Roys :*

1. Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour Le faire mourir.

12. Et comme Il était accusé par les princes des prêtres et les anciens, Il ne répondit rien.

20. Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent (suite → 472

(Ponce Pilate) pour exécution. Ce qui fit dire à Saint Jean Chrysostome : Ô sentiments, ô cœurs exécrationnels ! Ils délivrent ceux qui leur sont semblables par la dépravation et la corruption de leurs mœurs, ils délivrent les criminels, et ils demandent la mort de l'innocent, car depuis longtemps c'était là leur coutume³¹.

→ Sainte Jehanne d'Arc, livrée par l'Évêque Pierre Cauchon au pouvoir civil Anglais pour exécution.

→ Époux non défendus, donc effectivement lâchés, abandonnés, et donc objectivement livrés, par l'Église officielle, apparente, lors de demande de séparation-divorce de l'épouse seule³² responsable de ces crimes !

→ Époux, livrés par la 'Rote' forcément illégale de la FSSPX au pouvoir civil (JAF) pour exécution (séparation-divorce).

8.B.2.M - LES MÊMES MAÎTRES D'ERREURS À L'ORIGINE DE TOUTES LES TRIBULATIONS DE L'ÉGLISE...

Les mêmes maîtres d'erreurs, qui persécutèrent les chrétiens

← début 471 au peuple de demander Barabbas et de faire périr Jésus.

41. Les princes des prêtres se moquaient aussi de Lui, avec les scribes et les anciens, et disaient : 42. Il a sauvé les autres, et Il ne peut Se sauver Lui-même ; s'Il est le Roi d'Israël, qu'Il descende maintenant de la croix, et nous croirons en Lui.

Évangile selon saint Matthieu ~ Chapitre 27

31 - *Sermon pour la fête du Christ Roi : Homélie LXXXI.*

32 - *Voir :*

→ DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.J.4.c, Il existe bien d'autres exemples.

→ DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.C.1.a, Voyons donc ce que ce prêtre disait, voici des notes prises par l'un de nous :

→ DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.D.2.c, L'origine du drame, la trahison de l'épouse.

→ DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.E.8, Notre Seigneur Jésus-Christ dit-Il autre chose ?

→ DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.E, La femme, en 'danger', ce qu'elle doit considérer...

en les livrant toujours et encore au pouvoir civil pour qu'ils fussent mis à mort comme dans les cirques, trahirent constamment la société chrétienne en renseignant ses ennemis et en les conduisant dans les catacombes, en poussant Néron à incendier Rome et à en accuser les chrétiens, etc., etc., etc.

Ces mêmes maîtres d'erreurs furent à l'origine, ou pour le moins favorisèrent, et ce dès les premiers temps, des hérétiques ou schismatiques suivants :

Les hérétiques : les judaïsants, les gnostiques, les simoniaques, les manichéens, les ariens, les macédoniens, les pélagiens, les nestoriens, les eutychiens, les monothélites, les mahométans ou musulmans³³, les Iconoclastes.

Les schismes : le schisme des Grecs, les Albigeois, les Cathares, le Protestantisme, le Jansénisme.³⁴

Ainsi, le christianisme originel a dû se 'singulariser' pour se relever de la confusion engendrée par ces schismes et hérésies incessants en prenant le nom d'Église catholique romaine.

Revenons au titre : La Catholicisme est d'origine Juive..., et voyons ce que Notre Seigneur Jésus-Christ (NSJC) a dit :

17. Ne pensez pas que Je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; **Je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir.**

18. Car en vérité, Je vous le dis, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, **un seul iota ou un seul trait ne disparaîtra pas de la loi**, que tout ne soit accompli.

19. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera les hommes à le faire, sera appelé le plus petit dans le royaume des Cieux ; mais celui qui fera et enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des

33 - *Voici une autre confirmation :...* Elles confirment donc et expliquent que Bernard Lazare, Bernard Lazare, dans L'antisémitisme à travers les siècles, écrive : Mahomet fut nourri de l'esprit juif.

http://www.dici.org/thomatique_read.php?id=000159 .)

34 - *Pour ces deux listes, nous nous sommes appuyé sur un site qui semble très bien fait et honnête : <http://www.infobretagne.com/heresie-schisme.htm>.*

Cieux.

20. Car Je vous dis que si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

Ainsi donc, NSJC n'est pas venu détruire la religion du Peuple élu, mais la poursuivre, l'amener à son terme, à l'accomplissement des prophéties : Ne pensez pas que Je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; Je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir, l'amener là où elle devait aller, en la renouvelant³⁵, et ainsi nous disons : la Nouvelle Alliance, le Nouveau Testament, la Nouvelle Jérusalem, etc. Ceux qui la détruit, la religion de l'Ancien Testament, sont ceux qui n'ont pas voulu reconnaître NSJC, et qui ont ainsi volontairement quitté le bateau du Salut !

Lisons cet extrait, tout en regrettant une allégeance au Vatican d'eux (Vatican II) ! :

Dans sa réponse aux chrétiens qui osent critiquer l'exposition, le Père Martin expose une théologie qui n'est pas catholique. Et je ne parle pas d'une antique théologie qui aurait été réformée avec Vatican II, je parle de la théologie permanente de l'Eglise, telle qu'elle s'exprime toujours dans la déclaration Nostra Ætate de Vatican II, dont on rappellera qu'elle concerne « les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes ». Dans ce texte, il n'est dit nulle part que les juifs seraient nos « Pères dans la foi ». Bien au contraire, Nostra Ætate souligne ce que les chrétiens doivent au judaïsme de l'Ancien Testament. Nos pères dans la foi sont Abraham, Isaac et Jacob, ce qui veut dire que l'Eglise est l'héritière d'Abraham et de l'antique Alliance, par la Nouvelle Alliance conclue par le Christ dans son sang, « le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle ».

Le judaïsme de l'Ancien Testament est la religion du Temple, du sacerdoce, du sacrifice de l'autel. Le judaïsme

35 - Redonner vie, rendre sa force, régénérer... Voir : DP-02, [La Loi, le Droit](#) ; point 2.C.2, Ce que Mgr H. Convert dit de la Loi naturelle...

actuel (depuis 2.000 ans) n'a ni Temple, ni sacerdoce, ni sacrifice de l'autel. Parce que c'est le christianisme qui, à travers le Christ, a hérité du Temple (le corps du Christ : détruisez ce Temple, et en trois jours je le reconstruirai), du sacerdoce (du Christ), du sacrifice (du corps et du sang du Christ).³⁶

Donc de dire que les Catholiques sont contre la religion donnée au peuple hébreu est absolument faux, mais l'inverse bien vrai ! La religion Juive d'hier (Ancien Testament) fut accomplie par NSJC, c'est la religion catholique (Nouveau Testament) : Ne pensez pas que Je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; Je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir !

Il n'y a eu aucune interruption, aucune cassure, aucun tré-sautement ! Simplement que ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan³⁷ ont, un peu avant le Jugement de NSJC³⁸ quitté le Bateau de la Promesse, ils sont donc ainsi des Juifs hérétiques, schismatiques, errant lamentablement de par le monde. Les Catholiques sont les

36 - Yves Daoudal : <http://e-deo.info/archives/3849>.

37 - Voici ce que dit Saint Jean de ces mauvais Juifs qui ont renié leur religion puisqu'ils ne veulent pas reconnaître la Royauté universelle de Notre Seigneur Jésus-Christ :

8. Écris aussi à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, qui a été mort et qui est vivant :

9. Je connais ta tribulation et ta pauvreté (mais tu es riche) ; et que tu es calomnié par ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.

10. Ne crains rien de ce que tu vas souffrir. Voici : le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et Je te donnerai la couronne de la vie.

11. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra ne sera pas blessé par la seconde mort.

Apocalypse de saint Jean ~ Chapitre 2. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

38 - Voir : le livre Valeur de l'Assemblée qui prononça la peine de mort contre Jésus-Christ, par MM. les abbés Lemann 1876, Juif converti à l'adresse :

<http://livres-mystiques.com/partieTEXTES/Lemann/Valeur/table.html>.

héritiers de la Promesse, de l'Ancienne Alliance, ils sont la Nouvelle Alliance, le Peuple de Dieu renouvelé, perfectionné, accompli :

Alors Celui qui était assis sur le trône dit : Voici, **Je vais faire toutes choses nouvelles**. Et Il me dit : Écris, car ces paroles sont très sûres et vraies.³⁹

8.B.2.n - LES ARABES ONT UN ISLAM ARABE, D'ORIGINE ARABE FAIT PAR DES ARABES POUR DES ARABES !?

Voici la continuation du commentaire dont nous avons vu le début au point DP-8B2k, Le Catholicisme d'origine Juive !? :

Au moins les arabes ont un Islam arabe, d'origine arabe fait par des arabes pour des arabes eux ;

Comme nous l'avons démontré plus haut, l'Islam est une invention susurrée (dite révélée !) par ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan, dans le creux de l'oreille de Mahomet afin d'obtenir l'apostasie des chrétiens de ces contrées qui étaient déjà fortement gagnées à NSJC, et d'enrayer, empêcher la conversion des autres⁴⁰...

Ainsi, en vérité, les arabes n'ont pas un Islam arabe, d'origine arabe fait par des arabes pour des arabes ; mais un Islam 'juif', d'origine 'juive', fait par un rabbin de la synagogue de Satan, pour détourner les arabes, et bien d'autres, de la Vérité !

8.B.2.o - NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST A ACCOMPLI LES PROPHÉTIES ET FONDÉ L'ÉGLISE !

Continuons à lire ce même message :

là ce sont des goys qui se font tenir par le bout du nez par un prophète Juif, né en Israël d'une religion intégralement écrite

39 - Apocalypse de saint Jean ~ Chapitre 21-5. « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », que vous trouverez à la page [Livres & sources](#)

40 - Voir plusieurs des vidéos de l'abbé Guy Pagès, et particulièrement celle-ci :

http://fr.youtube.com/watch?v=ozzOw_PBd9M).

par des Juifs, et traduite d'une langue du désert bizarroïde d'abord en latin, puis dans leur langue.

NSJC, de la lignée de David, Juif donc, n'est pas un prophète, mais l'accomplissement des prophéties, nuance ! Il, Vrai Dieu et Vrai Homme, est en effet né en Israël, sa terre natale. La religion de ces 'goys' fut transcrite par les Apôtres Juifs aussi : on l'appelle la Révélation ; cette dernière fut close par la mort du dernier Apôtre : Saint Jean l'évangéliste !

8.B.2.r - **NI 'CONS', NI ANTI-SÉMITES, NI COGNEURS !**

Continuons à lire ce message si révélateur :

Quels cons ces goys, ils se disent antisémites mais ils sont prêts à cogner leurs femmes au nom d'une religion... sémite.

Ni cons !

L'insulte ! Oui, toute l'argutie est contenue là : quels cons !

Ni antisémite !

Qu'est-ce qu'être anti-sémite ? Le terme est impossible à définir ! Car, et ceci n'existe que pour ce terme, l'on joue 'subtilement' sur une équivoque : religion ou race ?

Si sémite s'applique à la race :

→ Comment pouvons-nous être anti-sémites alors que la race sémite n'existe pas !, comme tout un chacun le sait, vu que cela nous est continuellement rabâché lors des séances d'endoctrinement de nos chers commissaires du peuple, qu'ils font du haut de leurs chaires cathodiques qu'ils appellent les médias !

→ Comment pouvons-nous être anti-sémites alors que nous suivons, nous les Catholiques, une religion donnée à Abraham par le Seigneur Dieu et parfaite par Son Fils NSJC, de race juive !

→ Comment pouvons-nous être anti-sémites alors que la Révélation fut écrite par les Apôtres qui étaient de race juive ?

→ Comment pouvons-nous être anti-sémites alors que nous

défendons tous les fils de Sem lorsque l'on attaque leur Mariage, ce qui est bien bien visible dans toute notre étude !

Il suffit de lire ces textes :

→ DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.B.2.e, Cette virginité qui fait hurler ces succubes et leurs maîtres les incubes.

→ *idem* ; point DP-5.B.4.h, Voyons ce que librairiecatholique.com dit du livre Femme en Islam de Siblini Marwan.

→ DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.D.1, Femme en islam, sujet développé par l'hebdomadaire Rivarol.

→ DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.B.2.j, La religion, Les religions, l'opium du peuple !

→ Etc. !

De plus, en étant anti-sémite, racialement parlant, nous serions donc contre tous les sémites, arabes et israéliens, mais aussi contre tous les français, et tous les peuples ! Nous serions contre notre propre sang, en effet qui peut dire finalement qu'il n'a pas un peu de ce sang qui coule dans ses veines ?!

Si sémite s'applique à la religion :

Nous serions donc contre la religion catholique qui n'est que l'accomplissement, la continuation de l'Ancienne Alliance !

Et si l'on regarde qu'une des religions pratiquées par les sémites, racialement parlant : la religion de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan⁴¹,

41 - Voici ce que dit Saint Jean de ces mauvais Juifs qui ont renié leur religion puisqu'ils ne veulent pas reconnaître la Royauté universelle de Notre Seigneur Jésus-Christ :

8. Écris aussi à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, qui a été mort et qui est vivant :

9. Je connais ta tribulation et ta pauvreté (mais tu es riche) ; (suite → 479

là non plus l'on ne peut nous taxer d'anti... d'anti-quoi-au-fait ? C'est ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, qui sont contre la religion de leurs Pères, et donc de l'Église catholique, la vraie, qui en est son accomplissement !

Comment pouvons-nous être racialement ou religieusement parlant anti-sémites, alors que nous reconnaissons la Filiation divine de Notre Seigneur Jésus-Christ, Vrai Dieu et Vrai Homme, et qu'ainsi nous Lui rendons nos Devoirs d'adoration ? Et qu'ainsi donc nous respectons, nous : la religion et la race sémite !

Ce n'est pas l'Église catholique qui complotte contre anti-quoi-au-fait depuis plus de 2000 ans⁴² !

Ni cogneurs !

Nous défions quiconque de trouver un seul endroit dans toute notre étude et ses annexes, les 'nouvelles', où nous préconiserions de cogner !

Si cela devait se trouver, nous nous engageons à publier dans une page spéciale une rectification et une amende honorable !

Du reste, nous devons avouer que dans aucun texte, même produits par de violents anti-musulmans, nous avons vu qu'un musulman préconise de cogner sa femme !

*Si cette personne, perfidement, utilise le terme **cogner**, hors contexte et uniquement pour créer une 'émotion', et pour rem-*

← début478 et que tu es calomnié par ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.

10. Ne crains rien de ce que tu vas souffrir. Voici : le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et Je te donnerai la couronne de la vie.

11. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra ne sera pas blessé par la seconde mort.

Apocalypse de saint Jean ~ Chapitre 2. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

42 - Lisez 2000 ans de complots contre l'Église que vous trouverez à la page [Livres & sources](#)

placer les termes : corriger, discipliner, donner des coups, fouetter, etc., si elle ne veut pas obéir ! Cette personne est une menteuse, une falsificatrice !

*Nous, Chefs de Famille, Catholiques, Musulmans, Sémites, etc., ne sommes pas des **cogneurs**, la violence n'est pas dans notre camp ! La véritable violence d'un Époux est d'abandonner Son épouse à ses errances : Enfin il doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir⁴³.*

*Nous, vrais Chefs de Famille, parce que nous compatissons à Nos épouses, Nous devons **en cas de nécessité**, et qui le ferait de Droit sinon !?, les corriger, discipliner, leur donner des coups, les fouetter, etc., comme le préconise **aussi** l'Église catholique, par ex. par la bouche de Saint Bernard : S'il devait compatir à sa femme, il devait la discipliner⁴⁴ !*

8.B.2.q - L'ISLAM POSE ET POSERA DE PLUS EN PLUS DE PROBLÈMES !

Continuons avec un autre de ces messages :

Et l'Islam, en Europe est bien la religion qui pose le plus de problème, et en posera de plus en plus.⁴⁵

Nous ne craignons nullement les dévots de l'Islam, nous faisons totalement nôtre la réponse de Sainte Bernadette Soubirous : “Avez-vous eu dans la grotte de Lourdes, ou depuis cette époque, quelques révélations relatives à l'avenir et aux destinées de la France ? La Sainte Vierge ne vous aurait-elle point chargée pour la France de quelque avertissement, de quelque menace ?”. “Non” [Les Prussiens étaient protestants. C'est un peu comme si l'on parlait aujourd'hui, dans certains milieux, de musulmans]. “Il n'y aurait donc rien à craindre ?”. “Je ne

43 - Concile de Trente. Voir : DP-8.B.2.b, L'Église disait, et ceci est intemporel, imprescriptible...

44 - Idem note précédente.

45 - Réponses à Maris, remettez vos femmes à leur place !, N° 33. Robert.

crains que les mauvais catholiques”. “Ne craignez-vous rien autre chose ?”. “Non, rien”. Cette réponse me semble très actuelle⁴⁶. *À Nous aussi, elle nous semble plus qu'actuelle !*

Nous craignons que les mêmes maîtres d'erreurs, ou leurs suppôts, qui sont maintenant à tous les postes de l'Église dite catholique !

8.B.2.a - CONCORDANCE DE LA THÉOLOGIE CHRÉTIENNE ET ISLAMIQUE.

Voici un dernier message qui nous changera des précédents :

C'est bien une preuve de plus qui illustre bien la concordance de la théologie Chrétienne et Islamique.⁴⁷

Oui, la concordance, ici relevée, est dans le fait que l'Une et l'Autre religion en cela sont conformes à la Loi naturelle, à la Sagesse.

En effet, dit le Sage [...] Celui qui se néglige, n'a pas soin de chasser la fumée, de corriger sa femme, et de réparer le toit de sa maison⁴⁸ ...

Le négligent n'a pas soin de la corriger !

Puissions-nous par la Grâce de Dieu avoir en partage toute la Sagesse ! Soyons Sages !

46 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.H.1, Je ne crains que les mauvais catholiques !

47 - Réponses à Quelques mensonges bien courants ..., N° 2. ahmad al faransavi.

48 - Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.D.2, Il y a trois choses qui font de la maison un désert...

8.B.2.s - **‘ILS’ ONT EN LIGNE DE MIRE, AU PREMIER PLAN :
L’ÉGLISE CATHOLIQUE, LA VRAIE !**

Attention, rappelez-nous que maintenant nous sommes sous le carcan du Menteur, du Malicieux, comme jamais, aussi ce qui paraît n’Est pas et ce qui Est ne paraît pas (plus) !

Il nous faut chercher cette Église qui est belle et bien totalement éclip­sée, comme l’a dit ND à La Salette : Rome perdra la foi et deviendra le siège de l’antéchrist... L’Eglise sera éclip­sée, le monde sera dans la consternation.

8.C - LA FEMME, À L'EXTÉRIEUR, QUEL DOIT ÊTRE SON COMPORTEMENT.

8.C.1 - LE TRAVAIL DE LA FEMME LA CONDUIT FORCÉMENT SUR LE TROTTOIR.

Tout ceci a déjà été largement développé dans toute cette étude, mais nous pensons y revenir plus tard...

Faire travailler Sa femme c'est la prostituer !

Voir :

→ DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.D.2, Certes, elle doit plier, mais maintenant que faire ?

→ DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.G, 'Évolution' ?, non régression du statut de la femme !

→ CN-2008-18, Le drame d'Anne-Lorraine, le martyre de la pureté, le viol...

→ CN-2008-17, Femme, Marie-Ségolène Royal pense penser !

8.C.2 - SAINT PIE X : LA FEMME DANS LES LIEUX SAINTS.

Le 22 novembre 1903, jour de la fête de Sainte Cécile, le Pape signait le « Motus proprio sur la musique sacrée », qu'il appelait lui-même « le code juridique de la musique sacrée ». ^(p. 154, §2)

Il rappelle que les femmes ne peuvent être admises à faire partie du chœur ou de la maîtrise. ⁴⁹

49 - *Saint Pie X de René Bazin, p. 159, en bas.*

En vertu du même principe, les chantres remplissent dans l'église un véritable office liturgique ; partant, les femmes étant incapables de cet office ne peuvent être admises à faire partie du chœur ou de la maîtrise. Si donc on veut employer les voix aiguës de soprani et de contralti, on devra les demander à des enfants [*mâles donc !*], suivant le très antique usage de l'Église.⁵⁰

*Et là, nous allons nous faire traiter de Talibans ! Et même par les cloaques d'impureté de la **Tra**hition !*

*Cela fut en effet jeté à la figure d'un de nos correspondants par des prêtres de cette **Tra**hition parce qu'il leur avait mis ce texte sous les yeux ! Ils lui dirent qu'il fallait vivre avec son époque, que ce qui était valable et imposable de ce temps là, ne l'était plus maintenant ! Mensonges !, Loups déguisés en brebis : Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans sont des loups rapaces !*

Pourquoi les femmes, et ce, à n'importe quel âge, et de n'importe quel milieu (sauf couvent cloîtré de femmes, car elles ne sont qu'entre femmes !), ne peuvent être admises à faire partie du chœur ou de la maîtrise ?, parce que les chantres remplissent dans l'église un véritable office liturgique, et que les femmes étant incapables de cet office ne peuvent être admises ! En effet, aussi, une femme ne peut nullement remplir d'office quel qu'il soit ; officier⁵¹ en quoi que ce soit !

L'on ne peut pas pas penser à ce sévère avertissement de Saint Paul :

34. Que les femmes se taisent dans les églises, car il ne leur est pas permis de parler ; mais qu'elles soient soumises, comme le dit aussi la loi.

50 - Saint Pie X, *Motus proprio sur la musique sacrée* : <http://ddata.over-blog.com/xxxyy/0/18/98/43/tra-le-sollecitudini.pdf>.


51 - Voir : DP-5.B.3, L'Homme soigne, comme Époux, Père, Prêtre, Médecin...

35. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison ; car **il est honteux pour une femme de parler dans l'église**.⁵²

Comment des prêtres peuvent-ils parler ou agir contre le dépôt de la Foi qui fut clos avec la mort du dernier Apôtre, soit Saint Jean l'Évangéliste, et ce dont sûrement fait parti ce que Saint Paul a écrit, et ce qui précède et ce qui suit :

Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés à la grâce du Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y en ait un autre ; mais il y a **des gens qui vous troublent**, et **qui veulent renverser l'Évangile du Christ**. Mais si quelqu'un, **fût-ce nous-même ou un Ange du Ciel**, vous annonçait un autre évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit **anathème** ! Je l'ai dit, et je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonçait un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit **anathème** !⁵³

Peut-être est-il nécessaire de rappeler la définition d'un mot que Saint Paul (Apôtre, dépôt de la Foi !) vient d'utiliser deux fois, contre les gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile du Christ, fût-ce nous-même, soit Saint Paul !, ou un Ange du Ciel : anathème !

-  **Anathème : II.- RELIG. CATH. A.-** Sentence de malédiction à l'encontre d'une doctrine ou d'une personne jugée hérétique; peine ecclésiastique qui consiste à retrancher publiquement quelqu'un pour cause d'hérésie de la communauté des fidèles, à l'**excommunier** en le maudissant.

*Ainsi, une personne qui dit, laisse dire ou fait, fut-il Apôtre ou prêtre même de la **Trahition** ou **Ange du Ciel**, autre chose que ce que Saint Paul vient de dire, et faisant partie du dépôt de la Foi, par ex. qu'une femme peut chanter dans la **chorale**,*

52 - Première épître de saint Paul aux Corinthiens ~ Chapitre 14, 34-35. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

53 - Épître de saint Paul aux Galates ~ Chapitre 1, 6-9. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

et ainsi officier, et donc ainsi aussi parler dans les églises : est anathème, excommunié !

Peut-être est-il nécessaire de rappeler que celui qui suit un prêtre, évêque, etc., qui est excommunié, et ici de facto, est lui-même excommunié !

Peut-être est-il nécessaire de rappeler que celui qui meurt excommunié, anathématisé, va en enfer !

Évidemment, l'on va nous sortir, et cela nous fut dit, que ce que Saint Paul vient d'interdire aux femmes est dit dans une Épître, et que Saint Paul anathématise que ceux qui annonceraient un autre Évangile ! On nous dira aussi que ce que Saint Pie X interdisait relevait du pastoral et non du doctrinal ! Hypocrites :

13. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez le royaume des Cieux devant les hommes ; car vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous ne laissez pas entrer ceux qui désirent entrer.⁵⁴

23. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et qui avez abandonné ce qu'il y a de plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité. Il fallait faire ceci, et ne pas omettre cela.

24. Guides aveugles, qui filtrez le moucheron, et qui avalez le chameau.

25. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans, vous êtes pleins de rapines et d'impureté.

26. Pharisien aveugle, nettoie d'abord le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors devienne pur aussi.

27. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous êtes semblables à des sépulchres blanchis, qui, au dehors, paraissent beaux aux hommes, mais qui, au dedans,

54 - Évangile selon saint Matthieu ~ Évangile selon saint Matthieu.
Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture.

28. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes ; mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.⁵⁵

Remplacez scribes et pharisiens par prêtres, Évêques, et même Le plus hautement placé, comme lesdits Papes, tordus parmi les tordus* ; ce, depuis ledit Jean XXIII, et de plus en plus flagramment en approchant dudit Benoît XVI qui a véritablement une face de démon grimaçant ! Ils, comme tous ces prêtres, sont blanchis au dehors, mais qui au dedans sont pleins de pourriture... ! Remarquez comme c'est troublant, ne sont-Ils pas, ces pleins de pourriture, habillés de blanc ?, soit bel et bien blanchis au dehors !*

8.C.3 - EN LA CHORALE, L'ÉCOLE, LE LIEU DE TRAVAIL : UNE DÉBAUCHEUSE !
--

Nous avons vu l'impossibilité pour les femmes de remplir un véritable office liturgique, par contre les femmes, dans les chorales, remplissent bien un 'office' voulu par le Malicieux, celui de dissoudre la société, on dirait qu'elles ont une démangeaison : Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais ils amasseront autour d'eux des docteurs selon leurs désirs ; et éprouvant aux oreilles une vive démangeaison, ils détourneront l'ouïe de la vérité, et ils la tourneront vers des fables⁵⁶.

Dans les chorales, les femmes ont la mission que leur assigne à leurs dépends le Malin, celle de perdre des Âmes :

→ d'elles-mêmes en venant débaucher, troubler les Hommes !, faut-il un dessin ?

55 - Évangile selon saint Matthieu ~ Chapitre 23. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

56 - Voir : DP-06, [Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance \(II\)](#)...; point DP-6.A, Rappel de la 'Toute Puissance' du Chef de Famille.

→ des Hommes non mariés et qui prospectent au lieu de louer Dieu, leur véritable office liturgique, en plus des pensées impures et divers...

→ des Hommes mariés, dont les épouses s'occupent des enfants forcément en dehors de la chorale !

Ainsi, le Ver Rongeur⁵⁷ ronge, ronge la société, et c'est le même schéma qui se déroule dans les écoles mixtes ou sur le lieu du travail, dans les piscines ou sur les plages où l'on assiste au déballage de viande avariée !

Que font les femmes dans ces cas là, si ce n'est de minauder et de distraire les Hommes de leur devoir ?, les débaucher ! De véritables succubes en service commandé par le Malin ! Malicieux !

Puisque nous venons de parler de débauche dans les piscines, lisez cette bonne extension : CN-2008-22, [L'islam est le contraire des droits de l'homme !?](#)

57 - (Re)Voyez ce livre fort intéressant de Mgr Jean-Joseph Gaume, [Le ver rongeur des sociétés modernes ou Le paganisme dans l'éducation](#) : http://www.liberius.net/livre.php?id_livre=330.

**8.D - LA FEMME, DANS LES DRAMES, SA SEULE
RESPONSABILITÉ !**

**8.D.1 - L'ÉPOUSE INSENSÉE RENVERSE SA MAISON DE
SES PROPRES MAINS...**

II [l'Esprit-Saint] recommande [à la femme] :

a) Le bon sens ; car, d'après lui, « une femme sensée bâtit sa maison et une femme insensée la renverse de ses propres mains »^A.

b) La bonté ; car « il n'y a pas, dit-il, de colère plus grande que la colère d'une femme. J'aimerais mieux habiter avec un lion et un dragon que de demeurer avec une femme méchante »^B.

c) L'amour du travail et du travail manuel : car la femme forte « met la main à la quenouille, et ses doigts prennent le fuseau »^C.

d) L'amour du silence ; car « une femme bavarde (mulier linguata) est pour un mari paisible comme une montée sablonneuse aux pieds d'un vieillard »^{D.58}

Tout ceci trouve ses commentaires depuis le début de notre étude, ne nous répétons pas !

A - Prov., XIV, 1.

B - Eccl., XXV, 14, 15.

C - Prov., XXI, 19.

D - Eccl., XXV, 27.

58 - « Choix d'une jeune fille », « Chapitre II - Choix d'un compagnon de vie. », « Le petit catéchisme du mariage – 1920 - abbé Joseph Hoppenot »

8.D.2 -

**IL Y A TROIS CHOSES QUI FONT DE LA MAISON
UN DÉSERT...**

2. D'ailleurs, pour que la lutte soit plus terrible, les mailles de la cuirasse se resserrent, comme on dit, car en même temps que le cœur de l'homme se néglige lui-même, il s'occupe avec curiosité des autres. **Il y a trois choses**, dit le Sage (Prov. XXVII, 15), **!qui font de la maison un désert**, ce sont la fumée, la pluie et **une femme acariâtre**. Or, comment le négligeant pourrait-il s'en garder ? **Celui qui se néglige, n'a pas soin** de chasser la fumée, **de corriger sa femme**, et de réparer le toit de sa maison...⁵⁹

Idem ci-dessus, et Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.B.2, L'Époux honnête, est forcément musulman ?

59 - *Quatorzième sermon, Les sept dons du Saint-Esprit, opposés à sept sortes de péchés.*

http://www.jesusmarie.com/bernard_de_clairvaux_sermons_serie_1.htm

**8.E - LA FEMME, EN 'DANGER', CE QU'ELLE
DOIT CONSIDÉRER...**

***La femme n'est jamais en danger,
si ce n'est d'elle-même !***

Il y a deux types de 'danger' : le physique et le moral !, l'un pour le corps, l'autre pour l'Âme...

Vous remarquerez qu'intentionnellement et en Vérité, nous écrirons en 'danger' entre guillemets, car nous confirmerons ou constaterons qu'elle, l'épouse, n'est jamais réellement en 'danger', sauf, sauf, sauf..., mais cela nous le verrons plus loin !

8.E.1 - LA FEMME EN 'DANGER' PHYSIQUEMENT...

***La femme se met elle-même,
en danger physiquement !***

La femme en 'danger' physiquement a été largement vu en fin du chapitre principal précédent, Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point :

→ DP-7.E.5, Si l'épouse la fermait, elle ne serait pas battue !

→ DP-7.E.6, Veut-elle découvrir l'eau miraculeusement contre-coups !

→ DP-7.E.7, St Augustin : si l'épouse est battue, cela ne vient que d'elle !

→ DP-7.E.8, Notre Seigneur Jésus-Christ dit-Il autre chose ?

→ DP-7.E.9, Allez, une petite dernière pour la route...

Fort de ces développements renforcés eux-mêmes par tout

l'ensemble de notre étude, nous pouvons dire que : Une femme ne peut jamais être 'en danger de se faire battre !', il lui suffit qu'elle la ferme une bonne fois pour toutes avec son verre d'eau dans la bouche⁶⁰, et qu'elle obéisse parfaitement, qu'elle satisfasse pleinement son Époux !

Et si donc elle se fait 'battre', c'est qu'elle s'est mise sciemment en danger, et ainsi le seul et uniquement responsable n'est pas l'Époux, mais la femme.

Voir :

→ DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.C.1.a, Voyons donc ce que ce prêtre disait, voici des notes prises par l'un de nous :

→ CN-2008-16, Valérie Létard veut susciter une réaction ?, la voici !, et divers...

Nous avons aussi démontré et démonté l'escroquerie ou l'irresponsabilité présente dans certains textes étudiés, le double langage parfaitement hypocrite de ces prêtres, et non de l'Église, la vraie il s'entend !, principalement quant à l'obéissance de la femme envers son Époux :

→ La femme doit obéir en toutes choses, **sauf bien entendu, le cas où le mari lui demanderait des choses que sa conscience à elle lui interdit.**

Voir :

→ DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.E.1.e, On ne peut dire une chose et son contraire, pour l'Église. et suite...

→ DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.C.2.e, Où nous voyons encore plus l'escroquerie et la perversion d'Hommes d'Église !

→ Si elle n'obéit pas à son mari lorsqu'il ne lui donne que

60 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.E.6, Veut-elle découvrir l'eau miraculeusement contre-coups !

des ordres légitimes.

Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.E.1, Si elle désobéit, elle pêche mortellement.

→ Si elle refuse sans motif de suivre son mari...

Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.E.3, Si elle ne suit pas son Époux, elle pêche gravement.

Eh bien, nous allons constater exactement le même double langage au sujet de l'épouse en 'danger' moralement !, voici :

8.E.1.A - NOTRE 'ACHARNEMENT' À DÉNONCER LA

TRAHITION...

Avant de poursuivre nous devons re-clarifier la raison de notre 'acharnement' à dénoncer la Trahition. Pour commencer, pour ceux qui ne connaissent pas ce milieu, la Tradition est un terme pour nommer et définir un courant. Il se somme lui-même Tradition et nous le dénonçons comme traître, d'où l'appellation Trahition.

La Tradition est une réaction contre les dérives de Vatican II, de fait contre l'apostasie de tout le clergé qui Le suivait et Le suit !

Or, les prêtres de la Tradition jouent sur une équivoque, un double langage (vraiment ces prêtres sont des champion du 'jésuitisme'⁶¹) qui est de dire : nous ne pouvons pas suivre ce Pape qui prône continuellement des erreurs (nous ne pouvons ici les nommer, cela serait bien trop long) alors que dans le même temps ces prêtres disent : qu'ils suivent ce Pape de peur d'être en dehors de l'Église ! La chose et son contraire !, ou l'exact contraire de ce que disait Notre Seigneur Jésus-Christ : Que votre langage soit : Oui, oui ; Non, non ; car ce qu'on y

61 - Nous n'attaquons pas la Société de Jésus, 'fille' de Saint Ignace de Loyola, mais les tares, dont les Jésuites furent les plus marqués et déjà bien avant le Concile Vatican II, et ainsi définies :

-📖- Jésuitisme : **B.** – *Péj.* Caractère dissimulé, hypocrite, voire retors.

ajoute vient du mal^(Math. 5, 37).

Ces prêtres sont des flûteurs de mélodies maléfiques, ils entraînent sciemment les gens dans une voie de garage, et leurs agissements sont des plus sectaires. Devant la déroute de la Morale due principalement à l'apostasie générale de l'Église dite catholique, ils en profitent, ces pervers, pour faire main basse sur les catholiques désorientés, ils sont devenus des gourous dont la principale occupation, inquiétude, est d'écrire sans en avoir trop l'air d'insister : pour nous aider, voici notre n° de compte bancaire. Et là, d'utiliser ladite détresse financière de leursdites bonnes œuvres pour apitoyer !

*Or, plus l'on se dit pure, intègre (d'où le nom : intégriste), plus l'on se présente comme ami, plus l'on est dangereux en cas de trahison, et plus celle-ci est scandaleuse, ne dit-on pas : Seigneur, occupez-vous de mes amis, je m'occuperai de mes ennemis. Pour plus de précisions recherchez le mot '**Trahition**' dans notre étude.*

Revenons maintenant à notre premier propos :

8.E.2 -

LA FEMME EN 'DANGER' MORALEMENT...

***La femme se met elle-même,
en danger moralement !***

La femme dite en danger moralement, risquant de suivre un Époux déviant quant à la foi ou la morale, doit-elle quitter son Époux, pour sauver son Âme et Celles des enfants ?...

*Non, rien de plus faux, et malheureusement ce mensonge, qu'elle devrait quitter son Maître si elle est en 'danger', est colporté par tout le monde maintenant, et même et surtout par les prêtres de la **Trahition** !*

De le prouver irréfutablement, et nous attendons sereinement nos contradicteurs⁶², va être le propos de ce point !

62 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa (suite → 495

Nous allons voir maintenant la femme dite en danger de se perdre moralement parce que suivant un Époux dangereux quant à la moralité : alcoolique, bandit, amoral, apostat, etc.

De la même façon que nous avons laminé, détruit la fable de la femme battue, nous allons tout pareillement pulvériser l'escroquerie de ladite femme en danger moralement !

*En effet, c'est bien ce que disent ces pervers de prêtres, ces cloaques d'impureté, et principalement ceux de la **Trahition**, c'est que : l'épouse ne peut suivre son Époux l'entraînant au mal, et que ceci est une raison hautement louable et incontournable pour se séparer de Lui !*

Voici :

8.E.3 - **SAINTE CLOTHILDE MARIÉE À UN PAÏEN ET
BARBARE PAR LES ÉVÊQUES...**

Sainte Clothilde, 465-545.

Nous devons lire attentivement un extrait d'un livre où (Sainte) Clothilde se 'raconte' :

J'eus alors la surprise de voir arriver l'évêque Avitus. Il avait affronté le danger des routes hivernales pour se faire auprès de moi l'interprète du peuple catholique. A n'en pas douter, me dit-il, **Dieu me confiait une immense mission**. la conversion de Clovis dont l'évêque pressentait qu'il serait « l'arbitre de son époque ». L'exemple du souverain serait décisif. **L'hérésie ne devait pas gagner le peuple franc** qui semblait promis à un grand avenir. Or, **deux sœurs de Clovis venaient de se convertir à l'arianisme**. Le sort de l'Eglise, celui de la Gaule, dépendaient peut-être de moi.

Je me revis soudain dans le jardin du palais de Lyon... Je me rappelai la parole de l'évêque Prudent sur les destinées des grands de ce monde. Je compris que l'heure était

← début494 soumission (I) ; point DP-7.E.9.a, Où, nous devons plus particulièrement parler des prêtres de la Trahition.

venue d'accepter la mission que Dieu me confiait par l'entremise de son évêque. Avitus me promit le soutien de tout le clergé, la prière de tout le peuple. Je m'en remis à la volonté du Seigneur car ce n'était ni par ambition ni pour tout autre motif que j'acceptais cette union, mais pour la gloire de Dieu et le salut de son Eglise.⁶³

Nous aurions pu prendre une autre source, celle-ci est amusante.

Ce qui nous intéresse est ce fait, et qui est bien connu : Sainte Clothilde est mariée à un barbare païen !, et c'est un plan d'Évêques de l'Église catholique ! Mariée à un barbare païen aux mœurs plutôt rudes !, ce dans l'espoir qu'elle puisse convertir Clovis qui emportera ensuite Son peuple. Mais aussi pour casser l'extension de l'arianisme, et ce, pour la gloire de Dieu et le salut de son Église.

Notre propos n'est pas de critiquer le pari sur l'avenir qu'ont fait ces Évêques, bien au contraire nous l'approuvons sans réserve, mais seulement de montrer l'hypocrisie de certains Hommes d'Église (tous actuellement) utilisant comme des maestros le double langage !

8.E.3.A - VOYONS AU PRÉALABLE L'UNION DE CLOTHILDE À CLOVIS :

Escortée de guerriers francs, la "belle et sage" Clotilde rejoint Clovis aux environs de Troyes, à Villery. Le couple se dirige ensuite vers Soissons où les noces vont être consommées. En effet, aucune cérémonie officielle n'est de coutume chez les Francs : les époux se donnent seulement charnellement l'un à l'autre. Au matin, la mariée reçoit un don, le Morgen-gabe. Aux yeux de tous, le jeune époux atteste ainsi que sa femme était bien vierge et que les enfants qui naîtront de

63 - Moi, Clothilde. Ou les premiers pas de la France. De Blandine Malé, chap. II, pages 24-25.

l'union constitueront sa descendance.⁶⁴

8.E.3.b - **UN PETIT RETOUR SUR : QUI ÉPOUSE QUI ?**

Si vous visitez la source que nous avons mise, vous verrez le titre qui est Clovis épouse Clotilde. Et ainsi par un titre, l'on ancre un mensonge hautement destructeur⁶⁵ ; non !, ce n'est pas Clovis qui épouse Clotilde, mais c'est Clotilde qui épouse Clovis !

Et comme la préséance demande en effet que l'on cite Clovis en premier, alors, le titre aurait dû être : Clovis prend Clotilde pour épouse ! Ceci dit, ce n'est pas pour ce titre que nous avons mis ce texte, revenons à ce dernier.

8.E.3.c - **UN PETIT RETOUR SUR : LE SACREMENT DE MARIAGE.**

Vous souvenez-vous de ce que nous disions au sujet du Sacrement de Mariage : que ce n'était pas l'Église qui l'avait fait, ni Notre Seigneur Jésus-Christ qui l'avait institué, mais Dieu le Père⁶⁶. Et que de plus ce Sacrement n'avait été incorporé aux Sacrements de l'Église que bien bien tardivement⁶⁷ ?

Au sujet de l'union de Clothilde à Clovis, nulle part, vous voyez un Mariage devant l'Église, ni un Sacrement de l'Église catholique, ni même de présence d'un prêtre !

Par contre, il y a bien eu Sacrement de Mariage, en effet, il

64 - <http://chrisagde.free.fr/merovingiens/clovismariage.htm>

65 - Voir : DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.I.1, Qui prend, qui est pris, qui porte l'anneau nuptial ?, et suite...

66 - Voir : DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; points :

→ DP-4.B, Le Mariage naturel, définition et caractéristiques. et suivants...

→ DP-4.F.1, Graves aberrations lors de la cérémonie du Mariage !, et suivants.

→ et toute notre étude !

67 - Voir : note 33, ch. 4.C.1.a, et contexte.

*y a bien eu une **proposition de consentement** faite à Clothilde⁶⁸ par Clovis, et une **acceptation de cette proposition** par Clothilde : les époux se donnent seulement charnellement l'un à l'autre.*

8.E.3.d - **UN PETIT RETOUR SUR : LA VIRGINITÉ DE L'ÉPOUSE.**

*Nous profitons pour remonter que la virginité est bien une condition sine qua non pour le Mariage⁶⁹ : Aux yeux de tous, le jeune époux atteste ainsi que **sa femme était bien vierge** et que les enfants qui naîtront de l'union constitueront sa descendance.*

8.E.3.e - **DES ÉVÊQUES PLEIN DE FOI EN LA PROVIDENCE DIVINE 'PARIENT' SUR L'AVENIR !**

Revenons à notre début : 8.E.3, Sainte Clothilde mariée à un païen et barbare par les Évêques...

*Comment pouvaient-Ils, ces Évêques, avoir la certitude que Clovis se convertirait ? Impossible, humainement ! Et si Clovis ne s'était pas converti ; mais qu'au contraire, si Clovis avait entraîné Clothilde à apostasier : soit en versant dans l'**arianisme**, ou soit en devenant païenne ?*

Si, au lieu de ce qui était escompté, en ce qui regarde ce foyer, Clovis avait refusé que Ses enfants soient baptisés, et si de plus Il les avait poussé à devenir des criminels ?, comme nous le verrons plus loin avec l'Époux de Sainte Rita.

Voyant Clovis s'endurcir et Clothilde en 'danger' de se

68 - Voir : DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; points :

→ DP-4.B.2.c, Voyons Abraham qui fait chercher une femme pour son fils Isaac.

→ DP-4.B.3, Le ministre du Sacrement de Mariage est l'Homme, non le prêtre ! *et suite...*

→ DP-4.F, Aberrations diverses dans l'Église. ; *et divers.*

69 - Voir : DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.B.2.e, Cette virginité qui fait hurler ces succubes et leurs maîtres les incubes.

perdre et les enfants tournant mal, qu'auraient fait ces Évêques ? Auraient-Ils poussé Clothilde à se séparer ?, à trahir son Époux, pour se 'sauver' ? Aurait-elle pris les enfants pour les 'sauver' pareillement ? En cette époque !, qu'elle essaya !

Ainsi, pour sûr, Clovis se serait endurci encore plus et alors l'on ne pouvait plus espérer l'amener à la religion catholique en Lui enlevant Sa femme qu'Il aimait. Ainsi aussi la conversion de la France ne se serait pas faite, en tous les cas pas avant bien longtemps !

Et subsidiairement, à partir de combien de temps pouvaient-Ils, ces Évêques, être sûrs que Clovis ne se convertirait pas : quelques jours, mois, années, sur son lit de mort ? En effet, Il mit tout de même un bon bout de temps, Il Lui fallut même être en très grand danger à Tolbiac pour promettre à Dieu une future conversion.

La Foi de l'Évêque Avitus en l'inspiration que Dieu Lui donna est visible dans ce que raconte Clothilde : A n'en pas douter, me dit-il, Dieu me confiait une immense mission !, Elle suffit, cette Foi, à cet Évêque pour livrer cette tendrelette à un païen plus que rustre et dangereux selon les 'canons' actuels !

Est-ce que nous ne devrions pas dire, quant à la Foi en ce que Dieu inspira à Avitus : La Foi ?!, foutaise ! roulette russe ! coup de poker ! pari sur l'avenir ! irresponsabilité !

Non, nous ne disons pas cela ; non, nous ne le dirons jamais !, la Foi oui certes ! La Foi en la Providence divine !

Alors, voici l'autre facette de ce double langage :

**8.E.3.F - DES ÉVÊQUES SANS FOI EN LA PROVIDENCE DIVINE
DÉTRUISENT SCIEMMENT L'AVENIR.**

Qu'est-ce pour un Croyant en Dieu que l'Avenir ?

L'Avenir c'est :

→ L'Avenir final, ultime, les fins dernières : le Ciel avec sa

jouissance sans ombres ni lassitudes de Dieu.

Mais avant, l'Avenir c'est :

→ L'Avenir, dans le Beau, le Bien, dans la Volonté divine, en la Famille, c'est : un foyer uni, une épouse amoureusement soumise, sous-mise !, pour générer de sains et Saints enfants.

Donc ainsi, si l'on détruit un foyer, l'on détruit l'Avenir terrestre **et** l'Avenir éternel, des membres de ce foyer.

Or, la hiérarchie de la **Trahition**, ne parlons pas de celle de l'Église apparente, avec sadite Rote, dit aux épouses qui ont un Époux dit déviant quant à ladite discipline imposée par la secte : **non seulement vous pouvez, mais vous devez quitter votre Époux et le trainer devant les tribunaux⁷⁰ !**

Le véritable danger que courent ces épouses, c'est en réalité le danger que la secte soit démasquée, et qu'ainsi la secte n'ait plus accès aux porte-monnaies des Chefs de Famille.

Ces prêtres sont perfides, pervers, ils jouent sur du velours avec les femmes, ils savent pertinemment que c'est le maillon faible du Foyer ; ainsi, se disent-ils, puisqu'elle cherche maladivement et comme sans s'en rendre compte un contre-pouvoir⁷¹ à celui de son Époux, il suffit de lui susurrer du fond du confessionnal, en faisant fort attention que sa longue queue fourchue ne dépasse pas : **votre Époux n'a pas le droit de vous imposer telle ou telle chose.**

Le Mari découvrant la source de la révolte naissante, ou déjà fortement ancrée, décide de couper d'avec la secte. Et les cloaques d'impureté passent à l'étape suivante, ils, ces véri-

70 - Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.B.2.1, Très souvent c'est le pouvoir religieux qui livre la victime au pouvoir civil !

71 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.H.1, Je ne crains que les mauvais catholiques !, et DP-7.B.3.a, Où nous en revenons à parler de la direction spirituelle de la femme !

*tables Raminagrobis*⁷², lui persifflent très mielleusement l'étape suivante : madame, pour sauver votre Âme et vos enfants, vous devez quitter cet Époux ayant une conception musulmane⁷³ du Mariage !*

Eh bien, nous allons voir ce qu'en pensent des Saints, et ainsi mieux débusquer, révéler le double langage de ces pervers :

8.E.4 - **SAINT PIERRE AUX ÉPOUSES AYANT UN MAÎTRE, UN MARI DIFFICILE.**

Lisons Saint Pierre :

15 Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés,

16 étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu.

17 Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi.

18 Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile.

72 - Raminagrobis ? Recherchez ce nom en nos documents !, en voici une description de ce genre de prêtre (comme tous du reste !, tous cloaques d'Impureté comme le dit la Très-Sainte Vierge Marie à La Salette) : Raminagrobis vivant comme un dévot ermite, un prêtre faisant la chattemite, un saint homme de prêtre, bien fourré, gros et gras, arbitre expert sur tous les cas !

→ Pour Raminagrobis : D'après Le Chat, la Belette et le petit lapin de Jean de La Fontaine.

Voir : <http://www.jdlf.com/lesfables/livreVII/lechatlabeletteetlepetitlapin>.

→ Pour cloaque d'impureté : Voir : DP-09, Les Prêtres de l'Église catholique ; point 9C13, ±1846 - La Très-Sainte Vierge Marie à La Salette.

73 - Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.B, L'Époux honnête, est forcément musulman !?

19 Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, **quand on souffre injustement.**

20 En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter **de mauvais traitements** pour avoir commis des fautes ? Mais **si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu.**⁷⁴

Lisons-Le encore :

1. **Que les femmes soient pareillement soumises à leurs maris, afin que, si quelques-uns ne croient pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes...**

2. lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse.

3. Que leur parure ne soit pas celle du dehors, la frisure des cheveux, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt ;

4. mais celle qui convient à l'homme caché du cœur, par la pureté incorruptible d'un esprit doux et modeste, qui est d'un grand prix devant Dieu.

5. Car c'est ainsi qu'autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu se paraient, soumises à leurs maris :

6. telle Sara, qui obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur ; Sara dont vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien et sans vous laisser troubler par aucune crainte.

7. **Vous de même, maris, montrez de la sagesse dans vos relations avec vos femmes,** comme avec un sexe plus faible, les traitant avec honneur puisqu'elles sont, aussi bien que vous, héritières de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient point empêchées.⁷⁵

74 - *Première épître de saint Pierre ~ Chapitre 2.* Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources.](#)

75 - *Première épître de saint Pierre ~ Chapitre 3.* Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources.](#)

8.E.4.A - **SOYEZ SOUMISES EN TOUTE CRAINTE À VOS MAÎTRES, VOS ÉPOUX !**

Ce texte (2, 17-18 et 3, 1-6) peut être transposé ainsi pour l'épouse, en effet Saint Pierre dit plus loin (3.1), Femmes, soyez de mêmes soumises à vos maris :

Honorez votre mari, le roi ! Épouse, servante, soyez soumise en toute crainte à votre Mari, votre Maître, même s'Il est d'un caractère difficile. Afin que, s'Il n'obéit point à la parole, Il soit gagné sans parole par votre conduite de femme [...] Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elles que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.⁷⁶

Donc ainsi, nous venons de voir qu'à un Époux d'un caractère difficile, et même si on [l'épouse] souffre injustement et qu'on subit de mauvais traitements, et même si l'Époux ne croient pas à la parole, l'épouse doit être pareillement [au Maître d'un caractère difficile] soumise à son mari, sans se laisser troubler par aucune crainte !

Ce que nous venons de lire peut-être transposé ainsi sans en trahir le sens, et c'est Saint Pierre qui nous le dit donc : épouses, soyez soumises en toutes choses à votre Époux, même violent et difficile à vivre, et pire, même éloigné de la religion, n'ayez aucune crainte !

Ce que nous venons de lire est l'exact opposé de ce que disent les prêtres de maintenant, et particulièrement ceux de la Trahition !

Pour finir, le : Vous de même, maris, montrez de la sagesse dans vos relations avec vos femmes (3, 7), est une exhortation au Mari. Mais la 'docilité' du Mari à cette sage exhortation, n'est nullement une condition à la soumission de l'épouse, la

⁷⁶ - Transposition de versets (2.17-18 et 3.1-6) ci-dessus, quant à l'épouse.

preuve, et ce que nous venons de voir ensemble, et retranscrit ainsi : épouse, soyez soumise en toute crainte à votre mari, votre maître, même s'il est d'un caractère difficile, afin que, s'il n'obéit point à la parole il soit gagné par votre soumission... !

Nous attendons très sereinement nos contradicteurs !

8.E.5 -

**MGR JEAN-JOSEPH GAUME DIT D'UN MARI
IRRÉLIGIEUX, VIOLENT...**

Si le Mari s'écarte de la religion :

Depuis que l'esprit païen, réchauffé par la Renaissance, souffle d'un bout de l'Europe à l'autre sur les générations lettrées, le jeune homme a-t-il conservé la conscience de sa mission ? se montre-t-il fidèle à l'accomplir ? est-il pour sa femme un principe de sanctification ? Qu'il s'interroge et qu'il réponde. Si le spectacle de la société dépose contre lui, que reste-t-il à la femme ? sinon à devenir elle-même pour son époux ce que son époux devrait être pour elle. Au lieu d'une âme à sauver, elle en a deux.

J'ai deux âmes à sauver ! Ces mots, gravés dans son cœur comme le nom de son époux sur l'anneau nuptial, doivent inspirer ses pensées, dicter ses paroles, régler le ton de sa voix, soutenir ses efforts, orienter sa conduite, résumer sa vie. Il n'y a pas à reculer : c'est une question de bonheur ou de malheur, même en ce monde. Comment la résoudre avec succès ? Il est pour cela un moyen infallible, une recette consacrée par l'expérience des siècles. Elle fut en particulier celle de Monique, épouse de Patrice, le païen, et mère d'Augustin, hérétique et libertin dans sa jeunesse.

Prier, travailler, souffrir et se taire, C'est se dévouer. Se dévouer c'est aimer ; et, pour la femme, aimer, c'est régner.

Devant une pareille puissance, qui chaque jour, à chaque heure, pendant de longues années le suit comme l'ombre suit le corps, il n'est pas d'homme si altier qui ne fléchisse, pas de caractère si violent qui ne se brise, pas de cœur si dur qui ne

s'amollisse, pas de préjugés qui ne se dis pas d'ignorance qui ne s'éclaire. L'empire que nous avons sur nous-mêmes est la mesure de celui que nous avons sur les autres.⁷⁷

Avez-vous bien lu ce texte ?

Voyez-vous, pouvez-vous imaginer un pire tableau ? Est-il possible qu'un Époux descende plus bas : hérétique et libertin, violent, le cœur dur, bourré de préjugés et ignorant...

*Et qu'en dit Mgr Jean-Joseph Gaume ?, exactement le contraire de ce qui se dit dans le monde⁷⁸, de ce qui disent les prêtres, et particulièrement ceux de la **Trahition**, et ainsi résumé : faites comme sainte Monique, mère d'Augustin, restez au poste, et : prier, travailler, souffrir et se taire. Et ainsi vous*

77 - « Histoire société domestique – 1844 – Mgr Gaume », début chapitre « L'homme et la femme ».

78 - Expression utilisée par les catholiques (les vrais) pour nommer ceux qui vivent 'selon le monde', soit en opposition avec la Loi de Dieu ! Voici quelques textes permettant aux non avertis de comprendre l'expression 'selon le monde' :

Si donc vous êtes morts avec le Christ aux éléments de ce monde, pourquoi vous imposez-vous des lois, comme si vous viviez dans le monde ?

Épître de saint Paul aux Colossiens ~ Chapitre 2, 20. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

Soyez sobres et veillez ; car votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères qui sont dans le monde souffrent les mêmes afflictions que vous.

Première épître de saint Pierre ~ Chapitre 4, 8-9. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui, car tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair, et concupiscence des yeux, et orgueil de la vie ; et cela ne vient pas du Père, mais du monde. Or le monde passe, et sa concupiscence avec lui ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

Première épître de saint Jean ~ Chapitre 2, 15-17. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

Si le monde vous hait, sachez qu'il M'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais, parce que vous n'êtes pas du monde, et que Je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.

Évangile selon saint Jean ~ Chapitre 15, 18-19. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

gagnerez votre Époux à Dieu !

Mgr Jean-Joseph Gaume parle donc exactement comme nous, comme Saint Pierre et l'évêque Avitus à Sainte Clothilde (ci-dessus), comme le firent, et c'est ce que nous allons voir ensuite : Sainte Monique, Sainte Rita, Bienheureuse Anne-Marie Taïgi, etc !

8.E.6 - SAINTE MONIQUE, ÉPOUSE DE PATRICE ET MÈRE DE SAINT AUGUSTIN.

Sainte Monique, 332-388.

8.E.6.A - L'IVROGNERIE, LE BRIGANDAGE, LES MAUVAIS TRAITEMENTS NE SONT POINT DES EXCUSES POUR FUIR SON ÉPOUX...

Saint Augustin le dit bien clairement...

Saint Augustin raconte^A, d'après le récit même de sa mère, qu'elle avait failli se damner en faisant *la petite gourmande, dans le vin*. Elle épiait le moment où personne ne la voyait, et alors elle tâchait de *se contenter*^B. Mais une servante qui l'avait aperçue quelquefois, et à laquelle il lui arriva un jour de déplaire, lui dit qu'elle était une petite ivrognesse. Ce mot lui fut tant à cœur, elle en eut une si grande confusion, que, dans son repentir, elle en pleura longtemps. Elle alla aussitôt se confesser de cette faute, qu'elle n'avait jamais osé dire à son confesseur, tant elle regardait ce péché comme infâme et honteux, quoiqu'elle eût douze ans à peine. Elle s'en corrigea si bien avec la grâce du bon Dieu, qu'elle n'y retomba plus de toute sa vie, et elle vécut d'une manière si exemplaire qu'elle est devenue grande sainte. Nous voyons^C que **le bon Dieu, pour lui faire expier son péché, permit qu'elle épousât un homme ivrogne et brutal, qui lui fit essayer mille mauvais traitements.**

A - *Conf. Lib.IX, cap. viii, 18.*

B *Se satisfaire*

C *Ibid. cap. IX.*

Son fils Augustin, jusqu'à l'âge de trente-deux ans, ne fut pas moins ivrogne que son père. Sainte Monique reconnaissant que le bon Dieu permettait cela pour qu'elle satisfît à sa justice, supporta si bien cette épreuve qu'on ne lui entendit jamais faire à personne la moindre plainte. Elle eut enfin le bonheur de voir son mari et son fils Augustin se convertir. Vous voyez, M.F., que le bon Dieu tend la main et donne la grâce à ceux qui la lui demandent, avec un vrai désir de sortir du péché, pour ne plus vivre que pour lui.⁷⁹

Dieu permet⁸⁰ que Sainte Monique essuie mille mauvais traitements, pour se sanctifier, se sauver, et ainsi sauver son Époux et son fils : Elle eut enfin le bonheur de voir son mari et son fils Augustin se convertir.

Les prêtres actuels, et particulièrement ceux de la secte FSSPX, pour 100 fois moins que ce qu'a subi Sainte Monique, disent : non seulement vous pouvez, mais vous devez quitter votre Époux et le trainer devant le tribunaux⁸¹ ! Cloaques d'impureté !

Ainsi donc, non seulement ils empêchent ces épouses d'ex-

79 - Sermons du Curé d'Ars, Tome III, Vingtième Dimanche après la Pentecôte. Voir Livres & sources

80 - Permettre c'est n'est pas vouloir ou faire le mal :

Enfin celui qui murmure offense la bonté de Dieu. Dieu, en effet, est charité, comme l'enseigne saint Jean : s'il permet le mal, ce n'est que pour en faire sortir un plus grand bien. À l'exemple de Job, nous devons accepter de sa main, avec une égale reconnaissance, les biens et les maux, les afflictions et les joies, les consolations et les châtements, redisant avec le Prophète Royal : Je bénirai le Seigneur en tout temps [Ps. XXXIII, 2], c'est-à-dire : aussi bien dans la prospérité que dans le malheur. Nous devons recevoir toutes choses, même les contradictions, les privations, les injustices, comme des témoignages de la bonté de Dieu à notre égard, certains que, si ces épreuves devaient faire quelque tort à notre âme, ou même lui être inutiles, Dieu ne permettrait pas qu'elles nous affligeassent.

« Ne pas murmurer », « Les instrument de la perfection – 1936 - Dom Jean de Mauléon »,

81 - Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.B.2.1, Très souvent c'est le pouvoir religieux qui livre la victime au pouvoir civil !

pier leurs propres péchés comme le fit Sainte Monique, mais de plus ils leurs font faire bien bien d'autres crimes qui ne peuvent que les damner : séparation des époux, procès qui sont tous des crimes (voir plus loin), vols des enfants à leurs Pères, scandales publics, etc.

De plus, et ce contrairement à ce que fit Sainte Monique, non seulement elles n'amènent pas leurs Époux à la conversion, mais elles les en éloignent radicalement !

Ainsi aussi, ces mauvais prêtres ont une attitude contraire à ce que firent de vrais Hommes d'Église, comme nous venons de voir à travers l'histoire de Sainte Clothilde ; et aussi avec Saint Pierre et Mgr Jean-Joseph Gaume...

8.E.6.B - **LE 17 NOVEMBRE 2008 NOUS AVONS REÇU UN COMMENTAIRE À LA PAGE ACCUEIL, VOCATION...**

Ce commentaire, et ce en conformité avec ce que nous écrivions à CN-2008-12, Notre commentaire quant aux commentaires..., n'a pas été publié pour cause d'insulte, d'absence de question ou de raisonnement.

Le voici tout de même partiellement : J'ai vu ma mère battue par mon père, un alcoolique patenté, comment oser prendre sa défense au détriment de ma mère. Cette personne, si elle devait lire ceci, aura par ce qui précède : la réponse à sa question. Si elle voulait laisser tomber l'insulte et avancer un raisonnement, nous nous ferions une obligation de publier son message et de lui répondre pour l'aider.

Nous reviendrons à ce commentaire ensuite pour parler de la piété filiale, auparavant nous devons lire ce qui suit :

8.E.7 -	SAINTE RITA ÉPOUSE D'UN IVROGNE ET BRIGAND SAUVE SA MAISON.
---------	--

Sainte Rita, 1381 - 22 mai 1457.

Voyons cet extrait de sa vie :

Mais ses parents [...] Ils souhaitaient la marier à un beau parti. Justement dans la région, Antonio Ferdinando était bien connu. C'était un solide gaillard qui avait la réputation d'être un valeureux guerrier. Il avait été en relation avec d'anciens chefs de bande pendant les années de trouble. **Le point noir était son caractère irascible et son penchant pour l'alcool.** Était-ce vraiment le mari idéal pour Rita ?

Ses parents voyaient surtout la sécurité pour l'avenir de leur fille et ils décidèrent de la marier.

Rita fut bouleversée. Elle qui ne songeait qu'à se consacrer à Dieu !

Elle supplia ses parents de lui épargner cette épreuve, mais en vain. En ce temps là, on ne demandait pas l'avis de la jeune fille ; les mariages étaient l'affaire des parents qui organisaient les alliances selon leurs intérêts.

Rita avait 16 ans, elle dut se soumettre. Cependant cette contrariété dans sa vocation n'atteint pas sa confiance en la providence. Elle se demanda si précisément ce n'était pas dans cette voie, qu'elle allait progresser dans la charité, qui est le secret de la vraie perfection chrétienne.

Mais Rita souffrit beaucoup de cette situation, d'autant plus que **Ferdinando repris peu à peu ses mauvaises habitudes et ses dangereuses fréquentations.** **Son mari allait jusqu'à la frapper dans ses moments d'ivresse.** Par contre dans ses beaux jours, il savait être aimable. **Rita décida de le convertir** par la douceur, la prière et le dévouement.

Elle eut des jumeaux, deux fils. Peu à peu Ferdinando se radoucît, il cessa de fréquenter ses mauvais amis, et perdit l'habitude de boire avec excès. **Gagné par la douceur de Rita,** il décida de ne plus porter d'armes sur lui. Les jumeaux grandissaient, mais très vite ils avaient hérité de leur père une certaine agressivité que Rita avait bien du mal à combattre.

Un soir, un voisin vint prévenir Rita qu'une agression venait

d'avoir lieu à cinq lieux d'ici dans le couloir de la Vesina, réputé dangereux parce que fréquenté par des bandits. Il en avait été le témoin et avait pu s'approcher Ferdinando qui lui avait dit quelques mots avant de mourir. Il pardonnait à ses agresseurs et remerciait Rita de tout ce qu'elle avait fait pour lui. Rita avait gagné la conversion de son mari. Il était sauvé.

Cependant ses deux fils jurèrent de le venger, et cela malgré les objurgations de leur mère. Rien n'y fit. Ils rencontrèrent un soir les meurtriers de leur père et engagèrent le combat. Ils furent victimes de leur témérité. Appelée près de ses deux fils agonisants, elle obtint leur conversion et ils moururent en paix. Rita avait obtenu du ciel leur conversion.⁸²

*Voici encore une femme battue, rossée de première par un ivrogne, et que fait l'Église ? Lui dit-Elle qu'elle doit abandonner son Époux ? Que non !, Elle lui a dit certainement ce que disait Saint Pierre, soit l'exact contraire de ce que disent les prêtres, et particulièrement ceux de la **Trahition** : Que les femmes soient pareillement soumises à leurs maris, afin que, si quelques-uns ne croient pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes...*

Sainte Rita gagna la sauvegarde de l'Âme de son Époux, de Celles de ses deux garçons, et La sienne : en priant, en souffrant et en aimant amoureusement et fidèlement son Époux, en restant comme de Droit auprès de Lui !

S.E.8 -

BIENTHEUREUSE ANNE-MARIE TAÏGI.

Bienheureuse Anne-Marie Taïgi, 1769-1837.

Voici un extrait de sa vie :

Née à Sienne d'un père ruiné, qui s'installe à Rome, elle est contrainte de se louer comme domestique et elle épouse Dominique Taïgi, domestique au palais Chigi. C'est un brave homme mais bourru et très coléreux. Anne Marie garde une patience

82 - <http://www.sainte-rita.org/> .

inaltérable avec lui comme avec ses parents, aigris et grincheux, qu'elle soigne. Elle ne fait rien sans la permission de son époux mais, de son côté, celui-ci accepte aussi l'aventure spirituelle de son épouse et ne s'oppose pas à la grâce de Dieu. Anne-Marie et lui mettront au monde sept enfants mais auront le chagrin d'en perdre trois en bas âge. Mère attentive à l'éducation de ses enfants, femme d'intérieur dont le logement modeste est toujours propre, elle fait la cuisine, coud les vêtements de toute la maisonnée, tient les comptes. Rien ne distingue sa vie de celle des mères de famille qui l'entourent, sinon une certaine humeur enjouée et toujours sereine : "Elle parlait de Dieu, dira son époux, sans devenir ennuyeuse comme le sont beaucoup de dévotes." Et pourtant sa vie est un torrent de grâces mystiques : extases, visions, prescience. Dieu fait irruption qu'elle soit dans sa cuisine ou en pleine lessive. Avec familiarité, elle lui demande : "Laissez-moi, Seigneur, je suis mère de famille." Et cela déborde vers l'extérieur : guérisons, prophéties, lecture dans les cœurs On vient de loin la consulter. Grand'mère, elle continuera à veiller sur sa famille avec gaieté, malgré la maladie et de terribles crises de doutes.⁸³

Sa vie est vraiment extraordinaire, elle est à lire en plus détaillé⁸⁴ ! Ce résumé ci-dessus ne donne qu'un très pâle aperçu de son 'folklorique' Époux, un véritable 'despote', comme l'on dirait maintenant : un pur 'tyran' domestique !

Ce charmant 'despote', son Époux Dominique Taïgi, l'aimait passionnément et même bien bellement ! Anne-Marie était totalement et amoureusement soumise, malgré que son Époux l'épuisait par ses exigences égoïstes quant aux soins qu'il exigeait pour son service ; jamais elle ne se refusa à bien le servir, tant à table que dans son ménage, que dans l'intimité !

83 - <http://nominis.cef.fr/contenus/saint/1294/Bienheureuse-Anne-Marie-Taigi.html>

84 - http://livres-mystiques.com/partieTEXTES/Mariataigi/anna_maria_taigi.htm.

Et que dirent les Hommes d'Église de son temps ? qu'il fallait plaquer un tel tyran ? Non, mais bien l'exact contraire de ce que disent les cloaques d'impureté maintenant !

Elle servait scrupuleusement et soigneusement son Époux au point qu'elle fit remarquer à Notre Seigneur Jésus-Christ, car elle était favorisée de visions dans un 'soleil', qui Lui avait demandé un service, une commission : que cela l'éloignerait quelque peu du service de son Époux. Elle Lui demanda qui elle devait servir le premier ? NSJC lui répondit : qu'elle devait bien sûr servir son Époux en premier, et Lui ensuite si possible !

8.E.9 - NOUS DEVIONS REVENIR SUR LA PIÉTÉ FILIALE...
--

Après avoir lu ces derniers exemples de Saintes nous montrant comment une femme digne du nom d'honnête épouse doit agir alors qu'elle aurait un Époux ivrogne, éloigné de la religion, violent, etc., nous devons parler maintenant, comme annoncé plus haut au point DP-8.E.6.b, Le 17 novembre 2008 nous avons reçu un commentaire à la page Accueil, vocation..., de la piété filiale !

Cette personne précitée disait : mon père, un alcoolique patenté...

8.E.9.A - VOICI UNE HISTOIRE À MÉDITER, L'IVRESSE DE NOÉ !

Noé s'appliquant à l'agriculture, commença à cultiver la terre, et il planta de la vigne; Et ayant bu du vin, il s'enivra, et il se dépouilla dans sa tente.

Cham, père de Chanaan, voyant que ce que la pudeur obligeait de cacher en son père était découvert, sortit dehors et le vint dire à ses frères.

Alors Sem et Japheth, ayant étendu un manteau sur leurs épaules, marchèrent en arrière et couvrirent la nudité de leur père. Et comme leur visage était détourné, ils ne virent pas la

nudité de leur père.

Noé se réveillant après cet assoupissement que le vin lui avait causé, et ayant appris de quelle sorte l'avait traité son second fils, S'écria: **Que Cham soit maudit**; qu'il soit à l'égard de ses frères l'esclave des esclaves.

Il dit encore: Que le Seigneur, le Dieu de Sem, soit béni, et que Cham soit son esclave.

Que Dieu multiplie les possessions de Japheth; et qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Cham soit son esclave.⁸⁵

Cham, ancêtre de la race noir, fut maudit et condamné par Dieu à être de ses frères, l'esclave des esclaves, uniquement pour : n'avoir point couvert la nudité de son Père ; l'avoir publiée (le dire à ses Frères) ; de n'avoir pas caché la détresse de son Père ; avoir ainsi provoqué le déshonneur de son Père !

Si l'ivresse de Noé n'avait pas été accidentelle, mais 'vou-lue' le crime du fils aurait été le même, et la malédiction aurait aussi suivi !

Donc, et bien qu'elle puisse s'en moquer, et sans que cela lui serve de paratonnerre, cette personne (de fait un Homme) qui n'a aucune pudeur, a ainsi exposé son propre Père à la vindicte publique en disant : mon père, un alcoolique patenté... Malédiction !

De plus, cette personne est le fils de qui ? Dites donc ! De son Père ! n'aurait-elle pu avoir pitié au moins du nom et de la vie qu'elle tient de son Père ? Se salir soi-même en disant : mon père, un alcoolique patenté !

Ainsi nous voyons où nous amène la féminisation de la société, persiflée par celui qui dialogua avec Ève, cette révolte contre la société de Droit divin, une société d'Hommes !

⁸⁵ - Genèse 9, 20-27. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

8.E.9.b - **ET D'UNE ENCORE !, VICTIME D'ELLE-MÊME, DE SON AMOUR-PROPRE !**

Pourquoi cette femme a-t-elle été battue ? encore qu'il faudrait vérifier la véracité de l'affirmation !, elle sait fait battre parce qu'elle n'a pas su la fermer !

Las, nous nous contenterons de renvoyer cette personne vers toute cette étude, et si elle veut voir, elle verra !

→ **Plus particulièrement :**

→ DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.E.4, Si elle affronte, encolère son Époux, elle pêche gravement.

→ *Idem* ; point DP-7.E.5, Si l'épouse la fermait, elle ne serait pas battue !

→ *Idem* ; point DP-7.E.6, Veut-elle découvrir l'eau miraculeusement contre-coups !

→ *Idem* ; point DP-7.E.7, St Augustin : si l'épouse est battue, cela ne vient que d'elle !

→ *Idem* ; point DP-7.E.8, Notre Seigneur Jésus-Christ dit-Il autre chose ?

→ *Idem* ; point DP-7.E.9, Allez, une petite dernière pour la route...

→ **et de ce nouveau chapitre, tout :**

→ DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.D, La femme, dans les drames, sa seule responsabilité !

→ *Idem* ; point DP-8.E, La femme, en 'danger', ce qu'elle doit considérer...

→ **et aussi ceci :**

CN-2008-16, Valérie Létard veut susciter une réaction ?, la voici !

8.E.9.c - **NOUS DEVONS POURSUIVRE AVEC LA FIN DE CE MESSAGE :**

Qui disait : Comment oser prendre sa défense [de mon Père] au détriment de ma mère ? Nous ne défendons pas son Père, nous ne défendons pas sa mère, nous défendons les principes !

Les principes, la Loi naturelle d'Essence divine, veulent que la femme soit soumise, et que l'Homme la soumette : Enfin il doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir⁸⁶.

Les principes veulent que l'Époux ait les moyens de Son gouvernement ; moyens que la Providence divine pour les croyants, ou de ladite dame nature pour les essentiellement négationnistes, pourvut l'Homme en Lui donnant une supériorité incontestable de tous ordres : intelligence, force, maîtrise de soi, détermination, puissance reproductrice et coercitive, etc.

*Qui a produit un détriment à sa mère ?, elle-même ! Qu'elle se taise, aime réellement son Époux, soit effectivement ; Le serve sans réserve, et là, **immanquablement** Il quittera son errance : la compensation à ce dont elle L'a certainement privé, et qu'Il a recherché bien tristement au fond de la bouteille !*

Les compléments nécessaires se trouvent tous dans ce présent chapitre : Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)...

8.E.10 -

AJOUTES DIVERSES

Ce point est ajouté après la première publication de ce document, il rassemble divers textes commentés qui auraient pu être mieux placées en d'autres endroits de ce chapitre, mais ceci aurait chamboulé la numérotation de ce document...

⁸⁶ - Voir : DP-02, La Loi, le Droit ; point DP-2.D.3, L'Église confirme que l'Époux est Le bras de Son Droit.

8.E.10.A - **SAINT AUGUSTIN : LA BONNE ÉPOUSE CRAINT SON ÉPOUX !, ET LA MAUVAISE BIEN DIFFÉREMMENT !**

*En la Maternité de la Très-Sainte Vierge Marie,
le jeudi 11 octobre 2012.*

Nous allons lire avec vous un extrait d'un sermon, que nous venons nous-mêmes de relire, de Saint François de Sales (1567-1622), Docteur de l'Église (1877).

La partie qui nous intéresse surtout, et où Saint Augustin Père de l'Église parle, a été surlignée en jaune...

Livre X, chapitre XIII - Comme Dieu est jaloux de nous.

Je suis le Seigneur ton Dieu, fort, jaloux ^I.
Le Seigneur a pour son nom Jaloux ^{II}.

...

Mais, Théotime, qui veut voir cette jalousie délicatement et excellemment exprimée, il faut qu'il lise les enseignements que la séraphique sainte Catherine de Gênes a faits pour déclarer les propriétés du pur amour, entre lesquelles elle inculque et presse fort celle-ci : que l'amour parfait, c'est-à-dire, **l'amour étant parvenu jusqu'au zèle, ne peut souffrir l'entremise ou interposition, ni le mélange d'aucune autre chose, non pas même des dons de Dieu**, voire jusqu'à cette rigueur qu'il ne permet pas qu'on affectionne le paradis, sinon pour y aimer plus parfaitement la bonté de celui qui le donne ; de sorte que les lampes de ce pur amour n'ont point d'huile, de lumignon, ni de fumée ; elles sont toutes feu et flamme que rien du monde ne peut éteindre ^{III} ; et ceux qui ont ces lampes ardentes en leurs mains ^{IV}, ont **la très sainte crainte des chastes épouses, non pas celle des femmes adultères. Celles-là craignent, et celles-ci aussi, mais différemment, dit saint Augustin. La chaste épouse craint l'absence de son époux, l'adultère craint la présence du sien : celle-là craint qu'il s'en aille, et celle-ci craint qu'il**

demeure celle-la est si fort amoureuse, qu'elle en est toute jalouse ; celle-ci n'est point jalouse, parce qu'elle n'est pas amoureuse ; **celle-ci craint d'être châtiée, et celle-là craint de n'être pas assez aimée.** Ainsi en vérité elle ne craint pas, à proprement parler, de n'être pas aimée, comme font les autres jalouses qui s'aiment elles-mêmes et veulent être aimées, mais elle craint de n'aimer pas assez celui qu'elle voit être tant aimable que nul ne le peut assez dignement aimer selon la grandeur de l'amour qu'il mérite, ainsi que j'ai dit naguère. C'est pourquoi elle n'est pas jalouse d'une jalousie intéressée, mais d'une jalousie pure qui ne procède d'aucune convoitise, mais d'une noble et simple amitié ; jalousie laquelle par après s'étend jusqu'au prochain, avec l'amour duquel elle procède.⁸⁷

L'on voit ici Saint François de Sales citer Saint Augustin sur lequel nous nous sommes déjà fort appuyés.

Notamment : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point 7.E.7, St Augustin : si l'épouse est battue, cela ne vient que d'elle !

Il nous parle en premier de l'Âme épouse (ordre spirituel) de son Dieu, le divin Époux ; mais pour nous en bien parler Il fait ensuite une comparaison avec l'attitude différente (bonne ou mauvaise) d'une épouse (ordre temporel) envers son Époux, ainsi Il nous dit de cette épouse temporelle faite pour l'Homme son Époux :

→ La chaste épouse craint l'absence de son époux, l'adultère craint la présence du sien.

Soit redit ainsi :

– la chaste, bonne épouse, habitée d'une saine, et du reste sainte, crainte ne désire que d'être en la présence de son Époux, surveillée par Lui, guidée par Lui, ense-

⁸⁷ - Pour ceux qui non pas les livres, voici une source : <http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/francoisdesales/amourededieu/livre10.htm>

mencée spirituellement et moralement et physiquement par Lui !, soit en tout asservie par Lui et à Lui !*

– la mauvaise épouse, elle, n'est habitée que par la terreur, la crainte d'être en présence de son Époux, elle ne cherche qu'à Lui échapper, prend le contre-pied de Sa direction, refuse tout ensemencement de Lui en en cherchant notamment un autre à l'extérieur !, elle cherche toujours un contre-pouvoir afin de contrecarrer* son Époux, par ex. pour une catholique, auprès d'un pervers de prêtre, un cloaque d'impureté* !*

Contre-Pouvoir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point 7.B.3.a, Où nous en revenons à parler de la direction spirituelle de la femme !

→ Celle-ci craint d'être châtiée, et celle-là craint de n'être pas assez aimée.

Soit redit ainsi :

– la mauvaise épouse, la revêche ce uniquement à cause de sa méchanceté, de son insoumission, de son refus, et ce contre toute raison, de son salutaire asservissement, craint le juste courroux de son Époux, le salutaire et exemplaire châtiment que par charité envers elle et envers toute la Maison (enfants, domestiques, etc.) elle doit impérativement recevoir de son Époux si celui-ci est vraiment compatissant et ne veut pas être lâche comme Adam, afin de ne point être puni comme Lui par le Seigneur Dieu.

Voir : DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point 3.C.4.a, Parce que vous avez écouté la voix de votre femme...

Idem : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point 6.C.5, Saint Bernard : Adam n'a pas discipliné Ève, il ne l'aimait pas !

– la bonne épouse, par contre, elle, fait tout pour être bien fidèle, bien douce, bien délicieusement, délicatement et révérencieusement soumise en toutes choses à son Maître et Seigneur, son Époux, de peur que celui-Ci ne s'éloigne si peu que ce soit d'elle !, ainsi, elle ne craint que de ne pas assez aimer son Époux afin d'être encore plus aimée par Lui !

Là est le choix : Soit craindre amoureusement, ou soit craindre douloureusement.

Comme pour notre Âme qui doit craindre très amoureusement son Dieu afin de ne point craindre Son très juste Courroux éternellement (ordre spirituel), l'épouse doit craindre très amoureusement son Époux afin de ne point craindre Son très juste Courroux (ordre temporel) !

Et en cas de non correspondance à l'objet de l'Amour, Dieu ou l'Époux :

→ l'Âme est la seule responsable du très juste Courroux de son Dieu !

→ l'épouse est la seule responsable du très juste Courroux de son Époux !

Ainsi donc nous avons le choix, et l'épouse particulièrement :

→ soit craindre amoureusement et en une pleine félicité !

→ soit craindre douloureusement et en pleins tourments !

8.F -

DES MENSONGES BIEN COURANTS...

Mensonges, pour ceux qui les ont occultés ; dits oubliés pour ceux qui ont peur de s'en rappeler !

8.F.1 -

MENSONGE, QUE LA 'GALANTERIE' !

8.F.1.A - SAVEZ-VOUS QUAND COMMENÇA À RONGER LE VER RONGEUR ?

Savez-vous quand le Ver Rongeur⁸⁸ commença à ronger la Famille ? non ? Eh bien, vous allez tomber sur le derrière ! c'est au début de l'époque 'galante', 'courtoise' ! À la fin de Moyen-Âge.

Voyons le terme galanterie :

-  - Galanterie : Disposition à se montrer **courtois** envers les femmes.

Nous allons voir que commença à cette époque, la fin du Moyen-Âge, non la véritable galanterie ou courtoisie, mais l'effémination-dévirilisation ou la discourtoisie positivement contre-nature envers les Hommes, et donc conséquemment envers les femmes !

Courtoisie, voici ce que nous disions précédemment⁸⁹ : La véritable courtoisie est de dire la Vérité. C'est cela, d'être courtois avec une personne. Ce document veut être aussi courtois avec les Hommes, pour les aider à être, véritablement, dans la Vérité, courtois avec leurs épouses.

*La Vérité quant à la relation Homme-femme est celle-ci : L'homme est l'image et la gloire de Dieu, **tandis** que la femme*

88 - (Re)Voyez ce livre fort intéressant de Mgr Jean-Joseph Gaume, Le ver rongeur des sociétés modernes ou Le paganisme dans l'éducation :

http://www.liberius.net/livre.php?id_livre=330.

89 - Note 14, ch. 1.C.1.e, page 18.

est la gloire de l'homme. *En effet*, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais bien la femme de l'homme ; *et* l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme (*I Cor., XI, 7-9*). Car c'est pour la consolation de l'homme que la femme a été formée⁹⁰... Je ne permets point à la femme d'enseigner ni de dominer sur l'homme (*I Tim. II, 12*). *Et de le dire et de le réaliser est la véritable courtoisie que l'Époux doit à son épouse, que l'Homme doit à la femme !*

La vérité est aussi lisible ici : CN-2008-16, Valérie Létard veut susciter une réaction ?, la voici !

8.F.1.b - VOYONS CETTE FAMEUSE GALANTERIE EN ACTION !

L'époque galante est déjà le mensonge rampant de ladite égalité des sexes ! Les promoteurs de ladite galanterie, nous susurrent depuis cette époque, l'amour dit courtois qui est de fait la prédominance de la femme sur l'Homme, ou la soumission de l'Homme à la femme.

En effet, il n'y a pas de milieu, c'est soit l'une ou soit l'Un qui est soumis ! Avez-vous déjà vu, ne serait-ce qu'une seule fois, un vaisseau commandé par deux capitaines ?

Comme on le voit bien sur ce tableau⁹¹ ci-contre, ce pauvre Hommelette a un genou à terre, les mains jointes !!!, la tête inclinée, devant une femme ! Quelle pitié ! Quelle discourtoisie envers la femme ! Quelle émascation ! L'on comprend la parole de Saint Paul devant une telle horreur : Je ne permets point à la femme d'enseigner ni de dominer sur l'homme^(I Tim. II, 12) !

90 - Voir : DP-03, *Le Mariage, son origine, sa Mission divine* ; point DP-3.B.10, Homélies sur la Genèse de Saint Jean Chrysostome.

91 - <http://www.mirari.fr/D3ql>

C'est contre-naturellement, comme nous le voyons ci-contre, que la femme domine l'Homme ! Il fait acte de soumission, Il est contre-nature, efféminé !, discourtois !

Ici, comme nous allons l'étudier plus loin, voyez-vous Abraham, et Sara Lui disant révérencieusement : mon Maître et Seigneur ? Voyez-vous un Époux, Roi, avec son épouse prosternée devant Lui parce qu'Il est son Seigneur ?



Quelques graves erreurs bien courantes :

→ Faire le baise-main à une femme !, alors que c'est à l'épouse (ou la fille, la sœur, etc.) de se précipiter aux pieds de son Seigneur (Époux, Père ou Frère, etc.) pour Lui baiser respectueusement les Mains ! Du reste, c'est bien ce que Nous faisons, Nous les Hommes, devant un Évêque ; c'est ce que Nous faisons alors que 'ils' n'avaient pas encore coupé La Tête de Nos Roys⁹² !

→ S'effacer devant une femme au passage d'une porte !, alors que c'est à la servante de tenir la porte en s'effaçant respectueusement pour permettre à son Roy d'entrer en majesté comme Il le Lui convient.

→ Dire 'madame, monsieur', 'mesdames et messieurs', 'françaises et français', et tous ces autres inversions qui sont de véritables mensonges, crimes ; et qui toutes bafouent la Loi divine. De plus, l'on ne devrait même pas nommer les femmes car elles ne sont jamais concernées par l'organisation de la

92 - Nous avons dit Roy, et non potiche des Espagnols, des Belges, etc. Voir : DP-01, Présentation de cette étude. ; point DP-1.B.1.g, Mais non !, on veut restaurer la société civile, l'État avec :

société qui est une société exclusivement d'Hommes, de Mâles comme nous l'avons copieusement vu dans toute cette étude !

→ Servir à table l'épouse en premier, puis l'Époux !, alors que, et même si ce n'est pas elle qui fait le service de table, c'est l'Époux, ou son invité s'il veut l'honorer, qui doit être servi en premier, ensuite viennent les garçons ; les femmes viennent après ! Dans un temps pas si reculé que cela, les femmes ne mangeaient pas à table, devant être qu'au service des Hommes qui étaient à table⁹³ !

8.F.1.c - L'ÉGLISE, MIT TOUJOURS L'HOMME ET LA FEMME À LEUR PLACE.

Comme vous allez le voir, l'Église, la vraie !, mit toujours l'Homme à sa place ; et la femme toujours bien à la sienne : derrière les Hommes, dans leur ombre et dépendance.

→ Aux litanies ou tout autre texte religieux, tel la mémoire de plusieurs saints fêtés un même jour : viennent toujours en premiers tous les Saints, puis, ensuite toutes les Saintes ; exception faite de la Très-Sainte Vierge Marie qui a une place toute spéciale, avant même les Anges, juste après la Très-Sainte Trinité !

→ À l'adoration de la Très-Sainte Croix, à la réception de la Très-Sainte Hostie⁹⁴, à l'embrassement des reliques, etc. : les Hommes s'avançaient toujours en premier, puis, ensuite venaient les femmes.

*→ Au sermon le prêtre dit **Mes Frères** : il ne s'adresse qu'aux Hommes ; ainsi lisez tous les sermons du Saint Curé d'Ars, ce n'est que **M.F.**, mis pour **Mes Frères**. En effet, le sermon n'est pas fait, dit pour les femmes, il est dit pour les Hommes ! Elles, **si elles veulent s'instruire sur quelque point,***

⁹³ - Aux excités qui vont essayer de mettre des messages pour nous insulter, qu'ils sachent que nous le savons déjà : **oui, pire que des talibans !**

⁹⁴ - Ici, nous parlons de l'Église et non des sectes, telle celle qui occupe le Vatican ou de l'autre qui lui court derrière en lui désobéissant dans le même temps du reste...


qu'elles interrogent leurs maris à la maison⁹⁵ comme le rap-
pelle Saint Paul !


*Du reste, et nous allons rechercher ce passage, nous
avons lu que dans le temps pas si éloigné, que les
femmes n'avaient pas le droit d'aller à la grand-messe
(avec sermon) mais devaient aller à une première messe
(sans sermon) pour s'occuper ensuite des petits et pré-
parer le repas de(s) (l')Homme(s) !*

*L'Époux, Lui, allait à la grand-messe avec ses fils !
De plus, comme nous le reverrons ensuite⁹⁶, il est interdit
au prêtre, et ce **en toutes circonstances**, de s'adresser
aux femmes, sauf confession, et encore !⁹⁷ ; cette der-
nière était toutefois très très fortement encadrée, limitée,
codifiée par l'Église comme nous le verrons ensuite !*

8.F.I.D - **PASSONS DE L'IRRÉVÉRENCE ACTUELLE À LA
RÉVÉRENCE...**

Voyons les termes révéler, révérence :

-- Révéler : Traiter avec le plus profond respect, montrer
une grande révérence pour quelqu'un ou quelque chose. – *En
partic.* Honorer, respecter ce qui est revêtu des caractères du
sacré.

-- Révérence : Respect profond mêlé de crainte, grande
considération. Anton. *irrévérence. Révérence filiale, mystique;*

95 - Première épître de saint Paul aux Corinthiens ~ Chapitre 14, 34-35.

96 - Voir : DP-09, Les Prêtres de l'Église catholique ; point DP-9, **Les Prêtres de l'Église catholique.**

97 - Ceci, la confession des femmes par les prêtres, nous le contestons très formellement, mais il est prématuré de le développer pour l'instant, cela viendra ultérieurement. Sachez que nous avons bien avancé avec nos collaborateurs, notamment avec notre **Légitime contradicteur*** ; et que du reste nous en parlons quelque peu en divers endroits de nos documents !, pour ce, recherchez **confession***. <À développer, compléter, corriger> <Confession des femmes>

révérence aux principes, aux lois; esprit de révérence. Mouvement du corps que l'on fait pour saluer cérémonieusement soit en inclinant le buste, soit en pliant les genoux.

Lisons maintenant le comportement qu'une épouse doit avoir de Droit envers son Époux qui est l'Image de Dieu auprès d'elle : L'homme est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme⁹⁸.

Vous admettrez aisément que le tandis que marque bien une opposition, telle que : alors que, au lieu que, à l'inverse, a contrario, etc. ; ainsi donc, le tandis que, veut dire que la femme est autre chose que l'image et la gloire de Dieu ; elle est, car elle est bien rapportée à quelqu'Un : l'image et la gloire de l'Homme !

L'Homme est à Dieu, la femme est à l'Homme ! Ou, d'une certaine façon, soit hors l'adoration : la femme est à l'Homme, ce que l'Homme est à Dieu !

→ Lisons maintenant le psaume du Mariage⁹⁹ : Le roi sera épris de ta beauté ; car il est ton Seigneur : rends-lui tes hommages.

→ En voici une autre traduction : Le roi s'est épris de ta beauté : puisqu'il est ton seigneur, prosterne-toi devant lui ;¹⁰⁰

L'Homme, le Roy de et en Sa Maison, se tient debout lorsqu'Il vaque à l'extérieur et est assis en sa Maison, l'épouse à ses pieds, parce que Lui, l'aime !

98 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme. par sa soumission (I) ; point DP-7.D.1, L'épouse doit servir son époux, et non point Dieu.

99 - L'encyclopédie Universalis dit :

-📖- Psaumes : Échos de la vie d'Israël, peuple élu pour les nations (XXII, XLV, LXXXII), les Psaumes traduisent l'action de Dieu par les institutions de salut. Il existe des Psaumes royaux, célébrant l'intronisation (II, CX), le mariage (XLV), le départ en campagne (XX), la bataille (XVIII), le retour victorieux (XXI), le gouvernement (LXXII, CI), voire la défaite (LXXXIX) du roi «oint»

100 - Psaume 44, XLV, (hébreu 45), verset 12. Ancien testament : Livres & sources

*C'est elle qui lui dit des paroles douces et révérencieuses, elle est à Ses soins et Lui dit révérencieusement prosternée :
mon Maître et Seigneur !*

8.F.1.e - **RÉVÉRENCIEUSEMENT, COMME SARA.**

Car c'est ainsi qu'autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu se paraient, soumises à leurs maris : telle Sara, qui obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur ; Sara dont vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien et sans vous laisser troubler par aucune crainte.¹⁰¹

Est-il besoin de commenter ceci ? Si oui, alors, c'est à ne plus rien y comprendre !

8.F.2 - **MENSONGES, UNE FEMME QUI CONDUIT UNE VOITURE.**

***La femme est incapable de se conduire !,
alors, de là à conduire une voiture...***

Voici un texte extrait de « La liberté par la Vérité » du Docteur Gerhard Diego de Izarra :

Conclusion tout à fait logique : La femme en pantalon, la femme conduisant des voitures et, actuellement occupant un poste de commande en sa qualité de ministre des armées (!...), tout cela est mensonger et de telles femmes sont des mensonges ambulants.¹⁰²

Comment peut-elle conduire une voiture avec à sa droite un mignon qu'elle conduirait donc ainsi aussi, alors qu'elle est incapable de se conduire elle-même, tout comme la rhinocère

101 - Première épître de saint Pierre ~ Chapitre 3, 5-6. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

102 - Chapitre 3 - La femme est soumise à l'homme et l'homme est soumis à Dieu. « Remarque au sujet de l'homme ». Livre « La liberté par la Vérité » du Docteur Gerhard Diego de Izarra. Editions G.D. de Izarra, 27, rue du Méridien, 72240 Neuville, Tél. 02 43 20 96 74.

que nous avons vu précédemment¹⁰³, et ce de Disposition divine ! ; c'est du reste pour cela qu'elle fut confiée par la Providence divine à son Époux, ou l'Homme en général !

Ainsi aussi nous touchons mieux la monstruosité et l'hypocrisie des 'médiats' qui sourient, se gobergent que dans certains pays musulmans les femmes ne peuvent conduire une voiture.

Dans une société vraiment chrétienne, la femme ne pourrait conduire, car en effet conduire nécessite une puissance ; et de vouloir lui donner une puissance qu'elle ne peut du reste aborder, est un acte contre-nature.

Par pitié ne nous avancez pas les nécessités du monde moderne ! Ces fausses nécessités, ce n'est pas nous, ici, qui les avons inventées, cesdites nécessités sont factices, mensongères comme toutes les nécessités d'inspiration toute luciférienne que ce même monde moderne invente :

→ travail de la femme, qui pour le moins n'enrichit même pas, mais appauvrit et impose notamment tout en double, et même bien au delà ; et qui, au lieu de l'épanouir comme 'eux' disent, l'enferme dans une spirale infernale de prostitution¹⁰⁴ toujours plus voyante ;

103 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.D.2.d, Où l'art de s'enfermer ! où le serpent se mord la queue...

Voici un extrait que bien complaisamment nous vous recopions : « ... film Hatari avec John Wayne, alors qu'ils poursuivent en Jeep un rhinocéros pour le capturer : à son allure c'est sûrement une femelle, elle ne sait pas très bien où aller, elle tourne en rond !, textuel ! »

104 - Voici exactement où la mène cettedite libération de la femme, pour sondit épanouissement, lisez, ou mourrez éternellement :

→ Hérault Offre de strip-teaseuse : "Pas de problème" pour Pôle emploi

→ Offre de strip-teaseuse : "Pas de problème" pour Pôle emploi dans l'Hérault.

→ Si vus cherchez honnêtement, vous verrez que cela se pratique tout-à-fait officiellement depuis de fait longtemps, et dans tous les pays de la feue Europe chrétienne !

→ *limitation de naissance*¹⁰⁵ (*forcément assassinats !*) *imposant l'importation de main d'œuvre tirant tout vers le bas ;*
→ *etc.*

105 - Voir : DP-04, *Le Mariage, définition, célébration, règles et usage...* ; point DP-4.H.3.b, Essayons, tels des fils candides, de 'comprendre' Dieu !

**8.G - 'ÉVOLUTION' ?, NON RÉGRESSION DU
STATUT DE LA FEMME !**

8.G.1 - SOUS L'ANCIEN RÉGIME (AVANT 1789) :

→ Les fils seuls ont le droit à l'héritage. Les filles sont seulement 'dotées', selon le bon vouloir des parents.

→ Le mariage, acte religieux, est soumis à l'**autorisation du père**, quel que soit l'âge des futurs époux.

→ **Le mariage est indissoluble** ; le divorce et même **la séparation de corps sont impossibles**.

→ **Le mari seul a le droit de gérer les biens** du couple et les biens de sa femme (mais il n'a pas le droit de dilapider la dot de sa femme).¹⁰⁶

Que de bonnes dispositions dans ce que nous venons de lire et venant toutes confirmer notre étude ! Les développements se trouvent en filigrane dans toute celle-ci.

**8.G.2 - DEPUIS LA RÉVOLUTION DITE FRANÇAISE, DE
FAIT MONDIALE.**

Depuis la révolution dite française !, tient tient tient ?

Dans la liste qui suit, vous avez :

→ la date de la disposition qui va être envisagée, puis...

→ sa (Non) Conformité avec la Loi Naturelle: (N)CLN ;
ou '...' qui signifie qu'un commentaire suit ; puis...

→ la description de la disposition,

→ la source de cette disposition détaillée en fin de liste.

Date – CLN ? Disposition

¹⁰⁶ - <http://pagesperso-orange.fr/felina/doc/femm/datesfemmes.htm#Ancien%20R%E9gime>.

1582 – CLN Interdiction des mariages clandestins (par parole de présents). – Wik¹⁰⁷

1623 –... Interdiction de la condamnation à mort des femmes adultères. – Wik

Cette disposition est à préciser, en effet, l'Époux est le Chef de Son épouse, Le Seul Bras de Sa Maison, et à ce titre Il doit la contraindre par tous les moyens¹⁰⁸ à s'amender, car il doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir¹⁰⁹. Et compte-tenu qu'il vaut mieux perdre la vie d'ici-bas que perdre la Vie éternelle, soit son Âme, et sachant que nul ne peut interférer dans son Gouvernement... Ceci devrait être sérieusement étudié : <À développer, compléter, corriger> !

1791 – NCLN Les femmes ne sont plus exclues des droits de succession. – Wik

Notons bien que cette disposition contre-nature suit de deux ans le cri des révolutionnaires : Non Serviam, Non Serviam l'Ordre naturel, Non Serviam l'Église, Non Serviam le Roy !

107 - Chaque 'disposition' est suivie de sa référence, en voici la liste :

→ Wik =

http://fr.wikipedia.org/wiki/Famille#.C3.89volution_du_statut_de_la_femme_dans_la_famille

→ LDH =

<http://www.ldh-toulon.net/>

→ Rivarol = n° 2336 du 25/04/97, p. 3, "Droits de l'homme et de la femme".

108 - Voir :

→ Coups : DP-06, *Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...*; point DP-6.C.9, Saint Thomas d'Aquin, Docteur de l'Église : user aussi de coups !

→ Discipline : *idem* ; point DP-6.D.2.g, Revenons au cas d'A. S.

→ Châtiments, bâton ou verge : *idem* et DP-04, *Le Mariage, définition, célébration, règles et usage...* ; point DP-4.E.1.a, Seul l'Époux n'aurait pas les moyens de son Autorité ? ; etc.

109 - Concile de Trente - 1545 - Le Mariage. *Livres & sources*

Cette disposition, que les femmes puissent hériter, est proprement scandaleuse !

Si elle est fille avec un ou des Garçons, elle lèse hautement ceux-ci ;

Si elle est fille unique, ne devant rester seule, cet 'héritage' devint sa dot : Mariage ou couvent.

Si elle est veuve : dans l'attente que l'Ainé soit affranchi elle n'est que régente sous Droit de regard de ce Fils.

Si elle est sans enfant, tombant sous l'autorité d'un Mâle de la Maison de son Époux, cet héritage revient à son tuteur, pour son entretien...

1792 – NCLN Mise en place du mariage civil et autorisation du divorce par consentement mutuel.
– Wik.

Le 'Mariage' civil est un viol de la Loi naturelle, le Mariage est Religieux et Son Sacrement est proposé par le futur Époux à la jeune fille, le Prêtre et le Maire ne peuvent être que témoins ! Et ainsi aussi plus de bataille Mairie – Église !

Note : (pour alléger nous donnons toutes les pages en cette note: ¹¹⁰)

→ DP-4.B.1.b, Constitution du Mariage, naturelle ou religieux. et suite...

Séparation ou divorce, ceci est positivement impossible et contre-nature : impossible de séparer une seule chair, Voir :

→ DP-4.B.8, Fusion indissoluble de deux vies dans un même corps. ;

110 - Liste des pages auxquelles nous allons renvoyer en ce point :
(Re)Voyez ND :

→ DP-01, Présentation de cette étude.

→ DP-02, La Loi, le Droit

→ DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine

→ DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage...

→ DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I)

→ DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...

→ DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I)

→ DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)...

→ DP-4.J.7, L'un ou l'autre ne peut se séparer de soi-même. ;

→ DP-10.B, Non non, je ne divorce pas, je me sépare ! ;

→ DP-10.C, L'Église catholique et ladite séparation matrimoniale...

1804 – CLN Le Code civil français consacre l'incapacité juridique de la femme mariée. – Wik

La femme mariée ou pas du reste ! (Re)Voyez DP-5.B.4, L'Homme juge, jure, atteste, certifie, témoigne...

1816 – CLN Suppression totale du divorce. – LDH

1848 – CLN Une des premières décisions de la Constituante de la II^{ème} République fut d'interdire aux femmes de participer aux réunions politiques... – Riv.

Voir : DP-5.B.4.j, Sur le même sujet, voici un extrait d'article parut dans Rivarol. ; *et* DP-7.B.3, Saint Paul : dit la révolte, la transgression de la femme !

1850 – ... La loi Falloux oblige les communes de plus de 800 habitants à ouvrir une école primaire spéciale pour les filles. – LDH

8.G.2.A - SEUL LE PÈRE EST L'ÉDUCATEUR DE SES ENFANTS :

Garçons ou filles ! L'école ne peut aucunement être obligatoire, en effet c'est un viol de l'Autorité exclusive du Père. Les dignitaires (curé, maire, etc.) peuvent persuader, mais ne jamais exercer de pressions (menace de poursuites) ou chantage tel que la privation de allocations familiales, qui de fait ne devraient pas exister (voir plus loin dans l'étude) !

Le Père choisit, et peut donc révoquer, les aides dont Il a besoin. Les enseignants (ou enseignantes pour les filles) ne sont donc que des précepteurs choisis par le Père, et devant rendre compte qu'à Lui !

Pour les filles, les études les pervertissant, elles ne doivent certainement pas avoir le même enseignement que les Garçons, ainsi donc même si il n'y a qu'un seul foyer, un seul Chef de Famille, pas de mixité d'enseignement ! Voir :

→ DP-5.C.1.a Voyons donc ce que ce prêtre disait, voici des notes prises par l'un de nous :

→ DP-15, L'enfant. (*chapitre en préparation*).

1863 –... Victor Duruy, ministre de l'Instruction publique, crée les cours secondaires pour jeunes filles, jusque-là interdits. – LDH.

Soit régression ! Voir : les renvois ci-dessus.

1874 –... Première loi tentant de protéger les femmes au travail : les femmes ne peuvent travailler dans les mines, ni travailler le dimanche. – LDH.

*Les femmes ne peuvent travailler, si ce n'est qu'avec et **pour** leurs Époux, soit femme, épouse ou fille ou sœur de : boulanger, boucher, fermier, tisserand, couturier, cuisinier, etc.*

1880 –... La loi Camille Sée organise l'enseignement secondaire féminin (il est différent de celui dispensé aux garçons). – LDH

Voir : 1850, 1863.

1881 – NCLN Loi autorisant les femmes à ouvrir un livret de Caisse d'épargne sans l'autorisation de leur époux. – LDH.

Disposition absolument vicieuse ! Attaque directe de l'Autorité de l'Époux, en effet envers son Époux, elle doit être soumise, en toutes choses (Saint Paul), et qu'elles sont tenues qu'elles sont obligées [...] de leur être soumises et de leur obéir avec joie et empressement (Concile de Trente), et que l'épouse craigne son mari (Eph., v. 32.), et avoir non point une crainte

pleine de terreur, mais pleine de respect ; non point une obéissance servile, mais une obéissance amoureuse¹¹¹ ?

1. *Elles ne peuvent gérer les biens : DP-05, [Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance \(I\)](#) ; point DP-5.B.5, L'Homme commande, dirige, gère, défend, attaque...*

2. *Elles ne peuvent en avoir en propres ne pouvant travailler pour son propre compte, Voir : 1874.*

1882 –... Lois Jules Ferry : l'école primaire est obligatoire et gratuite pour les filles comme pour les garçons. – LDH.

Voir : 1850.

1884 – NCLN Loi autorisant le divorce, aux mêmes conditions qu'en 1804. – LDH.

Voir : 1792.

1892 –... Loi limitant la journée de travail à 11 heures pour les femmes. Il est interdit de les faire travailler la nuit (loi mal appliquée). – LDH

Voir : 1874.

1906 –... Repos hebdomadaire pour tous les travailleurs. – LDH.

Oui !, et au moins le Dimanche et jours de fêtes chrétiennes d'obligations ! La profanation du Dimanche, jour du Seigneur, est attaqué comme jamais tout dernièrement ! Quand admettrons-nous la soumission que nous devons avoir à notre Dieu ? Sinon, le travail du Dimanche sera, au point de vue uniquement économique, le même leurre que le Travailler plus pour gagner plus du petit Nicolas, flûteurs de mélodies maléfiques pour entraîner les gens vers les modernes vampires, détrousseurs de

111 - Voir : DP-03, [Le Mariage, son origine, sa Mission divine](#) ; point DP-3.D.1.b, Ci-dessus, nous avons écrit en cas de 'différent'.

bourses !

1907 – NCLN La femme mariée qui travaille a le droit de disposer de son salaire (mais pas de gérer ses autres biens). – LDH.

Voir : 1791, 1874, 1881...

1908 – NCLN Libéralisation du droit au divorce : il est autorisé, à la demande des deux époux, après 3 ans de séparation de corps. – LDH.

Nulle et non avenue. Voir : 1792.

1909 –... Loi instituant un congé de maternité de 8 semaines, sans traitement. – LDH

La femme n'a ni besoin du congé et ni besoin de traitement, ne devant travailler et étant à charge de son Époux. Voir : 1791, 1874, 1881...

1915 –... Les femmes disposent de l'autorité paternelle en l'absence du mari, et pour la durée de la guerre. – LDH.

*Évidemment, c'est la Loi naturelle : Le Seigneur Dieu dit aussi : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; faisons-lui **une aide** semblable à lui.*

Sauf disposition contraire du Chef ou présence d'un Aîné capable, etc. : Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.C.11, Un Seigneur justifie ses garçons qui ont mis leur mère au cachot.

Du reste pendant que l'Époux est sorti pour ses occupations de Chef, qui garde la Maison, surveille les enfants ? l'épouse ! épouse qui dit du reste votre Père veut ceci, veut cela, a dit ceci, etc. !

1920 –... Loi faisant de la contraception et de l'avortement un délit pénal. – LDH.

8.G.2.b - **LA LOI NE FORME PAS LE DROIT, LA LOI NE DOIT DIRE QUE LE DROIT !**

Le Droit préexiste à tout !, Le Seigneur Dieu est le Droit ! Il est Droit !

→ *Les premières Lois émanant de ce Droit, furent Celles édictées pour régir l'univers, et plus particulièrement toute la Création terrestre.*

→ *Les premières Lois **écrites** par ce Droit furent Celles gravées par le Seigneur Dieu dans la conscience d'Adam¹¹².*

→ *Les premières Lois **écrites et directement visibles à l'œil nu**, furent Celles, au nombre de dix écrites par le Doigt de Dieu sur le mont Sinaï¹¹³ ! Permettez cette candide remarque : dix Lois comme le nombre de Ses Doigts, ainsi chacun des Doigts du Seigneur Dieu a inscrit Sa Loi du Décalogue !*

→ *Les suivantes, et dernières, Lois qui furent **écrites par ce Droit**, le Seigneur Dieu Fils de Dieu, furent Celles qui font partie du dépôt de la Foi clos avec la mort du dernier Apôtre : Saint Jean¹¹⁴.*

→ *Toutes les autres lois sont des lois humaines et à ce titre, elles doivent impérativement coller au Droit divin !*

*Ainsi, répétons-nous : **La Loi ne forme pas le Droit, la Loi ne doit dire que le Droit !** Et si une 'loi' dit autre chose que le Droit du Seigneur Dieu, c'est qu'elle n'est pas Droite, elle est donc nulle et non avenue. Pire, l'on doit lutter le plus énergiquement possible, et même jusqu'au sacrifice de notre vie : contre elle(s) !*

Ainsi donc si ladite loi dit que l'on peut tuer dans le sein de leur mère les enfants de leur Géniteur, par contraception ou

112 - Voir : DP-02, [La Loi, le Droit](#) ; point DP-2.C, La Loi naturelle déposée en Adam, le Droit naturel.

113 - Voir : *Idem* note précédente ; point DP-2.E, Les Lois données à Moïse, confirmant le Droit naturel.

114 - Voir : *Idem* note précédente ; point DP-2.F, Les Lois de l'Église, parfaissant le Droit naturel.

avortement qui sont tout comme, cette loi ne disant pas le Doit est nulle et non avenue et doit être combattue jusqu'au martyr !

Et ainsi pour toutes les autresdites lois contre-nature parce que contre le Droit du Seigneur Dieu, par ex. : viol de l'Autorité infrangible et toute-puissante du Chef de Famille sur Sa Maison (cf. toute cette étude), etc. !

Ainsi aussi, si unedite loi civile ou religieuse, et même soi-disant émanant de l'Église catholique, ou même d'un Ange¹¹⁵, dit que l'on peut se séparer-divorcer¹¹⁶, cettedite loi ne disant pas le Droit est bien nulle et non avenue et doit être combattue avec la plus totale détermination ; et, c'est ce que font de nombreux et héroïques Époux qui sont victimes de cesdits catholiques¹¹⁷ et autres criminels du même acabit.

Lisons la prédiction infailible de Notre Seigneur Jésus-Christ avec nos commentaires : Les martyrs ont sauvé leur âme par leur constance devant la souffrance et la mort. En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Quand vous entendrez parler de guerres et de bouleversements [nous sommes en plein dedans !], n'allez pas vous effrayer : il faut que cela arrive

115 - ... mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile du Christ. Mais si quelqu'un, fût-ce nous-même ou un Ange du Ciel, vous annonçait un autre évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème !

Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II) ... ; point DP-8.C.2, Saint Pie X : la femme dans les lieux saints.

116 - Séparation ou divorce, ceci est positivement impossible et contre-nature : impossible de séparer une seule chair, Voir :

→ DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.B.8, Fusion indissoluble de deux vies dans un même corps. ;

→ Idem ; point DP-4.J.7, L'un ou l'autre ne peut se séparer de soi-même. ;

→ DP-10, Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I) ; point DP-10.B, Non non, je ne divorce pas, je me sépare ! ;

→ Idem ; point DP-10.C, L'Église catholique et ladite séparation matrimoniale...

117 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.H.1, Je ne crains que les mauvais catholiques !

d'abord, mais ce ne sera pas de sitôt la fin. » Puis il leur dit : « On se dressera peuple contre peuple, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre, et çà et là des pestes et des famines ; il y aura des phénomènes effrayants, et dans le ciel de grands signes. Mais avant tout cela, *[Notons bien le* Mais avant cela. *Ainsi voyant déjà largement se profiler au très proche horizon ce qui précède, l'on peut dire que les Époux qui sont attaqués en leur Mariage sont victimes de ce qui suit :]*, on portera la main sur vous, on vous persécutera, on vous traînera dans les synagogues *[Silence de fait accusateur de cette 'Église' (Qui dit mot consent !, dit le proverbe, et donc dans ce cas de séparations-divorces, il s'agit bien d'un silence hautement accusateur, un silence qui tue !), ou dite Rote de la secte FSSPX et consœurs]* et dans les prisons, on vous traduira devant des rois et des gouverneurs *[tribunaux : 'affaires familiales' (illégaux), pénaux (femme gouvernée, dominée, corrigée), voire d'assises (femme 'battue') !]* à cause de mon nom, et cela vous donnera l'occasion de témoigner *[De fait, ce que nous faisons ici !]*. Mettez-vous bien dans la tête que vous n'avez pas à préparer votre défense ; je vous donnerai moi-même un langage et une sagesse, à quoi nul de vos adversaires ne pourra résister ni contredire *[Ô notre Dieu, oui ! qu'il en soit ainsi pour Votre plus grande Gloire !]*. Vous serez livrés même par *[votre épouse,]* vos père et mère, par vos frères, vos proches, vos amis ; parmi vous, on en fera mourir ; et vous serez en butte à la haine universelle à cause de mon nom *[N'est-ce pas ce qui nous arrive, vrais Chefs de Famille ?]*. Mais pas un cheveu de votre tête ne périra. Vous sauverez vos âmes par votre constance ! ».

Évangile selon saint Luc (21.919), (dans votre missel, messe votive n° 11).

1920 –... Les institutrices obtiennent l'égalité de rémunération avec les hommes. – LDH.

Toujours cette foutaise dedite égalité de deux êtres évidemment, et sans remède possible, inégaux : Homme – femme !

De plus, la femme ne peut travailler ; elle ne peut prétendre à une charge comme l'Homme ; et au final, c'est l'Époux, Lui seul qui choisit ceux qui doivent l'aider, et qu'à Lui revient de considérer en sa conscience la juste rémunération de ses aidants, et après entente de s'y tenir !

1924 – NCLN L'enseignement secondaire est le même pour les filles que pour les garçons. – LDH.

Aux non avertis : prière de ne pas rire ! Cette disposition est positivement contre-nature, voir toute cette étude...

1928 – NCLN Loi instituant le congé de maternité. – LDH.

Nulle et non avenue, compte tenu que la femme ne doit pas travailler !

1932 –... Création des Allocations Familiales. – LDH.

On ne corrige pas une carence voulue par cet État par un mal encore pire ! Disposition vicieuse, assistanat avec possibilité d'exercer ensuite un chantage tel que : Ils ne vont pas à l'école de la Ripublique, alors on vous coupe les AF ! L'Époux doit avoir les moyens de subsistance pour Sa Famille et ne point être entravé dans Son Gouvernement, voir plus loin dans notre étude.

1938 – NCLN Loi reconnaissant à la femme une 'capacité juridique' restreinte : droit d'ester en justice', de témoigner, etc... – LDH.

Positivement contre-nature, criminelle ! Voir :

1938 – NCLN Réforme des régimes matrimoniaux, suppression de l'incapacité juridique de la femme mariée ; les femmes peuvent en

théorie ouvrir seules un compte en banque.
– Wik.

Développé précédemment...

1941 – NCLN Le divorce est interdit pendant les trois premières années suivant le mariage ; ensuite aussi, sauf en cas de sévices graves et répétés. – LDH.

La séparation-divorce est interdite !, point à la ligne. Bien développé précédemment...

1941 – NCLN Les époux mariés depuis moins de trois ans ne peuvent plus divorcer. – Wik.

Idem, ci-devant, impossible de se séparer-divorcer et ce du Oui à la mort !

1942 –... L'avortement est considéré comme un crime contre l'État, passible de la peine de mort. – LDH.

Cette assertion est mensongère, vicieuse ! Ce n'est pas un crime contre l'État à qui l'enfant n'appartient pas, mais contre la Famille, contre Dieu ! Il doit être en effet passible de la peine de mort, comme la contraception aussi !

1944 – NCLN Une ordonnance d'Alger accorde aux femmes le droit de vote et le droit d'éligibilité. – LDH.

Voir : DP-5.B.5, L'Homme commande, dirige, gère, défend, attaque... ; et DP-7.B.6, Prenez garde à ces paroles de serpent, dit Pie XII à la femme.

1944 – NCLN Les femmes sont admises dans les jurys d'assises. – LDH.

Idem ci-dessus... Hautement subversif !, une femme ne peut peser un Homme. Ceci est particulièrement contre-nature.

Voir : tout 5B4, L'Homme juge, jure, atteste, certifie, témoigne...

1945 – NCLN Rétablissement du divorce aux conditions de 1908. – LDH.

Déjà commenté.

1945 – ... Loi instituant le congé de maternité obligatoire et indemnisé à 50%. – LDH.

Voir : 1909.

1946 – NCLN Le préambule de la Constitution pose le principe de l'égalité des droits entre hommes et femmes. – LDH.

Violemment contre-nature, revoir toute l'étude.

1965 – C1965 L'enseignement technique est ouvert aux filles. – LDH.

Voir : 1850.

1965 – NCLN Réforme du régime matrimonial de 1804 : la femme peut gérer ses biens, ouvrir un compte en banque, exercer une profession sans l'autorisation de son mari. – LDH.

Voir : 1881.

1965 – NCLN Une femme mariée peut exercer une activité professionnelle sans autorisation du mari. – Wik.

Violation de l'Autorité de l'Époux et contre-nature, voire l'ensemble de l'étude.

1967 – NCLN Loi Neuwirth autorisant la contraception ; celle-ci sera remboursée en 1974. – LDH.

Voir : 1920.

1970 – NCLN La mère devient l'égale du père en matière d'autorité parentale. – LDH.

Violation de l'Autorité de l'Époux et contre-nature, voire l'ensemble de l'étude.

1970 – NCLN Loi relative à l'autorité parentale conjointe, le père n'est plus le chef de famille. Cette loi repose sur le principe d'égalité des sexes. – Wik.

Idem ci-dessus.

1971 – C1971 Loi rendant obligatoire l'égalité des salaires entre les hommes et les femmes pour un même travail. – LDH.

Voir : 1791, 1874, 1881...

1974 – NCLN Loi Veil autorisant l'IVG, sous certaines conditions. – LDH.

Vu ci-dessus.

1975 – NCLN Libéralisation du divorce. – LDH.

Voir : 1792, 1920.

1975 – NCLN Instauration du divorce par consentement mutuel. – Wik.

Idem ci-dessus.

1983 – C1983 Loi Roudy, qui interdit toute discrimination professionnelle en raison du sexe. – LDH.

Voir toute notre étude.

1985 – NCLN Égalité des époux dans la gestion des biens de la famille et des enfants. – Wik.

Déjà vu.

1986 – NCLN Circulaire légalisant l'emploi du féminin pour les noms de métier. – LDH.

Débile et non avenue !

1987 – NCLN Elargissement des cas où l'autorité parentale peut être conjointe (divorce, concubinage) – Wik.

Voir toute notre étude.

1990 – NCLN Arrêt de la Cour de cassation condamnant le viol entre époux. – LDH.

Absolument impossible ! Voir :

→ DP-3.B.3.e, Maintenant, voici où nous devons arriver. ;

→ DP-3.B.10.c, Avertissement à ceux qui n'ont pas encore été touchés, croient-Ils... ;

→ DP-4.H.5, 3ème fin - peut-on refuser l'acte conjugal ? ;

→ DP-6.C.2.a, Quelle différence y a-t-il entre l'Autorité du Supérieur et Celle de l'Époux ?

1992 – NCLN Loi réprimant les violences conjugales, et loi sanctionnant le harcèlement sexuel au travail. – LDH.

Au sujet des violences conjugales, Voir :

→ DP-3.C.4.c, Reprenons, résumons notre dernier propos., et suite ;

→ DP-4.E.1.b, La fable sidérante, abrutissante de la femme battue. ;

→ DP-6.C, Seul Il a Pouvoir de discipliner son épouse, seul Il le Peut., tout le point.

Au sujet de l'harcèlement sur le lieu du travail : les femmes ne peuvent travailler, alors, pas d'harcèlement ! Voir : DP-7.C.2.b, Faire reconduire la fliquette 'affranchie' de son Homme, par un macro !

1993 – NCLN Principe de l'exercice conjoint de l'autori-

té parentale à l'égard de tous les enfants, quelle que soit la situation des parents. – Wik.

Voir : DP-6.E, Seul le Père est responsable de ses enfants.

1999 – NCLN Réforme de la Constitution : la loi 'favorise' l'égal accès des hommes et des femmes aux mandats électoraux et aux fonctions électives. Loi en faveur de la parité hommes/femmes en politique. – LDH

Déjà vu...

2001 – C2001 Un congé de paternité de onze jours est octroyé au père à la naissance d'un enfant. – Wik.

Débile, déjà vu...

2005 – C2005 Un nouveau-né est en droit de recevoir le nom de famille du père, ou de la mère, ou des deux accolés. – Wik.

Scandaleux ! Voir : 1993.



9- LES PRÊTRES DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE.

Du : 27.01.2009, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Table de ce chapitre de notre Document principal, DP-...

9- Les Prêtres de l'Église catholique.

9.A- Les prêtres de l'Église catholique.....	549
9.A.1- Tous de bien pauvres pécheurs, enfants d'Ève en cela.....	549
9.A.2- Le Pape de l'Église catholique.....	550
9.A.3- Tout dignitaire et de quelque religion que ce soit.....	550
9.A.4- Tout être, même Pape, étant faillible.....	550
9.A.5- Tout dignitaire religieux, même d'une autre religion.....	551
9.A.6- Le prêtre est au service des Hommes, et non l'inverse !.....	552
 9.B- Les bons Prêtres, le tout petit, petit nombre.....	 555
9.B.1- Où nous devons réaborder le Petit nombre relatif des Élus !.....	555
9.B.1.A- Ce que nous dit Notre Seigneur Jésus-Christ :.....	555
9.B.1.B- Ce que nous dit Saint Augustin, Père de l'Église :.....	555
9.B.1.C- Ce que nous dit l'abbé Pierre-François Foggini :.....	556
9.B.1.D- Ce que nous dit l'abbé Jean-Baptiste Massillon :.....	557
9.B.1.E- Ce que nous dit Saint Léonard de Port-Maurice :.....	557
9.B.1.F- Ce que nous dit le Saint Curé d'Ars :.....	558
9.B.2- Sauvé ou damné, que de l'avoir voulu, et de volonté certaine !.....	559
9.B.3- Les prêtres damnés, relativement plus ou moins nombreux ?.....	560
9.B.3.A- Ce que dit Saint Jean Chrysostome :.....	561
9.B.3.B- C'est ce que s'écrie en gémissant Saint Bernard :.....	561

1 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2009/01/les-pretres-de-leglise-catholique.html>

<u>9.B.3.c-</u> <i>C'est ce dit aussi Bourdal</i> :.....	561
<u>9.B.3.d-</u> <i>C'est ce que nous dit l'Abbé Marcel Nault</i> :.....	561
<u>9.B.3.e-</u> <i>Notre Seigneur Jésus-Christ à Ste Catherine de Sienne</i> :.....	562

9.C- *Les mauvais prêtres, accablante majorité avant Vatican II....* 563

<u>9.C.1-</u> Est-il bien, que nous dénonçons ces mauvais prêtres ?.....	563
<u>9.C.2-</u> Voyons donc ces mauvais prêtres.	564
<u>9.C.3-+0032</u> - Notre Seigneur Jésus-Christ sur les mauvais pasteurs.....	565
<u>9.C.4-+0032</u> - Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous.	569
<u>9.C.4.a-</u> <i>C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez</i>	570
<u>9.C.5-+1352</u> - Notre Seigneur Jésus-Christ à Ste Catherine de Sienne : ..	572
<u>9.C.6-+1352</u> - Notre-Seigneur Jésus-Christ continue :.....	573
<u>9.C.7-+1655</u> - Saint Vincent parle des mauvais prêtres.....	574
<u>9.C.8-+1700</u> - Louis Tronson, prêtre :.....	574
<u>9.C.9-+1727</u> - Saint Alphonse-Marie de Liguori, les mauvais prêtres.	575
<u>9.C.10-+1727</u> - Saint Alphonse-Marie de Liguori cite divers auteurs :.....	579
<u>9.C.10.a-</u> <i>+0580 - Saint Grégoire dit en gémissant</i>	579
<u>9.C.10.b-</u> <i>+0410 - Saint Augustin s'écrit à propos des mauvais prêtres</i>	579
<u>9.C.10.c-</u> <i>+1140 - Saint Bernard dit en gémissant</i>	579
<u>9.C.10.d-</u> <i>+???? - Le père Marchese rapporte</i>	579
<u>9.C.11-+1820</u> - Ce que nous dit Anne Catherine Emmerich.....	580
<u>9.C.12-+1840</u> - Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars.....	580
<u>9.C.13-+1846</u> - La Très-Sainte Vierge Marie à La Salette.....	581
<u>9.C.14-+1895</u> - Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.....	583
<u>9.C.15-</u> Prêtres corrompus, '2000 ans de complot contre l'Église' :.....	584
<u>9.C.15.a-</u> <i>L'infiltration de la synagogue de Satan dans l'Église, la 5ème colonne</i>	584
<u>9.C.15.b-</u> <i>Un Évêque en enfer, Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même nous l'a dit</i> :.....	584
<u>9.C.15.c-</u> <i>Voyons cette infiltration de l'église (et même dans la Trahition)</i> :	585
<u>9.C.15.d-</u> <i>Cette même infiltration dans les autres Églises</i>	588

9.D- *Les mauvais prêtres, accablante majorité dans la 'tradition'..* 590

<u>9.D.1-</u> Un extrait de la lettre de LIESI de novembre 2006 :.....	590
<u>9.D.2-</u> Au sujet des quatre 'mousquetaires' de la secte FSSPX.....	591
<u>9.D.2.a-</u> <i>Au sujet de l'excommunication des quatre mousquetaires de la secte FSSPX</i>	592

9.A- LES PRÊTRES DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE.

*En la fête de Saint Jean Chrysostome,
ce mardi 27 janvier 2009.*

Ce présent chapitre est achevé ce jour et est mis sous le vocable de Saint Jean Chrysostome, dont c'est la fête aujourd'hui, et qui fut si vigilant à débusquer et déclarer les mauvais prêtres comme nous allons le faire ensuite !

Il fut tout aussi ardent à démasquer et dénoncer l'infiltration des ennemis de tous les hommes² au sein de la Très-Sainte Église catholique.

9.A.1 - TOUS DE BIEN PAUVRES PÉCHEURS, ENFANTS D'ÈVE EN CELA...

Comme quiconque, et de quelque religion que ce soit, le prêtre de l'Église catholique est un Homme blessé par la faute d'Ève : sa chute originelle validée lâchement par Adam.

DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point 3.C.4.e, Et c'est la femme qui se plaint du mal entré en ce monde !

Ainsi, ce prêtre est pécheur et donc faillible, et ce, aussi éle-

2 - Nous vous engageons très chaudement à bien lire tout le livre 2000 ans de complots contre l'Église que vous trouverez à notre page Livres & sources, et dont l'extrait suivant est tiré :

Saint Paul, dans sa Première Epître aux Thessaloniens chapitre II, dit à propos des juifs :

15. Eux qui ont mis à mort le Seigneur Jésus et les prophètes et qui nous ont persécuté, eux qui n'ont pas souci de plaire à Dieu et qui sont les ennemis de tous les hommes.

Chapitre 3. VIII - Les Apôtres condamnent les juifs pour le meurtre du Christ. 2000 ans de complots contre l'Église – 1962-63 –

Maurice Pinay, en notre page Livres & sources

vé en dignité qu'il soit, même jusqu'à la papauté !

9.A.2 - **LE PAPE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE...**

Bien qu'étant tout autant faillible que quiconque, le Pape de l'Église catholique, de La vraie évidemment, est infaillible que dans certaines conditions et pour certains points :

Pour l'Église catholique, l'infailibilité pontificale est un dogme selon lequel le pape ne peut se tromper lorsqu'il s'exprime ex cathedra (c'est-à-dire en tant que Docteur suprême de l'Église et en engageant sa pleine autorité apostolique), et ce, en matière de foi et de morale.

Ce dogme a été défini solennellement en 1870 lors du 1er concile du Vatican quoique l'Église lui confère des origines anciennes...³

9.A.3 - **TOUT DIGNITAIRE ET DE QUELQUE RELIGION QUE CE SOIT...**

Tout dignitaire, et de quelque religion que ce soit, est faillible : prêtre et évêque et même Pape (sauf restriction ci-dessus), imam, rabbin, etc.

9.A.4 - **TOUT ÊTRE, MÊME PAPE, ÉTANT FAILLIBLE...**

Tout être étant faillible peut donc pécher gravement (péché mortel) et ainsi, s'il meure dans cet état (absence de pardon de Dieu) se perdre pour l'Éternité !

Ainsi donc, même le Pape de l'Église catholique (hors cas d'infailibilité) n'est pas forcément à suivre...

3 - http://fr.wikipedia.org/wiki/Infailibilit%C3%A9_pontificale.

9.A.5 - **TOUT DIGNITAIRE RELIGIEUX, MÊME D'UNE
AUTRE RELIGION...**

*Tout dignitaire religieux, même d'une autre religion, a pour 'vocation' de 'diriger' les fidèles de sa religion : **pasteur de troupeau.***

*Sachant que dans les fidèles ne sont compris, étant donné que la société en général, et ce, de Droit divin, est une société d'Hommes affranchis, que : **d'Hommes, de Mâles !***

Par affranchis, nous entendons les enfants Mâles rendus autonomes par le Chef de Famille, comme nous l'avons développé précédemment.

Ainsi donc, les pasteurs de fidèles (prêtres, imams, rabbins, etc.) ne sont que des pasteurs de Chefs de Famille ou de Mâles affranchis⁴ ! Pour simplifier, ensuite nous dirons tout simplement 'Homme', sachant qu'ainsi nous excluons toutes les femelles et les Mâles non affranchis !

Les prêtres, ou autres pasteurs, étant donc des Hommes faillibles, les Hommes du 'troupeau' 'suivront' le pasteur qu'avec circonspection, non aveuglement mais avec un esprit 'critique' très affûté et toujours largement en éveil, particulièrement en ces temps d'apostasie généralisée !

Et si l'un de ces pasteurs devait fauter, évidemment l'Homme ne devra pas le suivre sur ce point et même peut-être, selon l'importance de la faute, sur rien du tout.

*Voici ce que disait Notre Seigneur Jésus-Christ, comme nous le reverrons plus loin, au sujet des mauvais pasteurs, le bien plus grand nombre de ces prêtres : **Observez donc et faites tout ce qu'ils vous disent [lorsqu'ils disent, c'est si si rare maintenant ; et pour autant qu'ils disent Vrai !] ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres, car ils disent, et ne font pas.***

4 - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point 6.E, Seul le Père est responsable de ses enfants. ; et DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point 8.G.2.a, Seul le Père est l'Éducateur de Ses enfants :

Si, ne se contentant pas de 'dire le bien et de ne pas le faire', ce mauvais pasteur devait criminellement ne pas le dire (silence complice du Malicieux), ou pire dire le mal comme nous allons le voir ensuite, et étant donné que ce prêtre (pasteur...) n'est pas une 'vache sacrée', Nous devons, pour Nous protéger ainsi que les personnes à Notre charge (épouse, enfants...) : crier haut et fort et partout la dangerosité avérée de ce pasteur corrompu afin de préserver Notre troupeau et d'avertir les autres Hommes. Nous devons sans hésitation sonner le tocsin !

Une chose est aussi à bien rappeler :

9.A.6 - LE PRÊTRE EST AU SERVICE DES HOMMES, ET NON L'INVERSE !
--

*Une très grave et fatale erreur s'est installée insidieusement dans l'esprit des Hommes, elle fut installée malicieusement par ces mêmes mauvais prêtres, c'est : que les Hommes seraient inféodés au prêtre (ou imam, rabbin, etc.) alors que celui-ci, le prêtre, est, et doit être : **au service des Hommes !***

Ce prêtre (ou imam...) est pasteur d'Hommes, dans le sens où il doit Nous aider à devenir meilleurs, et que dans la limite où il réalise la chose ! À Nous ensuite, Chefs de Famille, d'enseigner, régler, corriger⁵ notre troupeau : épouse, enfants...

Comme l'État doit être au service des Hommes, l'Église doit

5 - Voir :

→ DP-02, La Loi, le Droit, point DP-2.D.1, Les Lois formant le Droit familial.

→ DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point DP-3.A.6, Dieu donne à Adam d'enseigner la femme encore inexistante...

→ DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point DP-5.C.1.a, Voyons donc ce que ce prêtre disait, voici des notes prises par l'un de nous :

→ DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.B.3.a, Où nous en revenons à parler de la direction spirituelle de la femme ! ; etc.

être aussi au service de Ceux-ci.

L'État et l'Église sont au service des Hommes et non l'inverse !

Ainsi donc, les Hommes ont un Droit et donc un Devoir de regard sur ce que font ou disent les Hommes de l'État ou de l'Église afin de voir si ceux-ci ne dépassent pas leurs prérogatives et que leurs actions sont bien conformes à leur mission spécifique et limitée : Nous aider, Nous Chefs de Famille, à atteindre nos fins temporelles et notre Fin éternelle !

L'État qui s'arroge le Droit de 'gouverner' ou 'protéger' Votre épouse ou Vos enfants, l'Église qui s'arroge le Droit de diriger spirituellement ou pire même physiquement Votre épouse ou Vos enfants : doivent être, Église ou État, combattus avec la plus totale détermination afin de protéger Nos Familles !

Nous rappelons que lorsque nous disons 'Église', comme ici pour dénoncer des dérives, nous parlons bien des Hommes d'Église, et ce jusqu'au Pape compris ; qui ne peut du reste, et ce comme l'État ou ses représentants⁶, ni rentrer ni s'asseoir (physiquement ou intellectuellement, en 'enseignant' par ex.) chez-Vous sans Votre permission.

Ni l'Un ni l'Autre, État ou Église, ne peuvent passer au-

6 - Ceci est une allusion lourde aux descentes de police ou gendarmerie de plus en plus courantes dans les Familles pour 'vérifier' si les enfants sont bien enseignés, par ex. ; ou pour venir chercher le Mari 'violent' ! Toutes ces choses et bien d'autres sont de violentes violations de l'Autorité, Empire et Sacerdoce, du Chef de Famille, de l'Époux :

Oui, un père est encore aujourd'hui roi dans sa famille : son royaume est inviolable : c'est sa maison et son foyer domestique : nul, fût-il roi de la société temporelle, ne peut s'y asseoir malgré lui : c'est sa vigne et son champ ; nul, fût-ce un Achab, n'y touchera impunément. Mais par-dessus tout, son royaume, c'est sa femme et ses enfants : c'est leur âme, c'est leur vie, c'est leur honneur. Quand il dit : c'est mon fils, c'est ma fille, il exprime ses droits et ses devoirs avec une énergie que nulle autre autorité que la sienne n'atteindra jamais.

dessus du Chef de Famille, contrecarrer Son gouvernement !

***Et l'Un et l'Autre** sont au service des Chefs de Famille pour les aider, et non les contrôler, à réaliser leur mission de Chef : être Roy et Prêtre⁷ en leur Famille !*

*→ **L'État** (légal, et non la Ripoublique) n'a que l'Empire, et cet Empire s'arrête à la porte de la Famille ; cet 'Empire' est au service de l'Empire du Chef de Famille !*

*→ **L'Église** (la vraie et non l'apparente) n'a que le Sacerdoce, et ce Sacerdoce s'arrête à la porte de la Famille ; ce 'Sacerdoce' est au service du Sacerdoce du Chef de Famille !*

*→ **Le Chef de Famille** est le seul à réunir en Ses mains, **et** l'Empire, **et** le Sacerdoce ! Et l'Empire de l'État, et le Sacerdoce de l'Église : sont au service de ce Chef de Famille !*

Nous allons voir maintenant :

1. les bons pasteurs au service des Hommes, et

2. les mauvais pasteurs voulant mettre les Hommes au service de leur corruption, de leurs vices...

Pour ceci, nous ne fabulerons pas !, nous nous méfions même de nos propres opinions.

Pour ne pas manquer d'être vrai, nous nous appuyons ou même laisserons la parole à des Saints ou des auteurs incontestables ; mieux encore, et du reste quoi de mieux ?, nous laisserons aussi la parole à Notre Seigneur Jésus-Christ (NSJC) même, et à la Très-Sainte Vierge Marie (TSVM) !

7 - Voir : DP-05, [Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance \(I\)](#) ; point DP-5.C.9, L'autorité du Père est la plus complète : sacerdoce et empire.

9.B - LES BONS PRÊTRES, LE TOUT PETIT, PETIT NOMBRE...

Est-il besoin de parler en faveur des bons prêtres ? Il nous suffirait de lire à rebours le chapitre suivant !

9.B.1 - OÙ NOUS DEVONS RÉABORDER LE PETIT NOMBRE RELATIF DES ÉLUS !

Nous savons très bien, ou du moins nous devrions le savoir, que c'est le plus petit nombre relatif des humains qui est sauvé !

Voici quelques sources de cette assertion :

9.B.1.A - CE QUE NOUS DIT NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST :

23. Or quelqu'un Lui dit : Seigneur, y en a-t-il peu qui soient sauvés ? Et Il leur dit :

24. Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car beaucoup, Je vous le dis, chercheront à entrer, et ne le pourront pas.⁸

L'on ne peut être plus clair que notre Seigneur Dieu : car beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas !

9.B.1.B - CE QUE NOUS DIT SAINT AUGUSTIN, PÈRE DE L'ÉGLISE :

Saint Augustin - Sermon 101 Sur le Nombre des Élus.

Assurément les élus sont peu nombreux. Vous vous rappelez la question qui vient de nous être rappelée dans l'Évangile. « Seigneur, y est-il dit, est-ce que les élus sont peu nombreux ? » Que répond le Seigneur ? Il ne dit pas qu'au contraire les élus sont en grand nombre, non ; mais après avoir entendu

cette question : « Est-ce que les élus sont peu nombreux ? » il réplique : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. » N'est-ce pas confirmer dans l'idée du petit nombre des élus ? Il dit encore ailleurs : « **Étroite et resserrée est la voie qui mène à la vie, et il y en a peu pour y marcher** ; tandis que la voie qui mène à la perdition est large et spacieuse, et il y en a beaucoup pour la suivre^{S-1}. » Pourquoi donc chercher notre joie dans les multitudes ? **Vous qui êtes en petit nombre, écoutez-moi**. Beaucoup en effet prêtent l'oreille, et **peu sont dociles**. Je vois une aire et mes yeux y cherchent le grain. On l'aperçoit difficilement tant qu'il est sous le fléau, mais viendra le moment de le vanner. C'est ainsi que **comparés aux réprouvés, les élus sont en petit nombre** ; tandis que considérés en eux-mêmes, ils formeront une quantité considérable lorsque le Vanneur viendra, le van à la main, nettoyer son aire, serrer le froment au grenier et brûler la paille au feu inextinguible. Que la paille ne se rie pas du bon grain : cet oracle est véritable, Dieu ne trompe personne.

Soyez nombreux au sein des nombreux élus, et toutefois vous ne serez qu'en petit nombre ; comparés à une grande multitude.⁹

Saint Augustin nous dit-il autre chose ?

^{9.B.1.c} - **CE QUE NOUS DIT L'ABBÉ PIERRE-FRANÇOIS**

FOGGINI :

Traité sur le petit nombre des élus dans lequel l'unanimité des pères de l'église est établie et prouvée par leurs propres textes.

De que tous les fidèles adultes, **le nombre de ceux qui sont condamnés aux supplices éternels, est plus grand**, que le nombre de ceux qui parviennent au bonheur éternel.¹⁰

S-1 *Mat. VII, 13, 14. — 2 Luc, III, 17.*

9 - http://jesusmarie.free.fr/elus_sermon_saint_augustin_petit_nombre_elus.html

10 - http://jesusmarie.free.fr/elus_pierre_francois_foggini.htm

Ici, avons-nous entendu quelque chose d'autre quant au petit nombre relatif de sauvés ?

9.B.1.a - **CE QUE NOUS DIT L'ABBÉ JEAN-BAPTISTE MASSILLON :**

Sermon pour le lundi de la troisième semaine de carême. sur le petit nombre des élus. (1699)

Vous nous demandez tous les jours, mes frères, s'il est vrai que le chemin du ciel soit si difficile, **et si le nombre de ceux qui se sauvent est aussi petit que nous le disons.** A une question si souvent proposée, et encore plus souvent éclaircie, Jésus-Christ vous répond aujourd'hui qu'il y avait beaucoup de veuves en Israël affligées de la famine, et que la seule veuve de Sarepta mérita d'être secourue par le prophète Élie ; que le nombre des lépreux était grand en Israël du temps du prophète Elisée, et que cependant Naaman tout seul fut guéri par l'homme de Dieu. [...] ¹¹

Ici, encore la même chose...

9.B.1.b - **CE QUE NOUS DIT SAINT LÉONARD DE PORT-MAURICE :**

Dans son sermon sur le nombre des élus, idem :

Ce qui remplit d'effroi les plus grands saints.

Grâce à Dieu, le nombre des disciples du Rédempteur n'est pas si petit que la malignité des scribes et des pharisiens doive en triompher. Quoiqu'ils s'efforçassent de calomnier l'innocence et de tromper la foule par leurs sophismes perfides, en discréditant la doctrine et le caractère de Notre-Seigneur, trouvant des taches jusque dans le soleil, beaucoup reconnurent en Lui le vrai Messie, et, sans craindre ni les châtiments ni les menaces, embrassèrent ouvertement Son parti. Malgré les impostures de Ses ennemis : "De turba autem multi crediderunt

¹¹ - [http://fr.wikisource.org/wiki/Sur_le_petit_nombre_des_%C3%A9lus_\(Massillon\)](http://fr.wikisource.org/wiki/Sur_le_petit_nombre_des_%C3%A9lus_(Massillon)).

in Eum". Tous ceux qui suivirent le Christ L'ont-ils suivi jusque dans la gloire ? Oh ! c'est ici que, révéralant ce profond mystère, j'adore en silence les abîmes des décrets divins, plutôt que de décider avec témérité un si grand point ! C'est un grave sujet que celui que je dois traiter aujourd'hui ; il a fait trembler les colonnes mêmes de l'Eglise, rempli de terreur les plus grands saints et peuplé d'anachorètes les déserts. Cette instruction, dans laquelle il s'agit de décider si le nombre des chrétiens qui se sauvent est plus grand ou moins grand que le nombre des chrétiens qui se perdent, vous inspirera, je l'espère, **une crainte salutaire des jugements de Dieu.** [...] ¹²

9.B.1.f - **CE QUE NOUS DIT LE SAINT CURÉ D'ARS :**

Ô mon Dieu ! que le nombre de ceux qui entreront dans le royaume des cieux est petit, puisqu'il y en a si peu qui font ce qu'ils doivent pour le mériter ?

Et plus loin :

Hélas ! M.F., que le nombre de ceux qui sont pour le ciel est petit, puisqu'il n'y a que ceux qui combattent continuellement et vigoureusement le démon et leurs penchants, et qui méprisent le monde avec toutes ses railleries ! Puisque, M.F., nous n'attendons notre récompense et notre bonheur que de Dieu seul, pourquoi aimer le monde, tandis que nous avons promis avec serment de le haïr et de le mépriser pour ne suivre que Jésus-Christ, en portant notre croix tous les jours de notre vie ? Heureux celui, M.F., qui ne cherche que Dieu seul et qui méprise tout le reste ! ¹³

12 - http://livres-mystiques.com/partieTEXTES/Portmaurice/deselus.htm#LinkTarget_129

13 - Ces deux citations : 2^{ème} dimanche de l'Avent, sur le respect humain, « Le Saint Curé d'Ars, ses sermons - ± 1830 », page [Livres & sources](#).

9.B.2 - **SAUVÉ OU DAMNÉ, QUE DE L'AVOIR VOULU, ET DE VOLONTÉ CERTAINE !**

Souvent l'on présente la sauvegarde de notre Âme comme :

→ *une loterie, quelque chose d'hasardeux ; ou*
→ *quelque chose d'impossible à réaliser, atteindre ; ou*
→ *quelque chose de facile, il suffirait d'être 'cool' et 'bon' car tout le monde irait au Paradis !*

Rien de plus faux !, voici ce que nous dit Saint Léonard de Port-Maurice dans son sermon sur le petit nombre relatif des élus :

II. Celui qui se damne, se damne par sa propre malice.

Mes frères, je voudrais, à cause de l'amour que je vous porte, pouvoir vous rassurer par les pronostics d'un bonheur éternel, en disant à chacun de vous : le paradis vous est assuré ; le plus grand nombre des chrétiens se sauvent, vous vous sauverez donc aussi. Mais comment puis-je vous donner cette douce assurance, si, ennemis de vous-mêmes, vous vous révoltez contre les décrets de Dieu ? J'aperçois en Dieu un sincère désir de vous sauver, mais je vois en vous une inclination décidée à vous perdre. Que ferai-je donc aujourd'hui **si je parle clairement ? Je vous déplairai. Si je ne parle pas, je déplaïs à Dieu.** Je partagerai donc ce sujet en deux points : dans le premier, pour vous épouvanter, je laisserai les théologiens et les Pères de l'Eglise décider la question, et prononcer que **la plus grande partie des chrétiens adultes se damnent** ; et, adorant en silence ce terrible mystère, je tiendrai caché mon propre sentiment. Dans le second point, j'essaierai de venger contre les impies la bonté de Dieu, en vous prouvant que **ceux qui se damnent se damnent par leur propre malice, parce qu'ils ont voulu se damner.** Voici donc **deux vérités très importantes.** Si

la première vous effraie, ne vous en prenez pas à moi, comme si je voulais resserrer pour vous le chemin du ciel. Car je veux être neutre dans cette question : prenez-vous en plutôt aux théologiens et aux Pères de l'Eglise, qui, à force de raisons, vous imprimeront cette vérité dans le cœur. Si vous êtes détrompés par la seconde, rendez-en grâce à Dieu, qui ne veut qu'une chose, c'est que vous Lui donniez entièrement vos cœurs. Enfin si vous me forcez à dire clairement ce que je pense, je le ferai pour votre consolation.¹⁴

Ne pouvant tout mettre, nous n'avons pris que ce passage.

Oui, la plus grande partie des chrétiens adultes se damnent et ceux qui se damnent se damnent par leur propre malice, parce qu'ils ont voulu se damner.

*→ L'on se damne, se perd, que de l'avoir positivement, effectivement voulu !, et ce, de volonté certaine !, que parce que l'on a travaillé avec constance et acharnement à cela : **se perdre pour l'Éternité !***

*→ Inversement donc, l'on se sauve que l'avoir voulu !, et ce, de volonté certaine !, que parce que l'on a travaillé avec constance et acharnement à cela : **se sauver pour l'Éternité !***

Insistons bien, pour se sauver il faut travailler durement et obstinément à cela ; et comme il n'y a pas de milieu, si l'on ne s'est pas sauvé, c'est que l'on a obstinément et 'durement' travaillé à se perdre !

Oui, nul ne se sauve ou se damne que de l'avoir voulu de volonté certaine !

9.B.3 - LES PRÊTRES DAMNÉS, RELATIVEMENT PLUS OU MOINS NOMBREUX ?
--

Le nombre d'Âmes damnées est relativement plus grand que celui des sauvées, comme nous venons de le voir ; mais à l'in-

14 - http://livres-mystiques.com/partieTEXTES/Portmaurice/deselus.htm#LinkTarget_129

térieur de ce nombre en quelle proportion trouvons-nous des Âmes de prêtres sauvées ou damnées ?

Proportionnellement aux damnés laïcs, le nombre de prêtres, Évêques et Papes damnés, est bien plus grand !, voici seulement quelques textes parmi tant d'autres, et sans commentaire de notre part :

9.B.3.a - **CE QUE DIT SAINT JEAN CHRYSOSTOME :**

Je ne parle point téméairement et sans fondement, ce n'est pas par exagération que je m'en explique, mais je m'explique suivant mes sentiments et suivant la conviction et la persuasion où je me trouve ; je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de prêtres sauvés et je crois qu'il y en a beaucoup plus de ceux qui se damnent que de ceux qui se sauvent.¹⁵

9.B.3.b - **C'EST CE QUE S'ÉCRIE EN GÉMISSANT SAINT**

BERNARD :

Hélas ! Seigneur mon Dieu, les plus ardents à vous persécuter, ce sont ces mêmes prêtres que vous comblez d'honneur dans votre Église^{S-1} !¹⁶

9.B.3.c - **C'EST CE DIT AUSSI BOURDAL :**

Dans son Mystère de la Passion de Jésus-Christ à la page 175 :

Les plus grands persécuteurs qu'ait Jésus-Christ ne sont pas les laïques, mais les mauvais prêtres.¹⁷

9.B.3.d - **C'EST CE QUE NOUS DIT L'ABBÉ MARCEL NAULT :**

L'abbé Marcel Nault¹⁸ nous dit-il quelque chose de diffé-

15 - *Homélie sur les Actes des Apôtres. Saint Jean Chrysostome.*

S-1 *Heu, Domine Deus, quia ipsi sunt in persecutione tua primi, qui videntur in Ecclesia tua gerere principatum ! In Convers. S. Paul. s. 1.*

16 - *Chapitre quatrième, Lettre Ouverte aux Prêtres. Saint Alphonse-Marie de Liguori.*

17 - <http://dictionnaire.sensagent.com/pr%C3%AAtre/fr-fr/>

18 - *Le 30 mars 1997, à midi le dimanche de Pâques, l'ab- (suite → 560*

rent :

Un des grands Pères de l'Église, patron de tous les prédicateurs catholiques, Saint Jean Chrysostome a dit: "Peu d'évêques se sauvent et nombreux sont les prêtres qui se damnent." ¹⁹

9.B.3.E - NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST À STE CATHERINE
DE SIENNE :

Plus lourde est sa [du prêtre] responsabilité que celle de tout autre. Aussi, la même faute est-elle punie plus sévèrement en lui que dans les hommes du monde.²⁰

← début559 bé Marcel Nault fut appelé de cette vie terrestre en la présence de Dieu qu'il a aimé et servi avec une profonde dévotion. Il est né le 3 mars 1927 à Montréal, Québec, Canada. Sa vocation fut relativement tardive. Il fut ordonné prêtre diocésain le 4 mars 1962, un jour après avoir fêté ses 35 ans.

19 - https://docs.google.com/Doc?id=dd7jbdvj_610g7ms9pfs.

20 - Sainte Catherine de Sienne : Le Dialogue, 130. Voir ensuite...

9.C - **LES MAUVAIS PRÊTRES, ACCABLANTE
MAJORITÉ AVANT VATICAN II...**

Note : dans les titres de ce point DP-9.C une date approximative est mise (ex. : ± 0032) pour montrer une chronologie, un étalement dans le temps.

9.C.1 - **EST-IL BIEN, QUE NOUS DÉNONÇIONS CES
MAUVAIS PRÊTRES ?**

Ne devrions-nous pas cacher ces très mauvais prêtres, ces cloaques d'impureté, ces loups ravisseurs qui n'épargneront pas le troupeau, afin de ne pas 'salir' l'Église ?, lisons ces lignes tirées du livre 2000 ans de complots contre l'Église²¹, vous aurez ainsi notre réponse :

Début extrait →

Il faut donc que ces traîtres soient rapidement démasqués publiquement pour neutraliser leur action et empêcher ainsi que leur travail destructeur n'ouvre les portes à un triomphe maçonnique ou communiste. Si ceux qui ont la possibilité d'intervenir gardent le silence par crainte ou par indolence, ils sont alors d'une certaine manière tout autant responsables de la catastrophe qui surviendra que les clercs de la cinquième colonne eux-mêmes. [...]

Saint Paul, à une certaine occasion avant de partir pour Jérusalem, convoqua à Ephèse les Évêques et les prêtres de l'Église et leur dit ce que nous rapporte un passage des Actes des Apôtres dans le Nouveau Testament, chapitre XX, 29-31 :

Quant à moi, je sais qu'après mon départ s'introduiront chez vous des loups ravisseurs qui n'épargneront pas le troupeau.

²¹ - 2000 ans de complots contre l'Église – Maurice Pinay, en notre page [Livres & sources](#)

Et que, même parmi vous, s'élèveront des hommes qui proclameront des doctrines perverses, essayant d'entraîner des disciples derrière eux.

C'est pourquoi, veillez, et souvenez-vous que pendant trois ans je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter en pleurant chacun d'entre vous.

*Il faut noter encore que si les Apôtres avaient considéré imprudent ou dangereux de parler des loups et des traîtres qui surgiraient du sein même de l'Épiscopat, ils n'auraient pas fait figurer ce passage dans le livre biblique des Actes des Apôtres. Mais puisqu'au contraire ils l'ont fait figurer ici, c'est la démonstration que, loin de considérer comme scandaleux ou imprudent de faire connaître ce fait, ils pensèrent qu'il était indispensable de le maintenir et de le divulguer jusqu'à la consommation des siècles, pour que la Sainte Église et les chrétiens fussent perpétuellement en alerte contre **ce danger interne, danger souvent bien plus destructeur et plus mortel que celui présenté par les ennemis du dehors**²².*

← Fin extrait

9.C.2 -

VOYONS DONC CES MAUVAIS PRÊTRES...

Voyons donc ces mauvais prêtres, non pour nous en réjouir, mais pour nous en prémunir, et comme Nous avons charge de Famille, Nous les Chefs de Famille, pour protéger notre troupeau dont Seuls Nous sommes responsables : épouse et enfants, et gens de Maison éventuellement.

Les sources ne manquant pas, bien au contraire, nous avons dû nous restreindre...

Nous allons constater que si l'Église n'a pas plus progressé de par le monde ; ou pire, si Elle a reculé, et ce, depuis plu-

22 - Tiré du chapitre 4.III - La cinquième colonne en action. 2000 ans de complots contre l'Église – 1962-63 – Maurice Pinay, en notre page [Livres & sources](#)

*sieurs siècles : **ce n'est qu'à cause des prêtres !***

Eux seuls**, sont responsables de la destruction de la société chrétienne dans son ensemble, et plus particulièrement de sa plus petite mais plus importante cellule, la cellule de base de toutes les sociétés : **la Famille !

***Eux seuls**, les mauvais prêtres, l'immense et écrasante majorité, vis-à-vis de cette dernière, la Famille, sont les uniques responsables, et encore plus particulièrement maintenant, de Sa destruction :*

→ *par silence criminel, en laissant faire ou dire ; ou pire*

→ *par actions positives et opiniâtres comme nous l'avons déjà vu copieusement²³.*

9.C.3 - **±0032 - NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SUR
LES MAUVAIS PASTEURS.**

Alors Jésus parla aux foules et à Ses disciples, en disant : Les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse.

Observez donc et faites tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres, car ils disent, et ne font pas.

Ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et ils les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne veulent pas les remuer du doigt.

Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes ; c'est pourquoi ils portent de larges phylactères et de longues franges.

Ils aiment les premières places dans les festins, et les premières chaires dans les synagogues, et à être salués dans les places publiques, et à être appelés Rabbi par les hommes.²⁴

23 - Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.E.3.f, Des Évêques sans Foi en la Providence divine détruisent sciemment l'Avenir. ; et DP-8.E.6.a, L'ivrognerie, le brigandage, les mauvais traitements ne sont point des excuses pour fuir son Époux... ; et bien d'autres endroits !

24 - Évangile selon saint Matthieu ~ Chapitre 21, 1-7, Nouveau Testament que vous trouverez ici : Livres & sources.

Ce que dit Notre Seigneur Jésus-Christ des scribes et des pharisiens est tout à fait applicable depuis les premiers temps de l'Église à de très nombreux prêtres²⁵ ; et certainement maintenant comme jamais, car les prêtres ne vous disent plus rien dans vos églises volées par la Secte visible à Rome.

*Dans la 'tradition', la **Trahition** plus exactement, les prêtres des sectes de cette mouvance disent encore quelque chose !, nous pourrions même dire qu'ils sont bien loin de s'abstenir de dire !, en effet, il faut bien ferrer les gogos affolés par l'apostasie de cette Rome avec quelques asticots ! Pervers de prêtres !*

Ces cloaques d'impureté parlent :

*→ du problème 'accessoire' de la messe mais point du problème **essentiel** de l'Autorité (de l'apostasie de ces 'papes' depuis au moins Jean XXIII). Le problème de l'Autorité est le seul et unique problème, car la messe n'est qu'une conséquence !, ainsi, ils nous baladent...*

En effet, si le Pape est vraiment le Pape, alors, il n'y a plus de problème !, en effet Il ne pourra pas toucher à la messe à cause de l'assistance que Lui promet Notre Seigneur Jésus-Christ : Et Moi, Je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre Je bâtirai Mon église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle (Mat. 16, 18).

C'est ainsi aussi qu'on ergote, qu'on divague, qu'on blablate à perte de vue, sur ce qui peut ou pas se faire en la Famille, alors qu'il suffit de rechercher l'Autorité, le Chef de Famille : l'Époux, le Père !

Recherchons l'Autorité (Chef de Famille pour la Famille, Pape pour l'Église), et ensuite plions-nous quietly à la Volonté de cette Autorité qui nous marque la Volonté de Dieu.

Oui, avec le 'problème' de la messe, l'on nous balade ; le

25 - Voir : le livre indispensable pour comprendre les trahisons des Hommes d'Église : 2000 ans de complots contre l'Église – 1962-63 – Maurice Pinay, en notre page [Livres & sources](#)

problème n'est pas la messe, mais l'Autorité : est-Elle ou pas ?, tout le reste en découle et n'est plus 'problème' !

*→ de 'soumission' au prêtre, mais affranchissent les épouses de l'**infrangible*** et **inaliénable***, **inamissible*** et **inabdicable*** Autorité de l'Époux, etc...*

*Ces **cloaques d'impureté** ne parlent plus, ou si si peu, si 'discrètement', si furtivement : de l'enfer, du foulard, du vêtement féminin, de l'indécence, de la soumission en toutes choses de l'épouse à son Époux, etc.*

*Si ils en parlent, observez bien et vous verrez qu'ils sont pires que les **scribes** et les **pharisiens** : car le disant ils ne font pas. Mais bien bien pire encore, poussant l'hypocrisie à son paroxysme, tout en disant la soumission de l'épouse à son Époux, dans le même temps ils empêchent les épouses qui le voudraient, à **être soumises à leurs maris en toutes choses**²⁶.*

Ainsi donc :

*→ **en public**, par exemple dans les retraites (interdites aux femmes du reste, mais cela ils ne vous le diront pas !), ou au sermon ils disent à la femme (donc viol et/ou adultère²⁷),*

26 - Voir : notamment DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II) ; point DP-5.C.6, Léon XIII : l'Homme est le Prince.

27 - Voir :

→ DP-03, Le Mariage, son origine, sa Mission divine ; point DP-3.A.6, Dieu donne à Adam d'enseigner la femme encore inexistante...

→ DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage..., point DP-3.B.4.b, Aussi, en considération de ce qui vient d'être énoncé :

→ *Idem* point DP-4.E, Leur définition du Mariage, est une redoutable bombe à retardement.

→ *Idem* point DP-4.E, On ne peut dire une chose et son contraire, pour l'Église.

→ *Idem* point DP-4.H.3.c, Revenons au Mariage naturel qui est constitué par un Sacrement !

→ DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II) ; point DP-6.A.3.a, Ce passage vient d'un livre, plus que sujet à caution, de l'abbé Noël Barbara.

→ *Idem* point DP-6.C.2.e, Où nous voyons encore plus l'escroquerie et

comme en s'oubliant : qu'elle doit être soumise à son Époux ! ;
→ ***en privé***, par contre, soit en consultation ou en confession (encore viol et/ou adultère), lorsque celle-ci se plaint de son Époux, sachant qu'**elles ne doivent ni aimer ni estimer personne plus que leurs maris !**²⁸, ils lui disent : qu'elle peut et même doit plaquer (Lisez bien cette note : ²⁹) son Époux, le trainer devant les tribunaux ; ce, en ne regardant surtout pas aux conséquences incalculables et toutes séparément méritant

← début565 → ... et bien d'autres endroits, recherchez ces termes : viol, adultère...

28 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.D.4, **L'épouse ne doit rien estimer de plus que l'Époux.**

29 - (Cette note a été ajoutée en la Nativité de la Très Sainte Vierge Marie, le jeudi 8 décembre 2011)

Ces hypocrites disent de fait : pour avoir la paix !, alors que de fait seule la femme est faiseuse de discorde ! ; pour sauver votre Âme ! ; ou pour le bien de vos enfants, sachant que de fait en disant 'vos enfants', à l'épouse, ils violent un droit des plus inaliénables : Lui enlever ses enfants [à L'Époux-Père] ou sa femme ; violer indignement le droit qu'il a d'élever son fils et sa fille, est un attentat contre nature. [...] Je dis : par un droit inaliénable, et j'insiste sur ce mot : car il le faut bien entendre : l'autorité paternelle n'est pas amissible, ni même abdicable, comme l'autorité sociale, comme les autres autorités humaines. (Voir : DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (I) ; point 5C7 Le Chef n'est pas revêtu de l'Autorité, elle lui est inhérente. ; et contexte).

Ils disent, ces pervers, ces cloaques d'impureté, pour avoir la paix !, pour sauver son Âme !, alors lisez ce que le Saint curé d'Ars leur écrit : Voulez-vous, M.F., savoir ce que sont les chrétiens de nos jours ? Écoutez-moi, le voici. Si deux personnes [comme les époux au premier chef donc!] qui sont ensemble sont de même humeur, de même caractère, ou bien ont les mêmes inclinations, vous les voyez s'aimant bien, vivre ensemble ; ce n'est encore pas difficile. Mais, si l'humeur ou le caractère ne s'accordent pas ; il n'y a plus ni paix, ni amitié, ni charité, ni prochain. Hélas ! M.F., ce sont des chrétiens qui n'ont qu'une fausse religion : ils n'aiment leur prochain [Époux, selon notre transposition] qu'autant qu'il est de leur inclination, et qu'il entre dans leurs sentiments et leurs intérêts ; autrement, l'on ne peut plus se voir, se souffrir ensemble : il faut se séparer [séparation-divorce donc], dit-on, pour avoir la paix et sauver son âme. Allez, pauvres hypocrites, allez, séparez-vous de ceux qui ne sont pas, dites-vous, de votre caractère, et avec qui vous ne pouvez pas vivre ; vous ne vous (suite → 567

*l'enfer (sauf confession **et réparation** du lien du Mariage et des préjudices incalculables), car elles sont toutes des péchés mortels : viol du Sacrement de Mariage, douleurs et lèses pour l'Époux, enfants volés et malheureux, biens volés, forcément faux témoignages, scandales divers, etc.*

9.C.4 - **±0032 - GARDEZ-VOUS DES FAUX PROPHÈTES**
QUI VIENNENT À VOUS...

Notre Seigneur Jésus-Christ : Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans sont des loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez : cueille-t-on du raisin sur les épines, ou des figues sur les ronces ?³⁰

A-t-on besoin de se méfier d'un 'brave' ennemi bien déclaré, bien visible ?, non !, il suffit de s'en prémunir ordinairement, et s'il le faut, le combattre jusqu'à temps qu'il ne soit plus un problème !

Mais de l'ennemi qui se déclare votre meilleur ami, votre

← début566 éloignerez pas aussi loin d'eux que vous l'êtes de Dieu. [...] Allez, pauvres aveugles, priez, faites pénitence, assistez bien aux offices, fréquentez les sacrements, tous les jours, si vous le voulez ; donnez tout votre bien à ceux qui vous aiment, vous ne laisserez pas que d'aller brûler à la fin de votre vie ! [...] Il faut se quitter, il faut se séparer pour avoir la paix, dit-on. Ô mon Dieu ! que de chrétiens se damnent par le défaut de charité ! Non, non, M.F., quand vous feriez même des miracles, vous ne serez jamais sauvés, si vous n'avez pas la charité. Non, M.F., ce n'est pas connaître sa religion ; ce n'est avoir qu'une religion de caprice, d'humeur et de penchant. Allez, allez, vous n'êtes que des hypocrites et des réprouvés ! Sans la charité, jamais vous ne verrez le bon Dieu, jamais vous n'irez au ciel !...

*Source : Sermons du Saint Curé d'Ars, Tome troisième, 12ème dimanche après la Pentecôte, I, sur le premier Commandement de Dieu. Vous trouverez le livre en notre page **Livres & sources**.*

*30 - Notre-Seigneur Jésus-Christ - Évangile selon Saint Mathieu, chapitre 7, verset 15-16. Nouveau Testament que vous trouverez ici : **Livres & sources**.*

'pasteur', surtout au grand surtout si ce pervers a été appelé 'au secours' par Votre épouse enfin de Vous 'mettre à raison', qui se prétend envoyé par Dieu, alors qu'il est missionné par le Malicieux !, comme de la peste méfiez-Vous en, Chefs de Famille ! Oui, Seigneur, occupez-vous de mes amis, je m'occuperai de mes ennemis.

Méfiez-vous des prêtres, soyez vigilants, très très vigilants, extrêmement vigilants !, plus le prêtre est apparemment 'saint', plus vous devez être méfiants !, en effet, ce n'est pas l'irascible, l'invivable, ou l'apostat déclaré qui est dangereux ; mais le Raminagrobis vivant comme un dévot ermite, un prêtre faisant la chattemite, un saint homme de prêtre, bien fourré, gros et gras, arbitre expert sur tous les cas³¹ !

**9.C.4.A - C'EST À LEURS FRUITS QUE VOUS LES
RECONNAÎTREZ...**

Comment, Époux, reconnaitrez-Vous ces mauvais prêtres ?, car il Vous faut Vous en méfier comme de la peste ! Comme de la peste, alors qu'il devrait être Votre meilleur allié ; oui, malheureusement il n'y a pas plus dangereux qu'un prêtre pour un Époux Très-Chrétien, en effet, ce n'est que 'grâce' ou à cause de ces prêtres que :

→ la chrétienté n'est pas plus répandue ; voir ensuite...

→ la chrétienté a reculée depuis plus de 200 ans et partout dans le monde ; voir ensuite...

→ l'apostasie de Vatican II a pu : naître et se répandre ;

→ l'apostasie de toutes les nations a pu : naître et se répandre ;

*→ le divorce, et la **séparation** des époux toute aussi interdite, car Le mariage est indissoluble ; le divorce **et même la séparation de corps sont impossibles**³², a pu : exploser de par*

31 - D'après Le Chat, la Belette et le petit lapin de Jean de La Fontaine.
Voir : <http://www.jdlf.com/lesfables/livreVII/lechatlabeletteetlepetitlapin>.

32 - Voir :

→ DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa (suite → 569

le monde et jusque dans les parties les plus ‘conservatrices’ de la chrétienté ;

→ les crimes touchant à la vie (étrointe réservée ou calculée, contraception et avortement, euthanasie) ont pu : naître et se répandre ;

→ etc., etc., etc.

Quant à Votre épouse, s’adresse-t-il, ce cloaque d’impureté :

→ aussi à votre épouse,

→ de préférence à votre épouse,

→ qu’à votre épouse,

→ ou pire commerce-t-il avec votre épouse ?

→ etc.

Quant à Vos enfants, ce cloaque d’impureté :

→ les touche-t-il³³, ou pire les embrasse-t-il, même vos filles,

→ les appelle-t-il par leur prénom, les tutoie-t-il ?

→ parle-t-il avec vos plus grands hors votre présence,

→ cherche-t-il à les entraîner à de ‘bonnes’ activités pour les jeunes (MJCF, scouts, ‘pèlerinages’ de jeunes, etc.) ; afin que vos enfants échappent à votre Autorité ?

→ etc.

← début 568 soumission (II) ; point DP-8.G.1, Sous l’ancien régime (avant 1789) ; ;

→ la note 116, ch. 8.G.2.b, page 537 ;

→ DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.E.1.b, Pourquoi désobéir à l’Époux est un péché mortel pour l’épouse ? ;

→ DP-06, Restaurer l’Homme, l’Époux, le Père, sa Puissance (II) ; point DP-6.D.2.c, L’origine du drame, la trahison de l’épouse.

33 - Voir : ne pas toucher un enfant <VCpm>

9.C.5 - ±1352 - NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST À
STE CATHERINE DE SIENNE :

Du temple de leur âme, de la sainte Eglise qui est un jardin, ils ont fait un repaire d'animaux. O très chère fille, quelles abominations il me faut souffrir! Leurs maisons devraient être l'asile de mes serviteurs et des pauvres. Ils devraient n'y avoir d'épouse que leur bréviaire et d'enfants que les livres de la sainte écriture : c'est dans cette compagnie qu'ils devraient se complaire, pour procurer au peuple la doctrine et lui donner l'exemple d'une sainte vie! Et leurs demeures sont devenues le réceptacle du désordre, elles sont ouvertes aux personnes d'iniquité! Vois-le ce prêtre! Ce n'est pas le bréviaire qui est son épouse, ou il ne le traite que comme une épouse adultère. Une créature du démon a pris sa place et vit avec lui dans le crime. Ses livres, vois-les, c'est la troupe de ses fils; au milieu de ces enfants, fruits de la faute, fruits de son péché, il se sent heureux, sans penser à en rougir. [...]

O très chère fille, je l'avais placé, ce prêtre, sur le pont de la doctrine et de ma Vérité, pour qu'il vous administrât à vous, les voyageurs, les sacrements de la sainte Eglise. Et le voilà qui est descendu en dessous du pont, il est entré dans le torrent des plaisirs et des misères du monde. C'est là qu'il exerce son ministère, sans s'apercevoir que le flot de la mort va le prendre et l'emporter avec les démons, ses maîtres, qu'il a si bien servis. Il se laisse ainsi aller, sans résistance, au fil de l'eau, dans le courant du fleuve. S'il ne s'arrête, c'est à l'éternelle damnation qu'il va, avec tant de charges et d'accusations contre lui, que ta langue ne le pourrait dire. Plus lourde est sa responsabilité que celle de tout autre. Aussi, la même faute est-elle punie plus sévèrement en lui que dans les hommes du monde. Plus impitoyable aussi est l'accusation que ses ennemis font peser sur lui, quand, au moment de la mort, ils se dressent pour lui

reprocher sa vie, comme je te l'ai dit.³⁴

9.C.6 - ±1352 - NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST
CONTINUE :

Ecoute maintenant, fille bien-aimée ! Afin que toi et mes autres serviteurs, vous ayez plus sujet de m'offrir pour eux, d'humbles et continuelles prières, je veux te montrer et te dire la vie criminelle de trop de mes prêtres. De quelque côté que tu regardes, séculiers et religieux, clercs et prélats, petits et grands, jeunes et vieux, gens de toute condition, partout tu ne vois qu'offenses. Tous répandent l'infection de leurs pêchés mortels ; mais cette infection ne peut m'atteindre ni me nuire, elle n'est mortelle que pour eux-mêmes. [...]

Ne les imitez pas dans leur vie mauvaise, si vous ne voulez pas les suivre dans les malheurs qu'ils méritent ; et gardez-vous aussi de les punir : vous m'offenseriez. Laissez leur vie coupable, et ne recueillez d'eux que la doctrine. Réservez-moi le châtiment, car je suis le Dieu bon et éternel qui récompense toute bonne action et punit toute faute.³⁵

Notre Seigneur Jésus-Christ dit Ne recueillez d'eux que la doctrine, pour autant qu'ils la disent !, qu'ils disent la vraie doctrine...

En parlant de ces mauvais prêtres, Il dit bien : De quelque côté que tu regardes, séculiers et religieux, clercs et prélats, petits et grands, jeunes et vieux, gens de toute condition, partout tu ne vois qu'offenses. Tous répandent l'infection de leurs pêchés mortels !

34 - Sainte Catherine de Sienne : *Le Dialogue*, 130.

35 - *Dialogue de Catherine de Sienne, Chapitre XII : Des pêchés et de la vie coupable des mauvais prêtres.*

9.C.7 - ±1655 - SAINT VINCENT PARLE DES MAUVAIS
PRÊTRES.

Ô Messieurs et mes frères, que nous devons bien prier Dieu pour cela, et faire quelque effort pour ce grand besoin de l'Église, qui va ruinée en beaucoup de lieux par la mauvaise vie des prêtres ; car ce sont eux qui la perdent et qui la ruinent ; et il n'est que trop vrai que la dépravation de l'état ecclésiastique est la cause principale de la ruine de l'Église de Dieu. J'étais, ces jours passés, dans une assemblée, où il y avait sept prélats, lesquels, faisait réflexion sur les désordres qui se voient dans l'Église, disaient hautement que c'étaient les ecclésiastiques qui en étaient la principale cause.

Ce sont donc les prêtres ; oui, nous sommes la cause de cette désolation qui ravage l'Église, cette déplorable diminution qu'elle a souffert en tant de lieux, ayant été presque entièrement ruinée dans l'Asie et dans l'Afrique ; et même dans une grande partie de l'Europe comme dans la Suède, dans le Danemark, dans l'Angleterre, Écosse, Irlande, Hollande et autres Provinces-Unies, et dans une grande partie de l'Allemagne. Et combien voyons-nous d'hérétiques en France ! Et voilà la Pologne qui, étant déjà beaucoup infestée de l'hérésie est présentement, par l'invasion du, roi de Suède en danger d'être tout-à-fait perdue pour la religion.³⁶

9.C.8 - ±1700 - LOUIS TRONSON, PRÊTRE :

Chap. XVII Le petit nombre des prêtres sauvés.

Dans les derniers entretiens nous avons fait voir que les

36 - *Au service de toutes les misères du monde - Saint Vincent de Paul, cité par plusieurs auteurs du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècles. La vie du Vénérable serviteur de Dieu Vincent de Paul, livre second, De ses Œuvres principales, et des grands fruits qui en sont provenus, Par Messire Louis Abelly Evêque de Rodez.*

prêtres doivent être saints, qu'ils doivent être animés de l'esprit ecclésiastique, qu'ils doivent être appelés de Dieu, et qu'ils doivent répondre à leur vocation par une application fidèle à leur ministère.

En établissant ces grandes vérités, nous avons pu connaître, par les réflexions que nous avons faites, **qu'il y a peu de prêtres que répondent à toutes ces obligations** ; d'où j'infère une conséquence bien terrible, qu'**il y a peu de prêtres sauvés.**

C'est la conséquence que les saints pères [les pères de l'église] ont tirée, en considérant d'un côté les grandes obligations des prêtres, et de l'autre le peu de fidélité qu'ils avaient à répondre à toute leur étendue.³⁷

9.C.9 - **±1727 - SAINT ALPHONSE-MARIE DE LIGUORI, LES MAUVAIS PRÊTRES...**

Bien qu'un peu long, à qui veut vraiment savoir, ce texte est à lire :

« Le péché de malice, dit saint Thomas, est celui qui se commet avec une pleine et entière connaissance de cause^{S-1}. » « Ce péché-là, dit-il autre part, est un péché contre le Saint-Esprit^{S-2}. » Or nous lisons dans saint Matthieu que le péché contre le Saint-Esprit ne sera remis ni en ce siècle ni au siècle à venir^{S-3} ; c'est-à-dire qu'il est fort difficile d'en obtenir le par-

37 - Louis Tronson, prêtre (+1700) successeur de Monsieur Olier [prêtre] ami de saint Vincent de Paul à la tête de la Compagnie de Saint Sulpice Institut dévoué à la formation des prêtres - Entretiens et méditations ecclésiastiques éd. Rusand, Paris, 1826.

S-1 [Note de l'CERFAEP : ces notes S-1-... sont des notes de la source] Scienter eligitur. l. 2. q. LXXVIII. a. 1.

S-2 Omne peccatum ex malitia, est contra Spiritum Sanctum. De Malo. q. III. a. 14.

S-3 Non remittetur ei, neque in hoc saeculo, neque in futuro. Matth. XII. 32.

don, à cause de l'aveuglement dans lequel on tombe par suite du péché de malice.

Quand Notre-Seigneur, attaché à la croix, pria pour ses bourreaux, il dit : Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font^{S-4}. Mais cette prière ne compte pas pour les mauvais prêtres ; elle est bien plutôt leur condamnation, car ils savent parfaitement ce qu'ils font. Comment, disait en gémissant Jérémie, l'or s'est-il obscurci, et comment a-t-il perdu sa couleur éclatante^{S-5} ? D'après le cardinal Hugues de Saint-Cher, cet or obscurci représente le prêtre en état de péché : lui qui devrait resplendir de l'éclat du divin amour, le voilà devenu, par le péché, tellement noir et affreux, qu'il fait horreur même à l'enfer et que Dieu le hait comme il ne hait aucun autre pécheur. « Quand l'outrage lui vient de ceux qu'il a honorés de l'éclat du sacerdoce, c'est alors surtout, dit saint Jean Chrysostome, que Dieu ressent l'injure^{S-6}. »

La malice du péché s'augmente dans le prêtre de l'ingratitude avec laquelle il traite son Dieu qui l'a tant exalté. Selon saint Thomas, « un péché est d'autant plus grand qu'il y a plus d'ingratitude dans celui qui le commet^{S-7}. »

« Nous-mêmes, dit saint Basile, aucune offense ne nous déchire le cœur comme celle qui nous est faite par nos proches et nos amis les plus intimes^{S-8}. » Or les prêtres sont précisément, ainsi que les appelle saint Cyrille, « les favoris et les amis intimes de Dieu^{S-9}. » En effet, Dieu peut-il faire plus pour

S-4 *Rater, dimitte illis ; non enim sciunt quid faciunt. Luc. xxiii. 34.*

S-5 *Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus ? Thren. iv. 1.*

S-6 *Nulla re Deus magis offenditur, quam quando peccatores sacerdotii dignitate praeferunt. In Matth. hom. 41.*

S-7 *Sum. th 1. 2. q. LXXIII. a. 10.*

S-8 *Naturaliter magis indignamur his qui nobis familiarissimi sunt, cum in nos peccaverint. Glossa, in I Pet. iv.*

S-9 *Dei intimi familiares.*

un homme que de l'élever au sacerdoce ? « Amoncelez tous les honneurs, toutes les dignités, dit saint Ephrem : le prêtre les dépasse tous^{S-10}. » Quel plus grand honneur, quelle plus grande dignité Dieu peut-il accorder à un homme, que de l'instituer son vicaire, son coadjuteur, le sanctificateur des âmes et le dispensateur de ses sacrements ? « Oui, dit saint Prosper, les prêtres sont les intendants de la maison du Roi des rois^{S-11}. » Le Seigneur choisit le prêtre entre tant de milliers d'hommes, il le fait son ministre, et c'est son propre Fils qu'il le charge de lui offrir en sacrifice. Il l'a choisi entre tous les vivants, dit l'Écclésiastique, pour offrir le divin sacrifice^{S-12}. Il lui donne ainsi pouvoir sur le corps de Jésus-Christ ; de plus il lui remet entre les mains les clefs du ciel ; il l'élève au-dessus de tous les rois de la terre et de tous les anges du ciel ; bref, il en fait un Dieu ici-bas. Aussi est-ce uniquement au prêtre que le Seigneur semble adresser ces paroles du prophète : Qu'est-ce que j'ai dû faire de plus à ma vigne, que je ne lui aie pas fait^{S-13} ? **Après cela, quelle monstrueuse ingratitude de voir ce même prêtre offenser ce Dieu qui l'a tant aimé, et l'offenser jusque dans sa maison ! Pour-quoi mon bien-aimé a-t-il dans ma propre maison commis tant de crimes^{S-14} ? « Hélas ! Seigneur mon Dieu, s'écrie en gémissant saint Bernard, les plus ardents à vous persécuter, ce sont ces mêmes prêtres que vous comblez d'honneur dans votre Église^{S-15} ! »**

S-10 *Enumera honores, dignitates ; omnium apex est Sacerdos.*

S-11 *Dispensatores regiae domus.*

S-12 *Ipsum elegit ab omni vivente, offerre sacrificium Deo. Eccli. XLV. 20.*

S-13 *Quid est quod debui ultra facere vineae meae, et non feci ei ? Is. v. 1.*

S-14 *Quid est, quod dilectus meus, in domo mea, fecit scelera multa ? Jer. xi 15.*

S-15 *Heu, Domine Deus, quia ipsi sunt in persecutione tua primi, qui videntur in Ecclesia tua gerere principatum ! In Convers. S. Paul. s. 1.*

C'est encore des prêtres que le Seigneur semble se plaindre, lorsque, par ces autres paroles de son prophète, il prend à témoin le ciel et la terre de l'ingratitude avec laquelle le traitent ses enfants : Écoutez, cieus ; terre, prête l'oreille : j'ai nourri des fils et je les ai élevés, mais eux m'ont méprisé^{S-16}. En effet, ces fils, ne sont-ce pas les prêtres, que Dieu traite avec tant de distinction, qu'il nourrit à sa table de sa propre chair, et qui ont ensuite l'audace de mépriser son amour et sa grâce ? Ainsi se plaint-il également par la bouche de David : Si mon ennemi, un idolâtre, un hérétique, un homme du monde, m'offensait, je pourrais le supporter. Mais c'est toi qui me persécutes, toi, ô mon prêtre, un autre moi-même, un de mes lieutenants et mon ami intime, toi qui partageais avec moi les mets de l'amitié^{S-17} ! Même plainte de la part du Seigneur dans Jérémie : Ceux qui se nourrissaient délicieusement,... ceux qui se revêtaient de pourpre ont embrassé les immondices^{S-18}. Ces hommes vêtus de pourpre, dont il s'agit ici d'après les interprètes du texte hébreu, ce sont bien certainement les prêtres, honorés à bon droit de la pourpre, car, dit saint Pierre, vous êtes, vous, une race choisie, un sacerdoce royal^{S-19}. Or, quelle misère ! quelle horreur ! Celui qui s'asseyait à une table céleste et qui portait des vêtements de pourpre, le voilà couvert des haillons du péché et réduit à se nourrir d'ordures et de fange !³⁸

S-16 *Audite, cœli, et auribus percipe, terra. Filios enutrivisti et exaltasti ; ipsi autem spreverunt me. Is. I. 2.*

S-17 *Si inimicus meus male dixisset mihi, sustinuissem inique... ; tu vero, homo unanimes, dux meus et notus meus, qui simul mecum dulces capiebas cibos. Ps. LIV. 13.*

S-18 *Qui vescebantur voluptuose,... qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora ! Thren. iv. 5.*

S-19 *Vos autem genus electum, regale sacerdotium. / Pet. II. 9.*

38 - Chapitre quatrième, Lettre Ouverte aux Prêtres – 1787 - Saint Alphonse-Marie de Liguori.

9.C.10 - **±1727 - SAINT ALPHONSE-MARIE DE LIGUORI CITE DIVERS AUTEURS :**

Les citations de ce point 9.C.10 sont toutes faites par Saint Alphonse-Marie de Liguori dans sa Lettre Ouverte aux Prêtres datant de 1727 :

9.C.10.A - **±0580 - SAINT GRÉGOIRE DIT EN GÉMISSANT.**

Le monde est plein de prêtres ; cependant, qu'il est rare de trouver, dans la vigne du Seigneur, un digne ouvrier³⁹ !

9.C.10.B - **±0410 - SAINT AUGUSTIN S'ÉCRIE À PROPOS DES MAUVAIS PRÊTRES.**

Dieu aime mieux entendre les aboiements des chiens que la prière de pareils prêtres⁴⁰.

9.C.10.C - **±1140 - SAINT BERNARD DIT EN GÉMISSANT...**

Mais, ô Dieu, on voit les vigneronns travailler sans trêve ni repos dans leur vigne : ils suent, ils arrosent, ils creusent ; et **les prêtres**, eux qui sont chargés de la vigne du Seigneur, que font-ils ? Hélas ? répond le saint, ils **croupissent dans l'oisiveté, s'amollissent dans les plaisirs, et toujours ils s'enfoncent plus avant dans la paresse et les jouissances terrestres**⁴¹ !

9.C.10.D - **±???? - LE PÈRE MARCHESE RAPPORTE...**

Qu'une fervente religieuse dominicaine suppliant le Seigneur de faire grâce au peuple en considération des mérites du prêtre, le Seigneur lui répondit : « **Les prêtres m'irritent par**

39 - *Qui in erudiendis atque instituendis ad virtutem populis praeerit, necesse est ut in omnibus sanctus sit, et in nullo reprehensibilis. De Offic. eccl. 1. 2. c. 5.*

40 - *Plus placet Deo latratus canum, quam oratio talium clericorum. CORN. A LAP. In Lev. 1. 17.*

41 - *Sudant agricolae, putant et fodiunt vinitores. — Torpent otio, madent deliciis. Declam. n. 10-11.*

leurs péchés plus qu'ils ne m'apaisent. »^{42 43}

Il fallut que cela fut fort nécessaire pour que Saint Alphonse-Marie de Liguori parla ainsi si sévèrement des prêtres, Lui qui avait tant souci de l'honneur de l'Église ! Et maintenant, la sainteté des prêtres a-t-elle progressé ?, non bien l'inverse !

9.C.11 - **±1820 - CE QUE NOUS DIT ANNE CATHERINE
EMMERICH.**

Lorsque j'eus ces visions sur les enfants prodiges de notre temps, je vis surgir des tableaux représentant comme un jugement universel, une grande épuration. Je vis des armées couvrir la terre, des batailles livrées en plusieurs lieux et de grands massacres. Je vis des curés scandaleux chassés de leurs maisons ; je vis des saints prendre leurs places jusqu'à ce que d'autres prêtres pussent les occuper. C'était une épuration singulière ; les hommes en général paraissaient peu robustes, et je vis avec étonnement beaucoup d'hommes forts et vigoureux jetés par terre et emportés, tandis que des vieillards débiles et contrefaits étaient épargnés. Je vis aussi dans le lointain grandir une jeune génération qui devait remplir les vides. Je vis tout cela comme s'appliquant spécialement à la charge pastorale.⁴⁴

9.C.12 - **±1840 - SAINT JEAN-MARIE VIANNEY, CURÉ
D'ARS.**

Si un pasteur reste muet en voyant Dieu outragé et les âmes

42 - *In divino omni non audendum aliis ducem fieri, nisi, secundum omnem habitum suum, factus sit deiformissimus et Deo simillimus. De Eccl. Hier. c. 3.*

43 - *Pour toutes ces citations de Saint Alphonse de Liguori : Lettre Ouverte aux Prêtres – 1787 - Saint Alphonse-Marie de Liguori.*

44 - *Visions Anne Catherine Emmerich. <http://livres-mystiques.com/partieTEXTES/CatherineEm/Volume5/appendic.html>.*

s'égarer, malheur à lui ! S'il ne veut pas se damner, il faut que, s'il y a quelques désordres dans sa paroisse, il foule aux pieds le respect humain et la crainte d'être méprisé ou haï de ses paroissiens ; et serait-il sur d'être mis à mort après être descendu de chaire, cela ne doit pas l'arrêter. Un pasteur qui veut remplir son devoir doit toujours avoir l'épée à la main pour défendre les innocents, il poursuivra les pécheurs jusqu'à ce qu'ils soient revenus à Dieu ; cette poursuite ne doit cesser qu'à sa mort. **S'il ne se conduit pas de cette manière, c'est un mauvais prêtre, qui perd les âmes au lieu de les conduire à Dieu.**⁴⁵

9.C.13 - **±1846 - LA TRÈS-SAINTE VIERGE MARIE À LA SALETTE.**

Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres par leur mauvaise vie, par leurs irrévérences et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, **les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes.** Malheur aux prêtres et aux personnes consacrées à Dieu lesquelles par leurs infidélités et leur mauvaise vie crucifient de nouveau mon Fils ! Les péchés des personnes consacrées à Dieu crient vers le Ciel et appellent la vengeance et voilà que la vengeance est à leurs portes, car il ne se trouve plus personne pour implorer miséricorde et pardon pour le peuple ; il n'y a plus d'âmes généreuses, il n'y a plus personne digne d'offrir la Victime sans tache à l'Éternel en faveur du monde. Dieu va frapper d'une manière sans exemple.⁴⁶

Il est vraiment frappant que le Très-Sainte Vierge Marie, Elle si douce et si modérée et réservée, dise les prêtres ! Elle ne

45 - 1er dimanche de l'Avent, I, sur le Jugement dernier, « Le Saint Curé d'Ars, ses sermons - ± 1830 », que vous trouverez ici : [Livres & sources](#)

46 - Le secret de Mélanie : <http://www.virgo-maria.org/Documents/la-salette/secretsalette.htm>.

dit pas : des prêtres, certains prêtres, quelques prêtres, beaucoup de prêtres, ni l'immense majorité des prêtres ! Non, Elle dit les prêtres comme si c'était tous les prêtres sans aucune exception !

→ N'est-ce que les prêtres défroqués ?, non : les prêtres !

→ N'est-ce que les prêtres modernistes ?, non : les prêtres !

→ N'est-ce que les prêtres de la 'tradition' ralliés à Vatican II comme la FSSP⁴⁷ ?, non : les prêtres !

→ Est-ce les prêtres, sauf ceux de la secte FSSPX⁴⁸ et leurs consœurs ?, non : les prêtres !

→ Est-ce les prêtres, sauf lesdits sédévacantistes, ou conclavistes, ou autres mouvances ?, non : les prêtres !

Non : les prêtres, soit tous les prêtres, et certainement maintenant vraiment tous les prêtres ! Tous des cloaques d'impureté !

L'on sait que l'Antéchrist doit tenter de tout pervertir !

*Pensez-vous qu'Il, le Malicieux, laisserait même vos 'bons prêtres' de la **Tra**hition tranquilles ?*

Soyons sérieux !, Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans sont des loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaissez : cueille-t-on du raisin sur les épines, ou des figes sur les ronces ?

Que disent-ils, ou que laissent-ils dire ou faire ?, car C'est à leurs fruits que vous les reconnaissez :

→ que votre épouse peut Vous quitter ?

→ que Vous avez une conception musulmane⁴⁹ du Mariage ?

⁴⁷ - FSSP = Fraternité Sacerdotale Saint Pierre, elle est ralliée à la secte de Rome.

⁴⁸ - FSSPX = Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, elle 'refuse' Vatican II mais reconnaît le 'Pape' de la secte de Rome. Elle dit : c'est Lui le Pape mais nous ne pouvons Lui obéir ! Voici ce que disait Notre Seigneur Jésus-Christ de ces paroles de serpent : Que votre langage soit : Oui, oui ; Non, non ; car ce qu'on y ajoute vient du mal. (Math. 5, 37)

⁴⁹ - Afin qu'un lecteur de cette religion ne soit pas scanda- (suite → 581

→ *que Vous êtes un tyran domestique ?*
 → *que Vous n'avez pas le droit de 'l'enfermer', lui interdire de sortir ?*
 → *que Vous ne pouvez pas lui imposer Votre volonté ?*
 → *que Vous n'avez pas le droit de lui interdire ses 'relations' ?*
 → *que Vous n'avez pas le droit de la corriger, la punir ?*
 → *que Vous n'avez pas le droit de lui interdire de voter ?*
 → *que Vous n'avez pas le droit de l'empêcher de s'émanciper ?*
 → *que Vous ne pouvez l'empêcher de travailler, hors les soins de Votre Maison ?*
 → *etc., etc., etc. !*
 ... *alors ce sont des cloaques d'impureté !*
N'ayons pas peur de défendre nos Familles !

9.C.14 - ±1895 - SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS.

Céline, durant les brefs instants qui nous restent, ne perdons pas de temps... sauvons les âmes... car les âmes se perdent comme des flocons de neige ; Jésus pleure et nous ne pensons qu'à notre douleur sans consoler notre Epoux. Oh ! Chère Céline, vivons pour les âmes des prêtres ; ces âmes devraient être plus transparentes que du cristal. **Hélas ! combien de mauvais prêtres et combien de prêtres qui ne sont pas saints comme ils devraient l'être !** »⁵⁰

Si vous visitez ce site précité vous verrez qu'il est dit que Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus serait 'Docteur de l'Église', or rien n'est plus impossible, et donc faux, qu'une femme soit

← début 580 lisé par l'utilisation infamante de terme, nous lui disons Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.B, L'Époux honnête, est forcément musulman !?

50 - Lettre à Céline le 14 juillet 1889.
<http://jesusmarie.free.fr/tronson.html>.

Docteur de l'Église ! Voir : divers points de notre étude, et aussi CN-2009-04, La petite Sainte Thérèse, une femme !, docteur de l'Église...

9.C.15 - **PRÊTRES CORROMPUS, '2000 ANS DE COMLOT CONTRE L'ÉGLISE' :**

9.C.15.A - **L'INFILTRATION DE LA SYNAGOGUE DE SATAN DANS L'ÉGLISE, LA 5^{ÈME} COLONNE.**

Dans leur lutte millénaire contre l'Église du Christ, les juifs employèrent leur arme favorite d'attaque, la cinquième colonne, née de la conversion feinte au Christianisme de milliers et de milliers de juifs dans le monde entier.⁵¹

9.C.15.B - **UN ÉVÊQUE EN ENFER, NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST LUI-MÊME NOUS L'A DIT :**

Un autre exemple classique que nous présentent les Saints Évangiles est celui de Judas l'Iscaïote, l'un des douze Apôtres, qui trahit le Christ en le vendant aux juifs pour trente pièces d'argent, et il est évident que, comme Apôtre, il avait une dignité manifeste, supérieure même à celle des Évêques et des Cardinaux.

Pour quelle raison notre Divin Rédempteur le choisit-il ? Se trompa-t-il en faisant un tel choix et en honorant Judas de la plus haute dignité dans l'Église naissante, après celle de Jésus-Christ Lui-même ?

Il est clair que le Christ ne put jamais se tromper étant Dieu. Si donc Il fit ce choix, c'est parce qu'il convenait de le faire, pour montrer clairement à Sa Sainte Église d'où allait venir le péril majeur pour son existence, c'est à dire très probablement pour la prévenir contre les ennemis qui s'élèveraient de ses propres rang, et surtout dans les plus hautes sphères de la hié-

51 - 3.3 - *Malédiction de Dieu contre les juifs - 2000 ans de complots contre l'Église - 1962-63 - Maurice Pinay, que vous trouverez en notre page [Livres & sources](#)*

rarchie de l'Église, car si parmi ceux choisis comme Apôtres par Jésus lui-même il s'éleva un Judas, il est clair qu'il y a encore bien plus de raison que s'en élèvent parmi ceux nommés par les successeurs du Christ.

Les fidèles ne doivent donc jamais se scandaliser et encore moins perdre la foi en l'Église d'apprendre par l'histoire qu'il y eut des Cardinaux et des Évêques hérétiques et schismatiques qui mirent en péril la vie de l'Église, ni même lorsqu'ils s'aperçoivent que dans le combat actuel, il y a encore des Cardinaux et des Évêques qui aident la Franc Maçonnerie, le Communisme et le Judaïsme lui même, dans leur entreprise pour détruire le Christianisme et pour réduire à l'esclavage tous les peuples de l'univers.⁵²

9.C.15.c - VOYONS CETTE INFILTRATION DE L'ÉGLISE (ET MÊME DANS LA TRAHITION) :

Le Judaïsme, au moyen de sa cinquième colonne dans le clergé chrétien, utilise ces clercs et ces membres de la hiérarchie qui lui servent d'instruments pour paralyser et empêcher notre défense contre les forces de Satan et leurs complices, en nous remplissant de scrupules contre la licéité des moyens les plus nécessaires à un moment donné pour assurer le triomphe du bien sur le mal, faussant ainsi la morale chrétienne dont l'objet fondamental est précisément d'obtenir ledit triomphe du bien sur le mal, victoire que l'on n'obtiendra jamais avec une morale défaitiste et fausse, mais avec une morale combative qui remplisse son objet fondamental.⁵³

Mais ce qui provoqua le plus grand scandale fut le fait que ces juifs clandestins infiltraient leurs fils dans le clergé ordinaire et dans les couvents, avec de si bons résultats que beaucoup arrivèrent à escalader les différentes dignités de Chanoine,

⁵² - *Idem ci-dessus ; chapitre 4.IV - Le Judaïsme, père des gnostiques.*

⁵³ - *Idem ci-dessus ; chapitre 3.IX - Combativité morale, et non pas défaitisme.*

d'Évêque, d'Archevêque et jusqu'à celle de Cardinal. Pour autant, ils ne s'en contentèrent pas, mais leur audace alla jusqu'à l'extrême de prétendre conquérir à leur bénéfice la Papauté elle-même, un rêve ambitieux qu'ils ont toujours caressé et qu'ils furent sur le point de réaliser en 1130, lorsque le Cardinal Pierleoni, un faux chrétien juif en secret, obtint par ses tromperies et ses artifices que les trois quart des Cardinaux l'élisent Pape à Rome, sous le nom d'Anaclet II.⁵⁴

Au sujet d'Anaclet II, vous pouvez lire cette note 'complément-confirimation', (Re)Voyez la note ⁵⁵.

Continuons avec le même auteur Maurice Pinay :

En approuvant cette loi en son Saint Canon IX, le Concile déclara qu'était un péché mortel, non seulement le fait de don-

54 - Idem ci-dessus ; chapitre 4.I - La pieuvre étrangle le Christianisme.

55 - Anaclet II (Pietro Pierleoni), antipape de 1130 à 1138.

À la mort du pape Honorius II les cardinaux se scindèrent en deux factions qui se choisirent chacune un pape. Le premier groupe, d'origine française, venait de créer l'Ordre du Temple au cours du concile de Troyes. Il opta pour le cardinal Grégoire qui devint Innocent II. Le second groupe, d'origine romaine, élut Pierre de Léon sous le nom d'Anaclet II. Pierre de Leon aurait été d'origine judéenne, il était soutenu par les juifs de Rome.

Le roi franc Louis le Gros n'accepta pas cette situation. Il convoqua les évêques de son royaume à Étampes afin de juger lequel des deux papes était le bon sur le plan canonique. Pour cela il fit venir Bernard de Clairvaux, alors au sommet de sa gloire, qui venait justement de participer au concile de Troyes dont les participants avaient rédigé la règle de l'ordre du Temple[1]. Ce fut lui qui décida de la chose devant les évêques français. Il jugea qu'Innocent II était canonique et il n'hésita pas à se rendre ensuite auprès des puissants seigneurs de l'époque pour faire valoir son candidat. Il emporta l'adhésion du roi d'Angleterre, mais rencontra des difficultés avec d'autres, dont le duc d'Aquitaine. Innocent II, reconnu par le roi de France, fit rapidement convoquer les évêques à Reims pour un concile qui commença le 13 octobre 1131. À l'issue du concile de Reims, Innocent II fut solennellement approuvé alors qu'Anaclet se voyait excommunié[2]...

Il est élu pape par une partie des cardinaux et, soutenu par les Normands de Sicile, il s'oppose au pape Innocent II qui est capturé par le roi normand Roger II de Sicile. Il est cependant excommunié en 1134 par le concile de Pise. Il meurt en 1138.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Anaclet_II.

ner faveur et protection aux juifs, mais même le comportement de l'Évêque, prêtre ou religieux négligeant dans l'accomplissement de ses obligations dans le cadre de la lutte contre le Judaïsme, en sanctionnant ce péché mortel par l'excommunication de l'Évêque coupable.⁵⁶

*Si seulement vous vouliez savoir le nombre de ces infiltrés, même dans la **Trahition** !, dans les sectes FSSPX et consœurs, nous en connaissons plusieurs !*

Continuons avec ce livre 2000 ans de complots contre l'Église que vous devez absolument lire dans son entièreté !, vous le trouverez à notre page [Livres & sources](#) :

Le Saint Concile œcuménique de Nicée instituait déjà la peine de destitution contre les Évêques et les clercs qui simplement cachaient les livres hérétiques. Que mériteraient donc alors aujourd'hui ces hauts clercs* qui, non seulement cachent des livres maçonniques ou communistes, mais qui collaborent activement à la destruction du Christianisme par les hérésies maçonniques ou communistes ?

*NDT : En 1961-62 à la date de cet ouvrage, on pouvait compter parmi ces hauts et moins **hauts clercs amis du Communisme, du Judaïsme et de la Maçonnerie**, les noms de Roncalli, Montini, Lercaro, Wojtyla, Bea, Baum, Osterreicher, RP, Danielou, Casaroli, Suenens, Villot, Liénart, Alfrink, etc... (Cf "Prélats et Franc-Maçons" de Pierre Virion !). Mais les bien plus nombreux Évêques sillonnistes résultaient du chantage et du diktat des vainqueurs de la 2ème guerre mondiale selon l'accord signé à Yalta entre Staline et Roosevelt fixant la mise en tutelle de toute l'Europe Occidentale à égalité par le Communisme et la Maçonnerie anglo-US, selon le témoignage rapporté dans son livre de souvenirs (Espana tena razon) par l'ancien ambassadeur d'Espagne Douffaigue, lui même ayant obtenu cette information d'une secrétaire de Roosevelt, cité par Léon de Poncins dans "Christianisme et Franc-Maçonnerie", ed DPF., chapitre Yalta. S'explique ainsi l'action de nonces comme Roncalli dans le choix des évêques d'après guerre nommés par Pie XII en Europe et dans le monde. Nonce à Paris, Roncalli, admirateur de Marc Sangnier, était ami du théosophe chrétien (!) Gaston Bardet et du

56 - Chapitre 4.XV - Le XVIème Concile de Tolède estime nécessaire la destruction des juifs infiltrés. - 2000 ans de complots contre l'Église – 1962-63 – Maurice Pinay, que vous trouverez en notre page [Livres & sources](#)

grand Maître maçon 33 ° Yves Marsaudon, par ailleurs ministre émérite de l'Ordre de Malte dépendant du Saint Siège... au témoignage de Marsaudon et du biographe de Jean XXIII, Peter Hebblethwaite. Le même Roncalli fréquentait assidument diverses personnalités politiques françaises dont le premier ministre Georges Bidault, MRP, sillonniste et acquis à la collaboration avec les socialistes, les F-M et les juifs...⁵⁷

Pourquoi voudriez-vous que les sectes FSSPX et consœurs ne soient pas elles-mêmes infiltrées, voire jusqu'au plus haut ?, comme la secte de Rome !, voici ce que disait la Très-Sainte Vierge Marie à La Salette au sujet de cette Rome : Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist... L'Eglise sera éclipsée, le monde sera dans la consternation.

Lisons, toujours tiré de 20000 ans de..., ce qui pourrait se rapporter comme un gant bien ajusté à la secte FSSPX :

L'œuvre monumentale du Judaïsme moderne qu'est l'Encyclopédie Judaïque Castillane que nous avons déjà mentionnée cite Limborgh, qui, dans son Amica Collatio, déclare : « Les monastères et les couvents étaient pleins de juifs ; beaucoup des chanoines, des inquisiteurs et des Évêques descendaient également d'ancêtres juifs. Un grand nombre d'entre eux sont dans le fond de leur cœur des juifs convaincus, bien que pour ne pas renoncer aux biens de ce monde ils prétendent croire au Christianisme⁵⁸. »⁵⁹

9.C.15.b - CETTE MÊME INFILTRATION DANS LES AUTRES

ÉGLISES...

C'est pourquoi il est nécessaire que tous les chrétiens authentiques, qui pour cette même raison sont anticomunistes, nous nous rendions compte qu'aussi bien l'Église

57 - *Idem ci-dessus ; chapitre 4.XIX - Les Conciles de l'Église luttent contre le Judaïsme.*

58 - *Enciclopedia Judaica Castellana, Ed. cit. t. IX terme Séfardies ; p. 512, col. 2.*

59 - *Chapitre 4.XXXVIII - Religieux, religieuses et Prélats crypto-juifs. - 2000 ans de complots contre l'Église - 1962-63 - Maurice Pinay, que vous trouverez en notre page [Livres & sources](#)*

Catholique que les Églises Protestantes et Orthodoxes sont toutes également les victimes de l'action destructrice d'un même ennemi : la Synagogue de Satan, qui, au moyen de ses infiltrations dans le clergé des différentes Églises, favorise les victoires de la révolution communiste et athée, dirigée de façon occulte par la même Synagogue.⁶⁰

Oui, nous avons tous le même problème d'infiltration...

60 - *Idem ci-dessus ; chapitre 4.XXXVIII - Religieux, religieuses et Prélats crypto-juifs.*

9.D - **LES MAUVAIS PRÊTRES, ACCABLANTS
MAJORITÉ DANS LA 'TRADITION'.**

9.D.1 - **UN EXTRAIT DE LA LETTRE DE LIESI DE
NOVEMBRE 2006 :**

Ce qui s'est réalisé à Bordeaux s'inscrit dans la logique d'un scénario bien huilé. Est-il besoin de préciser que, depuis les printemps dernier [printemps 2005-2006 ?], TOUS les documents sont déjà signés entre la direction de ladite Fraternité lefebvrisme et les néo-conservateurs du Vatican en vue d'un ralliement ? Aussi, se servir de la Sainte Mère de Dieu, du chapelet, pour faire croire que le plan de la Providence consiste dans le ralliement de l'opposition à la nouvelle religion conciliaire est en soi une ignominie. **Mais ce pauvre clergé traditionaliste n'est malheureusement pas à une monstruosité près.** Voilà des années que **la branche maçonnique et la branche talmudique de cette "Fraternité" traditionaliste** cherchent à obtenir le droit de réaliser l'expérience de la tradition dans la nouvelle église conciliaire. Ce n'est désormais plus qu'une question de... temps.

Sentant le vent venir, une semaine AVANT le ralliement du clergé "traditionaliste" de Bordeaux, le comité rédactionnel de LIESI avait précisé qu'il n'était pas lefebvrisme. Notre opinion a été développée dans l'ouvrage L'ÉGLISE ECLIPSEE (voir catalogue). La stratégie du pontife de la nouvelle église conciliaire est claire : il lui faut faire tomber toute opposition pour se présenter début 2007 comme le chef incontesté de ce que les mondes sioniste considère comme "l'Église catholique". Les discussions en faveur d'une Nouvelle Religion Mondiale pourront alors reprendre. Mais la Providence leur réserve bien des

surprises...⁶¹

Cette secte talmudique, maçonnique (que se prénomme 'Fraternité' tiens tiens tiens !, comme les Maçons), et ce, non dans certaines de ses branches mais dans tout l'arbre, la FSSPX, avec son hypocrite chaîne de chapelets pour 'obtenir la levée des excommunications' (faire des recherches sur internet) emmènent vraiment les derniers 'fidèles' dans la dernière voie de garage...

9.D.2 - AU SUJET DES QUATRE 'MOUSQUETAIRES' DE LA SECTE FSSPX.

*Il existe bien des scandales produits par ces Évêques, et un des derniers est l'Assise de la **Trahition** : le scandale⁶² du pèlerinage de Lourdes du 25 au 27 octobre 2008.*

Nous connaissons bien d'autres scandales, et particulièrement quant au Mariage où ces quatre Évêques, Frères devant leur Maître le Malicieux, sont également intervenants dans des drames conjugaux.

Voir : CN-2009-03, Conseils pour réussir une famille chrétienne, selon l'abbé Alain Delagneau de la FSSPX.

*Ces scandales tournent principalement autour d'une 'Rote' qu'ils ont constituée pour 'pallier' aux 'manquements' de la Rome officielle, alors que nous vous le rappelons, Ils reconnaissent pas cette même 'Église', bien qu'affirmant éhontément le contraire, car Ils ne Lui obéissent pas, et c'est ce qui 'nécessite' Leur 'excommunication' ! **Ils sont tellement tordus qu'ils prétendent obéir en désobéissant !** La même hypocrisie que nous démasquions dans notre note 48, ch. DP-9.C.13, page 580.*

61 - Lettre LIESI, ou <http://www.liesi.eu/lettre-liesi/>.

62 - (Re)Voyez notamment, et uniquement pour information car nous ne cautionnons pas le sédevacantisme :

<http://www.catholique-sedevacantiste.com/article-24243547.html>

9.D.2.a - **AU SUJET DE L'EXCOMMUNICATION DES QUATRE
MOUSQUETAIRES DE LA SECTE FSSPX.**

Nous écrivons ces lignes ce jeudi 22 janvier 2009, et en ce jour tous les médias bruissent de la comédie de la 'levée des excommunications'... Comédie jouée avec grand sérieux et sans fausse note tant d'un côté que de l'autre, tant :

*→ par le pseudo-conservateur se faisant appeler Benoît XVI faisant accroire qu'il serait rejeté par les modernistes afin de mettre en confiance ceux qui veulent bien être trompés, que
→ par ces quatre Frères-mousquetaires-Évêques.*

Voir : Benoît XVI devrait lever les excommunications prononcées contre ... - Il y a 5 heures.

Nous ne ferons pas plus de commentaire que ceci pour l'instant : les fripouilles apostates se réconcilient sur le dos de la véritable Église éclipsée... pour l'instant, comme l'a dit ND à La Salette : Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist... L'Église sera éclipsée, le monde sera dans la consternation.

L'Église mondiale est là, juste derrière la porte, avec son pendant, le gouvernement mondial ; tous les deux détournés de leurs devoirs, passant de la tutelle de Dieu à celle du Malin, vont donner l'estocade à la cellule de base pour laquelle ils ont été initialement institués : la Famille !



10- LES ÉPREUVES, TRIBULATIONS ET AFFLICTIONS, L'ESPÉRANCE (I).

Du : 19.03.2009, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Table de ce chapitre de notre Document principal, DP-...

10- Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I).

<u>10.A- Propos préliminaires.....</u>	<u>595</u>
<u>10.A.1.A- Sujet de ce chapitre : Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I).....</u>	<u>595</u>
<u>10.B- Non non, je ne divorce pas, je me sépare !.....</u>	<u>596</u>
<u>10.B.1- Qu'est-ce donc que le divorce ?.....</u>	<u>596</u>
<u>10.B.2- Qu'est-ce donc que la séparation ?.....</u>	<u>597</u>
<u>10.B.3- La question est, est-il donc permis de se séparer ?.....</u>	<u>599</u>
<u>10.B.3.A- L'inverse de séparer, son antonyme, c'est unir !.....</u>	<u>600</u>
<u>10.B.3.B- Quelle Personne, de ce Dieu d'Amour, a uni les époux ?.....</u>	<u>601</u>
<u>10.B.3.C- Ce que Dieu le Père a uni, que l'homme ne le sépare point !.....</u>	<u>602</u>
<u>10.B.3.D- Dieu le Père engendre, l'Esprit uni, et le Fils règne !.....</u>	<u>604</u>
<u>10.B.3.E- La séparation des époux, un péché qui ne sera jamais remis !.....</u>	<u>605</u>
<u>10.B.3.F- Précision très importante au sujet du : Non serviam mon Pape !.....</u>	<u>610</u>
<u>10.B.3.G- Le premier synonyme de séparer est : diviser !.....</u>	<u>612</u>
<u>10.B.3.H- C'est soit une trahison, ou soit une trahison !.....</u>	<u>613</u>
<u>10.C- L'Église catholique et ladite séparation matrimoniale.....</u>	<u>617</u>

1 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2009/03/les-epreuves-tribulations-et.html>

<u>10.C.1-</u>	<u>L'Église, peut-Elle permettre la séparation matrimoniale ?.....</u>	<u>617</u>
<u>10.C.2-</u>	<u>L'Église, permet-Elle la séparation matrimoniale ?.....</u>	<u>617</u>
<u>10.C.2.A-</u>	<u><i>Pie XII 'permet'-Il que les époux se séparent ?.....</i></u>	<u>618</u>
<u>10.C.2.B-</u>	<u><i>Damnés pour n'avoir point respecté cette Parole.....</i></u>	<u>619</u>
<u>10.C.2.C-</u>	<u><i>Que nous dit Pie XI ?.....</i></u>	<u>620</u>
<u>10.C.2.D-</u>	<u><i>Que nous dit l'abbé Dehaut sur ce sujet ?.....</i></u>	<u>621</u>
<u>10.C.2.E-</u>	<u><i>Où nous revenons à la constitution du Sacrement de Mariage.....</i></u>	<u>622</u>
<u>10.C.3-</u>	<u>Voici, Je vais faire toutes choses nouvelles.....</u>	<u>624</u>
<u>10.C.3.A-</u>	<u><i>Avant la venue du Christ :.....</i></u>	<u>626</u>
<u>10.C.3.B-</u>	<u><i>Du temps du Christ :.....</i></u>	<u>627</u>
<u>10.C.3.C-</u>	<u><i>Depuis la venue du Christ :.....</i></u>	<u>627</u>
<u>10.C.3.D-</u>	<u><i>Le stade final de la déliquescence de toutes les sociétés.....</i></u>	<u>628</u>

10.A -

PROPOS PRÉLIMINAIRES.

Ce présent chapitre est confié à Saint Joseph, Chef de la Sainte-Famille, Patron et soutien des Chefs de Famille...

10.A.1.A - **SUJET DE CE CHAPITRE : LES ÉPREUVES,
TRIBULATIONS ET AFFLICTIONS, L'ESPÉRANCE (I).**

- L'hypocrisie de la séparation, 'alternative' au divorce
- L'Église et la séparation matrimoniale, Elle l'interdit !

***Ce que Dieu a uni,
que l'homme ne le sépare donc pas.²***

Oui, tout tourne autour d'une révolte, d'une immense hypocrisie en ce qui regarde la destruction de la Famille : la séparation-divorce !

Maintenant donc nous allons dénoncer plus particulièrement la séparation-divorce et révéler les principaux instigateurs de cette destruction en tête de qui se trouve essentiellement, ô douleur pour l'Époux et les enfants : l'épouse !

2 - Jésus-Christ. Évangile de saint Marc ~ Chapitre 10, 9. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

10.B -

NON NON, JE NE DIVORCE PAS, JE ME SÉPARE !

Dans le monde, il y a belle lurette que l'on divorce allègrement !

Mais dans certains milieux dits 'pures', 'craignant Dieu' qu'ils disent, et donc par là contraints et forcés de maintenir une façade, de garder le masque, ne pouvant 'malheureusement' pas divorcer, on a inventé un mot-paravent d'une par-faite hypocrite : la 'séparation'.

*Dans ces milieux, même les plus traditionnels, qu'ils disent, tel celui de la **Trahit**ion, l'on connaît bien ce terme, et l'on joue allègrement sur une distinction que l'on prétend exister entre **divorce** et **séparation**, ou **divorcer** et **se séparer**.*

*Ainsi, et toute honte bue, plein d'hypocrisie l'on dit : **Non non...**, je ne divorce pas car c'est interdit par l'Église, mais je me sépare de mon Époux car Elle le permet ! C'est chaque fois le même refrain que nous entendons, et même répété par des prêtres des sectes FSSPX³ et consœurs, même par les quatre fripouilles en chef de celle-ci, les Mgrs Alfonso de Galarreta et Bernard Fellay, Bernard Tissier de Mallerais et Richard Williamson : l'Église interdit le divorce, mais permet la séparation !*

10.B.1 -

QU'EST-CE DONC QUE LE DIVORCE ?

Le divorce, en ce qui regarde le Mariage, inutile de le définir plus que cela car tout le monde le sait : il est le prétendu anéantissement du lien matrimonial.

Le divorce est impossible, vu qu'il revient purement et sim-

3 - Pour ce sigle, (Re)Voyez note 48, ch. 9.C.13, page 580.

plement à tronçonner⁴ un seul et même corps Époux-épouse en deux ! De fait oui, l'on aurait anéanti le lien du Mariage car en effet ce lien ne subsiste pas à la mort d'un des deux époux, mais l'on aurait rien arrangé car nous n'aurions au sol que deux moitiés d'un même cadavre, un même corps fendu de par le haut ou transversalement ! Mais comme personne ne s'aventure à lancer le moteur de la tronçonneuse et à passer effectivement à l'acte, alors le lien subsiste : pas moyen de s'en, le conjoint, séparer !

Aux Hommes, Époux, Chefs de Famille qui, tout en étant pour le divorce en général, déploreraient celui qu'ils subissent, même peut-être très amèrement, voici la sentence de Jésus-Christ, leurs dit :

Vous m'avez méprisé pendant votre vie, vous vous êtes raillés de mes lois, mais maintenant que vous voulez avoir recours à moi, que vous me cherchez, je vous tournerai le dos pour ne pas voir vos malheurs¹ ; je me boucherai les oreilles pour ne pas entendre vos cris ; je m'enfuirai loin de vous, crainte de me laisser toucher par vos larmes.⁵

On ne peut soutenir l'œuvre du Malin, 'défendre' le 'droit' au divorce, et le déplorer pour soi-même !

10.B.2 -

QU'EST-CE DONC QUE LA SÉPARATION ?

***La séparation,
un crime d'une totale hypocrisie !***

Comme le terme le laisse entendre, la 'séparation' est la volonté d'au moins une des deux parties (Époux ou épouse) de

⁴ - Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.D.2.c, L'origine du drame, la trahison de l'épouse.

¹ - Jer, xvii, 17.

⁵ - Sermon Mercredi des Cendres, sur la Pénitence. « Le Saint Curé d'Ars, ses sermons - ± 1830 », Livres & sources

liquider l'union tout en prétendant garder le lien, voici du reste ce que l'on dit couramment pour se donner bonne conscience : on peut se séparer, mais on ne peut pas se remarier !

L'hypocrisie consiste donc à ne pas dire tout haut ce que l'on réalise bien en son cœur et en son Âme : je suis contre le divorce, sauf pour moi ! Alors, ne pouvant l'avouer, l'on joue sur les mots comme un maestro de l'hypocrisie, un pharisien, et l'on dit : je me sépare !

Cette séparation de toit, de table, de lit, et de tout du reste, peut arriver à l'instigation :

→ D'un des deux époux ; mais c'est la femme qui le demande (80%) ou l'instigue (20%) !

Voir : le point très important pour bien connaître le lèse incroyable de l'Époux DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.D.2.c, L'origine du drame, la trahison de l'épouse.

Le tableau de ce lèse doit être ainsi complété : l'Époux s'est aussi marié pour avoir un remède à la concupiscence⁶ (3^{ème} fin du Mariage) n'est-ce pas ? Et maintenant, Il fait quoi sans Son, Ses remèdes, Ses biens ?

Voir : Attentions conjugales de l'épouse envers l'Époux.

Non, l'épouse ne se sépare pas, elle trahit son Époux et donc ainsi aussi son Dieu ! À son Époux, elle a volé tous Ses biens et Ses remèdes ! Quelle responsabilité incroyable elle a prise ! Quelles foudres elle a accumulées sur sa pauvre tête creuse !

→ Des deux époux, d'un 'commun' accord ; mais pour la responsabilité objective de cet 'échec', c'est la femme qui en est la 'seule' responsable. Voir :

→ DP-05, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa

6 - Voir : DP-4.H.2, Peut-on se marier pour une seule de ces fins du Mariage ? ; et tout le point très important DP-4.H.5, 3^{ème} fin - peut-on refuser l'acte conjugal ?

Puissance (I) ; point DP-5.C.1.a, Voyons donc ce que ce prêtre disait, voici des notes prises par l'un de nous :

→ DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.E.8, Notre Seigneur Jésus-Christ dit-Il autre chose ?

Comme le terme le laisse entendre, la 'séparation' est une 'séparation de corps' qui implique une séparation d'habitat et de bien. Cette séparation est maintenant systématiquement accompagnée de la garde des enfants, alors qu'ils n'appartiennent⁷, et ce dans le sens le plus exacte du terme, qu'à l'Époux !, par l'épouse qui est rappelons-le la 'seule' et 'unique' demandeuse d'une telle destruction de ce lien. Elle est donc la seule responsable de toutes les conséquences si douloureuses et scandaleuses pour l'Époux et les enfants, comme nous allons continuer à le vérifier...

10.B.3 -	LA QUESTION EST, EST-IL DONC PERMIS DE SE SÉPARER ?
----------	--

Nous avons déjà pulvérisé, entre de nombreuses autres, les fables :

→ du viol de l'épouse par l'Époux.

Voir : tout DP-04, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage... ; point DP-4.H.5, 3ème fin - peut-on refuser l'acte conjugal ?

→ de la limitation du devoir d'obéissance en toutes choses de l'épouse à son Époux.

Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.C.2.d, Qu'elle est donc l'ampleur du devoir d'obéissance pour l'épouse ?

→ de 'la femme en danger' physiquement, soit 'la femme battue', 'la femme séquestrée', etc.

⁷ - Rechercher le terme 'appart' (pour : appartenir, appartient, appartiennent, etc.) dans toute notre étude pour confirmation de ce que nous disons ici !

Voir : DP-08, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (II)... ; point DP-8.E, La femme, en 'danger', ce qu'elle doit considérer... ; et aussi ce document important : CN-2008-16, Valérie Létard veut susciter une réaction ?, la voici !

→ de 'la femme en danger' moralement, soit 'la femme anéantie', sous la tyrannie d'un 'despote domestique', etc.

Voir : idem ci-dessus.

→ de ladite intuition féminine, son fameux '6^{ème} sens'.

Voir : DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)... ; point DP-6.F.1, L'intuition féminine, son 6ème sens, une gigantesque escroquerie !

*Voici certaines autres escroqueries que nous avons dévoilées : le prêtre (ou Imam, Pope, Rabbin, etc.) directeur spirituel de l'épouse et des enfants (faire de recherches sur : **direction spirituelle**), la 'nécessaire' limitation des naissances (faire de recherches sur : **limitation naissance**).*

Voir : aussi DP-4.H.3.b, Essayons, tels des fils candides, de 'comprendre' Dieu !), etc.

Maintenant : nous allons pulvériser la fable de la prétendue permission donnée par Dieu (Père, Fils et Saint-Esprit) de **se séparer**... Sachant que ces Trois Personnes ne peuvent qu'être accordées ; et que l'Église ne peut qu'être accordée à son Époux : le Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ.

10.B.3.A - L'INVERSE DE SÉPARER, SON ANTONYME, C'EST UNIR !

*Nous allons voir que dans cette Union **inséparable**, le Mariage, les Trois Personnes de la Très-Sainte Trinité, **et** le Père **et** le Fils **et** le Saint-Esprit : **interviennent !***

→ Dieu le **Père** intervient : Il a uni les premiers époux⁸, la femme à Adam, et tous les suivants. C'est Lui le réel et unique⁹

8 - Voir : DP-3.C, L'Homme, épouse la femme, Il est son Maître.

9 - Voir : DP-4.H.3.c, Revenons au Mariage naturel qui est constitué par un Sacrement ! ; et divers...

inventeur (institution) du Sacrement de Mariage comme nous allons le vérifier magistralement ensuite...

→ Dieu le **Saint-Esprit** intervient : Il maintient unis les époux, Il donne vie et vigueur continuellement à ce Sacrement d'Union, le Mariage ; Il le fait perdurer, car c'est Lui qui tient unies toutes choses, donc qui tient unis les époux ! Lisons ceci, et nous allons le développer ensuite :

L'Esprit du Seigneur a envahi l'étendue de la terre, alléluia ; et lui qui **tient unies toutes choses** perce le secret de chaque parole, alléluia, alléluia, alléluia • Dieu se lève, que ses ennemis se dispersent ; que ceux qui le haïssent fuient devant sa face.¹⁰

→ Dieu le **Fils** intervient : Il était, est et sera le vengeur de toute atteinte à cette Union, de toute séparation, car, Lui-même a dit :

→ selon Saint Marc : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare donc pas.¹¹

→ selon Saint Mathieu : Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.¹²

Tout ceci, nous allons maintenant le vérifier, le développer...

10.B.3.B - QUELLE PERSONNE, DE CE DIEU D'AMOUR, A UNI LES ÉPOUX ?

Le Fils vient de dire : Ce que Dieu a uni...

Quelle est donc la Personne de ce Dieu, dont parle le Fils : Dieu a uni ?

→ **Les trois Personnes ?**, non, car à ce moment là Il aurait dit, il nous semble : **Nous avons uni.**

→ **Le Fils ?**, non à ce moment là Il aurait dit : **J'ai uni.**

10 - *Propre de la Pentecôte, d'après le Livre de la Sagesse.*

11 - *Parole de Notre Seigneur Jésus-Christ. Évangile selon saint Marc ~ Chapitre 10, 9. Nouveau Testament page Livres & sources*

12 - *Parole de Notre Seigneur Jésus-Christ. Évangile selon saint Mathieu ~ Chapitre 19, 6. Nouveau Testament page Livres & sources*

→ *L'Esprit-Saint ?*, non car comme pour annoncer la Pentecôte où Il disait le Paraclet que **Je** vous enverrai¹³, Il aurait dit : Le Paraclet a uni.

→ *Le Père, alors ?*, oui, en effet c'est bien Lui qui institua ce sacrement : Il [Dieu le Père] les bénit et dit : Croissez et multipliez-vous, et remplissez la terre, et assujettissez-là à votre empire¹⁴.

10.B.3.c - CE QUE DIEU LE PÈRE A UNI, QUE L'HOMME NE LE SÉPARE POINT !

Si c'est Dieu le Père qui a institué le Sacrement de Mariage, et qui donc unit les époux par ce Sacrement, comment le Fils peut-Il d'autorité interdire de séparer les époux alors qu'Il n'est pas l'inventeur de ce Sacrement d'Union ?, car en effet c'est bien Lui qui d'Autorité dit : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare donc pas...

Le Fils parle d'autorité !, Il interdit de séparer ce qu'Il n'a pas uni ! **Question** : comment le peut-Il ? **Réponse** : Il le peut car c'est à Lui que le Père a donné de juger, venger et rétribuer :

Au Fils revient de juger :

Car **le Père ne juge personne** ; mais **il a remis tout le jugement au Fils**.¹⁵

Je t'adjure, devant Dieu et **Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts**, par Son avènement et par Son règne.¹⁶

13 - Mais, lorsque le Paraclet que **Je** vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, sera venu, Il rendra témoignage de Moi.

Évangile selon saint Jean ~ Chapitre 15, 26. [« Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion »](#), réf. page 683

14 - *Voir* : DP-4.H.3, 1ère fin - Le petit catéchisme du Mariage, l'abbé Joseph Hoppenot.

15 - *Évangile selon saint Jean ~ Chapitre 5, 22. [« Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion »](#), réf. page 683.*

16 - 2^{ème} Épître de saint Paul à Timothée, ch. 4,1. [« Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion »](#), réf. page 683.

Au Fils revient donc de venger ou rétribuer :

Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : **A Moi la vengeance ; c'est Moi qui rétribueraï**, dit le Seigneur.¹⁷

*Ce Fils acquit très chèrement son titre de Roy en prenant notre condition humaine **par obéissance** à Dieu le Père¹⁸, et en mourant ignominieusement sur la Croix dans cette **même obéissance** pour nous sauver. Voici ce que dit Pie XI :*

Quant au fondement de cette dignité et de cette puissance de Notre-Seigneur, saint Cyrille d'Alexandrie l'indique très bien : « Pour le dire en un mot, dit-il, **la souveraineté que Jésus** possède **sur toutes les créatures**, il ne l'a point ravie par la force, il ne l'a point reçue d'une main étrangère, mais **c'est le privilège de son essence et de sa nature** » (22). En d'autres termes, son pouvoir royal repose sur cette admirable union qu'on nomme l'union hypostatique.

(22) S. CYRILLE D'ALEXANDRIE, In Lucam X, PG LXXII 666.¹⁹

Et revient donc au Roy, à l'Aîné²⁰ : de nous, les fils adoptifs

17 - *Épître de Saint Paul aux Romains, ch. 12, 19. « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.*

18 - *Voir : La volonté propre, notre pire ennemie ! ou... le paravent derrière lequel s'avance le 'non serviam !'*

19 - *QUAS PRIMAS. LETTRE ENCYCLIQUE DE SA SAINTETÉ LE PAPE PIE XI. DE L'INSTITUTION D'UNE FÊTE DU CHRIST-ROI. http://www.vatican.va/holy_father/pius_xi/encyclicals/documents/hf_p-xi_enc_11121925_quas-primas_fr.html*

20 - *Notre Seigneur Jésus-Christ, l'Aîné :*

C'est Lui qui est l'image du Dieu invisible, **le premier-né** de toute créature ; car en Lui toutes choses ont été créées dans le Ciel et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances : tout a été créé par Lui et pour Lui, et Il est avant tous, et toutes choses subsistent en Lui.

C'est Lui aussi qui est le chef du corps de l'Église ; Lui est les prémices, **le premier-né** d'entre les morts, afin d'être en toutes choses le premier ; car il a plu à Dieu que toute plénitude résidât en Lui ; et il Lui a plu de réconcilier par Lui toutes choses avec Lui-même, soit celles qui sont sur la terre, soit celles qui sont dans le Ciel, en établissant la paix par le (suite → 602

du Père, juger afin d'être vengés et rétribués, ou châtiés éternellement !

**10.B.3.D - DIEU LE PÈRE ENGENDRE, L'ESPRIT UNI, ET LE FILS
RÈGNE !**

→ *Le Père engendre, ou créé selon le cas :*

<i>Paternité</i>	<i>Fruit</i>	<i>Tenu uni par</i>
<i>Le Père engendre</i>	<i>Le Fils de toute éternité</i>	<i>L'Esprit les maintient unis</i>
<i>Le Père créé</i>	<i>Adam en soufflant sur Lui un Souffle de vie²¹</i>	<i>L'Esprit maintient l'Âme unie à Dieu et à son corps</i>
<i>Adam aidé par Dieu le Père engendre²²</i>	<i>La femme (Ève) qui reçoit non un Souffle de vie, mais une Âme du Père²³</i>	<i>L'Esprit maintient l'Âme unie à Dieu et à son corps</i>
<i>Le Père présente (propose²⁴) la femme en Mariage à Adam</i>	<i>Le Sacrement de Mariage est réalisé par Adam qui la prend pour épouse</i>	<i>L'Esprit les maintient unis dans ce Sacrement qui vient d'être institué</i>
<i>L'Époux qui est l'Image de Dieu le Père engendre en Son épouse, et pour Lui²⁵</i>	<i>Un fils (ou fille) qui reçoit non un Souffle de vie, mais une Âme du Père</i>	<i>L'Esprit maintient l'Âme unie à Dieu et à son corps</i>

← début601 sang de Sa Croix.

Épître st Paul aux Colossiens ~ Chapitre 1, 15-20. « [Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion](#) », réf. page 683.

21 - Voir : DP-3.A.3, Adam est engendré, formé par Le Seigneur Dieu.

22 - Voir : DP-3.B, L'Homme, engendre la femme, Il est son Maître.

23 - Idem note 21 ci-dessus.

24 - Voir : DP-3.C, L'Homme, épouse la femme, Il est son Maître.

25 - Voir : DP-3.D, L'Homme, engendre Son enfant, Il est son Maître.

→ *L'Esprit unit, Il a toujours uni et unira toujours, Il ne peut qu'unir !*

→ *Le Fils règne, Il règne de toute Éternité ; et comme c'est les Attributs du Souverain, Il commande !, et donc peut commander que l'on reste unis dans le Mariage, et c'est pour cela qu'Il peut dire : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point !*

Ses Attributs de Roy Lui donnent de juger les vivants et les morts, comme vu ci-dessus, et donc à Lui aussi appartiennent vengeance et rétribution ou condamnation selon le cas, comme Il nous l'a dit Lui-même : A Moi la vengeance ; c'est Moi qui rétribuerai !

Ainsi nous avons bien vu que :

→ *Dieu le Père ne peut qu'unir (engendrer ou créer),*

→ *Dieu l'Esprit ne peut que tenir uni,*

→ *Dieu le Fils ne peut que rétribuer cette unité, ou venger celui qui aura subi une désunion, une séparation !*

10.B.3.e - LA SÉPARATION DES ÉPOUX, UN PÉCHÉ QUI NE SERA JAMAIS REMIS !

Attention !


Mais était-il besoin de le préciser ?, la partie qui subit la séparation, soit l'Époux dans au moins 80% des cas comme nous venons de le voir, n'est nullement responsable de celle-ci !

Dans ce qui suit, nous allons condamner gravement ceux qui instiguent, réalisent, soutiennent, préconisent, etc. la séparation des époux, aussi l'Époux (Chef de Famille, l'Homme) qui est essentiellement victime de ces séparations n'est point visé !

En continuation du point précédent, nous osons affirmer que ceux qui instiguent, réalisent, soutiennent, préconisent, etc. la séparation, comme 'solution' à un 'problème' matrimonial


dû du reste qu'à l'épouse comme nous allons encore le voir, font un péché contre L'Esprit du Seigneur qui tient unies toutes choses !

*Lisons : C'est pourquoi Je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas remis.*²⁶

-- Blasphème : Parole, discours outrageant à l'égard de la divinité, de la religion, de tout ce qui est considéré comme sacré.

Or, de dire que l'on peut se séparer est bien une parole contre une chose considérée comme sacrée : le Sacrement de Mariage originel. C'est bien un discours outrageux²⁷ pour l'Esprit qui tient unies toutes choses !, donc un blasphème !

Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quelqu'un aura parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir.²⁸

-- Contre : Exprime l'opposition. A.- Exprime une relation d'hostilité, de lutte. 1. Contre + subst., nom propre ou pron. Le plus souvent contre exprime l'idée d'hostilité ou de menace conjointement avec le verbe, le syntagme verbal ou le subst. qui précèdent. *Il s'emporte contre qqn; il proteste contre le projet.*

La suite que nous venons de lire nous le confirme bien : mais si quelqu'un aura parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. Or, de dire que l'on peut se séparer est bien : parler contre l'Esprit qui tient unies toutes choses !; c'est bien : s'opposer à l'Esprit,

26 - Évangile selon saint Matthieu ~ Ch. 12, 31-32. « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

27 - **Outrageux : Rem.** *Outrageant* s'emploie en concurrence avec *outrageux*, ce dernier étant cependant de plus en plus inus. et vieilli; *outrageant* insiste sur l'action, *outrageux* sur la nature de l'action (d'apr. Dupré 1972).

28 - *Idem citation précédente.*

être hostile à l'Esprit, lutter contre l'Esprit, contrecarrer l'Esprit, menacer l'Esprit !

*Quant aux marigots de la chrétienté (chrétienté ici veut dire, non pas du Christ, mais se prétendant du Christ), la secte visible à Rome et tous ceux qui lui sont apparentés, cela est patent depuis belle lurette, ils ont fait : **le péché contre l'Esprit**.*

*Quant à la FSSPX, nous osons dire, et ne parlons pas de ses prêtres qui sont 'moins' responsables, que les quatre Évêques-cloaques d'impureté de la FSSPX, que les Mgrs **Alfonso de Galarreta et Bernard Fellay, Bernard Tissier de Mallerais et Richard Williamson** ont fait depuis plusieurs années, quant au Mariage au moins : **le péché contre l'Esprit**.*

*Ce qui explique aussi la déliquescence²⁹ de plus en plus visible de cette secte appelée FSSPX et de ses consœurs ; de la trahison, de la corruption de la 'Tradition' que nous appelons du reste **Trahition** !*

*→ Ces quatre cloaques d'impureté sont tous quatre **effectivement** acteurs, à différents titres mais bien effectivement, de séparations conjugales, **nous pouvons le prouver** !*

*→ À la remorque de ces quatre pervers, ayant des **paroles de serpents**, de très nombreux prêtres sont aussi acteurs bien actifs !, **et ce, aussi, nous pouvons le prouver** !*

→ À la remorque de ces quatre Évêques-Loups déguisés en brebis, de très nombreuses communautés religieuses (Hommes ou femmes³⁰), toujours dans cette même mouvance, sont

29 - En effet, en tant que personnes nous serons jugés à notre jugement particulier et au jugement dernier ; et nous aurons la cas échéant notre punition (rédemptrice ou purgatoire ou fatale en enfer) parfois dès ici-bas mais en tous les cas dans l'au-delà.

Mais, comme le disait Mgr Jean-Joseph Gaume, les sociétés (pays, états, institutions, confréries, communautés, fraternités, etc.) qui évidemment n'existeront plus au jugement dernier auront, car il convient que leurs crimes en tant que sociétés soient aussi punis : leur punition ici-bas !

30 - Il est du reste vraiment frappant que ces femmes-religieuses-passionnaries-viragos de ces couvents de femmes de la **Trahition**, (suite → 606

*acteurs tout aussi prenantes de séparations conjugales, **et ce encore, nous pouvons le prouver !***

De lutter contre l'Esprit qui tient unies toutes choses, en disant (ou en le préconisant, ou en aidant à, ou en se taisant ce qui est complicité objective) que les époux peuvent se séparer ou être séparés est un péché contre l'Esprit, comme nous venons de le voir, péché qui ne sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir !

Oui, conjugalement parlant, en se séparant ou en disant qu'on peut le faire, ou en le laissant le faire alors que l'on devrait le dénoncer, on lutte bien frontalement contre l'Esprit qui Lui dans le même temps travaille à cette unité, qui charitalement tient unies toutes choses !

La séparation des époux est une révolte frontale contre l'Esprit, un péché contre l'Esprit ! Une épouse qui se sépare de son Époux commet bien le péché contre l'Esprit ! ; et aussi

← début605 qui vous balancent du 'mère' à tout-va, soient si excitées et si prenantes au point de soutenir (et ce, forcément sans aucun discernement, ce qui est l'apanage de la femme en général et des aveuglés par le Malicieux en particulier) des épouses en déshérence ; et ce, au point de s'impliquer physiquement et intellectuellement dans ces 'dramas' conjugaux, jusqu'à déposer dans des postes de police ou de gendarmerie et divers : contre l'Époux ! Quelle folle responsabilité ! Ceci aussi, nous pouvons le prouver !, en tous les cas cela sera très bientôt publié par la Grâce de Dieu !

Dans seulement que quelques tout-petits petits temps, car évidemment les 'temps' sont là, elles vont hurler au viol lorsqu'elles auront la meute d'instruments du Malicieux qui vont leurs tomber dessus pour les détrousser ! Et alors, criant au secours, leur Seigneur Dieu leurs répondra : Vous m'avez méprisé pendant votre vie, vous vous êtes raillés de mes lois [ne pas aider l'épouse à se séparer de son Époux, ne pas violer le Sacrement de Mariage], mais maintenant que vous voulez avoir recours à moi, que vous me cherchez, je vous tournerai le dos pour ne pas voir vos malheurs ; je me boucherai les oreilles pour ne pas entendre vos cris ; je m'enfuirai loin de vous, crainte de me laisser toucher par vos larmes. Oui, il existe bel et bien une justice immanente, tout se paie : Voici que Dieu vient à mon aide, et que le Seigneur se fait le soutien de mon âme. Fais retomber le mal sur mes ennemis, dans ta fidélité qu'ils soient anéantis, Seigneur qui me protèges. Ô Dieu, par ton nom sauve-moi ; en ta force fais-moi justice.

tous les acteurs de ce meurtre par séparation d'une seule chair Époux-épouse, d'une Union, d'un Mariage !

Donc, et au moins sur ce plan :

La FSSPX a fait le péché contre l'Esprit !

Oui, la FSSPX, comme presque tous ses nombreux satellites, a bel et bien fait le péché contre l'esprit, au moins sur la question du Mariage en validant, et pire, en préconisant et même en imposant ! oui oui, la 'séparation' des époux qui est aussi dans ce milieu : uniquement instiguée par l'épouse !

Et, le Fils vengera toutes ces séparations qui auront contrecarré ces Unions conjugales, ces Mariages maintenus par l'Esprit qui tient unies toutes choses !, c'est ce que nous allons voir ensuite...

Du reste il y a un parallèle fort instructif à faire entre :

1. Le Mariage :

La révolte de l'épouse contre son Époux, révolte qui s'appelle séparation de corps, et soi-disant permise par l'Eglise, et préconisée puis validée, et même imposée par les sectes FSSPX et consœurs, révolte qui lui fait dire : je reste mariée mais je ne puis plus Lui obéir, donc je dois m'en séparer !

Ou soit : épouse, vous devez obéir, sauf³¹... Le 'Oui, mais' purement luciférien opposé au 'Oui' exigé par Notre Seigneur Jésus-Christ : Que votre langage soit : Oui, oui ; Non, non ; car ce qu'on y ajoute vient du mal^(Math. 5, 37).

Ou soit encore : le vous êtes unie à votre Époux, mais vous pouvez vous en séparer, opposé à L'Esprit qui tient unies toutes choses.

Pécher contre l'Esprit qui tient unies toutes choses, est une révolte purement luciférienne : Non serviam mon Époux !

Ainsi, à l'épouse qui a parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir !

³¹ - Voir : tout le point DP-6.C, Seul Il a Pouvoir de discipliner son épouse, seul Il le Peut.

2. L'Église :

La révolte des sectes FSSPX et consœurs qui se disent de l'Église (épouse), mais qui préconisent la résistance, la désobéissance au 'Pape' Benoît XVI (Le vrai Pape est représentant de Notre Seigneur Jésus-Christ, l'Époux de l'Église) !

Ou soit : Église, Vous devez obéir sauf... Le 'Oui mais' purement luciférien opposé au 'Oui' exigé par Notre Seigneur Jésus-Christ : Que votre langage soit : Oui, oui ; Non, non ; car ce qu'on y ajoute vient du mal^(Math. 5, 37).

Ou soit encore : le vous êtes soumis au Pape mais vous pouvez vous en séparer³², opposé à L'Esprit qui tient unies toutes choses.

Pécher contre l'Esprit qui tient unies toutes choses, est une révolte purement luciférienne : Non serviam mon Pape !

Ainsi, à cette secte FSSPX (de fait donc à ses membres, et à ceux de ses consœurs aussi, ne les oublions surtout pas !) qui a parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir !

10.B.3.F - PRÉCISION TRÈS IMPORTANTE AU SUJET DU : NON SERVIAM MON PAPE !

*Nous disons ci-dessus **mon** Pape, car nous parlons à la place de la secte FSSPX qui le reconnaît comme tel !*

Pour nous, disant et ne voulant dire que oui, oui ou non, non, nous disons que ce n'est pas l'Église catholique que l'on voit à Rome, et donc ce n'est que le 'Pape' de cette dite Église qui est sur le Siècle apostolique romain volé, usurpé !

C'est à ses fruits que vous reconnaitrez la véritable Église :

32 - Qu'ils ne viennent pas, ces évêques et prêtres corrompus, ces cloaques d'impureté, ergoter que ce n'est pas eux qui ont quitté cette dite Église, mais que c'est le 'Pape' qui les a chassés (excommuniés). Cet argument est faux !, car en effet si Il est bien le 'Pape', ils doivent Lui obéir !, sinon, ce n'est ni le Pape, ni l'Église ! Donc désobéir ou séparer sont la même chose dans ce cas !, en effet si l'on désobéit, on se sépare bien ; si l'on se sépare l'on désobéit bien !

Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, et qui au dedans sont des loups ravisseurs. **Vous les connaîtrez par leurs fruits**. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces ? Ainsi, tout bon arbre produit de bons fruits ; mais **le mauvais arbre produit de mauvais fruits**. **Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits**, ni un mauvais arbre produire de bons fruits.³³

Ainsi en se reportant qu'au Mariage, l'Église ne peut dire contre l'Esprit qui tient unies toutes choses : vous pouvez vous séparer ! Or le disant, cette Église et cette secte FSSPX, et ses satellites, ne peuvent être la véritable Église, car : Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits !

*Nous rappelons aussi que nous ne sommes pas du tout sédévacantistes ; le sédévacantisme est une autre errance que nous ne pouvons prouver ici pour l'instant... Par contre, quant à la destruction de Mariages (séparation) nous pouvons déclarer des crimes³⁴ soit par action ou validation, ou soit par 'silence' : Un **prêtre**, d'aventure, descendait par ce chemin ; il le vit, prit l'autre côté de la route et passa³⁵.*

Ces sédévacantistes n'ont rien, mais alors rien à envier à la secte FSSPX, particulièrement les 'Italiens' et tous leurs satellites en France ou ailleurs, les 'Guérardiens' et autres mari-gots ! Vous les connaîtrez par leurs fruits ! Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits ! Mais aussi, un bon arbre ne peut pas non plus ne pas en produire !, en effet, une 'absence' de fruits, est bien de fait une production de mauvais fruits !

Une de leurs 'œuvres' en le Mariage qu'ils n'ont pas le droit de toucher comme quiconque, c'est justement la raideur-ré-

33 - Évangile selon saint Matthieu ~ Chapitre 7, 15-18. « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

34 - Nous connaissons plus d'un cas qui peuvent être imputés à ces sédévacantistes.

35 - Évangile selon St Luc 10.31, ou 12^{ème} dim. après Pentecôte dans votre missel.

volte de l'épouse soutenue par ces prêtres pour imposer forcé-ment illégalement (**soumises en toutes choses**) à son Époux les 'thèses' sédévacantistes !, ce qui emmena une séparation demandée par l'épouse ! Une autre consista à ne point désavouer une épouse parce que les parents sont un de leurs principaux soutiens !, ce qui est pile la caractéristique d'une secte !, toujours le même clientélisme ! Une autre encore... etc. ;

Nous, ici, nous nous voulons que de l'Église catholique, la véritable il s'entend, et nous reconnaissons Son Pape pour successeur de Pierre... L'on peut même dire que l'Église sera reconnaissable, aussi, à ce que Son Pape dira comme Notre Seigneur Jésus-Christ : **Ce que Dieu a uni, que l'homme, laïc ou d'Église, ne le sépare point !**

Nous prions intensément, et souffrons généreusement pour qu'Il ait, de là où Il est : le courage de se déclarer ! Nous ne pouvons le faire à sa place, mais nous ne demandons qu'à pouvoir L'aider !

10.B.3.g - **LE PREMIER SYNONYME DE SÉPARER EST : DIVISER !**

**Dieu unit,
la séparation n'est que du Malicieux !**

Lucifer est le prince des ténèbres, Le révolté par excellence, Son cri fameux était, est et sera éternellement, celui qu'Il susurra³⁶ à Ève, et qu'Il fait dire à toute épouse qui se sépare, s'écarte³⁷ peu ou prou de son Époux : **non serviam !**

Pour Lui ce fut **non serviam** mon Dieu !

Pour l'épouse c'est **non serviam** mon Époux !

Le mot **diable** veut dire : **diviseur, séparateur !** Et pour cela le Malicieux utilise éhontément le mensonge, la séduction, la tentation, la calomnie, la malignité, etc. ; soit de façon très

36 - Recherchez dans toute cette étude : 'susurr'...

37 - Recherchez le mot écarter dans toute notre étude, Voir : DP-4.J.4, Catastrophe !, lorsque l'épouse ne regarde pas son Époux.

troublante les leviers que l'épouse utilise dans son action : séparation-divorce !

10.B.3.ii - **C'EST SOIT UNE TRAHISON, OU SOIT UNE TRAHISON !**

Pour en finir avec l'analyse du mot 'séparation' nous rappelons que pour 'se séparer', bien qu'impossible ne faisant qu'une seule chair et bien qu'interdit par NSJC, il faut que les deux époux soient d'accord³⁸, or dans :

*→ 80% des cas c'est l'épouse qui **impose** cette séparation, donc le terme 'séparation' est dans ce cas là bien impropre, il s'agit : d'une **trahison** !*

*→ 20% des cas c'est l'épouse qui **instigue** cette séparation, donc le terme 'séparation' est tout aussi impropre, il s'agit aussi : d'une **trahison** !*

*En effet, dans le deuxième cas, les 20% restants et instigués par l'épouse, l'Époux en est arrivé là pourquoi ? Peut-on dire que vous avez donné spontanément votre portefeuille à la personne qui dans la rue vous menace d'une arme à feu en vous criant **la bourse ou la vie** ! Si l'atmosphère devient irrespirable en la Maison, si l'Époux est 'obligé' d'en sortir pour reprendre son souffle et ses esprits³⁹, à qui la faute ?*

*Notez bien ! Que cet argument **ne peut pas** s'appliquer à l'épouse qui est bel et bien **la seule**⁴⁰ à mettre le bazar dans la Maison, en effet **qu'**à elle revient le devoir de **tout supporter**⁴¹ comme nous allons encore le vérifier.*

Évidemment, nous ne nions pas que l'Époux pourrait aussi ne point reculer devant la possibilité de gagner héroïquement

38 - Voir : DP-6.D.2.c, L'origine du drame, la trahison de l'épouse.

39 - Voir : DP-8.D.1, L'épouse insensée renverse sa Maison de ses propres mains...

40 - Voir : DP-5.C.1.a, Voyons donc ce que ce prêtre disait, voici des notes prises par l'un de nous ; ; DP-8.E, La femme, en 'danger', ce qu'elle doit considérer...

41 - Voir : DP-4.H.5.f, Revenons sur la consolation de l'Homme ; ; vous pouvez aussi chercher dans cette étude le terme 'supporte...'.

son Ciel !

Il n'en reste pas moins que l'épouse est la seule et unique responsable de la séparation, relisons ces quelques textes que nous avons vus plus haut dans notre étude :

→ **Notre Seigneur Jésus-Christ :** Si les époux ne vivent pas en bonne intelligence, si le mariage n'atteint pas son but, qui est de procréer des enfants bons et purs, la faute en est presque toujours à la femme. Son devoir est de tout supporter et de souffrir⁴².

→ **Dom Bernard Maréchaux :** elle lui est assujettie plus strictement encore, en ce que, séduite et l'ayant entraîné au mal, elle a une réparation à lui faire et une punition de son péché à subir⁴³.

→ **L'abbé Philibert Rigaud :** La décadence touche les meilleures familles. Deux familles identiques : l'une est paisible, l'autre est difficile. Un seul responsable mesdames, je suis désolé, c'est la femme, l'épouse, la mère⁴⁴.

À l'Époux, Son Seigneur Dieu a donné des moyens : Sa voix grave qui en impose à Sa criarde d'acariâtre, Sa hauteur physique et de vue qui domine facilement cette tête de linotte hystérisée par le Malicieux, Sa puissance tant corporelle que morale qui lui permet de régler le problème vite fait et bien fait, etc. ; ce, afin d'obtenir la paix matrimoniale, et même par la correction⁴⁵ si elle ne veut point entendre la raison de l'Époux, comme nous le lisons ici :

Il y a trois choses, dit le Sage (Prov. XXVII, 15), qui font de la maison un désert, ce sont la fumée, la pluie et une femme acariâtre. Or, comment le négligeant pourrait-il s'en garder ?

42 - Voir : DP-7.E.8, Notre Seigneur Jésus-Christ dit-Il autre chose ?

43 - Voir : DP-7.E.9, Allez, une petite dernière pour la route...

44 - Voir : DP-5.C.1.a, Voyons donc ce que ce prêtre disait, voici des notes prises par l'un de nous :

45 - Voir : DP-6.C, Seul Il a Pouvoir de discipliner son épouse, seul Il le Peut.

Celui qui se néglige, n'a pas soin de chasser la fumée, de corriger sa femme, et de réparer le toit de sa maison...⁴⁶

Mais maintenant où tout est renversé, que faire ?, comme nous disions plus haut⁴⁷. La talocher de main de maître, car elle ne veut plus rien entendre ? La battre comme de fait elle le réclame à cor et à cris⁴⁸ ?, car c'est sûr elle vous l'embouche bien copieusement son cor afin d'essayer de vous sonner, elle vous crie même vas-y, tu n'attends que cela !, histoire de vous pousser à bout et de vous faire ainsi passer à l'acte 'fatal', devant témoins si possible !

*Dans ces fameux 20% restants, il est bien évident que c'est une violence caractérisée sur une personne (l'Époux !) ne pouvant **plus** se défendre, à qui 'on' a enlevé les moyens de Son Autorité ! Comme disait le Capitaine Collins commandant de la canonnière du San-Pablo⁴⁹ : Je n'ai que l'autorité sur ce bâtiment, que dans la mesure où je ne tente pas de l'exercer ! En effet si l'Époux bat sa femme comme **Il le peut**, et comme **il le doit** si nécessaire, et ce, sans avoir de compte à rendre à quiconque sur terre, Il se retrouve en 'justice' qui en 'affaire' familiale est totalement illégale, incompétente, criminelle !*

Oui, à 80% ou à 20%, c'est comme vous le voulez, donc à 100% : une femme insensée la [maison] renverse de ses propres mains⁵⁰ !

46 - Voir : DP-8.D.2, Il y a trois choses qui font de la maison un désert...

47 - Voir : DP-6.D.2, Certes, elle doit plier, mais maintenant que faire ?

48 - <http://www.cnrtl.fr/definition/cor>

49 - Vers la 120^{ème} minute du film : La Canonnière du Yang-Tse : http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Canonni%C3%A8re_du_Yang-Tse

50 - Voir :

→ DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II)...; point DP-6.C.1, Propos préliminaires : cessons de pratiquer la langue de bois.

→ DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.B, La femme, son insoumission, origine de tous nos maux...

***Nous vous l'avions promis :
sans langue de bois !***

***L'épouse est donc bel et bien la seule et unique respon-
sable de la séparation-divorce !***

10.C - **L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET LADITE
SÉPARATION MATRIMONIALE...**

10.C.1 - **L'ÉGLISE, PEUT-ELLE PERMETTRE LA
SÉPARATION MATRIMONIALE ?**

*Non !, **en aucun cas** l'Église ne peut permettre la séparation des époux ! Elle ne peut, comme l'État, que constater la nullité d'un Mariage :*

- défaut de consentement, Mariage forcé,*
- liens de parenté prohibitif,*
- erreur sur la personne : défaut de virginité de l'épouse,*
- etc.,*
- consanguinité : frère et sœur, etc.*
- etc.*

***En aucun cas** Elle ne peut, une fois ce Mariage valablement contracté devant les Hommes⁵¹, ordonner ou permettre une séparation !, c'est ce que nous allons voir maintenant.*

10.C.2 - **L'ÉGLISE, PERMET-ELLE LA SÉPARATION
MATRIMONIALE ?**

*L'Église, humble et docile Épouse de Notre Seigneur Jésus-Christ, ne peut aller contre la Volonté de son Époux qui a dit, comme nous venons de bien le voir : **Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point !***

Ceci devrait nous suffire n'est-ce pas ?, mais 'vérifions' maintenant nos derniers propos qu'avec ces quelques textes seulement :

51 - Voir : tout DP-4, Le Mariage, définition, célébration, règles et usage. ; et plus particulièrement DP-4.F.1.c, Quels sont les ministres du Sacrement de Mariage ? et points suivants.

10.C.2.A - **PIE XII 'PERMET'-IL QUE LES ÉPOUX SE SÉPARENT ?**

Mais contre toutes ces insanités se dresse, Vénérables Frères, une loi de Dieu irréfragable, très amplement confirmée par le Christ, une loi qu'aucun décret des hommes, aucun plébiscite, aucune volonté des législateurs ne pourra affaiblir : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point. »⁵²

Nous faisons bien remarquer que Pie XII confirme bien qu'aucun décret des hommes, ni même d'Église donc, aucun plébiscite, aucune volonté des législateurs, donc ceux de l'Église aussi, ne pourra affaiblir cette loi !

Nous insistons encore ici pour faire remarquer que Notre-Seigneur Jésus-Christ commande que : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point !

Prenez garde, chers Chefs de Famille, à ces paroles de serpents^(Pie XII) venant principalement de ces prêtres corrompus, les cloaques d'impureté^(ND de La Salette) qui vous diront que NSJC voulait seulement interdire le divorce, mais que la séparation est permise et même hautement souhaitable parfois, vous vous souvenez..., 'pour sauver les enfants' par ex. !

Non !, NSJC a dit :

2. Et s'approchant, les pharisiens Lui demandèrent, pour Le tenter : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme ?

3. Mais Il leur répondit : Que vous a ordonné Moïse ?

4. Ils dirent : Moïse a permis d'écrire un acte de divorce, et de la renvoyer.

5. Jésus leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il a écrit pour vous cette ordonnance.

6. Mais au commencement de la création, Dieu fit un homme et une femme.

7. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme,

8. et ils seront deux dans une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

52 - « Casti Connubii - 1930 - Pie XI », réf. page 688.

9. Ce que Dieu a uni, **que l'homme ne le sépare donc pas**.⁵³

*Ainsi, la question de ces pharisiens est 'peut-on divorcer ?', n'est-ce pas ?, et que répond NSJC ? Il répond tout de suite à la deuxième question qui n'aurait pas manqué de venir si Il S'était contenté de dire non à la première : alors peut-on se séparer ? Et que répond-donc NSJC ? Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le **sépare** donc pas !*

*Ainsi donc à la première question 'peut-on divorcer', NSJC répond immédiatement à la deuxième : que l'homme ne le **sépare** pas !*

10.C.2.B - **DAMNÉS POUR N'AVOIR POINT RESPECTÉ CETTE**

PAROLE.

*Voici ce que dit le Saint Curé d'Ars de ceux qui non point respecté la Parole de Dieu, et donc celle-ci aussi : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le **sépare** donc pas ; lisons :*

Mon Dieu, que **votre sainte parole**, qui ne nous est donnée que pour nous aider à nous sauver, **précipite d'âmes dans les enfers !** Je vous ai bien dit, en commençant, que la parole de Dieu porte toujours du fruit bon ou mauvais, selon nos dispositions. [...]

Combien de personnes qui sont allées au ciel sans avoir reçu le sacrement de Pénitence ! Combien d'autres sans avoir reçu celui du Corps adorable et du Sang précieux de Jésus-Christ ! et combien d'autres qui sont dans le ciel, qui n'ont reçu ni celui de la Confirmation ni celui de l'Extrême-Onction ! Mais pour l'instruction qui est la parole de Dieu, dès que nous avons l'âge capable de nous faire instruire, il nous est aussi difficile d'aller au ciel sans être instruits que sans être baptisés. Hélas ! M.F., nous verrons malheureusement au jugement que **le plus grand nombre des chrétiens damnés, l'auront été parce qu'ils n'ont**

53 - Évangile selon saint Marc ~ Chapitre 10. *« Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.*

pas connu leur religion.⁵⁴

*Oui, l'on peut se sauver sans aucun de ces sacrements précités, **mais pas sans la Parole de Dieu !** L'on peut se confesser, communier, faire tout ce que l'on peut pour 'bien' suivre les préceptes de la Religion catholique, être 'Traditionaliste', Lefévrisme, sédévacantiste, ou 'autre-chosiste' !, si l'on ne respecte pas la Parole de Dieu, soit ce qu'Elle nous dit au Mariage, **Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point**, l'on ne peut pas se sauver ! Une épouse peut être très 'pieuse', très 'sainte', si elle s'est séparée, et ce, même avec 'permission' de l'Église qui du reste ne peut donner cette permission qu'illégalement comme nous venons de le voir : l'épouse ne peut que se perdre éternellement !*

10.C.2.c - QUE NOUS DIT PIE XI ?

Mais contre toutes ces insanités se dresse, Vénérables Frères, une loi de Dieu irréfutable, très amplement confirmée par le Christ, **une loi qu'aucun décret des hommes, aucun plébiscite, aucune volonté des législateurs ne pourra affaiblir : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point. »** [...] ces paroles du Christ s'appliquent à n'importe quel mariage, **même seulement naturel et légitime** ; car cette indissolubilité convient à tout vrai mariage, qui, par elle, pour ce qui est de la rupture du lien, **est soustrait au bon plaisir des parties et à toute puissance séculière.** [...] ⁵⁵

Nous remarquons que Pie XI confirme bien que :

→ *les époux ne peuvent être séparés : ... une loi qu'aucun décret des hommes, aucun plébiscite, aucune volonté des législateurs ne pourra affaiblir : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point. » Et nous constatons bien qu'Il ne dit pas : une loi qu'aucun décret des hommes sauf ceux d'Église, aucun*

54 - Sermon de la Sexagésime, sur la parole de Dieu, « Le Saint Curé d'Ars, ses sermons - ± 1830 », réf. page 686.

55 - « Casti Connubii - 1930 - Pie XI », réf. page 688.

plébiscite *sauf venant de l'Église*, aucune volonté des législateurs *sauf ceux de l'Église*, ne pourra affaiblir...

→ *le Mariage naturel a la même indissolubilité que le Mariage religieux, car il est le vrai Sacrement de Mariage* : ces paroles du Christ s'appliquent à n'importe quel mariage, même seulement naturel et légitime.

Par contre, remarquons encore une fois le SAV en tenue de camouflage : est soustrait au bon plaisir des parties et **à toute puissance séculière**. *Pie XI aurait dû dire à toute puissance quelle quelle soit !, ou à toute puissance séculière et ecclésiastique !*

Toujours la même contradiction interne, toujours la chose et son contraire :

→ *l'on lit ci-dessus à toute puissance séculière, donc Pie XI laisse entendre, et de fait Il dit bien : à toute puissance séculière, mais la puissance ecclésiastique le peut !*

→ *alors que Lui-même disait juste avant : une loi qu'aucun décret des hommes, aucun plébiscite, aucune volonté des législateurs ne pourra affaiblir !*

*Notre Seigneur Jésus-Christ a bien dit : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le **sépare** point !, et point à la ligne.*

Il n'a pas dit : ... que l'homme séculier ne le sépare point, mais l'ecclésiastique le peut.

10.C.2.D - QUE NOUS DIT L'ABBÉ DEHAUT SUR CE SUJET ?

Ce point, et ses suivants, est très important, il va bien préciser certaines caractéristiques du Sacrement de Mariage.

... le mariage chrétien est un sacrement qui met à l'union de l'homme et de la femme un sceau de perpétuité que nulle puissance, **même l'Église, ne peut plus rompre** ; il n'est que l'écho véridique de la parole de Jésus-Christ lui-même, **reconstituant le mariage tel qu'il fut établi au commencement** : (c Non legis tis quia qui fecit hominem ab initio... ? Quod ergo Deus

conjunct, homo non separet. »⁵⁶

L'abbé Dehaut dit bien très précisément, que nulle puissance, même l'Église, ne peut plus rompre, donc ni divorce ni séparation qui sont bien une seule et même chose comme nous l'avons bien étudié ; sauf d'être particulièrement, comme les scribes et pharisiens : hypocrite !

*Oui, si un prêtre (Évêque, et même Pape) dit que des époux peuvent se séparer, alors c'est à lui aussi que s'applique cette parole de Notre Seigneur Jésus-Christ : Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez le royaume des Cieux devant les hommes ; car vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous ne laissez pas entrer ceux qui désirent entrer*⁵⁷.

10.C.2.E - OÙ NOUS REVENONS À LA CONSTITUTION DU SACREMENT DE MARIAGE.

*Vous souvenez-vous que depuis le début de cette étude nous nous battons*⁵⁸ 'bec et ongles' contre ceux qui affirment malicieusement que le Sacrement de Mariage a été institué par Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même, ce afin de faire accroire que l'Église (de fait des vicieux pour certains, mais majoritairement des trompés s'étant laissés emporter par un zèle quelque peu intempestif en la matière) pouvait légiférer en

56 - Tome 3 de « L'Évangile expliqué, défendu médité... - 1904 - abbé Dehaut », réf. page 687.

57 - Voir : DP-8.C.2, Saint Pie X : la femme dans les lieux saints.

58 - Voir :

→ DP-4.A.1, Préambule à l'étude du Mariage.

→ DP-4.B.3, Le ministre du Sacrement de Mariage est l'Homme, non le prêtre !, et suite

→ DP-4.F.1, Graves aberrations lors de la cérémonie du Mariage !, et suite

→ DP-4.F.1.f, Concluons, tant d'aberrations prouvent le sabotage de la Famille par l'Église aussi.

→ DP-6.B.2, L'Époux doit sanctifier son l'épouse.

→ DP-8.E.3.c, Un petit retour sur : le Sacrement de Mariage. ; etc. !

matière de Mariage ?

*Mais **aucune personne** n'a jamais, et du reste ne donnera jamais, ne serait-ce que le début d'une preuve de cette institution du Sacrement de Mariage par Notre Seigneur Jésus-Christ ! Nous attendons très sereinement le premier suicidaire qui oserait s'y aventurer !*

Nous avons du reste bien vu les numéros de funambulisme, conscients ou inconscients, de divers auteurs et Saints, et même Pie XI⁵⁹ comme nous venons de le voir.

Rien de plus faux ! Revoyons pour confirmation ce que l'abbé Dehaut dit bien plus haut, ... Jésus-Christ lui-même, reconstituant le mariage tel qu'il fut établi au commencement.

-📖- Reconstituer : Constituer, former de nouveau (un tout, quelque chose disparu récemment), à l'aide d'éléments épars. Reconstituer sa fortune.

L'abbé Dehaut dit-il que Jésus-Christ constitua le Sacrement Mariage ?, non Il ne le constitua pas, ne l'institua pas plus qu'Il ne l'améliora !, Il ne le modifia pas non plus. Jésus-Christ reconstitua le mariage tel qu'il fut établi, donc constitué, au commencement ! On ne peut être plus clair, l'abbé Dehaut dit bien tel qu'il fut établi au commencement, donc par Dieu le Père, et Jésus-Christ lui-même, reconstitua[nt] le mariage tel qu'il fut établi !

Le Mariage dit catholique est exactement le même Mariage, et avec toutes les mêmes prorogatives, que le Mariage dit naturel qui fut institué par Dieu le Père dans

59 - Voir : (bien qu'il existe d'autres sources)

→ Saint Curé d'Ars : DP-4.B.6, Le Curé d'Ars parle du Mariage naturel.

→ Léon XIII : DP-4.H.3, 1ère fin - Le petit catéchisme du Mariage, l'abbé Joseph Hoppenot.

→ Pie VI : DP-4.B.5, Le Mariage naturel a tous les caractères de celui de l'Église...

Nous remarquons aussi que Pie XI ne dit pas que c'est Notre Seigneur Jésus-Christ qui l'institua !

l'Éden, par unir Ève à Adam !

Le Sacrement de Mariage dit naturel est le Sacrement de Mariage par excellence, Il est le seul et unique Sacrement de Mariage, et Il fut incorporé par l'Église à Son catalogue de Sacrements : Jésus-Christ lui-même, reconstitua[nt] le mariage tel qu'il fut établi, ... et c'est uniquement comme cela qu'Il est devenu Sacrement de l'Église catholique !

Le Sacrement de Mariage dit naturel fut incorporé par l'Église catholique à ses autres Sacrements que bien bien tardivement⁶⁰, vers le XII^{ème} ou XIII^{ème} siècle, ce qui est fort 'négligeant' de la part de l'Église catholique si ce Sacrement de Mariage avait été réellement institué par Notre Seigneur Jésus-Christ !

Oui !, c'est :

→ Dieu le Père qui inventa, créa, institua le Sacrement de Mariage, et ce Sacrement ne fut que très tardivement homologué par l'Église Catholique ;

→ Dieu l'Esprit-Saint qui tient unis les époux comme toutes choses, dans ce Sacrement de Mariage ;

→ Dieu le Fils qui après avoir restauré, reconstitué le Sacrement de Mariage le rétribuera ou le vengera !

10.C.3 - VOICI, JE VAIS FAIRE TOUTES CHOSES NOUVELLES...
--

Renouveler : Dans son film La Passion du Christ, Mel Gibson fait dire^(1 :15 :07) par la Très-Sainte Vierge Marie à Son Fils, alors que Jésus rencontre sa



60 - Voir :

→ note 33, ch. 4.C, page 153 et contexte ;

→ DP-6.B.2, L'Époux doit sanctifier son l'épouse. ;

→ DP-8.E.3.c, Un petit retour sur : le Sacrement de Mariage.

Très-Sainte Mère nous dit le Chemin de Croix (IV^{ème} Station), très tendrement, toute pleine d'Amour et de Compassion : Je suis là ! Et à ceci le Christ répond du fond de Son Âme si douloureuse : Vois, Mère : Je rends toute chose nouvelle.

1. Renouveler : Ce que Mel Gibson fait dire au Christ c'est ce que nous trouvons au Livre de Apocalypse de saint Jean, Chapitre 19, 5 : Voici, Je vais faire toutes choses nouvelles.

2. Restaurer : Dans notre missel, celui de l'Église Catholique il s'entend, celui d'avant Son éclipse⁶¹, à l'offertoire nous lisons : Dieu qui d'une manière admirable avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et qui l'avez restaurée d'une manière plus admirable encore...

3. Reconstituer : Et que nous disait plus haut l'abbé Dehaut ?, que la parole de Jésus-Christ lui-même, reconstituant le mariage tel qu'il fut établi au commencement.

Renouveler, restaurer, reconstituer sont des synonymes, comme revigorer, réparer, rétablir, remonter, etc. Aucun ne veut dire : changer, créer, constituer, inventer, instaurer, innover, instituer, etc. !

-📖- **Renouveler :** Faire renaître. **1. a)** Faire que quelque chose reparaisse, se manifeste de nouveau dans toute sa force, sa fraîcheur. [...] Faire repandre à quelque chose, à quelqu'un toute sa force, sa vigueur, régénérer.

Remarquons bien ci-dessus : se manifeste de nouveau ; comme la Parole de NSJC : faire [...] nouvelle ! ; c'est renouveler, manifeste de nouveau et comme avant !

-📖- **Restaurer :** Remettre en bon état une chose dégradée.

-📖- **Reconstituer :** Reproduire quelque chose appartenant au passé, le rétablir dans sa forme originale, à l'aide d'éléments nouveaux, de recherches diverses.

Le préfixe re ne veut, et ne voudra jamais dire nouveau, mais il veut bien dire de nouveau nouveau, comme avant,

61 - Voir : DP-9.D.2.a, Au sujet de l'excommunication des quatre mousquetaires de la secte FSSPX.

comme au commencement, comme au début :

Le préfixe " re- " est rattaché à des racines pour donner le sens de " en arrière " ou " de nouveau ". Exemple : réflexe (effectuer une flexion ou un mouvement vers l'arrière, par exemple en réponse à un stimulus important).⁶²

Parmi les nombreux préfixes que comporte notre langue, un des plus courants est sans conteste le préfixe re- : accolé à quelque verbe que ce soit, il en modifie le sens, exprimant généralement la répétition (refaire, redire, repeindre, recompter, relire, etc.) ou le retour au point de départ (revenir, reconduire, recoucher, redescendre, redonner, etc.)⁶³

*Ainsi donc : **Renouveler**, **restaurer**, **reconstituer**, n'ont jamais voulu dire : nouveler (*DMF 1330-1500*), instaurer, constituer, mais bien : nouveler comme au commencement, instaurer comme commencement, constituer comme au commencement !*

*Ceci prouve encore, donc, que NSJC n'est pas venu constituer (point 3, ci-dessus) le Sacrement de Mariage, mais bien le **reconstituer**, et pour qu'il y ait pas confusion, l'abbé Dehaut confirme bien, **comme au commencement** : Jésus-Christ **reconstitua**[nt] le mariage tel qu'il fut établi au commencement !*

62 - <http://dictionnaire.doctissimo.fr/definition-prefixe--re.htm>

63 - <http://www.espace-francophone.com/sites/suisse/daniel-bur-nand.html>

10.C.3.a - **AVANT LA VENUE DU CHRIST :**

*Il est vrai que le Sacrement de Mariage, au cours des siècles qui ont précédés la venue du Christ, a subi de grands dommages à cause des attaques répétées du Malicieux qui commencèrent du reste au pied de fameux Arbre de Vie. Nous remarquons bien que cette première attaque, car **le Malicieux ne peut rien directement** et doit donc utiliser un traître, se fit par une femme, la femme, Ève !, ce comme dans la séparation-divorce !*

10.C.3.b - **DU TEMPS DU CHRIST :**

Les ennemis de tous les Hommes, qui avaient déjà en leur cœur trahi leur mission divine et élaboré la plan Malicieux de Son Immolation, l'Holocauste par excellence, virent demander comme vu plus haut si l'on pouvait se séparer, ce à quoi Notre Seigneur Jésus-Christ répondit : **Ce que Dieu a uni, que l'homme de le sépare point ! Et donc ainsi Il a renouvelé, restauré, reconstitué**, le Sacrement de Mariage qui existait depuis le commencement : au Jardin d'Éden !*

10.C.3.c - **DEPUIS LA VENUE DU CHRIST :**

L'Église, bien que très très tardivement comme nous l'avons vu plus haut, homologua ce Sacrement de Mariage, voulu légitimement le magnifier.

Elle se le devait comme Épouse de ce Jésus, mais des Hommes d'Église, et de plus en plus nombreux et hautement placés, troublés par leur impureté voulurent mettre une main profanatrice sur ce Sacrement qu'Ils ne pouvaient manipuler à leur guise : rentrer dans la Famille afin d'avoir par l'épouse un levier sur les Chefs 'indociles'.

*Le Sacrement de Mariage est pastoral, et le Seul et Unique Pasteur et Législateur de la Famille était, est et sera que l'Époux, qui **est revêtu de la double autorité du sacerdoce et de***

l'empire⁶⁴ ! et que Sa Puissance en Sa Famille est beaucoup plus large que celle du législateur⁶⁵ !

L'Église devait être une Tigresse vigilante protégeant jalousement le Sacrement de Mariage qu'Elle hérita du Père et que Son Époux renouvella ! Elle aurait aussi ainsi attiré à Elle des infidèles qui auraient vu en Elle une garante de la pérennité de leur propre Sacrement Mariage dit naturel, mais bien effectivement tout aussi religieux que le dit Sacrement de Mariage de l'Église catholique !

Mais de mauvais prêtres (et non l'Église !) en vinrent à 'permettre' à l'épouse de se séparer de son Époux, et ainsi ces cloaques d'impureté firent penser que l'Église luttait contre la Parole de Son propre Époux : Ce que Dieu a uni, que l'homme de le sépare point, et aussi contre l'Esprit du Seigneur qui tient unies toutes choses !

Ce péché contre l'Esprit, qui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir, peut aussi expliquer le recul de l'Église partout dans le monde, et ce, donc par la seule et unique responsabilité des prêtres ! Voir : DP-9.C, Les mauvais prêtres, accablante majorité avant Vatican II...

10.C.3.d - LE STADE FINAL DE LA DÉLIQUESCENTE DE TOUTES LES SOCIÉTÉS.

Voici plus d'un an, le 11 mars 2008, nous disions au tout début de cette étude⁶⁶ :

→ Tout s'écroule !, tout est ruiné, c'est une évidence qui crève les yeux, sauf pour ceux qui obstinément veulent rester aveugles ; nous pouvons même affirmer que nous sommes dans les convulsions signe évident de la phase terminale^{L.B.1.c}...

→ Pour tout restaurer, ne faut-il pas commencer par le

64 - Voir : DP-5.C.9, L'autorité du Père est la plus complète : sacerdoce et empire.

65 - Voir : DP-5.C.10, L'autorité du Père plus large que celle du Législateur. et divers...

66 - Voir : DP-1.B.1.c, Tout s'écroule !, et suivants.

début, la base, et la fin ne viendra-t-elle pas d'elle-même^{L.B.I.e} ?

→ C'est bien faux !, c'est vouloir reconstruire la famille-État et la famille-Église, sans aucune fondation, sans arrêter le travail de sape de nos Familles qui se fait le plus souvent de l'intérieur même^{L.B.I.f}.

→ Le Chef de Famille est donc la base exclusive de la Famille, qui est Elle-même la base exclusive de l'État et de l'Église^{L.B.I.i}.

***La restauration de toutes les sociétés,
passe par celle du Chef de Famille !***

Souvent ceux qui sont soucieux de la Famille, qu'ils prétendent, disent : La restauration des sociétés passe par celle de la Famille⁶⁷ ! Ceci est totalement faux ! La restauration des sociétés passe par celle du Chef de Famille ! Et, en effet, Celui-ci étant restauré, la Famille se portera à merveille et ainsi la société sera guérie ! Nous le disons depuis le début : L'association de ces premiers Chefs de Famille constitua la première grande Société, la Société des Pères de Famille, l'État^{L.B.I.h}.

Tous hypocrites, fanatiques destructeurs, révoltés :

→ Les gens du monde qui s'agitent et veulent sauver leurs petits intérêts⁶⁸, mais qui acceptent au moins pour les autres la séparation-divorce : pour eux point de rédemption, même dans

67 - Comme ex. :

http://www.riaumont.net/scoutisme/labo/etudes/SDF/231_html ; et
http://www.restauration-nationale.asso.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=41&Itemid=98 ; etc., etc., etc.

68 - Cocasse, nous figurons ce document qui va être déposé dans quelques instants sur notre site, et sur tous les 'médias' l'on entend parler que d'inquiétude pour le 'pouvoir d'achat', le chômage, etc. Tout cela ne servira à rien, restaurons le Chef de Famille le reste suivra forcément ! Et si vous êtes de ceux qui pensent que nous sommes de doux illuminés, alors, continuez comme cela..., ne changez surtout pas !, mais ne venez pas vous plaindre...

*les événements monstrueux qui sont là, juste derrière cette porte toute prête à voler en éclats sous la pression des cataclysmes qui s'accumulent depuis si longtemps derrière ! Il y a La Justice de Dieu, aussi appelée Justice immanente ! On ne peut impunément détruire la Famille par la séparation-divorce sans entraîner à très très brève échéance la destruction de **toutes** les sociétés. Pour reconstruire les sociétés, il faut donc commencer par la restauration du Chef de Famille, le reste est utopie, gesticulations !*

→ *La soi-disante Église catholique fait semblant de tirer des sonnettes d'alarme mais laisse les épouses (80% directement et 20% indirectement) réaliser la séparation-divorce. Elle ment, Elle est complice de 'eux' !*

→ *Les sectes FSSPX et consœurs, qui reconnaissent, acceptent, préconisent et même imposent au nom de l'obéissance⁶⁹ la séparation-divorce, et qui dans le même temps font semblant de maintenir la flamme de la Tradition en l'Église : mentent ! Elles détruisent elles-mêmes les sociétés Église et État en détruisant des Chefs de Famille ! La Colère vengeresse de Dieu est sur leurs têtes : les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes⁷⁰.*

→ *Les sédévacantistes et autres marigots-cloaques d'impureté dissidents ou connexes qui au moins par clientélisme, comme vu plus haut, se taisent et acceptent l'inacceptable au confessionnal et au banc de communion (péchés contre l'Esprit comme vu plus haut), soit la séparation-divorce, mentent aussi lorsqu'ils font semblant d'être purs en dénonçant ce qu'ils croient être leur aile gauche : la secte de Rome et ceux qui s'y sont ralliés : FSSP, FSSPX, Fraternité de la Transfiguration, Les moines de Morgon et les Dominicains d'Avrillé, les Domi-*

69 - Voir : DP-3.B.10.c, Avertissement à ceux qui n'ont pas encore été touchés, croient-Ils... ; et recherchez 'au nom de l'obéissance'.

70 - Voir : DP-9.C.13, ±1846 - La Très-Sainte Vierge Marie à La Salette.

nicaines-harpies, etc., etc., etc. Oui !, ces sédévacantistes et leurs complices détruisent eux-mêmes frénétiquement ce qu'ils prétendent défendre, les sociétés civiles et religieuses, en détruisant des Chefs de Famille ! Complices du Malicieux, qui détruisez la Société de base, la Famille, en sapant son unique fondement, le Chef de Famille, pour vous aussi la vengeance est suspendue sur leurs têtes.

En conclusion de ces deux derniers points :

L'on ne peut prétendre Tout restaurer dans le Christ, alors que dans le même temps l'on détruit ardemment le premier maillon de toutes les sociétés : Le Chef de Famille !

L'on ne peut prétendre protéger la Famille, comme la FSSPX notamment, alors que l'on préconise comme 'solution' à un 'problème' conjugal : la séparation-divorce !

L'on ne peut avoir la prétention de rétablir les sociétés Église et État, et comble de l'hypocrisie la Famille, et dans le même temps saper la seule et infrangible Autorité de cette dernière en prétendant pouvoir la limiter et la contrôler, et ce avec la menace permanente pour le Chef de Famille : la séparation-divorce !



11- LES ÉPREUVES, TRIBULATIONS ET AFFLICTIONS, L'ESPÉRANCE (II).

Du : 26.04.2009, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Table de ce chapitre de notre Document principal, DP-...

11- Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (II).

<u>11.A- Préliminaires.....</u>	<u>635</u>
<u>11.A.1.A- L'entièreté de notre étude est disponible :.....</u>	<u>635</u>
<u>11.A.1.B- Ce chapitre est confié.....</u>	<u>635</u>
<u>11.A.1.C- Scission de ce chapitre.....</u>	<u>635</u>
<u>11.A.1.D- Résumé de ce chapitre.....</u>	<u>635</u>
<u>11.B- Introduction à ce chapitre.....</u>	<u>636</u>
<u>11.C- Tant que l'on ne l'aura pas rebridée, rien, rien n'ira !.....</u>	<u>638</u>
<u>11.C.1- 1) Qu'elle, la femme, avait originellement la bride.....</u>	<u>638</u>
<u>11.C.2- Congénitalement parlant, la femme était, est et sera bridée.....</u>	<u>639</u>
<u>11.C.3- Un parallèle entre la nudité perçue et la bride ressentie.....</u>	<u>641</u>
<u>11.C.3.A- De la nudité perçue :.....</u>	<u>642</u>
<u>11.C.3.B- À la bride ressentie :.....</u>	<u>643</u>
<u>11.C.4- Soit elle embrasse sa bride, ou soit l'Époux doit la lui resserrer..</u>	<u>646</u>
<u>11.C.5- 2) Que l'on le lui a enlevée, le sujet ne le pouvant.....</u>	<u>647</u>
<u>11.C.6- Alors qu'eux ne veulent pas leurs femmes libres !.....</u>	<u>654</u>

1 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2009/04/les-epreuves-tribulations-et.html>

<u>11.C.6.A-</u>	<u><i>La parité ?, un efféminé + une femme, soit aucun Homme !.....</i></u>	<u><i>654</i></u>
<u>11.C.6.B-</u>	<u><i>Que pour 'eux', ils lui veulent la bride bien ajustée, bien serrée.</i></u>	<u><i>655</i></u>
<u>11.C.6.C-</u>	<u><i>Vous voulez absolument croire que nous affabulons, délirons ?...655</i></u>	
<u>11.C.6.D-</u>	<u><i>Où nous en venons à reparler du Droit salique.....</i></u>	<u><i>656</i></u>
<u>11.C.7-3)</u>	<u><i>Que de Droit l'on doit la lui remettre, sinon rien n'ira !.....</i></u>	<u><i>658</i></u>
<u>11.C.8-</u>	<u><i>Rien à faire, nous sommes dans une société d'Hommes !.....</i></u>	<u><i>659</i></u>
<u>11.C.9-</u>	<u><i>Reprenons : la Famille est l'unique Base de toutes les sociétés !.</i></u>	<u><i>664</i></u>
<u>11.C.10-</u>	<u><i>Reprenons : l'Époux est Base et raison d'être de la Famille !.....</i></u>	<u><i>665</i></u>
<u>11.C.11-</u>	<u><i>Et bien que Pie XII nous soit pas si cher, voici un bon texte :.....</i></u>	<u><i>666</i></u>

<u>11.D-</u>	<u><i>La séparation 'permise', la tarte 'Saint Nicolas de Flue'</i></u>	<u><i>669</i></u>
<u>11.D.1.A-</u>	<u><i>Exposé de l'affaire 'séparation à la Saint Nicolas de Flue'</i></u>	<u><i>669</i></u>
<u>11.D.1.B-</u>	<u><i>Un nouveau partisan de la recette à la Saint Nicolas de Flue.....</i></u>	<u><i>670</i></u>
<u>11.D.1.C-</u>	<u><i>Où nous devons parler de l'hautelement suspect Pie XII.....</i></u>	<u><i>671</i></u>
<u>11.D.1.D-</u>	<u><i>Une canonisation par Pie XII hautelement suspecte !.....</i></u>	<u><i>672</i></u>
<u>11.D.1.E-</u>	<u><i>L'Église permet-Elle une séparation pour cause de 'vocation' religieuse ?.....</i></u>	<u><i>673</i></u>
<u>11.D.1.F-</u>	<u><i>Revenons à la séparation 'acceptée' par le conjoint.....</i></u>	<u><i>674</i></u>
<u>11.D.1.G-1)</u>	<u><i>Ce Saint a fait des miracles, c'est la preuve que l'on peut se séparer !.....</i></u>	<u><i>675</i></u>
<u>11.D.1.H-2)</u>	<u><i>Nous serions indignes parce que nous critiquons un Saint !....</i></u>	<u><i>676</i></u>
<u>11.D.1.I-</u>	<u><i>Un des promoteurs de la recette à la Saint Nicolas de Flue en la secte FSSPX :.....</i></u>	<u><i>676</i></u>
<u>11.D.1.J-</u>	<u><i>La recette Saint Nicolas de Flue défendu par Saint Matthieu ?....</i></u>	<u><i>678</i></u>
<u>11.D.1.K-</u>	<u><i>Résumons ce que nous venons de voir à travers Saint Matthieu :</i></u>	<u><i>682</i></u>

11.A -

PRÉLIMINAIRES.11.A.1.A - **L'ENTIÈRETÉ DE NOTRE ÉTUDE EST DISPONIBLE :**

→ *En un seul document au format PDF à la page DP (dont le **nom est surligné en jaune**). Ce format est plus agréable à lire, il donne la possibilité de bien se déplacer, il comporte des images et les liens, etc.*

→ *Chapitre par chapitre en cette même page de notre site.*

11.A.1.B - **CE CHAPITRE EST CONFIE...**

*En ce deuxième dimanche après Pâques, à **Notre-Dame du Bon Conseil**, fêtée ce dimanche 26 avril 2009 ; et à Saints Clet et Marcellin, Papes et Martyrs fêtés ce même jour...*

11.A.1.C - **SCISSION DE CE CHAPITRE.**

Nous avons prévu scinder ce chapitre en deux parties, mais nous étendant par nécessité, ne pouvant laisser de brèche, il sera finalement partagé en trois (ou quatre ?) :

10. Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I).

11. Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (II).

?? . Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (III).

11.A.1.D - **RÉSUMÉ DE CE CHAPITRE.**

→ *Nous sommes dans une société d'Hommes, de Mâles, et donc nécessité absolue de rebrider la femme, l'épouse.*

→ *Dénonciation de l'escroquerie de la séparation à la 'Saint Nicolas de Flue'.*

11.B -

INTRODUCTION À CE CHAPITRE.

Oui, et c'est ce que nous avons déjà bien vu dans la première partie de ce chapitre, comme tout au long de notre étude, tout tourne autour d'une révolte, d'une immense hypocrisie en ce qui regarde la destruction de la Famille : la libération de la femme ou son débridement ; et la séparation-divorce qui serait conforme à la Loi naturelle et donc permise par l'Église !

***Ce que Dieu a uni,
que l'homme ne le sépare donc point.²***

Maintenant, nous allons démontrer que nous sommes de Droit divin dans une société formée que d'Hommes, de Mâles, et que tant que l'on n'aura pas rebridé énergiquement la femme, rien, mais alors rien ne pourra aller !

Nous allons aussi démonter une fable d'Hommes qui se disent d'Église, la séparation à la mode Saint Nicolas de Flue, ou la recette putride de la tarte à la crème 'Saint Nicolas de Flue' !

Ne fermons pas nos lèvres, ne cachons pas la Justice au fond de notre cœur : J'ai annoncé ta justice dans la grande assemblée ; Seigneur, je n'ai pas fermé mes lèvres, tu le sais • Je n'ai pas caché ta justice au fond de mon cœur ; ta fidélité, ton salut, je les ai proclamés (Graduel de la Saint Pie X, fêté le 3 septembre.)

Avec ce qui suit nous pouvons vous dire que de nombreuses personnes vont crier comme des orfraies, comme les courtisanes jouant aux vierges effarouchées crient complaisamment au scandale ; mais..., disant la vérité, à moins que vous nous convainchiez du contraire, nous n'en avons que faire !

2 - Jésus-Christ. Évangile saint Marc ~ Chapitre 10, 9. Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

Nous allons avancer encore plus loin, être encore plus précis, incisifs, sans aucune langue de bois comme promis, soit radicalement à l'opposé de tout ce que nous entendons actuellement : égalité des sexes ; tolérances de tous genres ; Homme violent et femme sainte ; enfants appartenant aux deux parents soit : 50% à elle et les autres 50% pour elle ; Musulmans 'arriérés' dominant 'bestialement' leurs épouses ; etc.

ILC - **TANT QUE L'ON NE L'AURA PAS REBRIDÉE,
RIEN, RIEN N'IRA !**

Nous finissons la première partie de ce chapitre en disant :

L'on ne peut avoir la prétention de rétablir les sociétés Église et État, et comble de l'hypocrisie la Famille, et dans le même temps saper la seule et infrangible Autorité de cette dernière en prétendant pouvoir la limiter et la contrôler, et ce avec la menace permanente pour le Chef de Famille : la séparation-divorce !

Voyez-vous, tant qu'à se faire traiter d'ayatollahs, autant que cela en vaille franchement le coup !, peut-être même nous fera-t-on un prix de gros ! Alors, allons-y courageusement, pas de lâcheté par demi-mesure ! La Vérité c'est un tout, et c'est tout !

***Nous l'avions promis :
sans aucune langue de bois !***

Notre titre dit que : Tant que l'on ne l'aura pas rebridée, rien n'ira ! Ainsi donc si l'on doit la rebrider, lui 'remettre la bride', à la femme, cela sous-entend :

- 1. qu'elle, la femme, avait originellement la bride ;*
- 2. que l'on le lui a enlevée, le sujet ne le pouvant ;*
- 3. que de Droit l'on doit la lui remettre, sinon rien n'ira !*

ILC.1 - 1) QU'ELLE, LA FEMME, AVAIT ORIGINELLEMENT LA BRIDE.

Nous avons bien vu que la femme a été engendrée par l'Homme, et pour Lui uniquement : Car l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour

l'homme³.

Et à cause de cela, et nous l'avons suffisamment développé depuis le début de notre étude, la femme en général, et l'épouse en particulier, devait : être dominée^{, 4} ; servir^{*} ; être sa servante^{*} ; être dans la digne servitude^{*} ; dirigée^{*} en tout ; contenue[ir chacun] dans son devoir^{*} ; se faire corriger^{*}, ou être réprimandée^{*} ou châtiée^{*}, ou recevoir des coups^{*} si nécessaire ; obéir en toutes choses^{*} et même obéir encore dans les choses qui lui semblent le plus déraisonnables^{*,5} ; etc.*

D'utiliser ce mot bien fort précis, incisif, et même ébouriffant pour ce monde amolli, le terme rebrider, cela répond à une nécessité ultime : provoquer un électrochoc salvateur !

11.C.2 - CONGÉNITALEMENT PARLANT, LA FEMME
ÉTAIT, EST ET SERA BRIDÉE.

***Elle a été donnée à Adam, par Dieu,
bridée !***

C'est comme l'on veut : soit c'est l'Œuvre de notre Seigneur Dieu ; ou soit, pour les essentiellement négationnistes, c'est l'œuvre de 'dame nature' !, car enfin soyons au moins visuellement honnêtes, et constatons ensemble qu'au premier coup

3 - Voir : DP-4.I.1.a, Qui est pour qui ?, ou qui est lié, enchaîné et à qui ?

* - Pour connaître la raison de cet astérisque et des suivants en nos documents, veuillez lire : Leur mode d'emploi.... point Nos documents comportent des astérisques '*',...

4 - Recherchez ces termes en 'rouge droit' dans cette étude, ou leurs variantes, par ex. pour dominer : dominer, dominée, domination, dominant, etc.

Voir : particulièrement DP-6.C.1, Propos préliminaires : cessons de pratiquer la langue de bois.

5 - Voir : DP-18.E.6, La profondeur de l'ordre d'obéir en toutes choses.

d'œil, et 'il n'y a pas photo'⁶, par rapport à l'Homme il est évident :

→ que la femme est nettement plus petite : elle est bridée quant à la hauteur !

→ que la femme est nettement moins charpentée : elle est bridée quant à l'ossature !

→ que la femme est nettement moins forte : elle est bridée quant à la musculature !

→ que la femme regardée honnêtement, est moins bien proportionnée, moins belle : elle est bridée quant à l'esthétique !

→ qu'à la femme, et de cela l'on s'en aperçoit dès sa naissance car il lui manque quelque chose de très important, ce qui fait que, sauf donc pour les hommelettes, l'Homme est viril !, qu'Il a le pouvoir d'engendrer en Sa femme : elle est bridée quant à la Puissance !

→ que la femme, et de cela on s'en aperçoit assez rapidement, est nettement moins intelligente⁷ que l'Homme : elle est

6 - Dans le domaine des courses hippiques, quand on ne peut pas voir à l'œil nu qui a franchi la ligne d'arrivée en premier, on utilise une photo pour départager les concurrents. Si le résultat est clair, on dit qu'"il n'y a pas photo".

<http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/73/il-n-y-a-pas-photo/>

7 - Oui, oui !, nous sommes parfaitement infectes, nous la savons ! Ne confondez pas une bande magnétique avec un cerveau !, ce n'est pas parce que l'on est capable de dégorger, que l'on comprend ; et certainement pas que l'on est capable de concevoir ! Lisons ces petits extraits d'un écrit d'une femme :

Remarquons que la femme préfère aux travaux qui demandent une gymnastique intellectuelle, une certaine intensité de réflexion, les études où l'on a besoin de beaucoup d'activité, que l'on poursuit machinalement en répétant indéfiniment les mêmes actes, jusqu'à ce qu'ils deviennent automatiques ; que les femmes qui s'adonnent à des études théoriques se consacrent toutes, sauf de rares exceptions, à des travaux d'érudition, ce qui confirme le public dans l'illusion que la femme a une passion pour l'étude. Or, s'il y a quelque chose de contraire à la passion de l'étude, ce sont bien les travaux d'érudition tels qu'on les pratique généralement dans nos Universités, véritables catalogues minutieux où l'on peut consumer une vie sans (suite → 639

bridée intellectuellement !

*Et si maintenant nous devons regarder les autres qualités essentielles que l'Homme possède : maîtrise de soi (contrôle de ses nerfs, de sa peur, de sa vessie, de son imagination (quelque peu 'fougueuse' chez la femme !), etc.), intelligence, capacité à se déterminer, à s'orienter, à pénétrer, etc. : rien à faire, n'importe qui peut le contacter, 'il n'y a pas photo !', la femme est 'dramatiquement' bien bien **bridée** par rapport à l'Homme !*

*Si il est encore des 'Hommes', les pauvres !, à avancer, l'air futé : Eh l'intuition féminine, son '6^{ème} sens' !, alors Voir : DP-6.F.1, **L'intuition féminine, son 6ème sens, une gigantesque escroquerie !***

*Tout ce que nous venons de voir fait beaucoup de moins pour une femme qui serait l'égale de l'Homme. Mais tous ces 'moins', ces **brides**, ne sont qu'un constat fait à l'œil nu d'une Disposition divine : la femme est ordonnée à l'Homme, la femme pour l'homme*.*

11.C.3 - UN PARALLÈLE ENTRE LA NUDITÉ PERÇUE ET LA BRIDE RESSENTIE.
--


Passons de la nudité perçue, à la bride ressentie...

← début638 y mettre la moindre parcelle d'intelligence, de réflexion, d'intuition et dans la confection desquels l'activité à copier des citations remplace la ténacité à poursuivre une idée donnée et à la conduire à la perfection. [...]

Beaucoup de jeunes filles, qui n'étudient pas par besoin étudient parce que c'est « à la mode » dans leur milieu, parce qu'une voisine, une amie, une parente a fait des études. C'est là l'origine de la décision de la plupart des femmes de se consacrer tantôt aux lettres, tantôt à la musique, tantôt à l'art. [...]

Mais le sentiment qui peut le plus facilement amener la femme à se faire illusion, et surtout à faire illusion aux autres au sujet de sa passion pour la science, est l'amour-propre, le désir d'attirer l'attention d'autrui.

II.C.3.A - **DE LA NUDITÉ PERÇUE :**


-- Percevoir [de : nudité perçue] : Saisir, prendre connaissance par les sens.

Dans le Livre de la Genèse nous lisons :

2,25. Or Adam et sa femme étaient nus tous deux, et ils ne rougissaient point.

3,6-7. La femme considéra donc que le fruit de cet arbre était bon à manger, qu'il était beau à la vue, et agréable à contempler. Et en ayant pris, elle en mangea, et elle en donna à son mari, qui en mangea aussi. 3,7. En même temps leurs yeux furent ouverts à tous deux; ils reconnurent qu'ils étaient nus, et ils entrelacèrent des feuilles de figuier, et s'en firent des ceintures.

3,21. Le Seigneur Dieu fit aussi à Adam et à sa femme des habits de peaux, dont il les revêtit.⁸

-- Reconnaître [de : ils reconnurent] : **Qqn reconnaît qqn/qqc.** Synon. vieilli ou littér. *connaître*.

Ils reconnurent, ceci veut bien dire qu'ils connurent, qu'ils perçurent, qu'ils virent : qu'ils étaient nus.

Mais ils reconnurent qu'ils étaient nus qu'après la faute originelle* ; qu'après que la femme soit tombée dans la transgression* ; et qu'après qu'Adam qui devait compatir à sa femme*, et qui donc devait la discipliner, puisqu'elle était son inférieure*, ne l'eut point fait !

Oui, cette nudité ne fut perçue qu'après la faute originelle ; avant, Adam et sa femme étaient nus tous deux, et ils ne rougissaient point.

Reprenons tout ceci :

→ Avant la faute originelle : Adam et la femme n'étaient point gênés par cette nudité : ils ne rougissaient point !

→ Après la faute originelle : leurs yeux furent 'ouverts', le

8 - Livre de La Genèse. « Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page 683.

*Malicieux les ayant 'illuminés', ils reconnurent qu'ils étaient nus, ils perçurent cette nudité, et ne supportant plus cette nudité perçue : ils entrelacèrent des feuilles de figuier, et s'en firent des ceintures. Et quoi qu'en disent ces pervers de nudistes, et malgré toutes les violences*⁹ qu'ils fassent à leur conscience et à la morale, aucun de ceux-ci ne peut prétendre être sans gêne !*

11.C.3.B - À LA BRIDE RESENTIE :

*Nous savons très bien que la femme est faite pour l'Homme, ordonnée à l'Homme¹⁰, et donc qu'elle doit (il est Droit*¹¹ que) Lui être soumises en toutes choses*, bridée en toutes choses :*

→ Avant la faute originelle : Peut-on dire, en continuation

9 - Voir : Valérie Létard veut briser le silence ?, alors secourons cette insondable insensée !... où nous parlons de violences ; ici nous venons de voir encore une vrai violence, celle faite à sa conscience !*

10 - Voir : DP-3.A.6, Dieu donne à Adam d'enseigner la femme encore inexistante...

Voici aussi ce que dit Saint Augustin :

La défense fut-elle faite à Adam et à Ève en même temps ?

On se demande avec raison si la défense fut adressée à l'homme et à la femme, ou à l'homme seulement. A cet endroit de l'Écriture, la formation de la femme n'est point encore décrite. Aurait-elle été déjà créée à cette époque? L'Écriture reprend plus tard son récit pour exposer en détail l'œuvre qu'elle n'avait fait d'abord que mentionner. Du reste voici les paroles de l'Écriture : "Le Seigneur Dieu commanda à Adam ;" il n'est pas question de deux. Elle ajoute : "Tu mangeras de tous les arbres qui sont dans le jardin ;" il ne s'agit encore que d'un seul. Viennent ensuite ces paroles: " Quant à l'arbre de la science du bien et du mal, vous n'en mangerez pas." Ici on emploie le pluriel ; la fin du précepte s'adresse également au premier couple humain: "Car du jour que vous en mangerez vous mourrez de mort." Était-ce en prévoyant qu'il allait bientôt donner une compagne à Adam que Dieu formulait son commandement avec tant de précision, afin que l'homme transmitt à sa femme les ordres du Seigneur ? L'Apôtre a conservé cet usage dans l'Église, quand il a dit : "Si les femmes veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison." (1Co 14,35)"

Augustin, De la Genèse, Chapitre 17, 36. <http://www.clerus.org/bibliacлерusonline/fr/etc.htm>

11 - (Re)Voyez particulièrement la note 97, ch. 6.D.2.g, page 362.

du point où nous parlions de **laisse-collier***¹², que le chien docile marchant auprès de son maître ressent le **collier*** comme une contrainte ? sachant de plus, que vu la docilité de Son chien, le Maître n'a pas emporté la **laisse*** ? Non !, nous pouvons même dire que ce chien est fort fier de ce collier qui le distingue d'un chien sans maître, c'est son '**alliance***' !

Allons plus loin, approchons-nous, regardons et voyons ce collier flotter lâchement autour de son col !, en effet pourquoi le serrer plus ? Pourquoi serrer la **bride** à ce chien docile ? Ainsi donc, sauf d'être particulièrement de mauvaise foi, nous ne pouvons que constater que :

- 1) ce chien porte une **bride** (collier ou '**alliance**') ;
- 2) ce chien est fort fier de sa **bride** ;
- 3) ce chien ne ressent même pas cette **bride**, il ne la **perçoit** pas !

L'épouse était originellement **bridée**, mais comme pour la nudité non-ressentie, non perçue, cette **bride** ne pouvait être ressentie, perçue, en effet comme pour le chien ci-dessus, ne tirant pas, ne regimbant pas, ne se révoltant pas, elle ne pouvait ni la ressentir, ni la percevoir !, et mieux, la femme étant docile, la **bride-collier** ne nécessitait donc pas de laisse !

→ **Après la faute originelle :**

Dieu dit aussi à la femme: Je multiplierai vos maux et vos grossesses. Vous enfanterez dans la douleur: vous serez **sous la puissance de votre mari**, et **il vous dominera**.¹³

La femme, qui était originellement et congénitalement **bridée** comme nous venons de le voir, eut les yeux 'ouverts' par l'Illuminé en Maître, le serpent ! Ainsi à cause, non de la malice du Malicieux, mais à cause de sa propre malice qui lui fit écouter ce Malicieux, cette **bride** lui est devenue '**insupportable**'

12 - Voir : Qui est pour qui, qui est lié à qui ?, dans le Mariage... ; ou DP-4.I, **Autour de la célébration du Mariage**.

13 - Genèse 3,16. Nouveau Testament - Traduction catholique de Filion », que vous trouverez en cette page : Livres & sources.

table' : les hommes ne supporteront plus la saine doctrine¹⁴.

Et La femme étant responsable de tous nos malheurs¹⁵, il est juste qu'elle soit punie : Mais, si la femme doit être soumise à l'homme comme à son chef naturel, elle lui est assujettie plus strictement encore, en ce que, séduite et l'ayant entraîné au mal, elle a une réparation à lui faire et une punition de son péché à subir¹⁶. Ou, ce que nous avons vu avant, et dit fort 'durement' par le Seigneur Dieu infiniment Juste et Bon à la femme : vous serez sous la puissance de votre mari, et il vous dominera.

Ce texte nous confirme bien que la femme était originellement soumise à l'Homme, qu'elle portait donc bien originellement la bride : la femme doit être soumise à l'homme comme à son chef naturel ; mais que maintenant, et uniquement par sa faute, cette bride lui pèse fort lourd : elle lui est assujettie plus strictement encore.

Ce qui veut dire en clair, que la femme ayant péché : on doit lui resserrer la bride ; qu'elle doit être plus strictement assujettie encore ; encore plus sous la puissance de son Mari ; que son Époux la dominera encore plus ; qu'elle doit ressentir encore plus cette bride car elle a une réparation à lui faire et une punition de son péché à subir !

*Ne croyez-vous pas que l'on est bel et bien à des années-lumière de ce que vicieusement sous-entend la fable sidérante*¹⁷, incapacitante* de 'la femme battue*' ?*

Puis là, à la femme, comme à quiconque, ne s'offre que deux possibilités : soit la sainteté, ou soit le refus de cette sain-

14 - Voir : DP-7.B.6.a, La femme doit être toujours et en tout assujettie à l'Homme...

15 - Voir : DP-3.C.4.e, Et c'est la femme qui se plaint du mal entré en ce monde ! ; et DP-7.B, La femme, son insoumission, origine de tous nos maux...

16 - Voir : DP-7.E.9, Allez, une petite dernière pour la route...

17 - Voir : DP-4.E, La fable sidérante, abrutissante de la femme battue.

teté¹⁸ ; ou soit la soumission¹⁹, ou soit le refus de cette soumission qui est révolte !

→ Si la femme est sainte : elle acceptera l'insupportabilité' du port de cette **bride** qui doit lui être bien ajustée, serrée, car à son Époux, comme à l'Homme en général, elle a une réparation à lui faire et une punition de son péché à subir !

→ Si la femme ne veut pas être sainte : si donc elle se révolte, ce qui est **maintenant** la règle quasi universelle, et même dans les milieux autoproclamés 'les plus préservés', elle refuse alors cette juste **bride** bien ajustée, cette juste Punition divine. Et pousse alors un jour ou l'autre sa révolte jusqu'au terme en essayant de recevoir des coups pour pouvoir 'fonder' plus sûrement encore sa plainte auprès des complices du Malicieux (les commissaires du peuple : gendarmes, assistantes sociales, 'juges' des affaires familiales, etc.²⁰), et ainsi d'avoir une séparation-divorce exclusivement à son avantage !


11.C4- SOIT ELLE EMBRASSE SA BRIDE, OU SOIT L'ÉPOUX DOIT LA LUI RESSERRER.

Revenons à l'aspect émotionnel, émotionnel que pour ceux qui ont bien voulu oublier le simple bon sens, du terme **brider** ; regardons bien, soyons honnêtes, quelle différence voyez-vous entre **brider et digne servitude***, ou **brider et obéir en toutes choses***, ou **brider et obéir encore dans les choses qui lui semblent le plus déraisonnables***, etc. ? Aucune !, il n'existe aucune différence !

18 - Voir : DP-9.B.2, Sauvé ou damné, que de l'avoir voulu, et de volonté certaine !

19 - Voir : La volonté propre, notre pire ennemie ! ou... le paravent derrière lequel s'avance le 'non serviam !'

20 - Voir : DP-3.B.10.c, Avertissement à ceux qui n'ont pas encore été touchés, croient-Ils... ; DP-6.C.9.a, L'épouse coupable de fornication ou de fornication doit être réprimandée, recevoir des coups ! ; *recherchez aussi gendarme !*

-  - Brider : 1. **Contenir** dans certaines limites, mettre un frein à la liberté d'action d'une personne ou au développement d'une force instinctive.

*Exactement ce que nous rappelle le Concile de Trente : Enfin il [l'Époux] doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et **contenir** chacun dans son devoir*.*

***Contenir son épouse,
n'est-ce pas la brider ?***

11.C.5 - **2) QUE L'ON LE LUI A ENLEVÉE, LE SUJET NE
LE POUVANT.**

De plus en plus de femmes se font battre !... Elles se font battre parce qu'elles résistent... Elles résistent parce qu'elles savent que **nous les soutenons***²¹ !

Qui est donc ce 'nous', qui les soutenons ?, ce n'est pas la femme, étant bridée ! Il a fallu une main extérieure la débri-dant et empêchant de la rebrider ! Et là il faut bien l'avouer, bien qu'il existe une main cachée que nous allons découvrir ensuite, ce sont des Époux criminels qui ont permis ce crime, parce qu'ils ont bien voulu oublier que la barre de la nef domestique a été confiée à leurs mains. Pourquoi cet oubli ?, parce que l'indolence, l'insouciance, l'égoïsme et les passe-temps* leurs ont fait abandonner ce poste*²².*

Les Époux ont débri-dé Eux-mêmes leurs femmes parce qu'ils ont bien voulu étouffer leurs consciences et écouter la 'voix' du monde ; la voix qui 'prêche' notamment du haut de la chaire cathodique la 'bonne parole' de 'eux' !

Au début, ce n'était pas 'grave', les bons Époux, ces rudes

21 - Voir : DP-6.D.2.e, Revenons maintenant à ce qu'a fait A. S.

22 - Voir : DP-5.B.2.j, Pourquoi, au point précédent, avoir mis complémentaires entre guillemets ?

pères de famille à l'autorité absolue et incontestée, gardiens fidèles de leur gens (voir ensuite), *continuaient à conduire la nef domestique [...] confiée à [leurs] mains (idem).*

Mais, de défections en défections d'Époux honnêtes, de contagions en contagions de femmes révoltées, l'étendue du mal permit à 'eux' d'inventer démoniaquement des lois bâillon-menottes contre ces Époux résistant à l'appel à la désertion, Époux soi-disant véritables talibans qui veulent imposer leur loi à leurs femmes, comme le disait le 25 juillet 2008 Nicolas Sarkozy²³.*

La fatale confusion des esprits s'installant, le mal s'étendant tant et tant, les derniers vrais Hommes en viennent, sous la pression de la masse moutonnaire, à spontanément aider les épouses de Leurs propres Frères à se révolter !, et ainsi par ricochet, ou plutôt par retour de bâton ou de boomerang, ou par juste retour des choses, ou par justice immanente, à finalement détruire Leurs propres foyers !...

Pour : à spontanément aider les épouses :

De fait, certains lâches ayant déjà capitulés pour eux-mêmes, mais estimant que son Frère est libre de gérer Sa Maison comme Il l'entend, ne viennent audit secours desdites femmes battues que par peur de dénonciation par la plèbe et de se retrouver ainsi endite justice pour non assistance à dite femme en danger !

Nous avons vu un pharmacien, fort 'baba-cool', bon Époux et bon Père selon les canons actuels, parti pour une convention d'un jour, rentrer le soir même dans Sa Maison entièrement vidée de tous Ses biens : épouse, enfants (4), meubles, etc. Il sut ensuite que c'était son épouse qui avait débauché ses propres amis, dont un gendarme ! Grâce aux témoignages (médisances, ou le

23 - (Re)Voyez note 92, ch. 6.D.2.e, page 358 ; et idem pour les citations du même paragraphe.

plus souvent calomnies) venant même de ses propres amis, ce pauvre Époux perdit jusqu'à la garde alternée de Ses enfants !

Vous souriez ?, vous pensant inatteignable !, attendez votre tour, et là peut-être comprendrez-vous ; peut-être seulement, car le bétail en vient à vénérer ses propres bourreaux qui eux veulent tout détruire de fond en comble, en principalement la Famille !

Pitoyable insolidarité des Époux, des Chefs de Famille qui fait qu'en fin de compte Ils détruisent leurs propres Maisons !

Pour : Pitoyable insolidarité des Époux, des Chefs :

-📖- Insolidarité : n.f. ÉCON. SOCIOL. - FEW (12, 54b), 1860 ; L, cit. Proudhon ; absent TLF.

1846 - «On ne peut jeter les yeux sur le travail du Cce [commerce] et du voiturier sans apercevoir des bénéfices à réaliser de toutes parts, bénéfices irréalisables avec le monopole et la concurrence, c. à d. l'**insolidarité** [...]» Proudhon, *Carnets*, vol. 1, 244 (Rivière, 1960) - J.S.²⁴

Nous profitons de cette définition pour souligner l'exemple donné, qui dit donc, et recopié ainsi : il y a du bénéfice à faire par tout le monde !, et ces bénéfices deviennent irréalisables à cause du monopole (donc des brevets) et de la concurrence, tous deux étant de l'insolidarité !

Nous ne pouvons tout attaquer de front, mais ceci correspond tellement à notre pensée : oui, c'est 'eux' qui ont inventé démoniaquement les mots brevets (oudits droits d'auteurs) etdite²⁵ concurrence pour dire faire

24 - <http://www.cnrtl.fr/definition/bhyf/insolidarit%C3%A9>

25 - Utilisation du mot etdit(e, s) : <http://xao4moncler.wordpress.com/2012/12/27/onte-les-desespere-et-les-rende-non-froidsseu/>

Idem : http://books.google.fr/books?id=_HQ8AAAAcAAJ&pg=PA99&lpg=PA99&dq=%22etdits

baissier les prix, ce afin de détruire le commerce pour nous, afin qu'eux raflent les pauvres gents.

Réfléchissez rien qu'un peu !, pourquoi ne pas acheter son croissant à son juste prix ?, pourquoi vouloir que son confrère boulanger, que l'on a transformé en concurrent sous l'instigation de eux, crève afin de ramasser seul la mise ?

La concurrence est un fatal boomerang qui vous reviendra plutôt que plus tard en arrière de vous et vous fauchera impitoyablement ; la concurrence c'est l'appauvrissement, voulu par eux, de toutes nos sociétés de Droit naturel !, ce à leur seul profit inexorablement vampiriste.

L'insolidarité détruit tout !, et principalement l'insolidarité des Chefs de Famille !

Et c'est 'eux' aussi qui ont inventé la concurrence entre les époux, qu'ils appellent ladite égalité des sexes, ce uniquement pour détruire les Familles !

Concurrence juive, ou confrérie chrétienne :

*Nous lisons un livre en ce moment, et voici ce qu'il y est dit : Dans l'organisation corporative d'autrefois, sous l'Ancien Régime, il était interdit de détourner à son profit les clients du voisin. « La 'chasse aux clients' était rigoureusement interdite. C'était une action 'antichrétienne', immorale que d'enlever des clients à son voisin », écrit Werner Sombart dans son livre *Les Juifs et la vie économique*. Les ordonnances saxonnes sur le com-*

[← début647 %22&source=bl&ots=sSEKoq_fV4&sig=VgRQlxNDjDdht2OdRbwcQBv2uW0&hl=fr&sa=X&ei=LgVaVKjsHsH4OuSsgKgH&ved=0CDMQ6AEwAw#v=onepage&q=%22etdits%22&f=false](https://books.google.fr/books?id=début647%22&source=bl&ots=sSEKoq_fV4&sig=VgRQlxNDjDdht2OdRbwcQBv2uW0&hl=fr&sa=X&ei=LgVaVKjsHsH4OuSsgKgH&ved=0CDMQ6AEwAw#v=onepage&q=%22etdits%22&f=false)

Idem : http://books.google.fr/books?id=61ZBAAAAcAAJ&pg=PA75&lpg=PA75&dq=%22etdits%22&source=bl&ots=xjN75ovd4W&sig=9e5cQVXO_zmx0xhxAGtGrkSQCE0&hl=fr&sa=X&ei=xAVaVom5DojIPNfNgMgD&ved=0CCMQ6AEwATgK#v=onepage&q=%22etdits%22&f=false

merce des années 1672, 1682, 1692 stipulent (art. 18) : « Nul marchand ne doit détourner les acheteurs de la boutique de son voisin. Il lui est défendu également d'empêcher gens, par signes ou par gestes, de faire leurs achats ou bon leur semble ou de les diriger chez d'autres marchands, bref de les influencer d'une façon quelconque. » On voit ici tout ce qui distingue les commerçants juifs des commerçants chrétiens.

(Source : *Les milliards d'Israël - Escrocs juifs - de Hervé Ryssen - page 100 - Nous recommandons très chaudement ce livre...*)

L'auteur dit On voit ici tout ce qui distingue les commerçants juifs des commerçants chrétiens ; *sauf que depuis au moins 60 ans, les gents se comportent tout le temps entre-eux, soit entre chrétiens, soit entre Frères, dans le commerce et en tout, comme ces Juifs*, qui ont tué même le Seigneur Jésus, et les prophètes, et qui nous ont persécutés à notre tour ; qui ne plaisent point à Dieu, et *qui sont les ennemis de tous les hommes*. (I Tes. 2, 15)

Nous venons de dire *gents*, ordinairement maintenant l'on écrit *gens* ; or, pourquoi avoir supprimé le 't' final ?, pour nous, ceci correspond à une volonté maligne de eux !, gardez les mots, videz-les de leur sens !²⁶ qu'ils disent, ou changez-le pour arriver au même ! ; en effet, d'où vient *gent* : de *gentil* ! ; voyez ce qu'ils, eux, disent d'eux-mêmes : Dans le style des Hébreux, tout homme qui n'est pas Juif d'origine est *Gentil*.²⁷

26 - Notamment : CN-2008-18, *Le drame d'Anne-Lorraine, le martyre de la pureté, le viol...* ; point 18.H.1.a - Le petit garçon, Mathias, a été violé !?

27 - <http://books.google.fr/books?id=wbR-PkfRoAC&pg=PA53&lpg=PA53&dq=origine+de+gent+gentil+non+juif&source=bl&ots=GkHuWGx9ce&sig=NAYGxlvVGHkm7Ar8r3x3F0M7AsY&hl=fr&sa=X&ei=bBZaVP->

Ou comme Saint Paul le dit ... prêchant aux Juifs et aux gentils la pénitence envers Dieu, et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ²⁸ ; les Gentils, globalement adhèrent à ce qui était prêché par Saint Paul ; mais les Juifs, très majoritairement refusèrent obstinément cette conversion !

Gent vient de Gentil, et veut dire non-Juif, ou Goy en leur langage !

***Pour sauver Ta propre Maison,
cours courageusement au secours de Ton Frère,
et aide-Le à rebrider radicalement Son épouse !***

Barack Hussein Obama, lui, disait avant ce que Nicolas disait plus haut : la guerre contre les Chefs de Famille est une guerre que nous ne pouvons pas nous permettre de perdre. Et Nicolas continua ainsi : c'est pour cela que la décision d'envoyer des hommes pour que le Moyen-âge ne revienne pas est stratégique* !*

Pour : des hommes pour que le Moyen-âge :

(Reprise note 92, ch. DP-6.D.2.e, voir contexte)

Il suffit d'écouter les blablabla de Sarkozy lors de la visite d'Obama en France, le 25 juillet 2008 :

« L'Afghanistan est une guerre que nous ne pouvons pas nous permettre de perdre », a déclaré Barack Obama, estimant qu'il faudrait « au moins deux brigades américaines supplémentaires » même s'il « comprend que cela soit très difficile politiquement en France et en Europe ». « La décision d'envoyer des hommes pour que le Moyen-âge ne revienne pas est stratégique », a renchéri

[← début649 BH4zkaN6JgcgO&ved=0CDkQ6AEwAw#v=onepage&q=origine%20de%20gent%20gentil%20non%20juif&f=false](#)

28 - Acte des Apôtres, 20, 21. - Nouveau Testament, que vous trouverez ici : [Livres & sources](#)

Nicolas Sarkozy, en parlant des talibans ? après les remerciements de Barack Obama pour ces renforts.²⁹

De fait, et peut-on nous aider à trouver la citation exacte, ce que Sarkozy disait était plus ou moins ceci : nous allons mettre la pâte aux talibans qui veulent imposer leur loi à leurs femmes, nous sommes sortis du moyen-âge et nous ferons tout pour ne pas y retourner !

*Les lois criminelles (pour interdire ledit viol conjugal qui est forcément impossible tant pratiquement d'elle (physiquement, elle ne peut violer son Époux) que légalement de Lui ; pour imposer ladite égalité des sexes qui est l'émasculation de l'Époux, ladite coparentalité qui est le partage ou l'organisation de l'anarchie ; etc.) qui sont votées contre les Chefs de Famille s'appuient sur des **commissaires du peuple** préalablement bien rééduqués, bien formatés et bien travestis (Eh oui, c'est dans l'air du temps !) en policiers ou gendarmes ; en psys-mabouls-ce-que-vous-voulez ; ou en assistantes-sociales-passionnaria forcément divorcées, ou larguées car imbuables, mais bien refoulées et donc violemment anti-Homme ; etc !*

*Ce, afin de venir audit secours des épouses que 'eux' ont poussées à la révolte ! C'est pour cela que furent institués les **tribunaux du peuple**, appelés dans nos contrées pendant la phase encore sous-marine (plus pour bien longtemps !) du communisme : Tribunaux des Affaires Familiales !*

*– Alors ce **nous**, ce **ils** ou ce **eux**, c'est qui ? – Bah c'est **eux** ! – Mais enfin, ce **eux**, c'est qui ? – Ce **eux** est impossible à signifier, c'est malheureusement impossible de le dire, car... et ne n'oublions surtout pas, alléluia !, nous sommes libres...!*

*Oui, dits libres de seulement penser, croire et confesser que ce que **eux** nous imposent dogmatiquement !, c'est ça leur dite liberté d'expression !*

29 - <http://www.modem76.com/article-21516815.html>

11.C.6- **ALORS QU'EUX NE VEULENT PAS LEURS
FEMMES LIBRES !**

Il n'y a rien à faire, c'est ainsi, nous sommes dans une société d'Hommes, et ce : de Droit divin !; ou, pour les essentiellement négationnistes, et de disposition tout aussi infrangible : dedite dame nature ! Et les viragos qui sont sans testicules, et les suicidaires qui ont accepté d'être émasculés, ont beau hurler, cela ne changera strictement rien, c'est ainsi !

Que ces viragos et ces émasculés regardent bien, bien bien plus haut que ces hautes sphères apparentes où l'on ne voit que des faire-valoir même plus en jupons³⁰, si une parité quelconque existe ! Ces faire-valoir féminins sont bien utiles au demeurant pour faire passer et accepter l'impensable, ce qu'un Homme aurait fort hésité à proposer : ledit droits à son corps (contraception-avortement), lesdits droits divers des pervers(e)s, etc.

11.C.6.A- **LA PARITÉ ?, UN EFFÉMINÉ + UNE FEMME, SOIT
AUCUN HOMME !**

Savez-vous ce qu'est la parité en politique, comme d'ailleurs partout ? Un pâté d'alouette sans aucune trace d'alouette ! La parité ce n'est rien de plus qu'un efféminé mesuré à l'aune d'une femme. La parité est une gigantesque escroquerie !, dans le pâté il n'y a pas un seul Homme ! En effet, si cet 'Homme' l'était vraiment, cet 'Homme' n'accepterait pas d'être mesuré à l'aune de cette femme !

Que ces viragos et ces émasculés regardent au-dessus de ce bal des Schtroumpfettes, si les femmes de nos maîtres sont débridées !, c'est ce que nous allons voir maintenant...

30 - Comme ces Schtroumpfettes, même pas des 'première main' : Rachida Dati, Valérie Pécresse, Nathalie Kosciuska-Morizet, Chantal Jouanno, Michèle Alliot-Marie, Rame Yade, Christine Lagarde, Anne-Marie Idrac, Valérie Létard, Fadela Amara, Nadine Morano, Rachida Dati, Roselyne Bachelot-Narquin, Christine Boutin, Christine Albanel, etc.

11.C.6.b - **QUE POUR 'EUX', ILS LUI VEULENT LA BRIDE BIEN
AJUSTÉE, BIEN SERRÉE.**

*Dans les hautes sphères, les réelles, celles qui se voient que lorsque l'on veut effectivement chercher et voir, l'on voit bien que 'eux' protègent leurs sociétés : famille, entreprise, associations diverses, etc. ; et cela en tenant bien fermement les, leurs femmes, par la **bride** !*

*'Eux' le savent bien, 'eux' n'ont pas voulu l'oublier, 'eux' se protègent, mais 'eux' veulent le 'merdier' pour nous, et c'est uniquement pour cela qu'ils ont dé**bridé**, 'libéré' qu'ils disent, nos femmes afin qu'elles les aident à tout renverser ! C'est uniquement pour cela qu'ils ont inventé les fables : de la femme battue par son Époux, de la femme opprimée par son Époux, de la femme en danger avec son Époux, de la femme violée par son Époux, etc. !*

*Nous pouvons être sûrs que 'eux' rappellent certainement journallement si nécessaire la cadence à leurs femmes par quelques bons pas de **polka*** bien appuyés, bien rythmés, bien orchestrés par la baguette du maître de maison ! 'Eux' ne risque pas la dénonciation, car c'est 'eux' qui commandent : médias, police, gendarmerie, justice, etc. Tout leur est inféodé !*

11.C.6.c - **VOUS VOULEZ ABSOLUMENT CROIRE QUE NOUS
AFFABULONS, DÉLIRONS ?**

Alors, lisez cet exemple entre de multiples autres :

*David de Rothschild, baron français de la City, explique, dans une page entière du Monde (26/10/99), les raisons de la pérennité du succès de cette célèbre famille de banquiers installés en France depuis cinq générations. Cette entreprise planétaire qui est dirigée à la façon d'une PME, **pour réussir**, est toujours attachée à **appliquer scrupuleusement la règle** suivante : **« Ni femmes ni gendres. »**³¹*

³¹ - Rivarol 2459 du 10 décembre 1999, page 4, « L'exemple des Rothschild ».

Et c'est le journal Rivarol, véritable fief de femmes se prétendant anti-féministes, qui nous le rapporte !

*Voici au moins un bon pâté, malheureusement réservé qu'à 'eux' !, que de l'alouette, du garanti à 100% !, aucune mixité : **ni femmes ni gendres !** Donc, et ce en clair : **ni femmes ni étrangers !** Ce n'est que comme cela que l'on peut sauver sa Maison !, Maison-Famille, maison-entreprise, maisons-toutes-entreprises, ou Maison-Patrie³², etc. !*

*Et l'on se moque dans les médias des 'intolérants' arabes, noirs, talibans et autres, qui ne veulent pas, **et ce le plus légitimement du monde**, que la petite sœur épouse un étranger pour eux ! Nous les soutenons à 100% dans le principe !, rien à redire, ils sont le plus légitimement possible 'racistes', ils ne veulent que, et ce de Droit divin, protéger leur race-Famille-Patrie, comme quiconque !*

11.C.6.b - **OÙ NOUS EN VENONS À REPARLER DU DROIT SALIQUE.**

***Précision très importante !**, ensuite nous allons parler d' 'étrangers', et ne voulant pas de méprise quant à notre pensée intime, nous insistons : pour l'étranger, nous sommes des étrangers !*

Ce que nous voulons pour Nous, Nous le voulons donc en toute charité pour Eux !

32 - Nous rappelons très énergiquement que Patrie vient de Père, et c'est du reste pour cela que l'on déteste le mot Patrie maintenant, lisons :

 **Patrie : Le mot patrie chez les anciens signifiait la terre des pères.**

Le 'chez les anciens', veut simplement dire que ces anciens n'avez pas encore été lessivés par 'eux' ! Ce n'est pas parce que l'on a oublié une définition, qu'en Vérité le mot a changé de sens !

Nous parlons de Patrie, aussi bien pour ces 'étrangers' qui ont La leur, que pour La nôtre ! Ainsi, en leur Patrie, à ces 'étrangers', nous sommes, si nous les visitons, des 'étrangers' nous-mêmes !

Si un étranger visite en Sa Maison le Chef de Famille ou un de ses membres, il ne fait pas pour cela partie de cette Famille ! Et réciproquement pour cette personne étrangère, si l'on la visite, l'on ne fait pas pour cela partie de sa Famille !

Ce que nous voulons, c'est bien restaurer Notre, La Nôtre ou La Leur, Autorité de Droit divin !; et ce en Nos, Les Nôtres ou Les Leurs, Sociétés-Familles et Sociétés-Autres !

À la fin du point DP-7.B.6, Prenez garde à ces paroles de serpent, dit Pie XII à la femme., et juste avant le point DP-7.B.6.a, La femme doit être toujours et en tout assujettie à l'Homme..., nous disions que Le Droit salique était fort juste, fort Droit !, relisez aussi la note 58, ch. 7.B.6, page 414, et vous constaterez avec plaisir que David de Rothschild, lui, n'a pas oublié ce précepte du Droit naturel, ayant inspiré le Droit salique ! Ni femmes ni gendres, disait-il, soit ajoutions-nous en clair ni femmes ni étrangers !*

***L'Ordre en Nos sociétés par :
ni femmes ni étrangers !***

Mais qu'est-ce de plus ou de moins que le Droit salique, par rapport au Droit naturel ?, et par rapport à ce que veut pour lui David de Rothschild ? Rien, c'est exactement la même chose, ni femme ni gendres ou étrangers !

Ainsi reprenons :

→ Le Droit naturel dit : l'Ordre par ni femmes ni gendres ou étrangers !

→ Le Droit salique dit : l'Ordre par ni femmes ni gendres ou étrangers !

→ Le Droit de David de Rothschild dit : l'Ordre par ni femmes ni gendres ou étrangers !

Mais que ne veulent pas maintenant les gens dits 'bien pensants' ?, soit bien copieusement formatés ?, que l'on dise : Nous, les Chefs de Famille, Nous voulons l'Ordre en Nos Familles et en toutes Nos sociétés, par ni femmes ni gendres ou étrangers !

Ainsi donc, ne voulant l'Ordre pour nous, ils nous imposent le désordre !, l'anarchie, la séparation-divorce, par femmes et

étrangers, dans toutes nos sociétés !

*Ainsi donc, la parité est bien l'organisation du désordre, par : **femmes et étrangers** dans toutes nos sociétés ! La parité est le désordre malicieusement imposé !, la parité est la révolte par excellence contre l'Ordre !, la parité est révolte !, la parité est le **non serviam*** luciférien !*

11.C.7 -

**3) QUE DE DROIT L'ON DOIT LA LUI
REMETTRE, SINON RIEN N'IRA !**

Comment restaurer les diverses sociétés, État, Église, etc., sans restaurer la Société de base de toutes ces sociétés qui ne forment qu'un seul édifice posé uniquement sur la Famille qui est leur finalité ?

Comment restaurer cette unique Base de toute société, la Famille, sans restaurer la raison d'être de Celle-ci, et Son unique Base, le Chef de Famille, Époux et Père ?

*Cette **bride** dont nous parlions ne devrait être originellement qu'une vue de l'esprit !, en effet :*

*→ quel Époux **bridera** effectivement Sa dulcinée, Sa bien-aimée venant picorer tout doucement et toute pleine de reconnaissance le grain qu'Il lui tend au creux de Sa main ?*

*→ quel Époux resserrerait la **bride** de Sa tendre colombe roucoulant à Ses pieds, en Le caressant de son bec et de ses ailes ?*

*→ quel Époux ferait cela alors que Sa biche L'enivrerait généreusement avec ses **deux faons jumeaux***³³ ?*

→ quel Époux ferait cela alors qu'Il ne S'apercevrait même pas qu'Il commande, voyant comme de Droit tous ses désirs devancés par Sa tendrelette ?

*Si nous devons parler de **bride**, c'est uniquement parce qu'il y a : résistance ou cabrements ; ou pire : ruades et révolte ! La **bride** qu'elle doit avoir de Droit divin est : ou soit 'symbolique'*

33 - Voir : Attentions conjugales de l'épouse envers l'Époux.

et 'lâche', ou soit effective et restreignante ; ou soit embrassée, ou soit imposée...

11.C.8 - **RIEN À FAIRE, NOUS SOMMES DANS UNE SOCIÉTÉ D'HOMMES !**

Ce n'est pas les Époux 'détraqués' qui considèrent la femme comme une 'sous-espèce'³⁴, une 'sous-catégorie', ou si vous préférez, et ce qui amènera moins d'émotions toutefois parfaitement hypocrites : une catégorie, un deuxième sexe ordonné au Premier, et par là totalement dépendant et asservi en toutes choses au Premier, soit la femme à l'Homme !

Ce n'est pas des Époux 'détraqués' qui ont inventé cette ordonnance totale de la femme à l'Homme !, c'est, sauf pour les essentiellement négationnistes qui alors doivent dire leur révolte à 'dame nature' :

→ Le Seigneur Dieu qui prescrit cette dépendance de la femme à l'Homme, ce dans Son infini Amour.

→ Son Fils qui vint renouveler, restaurer cette Loi.

→ Les Apôtres de Ce dernier, qui nous La rappelle.

Nous délirons ?, voyons cela !, le 22 mars 2009 c'était le 4^{ème} dimanche de carême, et nous avons donc lu l'Évangile de la 'multiplication des pains', selon Saint Jean^(6.1-15), lisons le passage qui nous intéresse :

Saint Jean écrit : Jésus dit donc : Faites asseoir ces hommes. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.³⁵

34 - Ce terme exact fut insufflé malicieusement, perversement, par un prêtre, cloaque d'impureté*, de la secte FSSPX, dans l'oreille d'une épouse (viol* ou adultère* selon le cas), car l'Époux ne voulait pas marcher droit selon leurs critères de vicieux : Votre Époux vous prend pour une sous-espèce !, et ce, parce que l'Époux en question voulait que Son épouse Lui obéisse sans discuter !*

35 - Évangile selon Saint Jean ~ Chapitre 6, 10. « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf page 683, et Idem pour les citations

Nous remarquons bien que Jésus dit, Saint Jean n'étant que le rapporteur de Sa parole, que seuls les Hommes sont à faire asseoir : Faites asseoir ces hommes. Et nous constatons aussi que seuls les Hommes comptent, qu'Eux seuls sont comptés : au nombre d'environ cinq mille hommes !

Nous prenons nos désirs pour réalité ?, Jésus aurait parlé des hommes dans son sens générique ?, Il voulait dire les humains : Hommes et femmes ?, vérifions cela...

Lisons d'autres textes sur le même événement et tous parfaitement accordés :

Saint Matthieu écrit : Or le nombre de ceux qui mangèrent fut de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.³⁶

Vous avez bien noté comme nous : sans compter les femmes et les enfants !, sans plus de commentaires pour l'instant...

Saint Matthieu écrit : Ne comprenez-vous pas encore, et ne vous souvenez-vous pas des cinq pains distribués à cinq mille hommes, et du nombre des paniers que vous avez emportés ?³⁷

C'est le Christ qui est rapporté ici, c'est donc Lui qui dit qu'Il donna : cinq pains distribués à cinq mille hommes !

Saint Marc écrit : Or ceux qui avaient mangé étaient au nombre de cinq mille hommes.³⁸

Saint Marc écrit : Quand J'ai rompu les cinq pains pour cinq mille hommes, combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de morceaux ? Ils Lui dirent : Douze.³⁹

C'est encore une fois Jésus qui parle, et personne n'est plus Vrai et plus doux que ce Jésus ! Et cette Bonté même et Justice même ne parle que des Hommes : J'ai rompu les cinq pains pour cinq mille hommes ! Ce Jésus ne donna du pain qu'aux Hommes, et ce, sans se préoccuper aucunement comme nous

36 - Évangile selon Saint Matthieu ~ Chapitre 14, 21.

37 - Évangile selon Saint Matthieu ~ Chapitre 16, 9.

38 - Évangile selon Saint Marc ~ Chapitre 6, 44.

39 - Évangile selon Saint Marc ~ Chapitre 8, 19.

l'avons lu plus haut, des femmes et des enfants : sans compter les femmes et les enfants. Quelle est la raison d'être d'une telle attitude que maintenant nous n'hésiterions pas à taxer d'«inqualifiable», de misogyne ? Nous allons le développer ensuite...

Saint Luc écrit : Or il y avait là environ **cinq mille hommes**. Alors Il dit à Ses disciples : Faites-les asseoir par groupes de cinquante.⁴⁰

Les Apôtres écrivent : Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent ; et **le nombre des hommes fut de cinq mille**.⁴¹

Reprenons tous ces textes, nous l'avons bien lu :

→ *ce n'est que les Hommes qui sont comptés, qu'Eux comptent, et Ils sont au nombre d'environ cinq mille !*

→ *ce n'est que les Hommes qui sont invités à s'asseoir : Jésus dit donc : Faites asseoir ces hommes !*

→ *ce n'est que les Hommes qu'on invite à s'asseoir sur l'herbe, car il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu !*

→ *c'est n'est que des Hommes que ce Christ, Amour personifié, fait grouper par un certain nombre, Il dit : Faites-les asseoir par groupes de cinquante !*

→ *c'est que pour des Hommes que Notre Seigneur Jésus-Christ, Amour et Charité, fait cette multiplication miraculeuse des cinq pains et trois poissons : J'ai rompu les cinq pains pour cinq mille hommes !*

→ *ce n'est que des Hommes dont-on s'inquiète de savoir si Ils ont bien mangé : ceux qui avaient mangé étaient au nombre de cinq mille hommes.*

***Dans cette société d'Hommes,
qu'Eux comptent !***

40 - Évangile selon Saint Luc ~ Chapitre 9, 14.

41 - Actes des Apôtres ~ Chapitre 4, 4.

Et pourtant il y avait bien les femmes et les enfants ! Et les femmes et les enfants avaient-ils moins faim que les Hommes ? Non !, mais même le Seigneur ne pouvait les compter, en tenir compte !, c'est pour cela que Saint Matthieu dit : sans compter les femmes et les enfants !

Oui, les femmes ne comptent pas en tant qu'êtres autonomes, elles ne sont pas à répertorier !, elles ne sont reportées qu'à leurs Époux !, et les enfants, mâles ou femelles, qu'à leurs Pères !

Pourquoi ? Parce que qu'au Chef de Famille seul revient de s'occuper de Sa Maison, et donc il est inconvenant de passer, et même pour Dieu, au-dessus de ce Chef de Famille ! Qu'à Lui revient le devoir de 'gagner' les pains et les poissons des siens ! Qu'à Lui fut dit par le Seigneur Dieu : C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain^(Gen 3, 19) !

C'est Dieu dans son infinie Providence qui nous donne les moyens nécessaires à la réalisation de notre Devoir d'état⁴² !, c'est donc à Dieu de donner aux Hommes, et qu'aux Hommes les moyens nécessaires à l'obtention de ce pain ! Ainsi une femme qui travaille vole le pain que seul son Époux est habilité à lui fournir, rien qu'avec cela c'est une révoltée !

Reprenons, ces Hommes étant démunis car ayant suivi ce

42 - Devoir d'état (religion) :

Le catholicisme nomme devoir d'état les obligations particulières de chacun par suite de son état, de sa condition et de la situation qu'il occupe.

Exemples : "Par exemple, dans le quatrième commandement, sous le nom de père et de mère, sont compris encore tous nos supérieurs, et ainsi de ce commandement dérivent tous les devoirs d'obéissance, d'amour et de respect des inférieurs envers leurs supérieurs, et tous les devoirs de vigilance qu'ont les supérieurs envers leurs inférieurs" (Catéchisme Pie X, chapitre 5, paragraphe 1)

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Devoir_d%27%C3%A9tat_\(religion\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Devoir_d%27%C3%A9tat_(religion))

Le devoir d'état du Chef de Famille, du Pasteur, c'est de s'occuper de Son troupeau-Famille : le guider, le protéger des loups, le pâturer (corps, intelligence et Âme !), l'abriter, etc. C'est qu'à l'Époux-Père que revient de réaliser ces devoirs.

Dieu d'Amour, Celui-ci pourvu à Leur nourriture, et qu'à Eux : J'ai rompu les cinq pains pour cinq mille hommes !

Ne pouvant violer l'Autorité que Dieu le Père avait abandonné infrangiblement⁴³ en Adam⁴⁴, ce Jésus essentiellement soumis à Son Père ne pouvait s'occuper du troupeau du Chef de Famille : femme-épouse, et enfants ou fils ou filles. Ainsi, ce Jésus laisse à cette unique et infrangible Autorité de Droit divin, l'Époux-Père, le Chef de Famille : de s'inquiéter et de s'occuper de Sa Maison, Son épouse et Ses enfants !*

***Dieu pourvoit l'Homme,
et l'Homme Sa Maison !***

Nous vous disions que même Dieu ne passe jamais au-dessus du Chef de Famille !, en voici encore une preuve éclatante. Oui, nous sommes que dans une société d'Hommes, ce de Droit divin !

Or, le nourrissement ne se limite pas au corps !, mais il recouvre aussi celui l'esprit, et surtout celui de l'Âme ! Ainsi, ce que nous venons de voir est une autre confirmation éclatante que le nourrissement de l'esprit de l'épouse et des enfants (enseignement⁴⁵), et celui de leurs Âmes (direction spirituelle⁴⁶) ne reviennent qu'au Chef de Famille, Époux-Père !

43 - Pour 'infrangiblement' : Face aux négations ariennes, Cyrille défend que Dieu doit intervenir pour diviniser l'homme : il faut un Fils pour faire des hommes des fils. Cyrille marque l'importance des personnes où les Trois collaborent chacun sous un aspect original à une action **infrangiblement** une.

http://www.editionsducerf.fr/html/fiche/fichelivre.asp?n_liv_cerf=662

Voir : DP-7.B.3.b, La dépendance infrangible de la femme, une jouissance pour elle et pour Lui ! ; recherchez aussi infrangible.

44 - Voir : DP-3.A.6.a, Saint Jean Chrysostome dit bien que c'est L'Homme qui enseigne sa femme :

45 - Voir : DP-3.A.6, Dieu donne à Adam d'enseigner la femme encore inexistante... ; et divers...

46 - Voir : DP-3.B.4, Nous allons parler de fontaine... ; et divers...

Et si donc Jésus Lui-même ne pouvait violer cette Autorité que L'Homme tient infrangiblement de Dieu le Père directement !, alors ainsi, vous pouvez bien mesurer maintenant l'ampleur des viols de ces prêtres cloaques d'impureté, lorsqu'ils prétendent pouvoir diriger de quelque façon que ce soit l'épouse et les enfants !

Résumons :

Tant que l'on n'aura pas restauré dans toute son étendue et toutes ses prérogatives l'unique Base de la Famille, le Chef de Famille, l'Époux-Père, la Société Famille ne pourra pas être restaurée ! ; et cette dernière étant la Base de toutes les sociétés, rien ne pourra être reconstruit ! Tout le reste n'est qu'utopies et gesticulations, c'est même pire que de s'agiter dans des sables mouvants⁴⁷ !

11.C.9 - REPRENONS : LA FAMILLE EST L'UNIQUE BASE DE TOUTES LES SOCIÉTÉS !

La famille n'est pas seulement la plus ancienne des sociétés, elle est encore, dans un sens du moins, la plus importante. Et d'abord, elle est la base de toutes les autres, la base de l'État et de l'Église. En effet, qu'est-ce que l'État ? sinon la réunion d'un certain nombre de familles sous l'autorité d'un chef com-

47 - S'agiter dans un sable mouvant :

Du fait que la densité de son corps est proche de 1, un animal ne pourra s'enfoncer qu'à moitié dans un sable mouvant. Contrairement à une idée répandue (popularisée par certains films de genre), un corps pris dans un sable mouvant n'est donc pas aspiré par le fond, mais flotte (2 fois mieux que dans de l'eau). C'est l'augmentation de la viscosité qui le maintiendra immobilisé. De plus, la plupart des zones de sables mouvants ne sont pas très profondes.

Pris dans un sable mouvant, il vaut donc mieux n'user que de gestes doux, afin d'éviter toute nouvelle liquéfaction, et tenter de ramener de l'eau autour de ses membres, en se laissant flotter. Par ailleurs, il vaut mieux s'allonger pour ralentir le processus.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Sables_mouvants

mun, pour la conservation et le développement de leur existence et de leur bien-être. L'Église elle-même, qu'est-ce autre chose ? que la réunion de toutes les familles chrétiennes sous l'autorité d'un Père commun, pour la conservation et le développement de leur vie spirituelle. Ainsi, ce que la racine est à l'arbre, la source au fleuve, la base à l'édifice, la famille l'est à l'État et à l'Église : des mains de la famille le premier reçoit ses citoyens, la seconde ses enfants.

Dans un sens plus intime encore et pour une raison plus profonde, la famille doit être appelée la plus importante des sociétés.⁴⁸

11.C.10 - **REPRENONS : L'ÉPOUX EST BASE ET RAISON
D'ÊTRE DE LA FAMILLE !**

Ce que nous avons vu ci-dessus : Car l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme⁴⁹, et ce que nous avons vu bien plus haut, en plus de bien d'autres citations étudiées : Le centre de la famille est le père ; la mère est son associée, sa subordonnée ; les enfants sont la conséquence, et non le centre. La femme est pour son époux et non pour les enfants comme fin première [de la femme]⁵⁰, ne disent que cela :

***L'Époux, raison d'être,
Base, Centre, Âme de la Famille !***

Pendant la rédaction de ce texte nous avons lu un article

48 - Idée générale de la Famille. -Son origine. -Son importance. -Ses caractères primitifs. « Histoire société domestique – 1844 – Mgr Gaume », Chapitre premier, réf. page 687.

49 - Voir : DP-4.I.1.a, Qui est pour qui ?, ou qui est lié, enchaîné et à qui

50 - Voir : DP-5.C.1.a, Voyons donc ce que ce prêtre disait, voici des notes prises par l'un de nous :

qui lamentablement veut restaurer sans restaurer ! Être anti-libéral⁵¹, mais seulement qu'un peu, sans toucher à son petit hochet, soit à ses petites compromissions, par ex. : Oui en effet !, il faut restaurer l'Ordre naturel voulu par Dieu..., sauf dans mon petit journal⁵² ! Voir : [Le Salon Beige : Favoriser le Bien Commun au niveau local](#), où vous verrez l'auteur⁵³ de l'article incriminé en pleine action : il dit qu'il faut commencer par la restauration de la base alors qu'il commence par restaurer le second étage ! Erreur, il faut commencer par la vraie Base, par la fondation de toutes les sociétés : la Fondation de la Famille, le Chef de Famille !

11.C.11 - ET BIEN QUE PIE XII NOUS SOIT PAS SI CHER, VOICI UN BON TEXTE :
--

A cette époque, parmi la splendeur même des arts et des lettres, s'étalait avec le déclin de l'austérité et de l'intégrité traditionnelles une telle corruption qu'Horace s'écriait : « Des

51 - Voir : [Le libéralisme : un péché ?](http://www.christ-roi.net/index.php/Le_lib%C3%A9ralisme:_un_p%C3%A9ch%C3%A9) À l'adresse [http://www.christ-roi.net/index.php/Le_lib%C3%A9ralisme :_un_p%C3%A9ch%C3%A9](http://www.christ-roi.net/index.php/Le_lib%C3%A9ralisme:_un_p%C3%A9ch%C3%A9)

52 - Toutes des femmes qui prennent la place d'Hommes, débauchent des Hommes dans tous les sens du terme, qui pontifient, qui prétendent enseigner des Hommes, et ce en infraction totale du Droit naturel que rappelle ainsi Saint Paul : « *Que les femmes se taisent dans les assemblées** » (I Cor. XIV, 34) et « *Je ne permets point à la femme d'enseigner ni de dominer sur l'homme** » (I Tim. II, 12), parce que la femme doit être soumise à l'homme, comme on le lit dans la Genèse* (Gen. 111, 16) ; St Thomas ajoute : « les femmes qui ont reçu le don de sagesse et de science peuvent faire usage pour l'enseignement privé, mais non pour l'enseignement public* » (ad.3).

Quelques femmes révoltées : [Rivarol](#) : Camille Galic, Claude Lorne, Chard, etc. ; [Présent](#) : Caroline Parmentier, Jeanne Smits, Catherine Robinson, etc. ; [Les Intransigeants](#) : Alice et intervenantes ; etc.

Voir : aussi [La petite Sainte Thérèse, une femme !, docteur de l'Église...](#)

53 - Ce site qui ne s'est pas arrêté en si bon chemin. Voir : une autre de ses errances : [Le Salon Beige : De la démocratie en Afghanistan](#).

générations fécondes en vices souillèrent d'abord le mariage, la race et les foyers ; de cette source jaillirent tous les maux qui ont submergé la patrie et le peuple. La jeune adolescente se complaît aux voluptueuses danses ioniennes... et, dès ses premières années, rêve d'illicites amours »

Sans doute, votre âme s'est détournée de pareilles images pour considérer de préférence les souvenirs de ces antiques, fortes et austères familles romaines qui firent la puissance et la grandeur de Rome, dominatrice du monde : per quos viros... et partum et auctum imperium, « ces hommes de qui l'empire tient sa naissance et son développement ». Vous les avez vus tels qu'ils vivent dans les récits de Tite-Live, ces rudes pères de famille à l'autorité absolue et incontestée, gardiens fidèles de leur gens (le groupe des familles parentes), totalement dévoués au service de la chose publique ; et à leurs côtés vous les avez vues, noblement soumises, ces matrones irréprochables, consacrées aux soins de leur maison, ces matrones qui, avec Cornélie, la mère des Gracques, présentaient leurs enfants comme leur plus belle parure, comme leurs plus précieux bijoux : Haec ornamenta sunt mea, « mes parures, les voilà ! ».⁵⁴

***Restauration de toutes sociétés,
par celle du Chef de Famille !***

Restaurons la Famille par la restauration du Chef de Famille, l'Époux-Père, dirigeant Sa Maison dans une autorité absolue et incontestée ; et, à Son service et à Ses pieds, là pour Le seconder selon Sa Volonté, l'épouse irréprochable, parce que fermement bridée, et consacrée aux soins de leur maison !

Ce n'est qu'ainsi que les sociétés État et Église pourront alors, et qu'alors, être restaurées par ces rudes Chefs de Famille enfin libres de leurs mouvements !

Et c'est justement pour empêcher ces rudes Chefs de

⁵⁴ - Pie XII, Discours aux jeunes époux, 30 juillet 1941.
<http://www.clerus.org/bibliaclerusonline/fr/bw1.htm>

Famille qu'‘eux’, ont agacé nos épouses avec leur propagande de la ‘libération de la femme’, venant du Malicieux et qui sape sape insidieusement mais sûrement l’Autorité, qui devait être absolue et incontestée, de leurs Seigneurs et Maîtres, leurs Époux.

Propagande ‘libératrice’ empêtrant ces rudes Chefs de Famille dans la toile infernale des ‘négociations’ sans fin et forcément vouées à l’échec, avec leurs épouses.

Comme disait le Capitaine Collins commandant de la canonnière du San-Pablo⁵⁵ : Je n’ai que l’autorité sur ce bâtiment, que dans la mesure où je ne tente pas de l’exercer !*

‘Négociations’ qui forcément finissent par, et dans le meilleur des cas, la ‘sentence’ venant de l’insensée épouse : Le chef c’est toi, dans la mesure où tu commandes ce que je veux !*

‘Négociations’, pistolet sur la tempe, ne faisant de toutes les façons que reculer de peu l’échéance inéluctable, fatale de la séparation-divorce !

55 - Vers la 120^{ème} minute du film : La Canonnière du Yang-Tse :
http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Canonni%C3%A8re_du_Yang-Tse

**11.D - LA SÉPARATION 'PERMISE', LA TARTE
'SAINT NICOLAS DE FLUE'...**

Depuis déjà plusieurs années, des personnes nous opposent comme 'argument' massue, qu'ils croient, le cas : Saint Nicolas de Flue (SNDF).

Nous allons encore une fois de plus démonter une escroquerie ne pouvant sortir que d'esprits retors ou même particulièrement pervers : la tarte à la crème à la mode SNDF.

**11.D.1.A - EXPOSÉ DE L'AFFAIRE 'SÉPARATION À LA SAINT
NICOLAS DE FLUE'.**

Étant donné que nous nous adressons à un public, formé que d'Hommes nous le rappelons, très étendu et dépassant la véritable catholicité, embrassant tous les Hommes de 'bonne volonté', il nous faut rappeler ce que fut SNDF (1417-1487), canonisé le 15 mai 1947 par Pie XII :

SNDF, né en Suisse aurait reçu des inspirations venant du Ciel lui demandant d'abandonner femme et enfants pour se consacrer qu'à Dieu..., lisons ce qui nous intéresse : ... Mais il est père de famille ; il aime ses enfants et ceux-ci lui sont très attachés ; il est époux et les liens du mariage sont indissolubles. Ce n'est donc pas sans une grande crainte qu'il communique son pieux projet à son épouse. Celle-ci verse d'abord d'abondantes larmes et demande quelques jours pour réfléchir à ce qu'elle vient d'apprendre. Reconnaisant alors la volonté de Dieu, elle fait, avec l'héroïsme d'une femme vraiment chrétienne et pour l'amour de Jésus-Christ, le sacrifice qu'on demande d'elle ; elle donne son consentement avec une sainte résignation.⁵⁶

⁵⁶ - http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/nicolas/nicolas.htm#_Toc15956271.

11.D.1.b- **UN NOUVEAU PARTISAN DE LA RECETTE À LA SAINT
NICOLAS DE FLUE.**

Poursuivons, dernièrement nous avons encore eu une correspondance avec un partisan de la recette : ‘tarte à la crème à la mode SNDF’. Inutile de vous dire que pour préconiser une telle absurdité pour le moins totalement irresponsable, cela ne peut venir d’un Époux ! Cela venait, et vous l’avez deviné, d’un cloaque d’impureté, d’un prêtre qui se prétend de l’Église catholique !, d’un pervers utilisant sa soutane comme tenue de camouflage : Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans sont des loups rapaces*⁵⁷ !*

Et parce que nous lui répondions, suite à sa lecture vicieuse de notre chapitre précédent⁵⁸ :

Nous parlons de la séparation qui est une désertion venant quasi exclusivement à l’initiative de l’épouse. Vous me parliez d’une séparation à la mode de Saint Nicolas de Flue, qui justement doit être abordée en un des premiers points du chapitre suivant.

La séparation à la mode ‘Nicolas de Flue’, est une séparation non à cause d’un désir de liquider l’Union et la cohabitation OBLIGATOIRE sous le même toit, mais une demande de retrouver sa ‘liberté’ afin de se consacrer à Dieu !

Or, non constatons, relisez sa vie, qu’il y a eu demande de l’Époux, et acceptation de l’épouse, et ce pour un but déclaré supérieur, et vous vous avancez en disant que c’était la Volonté de Dieu !, or ce n’est même pas certain du tout que cela Lui ai plu !

Ceci dit, les conditions doivent être : 1) l’acceptation du conjoint ; 2) l’épouse ne doit point avoir besoin de son Époux

57 - Voir : DP-9.C.4, ±0032 - Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous...

58 - Voir : DP-10, Les épreuves, tribulations et afflications, l’Espérance (I).

pour survivre ; 3) les enfants doivent être élevés ; etc.

De plus Nicolas de Flue n'a pas forcément bien fait en faisant cette chose : 'les saints sont formidables mais pas forcément imitables'. Si un saint a grillé un feu rouge, je ne puis le faire !, il n'a pas été canonisé pour cela, mais pour 'son bilan final'. Ainsi, une jeune fille ne doit pas vivre comme une débauchée pour aller au Ciel sous prétexte que Sainte Marie-Madeleine a été déclarée sainte !

Ce à quoi notre contradicteur passablement de mauvaise foi nous rétorqua l'air futé, très 'intelligemment' :

... Ensuite, si ce n'était pas la vocation de Saint Nicolas de Flue de quitter sa femme, il n'aurait pas fait autant de miracle de son vivant. C'était la Volonté de Dieu. C'est un peu indigne de votre part de déprécier la vertu d'un Saint...

Ainsi donc il ressort de cette dernière réponse que (nous répondrons à ces deux points plus loin) :

1. *Ce Saint a fait des miracles, ce serait donc la preuve que l'on peut se séparer !*

2. *Nous serions indignes parce que nous critiquons un Saint !*

Nous disons qu'il n'est pas sûr du tout que d'avoir abandonné sa femme ait été la Volonté de Dieu !, cette action est de fait bien sujette à caution, et hautement suspect quant à nous !, continuons...

11.D.1.c - OÙ NOUS DEVONS PARLER DE L'HAUTEMENT SUSPECT PIE XII.

Et le plus comique dans l'affaire, c'est que notre correspondant, et vous allez voir que cela ne manque pas de sel, est convaincu que Pie XII, vers le milieu de son Pontificat, aurait 'basculé', apostasié !

Nous, nous savons très bien qu'en effet Pie XII est hautement suspect, entre-autres Il se confessait et était conseillé par

*un suppôt du Diable, un des ennemis de tous les Hommes*⁵⁹ :

→ ***Pie XII conseillé par Béa*** : ... lequel [*Pie XII*], très philo-sémite, avait d'ailleurs promu à de très hauts postes les **traîtres comme Béa** et laissé s'étendre dans l'Église le cancer de l'**anarchie dogmatique et liturgique**. [...] Ce haut clergé d'après guerre, nommé par **Pie XII conseillé par le juif Bea**.⁶⁰

→ ***Pie XII confessé et donc dirigé par Béa*** : Le cardinal **Augustin Bea** qui régnait à l'Institut du Latran et faisait partie, de surcroît, de la commissio piana, **confesseur de Pie XII** depuis **1945**.⁶¹

11.D.1.b - UNE CANONISATION PAR **PIE XII** HAUTEMENT SUSPECTE !

Alors, revenons à cette canonisation faite le 15 mai 1947, alors que déjà depuis 2 ans Pie XII se confessait à un fils de la synagogue de Satan, comme nous venons de le lire : confesseur de Pie XII depuis 1945 !*

Et maintenant regardons comment Pie XII prend ses aises avec les règles régissant la canonisation d'une personne :

Pour la canonisation d'un bienheureux déclaré tel [soit Saint] par voie extraordinaire, comme ce fut le cas en 1669 pour Nicolas de Flue, **trois miracles sont requis**. S. S. **Pie XII a daigné déclarer que deux miracles suffisaient** pour cette cause. C'est ainsi que la guérison de Mlle Ida Jecker, en juin 1937, et celle de Mlle Berthe Schürmann, en mai 1939, guérisons dûment certifiées et examinées par plusieurs médecins, ont été reconnues pour miraculeuses et acceptées comme telles par le Pape dans une dernière séance de la S. Congrégation des Rites, le 4 juin 1944.⁶²

59 - (Re)Voyez note 2, ch. 9.A, page 547.

60 - *Poste face de l'Éditeur, 2000 ans de complots contre l'Église – 1962-63 – Maurice Pinay, page Livres & sources*

61 - <http://www.laportelatine.org/communication/lectures/2006/bugnini/bugnini.php>.

62 - <http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/nicolas/nicolas.htm>.

Nous avons bien lu n'est-ce pas, vous et nous : trois miracles sont requis. Et juste après, et sans rougir : S. S. Pie XII a daigné déclarer que deux miracles suffisaient ! Où, lorsque l'on veut faire passer quelque chose en force, on change les règles ! Viol !, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez !*

Vous rappelez-vous que nous avons dit⁶³ que ceux qui luttaient contre l'Esprit qui tient unies toutes choses en désobéissant à l'ordre de Jésus : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point*, avaient fait le péché contre l'Esprit qui ne sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir* ?*

11.D.1.E - L'ÉGLISE PERMET-ELLE UNE SÉPARATION POUR CAUSE DE 'VOCATION' RELIGIEUSE ?

Bien que nous ayons démolì cette prétention⁶⁴, voyons tout de même si pour un bien prétendument 'supérieur', tel le 'service de Dieu', l'Église admet qu'un conjoint se sépare de l'autre pour aller au couvent :

Couvent : 1° Sont admis invalidement au noviciat : Toute personne mariée tant que dure l'état de mariage.⁶⁵

Donc, SNDF s'est fait ermite⁶⁶ invalidement vue que durait

63 - Voir : DP-10.B.3, La question est, est-il donc permis de se séparer ?

64 - Voir : DP-10.C.1, L'Église, peut-Elle permettre la séparation matrimoniale ?

65 - Chap. 2 Le Noviciat (542-571) - Article 1: Conditions d'admission, Can. 542, § 1. « Droit canonique - 1917 », réf. page 688.

66 - Ermite = moine, et n'ergotons pas sur la nuance...

-📖- Ermite : A. - RELIG. Religieux retiré, pour un temps limité ou jusqu'à sa mort, dans un lieu désert, pour y mener une vie de piété et de mortification. (Quasi-)synon. anachorète, solitaire; (quasi-)anton. cénobite. Un ermite réfléchit, la tête dans ses deux mains, au fond d'une grotte (Huysmans, À rebours, 1884, p. 84)

-📖- Noviciat : A. - Préparation des novices à la vie religieuse, qui consiste à éprouver leur vocation et dont la durée varie selon l'ordre, la congrégation; état des novices pendant cette formation. Commencer, faire, achever son noviciat, entrer en noviciat; temps de noviciat. Le (suite → 672

encore l'état de Son Mariage : Jusqu'à ce que la mort nous sépare !

Prêtrise : Sont simplement empêchés : Les hommes mariés.⁶⁷

II.D.1.F - REVENONS À LA SÉPARATION 'ACCEPTÉE' PAR LE CONJOINT.

Continuons tout de même, bien que l'on désobéisse à Notre Seigneur Jésus-Christ qui a dit : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point ; et bien que l'on lutte contre l'Esprit qui tient unies toutes choses* ; le cas 'SNDF' relève non d'une séparation-imposée, encore que..., mais d'une séparation-'acceptée' : l'épouse de SNDF donne son consentement, avons-nous lu !, soit en réalité par peur de 'déplaire' à son Dieu d'Amour, ou viol d'une conscience !, chantage à la 'Volonté' de Dieu !*

Ainsi donc, cette séparation ne serait pas un abandon de l'épouse par l'Époux (ou vice-versa) mais une désobéissance d'un commun accord (obtenue rappelons-le par chantage à l'obéissance à la prétendue 'Volonté' de Dieu) des deux époux à Jésus : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point ; et d'une lutte conjointe contre l'Esprit qui tient unies toutes choses !

Plus haut, nous avons relevés deux points qui ressortaient de cette fameuse correspondance, voici leur développement :

← début671 postulant étoit d'abord [chez les Jésuites] éprouvé par dix ans de noviciat (Chateaubr., Génie, t.2, 1803, p.528). Au bout de ces deux mois d'épreuves et d'exercices, de pratiques religieuses, (...) sa vocation sans dégoût, sans retour, toujours plus ferme, la fit juger digne du noviciat (Goncourt, Soeur Philom., 1861, p.96)

Donc ainsi, le noviciat étant la préparation à des vœux plus étendus : moine, ermite, etc., si l'on est admis invalidement au noviciat, bien plus l'on devient moine ou ermite, etc, invalidement !

67 - Chap. 2 Le sujet de l'ordination (968-991), Can. 987. « Droit canonique - 1917 », réf. page 688.

11.D.1.G - 1) CE SAINT A FAIT DES MIRACLES, C'EST LA PREUVE
QUE L'ON PEUT SE SÉPARER !

Bien !, alors poussons l'absurdité du raisonnement de notre interlocuteur jusqu'au bout, rien qu'avec ces deux exemples parmi des milliers d'autres :

→ **Saint Pierre** a renié Notre Seigneur Jésus-Christ (NSJC) : **Alors il se mit à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait pas cet homme.** Et aussitôt le coq chanta. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante, **tu me renieras trois fois.** Et étant sorti dehors, il pleura amèrement.⁶⁸

Saint Pierre, après cette trahison innommable mais tellement regrettée, fit ensuite de très nombreux miracles, bien plus que les fameux deux (au lieu des trois nécessaires !) miracles vus ci-dessus de SNDF ; Il a ressuscité des morts, etc. Alors, concluons, pour être Saint il faut trahir, renier NSJC ! Absurde !, Saint Pierre n'est Saint qu'à cause de son bilan final et non pour avoir renié, trahi NSJC !

→ **Saint Paul** a persécuté NSJC : Et, tombant à terre, il entendit une voix qui lui dit : **Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ?** Il répondit : Qui êtes-Vous, Seigneur ? Et le Seigneur : **Je suis Jésus, que tu persécutes** ; il t'est dur de regimber contre l'aiguillon.⁶⁹

Saint Paul, qui persécutait NSJC, fit ensuite de très nombreux miracles, bien plus que les fameux deux (au lieu des trois nécessaires !) miracles vus ci-dessus de SNDF ; Il a ressuscité des morts, etc. Alors, concluons, pour être Saint il faut persécuter NSJC ! Absurde !, Saint Paul n'est Saint qu'à cause de son bilan final et non pour avoir persécuté NSJC !

68 - Évangile selon saint Matthieu ~ Chapitre 26, 74-75, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page Livres & sources

69 - Les Actes des Apôtres ~ Chapitre 9, 4-5, « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page Livres & sources

**11.D.1.11 - 2) NOUS SERIONS INDIGNES PARCE QUE NOUS
CRITIQUONS UN SAINT !**

L'exemple, le bon exemple !, nous vient des Saints lorsque ce qu'Ils faisaient était bien ! Or, ceux qui veulent lire ou écouter, savent très bien que de très nombreux Saints se sont disputés⁷⁰, et même parfois 'violemment'.

Une fameuse et dans les premières disputes est justement celle de Saints Pierre et Paul au sujet de la circoncision.

L'affaire est celle-ci (de mémoire) : Saint Pierre disait qu'avant le Baptême le néophyte non-juif devait passer par l'étape 'circoncision'. Contre ceci Saint Paul s'éleva énergiquement et Saint Pierre finit par reconnaître son erreur, son tort, et même publiquement !

Dans cette affaire, Saint Paul a critiqué un autre Saint, et pas n'importe lequel, mais Saint Pierre Chef des Apôtres établis par NSJC-même !, ainsi donc selon notre détracteur Saint Paul serait indigne !, alors qu'Il est cité souvent comme exemple de probité, de charité !

*Voilà où mène la volonté opiniâtre de vouloir défendre l'indéfendable : la **séparation-divorce*** !*

*Même avec 'acceptation' du conjoint, et même pour 'faire' la 'Volonté' de Dieu : **Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point ! Et point à la ligne !, le reste vient du Malicieux !***

**11.D.1.1 - UN DES PROMOTEURS DE LA RECETTE À LA SAINT
NICOLAS DE FLUE EN LA SECTE FSSPX :**

INDIGNATION – J'exprime, comme les rares lecteurs de bon sens, mon indignation à l'égard de **la trahison patiemment organisée par Mgr Fellay et ses complices** ; tout cela ne sera pas sans conséquences, surtout pour les fidèles, incités à manger le fruit empoisonné de l'apostasie silencieuse.⁷¹

⁷⁰ - Voir : DP-6.A.4.a, Est-il bien, de critiquer voire même dénoncer les écrits d'un Saint ?

⁷¹ - De Fernand S. (Molsheim), *Courrier des lecteurs*. Rivarol n° 2897 du 13 mars 2009.

Nous ne devons avoir de cesse de dénoncer ces cloaques d'impureté, et surtout les plus dangereux, les quatre loups* en chef² de la secte FSSPX, qui au lieu d'amener les Âmes au Ciel, les dirigent tout droit en enfer, en les attirant entre-autres avec 'la tarte à la crème à la mode SNDF' : la séparation-divorce pour un 'bien' prétendument supérieur.*

Où, pour un 'bien' toujours supérieurement hypocrite, ces pervers se donnent malicieusement le 'droit' d'enhardir, d'aider une épouse à se défaire de la 'tyrannie' de l'Époux parce que celui-ci voulait justement, entre autres choses très graves, qu'elle ne fréquenta plus ces pervers !

L'épouse hésitait, mais le morceau fut emporté par ce cloaque d'impureté grâce à ce stratagème rapporté à une tierce personne par l'épouse : J'ai dû porter plainte à la gendarmerie par obéissance au prêtre, il m'a dit qu'en obéissant aveuglement au prêtre j'étais assurée de faire la volonté de Dieu !

Incroyable, désobéir à son Époux au nom de l'obéissance à des pervers* de la FSSPX, dont les Mgrs Alfonso de Galarreta, Bernard Fellay et Richard Williamson⁷³ en personne !, prêtres immondes, cloaques d'impureté !*

Incroyable !, désobéir à son Époux pour faire la 'volonté' de Dieu !, ou l'hypocrisie poussée à son paroxysme, ou l'aveuglement total réalisé par l'Illuminé en Chef, Lucifer, afin de posséder en enfer ceux qu'Il veut perdre éternellement ! C'est

72 - Voir :

→ DP-8.E.1.a, Notre 'acharnement' à dénoncer la Trahition...

→ DP-9.C.4, ±0032 - Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous...

→ DP-10.B, Non non, je ne divorce pas, je me sépare !

→ et plus particulièrement DP-10.B.3.e, La séparation des époux, un péché qui ne sera jamais remis !

73 - Obéissance forcément illégale !, cherchez : porter plainte*, obéissance au prêtre*, au nom de l'obéissance*, direction*, directeur*, spirituel*, viol*, adultère*, cloaque d'impureté*, cloaques d'impureté*, FSSPX*, consœur*, etc.

vraiment un colossal malicieux ce Malicieux, ce Pince des ténèbres, ce Père du mensonge !

11.D.1.J - LA RECETTE SAINT NICOLAS DE FLUE DÉFENDU PAR SAINT MATTHIEU ?

Et, pensant nous porter l'estocade, ce partisan vu précédemment⁷⁴, l'inconditionnel de la recette à la SNDF, ce cloaque[s] d'impureté en tenue de camouflage fait de vêtements de brebis* pour cacher le loup[s] rapace[s]* qu'il est, après de nombreuses autres 'arguments' particulièrement de mauvaise foi, crut nous planter l'épée 'Saint Matthieu' à l'arrière de la tête, dans la 'croix'⁷⁵, voici ce qu'il nous écrivit :*

Cette parole de l'évangile (Matthieu 19,29) a été pris au pied de la lettre par Saint Nicolas de Flue, lorsqu'il décida de quitter sa femme et ses enfants, afin de se consacrer totalement à Dieu sans partage : « Et quiconque aura quitté sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses champs, à cause de Mon nom, recevra le centuple, et possédera la vie éternelle. »

*Ce fils du Malicieux nous a dit : Cette parole de l'évangile [...] pris au pied de la lettre, voyons ce que nous dit à ce sujet Saint Paul : ... qui nous a aussi rendus propres à être les ministres de la nouvelle alliance, non par la lettre, mais par l'esprit ; car la lettre tue, et l'esprit vivifie.*⁷⁶

Ce que vient de dire Saint Paul s'applique particulièrement bien à notre détracteur, en effet il est prêtre !, il fait donc partie des ministres de la nouvelle alliance !, et à ce ministre particu-

⁷⁴ - Voir : DP-11.D, Un nouveau partisan de la recette à la Saint Nicolas de Flue.

⁷⁵ - Estocade : L'estocade doit se faire dans la « croix » (espagnol : cruz), zone de quelques centimètres carrés située à hauteur du garrot, entre la colonne vertébrale et l'omoplate droite.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Estocade>.

⁷⁶ - 2ème épître de st Paul aux Corinthiens ~ Ch. 3, 6. « Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion », réf. page Livres & sources

lièrement corrompu, Saint Paul rappelle : non par la lettre, mais par l'esprit ; car la lettre tue, et l'esprit vivifie.

Nous aurions pu facilement réfuter l'affirmation qui dit que l'on pourrait ou devrait quitter sa femme à cause du Nom de Jésus-Christ, mais nous n'aurions pas pu le faire aussi bien que Saint Jean Chrysostome (SJC), alors cédon Lui la parole :

Quand Jésus-Christ dit ici : « Quiconque quittera sa femme », il ne nous commande pas de rompre les mariages. Il faut entendre ces paroles dans le même sens que ces autres :

« Celui qui perdra son âme pour moi, la trouvera ». Ce qu'il ne dit pas pour nous porter à nous tuer nous-mêmes, et à arracher avec violence notre âme de notre corps : mais pour nous avertir de préférer toujours la piété à tout le reste. C'est l'avis qu'il donne ici aux hommes à l'égard de leurs femmes, et de leurs frères, et de tous leurs proches. Il me semble, que par ces paroles, il marque obscurément les persécutions qui devaient bientôt arriver dans son Église. Car, comme il devait y avoir beaucoup de pères qui précipiteraient leurs propres enfants dans le crime, et beaucoup de femmes qui y pousseraient leurs maris, Jésus-Christ veut que les fidèles cessent de regarder comme leurs femmes ou leurs pères, les personnes qui les pousseraient à l'impiété.⁷⁷

Nous remarquons bien que SJC dit : rompre les mariages.

-📖- Rompre : A. – 1. [Rompre implique l'idée d'une séparation brutale [...]] B. – [Rompre implique une notion d'arrachement] Briser tout ce qui retient, attache. Rompre un lien, ses amarres. [...] ♦ Rompre un accord, un traité, un pacte, un engagement, un serment, ses fiançailles, ses vœux; rompre un marché. [...] Se séparer d'un coup en deux ou plusieurs parties.

Dans le chapitre précédent nous nous battions pour démontrer l'équivalence évidente au sujet du Sacrement de Mariage

77 - Homélie LXIV. Matthieu 19, 27 – 20,17. « Œuvres complètes – 881 - Saint Jean Chrysostome », réf. page 684.

*des termes **séparation et divorce**. Termes que nous associons du reste intentionnellement en disant systématiquement : **séparation-divorce*** !*

*Et que nous dit **SJC** : **rompre** ! Ou comme le dit la définition ci-dessus : un **arrachement**, **briser une attache**, **rompre un lien ou amarres**, un accord, un traité, un pacte, un engagement, un serment, un marché, se séparer [...] en deux !*

*SJC savait pertinemment que le **Sacrement de Mariage** ne peut être dissous, donc lorsqu'Il dit qu'il ne faut pas **rompre les mariages**, il ne peut s'agir que d'une **rompture**⁷⁸ par **séparation de corps** !*

*Séparer des époux, c'est bien **rompre** ! Et que nous dit **SJC** de Jésus-Christ (**JC**) : il ne nous commande pas de **rompre les mariages** !, est-ce que ceci ne correspond pas exactement à ce que ce **JC** nous a dit : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le **sépare point*** !*

*Alors, et uniquement pour cela (et de plus que l'Époux peut le faire, car la parole n'est adressée qu'à Lui !) : si votre femme comme certaines **femmes** qui y **pousseraient leurs maris**, vous poussait au mal, vous devez choisir de **suivre ce que dit JC** plutôt que de **suivre** cette pauvre qui vous **pousserait[en]t à l'impiété**. Ainsi, nous constatons bien que notre détracteur a fait un glissement malicieux en donnant au terme **quitter** (ne point **suivre** dans l'**impiété**) une définition équivalant à l'**abandon physique** !, soit la **séparation de corps**.*

*Sachant que l'Époux a les moyens de Son Gouvernement (la **corriger***, la **châtier***, lui faire des **réprimandes*** ou lui donner des **coups***, la **battre***, etc.), si ce monstre d'épouse ne pliait pas sous les coups que légitimement elle doit recevoir, alors plutôt que de la suivre dans le mal, vaut mieux la **quitter**, à*

78 - Rompture : subst. Fém. -/- V. rupture. -/- A. - "Morceau, débris" -/- B. - Au fig. -/- 1. "Non-respect de qqc." -/- 2. [D'une action] Tomber en rompture. "Être interrompu, être suspendu"

cause de Mon Nom !

Mais regardez bien, ce que SJC nous dit, regardez ce que veut dire ce quitter : Jésus-Christ veut que les Époux fidèles cessent de regarder comme leurs femmes celles qui les pousseraient à l'impiété.

Donc la parole de Saint Matthieu ne veut nullement dire que pour suivre JC il faille quitter (abandonner) sa femme, même mauvaise, mais seulement ceci : Époux, si Votre femme est un empêchement à la sainteté, alors, cessez de la regarder comme votre épouse, mais comme l'ennemie de Votre Salut éternel, d'où l'expression : quitter sa femme à cause de Mon Nom !

Ou, si vous ne comprenez vraiment pas, disons-le sans détour : mettez impérativement votre épouse, que vous ne devez plus regarder comme telle, mais comme l'ennemie de votre Salut éternel : au cachot, aux oubliettes avec les rats, au pain sec et à l'eau ; et ce, jusqu'à ce qu'elle s'amende et implore avec insistance et vénération⁷⁹ votre pardon !

Et c'est pour la même raison qu'un Seigneur héroïque justifia et félicita Ses deux fils qui avaient mis au cachot leur propre mère, jusqu'à temps qu'elle s'amende ; et c'est pour la même raison que l'Apôtre Saint Thomas recommanda à un Époux de faire subir à Sa femme un traitement plus que de choc !

Pour : Épouse au cachot :

DP-06, Restaurer l'Homme, l'Époux, le Père, sa Puissance (II) ; point DP-0611, Un Seigneur justifie ses garçons qui ont mis leur mère au cachot.

Pour : Traitement de choc :

idem ci-dessus ; point DP-6.C.3, L'Apôtre St Thomas conseille à un Époux de fouetter son épouse.

79 - Voir : DP-07, Restaurer la dignité de la femme, par sa soumission (I) ; point DP-7.D.2, Servante de son Époux !, Saint Astère, dit-il autre chose ?

Avec tout ceci, vous constatez bien que nous sommes à des années-lumière de ce que la fable de 'la femme battue' suggère !*

Avec ces deux 'cas', nous venons de voir comment il faut 'quitter' l'épouse récalcitrante tentant de vous éloigner de Dieu par son impiété, son insoumission : l'Époux doit 'quitter' Son épouse en la mettant au cachot, celle du 1^{er} ex. comme celle du 2^d ex. ! Et celle du 1^{er} ex., au pain sec et à l'eau pendant plusieurs jours ; et celle du 2^d ex., fouettée de main de maître pendant plusieurs jours aussi !

***N'avions-nous pas promis :
sans aucune langue de bois ?***

Reprenons :

1) Notre détracteur : s'est malicieusement 'trompé', l'on ne peut de séparer (de corps et de rein du tout) même pour un bien 'supérieur' !

2) Saint Nicolas de Flue : a très mal agit, en effet Sa femme était une 'sainte femme', elle n'était pas du tout, et loin de là, un handicap à sa sanctification !, elle ne le poussait pas, et loin de là, à l'impiété !

II.D.1.k - RÉSUMONS CE QUE NOUS VENONS DE VOIR À TRAVERS

SAINT MATTHIEU :

1. Nous sommes bien dans une société d'Hommes (et non d'Hommes et de femmes, ou d'humains) : JC ne parle visiblement qu'aux Hommes, en effet qu'Eux peuvent 'quitter' (mettre en prison, châtier énergiquement, jusqu'à l'amendement), ou sa femme, ou ses enfants !, en effet qu'Eux possèdent⁸⁰ : femmes et enfants !

2. La femme est faite pour l'Homme, il ne lui est donc pas permis de 'quitter' son Époux ; et, en effet JC ne s'adresse pas

80 - Rechercher le terme appartient, dans toute notre étude !

à la femme, Il ne dit pas de **quitter** son mari à cause de Son Nom ! Même pour quelque chose de 'noble', ou même pour 'ne pas perdre son Âme', elle ne peut quitter son Mari comme nous l'avions vu aussi précédemment⁸¹. De plus, JC n'ayant pas d'Autorité sur l'épouse (Autorité **infrangible*** de l'Époux), Il ne le pouvait non plus rien qu'à ce titre !

3. SNDF n'a pas **quitté** sa femme à cause de mon nom [NSJC], celui de JC, mais à cause d'une lubie, d'un délire mystique que le Malicieux semble lui avoir 'inspiré', ou plutôt **susurré***. En effet, la femme de SNDF n'était pas une entrave à Sa sainteté ; et si cela avait été vraiment, Il aurait dû la '**quitter**' en la châtiant pour qu'elle s'amende, et non la quitter physiquement : par **séparation-divorce** !

4. La 'sainteté' de SNDF est plus que douteuse, en effet, il a fallu faire une entorse gravissime à la règle des trois miracles pour sa canonisation !



⁸¹ - Voir : tout DP-8.E, La femme, en 'danger', ce qu'elle doit considérer...

12 - INDEX ET SOURCES.

12.A.1 -

LISTE DESCRIPTIVE DES SOURCES.

Référence	Source
« Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion »	<i>Ancien Testament - Traduction catholique de Fillion. Que vous trouverez en notre page Livres & sources</i>
« Cantique des cantiques. - Traduction catholique de Fillion »	<i>Cantique des cantiques. - Traduction catholique de Fillion. Très beau texte à lire par les Hommes mariés... En l'Ancien Testament que vous trouverez en notre page Livres & sources</i>
« La sainte Bible selon la Vulgate – Traduction de l'abbé J. B. Glaire. Édition 1947. »	<i>La sainte Bible selon la Vulgate – Traduction de l'abbé J. B. Glaire. Édition 1947.</i>
« Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion »	<i>Nouveau Testament - Traduction catholique de Fillion. Que vous trouverez en notre page Livres & sources</i>
« Psaumes - Traduction catholique de Fillion. »	<i>Psaumes - Traduction catholique de Fillion. En l'Ancien Testament que vous trouverez en notre page Livres & sources</i>

	Référence	Source
	Rivarol	<i>Rivarol - L'hebdomadaire de l'opposition nationale et européenne.</i> http://www.rivarol.com/
0405 ±	« Œuvres complètes – 881 - Saint Jean Chrysostome »	<p><i>Saint Jean Chrysostome (345 – 407) Docteur grec de la tradition.</i></p> <p><i>Œuvres complètes traduite pour la première fois sous la direction de M. Jeannin, licencié ès-lettres professeur de rhétorique au collège de l'Immaculée-Conception de Saint-Dizier. Bar-le-Duc, L. Guérin & Cie, éditeurs, 1864.</i></p> <p><i>Homélie XIV : « Et le Seigneur, Dieu prit. l'homme qu'il avait formé, et le plaça dans le jardin de délices pour le cultiver et le garder. » (Gen. II. 25.)</i></p> <p>http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/chrysostome/index.htm</p>
0405 ±	Saint Jean Chrysostome	<p><i>Saint Jean Chrysostome, Homélies sur la Genèse</i> http://jesusmarie.free.fr/jean_chrysostome_homelies_sur_la_genese_1.html</p>
1153	« Sermon Toussaint – 1153 – St Bernard »	<p><i>Saint Bernard de Clairvaux (1090 – 1153), Docteur de l'Église (1830).</i></p> <p><i>Œuvres complètes de Saint Bernard - Premier sermon pour la fête de la Toussaint. - Traduction par M. l'abbé Charpentier. Vivès, Paris 1866.</i></p> <p><i>Sur ce passage de l'Évangile : « Jésus voyant la foule, etc. » (Matt. V, 1).</i></p> <p>Source : http://www.abbaye-saint-benoit.ch/</p>
1272	« Somme Théologique de Saint Thomas - 1272 - Le mariage »	<p><i>Saint Thomas d'Aquin, né ~1225 -07.031274, Docteur de l'Église en 1568 et Docteur commun en 1880.</i></p> <p><i>Somme Théologique - Le mariage, sur 3 tomes.</i></p>

	Référence	Source
1545	« Concile de Trente - 1545 - Le Mariage »	<i>Catéchisme du concile de Trente</i> <i>Tiré de Itinéraires n° 136 sept-oct. 1969, page 335.</i> <i>Voir aussi</i>
1598	« Traité d'éducation - 1598 - Cardinal Silvio Antonia- no. »	<i>Traité de l'éducation chrétienne des enfants.</i> <i>Le livre du cardinal Antoniano a été traduit en fran- çais par M. Guillan !, qui a mis en tête du volume une</i> <i>Vie de ce savant cardinal. La traduction est intitulée :</i> <i>Traité de l'éducation chrétienne, composé à ta demande</i> <i>de saint Charles Borromée par le cardinal Silvio Anto-</i> <i>niano.</i> <i>Mgr l'évêque de Poitiers a adressé à l'auteur la pièce</i> <i>suivante, qui trouve ici naturellement sa place. « Le car-</i> <i>dinal Silvio Antoniano a été l'une des plus grandes</i> <i>figures de la régénération catholique qui s'est opérée au</i> <i>XVI siècle. Son traité De l'éducation chrétienne des</i> <i>enfants composé à la demande de saint Charles Borro-</i> <i>mée, est d'une beauté antique quant à la forme ; et</i> <i>quant au fond, c'est tout dire que de rappeler qu'il est</i> <i>sorti de la plume d'un des principaux rédacteurs du</i> <i>Catéchisme du concile de Trente... »</i>
1622	« Saint François de Sales - 1622 »	<i>Saint François de Sales (1567 - 1622)</i> <i>Docteur de l'Église (1877)</i>
1787	« Les Gloires de Marie - 1787 - Saint Alphonse de Liguori »	<i>Les Gloires de Marie - Saint Alphonse de Liguori</i> <i>(1696-1787), Docteur de l'Église en 1871.</i> http://livres- mystiques.com/partieTEXTES/Ligori/Marie/chapit5.html

	Référence	Source
1787	« Instruction au peuple - 1787 - Saint Alphonse de Liguori »	<i>Tome vingt-huitième. Œuvres morales. Instruction au peuple sur les préceptes du décalogue pour les bien observer, et sur les Sacrements pour les bien recevoir. Courte dissertation sur l'usage modéré de l'opinion probable.</i> <i>Saint Alphonse de Liguori (1696–1787), Docteur de l'Église en 1871.</i>
1787	Lettre Ouverte aux Prêtres – 1787 - Saint Alphonse-Marie de Liguori.	<i>Lettre Ouverte aux Prêtres.</i> <i>Saint Alphonse de Liguori (1696–1787), Docteur de l'Église en 1871.</i> http://jesusmarie.free.fr/alphonse_lettre_ouverte_aux_pretres_(selva).html .
1824	« Révélations d'Anne-Catherine Emmerich - 1824 »	<i>Extrait des révélations d'Anne-Catherine Emmerich (1774-1824) Les mystères de l'Ancienne Alliance. Texte intégral recueilli par Clément Brentano - Traduit par Jean-Joachim Bouffet LIBRAIRIE PIERRE TÉQUI 82, Rue Bonaparte, 75006 PARIS</i> <i>Voir extrait XI.6.i.a - Adam engendre sa fille Ève, puis l'épouse. http://detarle.club.fr/catho/adam.htm</i>
1830±	« Le Saint Curé d'Ars et la famille - ± 1830 »	<i>Mgr H. Convert citant le Saint Jean-Marie Vianney, dit le Curé d'Ars, à propos de la famille.</i> <i>Saint Jean-Marie Vianney est né 08.05.1786 + 04.08.1859. http://www.livres-mystiques.com/partietextes/Ars/famille.htm</i>
1830±	« Le Saint Curé d'Ars, ses sermons - ± 1830 »	<i>Les sermons du Saint curé d'Ars. Vous les trouverez sur notre site Restauration de la Famille par l'Autorité., à la page Livres & sources : Le Saint curé d'Ars, ses sermons [...].pdf.</i> <i>Adresse : http://restaurationdelafamille.blogspot.com/</i>

	Référence	Source
1844	« Histoire société domes- tique – 1844 – Mgr Gaume »	<i>« Histoire de la société domestique chez tous les peuples anciens et modernes ou influence du christia- nisme sur la famille », V – La femme et l'homme. Par l'abbé Jean-Joseph Gaume.</i>
1845	« Traité des études – 1845 - Rollin »	<i>Traité des études, par Rollin, nouvelle éditions, revue pas M. Letronne. Paris, librairie de Firmin Didot Frères, 1845. http://books.google.com</i>
1868	« La vie n'est pas la Vie – 1868 - Mgr Gaume »	
1869	« La profanation du dimanche – 1869 - Mgr Gaume »	<i>La profanation du dimanche, Mgr Jean-Joseph Gaume.</i>
1869	« Le mariage – 1869 - Mgr d'Orléans »	<i>Le mariage chrétien par Mgr l'Evêque d'Orléans</i>
1869	« Le Signe de la Croix au dix-huitième siècle – 1869 - Mgr Gaume »	<i>Le signe de la Croix au dix-huitième siècle, Mgr Jean- Joseph Gaume, Troisième lettre, « Quatrième préjugé »</i>
1876	« Le combat de la pureté. - 1876 Georg Hoornaert »	<i>Georg Hoornaert Combat de la pureté : à ceux qui ont vingt ans (1876)</i>
1904	« L'Évangile expliqué, défendu médité... - 1904 - abbé Dehaut »	<i>« L'Évangile expliqué, défendu, médité... », tome 3, page 413. De l'abbé Dehaut, curé de Septmonts, Ex-Pro- fesseur au Grand Séminaire de Soissons, Chamoine honoraire.</i>
1910	« L'esprit familial... - 1910 - Mgr Delassus »	<i>Mgr Delassus, L'esprit familial, dans la famille, dans la cité et dans l'État Société saint-Augustin, Desclée De Brouwer, Lille 1910. http://www.christ-roi.net/index.php/Les_rem %C3%A8des_aux_maux_qui_accablent_la_soci %C3%A9t%C3%A9</i>

	Référence	Source
1917	« Droit canonique - 1917 »	<i>Droit canonique de 1917.</i>
1920	« Le petit catéchisme du mariage – 1920 - abbé Joseph Hoppenot »	<i>Le petit catéchisme du mariage par le p. Joseph Hoppenot, s. j., ouvrage approuvé par un grand nombre de cardinaux, archevêques et évêques de France. Nihil obtat. Enghein, 9 janvier 1920. L. Bonduelle. Imprimatur. Pariiis, die 27e martii 1920. J. Lapalme vic. Gén.</i>
1923	Deutéronome, 1923 - Crampon	<i>Deutéronome, Ancien Testament, Version Chanoine Crampon – 1923.</i> http://fr.wikisource.org/wiki/Deut%C3%A9ronome_-_Crampon
1930	« Casti Connubii - 1930 - Pie XI »	<i>Pie XI, 31.051857 - 10.02.1939, Pape 06.02.1922.</i> <i>Lettre encyclique du Souverain Pontife Pie XI, 31 décembre 1930, sur le mariage chrétien considéré au point de vue de la condition présente, des nécessités, des erreurs et des vices de la famille et de la société.</i> <i>Aux Vénérables Frères, Patriarches, Primats, Archevêques, Évêques et autres ordinaires en paix et communion avec le Siège Apostolique</i> http://www.vatican.va/holy_father/pius_xi/encyclicals/documents/hf_p-xi_enc_31121930_casti-connubii_fr.html
1936	« Les instrument de la perfection – 1936 - Dom Jean de Monléon »	<i>« Les instrument de la perfection », Dom De Monléon moine bénédictin de l'abbaye Sainte-Marie de Paris</i>
1941	« Pie XII, allocution aux jeunes mariés du 10 septembre 1941. »	<i>Pie XII, allocution aux jeunes mariés du 10 septembre 1941.</i> http://www.salveregina.com/Magistere/Mari_et_femme_PieXII.htm

	Référence	Source
1954	« Sacra virginitas – 1954 - Pie XII »	Lettre encyclique « Sacra virginitas » de Pie XII. 25 mars 1954. http://ddata.over-blog.com/xxxyyy/0/18/98/43/sacra-virginitas.pdf
1963	« Catéchèse catholique du mariage – 1963 – abbé Barbara »	Catéchèse catholique du mariage, de l'abbé Noël Babara.
1962-63	2000 ans de complots contre l'Église – 1962-63 – Maurice Pinay	« 2000 ans de complots contre l'Église », Maurice Pinay. 1962-63, lisible à notre page Divers .

12.A.2 - **LES ABRÉVIATIONS OU SYMBOLES UTILISÉS DANS CE DOCUMENT.**

<À développer, compléter, corriger>.

Raccourcis	Signification
(APN) ou [texte]	Texte Ajouté Par Nous.
(SPN)	Texte Souligné Par Nous.
[...]	Texte, phrase tronquée sans en changer le sens.
	Précède une définition d'un mot provenant du dictionnaire, exemple : -📖- Mot recherché : définition. Ces définitions viennent principalement du dictionnaire du CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) à l'adresse : http://www.cnrtl.fr/ Dans le cas contraire nous spécifions chaque fois la source.
VCpm	Veut dire Voir Complément à lire.

12.A.3 - **INDEX LEXICAL**

<À développer, compléter, corriger>.



$+F+$

13 - **LES ÉPREUVES, TRIBULATIONS ET AFFLICTIONS, L'ESPÉRANCE (III).**

Du : 26.04.2009, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

Table de ce chapitre de notre Document principal, DP-...

13 - Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (III).

<i>13.A.1.A - L'entièreté de notre étude est disponible :</i>	<i>696</i>
<i>13.A.1.B - Ce chapitre est confié</i>	<i>697</i>
<i>13.A.1.C - Scission de ce chapitre</i>	<i>697</i>
<i>13.A.1.D - Résumé de ce chapitre</i>	<i>697</i>
<i>13.A.1.E - A ranger</i>	<i>697</i>
<i>13.A.1.F - Dieu converti par le haut, le Malicieux perverti par le bas !</i>	<i>698</i>
<i>13.A.1.G - Sens dessus dessous, ou le chaos pour leur nouvel 'ordre'</i>	<i>698</i>
<i>13.A.1.H - Nous disions au début de notre étude :</i>	<i>699</i>
<i>13.A.1.I - Le sens dessus dessous, commencé sous Adam !</i>	<i>699</i>
<i>13.A.1.J - Le sens dessus dessous, depuis Adam en la Famille !</i>	<i>700</i>
<i>13.A.1.K - Le sens dessus dessous, en toutes les sociétés !</i>	<i>701</i>
<i>13.A.1.L - Le sens dessus dessous, forcément réparé par le Haut</i>	<i>702</i>
<i>13.A.1.M - Le sens dessus dessous, insufflé par le bas</i>	<i>702</i>
<i>13.A.1.N - L'effet papillon d'une Âme sur les autres Âmes</i>	<i>703</i>
<i>13.A.1.O - Une âme qui s'élève élève le monde</i>	<i>703</i>
<i>13.A.1.P - La loi des 80/20 de Vilfredo Pareto et la femme</i>	<i>703</i>
<i>13.A.1.Q - L'Autorité ne peut être 'partagée' qu'à 100/0 !</i>	<i>703</i>
<i>13.A.1.R - L'autorité ne se partage pas, d'Essence, Elle est impartageable !</i>	<i>703</i>
<i>13.A.1.S - Au préalable, 'vérifions' cette loi sur d'autres points connexes.. .</i>	<i>706</i>
<i>13.A.1.T - Magistrature 80% de femmes, 20% d'Hommes, soit 100% de des-</i>	

1 - <http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2009/04/les-epreuves-tribulations-et.html>

<i>truction !.....</i>	<i>706</i>
13.A.1.U - La loi des 80/20, dans la séparation-divorce.....	707
13.A.1.V - SOS Papa : 80% des séparations sont demandées par la femme. 708	
13.A.1.W - Grégory Poitier : 80% des séparations instiguées par les femmes !	709
13.A.1.X - Quid – Famille - divorce : à 83% elles volent les enfants de son	709
Époux.....	709
13.A.1.Y - Au Sénégal : 80% des séparations sont initiés par la femme.....	710
13.A.1.Z - CIDP31 : 80% des épouses volent les enfants de leurs Époux !..	710
13.A.1.AA - CIDP31 : 80% de décisions 'juridiques' scandaleusement en	710
faveur de la femme.....	710
13.A.1.AB - Evelyne Dufresne : 80% passé de femmes qui renversent la Mai-	711
son.....	711
13.A.1.AC - Celles qui ont un Époux difficile.....	711
13.A.1.AD - En cas d'injustice, de crime : séparation-divorce.....	712
13.A.1.AE - 1 – La séparation-divorce, ses prémices, son origine.....	712
13.A.1.AE - 2 - La séparation-divorce, l'action elle-même.....	712
13.A.1.AG - 3 - La séparation-divorce, les moyens utilisés pour sa réalisation.	713
13.A.1.AH - 4 - La séparation-divorce, ses multiples et incalculables consé-	713
quences.....	713
13.A.1.AI - Épouse accusée injustement.....	713
13.A.1.AJ - Curé d'Ars.....	714
13.A.1.AK - Se réconcilier.....	714
13.A.1.AL - Curé d'Ars.....	714
13.A.1.AM - aussi.....	733
13.A.1.AN - Le serment en justice.....	734
13.A.1.AO - ***	735
13.A.1.AP - idem.....	735
13.A.1.AQ - ***	735
13.A.1.AR - encore.....	735
13.A.1.AS - Diffamer une personne.....	736
13.A.1.AT - ***	737
13.A.1.AU - Saint Thomas d'Aquin : au sujet des faux témoignages.....	737
13.A.1.AV - Préliminaires.....	737

13.A.1.A - L'ENTIÈRETÉ DE NOTRE ÉTUDE EST DISPONIBLE :

→ *En un seul document au format PDF à la page Document principal (nom surligné en jaune). Ce format est plus agréable à lire, il donne la possibilité de bien se déplacer, il comporte des images et les liens, etc.*

→ *Chapitre par chapitre à la même page Document principal, sur notre site.*

13.A.1.B - **CE CHAPITRE EST CONFIE...**

Au Très-Saint Esprit fêté ce 31 mai 2009 ; et à Sainte Jehanne d'Arc dont c'était la fête hier...

13.A.1.c - **SCISSION DE CE CHAPITRE.**

Nous avons prévu scinder ce chapitre en deux parties, mais nous étendant par nécessité, ne pouvant laisser de brèche, il sera finalement partagé en trois (ou quatre ?) :

10Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (I).

11Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (II).

13Les épreuves, tribulations et afflictions, l'Espérance (III).

13.A.1.d - **RÉSUMÉ DE CE CHAPITRE.**

13.A.1.e - **A RANGER**

Cette femme qui est méprisée de son mari n'est donc pas malheureuse dans son état parce qu'elle est méprisée, mais parce qu'elle ne connaît pas sa religion, ou parce qu'elle ne pratique pas ce qu'elle lui ordonne. Apprenez-lui sa religion, et, dès que vous verrez qu'elle pratiquera, elle cessera de se plaindre et de se croire malheureuse. Oh ! que l'homme serait heureux, même sur la terre, s'il connaissait sa religion, et s'il avait le bonheur d'observer ce qu'elle nous commande, s'il considérait les biens qu'elle nous propose pour l'autre vie !

[...] Oh ! M.F., quel malheur pour celui qui ne veut que le monde et qui laisse de côté le salut de son âme !... Oh ! M.F., que celui qui a le grand bonheur de ne chercher que Dieu seul et le salut de son âme, passe sa vie heureuse ! Que de peines de moins ! que de plaisirs de plus dans le service de Dieu ! que de remords de conscience épargnés à l'heure de la mort ! que de tourments évités pour l'éternité !...

[...] Un mari ou une femme sont-ils malheureux dans leur ménage ? tâchez de leur faire embrasser le service de Dieu ; alors, vous ne les verrez plus se regarder comme malheureux,

mais la paix et l'union régnera entre eux².

Dans une autre partie de l'Évangile¹, nous voyons un autre jeune homme, qui est Lazare. Il tenait lieu de père à ses deux sœurs, Marthe et Madeleine³

ces prêtres qui sont si faciles, et qui, en faisant semblant de vouloir vous sauver, vous jettent en enfer.

laissez-moi vous dire encore que celui qui vit dans la tiédeur est dans un sens plus en danger que celui qui vit dans le péché mortel, et que les suites de cet état sont peut-être même plus funestes.


Ou être un saint, ou être un réprouvé : il n'y a point de milieu.

Il n'y a point d'état plus à craindre que celui d'une personne qui vit dans la tiédeur, parce qu'un grand pécheur se convertira plutôt qu'une personne tiède.

Sermons Curé d'Ars - 18ème dimanche après la Pentecôte, II, sur l'Envie.

**13.A.1.f - DIEU CONVERTI PAR LE HAUT, LE MALICIEUX
PERVERTI PAR LE BAS !**

**13.A.1.g - SENS DESSUS DESSOUS, OU LE CHAOS POUR LEUR
NOUVEL 'ORDRE'.**

-- Sens dessus dessous : dans une situation telle que ce qui devrait être dessus se trouve dessous. Cette boîte est sens dessus dessous.⁴

Sens dessus dessous *veut donc dire, pour ce qui nous*

2 - Voir : 13^{ème} dimanche après la Pentecôte, II, sur le service de Dieu. « Le Saint Curé d'Ars, ses sermons - ± 1830 », *réf. page 686.*

3 - Voir : 15^{ème} dimanche après la Pentecôte, sur la pensée de la mort. « Le Saint Curé d'Ars, ses sermons - ± 1830 », *réf. page 686.*

4 - <http://francois.gannaz.free.fr/Littre/xmlittre.php?vote=1&requete=SENS%20DESSUS%20DESSOUS.2>

regarde, le renversement des valeurs :

L'Ordre divin remplacé → par le vieil 'ordre' du Malicieux.

Le Chef de Famille dépossédé de Son Sceptre par → la femme libérée par 'eux', révoltée.

Tout ce qui était magnifique : Mariage d'un Homme et d'une femme, nombreux enfants, etc., → est maintenant transformé malicieusement en 'horrifique'.

Tout ce qui était horrifique : collage de pervers, limitation des naissances (contraception, avortement), 'parité' ou égalité des sexes, etc., → est maintenant transformé malicieusement en 'magnifique'.

13.A.1.ii - NOUS DISONS AU DÉBUT DE NOTRE ÉTUDE :

Tout s'écroule, tout est ruiné, c'est une évidence qui crève les yeux, sauf pour ceux qui obstinément veulent rester aveugles⁵.

Oui, en effet tout fiche bien le camp, et maintenant comme jamais car la machine s'affole ; mais cette déliquescence de la société est-elle une nouveauté ?

13.A.1.i - LE SENS DESSUS DESSOUS, COMMENCÉ SOUS ADAM !

Cette déliquescence de la société humaine, n'a-t-elle pas commencée sous le Règne d'Adam, avant même qu'Adam fut chassé de l'Éden ?

N'a-t-elle pas commencée de la manière que nous avons vue dans le chapitre précédent, lorsqu'Adam choisit de suivre Son épouse Ève dans le crime, comme beaucoup de femmes qui y pousseraient leurs maris* depuis : celui de transgresser la Loi divine ?*

Transgression qui pour Ève fut la désobéissance à l'ordre que Dieu Lui avait donné, 'de ne pas manger un certain fruit d'un certain arbre' ?

Transgression qui pour Adam fut de ne point quitter Son épouse Ève à la manière que nous avons vue juste avant ?

5 - Voir : 1.B.1.c. Tout s'écroule !

Transgression qui fut de n'avoir pas compati[r] à sa femme, car en effet il devait la discipliner, puisqu'elle était son inférieure, car l'homme est le chef de la femme.*

Ce sens dessus dessous originel, remarquons-le bien !, fut insufflé par le bas, en Ève l'inférieure d'Adam !, lorsque rassurant, le serpent repartit à la femme : Certainement vous ne mourrez point. Mais c'est que Dieu sait qu'aussitôt que vous aurez mangé de ce fruit, vos yeux seront ouverts, serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal⁶.

***Le sens dessus dessous,
s'insufflé forcément par le bas !***

13.A.1.J - LE SENS DESSUS DESSOUS, DEPUIS ADAM EN LA FAMILLE !

Cette déliquescence de la Famille est que les Époux, comme Adam, n'ont pas suivi ces sages conseils que nous rappellent ces quelques textes prônant tous une coercition énergique de l'épouse (à rechercher dans toute notre étude ; un n° de chapitre peut suivre comme renvoi cliquable) :

→ *Concile de Trente* : Enfin il doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir (2.D.3). *Il est dit* de tous ceux, donc épouse comprise !

→ *Saint Augustin, Père de l'Église* : Le renvoi n'est pas le seul moyen de corriger l'épouse coupable de fornication on peut user aussi des réprimandes et des coups (6.C.9). *En ce qui regarde Adam, la fornication recouvrant la physique, l'intellectuelle et la morale, il s'agissait d'une fornication intellectuelle (discuter avec le Serpent) et morale (suivre le conseil du serpent plutôt que l'Ordre que son Époux détenait de Dieu). Et nous voyons aussi à la faveur de ce texte une confirmation que*

6 - Voir : 7.B.2, L'intelligence de la femme, avoir voulu être intelligente

c'est l'épouse qui fornique, et qu'il revient alors à l'Époux de 'renvoyer' son épouse, ou soit comme nous l'avons vue précédemment : de la 'quitter' en la fouettant, en la mettant au pain sec et à l'eau, en prison...

→ *Saint Alphonse de Liguori* : Et lorsque, après avoir été plusieurs fois avertie, votre femme ne s'est pas corrigée ; seulement alors vous pouvez la châtier (6.C.10, 6.D.2.g, 8.B.2.b).

→ *Saint Bernard de Clairvaux, Docteur de l'Église* : Il y a trois choses, dit le Sage, qui font de la maison un désert, ce sont la fumée, la pluie et une femme acariâtre. Or, comment le négligeant pourrait-il [l'Époux !] s'en garder ? Celui [l'Époux !] qui se néglige, n'a pas soin de chasser la fumée, de corriger sa femme, et de réparer le toit de sa maison (8.B.2.d, 8.B.2.r, 10.B.3.h)...

→ *Saint Bernard de Clairvaux, Docteur de l'Église* : Son Époux, s'il devait compatir à sa femme, il devait la discipliner, puisqu'elle était son inférieure, car l'homme est le chef de la femme (6.C.5, 6.C.11, 6.D.2.e, 6.D.2.g, 6.D.3.b, 7.B.5).

→ *Dom Bernard Maréchaux OSB* : Elle lui est assujettie plus strictement encore, en ce que, séduite et l'ayant entraîné au mal, elle a une réparation à lui faire et une punition de son péché à subir (4.H.5.e, 7.E.9, 10.B.3.h, 11.C.3.b).

→ *Mgr Jean-Joseph Gaume* : De même l'homme doit, à tout prix, être le sanctificateur de celle que le mariage lui a donnée pour épouse et pour sœur (6.B.2, 6.C.1). *Il est bien dit à tout prix, soit par tous les moyens mis à la disposition de l'Homme par Dieu, ou pour les essentiellement négationnistes, par 'dame nature' : coups divers, privations diverses et variées, prison, etc.*

Ainsi donc il est carrément illusoire de vouloir restaurer la Famille sans restaurer Son seul et unique fondement, Sa seule et unique raison d'être : le Chef de Famille, l'Époux-Père !

13.A.1.k - **LE SENS DESSUS DESSOUS, EN TOUTES LES SOCIÉTÉS !**

La déliquescence de toutes les sociétés vient forcément de

celle de la société-Famille qui est la base de toutes les autres sociétés comme nous l'avons vu précédemment.

Ainsi donc il est carrément illusoire de vouloir restaurer les diverses sociétés, particulièrement Église et État, sans restaurer leur seul et unique fondement, leur seule et unique raison d'être : la Famille !

13.A.1.a - **LE SENS DESSUS DESSOUS, FORCÉMENT RÉPARÉ PAR LE HAUT.**

Ainsi donc, pour réparer la Famille il faut commencer par le haut, le Chef de Famille ! Et ainsi donc aussi, pour réparer les diverses sociétés il faut commencer par la Famille !

***Le sens dessus dessous n'est réparable
que par le Haut !***

Et c'est ce qui fit toujours la véritable Église catholique, comme du reste n'importe quelle personne bien intentionnée, pour convertir Elle abordait la Tête, le Chef, le Roy de la Famille ou du lieu. Et uniquement par le canal de cette Autorité, car l'Église à l'exemple de Notre Seigneur Jésus-Christ⁷ ne peut passer au-dessus de cette Tête, Elle était sûre d'obtenir l'amendement des sujets de cette Tête, Époux ou Roy !

Communautés hiérarchisées et toutes installées et contrôlées par les Chefs de Famille : village, canton, province, pays !, et toute autre société !

Seuls les Chefs de Famille influent sur les diverses sociétés, et toutes ces dernières ne peuvent strictement rien en la Famille !

13.A.1.m - **LE SENS DESSUS DESSOUS, INSUFFLÉ PAR LE BAS.**

7 - Voir :

13.A.1.N - L'EFFET PAPILLON D'UNE ÂME SUR LES AUTRES ÂMES.

Qu'est-ce que l'effet papillon ?

Un simple battement d'ailes d'un papillon peut-il déclencher une tornade à l'autre bout du monde ?

Si le battement d'ailes d'un papillon peut déclencher une tornade, il peut aussi l'empêcher.⁸

Nous venons de lire de la définition de Wikipedia, que la partie sur laquelle nous allons extrapoler en établissant un parallèle entre ce papillon et ce qui suit...

13.A.1.O - UNE ÂME QUI S'ÉLÈVE ÉLÈVE LE MONDE.

Nous disions au début de notre étude : illusion fatale, il nous faut commencer par la Famille

Celui donc qui aura violé un de ces moindres commandements, et appris aux hommes à faire de même

Ou Lénine disait « faites-le et cela se fera, dites-le et cela se dira »

13.A.1.P - LA LOI DES 80/20 DE VILFREDO PARETO ET LA FEMME...

Depuis le début de notre étude nous avons parlé de la loi des 80/20 de Vilfredo Pareto⁹, nous allons la 'vérifier' avec la Famille.

13.A.1.Q - L'AUTORITÉ NE PEUT ÊTRE 'PARTAGÉE' QU'À 100/0 !

Nous allons parler de divers rapports 80/20, mais en réalité il s'agit forcément de 100/0 dans tous les cas, voici un exemple illustrant ceci :

13.A.1.R - L'AUTORITÉ NE SE PARTAGE PAS, D'ESSENCE, ELLE EST IMPARTAGEABLE !

→ Oui, c'est soit 100% d'Autorité maritale qui est de Droit

8 - http://fr.wikipedia.org/wiki/Effet_papillon

9 - soit Wikipedia, http://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_de_Pareto ; ou Les Z'ed, <http://www.ed-productions.com/leszed/index.php?80-20-pareto>.

divin soumettant à 100% l'épouse ; et ainsi 0% de révolte et 100% de Paix.

→ Ou 100% d'insoumission, de révolte contre l'Autorité de Dieu déposée par Lui en l'Époux à travers Adam ; et ainsi 0% de stabilité de la Famille, 100% de destruction.

Cette Autorité de l'Époux n'est pas une invention de l'Époux, ou de l'Homme en général, mais bel et bien une Volonté divine :

→ L'Époux s'est vu imposer cette Autorité à travers Adam par le Seigneur Dieu, et Sa Providence divine ne Lui laisse pas le 'choix', Elle La Lui impose ! L'Époux sera jugé très sévèrement sur l'exercice totale de cette Autorité !

→ L'épouse s'est vue imposer cette totale soumission par le Seigneur Dieu, et Sa Providence divine ne lui laisse pas le 'choix', Elle la lui impose ! L'épouse sera jugée très sévèrement sur l'exercice de cette totale soumission !

Chefs de Famille, Vous souvenez-Vous que Pie XII vous rappelait que La barre de la nef domestique a été confiée à vos mains, et que pour cela Il Vous disait : N'hésitez donc point à exercer cette autorité ; ne vous soustrayez point à ces devoirs, ne fuyez point ces responsabilités¹⁰.

En toute honnêteté, et non en raisonnant comme des boniches, voyez-Vous Votre nef domestique ayant une direction imprimée par Vous pendant un temps donné, et une autre direction forcément opposée, car madame veut forcément regarder derrière¹¹, imposée par votre virago le reste du temps ? Et peu importe qu'elle ne maintienne cette direction opposée à la Votre 'que' 20% du temps, elle sape bel et bien votre route à 100% ; elle sape le moral des moussaillons, les enfants à 100%. Elle insuffle alors un esprit de sédition, elle est la sédi-

10 - Recherchez ce membre de phrase ! Voir : [5.B.2.j. Pourquoi, au point précédent, avoir mis complémentaires entre guillemets ?](#)

11 - Voir : [4.J.4. Catastrophe !, lorsque l'épouse ne regarde pas son Époux.](#)

tion à 100% !

Des esprits retards voulant absolument se 'suicider' rétorquerons que non !, lorsque je laisse la barre à mon épouse, elle garde le même cap que moi car nous sommes en accord, et ainsi nous partageons l'autorité ! Le raisonnement est absolument faux, en effet, le cap gardé vient :

Soit d'un compromis, et donc Vous avez trahit Vôte Mission, et Vous l'avez habituée à regimber ce qui un jour, tel un boomerang, Vous reviendra en pleine figure, ou

Soit d'une accordance de la volonté de Votre épouse à la vôtre, et donc il s'agit bien de soumission, et dans ce cas paisible !

De plus, pensez-Vous sérieusement être libéré des errances dévastatrices de votre 'dulcinée' en lui lâchant un peu de lest ou en lui laissant accroire qu'elle peut gouverner ? Rappelez-vous ce que nous avons lu plus haut : Notre ennemi ressemble à une femme : il en a la faiblesse et l'opiniâtreté. C'est le propre d'une femme, lorsqu'elle se dispute avec un homme, de perdre courage et de prendre la fuite, aussitôt que celui-ci lui montre un visage ferme ; l'homme, au contraire, commence-t-il à craindre et à reculer, la colère, la vengeance et la féroce de cette femme s'accroissent et n'ont plus de mesure. Forcément, en ne lui desserrant ne serait-ce que d'un cran le collier¹² qu'elle a voulu porter de volonté certaine, et d'Obligation divine, par son Oui¹³ !, pour croyez-Vous avoir la 'paix des ménages', Vous aurez de fait lâché un monstre qui alors n'aura qu'une idée en tête : Vous faire desserrer d'encore un cran son collier !, ce alors que Votre épouse Vous doit de Droit divin une obéissance en toutes choses ; qu'elle Vous doit obéir encore dans les choses qui lui semblent le plus déraisonnables ; qu'elle doit recevoir en toute mansuétude et obéissance le com-

12 - Voir : 4.I.I.b, Faisons une digression avec cette métaphore.

13 - Voir : 4.B.3, Le ministre du Sacrement de Mariage est l'Homme, non le prêtre !

mandement qui lui est fait ; *et si* le poids du fardeau excède totalement la mesure de ses forces, *et après avoir fait* connaître avec patience et au moment opportun, à son *Époux* les raisons de son impuissance, ne témoignant ni orgueil, ni résistance, ni contradiction, *et que si* après avoir entendu ses représentations *son Époux* persiste dans sa pensée et maintient le commandement, *l'épouse* saura que la chose lui est avantageuse, et *elle* obéira par amour, se confiant dans le secours de Dieu¹⁴ !

Dans le Mariage, comme en toutes choses du reste, c'est 100% obéissance à l'Autorité, ou 100% destruction de l'unité ! Le reste n'est que paroles de serpent, utopie ! Une Union conjugale ce n'est pas : Oui mon chéri, mais... Voici ce que disait Notre Seigneur Jésus-Christ Que votre langage soit : Oui, oui ; Non, non ; car ce qu'on y ajoute vient du mal¹⁵.

13.A.1.s- AU PRÉALABLE, 'VÉRIFIONS' CETTE LOI SUR D'AUTRES POINTS CONNEXES.

13.A.1.t- MAGISTRATURE 80% DE FEMMES, 20% D'HOMMES, SOIT 100% DE DESTRUCTION !

Si le secrétaire général de l'UMP et avocat Devedjian assure souhaiter l'égalité hommes-femmes, il fait cependant remarquer qu'elle ne doit pas être à sens unique : « Moi, je vois que dans les professions judiciaires, les tribunaux par exemple, il y a 80 % de femmes. Il va falloir faire la parité ! » D'autant que les 20 % de mâles persistent à porter les mêmes robes que leurs consœurs !¹⁶

Dans les séparations-divorces 80% de femmes de la magis-

14 - Voir : 6.C.2.d. Qu'elle est donc l'ampleur du devoir d'obéissance pour l'épouse ?

15 - Voir : 6.A.3. Le Chef peut nouer et annuler les vœux de toute sa Maison.; 7.B.6.Prenez garde à ces paroles de serpent, dit Pie XII à la femme.; 8.E. La femme, en 'danger', ce qu'elle doit considérer...

16 - Vendredi 7 mars, « La Matinale », Canal +, cité par Minute n° 2349, du mercredi 12 mars 2008, pg 15.

trature' jugent 80% d'Hommes traînés par 80% de femmes devant les tribunaux. Et donc plus exactement, 80% des femmes traînent leurs Époux devant elles-mêmes pour les juger et les condamner !

Et ce n'est pas les 20% d'hommelettes qui feront la différence, ils sont soit sodomites et donc contre les vrais Hommes ; ou soit auto-castrés par la peur d'être accusés de réactionnaire à l'idéologie luciférienne en la Famille.

Nous sommes donc passé d'une domination de Droit divin des Hommes sur les femmes à une 'domination' contre-nature, démoniaque des femmes, appuyées par des hommes tronqués, sur les Chefs de Famille ; ceci est fatal, car c'est forcément l'Un ou l'autre qui domine !

Notre ennemi ressemble à une femme : il en a la faiblesse et l'opiniâtreté. C'est le propre d'une femme, lorsqu'elle se dispute avec un homme, de perdre courage et de prendre la fuite, aussitôt que celui-ci lui montre un visage ferme ; l'homme, au contraire, commence-t-il à craindre et à reculer, la colère, la vengeance et la férocité de cette femme s'accroissent et n'ont plus de mesure.

13.A.1.u - LA LOI DES 80/20, DANS LA SÉPARATION-DIVORCE.

*Nous avons vu que la séparation 'dite de corps' ou le divorce sont une seule et même chose, l'une est la façon hypocrite et l'autre la façon directe de détruire un foyer. Nous avons vu aussi plus haut que l'une et l'autre sont tous deux interdits par Dieu : Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le **sépare** point¹⁷ !*

*Dans ce qui suit nous dirons selon le cas **séparation** ou **divorce**, sachez bien que pour nous c'est bel et bien un seul et même crime ayant des conséquences incalculables et identiques ! Ils sont tous deux instigués, comme nous l'avons vu uniquement par la femme, l'épouse : soit directement dans*

17 - Voir : 10.B. Non non, je ne divorce pas, je me sépare !

80% des cas, soit indirectement, dans les 20% restants.

De plus, mais nous ne pouvant tout voir pour l'instant nous reportons cette étude statistique, il est évident, et cela ressort très nettement de notre étude et de nos recherches : que plus la femme est 'instruite', plus elle se révolte, se sépare-divorce ! Voir : ce point pour confirmation (en plus de nombreux autres), 5.C.1.a, Voyons donc ce que ce prêtre disait, voici des notes prises par l'un de nous :

**13.A.1.v - SOS PAPA : 80% DES SÉPARATIONS SONT
DEMANDÉES PAR LA FEMME.**

Demandeur du divorce

Le demandeur du divorce est, de façon constante, 3 fois sur 4 la femme.¹⁸

Comme la réduction du chiffre est fort importante, 3 fois sur 4, ce qui donne 75%, nous pouvons parier que ce SOS Papa voulait dire, comme toutes les autres sources du reste : dans la séparation-divorce c'est à 80% les femmes qui détruisent la Famille ! Les 20% restants étant instigués par l'épouse comme nous l'avons vu plus haut¹⁹, soit 100% de destruction des foyers par l'épouse !

Enfants séparés d'un parent

Depuis 1985-1990, une relative stabilité des taux des divorces et des séparations permet d'appliquer de nos jours les constats issus d'études rares datant de ces années et qui sont uniques ou effectuées au maximum tous les dix ans pour certaines.

En 1994, il existait 2.012.000 enfants mineurs (enfants de moins de 18 ans) séparés d'au moins un parent.

18 - Mise à jour du 8 mai 2005. <http://www.sos-papa.net/pages/chiffres.htm>

19 - Voir : [10.B. Non non, je ne divorce pas, je me sépare !, et contexte...](#)

9 % d'entre eux vivaient avec le père

84 % vivaient avec la mère²⁰

Toujours ce chiffre !, 80% des enfants sont volés par l'épouse à leurs Pères ! Les 20% restants sont malheureux à cause de la destruction du foyer de leurs Pères, soit 100% d'enfants malheureux 'grâce' à l'épouse !

13.A.1.w - **GRÉGORY POITIER : 80% DES SÉPARATIONS
INSTIGUÉES PAR LES FEMMES !**

Le mardi 20 janvier 2009 à 14:38

Le divorce ne rime pas avec parité : hommes et femmes ne sont pas égaux quand ils se séparent.

Les femmes se séparent plus que les hommes. Parce que dans plus de 71 % des cas, ce sont elles qui "instillent" !, oui, elles qui instillent la rupture !²¹

Toujours ces 80% !, plus de 71% dit Grégory Poitier, de femmes qui instillent la séparation-divorce, les 20% étant évidemment instigués par elle, soit 100% de destruction du foyer par l'épouse !

13.A.1.x - **QUID – FAMILLE - DIVORCE : À 83% ELLES VOLONT
LES ENFANTS DE SON ÉPOUX.**

Femmes : 68 % des femmes qui divorcent ont une activité professionnelle. La femme demande le divorce plus souvent que l'homme. Dans 83 % des cas, la garde des enfants est confiée à la mère et dans 64 % la résidence du ménage est attribuée à la femme.²²

Dans 68% des cas de séparation-divorce, le travail de la femme en est un des moteurs comme nous l'avons déjà vu plus haut. Et toujours ces 80% !, Quid dit bien que dans 83% des

20 - *idem* ci-dessus.

21 - <http://blog.france5.fr/onnest-pas-que-des-parents/index.php/2009/01/20/99292-gregory-poitier-au-bnheur-des-hommes-divorce-un-homme-averti-en-vaut-deux>

22 - <http://www.quid.fr/2007/Famille/Divorce/1>

cas la femme vole (garde) les enfants de sont Époux, les 20% restants sont malheureux du malheur de leurs Pères ; soit 100% de destruction de la Famille par l'épouse !

13.A.1.y - AU SÉNÉGAL : 80% DES SÉPARATIONS SONT INITIÉS PAR LA FEMME.

À Dakar (Sénégal), dans plus de 80 % des cas, le divorce se fait à l'initiative de la femme.²³

Toujours les 80% de séparations-divorces réalisées par la femme et les 20% instiguées ; soit 100% de Maisons renversé par elles : une femme insensée la [sa Maison] renverse de ses propres mains²⁴.

13.A.1.z - CIDP31 : 80% DES ÉPOUSES VOLENT LES ENFANTS DE LEURS ÉPOUX !

Une justice familiale inadaptée

Cependant la loi du 4 mars 2002 sur l'autorité parentale qui ambitionnait le développement de la co-parentalité, fait prospérer la « famille monoparentale » : dans 80 % des divorces, le juge décide pour l'enfant une résidence exclusive au domicile de la mère.²⁵

Encore, et toujours 80% de malheureux enfants volés par l'épouse qui se sépare-divorce, les 20% restants sont malheureux des larmes de leurs Pères ! 100% des enfants de séparés-divorcés sont malheureux à cause de l'épouse !

13.A.1.aa - CIDP31 : 80% DE DÉCISIONS 'JURIDIQUES' SCANDALEUSEMENT EN FAVEUR DE LA FEMME.

Une justice familiale inadaptée (suite)

En effet, outre son caractère aléatoire propre à déstabiliser le

23 - <http://www.ird.fr/fr/actualites/fiches/2002/fiche151.htm>

24 - Prov., XIV, I.

25 - Centre d'Information sur les Droits des Pères (Association loi 1901) <http://cidp31.free.fr/> ou <http://cidp31.free.fr/CIDP/inadaptee.htm>

justiciable, on constate que la décision du juge encourage le fait accompli, pénalise les attitudes conciliantes, encourage les attitudes rouées et les manipulations cachées, encourage la dépense du parent « résident » lui faisant espérer, sous motif d'« équité », obtenir du parent visiteur marginalisé une pension plus élevée,... avec toutefois une tendance forte : **le juge accède à la demande des mères dans 75 à 85% des cas**, ce qui explique sans doute la proportion élevée de **divorces demandés par elles : 80%**.²⁶

80% des séparations-divorces sont demandées par la femme, qui y sont incitées par les 'juges' qui accèdent à 80% (75 à 85%) de leurs demandes !

13.A.1.ab - EVELYNE DUFRESNE : 80% PASSÉ DE FEMMES QUI RENVERSENT LA MAISON.

Correspondante pour le Mouvement Condition Masculine - Soutien de l'Enfance Le 20 mai 2002.

En France, près de la moitié des couples divorce. Et ce sont les femmes qui ont l'initiative de **plus de 80%** des demandes en divorce ! Le mari est condamné à payer à son ex-épouse une prestation compensatoire qui, **pour la femme, s'analyse dès lors comme une incitation à demander le divorce**.²⁷

Même analyse que ci-dessus, mêmes causes, mêmes effets et mêmes conséquences, mêmes crimes, mêmes destructions, même responsabilité totale, à 100% de la femme !

13.A.1.ac - CELLES QUI ONT UN ÉPOUX DIFFICILE.

N'est-ce pas, mon ami, que vous portez envie à ces heureux habitants de la cour céleste ? – Ah ! je voudrais y être déjà ; au moins je serais délivré de toutes les misères de ce monde. – Et moi aussi, je voudrais ; mais c'est qu'il y a autre chose à faire et à penser. – Que faut-il donc faire ? Je le ferai. – Vos pensées

²⁶ - *Idem ci-dessus.*

²⁷ - http://www.sos-divorce.org/newweb/mod.php?mod=userpage&menu=403&page_id=60

sont très bonnes eh bien ! écoutez un instant et je vais vous le montrer. Ne dormez pas, s'il vous plaît. Il faudrait, ma sœur, être un peu plus soumise à votre mari, ne pas vous laisser monter le sang à la tête pour un rien ; il faudrait un peu plus le prévenir, et lorsque vous le voyez revenir dans le vin, ou bien ayant fait quelque mauvais marché, il ne faudrait pas vous déchaîner contre lui jusqu'à ce que vous l'ayez fait mettre dans une fureur à ne plus se posséder. De là viennent les blasphèmes et les malédictions sans nombre contre vous, et qui scandalisent vos enfants et vos domestiques ; bien loin d'aller courir les maisons pour rapporter ce que vous dit ou fait votre mari, vous devriez employer ce temps-là en prières pour demander au bon Dieu de vous donner la patience et la soumission que vous devez à votre mari ; demander que Dieu lui touche le cœur pour le changer.²⁸

13.A.1.ad - EN CAS D'INJUSTICE, DE CRIME : SÉPARATION-DIVORCE.

Dans ce crime de la séparation-divorce il y a plusieurs étapes à considérer :

- 1. avant cette séparation-divorce, les prémices ;*
- 2. l'action elle-même de la séparation-divorce ;*
- 3. les moyens utilisés pour la réaliser ; et*
- 4. ses multiples et incalculables conséquences.*

13.A.1.ae - 1 – LA SÉPARATION-DIVORCE, SES PRÉMICES, SON ORIGINE.

13.A.1.af - 2 - LA SÉPARATION-DIVORCE, L'ACTION ELLE-MÊME.

Ceci a été suffisamment développé précédemment, résumons très rapidement. Pour la séparation-divorce :

→ Si les deux parties sont en 'accord', elle sont en accord

²⁸ - Pour le jour de l'ascension, *« Le Saint Curé d'Ars, ses sermons - ± 1830 », réf. page Livres & sources*

dans le crime, le péché.

→ *Si seule l'épouse la demande, elle seule fait le crime ; et, l'on ne peut pas utiliser le vocable séparation, qui nécessite forcément un accord des deux parties comme ceci a été développé précédemment²⁹, mais d'une trahison, d'un abandon.*

→ *Si seul l'Époux la demande, avec les restrictions vues plus haut³⁰, Lui seul porterait la responsabilité de cette lâcheté, de ce crime...*

13.A.LAG - **3 - LA SÉPARATION-DIVORCE, LES MOYENS UTILISÉS POUR SA RÉALISATION.**

13.A.LAH - **4 - LA SÉPARATION-DIVORCE, SES MULTIPLES ET INCALCULABLES CONSÉQUENCES.**

13.A.LAI - **ÉPOUSE ACCUSÉE INJUSTEMENT**

Et s'il faut vous en convaincre encore mieux, voyons cette femme qui fut accusée faussement par son mari et condamnée à mourir sur l'échafaud : elle alla se jeter au pied d'une image de la sainte Vierge, la priant de ne pas la laisser mourir, puisqu'elle était innocente. Or, au moment où le bourreau voulut l'exécuter, jamais il ne put en venir à bout. La croyant morte pourtant, on la détacha, et lorsqu'on la porta à l'église pour la mettre en terre, non seulement elle donna des signes de vie, mais elle se leva et courut auprès d'une image de la sainte Vierge : « Ô Vierge sainte, s'écria-t-elle, vous êtes ma libératrice ? » Se tournant vers le peuple qui remplissait l'église : « Oui, lui dit-elle, j'ai vu Marie qui arrêta la main du bourreau, et qui me consolait pendant que j'étais suspendue au gibet. » Tous ceux qui furent témoins de ce miracle sentirent redoubler leur confiance envers la sainte Vierge.³¹

29 - Voir : 6.D.2.c. L'origine du drame, la trahison de l'épouse.

30 - Voir : 10.B.3.h. C'est soit une trahison, ou soit une trahison !

31 - *Sermons du Curé d'Ars, 4^{ème} tome, 8 septembre, fête de la Nativité de la Ste Vierge.*

13.A.1.AJ - **CURÉ D'ARS**

*Dans certains mariages, que d'animosités et de querelles ! On reste dans ces dispositions jusqu'à la mort, et l'on passe, dit saint Bernard, de l'enfer du mariage au véritable enfer des démons.*³²

<À développer, compléter, corriger>.

Ressenti ainsi uniquement à cause de sa résistance.

voir ensuite Ste Monique

13.A.1.AK - **SE RÉCONCILIER**

L'enfer me jette dans l'effroi / De ses flammes défendez-moi
/ Au grand jour du jugement.

13.A.1.AL - **CURÉ D'ARS**

12^{ème} DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE

Sur l'amour du prochain.

Allez, et faites de même.

(S. Luc, X, 37.)

Un docteur de la loi, nous dit saint Luc, se présenta à Jésus-Christ, lui disant pour le tenter : « Maître, que faut-il faire pour avoir la vie éternelle ? » Jésus-Christ lui répondit : « Que porte votre loi, qu'y lisez-vous ? » Il lui répondit : « Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de toutes vos forces, et le prochain comme vous-même. » – « Vous avez très bien répondu, lui répliqua Jésus-Christ ; allez, faites cela, et vous aurez la vie éternelle. » Ensuite, le docteur lui demanda qui était son prochain, et qui il devait aimer comme lui-même. Jésus-Christ lui proposa cet exemple : « Un homme allait de Jérusalem à Jéricho ; il tomba entre les mains des voleurs, qui, non contents de l'avoir dépouillé, le percèrent de plaies, et le laissèrent à demi-mort sur la place. Dans le moment, il passa un prêtre qui descendait par le même chemin.

32 - *Petit catéchisme du mariage, dernier § du chapitre I, Bourdaloue, Sermon pour le II^e dimanche après l'Épiphanie, sur l'Etat du mariage, II^e partie.*

Celui-ci l'ayant vu dans ce pitoyable état, ne le regarda pas même. Ensuite un lévite, l'ayant aperçu, passa de même ; mais un Samaritain qui suivait la même route, l'ayant vu, s'approcha de lui, et en fut sensiblement touché de compassion ; il descendit de son cheval, et se mit en état de l'assister de tout son pouvoir. Il bassina ses plaies avec de l'huile et du vin, les banda ; l'ayant mis sur son cheval, il le porta dans une hôtellerie où il commanda au maître d'en prendre tous les soins nécessaires, en lui disant que, si l'argent qu'il lui donnait ne suffisait pas, à son retour, il lui rendrait ce qu'il aurait dépensé de plus. » Jésus-Christ dit au docteur : « Lequel des trois pensez-vous avoir été le prochain de cet homme qui tomba entre les mains des voleurs ? » Le docteur lui répondit : « Je crois que c'est celui qui a exercé les œuvres de miséricorde envers cet homme. » – « Eh bien ! allez, lui dit Jésus-Christ, faites de même, et vous aurez la vie éternelle. » Voilà, M.F., le modèle parfait de la charité que nous devons avoir pour notre prochain. Voyons donc, M.F., si nous avons cette charité qui nous assure la vie éternelle.

Mais, pour mieux vous en faire sentir la nécessité, je vais vous montrer que toute notre religion n'est qu'une fausse religion, et que toutes nos vertus ne sont que fantômes, et que nous ne sommes que des hypocrites aux yeux de Dieu, si nous n'avons pas cette charité universelle pour tout le monde : c'est-à-dire, pour les bons comme pour les mauvais, pour les pauvres comme pour les riches, pour tous ceux qui nous font du mal, comme pour ceux qui nous font du bien.

Non, M.F., il n'y a point de vertu qui nous fasse mieux connaître si nous sommes les enfants du bon Dieu, que la charité^{S-1} ; et l'obligation que nous avons d'aimer notre prochain est si grande, que Jésus-Christ nous en fait un commandement, qu'il place de suite après celui par lequel il nous commande de l'aimer de tout notre cœur. Il nous dit que toute la loi et les pro-

S-1 - Omnis qui diligit, ex Deo natus est. I JOAN. IV, 7.

phètes sont renfermés dans ce commandement d'aimer notre prochain^{S-2}. Oui, M.F., nous devons regarder cette obligation comme la plus universelle, la plus nécessaire et la plus essentielle à la religion, à notre salut ; parce qu'en accomplissant ce commandement, nous accomplissons tous les autres. **Saint Paul nous dit que les autres commandements nous défendent l'adultère, le vol, les injures, les faux témoignages ; si nous aimons notre prochain, nous ne ferons rien de tout cela, parce que l'amour que nous avons pour notre prochain ne peut souffrir que nous lui fassions du mal**^{S-3}.

Je dis 1° que ce commandement, qui nous ordonne d'aimer notre prochain, est le plus nécessaire à notre salut, puisque saint Jean nous dit que, si nous n'aimons pas notre frère, c'est-à-dire tout le monde, nous demeurons dans un état de réprobation. Nous voyons encore que Jésus-Christ a tant à cœur l'accomplissement de ce commandement, qu'il nous dit que ce n'est que par l'amitié que nous aurons les uns pour les autres qu'il nous reconnaîtra pour ses enfants^{S-4}.

2° Je dis, M.F., que ce qui nous impose une si grande obligation de nous aimer les uns les autres, c'est que nous avons tous le même créateur, tous une même origine ; que nous ne sommes tous qu'une même famille, dont Jésus-Christ est le père, et que nous portons tous son image et sa ressemblance ; que nous sommes tous créés pour une même fin, qui est la gloire éternelle, et que nous avons tous été rachetés par la mort et passion de Jésus-Christ. D'après cela, M.F., nous ne pouvons pas refuser d'aimer notre prochain, sans outrager Jésus-Christ lui-même, qui nous le commande sous peine de damnation éternelle. Saint Paul nous dit que, puisque nous avons tous une même espérance, qui est la vie éternelle, un même Seigneur, une même foi, un même baptême et un même Dieu, qui est le

S-2 - *MATTH. XVII, 40.*

S-3 - *ROM. XIII, 9-10.*

S-4 - *JOAN. XIII, 35.*

père de tous les hommes, nous devons donc aimer tous les hommes comme nous-mêmes, si nous voulons plaire à Jésus-Christ et sauver nos âmes^{S-5}.

Mais, peut-être pensez-vous, en quoi consiste donc l'amour que nous devons avoir pour notre prochain ? M.F., cet amour consiste en trois choses : 1° à vouloir du bien à tout le monde ; 2° à leur en faire toutes les fois que nous pouvons ; 3° **supporter, excuser et cacher leurs défauts**. Voilà, M.F., **la vraie charité due au prochain, et la véritable marque d'une vraie charité, sans laquelle nous ne pouvons ni plaire à Dieu, ni sauver nos âmes**.

1° Nous devons souhaiter du bien à tout le monde, et être bien affligé lorsque nous apprenons qu'il lui arrive quelque mal, parce que nous devons considérer tous les hommes, même nos ennemis, comme nos frères ; nous devons montrer un air bon et affable envers tout le monde ; ne point porter envie à ceux qui sont mieux que nous ; nous devons aimer les bons à cause de leurs vertus, et aimer les méchants, afin qu'ils deviennent bons ; souhaiter la persévérance aux premiers et la conversion aux autres. Si un homme est un grand pécheur et un méchant, nous pouvons haïr le péché, qui est l'ouvrage de l'homme et du démon ; mais il faut aimer sa personne, qui est l'image de Dieu.

2° Nous devons faire du bien à tout le monde, du moins autant que nous le pouvons ; ce qui se fait en trois manières qui regardent les biens du corps, les biens de l'honneur, et les biens de l'âme. Par rapport aux biens du corps, nous ne devons jamais faire tort au prochain, ni lui empêcher de gagner quelque chose, quand même ce profit pourrait nous revenir. Il n'y a point de chrétiens si agréables à Dieu que ceux qui portent compassion aux malheureux. Voyez saint Paul : il nous dit qu'il pleurait avec ceux qui pleuraient, et se réjouissait avec ceux qui étaient dans la joie^{S-6}. **Quant à l'honneur du prochain, nous**

S-5 - *EPH. IV, 2-6.*

S-6 - *ROM. XII, 15.*

devons bien prendre garde de ne jamais nuire à sa réputation par des médisances, et, encore bien moins, par des calomnies. Si nous pouvons empêcher ceux qui en disent du mal, il faut les en empêcher ; si nous ne pouvons pas, il faut les quitter, ou bien, dire tout le bien que nous savons de ces personnes. Mais pour les biens de l'âme, qui sont cent fois plus précieux que ceux du corps, nous pouvons leur procurer ces biens en priant pour eux, en les détournant du mal par nos conseils, et, surtout, par nos bons exemples ; nous y sommes spécialement obligés envers ceux avec qui nous vivons. Les pères et mères, maîtres et maîtresses y sont obligés d'une manière particulière, à cause du compte qu'ils auront à rendre à Dieu de leurs enfants. Hélas ! M.F., peut-on bien dire que les pères et mères aiment leurs enfants, quand ils les voient vivre avec tant d'indifférence pour tout ce qui regarde le salut de leurs âmes ! Hélas ! M.F., un père et une mère qui auraient la charité qu'ils devraient avoir pour leurs enfants, pourraient-ils vivre sans verser des larmes, nuit et jour, sur le malheureux état de leurs enfants qui sont dans le péché, qui vivent, hélas ! en réprouvés, qui ne sont plus pour le ciel, qui ne sont plus que pour l'enfer ?... Hélas ! M.F., comment aimeront-ils à leur procurer leur salut, Puisqu'ils ne pensent pas même à leur propre salut ? Hélas ! M.F., combien de pères et mères qui devraient gémir et prier continuellement sur l'état de leurs pauvres enfants, et qui les détournent du bien et les portent au mal ; en les entretenant des torts, des disputes, des injures que leur ont dites ou faits leurs voisins, de leur mauvaise foi, des moyens qu'ils ont employés pour se venger : ce qui porte souvent les enfants à vouloir eux-mêmes se venger, ou, du moins, à conserver la haine dans le cœur.

Oh ! M.F., que les premiers chrétiens étaient bien éloignés de tout cela, parce qu'ils sentaient le prix d'une âme ? Ah ! M.F., si un père et une mère connaissaient la valeur d'une âme, pourraient-ils laisser perdre, avec tant d'indifférence, celles de

leurs pauvres enfants ou de leurs domestiques ? pourraient-ils leur faire manquer leur prière, pour les faire travailler ? auraient-ils le courage de leur faire manquer les saints offices ? Ô mon Dieu ! que vont-ils répondre à Jésus-Christ lorsqu'il va leur montrer qu'ils ont préféré une bête à l'âme de leurs enfants ! Ah ! que dis-je, une poignée de foin^{S-7} ! Ah ! pauvre âme, que l'on t'estime peu ! Non, non, M.F., ces pères et mères aveugles et ignorants n'ont jamais compris que **la perte d'une âme est un plus grand mal que la destruction de toutes les créatures qui existent sur la terre**. Jugeons, M.F., de la dignité d'une âme par celle des anges : un ange est si parfait que tout ce que nous voyons sur la terre et dans le ciel, est moins qu'un grain de poussière en comparaison du soleil ; et cependant quelque parfaits que soient les anges, ils n'ont coûté à Dieu qu'une parole ; tandis qu'une âme a coûté la valeur de son sang adorable. Le démon, pour tenter le Sauveur, lui offrit tous les royaumes de monde, en lui disant : « Si tu veux te prosterner devant moi, je te donnerai tous ces biens^{S-8} ; » ce qui nous montre qu'une âme est infiniment plus précieuse aux yeux de Dieu, et même du démon, que tout l'univers avec tout ce qu'il possède^{S-9}. Ah ! quelle honte pour ces pères et mères qui estiment moins l'âme de leurs enfants, que le démon ne l'estime lui-même !

Oui, M.F., votre âme est d'un si grand prix, que saint Jean Chrysostome nous dit que, quand il n'y aurait eu qu'un seul homme sur la terre, son âme est si précieuse à Jésus-Christ, qu'il n'aurait pas cru indigne de lui, de mourir pour la sauver. « **Oui, dit-il, une âme est si chère à son Créateur, que, si elle l'aimait, il anéantirait plutôt les cieux que de la laisser périr.** »

S-7 - Et violabant me ad populum meum, propter pugillum hordei, et fragmen panis, ut interficerent animas quae non moriuntur. Ez. XIII, 19.

S-8 - MATTH. IV, 9.

S-9 - Quid prodest homini si mundum universum lucretur, animae vero suae detrimentum patiatur ? MATTH. XVI, 26.

« Ô corps, s'écriait saint Bernard, que vous êtes honoré de loger une si belle âme ! » Dites-moi, M.F., si vous aviez été au pied de la croix, et que vous eussiez ramassé le sang adorable de Jésus-Christ dans un vase, avec quel respect ne l'auriez-vous pas conservé ? Or, M.F., nous devons avoir autant de respect et de soin pour conserver notre âme, parce qu'elle a coûté tout le sang de Jésus-Christ. « Depuis, nous dit saint Augustin, que j'ai reconnu que mon âme a été rachetée par le sang d'un Dieu, j'ai résolu de la conserver, aux dépens même de ma vie, et de ne jamais la vendre au démon par le péché. » Ah ! pères et mères, si vous étiez bien convaincus que vous êtes les gardiens des âmes de vos enfants, pourriez-vous bien les laisser périr avec tant de froideur ? Mon Dieu, que de personnes damnées pour avoir laissé perdre de pauvres âmes, ce qu'ils auraient bien pu empêcher s'ils l'avaient voulu ! Non, M.F., nous n'avons pas la charité que nous devrions avoir les uns pour les autres, et surtout pour nos enfants et nos domestiques.

Nous lisons dans l'histoire, que du temps des premiers chrétiens, lorsque les empereurs païens les interrogeaient pour savoir ce qu'ils étaient, ils leur répondaient : « Vous nous demandez ce que nous sommes, le voici : Nous ne faisons qu'un peuple et qu'une famille, que les liens de la charité unissent ensemble ; pour nos biens, ils sont tous en commun : celui qui a donné à celui qui n'a pas ; personne ne se plaint, personne ne se venge, personne ne se dit du mal, et personne ne s'en fait. Nous prions les uns pour les autres, et même pour nos ennemis ; au lieu de nous venger, nous faisons du bien à ceux qui nous font du mal, nous bénissons ceux qui nous maudissent. » Ah ! M.F., que sont devenus ces temps heureux ? Hélas ! que de chrétiens maintenant ne sont possédés que de l'amour d'eux-mêmes, et n'en ont point pour le prochain !

Voulez-vous, M.F., savoir ce que sont les chrétiens de nos jours ? Écoutez-moi, le voici. Si deux personnes qui sont ensemble sont de même humeur, de même caractère, ou bien

ont les mêmes inclinations, vous les voyez s'aimant bien, vivre ensemble ; ce n'est encore pas difficile. Mais, si l'humeur ou le caractère ne s'accordent pas ; il n'y a plus ni paix, ni amitié, ni charité, ni prochain. Hélas ! M.F., ce sont des chrétiens qui n'ont qu'une fausse religion : ils n'aiment leur prochain qu'autant qu'il est de leur inclination, et qu'il entre dans leurs sentiments et leurs intérêts ; autrement, **l'on ne peut plus se voir, se souffrir ensemble** : il faut se séparer, dit-on, **pour avoir la paix et sauver son âme**. Allez, pauvres hypocrites, allez, séparez-vous de ceux qui ne sont pas, dites-vous, **de votre caractère**, et avec qui vous ne pouvez pas vivre ; **vous ne vous éloignerez pas aussi loin d'eux que vous l'êtes de Dieu**. Allez, votre religion n'est qu'un fantôme, et **vous n'êtes vous-mêmes que des réprouvés**. Vous n'avez jamais connu ni votre religion, ni ce qu'elle vous commande, ni la charité que vous devez avoir **pour votre frère afin de plaire à Dieu et vous sauver**. Il n'est pas bien difficile d'aimer ceux qui nous aiment, et qui sont de nos sentiments dans tout ce que nous disons ou faisons ; car en cela, il n'y a rien de plus que les païens, ils en faisaient tout autant. Saint Jacques nous dit^{S-10} : « Si vous faites bon accueil à un riche, et que vous méprisiez un pauvre ; si vous saluez de bonne grâce celui qui vous a fait quelque bien, tandis qu'à peine saluez-vous celui qui vous a fait quelque insulte ; ni vous n'accomplissez la loi, ni vous n'avez la charité que vous devez avoir ; vous ne faites rien de plus que ceux qui ne connaissent pas le bon Dieu. » – « Mais, me direz-vous, comment devons-nous donc aimer notre prochain ? » – Le voici. Saint Augustin nous dit que nous devons l'aimer comme Jésus-Christ nous aime : il n'a consulté ni la chair ni le sang, mais il nous a aimés pour nous sanctifier et nous mériter la vie éternelle. Nous devons souhaiter et désirer à notre prochain tout le bien que nous pouvons souhaiter pour nous-mêmes.

Oui, M.F., nous ne connaissons que nous sommes dans le

chemin du ciel et que nous aimons véritablement le bon Dieu que d'autant que, nous trouvant avec des personnes entièrement opposées à notre caractère, et qui semblent nous contredire en tout, nous les aimons cependant comme nous-mêmes, nous les voyons de bonne grâce, nous en disons du bien et jamais du mal, nous recherchons leur compagnie, nous les prévenons et nous leur rendons service de préférence à tous ceux qui entrent dans nos intérêts et ne nous contredisent en rien. Si nous faisons cela, nous pouvons espérer que notre âme est dans l'amitié de Dieu et que nous aimons notre prochain chrétiennement. Voilà la règle et le modèle que Jésus-Christ nous a laissés et que tous les saints ont suivis ; ne nous y trompons point, il n'y a point d'autre chemin qui nous conduise au ciel. Si vous ne faites pas cela, ne doutez pas d'un seul instant, que vous ne marchiez dans celui de la perdition. Allez, pauvres aveugles, priez, faites pénitence, assistez bien aux offices, fréquentez les sacrements, tous les jours, si vous le voulez ; donnez tout votre bien à ceux qui vous aiment, vous ne laisserez pas que d'aller brûler à la fin de votre vie ! Hélas ! M.F., qu'il y a peu de véritable dévotion ! que de dévotions de caractère, de penchant ! Il y a des gens qui donnent tout, et qui sont prêts à tout sacrifier, quand c'est pour des personnes qui leur conviennent ou qui les aiment. Hélas ! qu'il y en a peu qui ont cette charité qui plaît à Dieu et qui conduit au ciel ! Tenez, M.F., voulez-vous un bel exemple de la charité chrétienne ? en voici un qui peut vous servir de modèle, toute votre vie.

Il est rapporté dans l'histoire des Pères du désert^{S-11}, qu'un solitaire rencontra dans le chemin un pauvre estropié tout couvert d'ulcères et de pourriture ; il était dans un état si misérable qu'il ne pouvait ni gagner sa vie, ni se traîner. Le solitaire, touché de compassion, le porta dans sa cellule, lui donna tous les soulagements qu'il put. Ce pauvre, ayant repris ses forces, le

S-11 - *Vie des Pères du désert, t. IV, p. 23. Histoire d'Euloge d'Alexandrie et de son lépreux.*

solitaire lui dit : « Voulez-vous, mon cher frère, demeurer avec moi, je ferai tout ce que je pourrai pour vous nourrir, et nous prions et nous servirons le bon Dieu ensemble. » – « Oh ! que vous me donnez de joie, lui dit le pauvre ! que je suis heureux de trouver dans votre charité une ressource à ma misère ! » Le solitaire, qui avait déjà bien de la peine à gagner sa vie, redoubla son travail pour avoir de quoi nourrir son pauvre ; et il tâchait de le nourrir le mieux qu'il pouvait et bien mieux qu'il ne se nourrissait lui-même. Mais, au bout de quelque temps, ce pauvre commença à murmurer contre son bienfaiteur, se plaignant de ce qu'il le nourrissait trop mal. « Hélas ! mon cher ami, lui dit le solitaire, je vous nourris mieux que moi-même, je ne puis faire autre chose pour vous que ce que je fais. » Quelques jours après, cet ingrat recommença ses plaintes, et vomit contre son bienfaiteur un torrent d'injures. Le solitaire souffrit tout cela avec patience, sans rien répondre. Le pauvre fut honteux d'avoir parlé de la sorte à un si saint homme, qui ne lui faisait que du bien ; et il lui demanda pardon. Mais il retomba bientôt dans les mêmes impatiences, et prit une telle haine contre ce bon solitaire, qu'il ne pouvait plus le supporter. « Je suis ennuyé de vivre avec toi, lui dit-il ; je veux que tu me reportes dans le chemin où tu m'as trouvé ; je ne suis pas accoutumé à être si mal nourri. » Le solitaire lui demanda pardon, lui promettant qu'il tâcherait de le mieux traiter. Le bon Dieu lui inspira d'aller trouver un bourgeois charitable du voisinage, pour lui demander de la nourriture un peu meilleure pour son estropié. Le bourgeois, touché de compassion, lui dit de venir tous les jours chercher de quoi le nourrir. Le pauvre parut content ; mais au bout de quelques semaines, il recommença à faire de nouveaux et de piquants reproches au solitaire. « Va, lui dit-il, tu n'es qu'un hypocrite, tu fais semblant d'aller chercher l'aumône pour moi, et c'est pour toi ; tu manges le meilleur en secret, et tu ne me donnes que tes restes. » – « Ah ! mon ami, lui dit le solitaire, vous me faites

injure, je vous assure que je ne demande jamais rien pour moi, que je ne touche pas même un morceau de ce que l'on me donne pour vous ; si vous n'êtes pas content des services que je vous rends, ayez au moins patience pour l'amour de Jésus-Christ, en attendant que je fasse mieux. » – « Va, lui dit le pauvre, je n'ai pas besoin de tes remontrances, » et, sur le champ, il se saisit d'un caillou, et le jeta à la tête du solitaire, qui évita le coup. Ensuite ce malheureux prit un gros bâton, dont il se servait pour se traîner, et lui en donna un si rude coup, qu'il le fit tomber par terre. « Le bon Dieu vous pardonne, lui dit le bon solitaire ; pour moi, je vous pardonne bien, pour l'amour de Jésus-Christ, les mauvais traitements que vous me faites. » – « Tu dis que tu me pardonnes ; mais ce n'est que du bout des lèvres, parce que je sais que tu me voudrais déjà voir mort. » – « Je vous assure, mon ami, lui dit tendrement le bon solitaire, que c'est de tout mon cœur que je vous pardonne. » Ce bon solitaire voulut l'embrasser pour marquer qu'il l'aimait. Dans ce moment, le pauvre le prit par la gorge, lui déchira le visage avec ses ongles, et voulait l'étrangler. Le solitaire s'étant débarrassé de ses mains, le pauvre lui dit : « Va, tu ne mourras jamais que de mes mains. » Ce bon solitaire, qui était toujours touché de compassion et rempli d'une charité vraiment chrétienne, prit patience avec lui pendant trois ou quatre ans. Pendant ce temps-là, il n'y a que Dieu qui sache combien il eut à souffrir de la part du pauvre. Il lui disait à tout moment qu'il voulait qu'il le reportât dans le chemin où il l'avait trouvé, qu'il aimait mieux mourir de faim ou de froid, ou bien être dévoré par les bêtes, que de vivre avec lui. Ce bon solitaire ne savait à quoi se déterminer ; d'un côté, sa charité lui représentait qu'en le reportant dans l'endroit où il l'avait trouvé, il allait périr de misère ; d'un autre côté, il craignait de perdre patience dans ce combat. Il lui vint la pensée d'aller consulter saint Antoine sur le parti qu'il devait prendre pour être le plus agréable au bon Dieu ; il ne craignait ni la peine, ni

les outrages qu'il recevait pour tous ses bienfaits ; mais il voulait seulement connaître la volonté de Dieu. Étant auprès de saint Antoine, sans rien lui dire, celui-ci, par la bouche duquel le Saint-Esprit parlait, lui dit : « Ah ! mon fils, je sais ce qui vous amène ici, et pourquoi vous venez me trouver. Gardez-vous bien de suivre la pensée que vous avez de renvoyer ce pauvre ; c'est une rude tentation du démon, qui veut vous ôter votre couronne ; si vous aviez le malheur de l'abandonner, mon fils, le bon Dieu ne l'abandonnerait pas. » Il semblait, d'après ce que saint Antoine lui dit, que son salut fût attaché aux soins qu'il donnait à ce pauvre. « Mais, mon père, lui dit le solitaire, je crains de perdre patience avec lui. » – « Et pourquoi la perdriez-vous, mon fils, lui répliqua saint Antoine, ne savez-vous pas que c'est envers ceux qui nous font le plus de mal, que nous devons exercer le plus généreusement notre charité ? Mon fils, dites-moi, quel mérite auriez-vous d'avoir la patience avec une personne qui ne vous ferait jamais de mal ? Ne savez-vous pas, mon fils, que la charité est une vertu courageuse, qui ne regarde pas les vices de celui qui nous fait de la peine, mais qui ne regarde que Dieu seul ? Aussi, mon fils, je vous engage grandement à garder ce pauvre : plus il est méchant, plus vous devez en avoir pitié ; tout ce que vous lui ferez par charité, Jésus-Christ le tiendra pour fait à lui-même. Faites voir, mon fils, par votre patience, que vous êtes le disciple d'un Dieu souffrant. Souvenez-vous que c'est par la patience et par la charité que l'on connaît un chrétien. Regardez ce pauvre comme celui dont Dieu veut se servir pour vous faire travailler à votre couronne. » Le solitaire fut très satisfait de savoir de ce grand saint que c'était la volonté de Dieu qu'il gardât son pauvre, et que tout ce qu'il faisait envers lui était très agréable à Dieu. Il va trouver son pauvre, et oubliant toutes les injures et les mauvais traitements qu'il en avait reçus jusqu'à ce jour, lui montrant une charité qui n'avait plus de bornes, il le servait avec une humilité admirable, et ne cessait de prier pour lui. Le bon

Dieu vit dans ce jeune solitaire tant de patience et de charité qu'il convertit ce pauvre ; et par là montra à son serviteur, combien tout ce qu'il avait fait lui était agréable, puisqu'il accordait à ce malheureux son salut et sa conversion.

Que pensez-vous de cela, M.F. ? Est-ce là une charité chrétienne, oui ou non ? Oh ! que cet exemple, au grand jour du jugement, va confondre de chrétiens qui ne veulent pas seulement souffrir une parole, supporter huit jours, le mauvais caractère d'une personne, sans murmurer, sans lui vouloir peut-être du mal. Il faut se quitter, il faut se séparer pour avoir la paix, dit-on. Ô mon Dieu ! que de chrétiens se damnent par le défaut de charité ! Non, non, M.F., quand vous feriez même des miracles, vous ne serez jamais sauvés, si vous n'avez pas la charité. Non, M.F., ce n'est pas connaître sa religion ; ce n'est avoir qu'une religion de caprice, d'humeur et de penchant. Allez, allez, vous n'êtes que des hypocrites et des réprouvés ! Sans la charité, jamais vous ne verrez le bon Dieu, jamais vous n'irez au ciel !... Donnez votre bien, faites de grandes aumônes à ceux qui vous aiment ou qui vous plaisent, assistez tous les jours à la sainte Messe, communiez tous les jours, si vous voulez ; vous n'êtes que des hypocrites et des réprouvés ; continuez votre route et vous serez bientôt en enfer !... Vous ne pouvez supporter les défauts de votre prochain parce qu'il est trop pénible, vous n'aimez pas à être avec lui. Allez voir, allez, malheureux, vous n'êtes qu'un hypocrite, vous n'avez qu'une fausse religion, qui, avec tout ce que vous faites de bien, vous conduira en enfer. Ô mon Dieu ! que cette vertu est rare ! Hélas ! elle est aussi rare que sont rares ceux qui iront au ciel.

Je n'aime pas même les voir, direz-vous ; à l'église, ils me donnent des distractions avec toutes leurs manières. Ah ! malheureux, dites plutôt que vous n'avez pas la charité, et que vous n'êtes qu'un misérable, qui n'aimez que ceux qui entrent dans vos sentiments ou vos intérêts, qui ne vous contredisent en rien, et qui vous flattent de vos bonnes œuvres, qui aiment à vous

remercier de vos bienfaits et qui vous paient de reconnaissance. Vous ferez tout pour ceux-ci, vous ne craignez pas même de vous priver de votre nécessaire pour les soulager ; mais, s'ils vous méprisent ou paient d'ingratitude, vous ne les aimez plus, vous ne voulez plus les voir, vous fuyez leurs compagnies ; vous êtes content de couper court aux entretiens que vous avez avec eux. Ô mon Dieu ! que de fausses dévotions qui ne peuvent nous conduire que parmi les réprouvés !

Si vous en doutez, M.F., écoutez saint Paul, qui ne peut vous tromper : « Quand, nous dit-il, je donnerais tout mon bien aux pauvres, quand je ferais des miracles en ressuscitant les morts, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien autre qu'un hypocrite^{S-12}. » Mais pour mieux vous en convaincre, parcourez toute la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, voyez toutes les Vies des Saints, vous n'en trouverez aucun qui n'ait pas cette vertu : c'est-à-dire, qui n'ait pas aimé ceux qui lui faisaient des injures, qui lui voulaient du mal, qui le payaient d'ingratitude pour ses bienfaits. Non, non, vous n'en verrez pas un qui n'ait pas préféré de faire du bien à celui qui lui aura fait quelques torts. Voyez saint François de Sales, qui nous dit que, s'il n'avait qu'une bonne œuvre à faire, il choisirait celui qui lui a fait quelque outrage, plutôt que celui qui lui a rendu quelque service. Hélas ! M.F., qu'une personne qui n'a pas la charité va loin pour le mal ! Si une personne lui a fait quelque peine, vous la voyez examiner toutes ses actions ; elle les juge, elle les condamne, elle les tourne en mal, toujours croyant avoir raison. – Mais, me direz-vous, il y a bien des fois que l'on voit qu'ils agissent mal, l'on ne peut pas penser autrement. – Mon ami, comme vous n'avez point de charité, vous croyez qu'ils font mal ; mais si vous aviez la charité, vous penseriez bien autrement, parce que vous penseriez toujours que vous pouvez bien vous tromper, comme cela arrive si souvent ; et pour vous en convaincre, en voici un exemple, que je vous prie de ne

S-12 - 1 COR. XIII, 3.

jamais effacer de votre esprit, surtout quand vous penserez que votre prochain fait mal.

Il est rapporté dans l'histoire des Pères du désert^{S-13}, qu'un solitaire nommé Siméon, étant resté plusieurs années dans la solitude, il lui vint la pensée d'aller dans le monde ; mais il demanda au bon Dieu que jamais de sa vie, les hommes ne connussent ses intentions. Le bon Dieu lui ayant accordé cette grâce, il alla dans le monde. Il contrefaisait le fou, il délivrait les possédés du démon, et il guérissait les malades ; il allait dans les maisons des femmes de mauvaise vie ; leur faisait jurer qu'elles n'aimeraient que lui, leur donnant tout l'argent qu'il avait. Tout le monde le regardait comme un solitaire qui avait perdu l'esprit. L'on voyait tous les jours cet homme, qui avait plus de soixante-dix ans, jouer avec les enfants dans les rues ; d'autres fois, il allait se jeter au travers des danses publiques pour sauter avec les autres, en leur disant quelques mots qui leur montraient bien le mal qu'ils faisaient. Mais on regardait cela comme venant d'un fou, et l'on ne faisait que le mépriser. D'autres fois, il montait sur les théâtres, d'où il jetait des pierres à tous ceux qui étaient en bas. Quand il voyait des personnes qui étaient possédées du démon, il se mettait avec elles, et contrefaisait le possédé comme si lui-même l'eût été. On le voyait courir dans les auberges, se mettre avec les ivrognes ; dans les marchés, il se roulait par terre, et faisait mille autres choses toutes fort extravagantes. Tout le monde le condamnait, le méprisait ; les uns le regardaient comme un fou, les autres, comme un libertin et un mauvais sujet qui ne méritait que la prison. Et cependant, M.F., malgré tout cela, c'était un saint, qui ne cherchait que le mépris et à gagner les âmes à Dieu, quoique tout le monde en jugeât mal. Ce qui nous montre que quoique les actions mêmes de notre prochain nous paraissent mauvaises, nous ne devons pas, nous, en juger mal.

S-13 - *Vie des Pères du désert, t. VIII, p. 244, Saint Siméon « surnommé Sal ou Salus, c'est-à-dire l'Extravagant. »*

Souvent nous les jugeons mauvaises, tandis qu'aux yeux de Dieu, elles ne le sont pas.

Ah ! que celui qui aurait le bonheur d'avoir la charité, cette belle et incomparable vertu, se garderait bien de juger et de vouloir mal à son prochain ! – Mais, me direz-vous, son caractère est trop mauvais, l'on ne peut pas y tenir. – Vous ne pouvez pas y tenir, mon ami, vous croyez donc être un saint, et sans défaut ? pauvre aveugle ! vous verrez un jour que vous en avez plus fait souffrir à ceux qui sont autour de vous, qu'ils ne vous en ont fait souffrir. C'est l'ordinaire que les plus mauvais croient qu'ils ne font rien souffrir aux autres, et qu'ils ont tout à souffrir des autres. Ô mon Dieu, que l'homme est aveugle, quand la charité n'est pas dans son cœur ! D'un autre côté, si vous n'aviez rien à souffrir de la part de ceux qui sont avec vous, qu'auriez-vous donc à présenter au bon Dieu ? – Quand est-ce donc que l'on pourra connaître que l'on est dans le chemin qui conduit au ciel ? – Non, non, M.F., tant que vous n'aimez pas ceux qui sont d'une humeur, d'un caractère tout différents du vôtre et même ceux qui vous contredisent en ce que vous faites, vous ne serez qu'un hypocrite et non un bon chrétien. Faites, tant que vous voudrez, des autres biens, cela n'empêchera pas que vous ne soyez damnés. D'ailleurs, voyez la conduite qu'ont tenue les saints, et comment ils se sont comportés envers leur prochain, en voilà un exemple qui nous montre que cette vertu seule semble nous assurer le ciel.

Il est rapporté dans l'histoire qu'un solitaire qui avait mené une vie bien imparfaite, du moins en apparence et aux yeux du monde, se trouva à l'heure de la mort si consolé et si content, que son supérieur en fut bien étonné. Pensant que c'était un aveuglement du démon, il lui demanda d'où pouvait venir ce grand contentement ; qu'il savait bien pourtant que sa vie n'avait guère de quoi le rassurer, vu que les jugements de Dieu sont si terribles, même aux plus justes. « Il est vrai, mon père, lui dit le mourant, que je n'ai pas fait des œuvres extraordi-

naires, et même que je n'ai presque rien fait de bon ; mais j'ai tâché toute ma vie de pratiquer ce grand précepte du Seigneur, qui est d'aimer tout le monde, de penser bien de tous, de supporter les défauts et de les excuser et de leur rendre service ; je l'ai fait toutes les fois que l'occasion s'en est présentée ; j'ai tâché de ne faire du mal à personne, de ne parler mal de personne et de penser bien de tout le monde : voilà mon père, ce qui fait toute ma consolation et mon espérance dans ce moment, et ce qui, malgré toutes mes imperfections, me donne l'espérance que le bon Dieu aura pitié de moi. » Le supérieur fut si étonné de cela, qu'il s'écria avec des transports d'admiration : « Ô mon Dieu ! que cette vertu est belle et précieuse à vos yeux ! » – « Allez, mon fils, dit-il au solitaire, vous avez tout fait et tout accompli, en accomplissant ce commandement ; allez, le ciel vous est assuré. » Ah ! M.F., si nous connaissions bien cette vertu, et quel en est le prix aux yeux de Dieu, avec quel empressement ne saisissons-nous pas toutes les occasions de la pratiquer, puisqu'elle renferme toutes les autres vertus et nous assure si bien le ciel ? Non, non, M.F., nous ne sommes que des hypocrites, tant que cette vertu n'accompagnera pas toutes nos actions.

Mais, pensez-vous en vous-mêmes, d'où vient que nous n'avons pas cette charité, puisqu'elle nous rend déjà si heureux dans ce monde par la paix et l'union qui règnent entre ceux qui ont le grand bonheur de l'avoir ? – M.F., trois choses nous la font perdre, savoir : l'avarice, l'orgueil, et l'envie. Dites-moi, pourquoi est-ce que vous n'aimez pas cette personne ? Hélas ! c'est parce qu'elle n'entre pas dans vos intérêts ; qu'elle aura dit quelques paroles contre vous, ou fait quelque chose qui ne vous a pas convenu ; ou bien parce que vous lui avez demandé quelque service qu'elle vous a refusé ; ou bien qu'elle aura fait quelque profit que vous espériez faire : voilà ce qui vous empêche de l'aimer comme vous le devez. Vous ne faites pas attention que tant que vous n'aimerez pas votre prochain, c'est-

à-dire, tout le monde, comme vous voudriez que l'on vous aimât, vous êtes un... que si vous veniez à mourir, vous seriez damné. Cependant vous aimez encore à nourrir dans votre cœur des sentiments qui ne sont pas bien charitables, vous fuyez ces personnes ; mais, prenez bien garde, mon ami, que le bon Dieu ne vous fuie pas aussi. Ne perdez jamais de vue qu'autant de temps que vous n'aimez pas votre prochain, le bon Dieu est en fureur contre vous ; si vous veniez à mourir, il vous précipiterait de suite en enfer. Ô mon Dieu ! peut-on bien vivre avec la haine dans le cœur !... Hélas ! mon ami, vous n'êtes plus qu'un abominable aux yeux de Dieu, si vous êtes sans charité, Est-ce parce que vous voyez de grands défauts dans votre voisin ? Hélas ! mon ami, soyez bien persuadé, que vous en avez encore de bien plus grands aux yeux de Dieu et que vous ne connaissez pas. Il est vrai que nous ne devons pas aimer les défauts et les vices du pécheur ; mais nous devons aimer sa personne ; car, quoique pécheur, il ne laisse pas que d'être la créature de Dieu et son image. Si vous voulez n'aimer que ceux qui n'ont point de défauts, vous n'aimerez personne, parce que personne n'est sans défauts. Raisonnons, M.F., en meilleurs chrétiens : plus un chrétien est pécheur, plus il est digne de compassion et de posséder une place dans notre cœur. Non, M.F., tant mauvais que soient ceux avec qui nous vivons, nous ne devons pas les haïr ; mas, à l'exemple de Jésus-Christ, les aimer plus que nous-mêmes.

Voyez comment Jésus-Christ, qui est notre modèle, s'est comporté envers ses ennemis : il a prié pour eux et il est mort pour eux. Qui a porté les apôtres à traverser les mers, et à aller finir leur vie par le martyre ? N'est-ce pas l'amour pour leurs ennemis ? Voyez la charité de saint François-Xavier, qui quitta sa patrie et tous ses biens, pour aller habiter parmi des barbares, qui lui font souffrir tout ce qu'il est possible de faire souffrir à un chrétien, sinon la mort. Voyez un saint Abraham, solitaire, qui quitta sa solitude pour aller prêcher la foi dans un pays où

personne n'avait pu la faire recevoir. N'est-ce pas sa charité qui fut cause qu'il fut frappé et traîné par terre jusqu'à être laissé demi-mort. Ne pouvait-il pas les laisser dans leur aveuglement ? Oui, sans doute, mais sa charité, le grand désir de sauver leurs pauvres âmes, lui fait souffrir toutes ces injures^{S-14}. Oui, M.F., celui qui a la charité ne voit point de défauts dans son frère, mais seulement la nécessité de l'aider à sauver son âme, quoi qu'il en coûte.

Nous disons que, si nous aimons bien notre prochain, nous prendrons bien garde de ne pas le scandaliser et de rien faire qui puisse le détourner du bien pour le porter au mal. Oui, M.F., nous devons aimer tout le monde et lui faire du bien autant que nous le pouvons pour l'âme et pour le corps ; parce que Jésus-Christ nous dit, que quand nous faisons quelque bien au prochain dans son corps, nous le faisons à lui-même ; mais, à bien plus forte raison, quand nous l'aidons à sauver son âme. Ne perdons jamais de vue ces paroles de Jésus-Christ, qui nous dit dans l'Évangile : « Venez, les bénis de mon Père, j'ai eu faim, vous m'avez donné à manger, etc.^{S-15} » Voyez la charité de saint Sérapion, qui quitta son habit pour le donner à un pauvre ; il en rencontra un autre, il lui donna son habit de dessous ; ne lui restant plus que son livre d'évangile, il va le vendre pour pouvoir donner encore. Son disciple lui demanda qui l'avait ainsi dépouillé ? Il lui dit, qu'il avait lu dans son livre : « Vendez et donnez tout ce que vous avez aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel ; c'est pour cela que j'ai vendu jusqu'à mon livre. » Il alla encore plus loin, il se donna lui-même à une pauvre veuve pour se faire vendre, afin qu'elle eût de quoi nourrir ses enfants ; et, étant conduit parmi les barbares, il eut le grand bonheur d'en convertir un grand nombre. Oh ! belle vertu ! si nous avions le bonheur de vous posséder, que d'âmes

S-14 - *Vie des Pères du Désert, t. VIII, p. 165. Saint Abraham, prêtre et solitaire.*

S-15 - *MATTH. XXV, 34.*

nous mènerions au bon Dieu !... Quand saint Jean l'Aumônier pensait à cette belle action de saint Sérapion : « J'avais cru, disait-il à ses amis, avoir fait quelque chose, en donnant tout mon argent aux pauvres ; mais j'ai reconnu que je n'ai encore rien fait, parce que je ne me suis pas donné moi-même comme le bienheureux Sérapion, qui se donna pour nourrir les enfants d'une veuve^{S-16} »

Concluons, M.F., que la charité est une des plus belles vertus, et qui nous assure le plus l'amitié du bon Dieu ; avec d'autres vertus, nous pouvons encore être dans le chemin de l'enfer ; mais avec la charité, qui est universelle, qui ne fuit point, qui aime ses ennemis comme ses amis, qui fait du bien à ceux qui lui font du mal, comme à ceux qui lui font du bien !... celui qui la possède est sûr que le ciel est pour lui !... C'est le bonheur que je vous souhaite.

13.A.1.am - AUSSI

Il y a, disait la Très-Sainte Vierge à la bienheureuse Marie d'Agréda, trois péchés qui excitent l'indignation du Très-Haut contre les hommes, et qui arrêtent sa miséricorde et la mienne. Le premier est que, se sachant fils d'un même Père qui est dans les cieux, ils se traitent avec tant d'inhumanité les uns les autres, se querellent, s'injurient, et se laissent aller à de mortelles inimitiés entre eux. Le second est le peu d'efforts qu'ils font pour se réconcilier, quand ils se sont ainsi emportés contre leurs frères. Le troisième - que Dieu a spécialement en horreur - est de ne pas recevoir son adversaire, lorsqu'il fait les premiers pas pour se réconcilier, et de ne pas se tenir pour satisfait de ses excuses.³³

Voici un autre texte au sujet de la réconciliation.

S-16 - *Vie des Pères du désert, t. IV, p. 49. Saint Sérapion le Sindonite.*

33 - *La Cité mystique de Dieu, II^e partie, l. IV, ch. IV, 416. Tiré de « Les instruments de la perfection », Dom Jean De Monléon, page 399.*

13.A.1.AN - **LE SERMENT EN JUSTICE.**

Saint Augustin nous dit^{S-16} (que, si nous prévoyons que ceux que nous faisons appeler en justice jureront à faux, nous ne devons pas le faire ; nous sommes aussi coupables et même plus coupables que si nous leur ôtions la vie. En effet, en les égorgeant nous ne faisons que donner la mort à leur corps, s'ils ont le bonheur d'être en état de grâce ; le seul mal est pour nous : au lieu qu'en les faisant jurer, nous perdons leur pauvre âme, et nous les perdons pour l'éternité. Il est rapporté^{S-17} qu'un bourgeois de la ville d'Hippone, homme de bien, mais fort attaché à la terre, contraignit un homme à qui il avait prêté de l'argent de jurer en justice ; celui-ci jura fausement. La même nuit, il fut présenté au tribunal de Dieu. Ne devais-tu pas plutôt perdre ce qu'il te devait que de perdre son âme ? Jésus-Christ lui dit qu'il lui pardonnait, pour cette fois, mais qu'il le condamnait à être fouetté ; ce qui fut exécuté sur le champ par les anges ; car le lendemain, il se trouva tout couvert de plaies. [...] Prenez bien garde, lorsque vous serez appelés en justice, de ne jamais jurer à faux. Quoique vous n'ayez pas juré, il faut même examiner si vous n'en avez pas eu la pensée dans vous-même, et combien de fois vous avez eu cette pensée ; si vous avez conseillé à d'autres de jurer à faux, sous prétexte que, s'ils disent la vérité, ils seront condamnés. Vous êtes obligé de dire cela. Accusez-vous encore si vous avez pris quelques détours pour dire autrement que vous ne pensiez ; car vous êtes obligé de dire tel que vous le pensez ou tel que vous l'avez vu et entendu ; sans quoi, vous commettez un gros péché. [...] Le saint-Esprit nous dit que le faux témoin sera puni rigoureusement.³⁴

S-16 - *Serm. CCCVIII, cap. IV, 4.*

S-17 - *S. Aug. Ibid.*

34 - *Sermons du saint Curé d'Ars, 21^{ème} dimanche après la Pentecôte.*

13.A.1.AQ - ***

13.A.1.AP - **IDEM**

XX. Il faut remarquer que celui qui fait un faux serment en présence d'un juge pèche doublement, et que c'est un péché réservé avec excommunication, et celui qui rend un faux témoignage préjudiciable à son prochain, est de plus tenu de réparer ce dommage.³⁵

13.A.1.AQ - ***

13.A.1.AR - **ENCORE**

II. L'on commet encore un péché, et un péché plus grave, lorsqu'on fait en justice un faux témoignage qui cause un préjudice au prochain. Le mensonge est toujours un péché, lors même qu'on le fait en badinant ou pour être utile à quelqu'un ; il n'est même pas permis de dire un mensonge pour éviter la mort...

III. Le mensonge est donc toujours un péché. Lorsqu'il ne cause aucun préjudice au prochain, c'est seulement un péché véniel ; mais c'est un péché mortel lorsqu'il cause au prochain un préjudice grave ; et c'est dans ce sens qu'il faut entendre les paroles suivantes de l'Écriture : « Os quod mentitur occidit animam. » (Sap., 1, 11.) Mais lorsque le mensonge est fait en justice, c'est un double péché mortel. Et lorsqu'il est attesté par serment [Maintenant nous ne jurons plus sur la bible. Ce serment est implicite, comme l'auteur le dit ensuite, puisque les témoignages, dépositions et documents présenté en justice doivent être accompagné d'une formule « Je sais que ce document doit être produit en justice... etc. Et aussi que la justice poursuit (en réalité, selon son intérêt) les faussaires !], ainsi que cela a toujours lieu en justice, ce serment faux constitue un sacrilège qui est un péché des plus graves et un péché réservé. Un législateur de l'antiquité ordonna que le bourreau se tînt

toujours à côté du juge avec la hache pour trancher la tête à celui qui ferait un faux témoignage.³⁶

Le péché réservé est, sauf erreur de ma part, un péché qui ne peut être remis que par le Pape et ce sous certaines conditions...

13.A.1.AS - **DIFFAMER UNE PERSONNE.**

Diffamer une personne, c'est chose grave, écrit saint Thomas, parce que la réputation paraît être le premier de tous les biens temporels. Quand, en effet, elle vient à manquer, il est une foule de choses que l'homme se trouve hors d'état de faire... Et c'est pourquoi la détraction est, de soi, péché mortel. [...]

Le Catéchisme Romain emploie les expressions les plus sévères pour flétrir ce défaut. Il l'appelle :

une passion et une habitude détestables..., une peste d'où naissent des dommages et des maux plus nombreux et plus graves qu'on ne saurait le croire ;... une action criminelle condamnée à plusieurs reprises par l'Écriture.

.../...

Ce vice offre différentes nuances, écrit saint Bernard : les uns vomissent effrontément et sans détours le venin, tel qu'il arrive à leurs lèvres ; les autres essaient de couvrir leur malice d'un vernis de respect simulé : ils poussent de longs soupirs, affectent une certaine gravité et une certaine lenteur, montrent un visage triste, baissent les yeux, formulent la médisance sur un ton plaintif, mais d'autant plus persuasif que les auditeurs la croient faite à regret, et plutôt dans un sentiment de compassion que dans une intention maligne. « Je le plains bien sincèrement, dit le médisant, je l'aime, mais jamais je n'ai pu le corriger de ce défaut. - Je savais bien cela de lui, dit un autre, et je ne l'aurais jamais divulgué ; mais puisque la chose est connue, je ne

36 - Tome 28^{ème}., réf. page .

puis nier la vérité : c'est avec peine que je l'avoue, mais la chose est trop vraie. - Quel dommage ! ajoute-t-il. Il a tant de qualités, mais, vraiment, il est inexcusable sur ce point ! »

Il y a même une détraction muette, des silences réprobateurs, de certaines attitudes glaciales, devant le bien que l'on dit de quelqu'un, qui peuvent faire plus de mal que les pires discours.

La gravité de ce vice s'accroît de l'extrême difficulté qu'il y a à réparer le tort ainsi causé : et cependant c'est là une obligation grave.

Toute injustice envers le prochain est d'une conséquence dangereuse pour le salut, écrit Bourdaloue : mais de toutes les injustices, il n'y en a aucune dont l'engagement soit plus terrible devant Dieu que la médiance.³⁷

13.A.1.AT - ***

13.A.1.AU - SAINT THOMAS D'AQUIN : AU SUJET DES FAUX TÉMOIGNAGES.

Article 4 : Comment doit-on punir ceux qui portent une accusation fausse ?

Nous avons établi qu'en procédure criminelle l'accusateur se constitue partie pour obtenir la condamnation de l'accusé. Le rôle du juge est d'établir entre les parties adverses l'égalité requise par la justice ; or cette égalité se réalisera en faisant souffrir à l'un ce qu'il avait l'intention de faire subir à l'autre : « Œil pour œil, dent pour dent », est-il écrit (Ex 21, 24). Il est donc juste que celui qui, par son accusation, expose son prochain à un grave châtement, soit passible de ce même châtement.³⁸

13.A.1.AV - PRÉLIMINAIRES.

³⁷ - *Les instruments de la perfection* - Jean de Mauléon, p. 212, « Ne pas dire du mal de son prochain ».

³⁸ - *Saint Thomas d'Aquin, Docteur de l'Église, Somme théologique, chapitre 68.*

14- LA VÉRITÉ, LES MENSONGES.

14.A -

000

***Si le scandale vient de la vérité,
il faut supporter le scandale
plutôt qu'abandonner la vérité !¹***

Non seulement, M.F., il est mal fait de jurer mais encore de faire jurer les autres. Saint Augustin nous dit que celui qui est cause qu'une autre personne a juré faussement en justice est plus coupable que celui qui commet un homicide, « parce que, nous dit-il, qui tue un homme ne tue que le corps, au lieu que celui qui fait jurer faussement un autre en justice, tue son âme. » Pour vous donner une idée de la grandeur de ce péché, je vais vous montrer combien l'on est coupable, lorsque l'on prévoit que les personnes que l'on appelle en justice jureront faussement. Nous lisons dans l'histoire, qu'il y avait dans la ville d'Hippone, un bourgeois qui était un homme de bien, mais un peu trop attaché à la terre. Il voulut contraindre un homme qui lui devait quelque chose d'aller en justice. Ce misérable jura faussement, c'est-à-dire, assura qu'il ne devait rien. La nuit suivante, celui qui avait fait conduire l'autre en justice pour être payé, fut présenté lui-même devant un tribunal, où il vit un juge qui lui parla d'une voix terrible et menaçante, en lui demandant pourquoi il avait fait parjurer cet homme ; s'il ne fallait pas plutôt perdre sa dette que de damner cette âme ; qu'il lui faisait grâce pour cette fois à cause de ses œuvres ; mais il le condamna à être fouetté avec des verges. En effet, le lendemain, il vit son corps tout en sang. – Mais, me direz-vous, si je ne fais pas jurer, je perdrai ce qu'il me doit. – Mais vous aimez

1 - Saint Grégoire le Grand, 64ème Pape, de 590 à 604, Docteur de l'Église, sermon VII sur Ezéchias. <http://www.virgo-maria.org/>

donc mieux perdre son âme et la vôtre que de perdre votre argent ? D'ailleurs, M.F., soyez bien sûrs que si vous faites un sacrifice pour ne pas faire offenser le bon Dieu, vous verrez que le bon Dieu ne manquera pas de vous récompenser d'un autre côté. Cependant ceci n'arrive pas bien souvent ; mais il faut bien prendre garde de ne jamais donner des cadeaux, ni solliciter ceux qui doivent déposer contre vous en justice de ne pas dire la vérité : vous les damneriez et vous aussi. Si vous aviez fait cela, et que l'on eût condamné quelqu'un qui ne le méritât pas, parce que vous avez dit un mensonge, vous seriez obligés de réparer tout le mal que cela a fait et de dédommager la personne, soit dans son bien, soit dans sa réputation, et autant que vous le pourrez, sans quoi vous serez damnés. Il faut encore voir si vous n'avez pas eu la pensée de jurer à faux, et combien de temps cette pensée vous est restée dans l'esprit. Il y en a qui croient que parce qu'ils ne l'ont pas dit, il n'y a point de mal. Mon ami, quoique vous ne l'ayez pas dit, votre péché est commis, puisque vous êtes dans la disposition de le faire. Voyez encore si vous n'avez pas donné des demi-conseils. Une personne vous dira : « Je crois que je vais être appelée en justice pour un tel ; qu'en penses-tu ? J'ai envie de ne pas dire ce que j'ai vu, pour ne pas le faire condamner : l'autre a bien plus de quoi payer ; cependant je vois que je vais faire mal. » Vous lui direz : « Ah ! le mal n'est pas bien grand... Tu vas trop lui porter perte... » Si d'après cela il jure à faux, vous êtes obligé, si celui à qui vous avez conseillé n'a pas de quoi dédommager l'autre, de le faire vous-même. Voulez-vous, M.F., savoir ce qu'il vous faut faire en justice et ailleurs ? Écoutez Jésus-Christ lui-même, qui nous dit : « Plutôt que de plaider, si l'on vous demande votre robe de dessus, donnez celle de dessous², parce que cela vous est beaucoup plus avantageux que de plaider. » Hélas ! qu'un procès fait commettre de péchés ! que d'âmes les procès damnent par ces serments faux, ces haines, ces trompe-

2 - *Matth. 5, 40.*

ries et ces vengeances !³

3 - 5ème dimanche après la Pentecôte, sur le deuxième Commandement de Dieu. Tome deuxième, du dimanche de Quasimodo, au 11e dimanche après la Pentecôte.

14.B -

CURÉ D'ARS JUGEMENT DU PROCHAIN

Le bon Dieu nous donne un bel exemple de la manière dont nous devons juger notre prochain, et cela dans la personne de notre premier père, Adam. Le Seigneur avait certainement tout vu et tout entendu ce qu'il avait dit et fait ; il pouvait bien condamner nos premiers parents sans autre examen ; mais non, pour nous apprendre à ne rien précipiter dans le jugement que nous voudrions porter sur les actions du prochain, il les interrogea l'un après l'autre, afin qu'ils avouassent le mal qu'ils avaient fait⁴. D'où peut donc venir, M.F., cette foule de jugements si précipités sur le compte de nos frères ? Hélas ! d'un grand orgueil qui nous aveugle en nous cachant nos propres défauts, qui sont sans nombre, et, souvent, bien plus affreux que ceux des personnes de qui nous pensons ou parlons mal ; et nous pouvons dire que, presque toujours, nous nous trompons en jugeant mal les actions de nos voisins. J'en ai vu qui, très certainement, faisaient des jugements faux ; quoiqu'on leur fit bien apercevoir qu'ils se trompaient, ils n'en voulaient point pour cela démordre. Allez, allez, pauvres orgueilleux, le bon Dieu vous attend, et vers lui, vous serez bien forcés de reconnaître que ce n'était que votre orgueil qui vous a portés à penser mal de votre prochain. D'ailleurs, M.F., pour juger une personne sur ce qu'elle fait ou sur ce qu'elle dit, et ne pas se tromper, il faudrait connaître les dispositions de son cœur et l'intention qu'elle avait en faisant ou disant cela. Hélas ! M.F., nous ne prenons pas toutes ces précautions : ce qui nous porte à tant faire de mal en examinant la conduite de nos voisins. Nous faisons comme si l'on condamnait à mort une personne d'après le simple rapport de quelques étourdis, sans vouloir lui donner le temps de se justifier. Mais, me direz-vous peut-être, nous ne

4 - Gen. iii.

jugeons que ce que nous voyons, et d'après ce que nous avons entendu ; et ce dont nous sommes les témoins : « Je l'ai vu faire l'action, donc je l'assure ; je l'ai entendu de mes oreilles, ce qu'il a dit ; d'après cela, je ne puis pas me tromper. » – Eh bien ! moi, je vous dirai de commencer à rentrer dans votre cœur qui n'est qu'un tas d'orgueil, qui en est tout rôti : vous vous reconnaîtrez infiniment plus coupable que celui que vous jugez si téméairement, et vous avez grandement lieu de craindre qu'un jour vous ne le voyiez entrer dans le ciel, tandis que vous serez, vous, traînés avec les démons dans les enfers ! « Ah ! malheureux orgueilleux, nous dit saint Augustin, vous osez juger votre frère sur les moindres apparences du mal, et savez-vous s'il ne s'est pas déjà repenti de sa faute, et s'il n'est pas au nombre des amis de Dieu ? Prenez garde seulement qu'il ne prenne pas la place que votre orgueil vous met en grand danger de perdre. »

... C'est comme, un jour, je me suis trouvé avec un tel que vous connaissez bien, c'est aussi un homme vertueux : s'il ne fait tort à personne, il ne faut pas lui en savoir gré c'est bien quand il ne peut pas mieux faire ; Je vous assure que je ne voudrais pas me trouver seul avec lui. – Peut-être, lui dira l'autre, qu'il vous a fait tort quelquefois ? – Non, jamais, parce que je n'ai rien eu à faire avec lui. – Et comment savez-vous donc qu'il est si mauvais sujet ? – Oh ! ce n'est pas malaisé de le savoir, tout le monde le dit.⁵

14.B.1 -

SAINT CURÉ D'ARS

Si vous voyiez arriver quelque scandale dans votre paroisse, et que vos pasteurs ne disent rien : malheur à vous, parce que Dieu vous a punis en vous envoyant de tels pasteurs.⁶

5 - 11^{ème} dimanche après la Pentecôte, I, sur le jugement téméraire.

6 - 21^{ème} dimanche après la Pentecôte, Sermons du Saint Curé d'Ars

14.B.2 - **LE MEILLEURS ENNEMI DU CHEF, C'EST LE PRÊTRE.**

*Toucher une femme,
la diriger (direction spirituelle)
la bénir (prêtre)
toucher un enfant (G ou f)*

14.B.3 - **CES PRÊTRES CORROMPUS VOUS JETTERONT À LA FIGURE :**

14.B.3.A - **VOTRE CONCEPTION MUSULMANE DU MARIAGE.**

Les musulmans...

→ *mangent ; vous aussi, est-ce pour cela que vous êtes musulman ?*

→ *connaissent leur(s) épouse(s) ; vous, votre unique épouse, est-ce pour cela que vous êtes musulman ?*

→ *ont des enfants ; vous aussi, est-ce pour cela que vous êtes musulman ?*

→ *conduisent la voiture, et leur épouse est assise auprès ; vous aussi, est-ce pour cela que je vous êtes musulman ?*

→ *ont souvent plusieurs épouses, vous n'en avez qu'une femme, êtes-vous toujours musulman ?*

→ *désirent le ciel où ils pourront se vautrer parmi 70 vierges ; vous, vous désirez intensément jouir éternellement de votre union avec le véritable Dieu, êtes-vous toujours musulman ?*

→ *disent « bats ta femme tous les jours, si tu ne sais pas pourquoi, elle au moins le sait ! » ; vous, vous dites « discipline ton épouse pour sa sanctification, corrige-là si elle ne veut pas entendre raison », et c'est pour cela que l'on vous traitera de musulman !*

Vous serez musulman, si vous essayez d'écarter le prêtre qui veut commettre l'adultère avec votre femme (Dom de Mon-

léon), voilà la Vérité !

14.C -

LA VÉRITÉ EST UNIQUE, INTEMPORELLE.

14.C.1 -

QUICONQUE EST DE LA VÉRITÉ, ENTEND MA VOIX !

Notre-Seigneur ajoute ensuite : « Je suis né et je suis venu au monde pour rendre témoignage à la vérité ». Le pronom dont se sert le texte latin : *in hoc natus sum*, ne doit pas s'entendre en ce sens : Je suis né dans cette chose ; mais bien : Je suis né pour cela, tout comme il est dit : « C'est pour cela que je suis venu dans le monde ». Dans le texte grec il n'y a aucune ambiguïté. Par là il a manifestement voulu, en cet endroit, rappeler cette naissance temporelle par laquelle, après s'être incarné, il est venu dans le monde, et non pas cette naissance sans commencement par laquelle il était le Dieu par qui le Père a créé le monde. Il dit donc qu'il est né et qu'il est venu en ce monde, qu'il est né d'une Vierge pour cela, c'est-à-dire pour cette fin, pour rendre témoignage à la vérité. Mais comme la foi n'appartient pas à tous^{S-1}, il ajoute : « Quiconque est de la vérité, entend ma voix », c'est-à-dire l'entend intérieurement ; c'est-à-dire encore, obéit à ma voix ; c'est la même chose que s'il disait : Croit en moi. Quand Jésus-Christ rend témoignage à la vérité, il se rend évidemment témoignage à lui-même ; c'est lui, en effet, qui a dit : « Je suis la vérité^{S-2} », et en un autre endroit il dit : « Moi, je rends témoignage de moi-même^{S-3} ». Par ces autres paroles : « Quiconque est de la vérité, entend ma voix », il nous fait souvenir de la grâce par laquelle il nous appelle selon son bon plaisir. C'est de ce bon plaisir que l'Apôtre nous

S-1 - *II Thess. III, 2.*

S-2 - *Jean, XIV, 6.*

S-3 - *Id. VIII, 18.*

dit : « Nous savons qu'à ceux qui aiment Dieu, toutes choses tournent à bien, à ceux qui ont été appelés selon la volonté de Dieu^{S-4} », selon la volonté de Celui qui appelle, et non pas de ceux qui sont appelés. Ceci est plus clairement exprimé en un autre endroit : « Collaborez à l'Évangile selon la puissance de Dieu qui nous sauve et nous appelle par sa sainte vocation, non d'après nos oeuvres, mais d'après sa volonté et sa grâce^{S-5} ». Si nous supposons qu'il s'agisse de la nature dans laquelle nous avons été créés, comme la vérité nous a tous créés, qui est-ce qui ne serait pas de la vérité ? Mais ce n'est pas à tous que la vérité a donné d'entendre la vérité, c'est-à-dire d'obéir à la vérité et de croire à la vérité ; et cela sans aucun mérite antécédent, de peur que la grâce ne soit plus une grâce. Si Notre-Seigneur avait dit : Quiconque entend ma voix est de la vérité ; alors celui-là serait regardé comme étant de la vérité, qui obtempérerait à la vérité. Mais il n'a pas parlé ainsi ; il a dit : « Quiconque est de la vérité, entend ma voix ». Par conséquent, il n'est pas de la vérité, parce qu'il entend sa voix. ; mais il entend sa voix, parce qu'il est de la vérité, c'est-à-dire parce que ce don lui a été accordé par la vérité (SPN). Qu'est-ce que cela veut dire ? Rien que ceci : Il croit en Jésus-Christ par un don de Jésus-Christ.⁷

S-4 - *Rom. VIII, 18.*

S-5 - *II Tim. I, 8, 9.*

7 - *Saint Augustin d'Hippone, Traité sur l'évangile de saint Jean, Cent quinzième traité, point 4.*

http://www.jesusmarie.com/augustin_evangile_jean_110_119.html

14.D -

**LES MENSONGES SONT MULTIPLES ET
CHANGEANTS.**

14.D.1 -

LES DÉMONS EXISTENT.

Aussi certain qu'il y a un Dieu, aussi certain il est qu'il y a des démons. « Pas de satan, pas de Dieu », disait Voltaire ; et il avait raison. S'il n'y a pas de satan, il n'y a pas chute ; pas de chute, pas de rédemption ; pas de rédemption, pas de christianisme ; pas de christianisme, tout est faux : le genre humain est fou, et Dieu n'est pas.

Or, les démons sont des anges déchus. Par l'intelligence, par la force, par l'agilité, ils sont bien supérieurs à l'homme. Leur nombre est incalculable. Jusqu'au jugement dernier, ils ont pour séjour l'enfer et l'atmosphère qui nous environne. Jaloux des fils d'Adam appelés au bonheur qu'ils ont perdu, leur occupation du jour et de la nuit consiste à nous tendre des pièges, à fomentier nos passions, à faire naître des situations dangereuses, à obscurcir en nous le regard de la foi, à émousser le sens moral, à étouffer le remords, à nous faire les complices de leur révolte, pour nous faire les compagnons de leur supplice. Toutes ces vérités, je le répète, sont aussi certaines que l'existence de Dieu.

Tyrans de l'homme par le péché, les démons le sont des créatures soumises à l'homme : le roi vaincu, son Royaume appartient au vainqueur. Répandus dans toutes les parties de la création et dans chaque créature en particulier, ils les pénètrent de leurs malignes influences. Dans les limites du pouvoir qui leur est abandonné, ils en font les instruments de leur haine contre l'homme, contre son âme et contre son corps. C'est encore un dogme de la foi universelle.

Que sait celui qui l'ignore ? Rien. Celui qui en doute ? Moins que rien. Celui qui le nie ne compte plus parmi les êtres intelligents.⁸

14.D.1.A - ***

14.D.2 - **SAVEZ-VOUS « COMMENT ATTRAPE-T-ON LES SINGES EN INDE » ?**

En inde, les singes volent à l'orée des villages, et de plus ils sont recherchés pour leur chair. Pour s'en protéger ou pour s'en nourrir, il faut les attraper. Or, ils sont particulièrement difficiles à saisir sans armes. Ces simples paysans peu fortunés mais inventifs ont un procédé tout-à-fait simple et efficace. Dans une caisse, bien attachée, ils percent un trou conique permettant jute au singe de glisser sa main dans celui-ci. A l'intérieur de cette caisse, ils placent un fruit, ou des boulettes de riz. Et il n'y a plus qu'à attendre. Le singe vient, pousse sa main dans le trou, se saisit de la nourriture en refermant sa main sur elle. Il est pris, sa main, son poing maintenant, ne peut plus passer par le trou. Le singe ne veut pas lâcher la nourriture, et la caisse ne peut pas lâcher le singe ! Il ne reste plus aux paysans qu'à l'attraper.⁹

14.D.2.A - ***

8 - *Le signe de la Croix au dix-huitième siècle, M^{gr} Gaume, Quinzième lettre, ± 6^{ème} page...*

9 - <Source>

14.E -

MENSONGE : LEDIT MARI JALOUX !

14.E.1 -

JE SUIS UN DIEU JALOUX...

Et Dieu prononça toutes ces paroles, en disant :

2 Je suis Yahweh, ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

3 Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

4 Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre.

5 Tu ne te prosterner point devant elles et tu ne les serviras point. Car moi Yahweh, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération pour ceux qui me haïssent...¹⁰

14.E.1.A - LA JALOUSIE EST-ELLE UN PRIVILÈGE DE DIEU ?

La jalousie est une qualité lorsqu'elle est ordonnée, réglée.

*L'Homme, et non la femme (voir ***), est fait à l'image de Dieu, et à l'image de Dieu il se doit d'être jaloux. Voyons ensuite :*

... De même, la Règle [de Saint Benoît] enseigne qu'il y a un bon et un mauvais « zèle » : « le premier, dit-elle, sépare de Dieu et mène à l'enfer ; le second sépare des vices : il conduit à Dieu et à la vie éternelle. »

Quelle est donc la racine commune de deux sentiments qui aboutissent à des fins si contraires ?

Le zèle, écrit saint Thomas, de quelque manière qu'on le prenne – c'est-à-dire : en bonne ou en mauvaise part – provient

10 - <Source>

de l'intensité de l'amour. Il est évident en effet que, plus une puissance tend fortement vers un objet, plus elle met d'énergie à repousser tout ce qui entrave ou s'oppose à elle. L'amour donc étant, selon saint Augustin, un mouvement vers l'objet aimé, il cherche, quand il est intense, à écarter tout ce qui lui résiste.

C'est là proprement ce qui constitue le zèle, que l'on définit encore : « Un amour qui ne peut supporter de partage dans l'objet aimé ».

Ainsi, continue le Docteur Angélique, les maris sont animés d'un zèle ardent contre ceux qui chercheraient à leur disputer le cœur de leur femme, qu'ils veulent posséder exclusivement et tout entier. De même les ambitieux s'en prennent à ceux qui semblent se distinguer, comme venant entraver leur propre succès.

Le zèle est donc bon ou mauvais selon la qualité de l'objet sur lequel se porte l'amour[...] ¹¹

14.E.2 - SAINT FRANÇOIS DE SALES - COMME DIEU EST JALOUX DE NOUS.
--

Je suis le Seigneur ton Dieu, fort, jaloux (Deut., V, 9.).

Le Seigneur a pour son nom Jaloux (Exod., XXXIV, 14.).

[...] Mais, Théotime, qui veut voir cette jalousie délicatement et excellemment exprimée, il faut qu'il lise les enseignements que la séraphique sainte Catherine de Gênes a faits pour déclarer les propriétés du pur amour, entre lesquelles elle inculque et presse fort celle-ci : que l'amour parfait, c'est-à-dire, l'amour étant parvenu jusqu'au zèle, ne peut souffrir l'entremise ou interposition, ni le mélange d'aucune autre chose, non pas même des dons de Dieu, voire jusqu'à cette rigueur qu'il ne permet pas qu'on affectionne le paradis, sinon pour y

11 - *Les instruments de la perfection* – Dom Jean De Monléon – Chap.
« N'avoir ni zèle ni envie »

aimer plus parfaitement la bonté de celui qui le donne ; de sorte que les lampes de ce pur amour n'ont point d'huile, de lumignon, ni de fumée ; elles sont toutes feu et flamme que rien du monde ne peut éteindre¹² ; et ceux qui ont ces lampes ardentes en leurs mains¹³, ont la Très-Sainte crainte des chastes épouses, non pas celle des femmes adultères. **Celles-là craignent, et celles-ci aussi, mais différemment**, dit saint Augustin. **La chaste épouse craint l'absence de son époux, l'adultère craint la présence du sien** : celle-là craint qu'il s'en aille, et celle-ci craint qu'il demeure, celle-la est si fort amoureuse, qu'elle en est toute jalouse ; celle-ci n'est point jalouse, parce qu'elle n'est pas amoureuse ; celle-ci craint d'être châtiée, et celle-là craint de n'être pas assez aimée. Ainsi en vérité elle ne craint pas, à proprement parler, de n'être pas aimée, comme font les autres jalouses qui s'aiment elles-mêmes et veulent être aimées, mais elle craint de n'aimer pas assez celui qu'elle voit être tant aimable que nul ne le peut assez dignement aimer selon la grandeur de l'amour qu'il mérite, ainsi que j'ai dit naguère. C'est pourquoi elle n'est pas jalouse d'une jalousie intéressée, mais d'une jalousie pure qui ne procède d'aucune convoitise, mais d'une noble et simple amitié ; jalousie laquelle par après s'étend jusqu'au prochain, avec l'amour duquel elle procède. Car puisque nous aimons le prochain.¹⁴

L'épouse doit imiter l'Épouse ; l'épouse doit aimer et craindre son Époux, comme l'Épouse aime et craint son Époux.

Il est un travers courant maintenant, où l'on cherche des faux-fuyants, des excuses pour s'affranchir de ses devoirs : c'est que « l'on doit faire bien, qui si l'autre fait bien ! ».

Ainsi, l'épouse dira « tu ne m'aime pas comme le Christ aime l'Église, donc je ne suis pas obligé, et au contraire, de

12 - Cant. cant., VIII, 6, 7.

13 - Luc., XII, 35.

14 - Saint François de Sales (1567 – 1622) Docteur de l'Église (1877)

t'aimer et te craindre comme l'Église envers le Christ ! ».

Saint Paul a dit : « Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église. »¹⁵

En 1^{er}, cela s'appelle pour le moins vengeance : « je te fais mal parce que tu m'a fait mal ! », n'est-ce pas ? Ce qui veut dire du reste textuellement : « Je fais le mal parce que tu fais le mal ! », ou bien : « Je vais en enfer parce que tu vas en enfer ! » Incroyable !

En 2^d, la pauvre épouse confond 'discipline', 'correction', 'sévérité', 'réprimande' avec : méchanceté ! En oubliant volontairement que cette 'discipline', 'correction', 'sévérité', 'réprimande', tentait de palier à une insubordination avérée !

Alors que Saint Barnard a recommandé :

S'il devait compatir à sa femme, il devait la discipliner, puisqu'elle était son inférieure, car l'homme est le chef de la femme.

Et comme le Concile de Trente l'a dit aussi :

Enfin il [l'Époux, le Père] doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent [donc épouse comprise], et contenir chacun [donc épouse comprise] dans son devoir.¹⁶

14.E.2.A - ***

14.E.3 -

TRAITER SON CONJOINT DE FOU.

Tout homme qui se met en colère contre son frère sera passible de jugement ; quiconque lui dit : Raccat ! (Tête creuse) sera passible du Sanhédrin ; quiconque lui dit : Fou ! sera passible de la géhenne de feu.¹⁷

15 - Saint Paul, Ép 5, 25.

16 - Concile de Trente, chapitre 27^{ème}, du Sacrement de Mariage, § VI.
- Devoirs réciproques des époux.

17 - <Source>

14.E.3.A - ***

14.F -

MENSONGES : PARENTS NE DITES PAS...

14.F1 - NE DITES PAS, J'AI UN DIFFÉRENT AVEC MA FEMME.

14.F2 - NE DITES PAS, AU SUJET DE VOTRE MARIAGE...

<i>Ne dites pas :</i>	<i>Dites :</i>	<i>voyez :</i>
<i>Le prêtre nous a marié,</i>	<i>C'est vous, qui vous êtes mariés, et le prêtre n'a fait qu'assister à votre mariage.</i>	
<i>On sait marié, ou j'ai épousé ma femme en 19...</i>	<i>Ma femme ma épouse en 19..., ou, elle est devenue mon épouse en 19...</i>	

le prêtre nous a marié,
ou on sait marié

14.F3 -

NE DITES PAS, MA BELLE-FILLE, MON GENDRE, ETC.

<À développer, compléter, corriger>.

14.F.4 - **NE DITES PAS PARTENAIRE(S).**

<À développer, compléter, corriger>.

14.F.5 - **NE DITES PAS, ENTRE-VOUS, OU DE VOS ENFANTS : ADORABLE, JE T'ADORE.**

1. Un seul Dieu tu adoreras et aimera parfaitement.¹⁸

14.F.5.A - **NE VOUS ADOREZ-PAS !**

*l'Époux peut trouver son épouse **si mignonne, magnifique, si agréablement douce, bellement soumise, etc.** Si vous la trouvez 'adorable', certainement qu'il ne vous reste pas beaucoup de temps avant qu'elle ne vous trahisse de façons spectaculaire.*

*Épouse, vous devez vénérer votre Époux, vous prosterner devant Lui parce qu'Il vous aime ; appelez-Le **mon Seigneur !** Vue la l'inconstance des femmes, vous le direz 'adorable', et dès votre première crise 'tyran'.*

Pour vos enfants, idem.

14.F.6 - **NE DITES PAS, SUR VOS CARTONS D'ADRESSE, D'INVITATION, ENVELOPPES...**

Pour faire moins long, Monsieur est écrit « M. », madame « Mme ».

Supposons que l'Époux se nomme Martin Untel, et que l'épouse se nommait, jeune fille donc, Marie Unetelle.

Ne dites pas :	Mais :	Pourquoi ?
M. Untel	M. Martin Untel	Soyez fier de votre Saint patron.
M. Untel Martin	M. Martin Untel	Irrespect du Saint et inélégance, diriez vous Martel Charles ? Anglicisme.
M. martin Untel	M. Martin Untel	Idem, pourquoi minorer votre Saint

Ne dites pas :	Mais :	Pourquoi ?
		<i>Patron ?</i>
M. Martin Untel	M. Martin Untel	<i>Inélégant, barbarisme.</i>
Mme, M.	M., Mme	<i>Contre-nature, émasculé.</i>
M. Martin Untel & M. & Mme Martin Mme Marie Unetelle Untel		<i>Seriez-vous 'à la colle', concubins.</i>
M. Martin Untel & M. & Mme Martin Marie Untel Untel		<i>L'épouse porte le nom entier de son Époux comme un étendard, se cache derrière, ne doit pas livrer son prénom, doit être modeste, effacée... Elle n'est visible, comme l'ombre uniquement parce que son Époux brille.</i>
'Je suis le mari d'Une- 'Cette femme est telle', ou, 'je suis mon épouse'. l'Époux de cette femme'		<i>La référence, la personne à qui est repor- tée l'autre, c'est vous, l'Époux ! Diriez-vous 'Je suis l'arbre de cette ombre' ? Vous direz 'cette ombre est mon ombre', 'cette femme est Mon épouse'. Elle n'est, quand été celle qui épouse l'Époux ; qui Lui, est !</i>

14.F7 -

NE DITES PAS, ÉPOUX, 'FAIRE L'AMOUR'.

<À développer, compléter, corriger>.

14.F8 -

NE DITES PAS, ÉPOUX, 'FAIRE UN ENFANT'.

<À développer, compléter, corriger>.

14.F.8.A - ***

14.G -

**MENSONGE : LA NÉCESSITÉ DE GÉRER LES
NAISSANCES.**

<À développer, compléter, corriger>.

Contraception, avortement, surpopulation, danger pour la mère, déformation de son corps, allaitement, difficultés financières, etc.

Croissez et multiplier-vous... attente du contre-ordre !

14.H -

MENSONGES : L'ON PEUT SE SÉPARER...

14.H.1 -

ET DE CITER SAINT NICOLAS DE FLUE...

14.1 -

MENSONGE : LA DÉMOCRATIE.

*Vote des deux = divorce, dissension
l'épouse est oppose à l'Époux
elle 'gouverne',
contre-nature*

14.J.1 - **MENSONGE : LE MÉTISSAGE**

*Si il faut respecter les races, alors le métissage est un crime
cintre les races, les différences.*

14.J.1 - **MENSONGE : L'ÉGALITÉ DES SEXES, ET...**

*Nous sommes tous égaux et il faut conjuguer nos diffé-
rences !*

Alors, sommes-nous égaux ou différents, il faut savoir !

14.J.2 - **CONTRE-NATURE**

14.J.3 - **'VIOL' D'UN GARÇON**

14.J.4 - **MENSONGE : UN ÉPOUX QUI VIOLE SON
ÉPOUSE !**

14.J.5 - **'MARIAGE' DE PERVERS (UN COUPLE, UNE
COUPLE)**

15 - **L'ENFANT**

**15.A - LA SOUMISSION DE L'ENFANT,
PRÉLIMINAIRES.**

15.A.1.A - QUAND COMMENCE L'ÉDUCATION DE L'ENFANT

L'éducation 'scolaire' de l'enfant commence à 7 ans, avant c'est sa mère sous la direction de l'Époux.

**15.A.1.B - POUR LE GARÇON, DANS SA SCOLARITÉ PAS PAR UNE
FEMME, PAS AVEC DES FEMMES.**

Pas par une 'enseignante', pas avec des filles.

**15.A.1.C - EUROPE LE 27 JANVIER 1999 VERS 19 :10,
« CLAUDE ALLÈGRE »**

✍ *A dit sensiblement ceci : « Que l'enseignement par l'éducation nationale était un cuisant échec 'un accident de parcours que rien ne pouvait laisser prévoir' et que nous venons de découvrir » ! ! !*

15.A.2 - LE SOUMISSION DE L'ENFANT JÉSUS.

51 Et il descendit avec eux [ses parents], et il vint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses en son cœur.

52 Et Jésus progressait en sagesse, en taille et en grâce, auprès de Dieu et des hommes.¹

15.A.2.A - NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, SA SOUMISSION...

→ et il leur était soumis.

Soumis à ses parents. Soumis à son Père saint Joseph il s'entend, et soumis à Sa Mère, parce que le canal de son Père nourricier. Donc de fait soumis à son Père.

1 - Évangile selon Saint Luc, chapitre 2

15.A.2.B - CE DIVIN ENFANT FUT SOUMIS JUSQUE QUAND ?

Jusqu'à ce que Son Père, Saint Joseph, fut décédé, soit peut de temps avant sa vie publique qui commença vers sa 30^{ème} année.

Si Saint Joseph était encore présent Notre-Seigneur Jésus-Christ devait Lui rester soumis. Et aussi, Saint Joseph aurait 'entravé' notre Salut qui n'aurait pu être réalisé. Saint Joseph, aurait forcément protégé, défendu son enfant.

Autre considération, pour nous sauver, Jésus devait mourir sur la Croix par obéissance² à Son Père du Ciel³, et pour cela il convenait évidemment que Jésus ne doive plus obéissance à Saint Joseph, dont la Mission était finie, et seule la mort de Saint Joseph pouvait l'en affranchir.

Au moment de la mort de Saint Joseph, Jésus devint le Chef de la Très-Sainte Vierge Marie, qui de la Croix, confia Celle-ci à Saint Jean qui en devint ainsi son Chef.

15.A.3 - LE CONCILE DE TRENTE DIT :

Enfin il [Chef] doit régler sa famille, corriger et former les mœurs de tous ceux qui la composent, et contenir chacun dans son devoir.⁴

Bien que cela soit un évidence, le Concile de Trente le confirme bien, cette soumission, la réception de cette correction, le maintien dans son devoir, il le doit à son Père.

Mais jusqu'à quel âge :

2 - Saint Paul :

Il [Jésus] s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.

Lettre de Saint Paul aux Philippiens, chapitre II, 8. http://jesusmarie.free.fr/bible_crampon_philippiens.html

3 - Extrait de la Préparation à la communion, après l'Agnus Dei :

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par votre mort, avez donné la vie au monde, suivant la volonté du Père et dans une oeuvre commune avec le Saint-Esprit...

4 - « Concile de Trente - 1545 - Le Mariage », réf. page 685

Pour le garçon, jusqu'à ce que leur Père lui ai donné de rentrer dans la vie publique, souvent par la permission qu'il a reçu de se marier, de rentrer dans les ordres, etc.

Pour la fille, ne rentrant jamais dans 'la vie publique', jusqu'à tant que son Père permette qu'elle passe sous une autre Autorité : un Époux, le directeur d'un couvent. Il se peut que par le décès de son Père, elle passe sous l'Autorité du nouveau Chef : l'aîné des garçons, l'héritier, etc. N'ayant pas de Frère, le conseil de Famille (Les Hommes) la confiera à un de ses membres Mâles.

15.B -

**L'ENFANT APPARTIENT À CELUI QUI L'A
CONÇU !**

15.B.1 -

**JE FLÉCHIS LES GENOUX DEVANT LE PÈRE
DONT VIENT TOUTE PATERNITÉ.**

Saint Paul dit :

C'est pourquoi je **fléchis les genoux** devant le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ **de qui tire son nom toute paternité au cieux** et sur la **terre**.⁵

Même dans le petit monde catholique 'traditionaliste' circule cette idée hautement révolutionnaire que l'enfant est « fait » par les deux parents... ce qui est notoirement faux !

En effet comment le Bon Dieu aurait-Il imposé à la femme une obéissance « totale » au sujet d'un enfant découlant par moitié d'elle-même ?

Saint Paul parle-t-il de la maternité ? Il n'est parlé de la maternité, que uniquement pour décrire ses douleurs dues au péché originel qu'elle a commis.

5 - Saint Paul aux Éphésiens (3.13-21). Au missel, Epître du 16^{ème} dimanche après la Pentecôte.

15.C -

AVANT SA NAISSANCE...

15.C.1 -

SAINT CURÉ D'ARS

Je sais bien que l'on ne se livre pas souvent à de tels excès ; mais combien de femmes enceintes, par la colère à laquelle elles se livrent, font périr leurs pauvres enfants, avant de leur avoir donné le jour et le baptême ! Ces malheureux n'auront donc jamais le bonheur de voir le bon Dieu ! Au jour du jugement nous les verrons perdus : ils n'iront jamais au ciel ! Et la colère seule d'une mère en sera la cause ! Hélas ! ces pauvres enfants vont souvent s'écrier dans l'enfer : Ah ! maudit péché de colère, que tu nous as privés de biens !... c'est toi qui nous a ravi le ciel ; c'est toi qui nous as condamnés à être dévorés par les flammes ! Ô mon Dieu ! que ce maudit péché nous a ravi de grands biens ! Adieu, beau ciel, nous ne te verrons jamais ; ah ! quel malheur !... Ô mon Dieu ! une femme qui se serait rendue coupable d'un tel crime, pourrait-elle bien vivre sans verser jour et nuit des torrents de larmes, et ne pas se dire à chaque instant : Malheureuse, qu'as-tu fait ? où est ton pauvre enfant ? tu l'as jeté en enfer. Hélas ! quels reproches pour le jour du jugement, lorsque tu le verras venir te demander le ciel ! Ce pauvre enfant va se jeter sur sa mère avec une fureur affreuse. Ah ! mère ! lui dira-t-il, maudite mère ! rends-moi le ciel ; c'est toi qui me l'as ravi ! Ce beau ciel que je ne verrai jamais, toute l'éternité je te le demanderai ; ce beau ciel que la colère d'une mère m'a fait perdre !... Ô mon Dieu ! quel malheur ! Et cependant que le nombre de ces pauvres enfants est grand ! – Une femme enceinte doit, en se confessant d'un péché de colère, ne jamais manquer, si elle veut se sauver, de déclarer son état ; parce que, au lieu d'un péché mortel, il peut y en

avoir deux. Si vous ne faites pas cela, c'est-à-dire, si vous ne dites pas cette circonstance, vous devez bien douter pour vos confessions.⁶

6 - Sermon du saint Curé d'Ars, 21^{ème} dimanche après la Pentecôte.

15.D -

LE BAPTÊME.

15.D.1 -

LE DÉLAI POUR BAPTISER

15.D.2 -

SAINT CURÉ D'ARS.

Ne laissez jamais passer, dit-il, **plus de vingt-quatre heures sans baptiser vos enfants** ; si vous ne le faites pas, vous vous rendez coupables, à moins que vous n'ayez des raisons sérieuses. [...] non seulement elle expose, avec une inexcusable imprudence, le salut de ces petits à un péril manifeste, mais elle les prive, pendant tout le temps du délai, des dons ineffables de la grâce sanctifiante que confère le baptême. **Rien de plus opposé aux lois de l'Église**, et c'est un usage que l'on doit réprouver et avoir en horreur.⁷

15.D.2.A - ***

15.D.3 -

UN FRÈRE PEUT PARRAINER À 7 ANS !

On ne peut choisir pour parrain ou pour marraine que ceux qui ont atteint l'âge de puberté, ou du moins l'âge nécessaire pour connaître l'engagement qu'ils contractent : c'est le règlement du concile de Rouen en 1581, de celui de Tours en 1583 et de plusieurs autres tenus en France. Nos derniers conciles provinciaux veulent qu'on admette que ceux qui ont fait leur première communion, ou si ce sont les frères et sœurs de l'enfant à baptiser, qu'ils aient au moins sept ans (), comme on peut le voir ci-dessous.

Le concile de la province de Tours, tenu à Rennes en 1849,

7 - *Le saint Baptême. — Parrains et Marraines., 3ème partie – Chapitre 1er - « Le Saint Curé d'Ars et la famille - ± 1830 », réf. page 686*

s'exprime ainsi à l'égard des parrains et marraines :

« Si le parrain et la marraine sont le frère ou la sœur de l'enfant à baptiser (), on pourra les admettre, quand bien même ni l'un ni l'autre n'aurait fait sa première communion, pourvu qu'ils ne soient pas âgés de moins de sept ans () et qu'ils n'ignorent pas les éléments de la foi. ».⁸

<À développer, compléter, corriger>.

15.D.4 - SINON IL FAUT AVOIR AU MOINS 14 ANS.
--

Il faut avoir achevé sa treizième année.⁹

<À développer, compléter, corriger>.

15.D.5 - LE BAPTÊME DE DÉSIR DES PARENTS, CONDAMNÉ ?, NON, MALENTENDU !
--

<À développer, compléter, corriger>.

8 - Pas de références (oublié), cité de tête...

9 - Can. 766.

15.E -

LE PRÉNOM.

15.E.1 -

IRRESPECT DU PRÉNOMS : PRÉNOMS ABRÉGÉS, SABRÉS...

Grands saints dont j'ai l'honneur de porter le nom.

Ne vous êtes-vous jamais amusé à écouter les mamans appeler leurs enfants ? - ou à écouter les enfants s'appeler entre eux ? Faites cette expérience, et vous conclurez : Vraiment, on se croirait débarqué en Polynésie ! on croirait entendre les naturels du pays !

Lili... Loulou... Dédé... Chouchou... Jojo... Zézette... Fifi...

Il manque Rintintin ! Vous riez ! c'est drôle, en effet. Mais ce qui ne l'est pas du tout, c'est que ces diminutifs, ces étiquettes bébêtes, une fois attachées au cou de ces bébés, ne les lâchent plus et les rendent ridicules à tout jamais. Une fois qu'on est Lulu, Kiki ou Toto, c'est pour la vie ! Or, la vie n'est pas toujours drôle, il s'en faut !

En tout cas, nous y avons, plus d'une fois, besoin de nos saints patrons. Mais comment ceux-ci reconnaîtront-ils leurs jeunes protégés sous ces noms bizarres ?

Gardons jalousement et portons fièrement notre vrai nom, le nom de notre baptême, notre nom de chrétien, celui que nous porterons au paradis. N'ayons pas l'air de l'oublier sur la terre...¹⁰

<À développer, compléter, corriger>.

10 - *Bulletin paroissial du Grand-Serre (Oct. 1928), cité par Simple lettre, n° 81 de juillet-août 1993,*

N'oublions pas encore ceci : le prénom doit précéder le nom. C'est logique, c'est plus chrétien, c'est plus chic aussi... On ne dit pas Poincaré Raymond ou Bourget Paul... Alors pourquoi signer Prévost Anatole ? Et pourquoi paraître rougir de son nom de baptême en ne mettant que l'initiale ?¹¹

<À développer, compléter, corriger>.

11 - Suite de l'extrait, vu à « *Prénoms abrégés, sabrés.* », page 12.

15.F -

L'ENFANT, SON ENSEIGNEMENT.

Qui doit le faire : le père, le seul responsable !

15.F1 -

L'ÉDUCATEUR DE L'ENFANT SELON LE CARDINAL SILVIO ANTONIANO.

Avec l'aide de la grâce divine qu'une humble prière obtient toujours, elle [la bonne éducation paternelle] saura conserver le jeune homme¹² comme vase pur consacré au Seigneur et réservé aux honneurs du ciel.¹³

Il ressort de ce livre que c'est le Père, et Lui seul, à qui revient cette tâche sacrée et si difficile qu'est l'éducation. Seul le Père de Famille, le Chef, a les grâces voulues pour cette Mission divine, l'éducation.

Les autres personnes, à qui le Chef donne délégation pour l'éducation de Ses enfants, même l'épouse, même des ecclésiastiques, n'ont ces grâces d'état que de par cette délégation accordée, et uniquement dans le cadre de celle-ci, et tant que cette délégation subsiste.

15.F2 -

ET EN CE QUI CONCERNE L'ÉDUCATION DE SES ENFANTS.

Mgr d'Orléans :

Mais le roi domestique, le père, est roi par droit : il gouverne dans sa famille ; il préside à tout chez lui ; il fait, il fait faire, Et en ce qui concerne l'Éducation de ses enfants, ou il la fait lui-

12 - *Il dit plus loin que l'éducation générale de la jeune fille est beaucoup moins importante, quoique bien nécessaire bien sûr.*

13 - Page 268 du « *Traité d'éducation - 1598 - Cardinal Silvio Antoniano.* », réf. page 685.

même, ou il choisit et délègue des instituteurs chargés de le faire pour lui, comme le roi délègue les magistrats : et tout cela par un droit primitif, par un droit supérieur et divin, par un droit inaliénable.¹⁴

<À développer, compléter, corriger>.

15.F.3 - **LE PÈRE DE FAMILLE, GARDIEN VIGILANT ET SOIGNEUX.**

Le père de famille, gardien vigilant et soigneux du dépôt que Dieu lui a confié, c'est-à-dire de l'âme et de la pureté de ses enfants, éloignera toutes les occasions [de chutes] qui pourraient se présenter dans sa maison ou au dehors. Il ne se fiera pas aveuglément aux serviteurs, aux nourrices, pas même à ses propres parents, parce que les ruses du démon sont nombreuses, et qu'il tend ses filets précisément là où les soupçons paraissent le moins fondés.¹⁵

15.F.3.A - **LE CHEF, LE GARDIEN DE SA MAISON.**

Seul le Père est responsable, Il est le gardien vigilant et soigneux, de Ses enfants. Il doit éloigner, s'ils sont une occasion de chute, jusqu'à Ses propres parents !

Au passage, vous remarquez que le Cardinal ne parle pas des parents de l'épouse ! Parce qu'ils ne risquent pas d'être dangereux ? Non, tout simplement qu'ils n'existent pas dans le champ de cette Famille !

15.F.4 - **LES ENSEIGNANTS PAR DÉLÉGATION DU PÈRE.**

Quand le père de famille aura trouvé un maître dont les qualités répondent pleinement à ses désirs, il n'aura plus qu'à lui donner sur ses enfants une autorité complète et à les prévenir

14 - <source>

15 - « *Traité d'éducation - 1598 - Cardinal Silvio Antoniano.* », p. 289 §3, réf. page 685.

qu'ils devront désormais obéir au maître comme à lui-même. Dès lors il n'épousera plus leurs petites querelles ; il n'écouterà plus les plaintes qu'ils seront disposés à former contre celui qui les instruit, et il s'efforcera d'empêcher que la tendresse maternelle ne se montre trop facilement émue par leurs larmes. Loin d'accueillir leurs récriminations, des parents sages les recevront avec une apparente sévérité, et, n'admettant pas les excuses de leurs enfants, ils leur feront sentir qu'ils ont été justement punis et qu'ils auraient évité le châtiment qui les atteint s'ils avaient été plus attentifs à leurs devoirs.

[...] S'il arrivait cependant qu'un maître se montrât d'une sévérité excessive, et s'il y avait quelque reproche à lui adresser, le père de famille aurait bien soin de ne jamais le reprendre en présence de ses élèves. Il choisirait un moment convenable pour lui représenter avec douceur qu'ils n'ont à se proposer tous deux que le plus grand bien des enfants confiés à leurs soins, et que la charité chrétienne doit faire naître dans le cœur du maître les sentiments que la nature a placés dans celui des parents...¹⁶

15.F.4.A - **CEUX, QUE LE PÈRE A DÉLÉGUÉ.**

Le Père, seul responsable de l'éducation de ses enfants ne fermera jamais, l'œil !

Il saura, le cas échéant, retirer cette délégation accordée.

Toutes les délégations sont sous l'autorité du Père : l'épouse aussi, les ecclésiastiques, les maîtres d'école, et tous leurs aidants.

16 - « *Traité d'éducation - 1598 - Cardinal Silvio Antoniano.* », p. 438
« *De l'autorité que l'on doit accorder aux maîtres.* », réf. page 685

15.G -

LE FILS, SON ENSEIGNEMENT PARTICULIER.

15.G.1 -

LA VOCATION RELIGIEUSE.

C'est notre unité dans le Christ, notre Seigneur, qui fonde notre charité fraternelle • Frères, je vous exhorte, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur (1), à mener une vie digne de la vocation, à laquelle vous avez été appelés, en toute humilité, mansuétude et patience. Supportez-vous par la charité les uns les autres ; appliquez-vous à conserver l'unité d'esprit par le lien de la paix. Il n'y a qu'un corps et qu'un Esprit, puisque aussi bien vous avez été appelés par votre vocation à une seule espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, une foi, un baptême ; il n'y a qu'un Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui agit en tous, qui est en tous. Qu'il soit béni dans les siècles des siècles ! Amen.

(1) Au moment où il écrit cette lettre, saint Paul est en prison à Rome.¹⁷

15.G.1.A - <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.

15.G.2 -

LA DISCIPLINE, LA CORRECTION.

Les enfants c'est comme les navires, ça se même par l'arrière.¹⁸

Ce mot serait de Saint Augustin <À développer, compléter, corriger>.

17 - *Épître de saint Paul aux Éphésiens (4. 1-6), du dix-septième dimanche après la Pentecôte*

18 - <Source>

15.H -

LA FILLE, SON ENSEIGNEMENT PARTICULIER.

On petit dire d'une manière générale qu'il ne serait avantageux ni pour la société ni pour la famille que les femmes s'adonnassent comme les hommes à l'étude des belles-lettres. Assez naturellement portées à la vanité, il y aurait à craindre que la science ne les rendît orgueilleuses et qu'elles ne voulussent dogmatiser, malgré la défense de l'Apôtre...¹⁹

19 - *Traité de l'éducation chrétienne des enfants*, page 461, « Convient-il que les femmes s'adonnent à l'étude des belles-lettres ? »

15.I -

L'ENFANT, SA CORRECTION

Eh quoi ! Dieu est-il par hasard un tyran cruel qui se complaît dans nos souffrances ? Oui, il s'y complaît, mais c'est comme un père, qui, en punissant son fils, se réjouit, non de la peine que son fils souffre, mais de l'amendement qu'il espère pour lui de ce châtement. *Disciplina Domini, fili mi, ne abjicias, nec deficias, cum ab eo corripieris. (Prov. ru. 44.)* Mon fils, dit le prophète, ne repousse point la correction, et ne te décourage point parce que le Seigneur te châtie ; *quein enim diligit Dominus corripit, et quasi pater in filio complacet sibi. (Prov. iii. 42.)* Apprends qu'il ne te corrige que parce qu'il t'aime. Il ne veut point te voir affligé-mais corrigé, et s'il se complaît dans ta peine, c'est comme un père, qui, lorsqu'il châtie son fils, espère que la correction le sauvera de sa ruine. *Pænæ nos ad Dominum perducunt*, dit S. Chrysostôme ; les calamités temporelles nous font retourner à Dieu, et c'est pour cela que Dieu nous les envoie, pour nous contraindre à nous rapprocher de lui.²⁰

15.I.1.A - <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.

²⁰ - Saint Alphonse-Marie de Liguori, *Sermons pour temps de calamité*.
« Dieu nous punit dans cette vie pour user de miséricorde dans l'autre. »

15.J -

PROTECTION DE L'ENFANT

15.J.1 -

L'ENFANT, LE PROTÉGER AVEC UN CORDON SANITAIRE.

Le lendemain, sous toutes les formes, livres, journaux, revues, pièces de théâtre, pamphlets, brochures, chansons, gravures, romans, tous ces produits, de cœurs corrompus et de cerveaux en délire tombent. [...]

Une seule chose semble encore possible : préserver ce qui n'est pas encore atteint : Le foyer chrétien et l'enfance chrétienne. [...]

Comment conjurer un pareil danger ? Quand une contrée est ravagée par la peste, on l'isole au moyen d'un cordon sanitaire. A défaut des gouvernements qui ont perdu le sens de leur propre conservation, que les pasteurs et les parents soient ce cordon sanitaire. Constamment éveillée doit être leur vigilance ; impitoyable leur résistance à l'entrée de tout écrit suspecte, dans leur famille ou dans leur paroisse.

[...] et s'il se peut aller respirer l'air natal. L'air natal du chrétien, c'est l'esprit chrétien, c'est dans l'Évangile qu'on le respire à pleins poumons et dans toute sa pureté. Les ramener à l'Évangile, les faire vivre de l'Évangile, voilà l'unique moyen de salut pour les générations naissantes et même pour la société, si la société doit être sauvée.²¹

*L'éducation de la jeune fille étant beaucoup moins importante, quoique bien nécessaire bien sûr.****

21 - *Biographies évangéliques, volume A - première partie, p. 3.*

15.J.2 -

LA TÉLÉVISION VUE PAR UN RABBIN :

Un rabbin en Israël a demandé que tous les juifs abandonne la télévision, et la vendent aux arabes pour qui la nourriture est bonne.²²

15.J.2.A - <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.

22 - *France Inter, tout début 1998.*

15.K -

L'ENFANT RÉVOLTÉ.

Si vous deviez maudire votre enfant.

Hélas ! combien de pauvres enfants sont infirmes et faibles d'esprit, revêches, vicieux, à cause des malédictions que leurs pères et mères leur ont données ! **Un enfant maudit de ses parents est ordinairement un enfant maudit de Dieu même.** Saint Augustin nous dit qu'une mère avait maudit ses enfants qui étaient au nombre de sept : ils furent tous possédés du démon.²³

On dit « appeler la malédiction de Dieu sur... ». Or, si maudire n'était pas de Dieu, comment donc le Bon Dieu maudirait-il un enfant maudit par son père ?

Si la malédiction était mal, comment un enfant maudit de ses parents serait maudit de Dieu même ?

Comment, si la malédiction est mal, Japhet fut maudit pour une 'brouille', il avait ri de son Père nu, par Dieu même ?

De fait, comme vu ailleurs, le pouvoir de maudire revient essentiellement au père. Le curé d'Ars, ici, parle de parents qui ont proféré une malédiction « à la légère », comme dans un mouvement d'impatience pour une chose relativement futile. Pourtant, là aussi le Bon Dieu en tient compte ! Alors, pensez donc !, pour une malédiction proférée par le père, calmement, solennellement, et pour une chose gravissime !

Cette malédiction portée contre une personne peut être retirée par la personne l'ayant proférée.

Seule la personne l'ayant proférée peut la retirer. Ce retrait de la malédiction doit être fait solennellement et publiquement.

Une malédiction proférée, par l'épouse par exemple ou

23 - « Le Saint Curé d'Ars et la famille - ± 1830 », réf. page [Livres & sources](#)

toutes autres personne que le Père peut être retirée par le Père.

« Quand vos enfants vous auront fait quelque chose qui vous fâchera, au lieu de les maudire, ne feriez-vous pas mieux de leur dire. « Que Dieu vous bénisse ! » Vous seriez alors de vrais serviteurs de Dieu qui rendent le bien pour le mal.²⁴

Oui, la malédiction est si grave qu'il vaut laisser agir Dieu.

Le père peut leurs souhaiter : « Que Dieu vous bénisse », en effet Il ne peut bénir un enfant révolté.

Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés ; mais laissez agir la colère de Dieu ; car il est écrit : « A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. »²⁵

15.K.1.A - <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.

24 - « Le Saint Curé d'Ars et la famille - ± 1830 », réf. page Livres & sources

25 - Romain 12.19

16 - LA SANTÉ DE LA FAMILLE.

16.A - VACCINS <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.

16.A.1 - LE PROFESSEUR BERNARD MÉGO (?) DE BORDEAUX :

Aucun vaccin, qui est un médicament comme les autres, n'est sans risque et doit être laissé au libre choix des personnes [...] En médecine on ne peut jamais rien affirmer, c'est mal-honnête !¹

16.A.1.A - <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.

1 - Europe 1, le 18 novembre 2002, vers 13.45, Le Professeur Bernard Mégo (phonérique) de Bordeaux.

17- **LES MÉDIAS**

17.A -

JOURNAUX, REVUES...

17.B -

ÉMISSION DIVERSES.

17.B.1 -

‘NOUS’, L’ÉTAT ILLÉGAL, NOUS METTONS LES ÉPOUX EN PRISON.**17.B.1.A - POURQUOI ÉTAT ILLÉGAL ?**

Parce que l’Autorité de l’État n’est qu’une émanation de l’Autorité des Chefs de Famille, or, si d’évidence l’État se retourne contre ceux de qui Il détient cette Autorité, c’est que sans l’avoir vu, ou plutôt en ayant voulu ne pas le voir, par conformisme, et donc par lâcheté, les Chefs ont été dépossédés de cette Autorité.

Or, comme nous l’avons déjà vu au point 1.B.1.h Qu’est-ce que la Famille ?, du document mis en ligne, ‘Restauration de la Famille par l’Autorité ; de l’Époux, du Père.pdf’, l’Autorité du Chef est la Base de toute Autorité, et conséquemment, si l’on touche à cette Autorité, toutes les autres Autorités disparaissent.

Si donc cet État se retourne contre les Chefs, c’est qu’Il ne représente plus les Chefs, et c’est le signe que cet ‘État’ est détenu par le parti de notre ennemi, par le parti de Lucifer.

17.B.1.B - VOICI LE FAIT !

Le journaliste Jean-Jacques Bourdin (JJB) a reçu en direct, le vendredi 28 mars 2008 à 8 :35, Claude d’Harcourt (CH), l’actuel directeur de l’administration pénitentiaire, en la prison de la Maison d’arrêt de Villefranche-sur-Saône, et voici un extrait de leur ‘dialogue’ codé :

JJB : Pourquoi y a-t-il surpopulation dans les prisons, plusieurs prisonniers par cellule ?

CH : Parce qu’il y a de plus en plus de prisonniers, et nous

sommes obligés de les entasser en attendant de construire encore plus de prison...

JJB : Pourquoi y a-t-il de plus en plus de prisonniers ?

CH : Parce que notamment, à cause des violences conjugales auxquelles nous voulons une réponse de plus en plus sévère, parce que la société veut une réponse de plus en plus sévère avec ce genre de problème.¹

17.B.1.c - **LES PRISONS SONT PLEINES À CAUSE DES ÉPOUX !**

Voyez-vous, les prisons ne sont pas pleines à cause de criminels, délinquants de substitution ou pas, qui eux sont systématiquement protégés, et qui 'travaillent' librement à l'extérieur de ces prisons !

Ces braves gens travaillent autre-autres, sans aucune violence il s'entend, dans les Familles, leur champ d'action quasi exclusif ; ils travaillent :

→ Dans le saucissonnage afin de 'soulager' leurs clients des richesses qui pourraient les détourner de leur Fin dernière.

→ Dans la livraison de gâteries dont les Pères 'indignes' privent leurs enfants, afin que ces enfants puissent librement halluciner.

→ Dans l'éveil sexuel de ces petits, préalablement 'sauvés' de leurs Pères², lors d'orgies.

→ Dans la recherche de gibier, dans le transport et le négoce de cette chair fraîche, en vue par ex. de sacrifices humains à la Bête, de prostitution, etc.

→ Dans la livraison de latex et de bonbons 'du lendemain' aux enfants qui en sont si outrageusement privés par leurs Pères.

→ Dans la boucherie, afin d'extraire les 'kystes' qui polluent ces pauvresses.

→ Etc.

1 - BFM TV et RMC, le vendredi 28 mars 2008 à 8 :35.

2 - Plus de 1000 enfants disparaissent par an en France.

Mais rassurez-vous, l'État vielle !, Il veille à mettre les Maris en prison !

17.B.1.D - **ENCORE ICI, AUCUNE LANGUE DE BOIS.**

Alors que comme nous le voyons bien à la lecture de toute cette étude, la fable de la 'femme battue', et son pendant le 'Mari violent', est une gigantesque escroquerie, un gigantesque mensonge. Ni la 'femme battue', ni le 'mari violent' n'existent, cette fable est un leurre tétanisant qu'ils ont placé !

Les Chefs, Époux et Pères, sont de ceux qui provoquent le plus de haine chez 'On'. Et pour cela, 'On', ou 'la société', a déclaré une guerre totale à ces Chefs afin de détruire la Famille. Pour cela ils s'en prennent au Chef, et presque systématiquement 'grâce' à la femme, l'épouse.

*Et ainsi, il y a **surpopulation dans les prisons** !*

17.B.1.E - **PARCE QUE LA SOCIÉTÉ LE VEUT, QU'ILS DISENT !**

*Ou, le toujours même refrain lessiveur de cerveaux : **parce que la société veut** !*

Elle le veut, oui !, la société veut !, comme ces choses parmi tant et tant d'autres :

→ *La révolution de 1789, elle le voulait, bien qu'imposée par la terreur, par la terreur de 'On'.*

→ *La tête de Louis XVI, elle le voulait, que 'On' lui criait dans les oreilles.*

→ *Avant cette dernière, la Tête de Notre-Seigneur Jésus-Christ, elle le voulait, par peur de représailles des 'On' agitateurs.*

→ *Le raccourcissement de tous ces milliers de 'calotins', elle le voulait, alors que 'On' le lui exigeait de réclamer sous peine de représailles aussi.*

→ *La spoliation de biens d'Église, elle le voulait, elle voulait s'appauvrir afin que 'On' puisse s'enrichir.*

→ *La démocratie, forcément Luciférienne, elle le voulait, afin que 'On' puisse introduire la révolte à l'intérieur même de*

ces Familles³.

→ Toutes les dernières guerres fratricides, elle le voulait, alors qu'elles permirent la déchristianisation de nos provinces et l'enrichissement hallucinant de 'On'.

→ L'avortement, elle le voulait, alors que 'On' le lui imposait depuis ses officines afin de permettre la destruction et l'invasion de nos sociétés.

→ L'assassinat des 'inutiles', que 'On' appelle euthanasie, elle le voulait, comme le lui rabâche 'On' du haut de ses média, tous ces derniers temps plus particulièrement.

→ Et etc., elle le voulait !

De dire 'la société' est aussi honnête que de dire 'On', c'est impersonnel et donc mensonger, ceci évite de devoir sortir du bois.

'On', dit 'la société' afin de ne pas dire 'Nous' ! La Vérité n'a pas peur de la Lumière, 'On' en a peur, 'On' veut l'opacité, 'On' veut la pénombre pour pouvoir opérer tranquillement ses forfaits, ses crimes. 'On' veut que 'Nous' puisse répandre sa haine tranquillement, et son tour de force est de faire croire que c'est 'la société' qui le veut !

17.B.2 -

EUROPE I : FEMMES BATTUES.

Plus ou moins textuellement : « De plus en plus de femmes se font battre !... Elles se font battre parce qu'elles résistent... Elles résistent parce qu'elles savent que nous les soutenons ! ».⁴

Pour les commentaires, voir 3.B.10 Homélies sur la Genèse de Saint Jean Chrysostome.

3 - Voir : <VCpm>

4 - **Président**e de la commission à la condition de la femme, attachée au ministère de l'intérieur sur Europe I début mars (2001 ?) vers 19.05.

17.B.3 - **EUROPE I : LE FÉMINISME EN QUESTION VA-T-IL TROP LOIN ?**

Une intervenante, « psychologue », féministe refroidie :

... lorsque l'on voit les soi-disant « divorces à l'amiable », qui sont en réalité des divorces extrêmement violents et « instrumentalisés » par les femmes, qui pour y arriver n'hésitent pas à inventer des choses abominables tel par ex. des attouchements sur les enfants. Elles se présentent systématiquement comme des victimes. Elles sont les grandes perdantes de cette libération.⁵

17.B.4 - **ELLES DÉMOLISSENT L'IMAGE DU PÈRE !**

Voici quelques réflexions entendues :

L'image du Père est très souvent détruite par la mère.

C'est une attitude de plus en plus courante maintenant.

Un intervenant :

Je n'ai revu mon Père que dernièrement, j'ai 34 ans, je n'ai pas cherché à le revoir plus tôt car ma mère avait tellement dégradé son image et à 10 ans par notre éducation on croit la femme ; or, mon Père s'est révélé être tout l'inverse de ce qu'elle décrivait ! Elle alla tellement loin qu'elle m'obligea à refaire mon nez car je lui ressemblai de trop ! Elle m'obligeât aussi après le divorce de faire une demande de porter son nom de jeune-fille.]

Une haine de l'homme.

L'homme doit retrouver sa place, elles règlent leur compte avec 'l'homme'.

Les femmes deviennent méchantes.

Il faut que les hommes se battent [en justice], il ne faut pas qu'ils lâchent prise !

Ces femmes s'enferment dans une toute puissance mater-

5 - Valérie Durieux. *Europe I*, le 1 avril 2004 à 15.23.

nelle.⁶

6 - Marie Dublanche (!) Europe 1, le 15 septembre 2004, 1.00.

18 - **TEXTES DIVERS**

Du : 28.08.2008, existe¹ en PDF ici : [ND](#). Actualisé : jeu. 9 juil. 2015, 16.35.

18 - **Textes divers**

18.A- <i>Nos fins dernières</i>.....	797
18.A.1.A- <À développer, compléter, corriger>.....	797
18.A.2- Saint Jean Chrysostome.....	797
18.A.3- Le petit nombre relatif des Élus.....	798
18.A.4- Selon l'Évangile selon Saint Jean.....	798
18.A.4.A- Évangile selon Saint Jean.....	799
18.A.5- Abbé Pierre-François Foggini.....	800
18.B- <i>Je ne suis pas venu abolir, mais parfaire</i>.....	801
18.B.1- Quant au mariage.....	801
18.B.1.A- <À développer, compléter, corriger>.....	801
18.B.1.B- <À développer, compléter, corriger> : citer concile de Trente.....	801
18.C- <i>La Famille</i>.....	802
18.C.1- Pie xi, Casti Connubii – 1930.....	802
18.C.1.A- <À développer, compléter, corriger>.....	803
18.C.2- Pie XII, allocution aux jeunes mariés, 10 septembre 1941.....	803
18.C.2.A- <À développer, compléter, corriger>.....	810
18.C.3- La Famille : indissolubilité et exclusivité.....	810
18.C.3.A- <À développer, compléter, corriger>.....	812
18.C.4- La Famille Base de tout.....	812

1 - http://restaurationdelafamille.blogspot.com/2008/08/restaurer-lhomme-lpoux-le-pre-sa_28.html

<u>18.C.5-</u> Saint Alphonse de Liguori - Œuvres complètes - Instruction au peuple.....	<u>816</u>
<u>18.C.6-</u> « L'esprit familial... - Mgr Delassus ».....	<u>818</u>
<u>18.D-</u> <i>Prières</i>.....	<u>820</u>
<u>18.D.1-</u> Prière à Saint Joseph pour obtenir l'entente familiale.....	<u>820</u>
<u>18.D.2-</u> Prière à Notre-Dame du Bon Conseil.....	<u>820</u>
<u>18.E-</u> <i>L'Homme et la femme</i>.....	<u>822</u>
<u>18.E.1-</u> Vos par Gaume <À développer, compléter, corriger>.....	<u>822</u>
<u>18.E.2-</u> Psaume 44, XLV, (hébreu 45).....	<u>823</u>
<u>18.E.3-</u> Une femme Docteur de l'Église ?!.....	<u>825</u>
<u>18.E.4-</u> La Genèse dit :.....	<u>826</u>
<u>18.E.4.A-</u> ***.....	<u>827</u>
<u>18.E.5-</u> Ce n'est point Adam qui transgressa, mais Ève !.....	<u>827</u>
<u>18.E.5.A-</u> <À développer, compléter, corriger>.....	<u>827</u>
<u>18.E.6-</u> La profondeur de l'ordre d'obéir en toutes choses.....	<u>827</u>
<u>18.E.6.A-</u> <i>Qu'elle différence existe-t-il entre :</i>	<u>829</u>
<u>18.E.6.B-</u> <i>Nous devons considérer</i>	<u>829</u>
<u>18.E.7-</u> la volonté propre, un ennemi subtil.....	<u>832</u>
<u>18.E.7.A-</u> <i>Qu'a-t-il à ajouter ?, ceci :</i>	<u>832</u>
<u>18.F-</u> <i>L'Homme</i>.....	<u>834</u>
<u>18.F.1-</u> Adam engendre sa fille Ève, puis l'épouse.....	<u>834</u>
<u>18.F.2-</u> Mgr d'Orléans : le Chef.....	<u>836</u>
<u>18.F.3-</u> Le Théâtre, destructeur de la vie de Famille.....	<u>838</u>
<u>18.G-</u> <i>La femme</i>.....	<u>840</u>
<u>18.G.1-</u> Attentions conjugales de l'épouse envers l'Époux.....	<u>840</u>
<u>18.G.2-</u> Prière d'une épouse affligée.....	<u>841</u>
<u>18.H-</u> <i>Un peu de détente, histoires et humour</i>.....	<u>842</u>
<u>18.H.1-</u> Le chef, c'est toi, mais.....	<u>842</u>
<u>18.H.2-</u> Parle, commande, règne.....	<u>842</u>
<u>18.H.3-</u> Pourquoi est-il en noir ?.....	<u>843</u>

18.A -

NOS FINS DERNIÈRES.

18.A.1.A - <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.

18.A.2 -

SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

Jésus-Christ tiendra lui seul lieu de tout, de témoin, d'accusateur et de juge. Il connaît parfaitement toutes choses. Tout est nu et développé à ses yeux. Toutes les différentes conditions d'ici-bas, de pauvre ou de riche, de puissant ou de faible, de sage ou de fou, d'esclave ou de libre, disparaîtront en sa présence. Toutes ces qualités extérieures et étrangères à l'homme s'évanouiront devant lui, et il jugera de chacun uniquement par ses œuvres. Nous voyons tous les jours dans les jugements séculiers, lorsqu'on juge un meurtrier et un homicide ou un criminel de lèse-majesté, qu'on oublie toutes ses qualités passées. On ne se souvient plus qu'il ait été ou préfet, ou consul, élevé en un mot aux plus hautes charges de l'Etat. On ne le considère plus que comme un coupable, et on ne pense qu'à lui faire souffrir la peine qu'il a méritée. Si cela est vrai des jugements de la terre, combien le sera-ce davantage du jugement de Dieu même ?

5. Prévenons donc, mes frères, la rigueur de ce Juge. Quittons la robe souillée du mal. Couvrons-nous des armes de la lumière, afin qu'alors la gloire de Dieu nous environne. Car enfin qu'y a-t-il de si pénible dans ce que Dieu nous commande ?

Mais quel avantage retirez-vous de mon silence ? Quand je me tairais, et que, pour vous épargner, je cesserais de vous avertir de votre devoir, mon silence vous délivrera-t-il de l'enfer ? Vos peines, au contraire, ne s'augmenteront-elles pas par la liberté de vos crimes ? Et un si lâche silence ne m'engagera-

t-il pas avec vous dans la même condamnation ? Que vous servirait donc ma fausse douceur et ma cruelle complaisance, puisqu'elle ne vous produirait aucun bien, et qu'elle rendrait vos maux encore pires qu'ils n'étaient. Quelle utilité retirerez-vous, si, vous flattant par des paroles qui vous plaisent, je vous jette en effet dans une éternelle douleur ? Si j'épargne vos oreilles au lieu d'épargner vos âmes, et si, pour plaire aux unes, je laisse périr les autres ? Ne vaut-il pas mieux vous causer ici un peu de peine, et vous causer une douleur passagère, qui vous délivrera d'un feu qui ne s'éteindra jamais ?²

<À développer, compléter, corriger>.

18.A.3 - **LE PETIT NOMBRE RELATIF DES ÉLUS.**

18.A.4 - **SELON L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN.**

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement auprès de Dieu.

Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.

En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue.

Il y eut un homme envoyé par Dieu, qui s'appelait Jean.

Il vint pour rendre témoignage, pour servir de témoin à la lumière, afin que tous croient par lui.

Il n'était pas la lumière, mais il venait pour être témoin de la lumière.

La véritable lumière était celle qui éclaire tout homme venant en ce monde.

Le Verbe était dans le monde et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu.

Il est venu dans son domaine et les siens ne l'ont pas

reçu.

Mais à tous ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont nés ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.

Et nous avons vu sa gloire, gloire du Fils unique venu du Père, plein de grâce et de vérité.³

18.A.4.A - **ÉVANGILE SELON SAINT JEAN.**

Analyse de ce texte dont les deux phrases suivantes semblent se contredire :

Il est venu dans son domaine et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu

Il est venu, *qui ?*, Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu sur terre.

Dans son domaine, *quel est ce domaine ?*, la terre, sa création, sa possession.

Et les siens, *qui sont les siens ?*, **tous** ceux qui sont descendu d'Adam, **l'humanité**.

Ne l'ont pas reçu, *donc toute l'humanité*, oui ?, non, le plus grand nombre car :

Mais à tous ceux, *donc un certain nombre*, mais plus petit que ceux qui l'on pas reçu.

Qui l'on reçu, *qui l'on reconnu comme maître du domaine*, de l'humanité.

Il a donné le pouvoir, *donc il ne les force pas*, ils peuvent, donc s'ils le veulent.

De devenir enfants de Dieu, *pour l'Éternité bienheureuse*, les Élus !

Le credo, article de foi, dit donc bien qu'il y a « un petit nombre relatif de sauvés »

3 - Évangile selon Saint Jean, Dépôt de la foi.

QJSIOJC

18.A.5 -

ABBÉ PIERRE-FRANÇOIS FOGGINI.

De que tous les fidèles adultes, le nombre de ceux qui sont condamnés aux supplices éternels, est plus grand, que le nombre de ceux qui parviennent au bonheur éternel.⁴

Traité sur le petit nombre des élus dans lequel l'unanimité des pères de l'église est établie et prouvée par leurs propres textes

4 - http://jesusmarie.free.fr/elus_pierre_francois_foggini.html

18.B - JE NE SUIS PAS VENU ABOLIR, MAIS PARFAIRE.

18.B.1 - QUANT AU MARIAGE.

18.B.1.A - <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.

Pour l'Époux.

Avant la loi était dure à la femme avec la perte de la Loi naturelle, elle était devenu une esclave. Aucun adoucissement au Bras de son Époux. Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu, et l'autorité de l'Époux n'en étant nullement limité, amoindrie, elle est devenue plus douce, voire même tendre et pleine de sollicitudes.

Ce qui n'empêche pas, comme à l'égard des enfants, que le Bras est là afin de maintenir coûte que coûte chacun dans son devoir.

18.B.1.B - <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER> : CITER CONCILE DE TRENTE

Pour l'épouse.

Elle comprend mieux son assujettissement qui existait déjà avant le péché originel, et qui lui est plus dur depuis (elle a en permanence ce dard de la révolte, ce stylet, en son sein), mais l'acceptant mieux, le transcendant, elle fille d'Ève, elle est plus douce, plus renoncée, plus entièrement soumise, et est donc 'infiniment' plus gouvernable (la sainte femme il s'entend).

18.C -

LA FAMILLE

18.C.1 -

PIE XI, CASTI CONNUBII – 1930.

C'est pourquoi Pie VI, d'heureuse mémoire, écrivait avec une grande Sagesse à l'évêque d'Eger : « Par où il est évident que même dans l'état de nature, et, en tout cas, bien avant d'être élevé à la dignité d'un Sacrement proprement dit, le mariage a été divinement institué de manière à impliquer un lien perpétuel et indissoluble, qu'aucune loi civile ne peut plus dénouer ensuite. C'est pourquoi, bien que le mariage puisse exister sans le sacrement — c'est le cas du mariage entre infidèles, — il doit, même alors, puisqu'il est un mariage véritable, garder — et il garde, en effet — ce caractère de lien perpétuel qui, depuis l'origine, est de droit divin, tellement inhérent au mariage qu'aucune puissance politique n'a de prise sur lui. Aussi bien, quel que soit le mariage que l'on dit contracté, ou bien ce mariage est contracté en effet de façon à être effectivement un mariage véritable, et alors il comportera ce lien perpétuel inhérent, de droit divin, à tout vrai mariage ; ou bien on le suppose contracté sans ce lien perpétuel, et alors ce n'est pas un mariage, mais une union illicite incompatible comme telle avec la loi divine : union dans laquelle, en conséquence, on ne peut ni s'engager ni demeurer. » (Pie VI, Rescript. ad Episc. Agriens., 11 juillet 1789.)

.../...

18.C.1.A - <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.

18.C.2 -	PIE XII, ALLOCUTION AUX JEUNES MARIÉS, 10 SEPTEMBRE 1941
----------	---

Chers nouveaux mariés, vous échangez, il y a quelques jours, sous le regard de Dieu et en présence du prêtre, vos solennels et libres engagements ; devenus vous-mêmes les ministres du grand sacrement que vous receviez, vous vous engagez à une indissoluble communauté de vie. Vous avez senti alors au fond de votre cœur que vous étiez et que vous agissiez dans des conditions de parfaite égalité ; le contrat matrimonial était conclu par vous en pleine indépendance, comme entre personnes jouissant de droits strictement égaux ; votre dignité humaine s’y manifestait dans toute la grandeur de sa libre volonté. Mais, à ce moment même, vous avez fondé une famille ; or, toute famille est une société, et toute société bien ordonnée réclame un chef, tout pouvoir de chef vient de Dieu. Donc la famille que vous avez fondée a aussi son chef, un chef que Dieu a investi d’autorité sur celle qui s’est donnée à lui pour être sa compagne, et sur les enfants qui viendront par la bénédiction de Dieu accroître et égayer la famille tels des rejetons verdoyants autour du tronc de l’olivier.

Oui, l’autorité du chef de famille vient de Dieu, de même que c’est de Dieu qu’Adam a reçu la dignité et l’autorité de premier chef du genre humain et tous les dons qu’il a transmis à sa postérité. Aussi est-ce Adam qui fut formé le premier et Ève ensuite. Ce ne fut pas non plus Adam, observe saint Paul, qui fut trompé, mais la femme qui se laissa séduire et qui prévariqua (1 Tim 2, 13-14). La curiosité d’Ève à regarder le beau fruit du paradis terrestre et son entretien avec le serpent, oh ! quel dommage n’ont-ils pas causé à Adam, à Ève, à tous leurs enfants et à nous ! Or à Ève Dieu imposa, outre de multiples peines et souffrances, d’être assujettie à son mari (Gen 3, 16).

Épouses et mères chrétiennes, que jamais ne vienne à vous saisir la soif d'usurper le sceptre familial ! Votre sceptre, un sceptre d'amour, doit être celui que met entre vos mains l'apôtre des nations : le salut que vous procurera la maternité, pourvu que vous perséveriez dans la foi, dans la charité et dans la sainteté, unies à la modestie (1 Tim 2, 15).

Dans la sainteté, par le moyen de la grâce, les époux sont également et immédiatement unis au Christ. Ceux-là, en effet, écrivait saint Paul, qui ont été baptisés dans le Christ et se sont revêtus de lui sont tous fils de Dieu, et il n'y a pas de différence entre l'homme et la femme, parce que tous sont un seul dans le Christ Jésus (Gal 3, 26-28). Mais autres sont les conditions des époux dans l'Église et dans la famille en tant que société visible. Aussi le même apôtre avertissait-il : « Je veux cependant que vous sachiez que le chef de tout homme, c'est le Christ, que le chef de la femme, c'est l'homme, et que le chef du Christ, c'est Dieu » (1 Cor 11, 3). Comme le Christ, en tant qu'homme, est soumis à Dieu et tout chrétien au Christ dont il est membre, ainsi la femme est soumise à l'homme qui, en vertu du mariage, est devenu « une seule chair » avec elle (Mt 19, 5). Le grand apôtre se sentait le devoir de rappeler cette vérité et ce fait fondamental aux convertis de Corinthe qui, sous l'influence de nombreuses idées et pratiques païennes, pouvaient facilement les oublier, se méprendre à leur sujet ou les dénaturer. Si saint Paul parlait à des chrétiens d'aujourd'hui, ne se croirait-il pas bien souvent dans l'obligation de leur adresser les mêmes avertissements ? Ne respirons-nous pas aujourd'hui un air malsain de néo-paganisme ?

Les conditions de vie résultant de la situation actuelle économique et sociale, l'accès des hommes et des femmes aux professions libérales, aux arts et aux métiers, leur travail côte à côte dans les usines, les bureaux et les différents emplois, tout cela tend à établir en pratique une large équivalence entre l'activité de la femme et celle de l'homme, et bien souvent les

époux se trouvent dans une situation qui se rapproche fort de l'égalité. Souvent le mari et son épouse exercent des professions de même ordre, fournissent par leur travail personnel à peu près la même contribution au budget familial, tandis que ce travail même les conduit à mener une vie assez indépendante l'un à l'égard de l'autre. Les enfants que Dieu leur envoie entre temps, comment sont-ils surveillés, gardés, éduqués, instruits ? Vous les voyez, nous ne dirons pas abandonnés, mais bien souvent confiés très tôt à des mains étrangères, formés et conduits par d'autres que leur mère, laquelle est retenue loin d'eux par l'exercice de sa profession. Faut-il s'étonner que le sens de la hiérarchie dans la famille aille s'affaiblissant et finisse par se perdre ? Faut-il s'étonner que l'autorité du père et la vigilance de la mère n'arrivent point à rendre joyeuse et intime la vie familiale ?

Et pourtant l'enseignement chrétien du mariage que donnait saint Paul à ses disciples d'Éphèse comme à ceux de Corinthe ne saurait être plus clair : « Que les femmes soient soumises à leur mari comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Église. (...) Comme l'Église est soumise au Christ, **les femmes doivent être soumises à leur mari en toutes choses**. Et vous, maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle. (...) Que chacun de vous, de la même manière, aime sa femme comme soi-même, et **que la femme révère son mari** » (Éph 5, 22-25, 33).

Cette doctrine et cet enseignement ne sont-ils pas du Christ lui-même ? C'est par ce moyen que le Rédempteur allait restaurer ce que le paganisme avait bouleversé. Athènes et Rome, phares de civilisation, avaient l'une et l'autre répandu bien des lumières naturelles sur les liens de la famille, mais sans réussir, ni par les hautes spéculations de leurs philosophes, ni par la sagesse de leurs lois, ni par la sévérité de leur censure, à mettre la femme à sa vraie place dans la famille.

Dans le monde romain, malgré le respect et la dignité qui entouraient la mère de famille — *Uxor dignitatis nomen est, non voluptatis*, « Le nom d'épouse est un nom de dignité et non pas de volupté » —, elle était juridiquement assujettie à la puissance totale et illimitée du mari ou *paterfamilias*, à qui la maison, la famille, appartenait en propriété, qui *in domo dominium habet*, parce que l'épouse était, elle aussi, *in mariti manu mancipioque*, aut *in ejus, in cujus maritus manu mancipioque esset*, « au pouvoir et dans la servitude de son mari, ou de celui qui tenait le mari en son pouvoir et servitude ». Aussi Caton, l'austère censeur, proclamait-il devant le peuple romain : *Majores nostri nullam, ne privatam quidem rem agere feminas sine tutore auctore voluerunt ; in manu esse parentum, fratrum, viro- rum*, « Nos aïeux interdisaient aux femmes de faire aucune chose, même privée, sans l'autorisation d'un tuteur ; ils les voulaient au pouvoir des parents, des frères, des hommes ». Mais, dans les siècles suivants, tout le droit familial des anciens tomba en désuétude, cette discipline de fer disparut et les femmes devinrent pratiquement indépendantes de l'autorité maritale.

Sans doute, il nous reste de nobles exemples de femmes et de mères excellentes, telle cette Ostoria, d'illustre famille, dont un sarcophage récemment découvert aux grottes vaticanes a conservé l'éloge : *incomparabilis castitatis et amoris erga maritum exempli feminæ*, « femme d'incomparable chasteté, modèle d'amour conjugal ». Ce document ancien, qui remonte probablement au III^{ème} siècle après Jésus-Christ, montre, par ailleurs, que les vertus, bien rares alors, de chasteté et de fidélité, ne cessaient de recueillir l'estime des Romains.

Mais en face de ces figures irréprochables se trouvait, surtout dans la haute société, un nombre sans cesse croissant de femmes qui dédaignaient et fuyaient les devoirs de la maternité, pour se donner à des occupations et jouer un rôle jusqu'alors réservés aux hommes. En même temps les divorces ne ces-

saient d'augmenter, la famille allait se dissolvant, l'affection et les mœurs de la femme s'écartaient du droit chemin de la vertu, au point d'arracher à Sénèque la plainte bien connue : « Est-il désormais une femme qui rougisse de rompre son mariage, depuis que d'illustres et nobles dames comptent leurs années non par le nombre des consuls, mais par celui de leurs maris, et divorcent pour se marier et se marient pour divorcer ? »

La femme a beaucoup de puissance sur les mœurs publiques et privées, parce qu'elle possède un grand pouvoir sur l'homme ; souvenez-vous d'Ève : séduite par le serpent, elle donna le fruit défendu à Adam, et il en mangea aussi.

Rétablir dans la famille la hiérarchie indispensable aussi bien à son unité qu'à son bonheur, rétablir l'amour conjugal dans sa première et authentique grandeur, ce fut une des plus grandes entreprises du christianisme, depuis le jour que le Christ proclama à la face des pharisiens et du peuple : Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet, « Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni » (Mt 19, 6).

Voici l'essentiel de la hiérarchie naturelle dans la famille, telle que l'exige l'unité du mariage et telle que la Providence l'a marquée par les qualités spéciales, différentes et complémentaires, dont il a doté l'homme et la femme : « Ni l'homme n'est dans le Seigneur sans la femme, ni la femme sans l'homme », écrit saint Paul (1 Cor 11, 11). A l'homme la primauté dans l'unité, la vigueur corporelle, les dons nécessaires au travail qui assurera l'entretien de sa famille ; c'est à lui qu'il a été dit : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » (Gen 3, 19). A la femme, Dieu a réservé les douleurs de l'enfantement, les peines de l'allaitement et de la première éducation des enfants, pour qui les meilleurs soins de personnes étrangères ne vaudront jamais les affectueuses sollicitudes de l'amour maternel.

Mais, tout en maintenant cette dépendance de la femme à l'égard de son mari, dépendance sanctionnée aux premières

pages de la Révélation (Gen 3, 16), le Christ, qui n'est que miséricorde pour nous et pour la femme, a adouci, comme nous le rappelle saint Paul, ce reste de dureté qui demeurerait au fond de la loi ancienne. Dans sa divine union avec l'Église, il a montré comment l'autorité du chef et la sujétion de l'épouse peuvent, sans se diminuer, se transfigurer dans la force de l'amour, d'un amour qui imite celui par lequel il s'unit à son Église ; il a montré que la constance du commandement et la docilité respectueuse de l'obéissance peuvent et doivent, dans un amour sincère et mutuel, s'élever jusqu'à l'oubli et au don généreux de soi-même : sentiments qui, eux aussi, contribuent à faire naître et à consolider la paix domestique, laquelle, fruit à la fois de l'ordre et de l'affection, est définie par saint Augustin **l'union harmonieuse du commandement et de l'obéissance de personnes qui vivent ensemble** : ordinata imperandi obediendique concordia cohabitantium. Tel doit être le modèle de vos familles chrétiennes.

Maris, vous avez été investis de l'autorité. Dans vos foyers, chacun de vous est le chef, avec tous les devoirs et toutes les responsabilités que comporte ce titre. N'hésitez donc point à exercer cette autorité ; ne vous soustrayez point à ces devoirs, ne fuyez point ces responsabilités. La barre de la nef domestique a été confiée à vos mains : que l'indolence, l'insouciance, l'égoïsme et les passe-temps ne vous fasse pas abandonner ce poste. Mais, envers la femme que vous avez choisie pour compagne de votre vie, quelle délicatesse, quel respect, quelle affection votre autorité ne devra-t-elle pas témoigner et pratiquer en toutes circonstances, joyeuses ou tristes ! « Que vos ordres, ajoutait saint Augustin cité tout à l'heure, aient la douceur du conseil, et l'obéissance tirera du conseil courage et réconfort. Au foyer du chrétien, qui vit de la foi et se sait pèlerin en marche vers la cité céleste, ceux-là mêmes qui commandent sont les serviteurs de ceux à qui ils paraissent commander ; ils commandent non pour dominer, mais pour

conseiller, non par l'orgueil qui veut prévaloir, mais par la bonté qui veut pour voir ». Suivez l'exemple de saint Joseph. Il contemplait devant lui la Très-Sainte Vierge, meilleure, plus sainte, plus élevée que lui ; un souverain respect lui faisait vénérer en elle la Reine des anges et des hommes, la Mère de son Dieu ; et pourtant, il restait à son poste de chef de famille et ne négligeait aucune des obligations que lui imposait ce titre.

Et vous, épouses, élevez vos cœurs ! Ne vous contentez pas d'accepter et presque de subir l'autorité de votre époux à qui Dieu vous a soumises par les dispositions de la nature et de la grâce. Dans votre sincère soumission, vous devez aimer l'autorité de votre mari, l'aimer avec l'amour respectueux que vous portez à l'autorité même de Notre-Seigneur, de qui descend tout pouvoir de chef.

Nous savons bien que, de même que l'égalité dans les études, les écoles, les sciences, les sports et les concours fait monter dans bien des cœurs de femmes des sentiments d'orgueil, ainsi votre ombrageuse sensibilité de jeunes femmes modernes ne se pliera peut-être pas sans difficulté à la sujétion du foyer domestique. Nombre de voix autour de vous vous la représenteront, cette sujétion, comme quelque chose d'injuste ; elles vous suggéreront une indépendance plus fière, vous répéteront que vous êtes en toutes choses les égales de vos maris et que sous bien des aspects vous leur êtes supérieures. Prenez garde à ces paroles de serpents, de tentations, de mensonges : ne devenez pas d'autres Ève, ne vous détournes pas du seul chemin qui puisse vous conduire, même dès ici-bas, au vrai bonheur. La plus grande indépendance, une indépendance à laquelle vous avez un droit sacré, c'est l'indépendance d'une âme solidement chrétienne en face des exigences du mal. Lorsque le devoir se fait entendre et qu'il jette son cri d'alarme à votre esprit et à votre cœur, quand vous vous trouvez en face d'une demande qui va contre les préceptes de la loi divine, contre vos imprescriptibles devoirs de chrétiennes, d'épouses et

de mères, conservez, défendez avec respect, avec calme, avec affection sans doute, mais avec une inébranlable fermeté la sainte et inaliénable indépendance de votre conscience. Il se rencontre dans la vie des jours où sonne l'heure d'un héroïsme ou d'une victoire qui ont les anges et Dieu pour seuls et invisibles témoins.

Mais pour le reste, lorsqu'on vous demande le sacrifice d'une fantaisie ou d'une préférence personnelle même légitime, soyez heureuses : vous gagnez chaque jour davantage, en retour de ces légers sacrifices, le cœur qui s'est donné à vous, car vous étendez et consolidez sans cesse l'intime union de pensées, de sentiments et de volonté qui seule vous rendra facile et douce la réalisation de la mission que vous avez auprès de vos enfants, tandis qu'elle serait gravement compromise par le moindre défaut de concorde.

Et puisque dans la famille, comme dans n'importe quelle association de deux ou de plusieurs personnes qui visent à une même fin, il est indispensable d'avoir une autorité qui maintienne efficacement l'union entre les membres, qui les dirige et les gouverne, vous devez aimer ce lien qui de vos deux volontés en fait une seule, encore que l'un précède sur le chemin de la vie et que l'autre suive ; vous devez aimer ce lien de tout l'amour que vous portez à votre foyer domestique.⁵

18.C.2.A - <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.

18.C.3 -	LA	FAMILLE :	INDISSOLUBILITÉ	ET
EXCLUSIVITÉ.				

Vue par l'abbé Dehaut.

Page 407 :... tira la femme du côté de l'homme et la lui donna pour compagne, les unit l'un à l'autre par le lien sacré du

5 - « *Pie XII, allocution aux jeunes mariés du 10 septembre 1941.* », réf. page 688.

mariage. « et dit, » par la bouche d'Adam, qu'éclairait alors et dirigeait l'inspiration prophétique, « à cause de cela, » par suite de l'union du mariage que je viens d'instituer, « l'homme quittera son père et sa mère pour, s'attacher à sa femme, » le lien si étroit de la parenté cédera au lien plus étroit du mariage, et l'époux et l'épouse « seront de deux dans une même chair ; » ils ne formeront, en quelque sorte qu'un seul tout, un seul organisme, un seul être par le droit conjugal, qu'ils acquièreront l'un sur l'autre : Ainsi, ils ne sont pas deux, mais une même chair. » - « Or, » conclut-il, ce que Dieu a uni, il n'est pas donné à l'homme de le **séparer [divorcer]**. » - Il est donc inutile de discuter sur les causes plus ou moins graves ou plus ou moins frivoles qui peuvent autoriser **le divorce [la séparation]** ; car, dans la pensée primitive et dans la loi plus parfaite que je viens proclamer (car, dans le royaume messianique, ordre primitif des choses doit être rétabli), tout **divorce [séparation]** est absolument défendu.

Page 412 :... Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point. » - 1) Sainteté du mariage. - Dieu a lui-même établi le mariage dès les premiers jours de la création de l'homme : il est la suite nécessaire de la distinction des sexes. C'est une union tellement sainte qu'elle doit l'emporter même sur les liens les plus sacrés, tels que ceux qui unissent un père à ses enfants. - 2) Indissolubilité du mariage. - b) L'époux et l'épouse ne font qu'une seule chair ; l'un des conjoints ne peut pas plus se **séparer [divorcer]** de l'autre, que se séparer d'avec soi-même. - c) Il n'est pas au pouvoir de l'homme de **séparer [divorcer]** ce que Dieu a uni.

Page 416 : A. L'indissolubilité du mariage.

1. Seul, le christianisme a su maintenir dans le monde l' austère mais salubre doctrine de l'indissolubilité du mariage.

4) Il affirme que le mariage chrétien est un sacrement qui met à l'union de l'homme et de la femme un sceau de perpétuité que nulle puissance, même l'Église, **ne peut plus rompre** ; il

n'est que l'écho véridique de la parole de Jésus-Christ lui-même, reconstituant le mariage tel qu'il fut établi au commencement : (c Non legistis quia qui fecit hominem ab initio... ? Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet. »⁶

18.C.3.A- <À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.

ne peut plus rompre [donc : séparer ou divorcer]

Il est flagrant comme NSJC et l'auteur mélangent intentionnellement le mot séparer (ou séparation), et le mot divorcer (ou divorce) ; ce afin de bien montrer que cela est une et même chose !

Et, c'est agir comme les pharisiens, hypocritement, ce qui excite notoirement la colère de Dieu, que je jouer sur la 'différence' entre 'divorcer' et 'séparer'.

Si l'on 'se sépare', l'on divorce ; et de dire que l'on 'se sépare' mais que l'on se remaniera pas est notoirement une hypocrisie, c'est comme dire « j'abandonne mon enfant, mais pour ne pas 'manquer' à mon devoir de père, je n'en adopterai pas un autre ! ; ainsi, je ne le trahis pas ! » Ou, de dire « je prend sur l'étalage un gâteau, mais je ne le mangerai pas ! ». Il est encore plus frappant, que NSJC répondant aux pharisiens qui Lui parlait « Divorce », leur réponde en employant le mot « séparation » : « Or, conclut-il, ce que Dieu a uni, il n'est pas donné à l'homme de le séparer ».

18.C.4 -

LA FAMILLE BASE DE TOUT.

Vue par Monseigneur Jean-Joseph Gaume.

Idee générale de la Famille. -Son origine. -Son importance. -Ses caractères primitifs.

L'homme n'a point été jeté sur la terre, comme l'ont rêvé certains philosophes, pour vivre dans l'isolement à la manière

6 - Tome 3 de « L'Évangile expliqué, défendu médité... - 1904 - abbé Dehaut », réf. page 687.

des animaux. Trop faible, et, si nous osons le dire, trop nul, l'homme isolé ne saurait se suffire à lui-même. Dans l'ordre actuel de la Providence, la société de ses semblables est pour lui la condition nécessaire d'existence, de conservation et de perfectionnement.

Or, de toutes les sociétés dont l'homme est membre, la première c'est la famille. Dans son sein il reçoit la double vie du corps et de l'âme ; sous son aile il grandit, et préparé par ses soins il passe dans la société civile. Ainsi nous la voyons établie par le créateur à l'origine du monde, recevant sur son front avec la première bénédiction qui descendit sur la terre le glorieux cachet de l'immuabilité : Croissez et multipliez, et remplissez la terre⁷. Immuable comme le Dieu dont elle émane, cette parole ne passera point. Vainement la révolte originelle brisera la société religieuse de l'homme avec Dieu ; vainement le déluge engloutira dans ses ondes vengeresses la société politique ; la famille survivra comme une source toujours féconde d'où coulera à travers les siècles le fleure des générations, jusqu'au moment où la race humaine sera complète.

La famille n'est pas seulement la plus ancienne des sociétés, elle est encore, dans un sens du moins, la plus importante. Et d'abord, elle est la base de toutes les autres, la base de l'État et de l'Église. En effet, qu'est-ce que l'État ? sinon la réunion d'un certain nombre de familles sous l'autorité d'un chef commun, pour la conservation et le développement de leur existence et de leur bien-être. L'Église elle-même, qu'est-ce autre chose ? que la réunion de toutes les familles chrétiennes sous l'autorité d'un Père commun, pour la conservation et le développement de leur vie spirituelle. Ainsi, ce que la racine est à l'arbre, la source au fleuve, la base à l'édifice, la famille l'est à l'État et à l'Église : des mains de la famille le premier reçoit ses citoyens, la seconde ses enfants.

⁷ - *Benedixitque illis Deus et ait : Crescite et multiplicamini, et replete terram, Gen. I, 28.*

Dans un sens plus intime encore et pour une raison plus profonde, la famille doit être appelée la plus importante des sociétés. Faire l'homme ce qu'il est, ce qu'il sera, n'est-ce pas préparer infailliblement la gloire ou la honte, le bonheur ou le malheur du monde ? Telle est la redoutable mission de la famille. N'est-ce pas elle qui exerce une action exclusive et journalière sur les premières années de l'enfance ? et l'enfance n'est-elle pas une cire molle à laquelle on peut imprimer toutes les formes ? et ces formes, bonnes ou mauvaises, reçues dans l'enfance avec tant de facilité, ne sont-elles pas, sauf quelques rares exceptions, les seules impressions qui ne s'effacent jamais ? tellement que l'homme étonné se retrouve au déclin de son âge, sur le bord même de sa tombe, tel qu'il se connut au printemps de ses jours. Il y a plus de trois mille ans que ce fait était déjà proverbial⁸.

Puisque la famille est la base de l'État et de l'Église, sa fin dernière doit être la même que celle de ces deux sociétés. Or, si, interrogeant celui qui a établi les États et fondé l'Église, nous lui demandons quelle est leur fin ? son infaillible oracle nous donne cette lumineuse réponse : Le dernier mot de toutes les œuvres de Dieu, c'est la sanctification de l'homme⁹. But sublime si jamais il en fut ! Là sont compris tout à la fois le bonheur et les moyens de l'obtenir : en ce monde, la vie physique, la vie intellectuelle et la vie morale ; dans l'autre, la délivrance de toute espèce de mal, le développement complet de toutes les facultés de l'homme, la satisfaction de tous ses désirs légitimes, et son repos éternel en Dieu.

Sous peine de tomber dans les plus dangereuses erreurs, la philosophie humaine est obligée, après tous ses tâtonnements, d'accepter comme un axiome cette conclusion finale de la foi. Oui, n'en déplaise au matérialisme aveugle de notre siècle, la

8 - *Proverbium est : Adolescens juxta viam suam, etiam cùm senuerit, non recedet ab ea. Prov. iv. ;*

9 - *Hæc est eniin voluntas Dei sanutificatio vestra I Tiess. iv, 3.*

sanctification de l'homme, tel est le dernier mot de toutes choses ; telle est la raison pour laquelle il y a des sociétés, des royaumes et une Église ; pour laquelle il y a des rois et des papes. Cependant les rois et les papes, les États et l'Église concourent, chacun à sa manière, à la sanctification du genre humain.

Dépositaire de la force et du glaive, l'État protège la vie corporelle et le bien-être matériel de l'homme. Évêque du dehors, il assure l'ordre et la tranquillité extérieure, afin, dit le grand Apôtre, que nous puissions mener une vie tranquille, pieuse et chaste¹⁰. Cette vie du temps nous est donnée pour travailler à notre salut, et Dieu ne veut pas qu'aucune puissance humaine vienne la troubler injustement ou nous la ravir avant le terme que lui-même a fixé. L'État en est le gardien ; voilà sa mission. De là, cette définition éminemment philosophique du pouvoir temporel : ministre de Dieu pour le bien de l'homme¹¹. Or, nous le demandons, quel est le bien de l'homme, sinon sa fin ? Et quelle est sa fin ? sinon le salut, dans le sens que nous l'avons expliqué plus haut.

Plus noble est la mission de l'Église. Société spirituelle, sa tâche est de travailler directement à la conservation et au développement de la vie de notre âme dans ses rapports avec Dieu. Étudiez, en effet, son action sur l'homme depuis le berceau jusqu'à la tombe et au-delà, et voyez si tous les moyens dont elle dispose suivant l'âge et les besoins de ses enfants, ses leçons, ses sacrements, ses préceptes, ses fêtes, ses expiations, ne tendent pas à donner à l'homme la vie religieuse, à la développer, à la lui rendre lorsqu'il l'a perdue, de manière à le conduire au terme final de la sanctification et du bonheur ?¹²

10 - *Ut tranquillam vilain agamus in omni pietate et castitate. I Tim. ii, 2.*

11 - *Dei enim minister est tibi in bonum. Rom. XIII, 4,*

12 - *Tiré de l'« Histoire société domestique – 1844 – Mgr Gaume », Chapitre premier, réf. page 687.*

18.C.5 - SAINT ALPHONSE DE LIGUORI - ŒUVRES
COMPLÈTES - INSTRUCTION AU PEUPLE.

Il est bon de rappeler que l'Enseignement de l'Église d'un temps ne peut-être opposé à l'Enseignement d'un autre temps. L'Enseignement de notre Dieu de Vérité est ! Il est unique, Il est constant...

Saint Alphonse de Liguori est 'antédiluvien', pensez donc : 1696–1787), Docteur de l'Église en 1871.

§ III. Des devoirs des maîtres, des domestiques et des personnes mariées.

XXVIII. En ce qui concerne les personnes mariées,.../... « Comment, disent-ils, je ne puis pas châtier ma femme lorsqu'elle se conduit mal ? - Vous le pouvez sans doute, mais seulement lorsqu'il y a un motif grave ; et particulièrement lorsque c'est un motif qui tient à la décence, et lorsque, après avoir été plusieurs fois avertie, votre femme ne s'est pas corrigée ; seulement alors vous pouvez la châtier ; mais il ne vous est pas permis de battre une femme pour le motif le plus frivole, comme, par exemple, pour une invective ou pour une désobéissance sur un objet de peu d'importance..../... « Mais, disent les maris, ma femme veut se confesser et communier tous les jours. » Je leur répondrai : Si vous avez un juste motif pour l'en empêcher, comme, par exemple, si en fréquentant les sacrements elle doit négliger la direction de son ménage, vous le pouvez ; mais vous ne le pouvez pas sans ce motif ou quelque autre motif valable.

XXIX. Quant à la femme, elle pèche :

1° si elle n'obéit pas à son mari lorsqu'il ne lui donne que des ordres légitimes ; et spécialement à l'égard des devoirs du mariage, que les femmes sachent bien que toutes les fois qu'elles désobéissent à leurs maris elles commettent un péché mortel ;

2° si, sans le consentement de son mari, elle dépense sur les

revenus communs une somme plus forte que les femmes de son rang ont coutume de dépenser, parce que c'est le mari qui est maître des biens communs, et non pas la femme ; elle pourrait seulement dépenser quelque chose pour les besoins de la famille, lorsque le mari néglige d'y pourvoir ;

3° si elle refuse sans motif de suivre son mari dans l'endroit où il veut se choisir une habitation, parce que la femme est obligée d'habiter avec son mari.../... ;

4° lorsque, par ses réponses impertinentes, elle est cause que son mari profère des blasphèmes.

Certaines femmes se plaignent de ce que leurs maris les battent continuellement ; mais elles-mêmes, lorsqu'elles les voient en colère, les excitent au lieu de garder le silence ! Il y avait un chêne et un roseau ; il survint un grand vent ; le chêne voulut résister et il fut déraciné et brisé, le roseau au contraire plia sous les coups du vent, le laissa passer, et évita de cette manière d'être brisé par sa fureur. Comprenez-vous ce que cela signifie ? Gardez le silence lorsque votre mari est courroucé, laissez passer le vent de sa colère, et bientôt il vous laissera tranquille et ne vous battra plus. C'est ce qui arriva exactement à une femme qui se plaignait toujours d'être battue par son mari ; un homme de bien lui dit : « Je veux vous donner une eau que vous tiendrez dans la bouche, lorsque votre mari sera irrité et vous ne serez plus maltraitée. » Il lui donna l'eau, la femme suivit son conseil et son mari ne la battit plus. Elle pria ensuite l'homme de bien de lui enseigner où il puisait cette eau. « Je la prends, répondit-il, dans tous les puits ; ce qui revient à dire, ne répondez point lorsque votre mari est en colère et vous ne serez plus alors maltraitée. »

XXX. Saint Augustin rapporte (l. 9, conf. cap. 9) de sainte Monique, sa mère, que, bien qu'elle eût un mari très fâcheux, elle vivait cependant en paix avec lui, de sorte que ses voisines, qui étaient souvent en discorde avec leur mari, lui demandèrent un jour de quel moyen elle se servait : pour vivre en si grande

paix avec son mari. La sainte leur répondit : « Mes sœurs, les désagréments que vous éprouvez de la part de vos maris ne viennent pas tant de leurs imperfections que de la vôtre ; vous répondez, vous répliquez, et par là vous exaspérez leurs esprits ; mais quand je vois mon époux en colère, je ne réponds pas, je supporte ses aigreurs, et je prie Dieu pour lui, et par là je vis en paix : faites-en autant, et vous aussi vous vivrez en paix... »¹³

18.C.6 -

« L'ESPRIT FAMILIAL... - MGR DELASSUS »

L'autorité paternelle, ébranlée au XVIII^e siècle, fut quasi-détruite par la Convention (1792).

« Du moment où les hommes imbus de l'esprit de Jean-Jacques qui veut que l'individu et non la famille soit l'unité sociale, eurent en mains le pouvoir législatif, ils s'empressèrent d'abolir la puissance paternelle à l'égard des majeurs de vingt et un ans et de l'énervier vis-à-vis des enfants plus jeunes. La voix impérieuse de la raison, proclamait l'un de ces législateurs, s'est fait entendre. Il n'y a plus de puissance paternelle. Un homme ne saurait avoir de pouvoirs directs sur un autre, fût-ce son fils » (Cambacérès, Moniteur du 23 août 1793.)

« A un siècle de distance nous avons entendu des paroles équivalentes à la tribune, lors de la discussion des lois sur la liberté de l'enseignement. Le socialisme lorsqu'il sera au pouvoir fera, de ces propos, des lois. M. Benoît Malon, dans son livre : Le socialisme intégral, dit : « L'important est d'abolir radicalement l'autorité du père et sa puissance quasi-Royale dans la famille. L'égalité ne sera, en effet, parfaite qu'à cette condition. Les enfants ne sont-ils pas autant que les parents ? Pourquoi les commander ? De quel droit ? Plus d'obéissance, sans quoi plus d'égalité ! » »

13 - « *Instruction au peuple - 1787 - Saint Alphonse de Liguori* », réf. page 686.

Aujourd'hui, « Tous déplorent la rupture des liens familiaux et ses suites qui sont :

- la disparition du respect
- et de l'obéissance chez les jeunes gens,
- leur émancipation,
- et comme conséquence, une corruption extrême des mœurs privées et des mœurs publiques ;
- enfin, la déchéance de la race et la société française mise en péril. »

« Il est donc souverainement urgent de restaurer l'autorité paternelle. Aucune n'a plus de titres plus légitimes, aucune n'est plus nécessaire. »

« Le pouvoir du père est celui qui, dans l'ordre naturel, offre au plus haut degré les caractères d'une institution divine. Il est donc souverainement urgent de restaurer l'autorité paternelle. Aucune n'a plus de titres plus légitimes, aucune n'est plus nécessaire. Le pouvoir du père est celui qui, dans l'ordre naturel, offre au plus haut degré les caractères d'une institution divine. Il se classe au-dessus de celui du souverain dont le rôle se borne à diriger une société sur laquelle il ne peut revendiquer des droits qu'il tiendrait de la nature: tandis que l'autorité attribuée au père est une conséquence légitime de cette dignité naturelle, qui est de continuer l'œuvre de la création en reproduisant des êtres qui ont le sentiment de l'ordre moral, et qui peuvent être élevés à la connaissance et à l'amour de Dieu. »¹⁴

14 - « *L'esprit familial... - 1910 - Mgr Delassus* », réf. page 687.

18.D -

PRIÈRES

18.D.1 -

PRIÈRE À SAINT JOSEPH POUR OBTENIR L'ENTENTE FAMILIALE.

Saint Joseph, époux de Marie vous avez connu comme nous la vie familiale Votre amour mutuel se tournait naturellement vers le Fils de Dieu devenu votre enfant.

Et comme nous, vous avez dû faire grandir votre amour au milieu des joies et des difficultés.

Saint Joseph, protégez aujourd'hui notre famille.

Aidez-nous à nous comprendre.

Faites que l'orgueil ou l'égoïsme ne porte jamais atteinte à notre affection.

Rendez-nous de plus en plus fidèles à nos engagements et qu'au rythme de nos journées nous puissions nous approcher ensemble du Fils de Dieu toujours vivant au cœur de toute famille.

Ainsi soit-il.

18.D.2 -

PRIÈRE À NOTRE-DAME DU BON CONSEIL.

Poussés, ô Vierge Sainte, par la pénible incertitude que nous éprouvons dans la recherche et l'acquisition du Vrai et du Bien, nous nous jetons à vos pieds et nous vous invoquons sous le nom si doux de Mère du Bon Conseil. Nous vous supplions, venez à notre secours en ce temps où, par les chemins du monde, les ténèbres de l'erreur et du mal conspirent à notre perte en égarant les esprits et les cœurs.

Siège de la Sagesse et Étoile de la Mer, donnez la lumière aux victimes du doute ou de l'erreur afin que les faux biens ne les séduisent point ; affermisiez-les contre les forces ennemies

et corruptrices des passions et des péchés.

Mère du Bon Conseil, obtenez pour nous de votre divin Fils l'amour de la vertu et, dans les passages incertains et difficiles, la force d'embrasser ce qui convient à notre salut. Soutenus par votre main, nous cheminerons sans dommage par les sentiers que nous enseignent les exemples et les paroles de Jésus, notre Sauveur ; et après avoir, sous la conduite de votre Étoile maternelle, suivi à travers les luttes d'ici-bas, dans la liberté et la sécurité, le Soleil de la Vérité et de la Justice, parvenus enfin au port du salut, nous jouirons avec vous de la Paix totale et éternelle.

Ainsi soit-il. 3 Ave Maria – Gloria.¹⁵

15 - Prière de S. S. PIE XII. Le 23 janvier 1953

18.E -

L'HOMME ET LA FEMME.

18.E.1 -

**VUS PAR GAUME <À DÉVELOPPER,
COMPLÉTER, CORRIGER>.****V. L'homme et la femme.**

Le législateur de la famille chrétienne, saint Paul, a dit : L'homme est le chef de la femme ; comme Jésus-Christ lui-même est le chef de l'Église. De même que le Verbe incarné a donné son sang pour sanctifier l'Église à laquelle il s'est uni par des noces mystérieuses : de même l'homme doit, à tout prix, être le sanctificateur de celle que le mariage lui a donnée pour épouse et pour sœur. De son côté, la femme fidèle, ajoute saint Pierre, doit sanctifier l'époux infidèle. La perfection, c'est-à-dire, le bonheur à son degré le plus élevé, le bonheur commun, en deçà et au delà du tombeau, tel est donc le noble but des alliances chrétiennes.

Depuis que l'esprit païen, réchauffé par la Renaissance, souffle d'un bout de l'Europe à l'autre sur les générations lettrées, le jeune homme a-t-il conservé la conscience de sa mission ? se montre-t-il fidèle à l'accomplir ? est-il pour sa femme un principe de sanctification ? Qu'il s'interroge et qu'il réponde. Si le spectacle de la société dépose contre lui, que reste-t-il à la femme ? sinon à devenir elle-même pour son époux ce que son époux devrait être pour elle. Au lieu d'une âme à sauver, elle en a deux.

J'ai deux âmes à sauver ! Ces mots, gravés dans son cœur comme le nom de son époux sur l'anneau nuptial, doivent inspirer ses pensées, dicter ses paroles, régler le ton de sa voix, soutenir ses efforts, orienter sa conduite, résumer sa vie. Il n'y a pas à reculer : c'est une question de bonheur ou de malheur,

même en ce monde. Comment la résoudre avec succès ? Il est pour cela un moyen infallible, une recette consacrée par l'expérience des siècles. Elle fut en particulier celle de Monique, épouse de Patrice, le païen, et mère d'Augustin, hérétique et libertin dans sa jeunesse.

Prier, travailler, souffrir et se taire, C'est se dévouer. Se dévouer c'est aimer ; et, pour la femme, aimer, c'est régner.

Devant une pareille puissance, qui chaque jour, à chaque heure, pendant de longues années le suit comme l'ombre suit le corps, il n'est pas d'homme si altier qui ne fléchisse, pas de caractère si violent qui ne se brise, pas de cœur si dur qui ne s'amollisse, pas de préjugés qui ne se dis pas d'ignorance qui ne s'éclaire. L'empire que nous avons sur nous-mêmes est la mesure de celui que nous avons sur les autres.

18.E.2 -

PSAUME 44, XLV, (HÉBREU 45).

L'encyclopédie Universalis dit :

Échos de la vie d'Israël, peuple élu pour les nations (XXII, XLV, LXXXII), les Psaumes traduisent l'action de Dieu par les institutions de salut. Il existe des Psaumes royaux, célébrant l'intronisation (II, CX), **le mariage (XLV)**, le départ en campagne (XX), la bataille (XVIII), le retour victorieux (XXI), le gouvernement (LXXII, CI), voire la défaite (LXXXIX) du roi « oint ».

Voici le Psaume XLIV :

1. Au maître de chant. Sur les lis. Cantique des fils de Coré. Chant d'amour.
2. De mon cœur jaillit un beau chant ; je dis : « Mon œuvre est pour un roi ! » Ma langue est comme le roseau rapide du scribe,
3. Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres ; c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours.
4. Ceins ton épée sur ta cuisse, ô héros, revêts ta splen-

deur et ta majesté.

5. Et dans ta majesté avance-toi, monte sur ton char, combats pour la vérité, la douceur et la justice ; et que ta droite te fasse accomplir des faits merveilleux.

6. Tes flèches sont aiguës ; des peuples tomberont à tes pieds ; elles perceront le cœur des ennemis du roi.

7. Ton trône, ô Dieu, est établi pour toujours ; le sceptre de ta royauté est un sceptre de droiture.

8. Tu aimes la justice et tu hais l'iniquité : c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons.

9. La myrrhe, l'aloès et la casse s'exhalent de tous tes vêtements ; des palais d'ivoire, les lyres te réjouissent.

10. Des filles de rois sont parmi tes bien-aimées ; la reine est à ta droite, parée de l'or d'Ophir.

11. « Écoute, ma fille, regarde et prête l'oreille : oublie ton peuple et la maison de ton père,

12. et le roi sera épris de ta beauté ; car il est ton Seigneur : rends-lui tes hommages.

13. La fille de Tyr, avec des présents, et les plus riches du peuple rechercheront ta faveur. »

14. Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur ; son vêtement est fait de tissus d'or.

15. En robe de couleurs variées, elle est présentée au roi ; après elles, des jeunes filles ses compagnes, te sont amenées.

16. On les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse ; elles entrent dans le palais du Roi.

17. Tes enfants prendront la place de tes pères ; tu les établiras princes sur toute la terre. Je rappellerai ton nom dans tous les âges ; - et les peuples te loueront éternellement et à jamais.

La petite Sainte Thérèse, 'Docteur de l'Église'... Un précepte apostolique a-t-il été violé ?

Le 19 octobre 1997, Jean-Paul II a "proclamé" Ste Thérèse de Lisieux, "docteur de l'Église" – une femme peut-elle, même si c'est une grande Sainte, être nommée "docteur de l'Église" ?

Il paraît que quelqu'un avait proposé à Pie XI, qui considérait Thérèse de Lisieux comme la plus grande sainte de notre temps, d'attribuer à l'humble carmélite le titre de « docteur de l'Église ». Le Pape aurait refusé la proposition en répondant : obviat sexus, une femme ne peut être « docteur » de l'Église. Cette doctrine fut l'apanage incontestable de l'Église jusqu'à Vatican II : aucune femme, même éminente en sainteté et sagesse, ne fut incluse parmi les Pères de l'Église ou parmi les Docteurs. Le premier à enfreindre cette règle fut Paul VI, qui proclama "docteur de l'Église" d'abord Ste Thérèse d'Avila (le 27 septembre 1970) et ensuite Ste Catherine de Sienne (le 4 octobre suivant).

Et alors on ne peut pas ne pas penser à ce sévère avertissement de Saint Paul : « Que les femmes se taisent dans les assemblées » (I Cor. 14, 34), ce qui veut dire, aujourd'hui encore, que la femme n'est pas destinée à avoir dans l'Église des fonctions hiérarchiques de magistère et de ministère.

St Paul enseigne : « Que les femmes se taisent dans les assemblées » (I Cor. XIV, 34) et « Je ne permets point à la femme d'enseigner ni de dominer sur l'homme » (I Tim. II, 12). parce que la femme doit être soumise à l'homme, comme on le lit dans la Genèse (Gen. 111, 16). St Thomas ajoute : « les femmes qui ont reçu le don de sagesse et de science peuvent faire usage pour l'enseignement privé, mais non pour l'enseignement public » (ad.3).

[...] Or, il est bien vrai que les passages susmentionnés de St

Paul interdisent aux femmes tout pouvoir hiérarchique (de juridiction comme d'ordre)... Dans l'épître à Timothée : « Que la femme écoute en silence en dans une entière soumission. Je ne permets point à la femme d'enseigner ni de dominer sur l'homme ; mais qu'elle garde le silence ». St Paul fait une affirmation générale : la femme est subordonnée à l'homme en particulier dans l'enseignement et non seulement à la hiérarchie. Et même dans l'épître aux Corinthiens : « que les femmes se taisent dans les assemblées ». Et pourquoi ? « Car il ne leur est pas permis d'y prendre la parole ; mais qu'elles se tiennent dans la soumission, comme le dit aussi la loi ». Soumises à qui ? Peut-être seulement à l'Église hiérarchique, à l'Église enseignante ? Non : « si elles veulent s'instruire sur quelque point », poursuit St Paul, « qu'elles interrogent leurs maris à la maison ; il est, en effet, inconvenant pour une femme de prendre la parole dans une assemblée ». La femme, donc, ne peut enseigner non seulement « avec fonction hiérarchique de magister et de ministère », comme prétend Paul VI, mais de toute manière publique, puisqu'elle doit se soumettre en cela (et "en tout" : cf. Eph. V. 23) à son mari, qui au contraire n'a pas l'interdiction de parler dans les assemblées, même en n'étant pas évêque ou prêtre !¹⁶

18.E.4 -

LA GENÈSE DIT :

17. Il dit à l'homme : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras pas...¹⁷

¹⁶ - *Extraits de Sodalitium édition française, n° 45 de décembre 1997, page 64.*

¹⁷ - *Livre 3, verset..., réf. page .*

18.E.4.A - ***

18.E.5 - **CE N'EST POINT ADAM QUI TRANSGRESSA,
MAIS ÈVE !**

11 Que la femme reçoive l'instruction en silence, avec une entière soumission.

12 Quant à enseigner, je ne (le) permets pas à la femme, ni de prendre autorité sur l'homme ; mais (elle doit) se tenir dans le silence.

13 Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ;

14 et ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression.

15 Néanmoins elle sera sauvée par la maternité, pourvu qu'elle persévère dans la foi, la charité et la sainteté, unies à la modestie.¹⁸

18.E.5.A - **<À DÉVELOPPER, COMPLÉTER, CORRIGER>.**

18.E.6 - **LA PROFONDEUR DE L'ORDRE D'OBÉIR EN
TOUTES CHOSES.**

**Dom Jean de Monléon, explique la profondeur de
« obéir en toutes choses ».**

Le religieux [pour nous, ici : l'**épouse**, comme les enfants] **DOIT OBÉIR ENCORE DANS LES CHOSES QUI LUI SEMBLENT LE PLUS DÉRAISONNABLES.** On sait combien les anciens Pères s'appliquaient à mortifier leurs disciples en ce sens. Le maître de l'Abbé Jean fit arroser à ce dernier pendant deux ans, quelque temps qu'il fût, un petit morceau de bois sec qu'il avait planté en terre. Saint Antoine ordonna une fois à saint Paul le Simple de tirer de l'eau d'un puits toute la journée, et de la répandre à terre ; il lui prescrivait de défaire les paniers d'osier et puis de

18 - *Première Lettre de Saint Paul à Timothée, chapitre 2, verset...*

les refaire ; de découdre son habit, et puis de le recoudre, et de le découdre ensuite, etc. Par là, ces vrais maîtres de « l'art spirituel » réussissaient à détruire jusque dans sa racine la volonté propre. En même temps, ils donnaient à entendre que le mérite réel, devant Dieu, ne s'obtient pas par l'accomplissement de tel ou tel acte pris en lui-même, mais par les dispositions que l'on apporte à l'exécuter.

Enfin, le religieux doit s'efforcer d'obéir même dans les choses qui lui paraissent impossibles :

S'il arrive, dit saint Benoît, que l'on enjoigne à un frère des choses **difficiles ou même impossibles**, il doit recevoir en toute mansuétude et obéissance le commandement qui lui est fait. Cependant, s'il voit que le poids du fardeau excède totalement la mesure de ses forces, il devra faire connaître avec patience et au moment opportun, à celui qui lui commande, les raisons de son impuissance, ne témoignant ni orgueil, ni résistance, ni contradiction. **QUE SI, APRÈS AVOIR ENTENDU SES REPRÉSENTATIONS, LE SUPÉRIEUR PERSISTE DANS SA PENSÉE ET MAINTIENT LE COMMANDEMENT, L'INFÉRIEUR SAURA QUE LA CHOSE LUI EST AVANTAGEUSE, ET IL OBÉIRA PAR AMOUR, SE CONFIAINT DANS LE SECOURS DE DIEU** [idem pour l'épouse donc !].

Durant le temps de la vie présente, [et ceci est particulièrement vrai pour l'épouse] **celui qui embrasse courageusement la voie de l'obéissance est assuré de trouver la paix** car, ce faisant, il se débarrasse de son plus cruel ennemi, de cette volonté propre qui est le tourment de l'homme et la source de tous ses maux. Mais c'est au moment de la mort surtout qu'il comprendra le prix de cette vertu : quand l'âme, sur le point de paraître devant le Juge suprême, **verra se dévoiler tout le mal qu'elle a commis et que son amour-propre l'empêchait de discerner, quand elle sentira le désespoir l'envahir devant tant de pensées, tant de paroles, tant d'actions, qui furent siennes et qui se lèveront pour la condamner au tribunal de Dieu**, elle éprouvera un soulagement que rien ne peut exprimer à voir soudain accourir,

pour la défendre comme une armée rangée en bataille, tous ses actes d'obéissance. Car ceux-là ne seront pas examinés : ils sont déjà jugés, ils sont acceptés, ils sont matière à récompense. Alors elle comprendra pourquoi saint Benoît, père plein de sollicitude et de prévoyance, lui avait prescrit d'obéir « en toutes choses » !¹⁹

18.E.6.A - **QU'ELLE DIFFÉRENCE EXISTE-T-IL ENTRE :**

Dites-nous, qu'elle différence existe-t-il entre :

L'obligation d'obéissance en toutes choses du religieux contractée par ses vœux envers son supérieur et vue ci-dessus ; et

L'obligation d'obéissance en toutes choses de l'épouse imposée par la Loi Naturelle (Dieu scellant le premier mariage en Adam et Ève) et les commandements de l'Église, et contractée par les promesses de Mariage de l'épouse envers son Époux ?

De fait, Il n'y en a pas !

*L'obligation d'obéissance en toutes choses de l'épouse est considérablement plus étendue et plus sainte, plus profonde et parfaite, car faisant qu'une seule chair avec son Époux, et n'étant ni de près, ni de loin la tête, et que cette obéissance est tellement totale que même son corps appartient à l'Époux et rien sur terre ni aux cieux, **ni même Dieu** !, ne peut les séparer (sauf mort).*

18.E.6.B - **NOUS DEVONS CONSIDÉRER...**

→ Quant à l'inférieur dans un couvent, le moine, nous devons considérer :

1. Qu'avant d'être 'inférieur', le moine était l' 'égal' de son supérieur, en tant qu'Homme, et que donc s'il est devenu 'inférieur' c'est de par sa propre volonté, par un acte d'humilité scellé par ses vœux qu'il l'est devenu.

19 - Fin du chapitre « L'obéissance », « Les instrument de la perfection – 1936 - Dom Jean de Monléon », réf. page 688.

2. Ce moine, cet 'inférieur' peut être séparé : relevé de ses vœux, passer supérieur, changer de couvent et donc de supérieur, etc. ;

3. De plus, il ne fait pas une seule chair avec ce supérieur !

→ Quant à l'épouse, nous devons considérer :

1. Que ce n'est pas de par sa propre volonté qu'elle est devenue inférieure, ni par un acte d'humilité ; bien que par orgueil, révolte elle puisse considérer son infériorité comme humiliante, en effet elle est inféodée à l'Homme de Disposition divine.

2. Qu'étant donc déjà inférieure, elle n'a pas pu abdiquer une égalité d'avec son Époux de par son mariage, mais qu'elle n'a fait qu'accepter un transfert d'autorité sur elle, de son Père à son Époux !

3. De plus, l'épouse ne fait qu'une seule chair avec son Époux.

Séparer les époux ? ! Oui, impossible (par aucune puissance, ou Puissance) : **Ni de toit, ni de table, ni de lit, ni de rien du tout !** Et toujours, l'épouse est dans la chair de son Époux, en en faisant intégralement partie, comme l'ombre fait partie de l'objet qui la projette. Elle est 'asservie' à son commandement, à son mouvement !

Du reste Ève a été engendrée du côté d'Adam, et le miracle de Dieu le Père, du Mariage, n'est que de faire retourner Ève (l'épouse, le cœur) dans le Sein d'Adam (l') ! Il est la tête d'un même corps, elle n'est que le cœur de ce même corps !

Le cœur ne palpite que parce que la tête le lui demande ! La tête pense, le cœur palpite au rythme des pensées de son Chef ! Elle, l'épouse-cœur, palpite pour servir et soutenir les pensées de son Époux !

Il est fatigué, elle palpite tout doucement pour le laisser reposer ; il est triste, elle palpite aimablement pour le consoler, il désire son affection, elle palpite à tout rompre pour son plai-

sir. Inquiet ?, l'Époux consulte son cœur, et elle Lui palpite si respectueusement et si doucement l'une ou l'autre suggestion...

Elle a été créée pour Dieu, contrairement à l'homme, mais pour l'Homme !

Lisez :

L'homme [Mâle], (voir verset 9 ensuite) a été créé pour louer, honorer, servir Dieu et par là sauver son âme. (St Ignace de Loyola)

L'homme a été créé pour palpiter pour sa Tête (chef) : le Christ !

Et la femme ?, lisez :

1 Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même du Christ.

2 Je vous loue, [mes frères], de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données.

3 Je veux cependant que vous sachiez que le chef de tout homme c'est le Christ, que le chef de la femme, c'est l'homme, et que le chef du Christ, c'est Dieu.

4 Tout homme qui prie ou qui prophétise la tête couverte, déshonore sa tête.

5 Toute femme qui prie ou qui prophétise la tête non voilée, déshonore sa tête : elle est comme celle qui est rasée.

6 Si une femme ne se voile pas la tête, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Or, s'il est honteux à une femme d'avoir les cheveux coupés ou la tête rasée, qu'elle se voile.

7 L'homme ne doit pas se couvrir la tête, parce qu'il est l'image de la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme.

8 En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme de l'homme ;

9 et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

10 C'est pourquoi la femme doit, à cause des anges, avoir sur la tête un signe de sujétion.²⁰

Il s'en suit, comme le dit saint Thomas d'Aquin, que :

La femme a été « créée » (engendrée) pour louer, honorer, servir l'homme (donc particulièrement son Époux) et par là sauver son âme.

La femme (cœur) a été engendrée pour palpiter pour sa Tête (chef) : son Époux !

Résumons :

1. La source, le Chef vers le sujet :

Dieu le Père → Le Christ → l'Homme → la femme.

2. La finalité, ciel par la soumission :

La femme → l'Homme → le Christ → Dieu le Père.

18.E.7 -

LA VOLONTÉ PROPRE, UN ENNEMI SUBTIL...

Dom Jean de Monléon :

[La volonté propre], dit sainte Catherine de Gênes, est si subtile, si fine, si malicieuse, si intime et si profondément enracinée en nous ; elle se couvre de tant de moyens et se défend par tant de raisons, qu'il semble en vérité que ce soit un démon. Quand nous ne pouvons l'accomplir d'une façon, nous l'accomplissons d'une autre, sous une foule de beaux prétextes : nous mettons en avant la charité, la nécessité, la justice, la perfection, le désir de souffrir pour l'amour de Dieu, de trouver quelque consolation spirituelle, de donner le bon exemple au prochain, etc.²¹

18.E.7.A - QU'A-T-IL À AJOUTER ?, CECI :

Non !, ce n'est pas pour faire leur volonté propre qu'elles

20 - Première lettre de Saint Paul aux Corinthiens, Chapitre 11, versets... Nouveau Testament que vous trouverez ici : [Livres & sources](#).

21 - Vers la fin du chapitre « La haine de la volonté propre », « Les instruments de la perfection – 1936 - Dom Jean de Monléon », réf. page 688.

disent, les femmes, mais...

Et c'est ce que l'on fait miroiter maintenant, à l'épouse pour l'écarter de la seule Autorité qui puisse la sauver, son Époux, c'est que son Époux : vous enferme dans une prison, vous lave le cerveau, vous fait du matraquage psychologique, vous tyrannise, n'a pas à diriger votre volonté, vous devez protéger les enfants, vous êtes son égal, que vous avez le droit de voir qui vous voulez, etc.

Tout cela est inspiré, il va sans dire, par le 'désir' de plaire à Dieu ! Vraiment le démon est Malin pour arriver à fomenter une révolte par 'désir' de 'bien faire' !

C'est tout simplement génial, pourquoi changer la recette qui depuis Ève fonctionne si bien, et qui depuis plus de 6.000 ans ne jamais fait rater la mayonnaise ?

18.F -

L'HOMME.

18.F.1 -

**ADAM ENGENDRE SA FILLE ÈVE, PUIS
L'ÉPOUSE.**

(...) J'ai vu qu'Adam fut crée non pas au Paradis, mais à l'emplacement où devait par la suite s'élever Jérusalem.

Je l'ai vu sortir, éclatant et blanc, d'une colline de terre jaune, comme d'un moule.

Le soleil brillait, et je pensais, car j'étais alors une enfant, que le jour avait fait sortir Adam de la colline. Il était comme né de la terre, qui était vierge : Dieu la bénit et elle devint sa mère. Il ne sortit pas soudain de la terre, il y eut un instant jusqu'au moment où il parut.

Il était dans la colline, allongé sur le côté gauche, le bras replié sur la tête, et une légère nuée le recouvrait comme d'une gaze. Je vis une forme dans son côté droit et compris que c'était Eve, qui fut tirée de lui par Dieu, au Paradis.

Dieu l'appela, et ce fut comme si la colline s'ouvrait, et Adam en sortit peu à peu.

Là, il n'y avait pas d'arbre, simplement des petites fleurs. J'avais vu également les animaux sortir chacun de la terre, un par espèce, et les femelles s'en détacher.

J'ai vu Adam emporté au loin, dans un jardin situé très haut, le Paradis. Dieu conduisit les animaux devant Adam, au Paradis, et Adam leur donna un nom et ils le suivirent et ils jouaient autour de lui. Tout lui était soumis avant le péché. Eve n'avait pas encore été tirée de lui. Tous les animaux auxquels il avait donné un nom le suivirent plus tard sur la terre.

Je vis Adam dans le Paradis, non loin de la source au milieu du jardin. Il semblait sortir du sommeil, parmi les fleurs et les

plantes Il était auréolé d'une lueur blanche, mais son corps était plus proche de la chair que de l'esprit. Il ne s'étonnait de rien, ni de soi-même, et se promenait parmi les arbres et les animaux, comme s'il était habitué à tout, comme quelqu'un qui inspecte ses champs.

Je vis Adam près d'une colline, allongé près de l'eau sous un arbre, le bras gauche replié sous la joue Dieu fit tomber le sommeil sur lui et, souriant très doucement, Adam fut ravi en extase.

Alors Dieu tira Ève du côté droit d'Adam, à l'endroit où Jésus fut plus tard percé par la lance.

Je vis Ève fine et petite elle devint rapidement plus grande, jusqu'à atteindre sa taille définitive et être parfaitement belle.

Sans le péché originel, tous les hommes seraient ainsi nés au cours d'un doux sommeil.

La colline se fendit en deux et je vis apparaître, du côté d'Adam, un roc comme composé de cristaux de pierres précieuses, et du côté d'Ève une vallée toute blanche, comme recouverte de petits fruits blancs et fins comme du froment.

Lorsqu'Ève eut été formée, je vis que Dieu donnait ou plutôt répandait, quelque chose sur Adam.

C'était comme si, du front, de la bouche, de la poitrine et des mains de Dieu, qui apparaissait sous figure humaine, s'écoulaient des flots de lumière qui se réunissaient en un globe éclatant : ce globe entra dans le côté droit d'Adam, d'où Ève avait été tirée.

Adam seul reçut ceci : c'était le germe de la bénédiction de Dieu. Dans cette bénédiction était une trinité.

La bénédiction qu'Abraham reçut de l'ange était identique, apparaissant sous la même forme, mais pas aussi lumineuse.

Ève se tenait radieuse devant Adam, et Adam lui tendit la main. Ils étaient comme deux enfants, indiciblement beaux et nobles. Ils étaient tout brillants, revêtus de rayons comme d'une gaze.

Je voyais un large flot de lumière sortir de la bouche d'Adam, et sur son front comme une auréole de majesté. Autour de sa bouche hait (à vérifier) un soleil de rayons, qu'il n'y avait pas chez Ève.

Je vis leur cœur, exactement comme celui des hommes maintenant, mais des rayons enveloppaient leurs poitrines, et au milieu du cœur de chacun, je voyais une auréole brillante, dans laquelle se tenait une petite figure qui semblait serrer quelque chose dans la main je pense que cela représentait la troisième Personne de la Divinité.

De leurs mains et de leurs pieds aussi je vis jaillir des rayons lumineux.

Leurs cheveux retombaient de la tête en cinq mèches lumineuses, deux à partir des tempes, deux derrière les oreilles et une de l'arrière de la tête. (...)

J'ai vu les mèches lumineuses, rayons sur la tête d'Adam, comme sa plénitude, son auréole, l'achèvement des autres rayonnements et cette auréole retrouve sa place sur les âmes et les corps glorieux.

Nos cheveux sont cette gloire déchue, éteinte, obscurcie, et la comparaison entre notre chair actuelle et celle d'Adam avant la chute est du même ordre que celle de nos cheveux avec les rayons qui couronnaient Adam.

Adam tendit la main à Ève ils quittèrent le lieu de la création d'Ève pour se promener dans le Paradis, contemplant tout avec bonheur.

Ce lieu de la création d'Ève était le plus élevé du Paradis, tout y était splendeur et lumière, plus que partout ailleurs. (...)

18.F2 -

MGR D'ORLÉANS : LE CHEF.

Dieu ne transmet pas au père l'autorité par un décret nouveau, positif et spécial : il lui transmet, il lui communique la paternité, et l'autorité en est la conséquence essentielle.

Le patriarche, au milieu des simples exercices de la vie pas-

torale, était tout à la fois père, pontife et roi. Son royaume était sa famille, ses sujets étaient ses enfants et ses petits-enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération.

Il régnait parmi eux Souverainement : il y exerçait toutes les fonctions de la puissance publique et aussi de l'autorité sacerdotale.

On sait comment depuis furent providentiellement établis la société temporelle et ses chefs ; la société spirituelle et le Pontificat. Mais l'Evangile, qui est venu révéler toutes les autorités légitimes, nous révèle qu'aujourd'hui encore il y a dans les profondeurs de l'autorité paternelle quelque chose de cette triple souveraineté et de cette primitive grandeur.

Oui, un père est encore aujourd'hui roi dans sa famille : son royaume est inviolable : c'est sa maison et son foyer domestique : nul, fût-il roi de la société temporelle, ne peut s'y asseoir malgré lui : c'est sa vigne et son champ ; nul, fut-ce un Achab, n'y touchera impunément. Mais par-dessus tout, son royaume, c'est sa femme et ses enfants : c'est leur âme, c'est leur vie, c'est leur honneur. Quand il dit : c'est mon fils, c'est ma fille, il exprime ses droits et ses devoirs avec une énergie que nulle autre autorité que la sienne n'atteindra jamais.

Lui enlever ses enfants ou sa femme ; violer indignement le droit qu'il a d'élever son fils et sa fille, est un attentat contre nature.

Le roi temporel, le prince, est père par devoir ; et l'autorité paternelle demeure essentiellement et à jamais le modèle de l'autorité publique.

Mais le roi domestique, le père, est roi par droit : il gouverne dans sa famille ; il préside à tout chez lui ; il fait, il fait faire. Et en ce qui concerne l'Education de ses enfants, ou il la fait lui-même, ou il choisit et délègue des instituteurs chargés de le faire pour lui, comme le roi délègue les magistrats : et tout cela par un droit primitif, par un droit supérieur et divin, par un droit inaliénable.

Je dis : par un droit inaliénable, et j'insiste sur ce mot : car il le faut bien entendre : l'autorité paternelle n'est pas amissible, ni même abdicable, comme l'autorité sociale, comme les autres autorités humaines.

Sans aucun doute, elle n'est pas ; la plus étendue, mais elle est la plus intime, la plus profonde, la plus imprescriptible de toutes les autorités.

[...]

On dit des dépositaires de l'autorité parmi les hommes, qu'ils sont revêtus de l'autorité.

Il n'y a que l'autorité paternelle dont on n'est pas revêtu, dont rien aussi ne saurait dépouiller, et que celui-là même en qui elle réside ne peut abdiquer. C'est la seule qui soit le plus complètement possible à l'image de l'autorité divine.

Non : le père n'est pas simplement revêtu de l'autorité paternelle : il la possède. Dieu pouvait ne pas lui communiquer la paternité elle-même : mais la paternité une fois reçue, l'autorité paternelle y est essentiellement attachée et inaliénable.

Aussi, la première idée de puissance qui ait été parmi les hommes, est manifestement l'idée de la puissance paternelle.²²

18.F3 -

**LE THÉÂTRE, DESTRUCTEUR DE LA VIE DE
FAMILLE.**

Lorsque que tu rentre chez toi, l'âme détendue par ces spectacle, amolli, énervé, irrité contre toute pudeur, tu n'as que des regards mécontents pour ta propre femme, quel que soit d'ailleurs son caractère. Tout ardent que soit d'ailleurs son caractère. Tout ardent des convoitises que tu as puisées au théâtre, captivé et affolée par ces images étrangères, tu dédaignes l'épouse chaste et modeste, compagne ordinaire de ta vie ; tu l'insultes, tu la maltraites. L'âme encore pleine de ces voix dissolues, de ces tableaux, de ces poses, de tous ces fan-

22 - « *Le mariage – 1869 - Mgr d'Orléans* », réf. page 687.

tômes de luxure, tu ne penses rien voir d'agréable dans ton intérieur. (S. Jean Chrysostome, III^e homélie sur Saül et David.)

18.G -

LA FEMME.

18.G.1 -

ATTENTIONS CONJUGALES DE L'ÉPOUSE ENVERS L'ÉPOUX.

Tiré des « Conseils donnés en 1393 ».

« Vous devez être, belle sœur, attentionnée et soigneuse de la personne de votre mari. Soignez le amoureuxment, tenez son linge bien propre, car c'est là votre affaire. Aux hommes le soin des affaires du dehors ; le mari doit s'en occuper aller, venir, courir de çà et de là, par pluie, vents, neige, grêle ; un jour mouillé et un jour sec ; un jour suant, un jour transi ; mal repu, mal hébergé, mal chauffé, mal couché. Mais rien ne lui fait mal, parce qu'il est réconforté par l'espérance qu'il a des soins que sa femme prendra de lui à son retour... comme de se déchausser devant un bon feu, de se laver les pieds, d'avoir chausses et souliers frais, d'être bien repu, bien abreuvé, bien servi, bien obéi, bien couché en blancs draps avec couvre-chef blanc, bien couvert de bonnes fourrures et rassasié des autres joies et ébattements, privautés, amour, et secrets dont je me tais. Et le lendemain, chemise et vêtements nouveaux.

Souveniez vous du proverbe rural qui dit qu'il y a trois choses qui chassent l'homme, de sa maison, savoir : Maison sans toit, cheminée qui fume, femme disputeuse. Et pour cela, chère sœur, je vous prie que, pour vous tenir en amour et en grâce de votre mari, vous lui soyez douce, aimable et débonnaire.

Et tout en s'occupant, il aura toujours son regard et son cœur à vous et à votre amoureux service. Il abandonnera toute autres maisons, toutes autres femmes, tous autres services et intérieurs. Tout ne lui sera que terne en comparaison de vous. » (L.

de la Brière, la jeune Mariée)²³

18.G.2 -

PRIÈRE D'UNE ÉPOUSE AFFLIGÉE.

Seigneur, vous me faites passer en cet instant par une rude épreuve ; celui que vous m'ordonnez d'aimer le plus vivement ici-bas ne me traite plus avec sa bonté et sa confiance accoutumées... Je ne puis, depuis plusieurs jours, empêcher mes larmes de couler... Je ne fais que soupirer, Seigneur, et je me sens brisée. Mais je viens de prier au pied de la croix conseillère et j'ai pris des résolutions auxquelles je ne veux plus manquer. Je veux l'aimer plus que jamais, être plus dévouée, plus prévenante, plus douce que jamais. Je veux tout supporter avec une entière égalité d'esprit, je veux le rendre enfin plus heureux qu'il n'a jamais été. Peut-être sera-t-il vaincu par cette obstination que je vais mettre à faire son bonheur ; peut-être verrai-je alors revenir les jours si regrettés de notre bon amour d'autrefois. Amen. (Recueil de prières d'après les manuscrits du moyen âge, par Léon Gautier, P. 290.)²⁴

23 - Cité par « *Le petit catéchisme du mariage – 1920 - abbé Joseph Hoppenot* », réf. page 688.

24 - Cité par « *Le petit catéchisme du mariage – 1920 - abbé Joseph Hoppenot* », réf. page 688.

18.H -

UN PEU DE DÉTENTE, HISTOIRES ET HUMOUR.

18.H.1 -

LE CHEF, C'EST TOI, MAIS...

Quelques années plus tard...

Monsieur et madame sont dans le cellier, en l'an de grâce 1680, les maçons, convoqués, sont là aussi, et demandent où doit être fait ce four à pain que le propriétaire des lieux leur avait commandé ?

Monsieur, dit : « Je le veux dans l'angle gauche, près du pressoir ! ».

Madame, rétorque tout de go, « Non, je le veux, là, près de la porte, pour moi cela ira mieux ainsi. ».

Monsieur, dit « Non, le four là ! ».

Madame n'est pas d'accord, monsieur monte le ton, madame fait de même, les maçons regardent amusés cet échange de balles...

En fin de compte, monsieur, excédé, déclare : « C'est qui le chef, ici ? ».

Et madame, aussi raide, imposante, emballée dans ses tabliers réplique, une main sur la hanche et pointant l'index sur son mari « le chef c'est toi ! », puis, pivotant sur les talons, indiquant de même, l'endroit où elle voulait ce four à pain « et le four à pain sera là ! ».

18.H.2 -

PARLE, COMMANDE, RÈGNE.

Monsieur le curé célèbre ce matin un mariage...

L'on assiste à l'entrée du cortège dans l'église... Les orgues donnent, le chœur entonne des chants...

Lorsque la fiancée, au bras de son père, passe le porche de l'église et avance dans la nef centrale, la chorale exécute le chant : « Chez nous soyez Reine,... » ; ensuite, suit la belle-mère, à ce moment la chorale exécute : « Parle, commande, règne, nous sommes tous à Toi... » ; puis enfin, en dernier, arrive, soumis, le fiancé au bras de sa mère, et là, la chorale entonne : « Qu'il est doux l'Agneau si doux... ».

18.H.3 -

POURQUOI EST-IL EN NOIR ?

Puis, lors de la cérémonie...

Dans l'assistance, un tout jeune enfant tire la manche de sa mère... une fois, une autre, sa mère ennuyée lui demande enfin :

La maman, tout bas : « Qu'y a-t-il mon petit ? »

L'enfant, de même : « Maman, pourquoi la mariée est tout en blanc ? »

La maman, rapidement, pour liquider l'affaire : « Mon enfant, parce que... Eh... Et bien, oui, parce qu'elle est heureuse, le blanc signifie le bonheur ! ».

***RESTAURATION DE LA
FAMILLE PAR L'AUTORITÉ,
DE L'ÉPOUX, DU PÈRE.***

L'enfant réfléchit, puis quelques instants après demande, en tirant la manche de sa mère : « Maman, et pourquoi le marié est en noir ? »

- i *Deut., V, 9.*
- ii *Exod., XXXIV, 14.*
- iii *Cant. cant., VIII, 6, 7.*
- iv *Luc., XII, 35.*